

Om Braselicum te maken (dwelck is een salve diemen inde Apteken
[illegible]
vindt en is seer goet om een peerdt goede en stercke hoorn te maken)

R/ vlaesch —
peck —
spiegelhars } van elcx even veele

pa

olie, soo veele als noodich is om dit tot een salve te maken
hier mede salmen de croone vanden hoeven strijcken onder het haer

MAGISTRATUS INDICAT VIRUM

Birdsall N'pton

Hugh Cecil Earl of Lonsdale.

6–A

☆

1610.

17 La Mareschalerie de **Lavrent Rvse,** ov sont contenvz remedes tres-singvliers contre les maladies des cheuaux : Auec plusieurs figures de mors. En laquelle y auons adiousté vn autre traicté de remedes : le tout nouuellement reueu, corrigé & augmenté sus vn vieil original. Chez Adrian Perier, ruë saint Iacques, au Compas d'Or. A Paris. 1610.

4to. 118 leaves, 64 woodcuts of bits, including title. M., 9 in. by 6½ in. Vellum.

This work is bound with "L'Ecvrie dv S. Federico Grison," but is entirely separate.

LA MARESCHALERIE

DE LAVRENT RVSE', OV SONT CONTENVZ REMEDES TRES-SINGVLIERS

contre les maladies des cheuaux: Auec plusieurs figures de mors.

En laquelle y auons adiousté vn autre traicté de remedes: le tout nouuellement reueu, corrigé & augmenté sus vn vieil original.



A PARIS,
Chez ADRIAN PERIER, ruë saint Iacques au Compas d'Or.

M. DC. X.

Au cap.ne Albert van Ecqueren



A ILLVSTRE ET PVISSANT SEIGNEVR LOYS DE BORDEAVX, SIEVR *du lieu, & d'Estouuy, &c. Gentilhomme ordinaide la chambre du Roy, Capitaine de la ville & chasteau de Vire, & Enseigne de cent hommes d'armes des ordonnances de sa Majesté.*



MONSEIGNEVR,

Ie ne vous fay pas ce present, pour vous gratifier du liure : mais pour le fauoriser de vostre nom, & vous donner plustost à luy, que de le vous donner. Car aussi a-il plus de besoin de vostre authorité, pour estre bien venu entre les Gentils-hommes, que vous de son instruction, pour en estre admiré : estant si accomply de tant de belles parties, que son artifice n'y sçauroit rien adiouster, & si recogneu pour cela, que vostre iugement de luy en croistra infiniment la bonne opinion. Ie le vous donne donc, à fin que toutes les perfections, qui se trouueront luy manquer, soient supplées en vous. & que pour le moins s'il ne vous plaist, vous soyez cause qu'il plaise aux autres. Et ne presume

en cela rien meriter de vous, mais l'obliger beaucoup, attendant plustost pardon, que gré d'vne telle hardiesse, laquelle vous imputerez à l'asseurance que i'ay de vostre bonté, & à celle que vous prendriez de mon humble seruice, duquel ie prie Dieu,

Monsieur, me faire la grace de vous donner autant de preuue que ie desire.

De Paris ce vingt cinquiesme iour de Mars 1610.

Vostre tres-humble & affectionné seruiteur à iamais Adrian Perier.

TABLE DES CHAPITRES CONtenus en ce liure de la Mareschalerie.

De paenne



LA MARESCHALERIE CONTENANT LES MEDECINES ET CVRES DES CHEVAVX, AVEC PLVSIEVRS

mors de brides cy apres descripts, Composee premierement en Latin par Laurent Ruzé Maistre Mareschal: & depuis translatee en langue Françoise.

De la nature du Cheual. Chapitre premier.



LE cheual est de nature chaude & temperee: on cognoist la chaleur parce qu'il est leger, hardy, & de plus longue vie qu'autre beste. On cognoist la temperance de sa nature, par ce qu'il est docile, doux & benin à son seigneur, ou à celuy qui le nourrit.

Quels doiuent estre les estallons, & les iuments pour engendrer cheuaux. Chapitre 2.

POurce que toutes bestes ont accoustumé produire leur semblable tant en corpulence qu'en mœurs & conditions, il est necessaire eslire bons parens pour auoir bons cheuaux, car d'vn bon cheual & beau s'engendrera vn beau & bon poulain, & au contraire: ainsi est-il d'vne iument. Et si quelque fois le contraire aduient que le poulain ne ressemble à son parent, c'est vn cas fortuit, car souuent ils se ressemblent de corps & conditions.

Quelles choses on doit considerer aux estallons. Chapitre 3.

QVatre choses sont à cognoistre aux parens, c'est à sçauoir la corpulence, la beauté, la couleur & la bonté. En la cor-

pulence on doit considerer vn corps grand, large, solide, & la hauteur qu'elle soit conuenable au corps, le costé long, les cuisses grosses, longues & rondes, la poictrine grande & large, & entr'ouuerte, & tout le corps bien nerué, le pied sec ferme auec vne corne bien cauee, & assez hautement chaussé.

De la beauté des cheuaux. Chapitre 4.

ON cognoist la beauté d'vn cheual quand il a la teste petite & seiche, & que la peau soit bien ioincte aux os de la teste, l'oreille courte & poinctuë, comme d'vn aspic, les yeux grands, non enfoncez dās la teste, les natines ouuertes comme enflees, les machouëres gresles & seiches, la bouche grande & fenduë, le col long & gresle pres de la teste, le garrot aigu, droict, & bien roide, le dos court, & quasi plat, les reins ronds & comme gros, les costes & entrailles comme vn bœuf, les hanches longues & estēduës, peu de crins & longs au garrot & à la queuë, les croupes larges & bien charnuës tant dedans que dehors, les iarrets assez grāds & secz, les cuisses courbées & grādes, lesquelles vn bon cheual doit tenir cōme vn cerf, les jambes seiches, grosses, & fort veluës, les ioinctures d'icelles grosses, non charnuës, prochaines de la corne, comme celles d'vn bœuf, les cornes rōdes, solides & fermes. Et generalement il faut qu'vn cheual ait les membres bien proportionnez au corps tant en grandeur qu'en grosseur : principalement qu'il soit bien releué, à fin qu'il face vne grosseur à la poictrine. Finalement il faut qu'vn cheual soit plus haut de derriere que deuant à la semblance d'vn cerf.

Des couleurs des cheuaux. Chapitre 5.

LEs couleurs d'vn cheual sont celles-cy, c'est à sçauoir couleur baye, couleur d'or, ou poil de vache, grison, incarnat, gris cendré, poil de cerf, rouen, cheual pommelé, blanc obscur, moucheté, tresblanc, noir, bay, brun. Apres y a des cheuaux de diuerses couleurs, principalement quand y a des taches noires meslées, ou blanches, ou fauues, ou baye meslé auec gris ou autre couleur, cheual taché comme d'escume, cheual marqueté & gris brun: mais selon l'opinion de Messire Iourdain, la couleur baye & blanc brun, est à louer sur toutes autres. Le cheual estallon doit estre de couleur gaye, & non de diuerses couleurs comme vne pie. Toutes autres couleurs ne sont à priser, si la

grandeur du cheual, & les membres bien dispos, n'excusent la faute de la couleur.

De la bonté du cheual. Chapitre 6.

LE merite d'vn cheual est en la bonté. Il aduient souuent qu'vn cheual est laid, mal fait, de mauuaise couleur, toutesfois il se trouuera bon: & pource il sera cher, car on prend plustost vn cheual à la bonté que beauté. Si nous prenons les choses pour vtilité, la bonté est plus vtile: & pource deuez desirer plus tost vn bon cheual qu'vn beau: car la bonté excuse la turpitude: combien que s'il les auoit toutes deux, en seroit meilleur. Dauantage faut noter que l'on sçait mieux discerner la bonté & l'effect d'vn cheual maigre que gras, car la gresse cache beaucoup de choses. Outre autant y a à considerer és iuments que cheuaux: toutesfois la principale chose est, que les iuments ayent le corps grand, & le ventre long.

Des signes pour cognoistre les vertuz d'vn cheual. Chapitre 7.

PRemierement faut noter, que la beauté & le defaut des mẽbres d'vn cheual se discerne mieux en vn maigre qu'en vn gras. Vn cheual qui a les machoires grosses, & le col court, est de sa nature difficile à brider, & fort en bouche. Le cheual qui a la teste froide & grosse, & qui la porte pendante & pesamment, auec ce quand il a les yeux gros, & le bout des aureilles pendant & froid, à grand peine iamais pourra-il estre gary. Le cheual qui a les aureilles pendãtes & grandes & les yeux enfoncez, est pesant, lasche & vain. Vn cheual qui a les cuisses courbées, & les iarrets gros: & quand iceux iarrets sont tournez dedans, il doit estre leger & soudain. Le cheual qui a les iarrets courbez, les cuisses grandes, les hanches courbées, est bon pour trauail, & naturellement doit bien chemider. Si l'on tire vn cheual par la queuë, d'autant qu'il est ferme, & que plus fort tire à soy sadicte queuë, d'autant est il meilleur, & de grand secours à la guerre. Item tant plus le cuir qui est entre les aureilles où le crin defaut, est plus pres ioint aux os, d'autant le cheual est meilleur à la guerre. Vn cheual qui a les ioinctures des iambes pres des pieds naturellement grosses, & les

pasturons cours cõme vn beuf, de sa nature il est fort & puissant. Vn cheual qui a les costes grosses cõme vn bœuf, le vẽtre grand & auallé, est de grãd trauail & labeur. Vn cheual qui a toutes les cornes blanches, iamais ne les aura dures ne fortes. Si vn cheual demeure ferme dessus ses quatre pieds, principalement sur les deux de deuant long temps, tellemẽt qu'il n'estende vn pied deuant l'autre, ou qu'il ne se supporte plus sur l'vn que l'autre, & s'estable bien, cela signifie qu'il a les membres inferieurs sains & fermes. Vn cheual qui a les narines grãdes & enflées, les yeux gros & non enfoncez, doit estre hardy. Vn cheual qui a la bouche grande & bien fenduë, les maschoires gresles & maigres, le col long, & menu pres de la teste, est assez doux à emboucher. Vn cheual qui tient le tronc de la queuë serré & fort pres des cuisses, doit estre fort, de grand trauail & labeur, mais vn peu pesant. Le cheual qui a les jambes & les ioinctures d'icelles assez veluës, & le poil long, est de grand labeur, mais gueres leger. Le cheual qui a le dos ou l'eschine longue & grãde, les hanches longues & larges, & qui est plus haut du deuant que du derriere bien souuent est leger à courir. Le cheual qui cloche du deuant, & qui ne marche à terre que du bout de la corne, est blessé à la corne: mais s'il met le pied à terre, c'est signe qu'il est blessé autre part qu'à la corne. Le cheual qui cloche quand il marche, & qui ne plie point les pasturõs ou ioinctures, est blessé en iceux pasturõs & ioinctures. Le cheual qui cloche deuãt, & au destour ou à dextre ou à senestre clocle plꝰ fort, on presume qu'il a douleur aux ars ou aux espaules. Le cheual qui cloche du derriere, & à vn simple destour cloche plꝰ fort, est blessé à la hãche. Le cheual qui a douleur és parties inferieures, & qui en cheminant fait les pas de deuant menus & drus, a douleur à la poictrine. Le cheual qui cloche du deuant, & qui estend le pied duquel il cloche deuant l'autre quand il est à repos sans aucunemẽt se supporter de ceste jãbe, est blessé à la jambe, ou aux ars ou aux espaules. Le cheual qui cloche du derriere, & lequel en cheminãt ne se supporte que du bout du pied de derriere sans courber les ioinctures, mais seulement leue le pied, & le traine, souffre mal à la ioincture. Le cheual qui a tousiours douleur dedans le corps, & qui sans cesse a les aureilles & narines froides, les yeux enfoncez

on l'estime demy mort. Le cheual qui a l'antrac, & si le vent qu'il iette par le nez est froid, & que les yeux luy pleurent tousiours, est proche de la mort. Le cheual qui a la morue ou le farsin, & qui iette tousiours humeurs par les narines, comme eau grasse & froide, à grand' peine pourra-il eschapper. Le cheual qui a la maladie d'arragiat, ou flux de ventre, & qui iette sans cesse de l'eau par le fondement, tellement que rien ne luy demeure au ventre, la maladie tournera en enfonture ou infusion, & mourra bien tost. Le cheual qui a les viues ou auiues, & tout le corps en sueur auec vn tremblement de membres, n'eschappera de celle maladie. Si quelqu'vn tient quelque temps les narines d'vn cheual, & qu'il mette dedãs vn petit d'herbe ou de paille, & que de son vent il la iette loin, n'a aucũ mal à la teste de reumes ny catherres. Le cheual qui a la maladie de l'estranguillon, s'il aspire ou respire auec difficulté au milieu du gosier, & auec grand son des narines : auec ce il a le gosier enflé & fort gros, à grand' peine eschappera-il. Le cheual qui de nature a les balsanes pareilles & de mesme hauteur & lõgueur n'engrossira facilement.

De quel aage doyuent estre les cheuaux pour engendrer. *Chap.* 8.

POurce qu'vn cheual robuste, fort & bien proportionné fait des poulains pareils & semblables à luy, à ceste cause on doit eslire les cheuaux à tel aage que lon trouuera les membres bien complets auec puissance en eux. Le poulain qui est engendré d'vn ieune cheual, naturellement sera debile. Car tous les membres ne sont complets ne solides en iceluy, ne pareillement la vertu parfaicte. Le poulain donc sera imparfaict & debile s'il est engendré d'vn ieune cheual. Car d'vne chose parfaicte, sort vne parfaicte: & d'vne moins parfaicte, chose moindre en perfection.

En quel aage sont suffisantes les iuments pour engendrer. *Cha.* 9.

A Cause que le sexe feminin est plus froid que le masculin, adonques vient il plus-tost à perfection de son aage. On peut soumettre la iument au cheual quand elle a deux ans. Et quand elle a dix ans passez, elle est inutile du tout à conceuoir, & si en cét aage elle porte quelque fruict, il ne vaudra rien, & sortira trop tard. Et comme l'aage est plus tost parfaict à la femelle

qu'au masle, ainsi plustost s'en va-il & deperit. Qui est la raison qu'apres dix ans on les repute inutiles, par ce que les vertus defaillent en elles, comme estans ja vieilles.

Quelles choses il faut aux cheuaux quand on les veut faire saillir.
Chapitre 10.

ON doit bien nourrir & largement vn estallon quand on le veut faire saillir, & doit estre sans labeur & aucun torment: car le grand labeur desseiche l'humidité, euacuë l'esprit, & debilite la vertu: lesquelles trois choses sont necessaires pour engendrer. Au contraire le repos multiplie l'humidité, & la bonne nourriture augmente l'esprit & la vertu, & du repos la nourriture prend force: dont il aduient que le desir de saillir est plus grand. Toutefois on ne doit laisser le cheual du tout sans labeur, mais tellement le trauailler, que le trauail luy face plus de delectation que d'ennuy. Car le labeur ou l'exercice temperé, seiche la chaleur naturelle, consume les superfluitez, corrobore les vertus & l'esprit: d'auantage il gouuerne la puissance digestiue, & luy aide. Parquoy la geniture sera meilleure de pure semence que d'impure. Et pource que les pures semences sont meilleures pour engendrer que les impures, il est bon que l'estallon soit vn peu exercité. Trop grand repos engendre superfluitez, dont la chaleur naturelle & l'esprit sont debilitez, le corps & les humeurs se refroidissent, & consequemment la semence. La geniture à grande peine se fera de semence froide & moult humide: & s'il en sort quelque chose, ce sera sexe feminin, car de semence froide & humide le genre feminin sort, & du temperé le masle. D'vne semence trop froide & humide iamais rien ne se conceura: car la chaleur naturelle agent est suffoquee: ainsi est-il d'vne trop seiche, à cause que la matiere ne se peut estendre: ainsi est-il d'vne trop chaude, si elle est seiche elle se brusle: si elle est auec froidure, ne se peut former: mais du temperé se fait la vraye conception. La conclusion donc sera que les cheuaux estallons ne soient trop gras ne humides, ne secs, mais de bon moyen, ce neantmoins plus humides que secs: pource que vn grand corps est engendré d'abondante matiere, & de peu de matiere vn petit corps. Parquoy il faut tellement traitter les

cheuaux estallons, qu'ils soient moyẽnement gras: car ainsi que petite matiere n'est suffisante, aussi l'abondante n'est trouuée conuenable, & la chaleur agent en grosse quantité ne la peut depurer ny former, ains en agent elle se debilite. Pareillement en moyenne & trop petite chose elle se perd, quand le subiect n'est trouué idoyne. En la chose temperée, elle agit par temperance & equité, librement informe le tout, veu qu'elle trouue subiect bien dispos, lequel elle peut deputer & gouuerner. Ce que i'ay dit des cheuaux estallons, doit estre entendu de ceux qui sont és estables, lesquels l'homme fait reposer & exerciter à son plaisir. Les cheuaux qui vont paistre auec le bestial, ne peuuent estre sans trauail, veu qu'ils vont çà & là en paissant, & la liberté dispose leur vouloir à leur plaisir. Semblables choses on doit considerer és iuments.

Combien de iuments on doit soumettre à vn estallon.
Chapitre 11.

TOut ainsi que les cheuaux sont differents en corpulence, aussi sont ils en puissance: pource il faut soumettre iumens en grand ou petit nombre, selon qu'on estimera la puissance du cheual estallon: laquelle chose les fera viure longuement: car faillir trop souuent fait vieillir toute beste & defaillir, veu qu'elle perd & consume toute sa substance & humidité, debilite ses vertus, estaint sa chaleur naturelle, & fait esuanouir tous ces esprits, dont la mort s'ensuit. Toutesfois ie trouue qu'on peut soumettre à vn cheual puissant & bien proportionné, douze iuments, ou au plus quinze: aux autres selon la qualité de leur puissance & vertu.

En quel temps on doit faire saillir les cheuaux estallons.
Chapitre 12.

VEu que la nature des iuments est de parfaire leur geniture en douze moys, il faut preueoir que le temps de la conception, responde au temps de la natiuité. Parquoy puis qu'il est necessaire que les poulains naissent en temps temperé & fertile, & où les herbes croissent, à fin qu'ils ne soient blessez de froidure, ou tariz de chaleur, & à ce qu'ils ayent abõdance de laict, semble qu'és pays chauds on les doit faire saillir en Mars & en

Auril, & és lieux froids en May, car ce temps-là conuiendra bien à la natiuité du cheual : dauantage les poulains de ce temps-là trouuent l'air temperé, & abondance de nourriture.

Combien de temps les iuments portent leur fruict. *Chap.* 13.

ON dit qu'vn agent en vne quantité grande n'aura pas si tost disposé sa matiere, comme si elle estoit petite. Adonques comme la matiere & geniture des iuments soit plus grande pour la quantité grande de leur corps, que d'autres bestes, & auec ce plus humide, il est necessaire que la chaleur ait plus long temps pour informer icelle matiere. Et pource nature baille aux iumés vn an pour parfaire leur progeniture, & en ce est aussi lõg temps que le soleil fait son cours dans le Zodiac. Il ne faut si long temps és bœufs : car leur matiere & geniture est seiche, pource est elle plus facilement informee. Es asnes, iaçoit que la matiere soit moindre, toutesfois elle est moins froide, & pour ce la chaleur met plus long temps à l'informer. Es autres bestes selon que leur matiere & geniture est facile à informer, nature leur a baillé plus lõg, ou plus brief temps pour accomplir & mener à perfection leur fruict.

De ce qu'il faut faire quand la iument souffre le cheual. *Chap.* 14.

SOuuentesfois il aduient que la iument souffre sur soy le cheual, toutesfois elle refuse la geniture & semence, qui aduient par faute de chaleur és parties naturelles. Et iaçoit que nature l'incite, toutesfois la froidure de ces parties luy fait refuser : & pource les faudra frotter autour d'orties, ou d'vne herbe nommee squille ou oignon marin, pour leur exciter nature. Outre il faut noter que les estallons qui sont auec la trouppe du bestail, se doiuent separer quelque temps pour les dommages qui pourroient venir pendant leur fureur : car au temps qu'ils saillent, leur furie croist, & l'approcher de l'vn à l'autre seroit cause de les faire blesser.

Comment on doit traitter les iuments apres qu'elles ont conceu. *Chapitre* 15.

APres que les iuments ont conceu, on les doit separer des masles, & qu'elles ne souffrẽt faim, froid ne peine: dauantage qu'elles ne soient en lieu estroict ny pressees, de peur d'auortir, & qu'elles ne soient trop maigres ne pareillement trop

grasses, mais qu'il y ait moyen: car si elles estoient trop maigres, leur fruict pourroit abortir par faute de nourriture, ou s'il sortoit, seroit petit & debile. D'autre part, si elles sont trop grasses, la semence ne se pourroit estendre comme il faut, à cause des lieux qui seroient trop replets, & ainsi sortiroit le poulain de petite corpulence. Et vient à noter qu'il faut faire couurir les bonnes iumēts de deux ans en deux ans, c'est àsçauoir celles qui apportent masles, à fin que le poulain ait du laict pur & en abondance: & tousiours leur faut auoir bonne prouision de pasture. Et en hyuer est necessaire qu'elles soient en lieux chauds, comme és forests, où ne pourront estre tant blessées de froidures ne de vents. Toutesfois on doit euiter tant comme lon peut que les iuments ne demeurent és lieux où il y a grande abondance de hestre, pource que le gland du hestre fait abortir leur fruict. En esté on les doit mettre és lieux froids, où il y ait des eaues, comme és prez & és lieux où sera abondance d'herbages.

Quel temps est apte pour conceuoir & engendrer les poulains.
Chapitre 16.

POurce que la nature des iuments est telle, comme i'ay dit, qu'elles portent leur fruit vn an entier, il faut eslire le temps de la conception & natiuité bien propice & idoine. Et semble que le nouueau temps, veu qu'il est temperé & abondant en pasture, est fort conuenable à tous deux. Premierement, car comme il soit temperé, & que toutes humeurs en tel tēps sont temperées és animaux, & que lors le sang domine dedans le corps, semble qu'il n'y a temps plus conuenable à la conception, veu aussi que la temperance des humeurs est necessaire à icelle. Dauantage le temps d'Automne semble estre conuenable: à raison que les ieunes poulains sont tendres, & pource sont bien tost blessez du froid ou de chaleur: mais en Automne la chaleur ne les gaste, ne la froidure les tourmente: aussi qu'ils trouuent herbages tēdres, & s'enforcissent ainsi que les herbes viennent dures: qui est bon pour eux, car ils demandent abondance de laict, sans souffrir faim ne soif pour leur nature tendre & debile, qui demande nutriment de mesme.

Quel lieu est propre pour faire naistre des poulains.
Chapitre 17.

LA coustume est que toute beste se maintiẽt selon la nature & coustume qu'elle a eu à son commencement, & vit selon ce qui est plus conuenable à son espece : à ceste cause on doit tellement nourrir les poulains en leur ieunesse, qu'ils supportẽt plus legerement ce qu'il leur faudra souffrir apres. A ces propos disoit Hypocrates que les choses accoustumées de long-temps, jaçoit qu'elles soient plus dures que celles qui ne sont accoustumées, ne molestent ou tourmentent tant. Or attendu que les poulains sont pour le trauail & labeur, & que les cornes dures & fortes sont necessaires au labeur, & que les lieux doux rẽdent les cornes tendres & molles, semble vtile qu'on fasse naistre les poulains és lieux rudes & pierreux és montagnes. Par ce moyen les cornes durciront és lieux aspres, rudes & froids : & la tendreté des cornes ne sentira rien és lieux aspres & difficiles, veu qu'ils les auront accoustumez. Les montaiges & places montueuses sont vtiles pour deux raison[s : l]'vne est que cõsideré que le chemin des montaignes est en montant & descendant haut & bas, par ce plus difficile que le plain chemin, à ceste cause le poulain sera plus exercité à labeur en m[o]ntant & descendant, que s'il alloit tousiours par le plain chem[i]n : aussi les pieds luy viennent plus forts, plus gros, durs & p[ro]pres. L'autre raison, car par le trauail il se fait plus grand am[as] de nourriture és membres qui labeurent, & nature s'efforce tousiours à defendre les membres où elle est plus necessitée. Et pource que les iambes & pieds labeurent plus que les autres membres, nature y enuoye grosse nourriture pour les corroborer & augmenter, à fin qu'ils supportent plus de labeur : dont à la fin les os des iambes viennẽt gros, & les cornes des pieds dures. Il sera donc bon que les poulains soient continuellement exercitez, quand ils sont au trouppeau du bestial : toutesfois en telle sorte qu'on cognoistra estre raisonnable, non pas contre leur vouloir ou pouuoir, sans les fascher, mais les faisant legerement courir.

La maniere de nourrir les ieunes poulains.

Chapitre 18.

APres que auons parlé de la maniere de nourrir les ieunes poulains, maintenant reste à dire comment il les faut entretenir & endoctriner. Et premierement quand il seront nez,

se faut garder de les attoucher de la main, car par frequent attouchement sont blessez. Dauantage les faudra garder du froid tant que sera de raison, à fin que par froidures ne soient importunez : semblablement par chaleurs & grand Esté. Parquoy en ces deux temps leur faudra élire lieux propres & idoines, c'est à sçauoir en temps froid les mettre en estables chaudes, & en tẽps chaud en lieux froids & obscurs. Il ne faut qu'ils souffrent aucune faim ou soif. Parquoy on ne les separera point de leurs meres. Les juments doiuent estre nourries de bon pasturage à suffisance, à ce qu'elles baillent force laict, & que les ieunes poulains en puissent succer abondamment à leur plaisir.

La maniere de les nourrir quand ils sont grands.

Chapitre 19.

QVand les poulains seront plus grands, sera bon les toucher legerement de la main, à fin que par attouchemens ils se fassent plus doux, plus domestiques, & plus faciles à domter: semblablement à fin que l'on les ferre plus facilement, les faudra mener apres leurs meres par les mõtagnes és lieux pierreux pour les raisons susdites. Outre plus ne les faut mettre dehors, ou separer de leurs meres, qu'ils n'ayent deux ans accomplis: mais cependant faut qu'ils les suiuent par les pastures és lieux cõuenables. Apres deux ans on les doit separer de leurs meres, à cause qu'en iceluy aage ils commencent à estre stimulez de vouloir saillir : parquoy s'ils suyuoient leurs meres ou autres, pourroient saillir sur elles, dont ils deuiendroient pires, & se blesseroient facilement en tous leurs corps. Car si le cheual auoit liberté d'estre aux pastures iusques à l'aage de trois ans sans aucune compagnie de iuments, ce seroit chose bonne & salutaire pour luy, pource qu'il deuiendroit sain, habile & dispos par la liberté qu'il auroit, auec le plaisir qu'il pourroit prendre à courir & saulter par les champs, non seulement en tout son corps, mais aussi en chacun membre: & specialement és iambes & iarrets, lesquels il auroit nets sans macule, par tout amendez & rendus plus forts.

Comment on les doit attacher premierement.

Chapitre 20.

QVand les cheuaux sõt venus en l'aage qu'on les doit domter & separer des iuments, il les faut doucement attacher à vn cheueſtre au licol gros & fort, fait de laine, car la laine pour ſa douceur eſt meilleure que le lin ou chanure : toutesfois encores eſt-il meilleur quand il eſt fait de crins de cheual. Tu commenceras donc à attacher ton cheual en temps vn peu froid, comme en Octobre ou enuiron, pource qu'on les peut plus aſſeurement faſcher en temps froid que chaud. Et quand tout l'hyuer tu les auras domtez, au mois de Mars ou enuiron leur bailleras à manger du fourrage, & continueras à leur bailler des herbes verdes le plus qu'il te ſera poſſible. La raiſon eſt, pource que les poulains ſ'emmaigriſſent & deſſeichent dans le corps, pour la facherie qu'ils ont d'eſtre dõtez : parquoy eſt neceſſaire leur bailler du fourrage. Aucunefois auſſi on leur baille du fourrage au mois de Nouembre & deuant, lequel ne les engraiſſe point, mais il les purge beaucoup & enfle le corps. Cependant faut bien regarder qu'ils ſoient en vne eſtable chaude, & qu'ils n'ayent froid ne vent. Et iaçoit que le ſon ou remule leur ſoit bon, car il enfle le ventre, toutesfois ne leur en faut iamais bailler auec l'herbe, pource que le ſon auec l'herbe leur engendre des vers au corps. Ie croy que le plus ſeur ſoit les attacher le premier iour de May, à cauſe qu'en ce temps les poulains ſont gras pour les herbes qu'ils ont mangé au nouueau temps, & lors ils ſont nets dans le corps, & purgez de toute la corruption & chaleur qu'ils auoient : & dauantage lors on a pluſieurs petites herbes nouuelles, qui leur ſont plaiſantes & profitables. Finablement il ne faut commencer à les attacher en temps chaud : car ils ſ'eſchaufferoient & tourmenteroient d'eſtre ainſi attachez, dont pourroit venir quelque accident, tant en tout le corps que particulierement ès membres. Et quand il ſera prins, & qu'il aura vn cheueſtre de chanure auec vn licol de cuir, il le faudra ſouuent mener à l'eau, & promener auec d'autres cheuaux deſia domtez, iuſqu'à ce qu'il ſ'accouſtume à aller tout ſeul, puis tu le meneras à pied à l'eau, auec vn frein en la bouche, & vne ſelle.

En quel temps on doit domter les ieunes cheuaux.

Chapitre 21.

ON peut domter les cheuaux & appriuoiser apres qu'ils ont deux ans: mais il est plus expedient d'attendre qu'ils ayent trois ans complets : car en tel aage on les peut plus facilement traicter, pource que leurs membres sont plus robustes à porter labeur & peine. Et jaçoit qu'apres ledit aage il soit difficile les domter, toutesfois on recite que l'Empereur Frederic ne faisoit iamais domter cheuaux pour sa personne qu'ils n'eussent quatre ans accomplis, & disoit qu'ils en estoient plus sains & forts, & que leurs iambes & ioinctures estoient plus nettes, & non tant subiectes à auoir galles & rongnes.

Comment & par quelle cautelle on domtera vn poulain.

Chapitre 22.

QVād tu voudras domter vn poulain, faut garder ceste cautelle, qu'il soit attaché à double cheuestre, âfin que pour sa malice ne se blesse aux cuisses: & durant le temps qu'il sera en fureur, faudra mettre pres de luy vn autre cheual qui soit domté, par ce moyen on pourra plus facilement approcher de luy. En outre souuent le faudra toucher de la main aux pieds, aux iambes, & par tout le corps: & ne faut au commencement que le gouuerneur se courrouce fort contre luy, à fin qu'il ne le blesse ou quelque autre, mais faut perseuerer auec luy en grand douceur, & le traicter benignement, iusques à ce que par continuels attouchemens & frotemens de la main il se face priué & domté, comme auons dit, tellement qu'ores en auant on le puisse toucher par tout seurement. En especial il faudra éleuer les pieds, & frapper dedans assez fort: dauantage auant qu'ils ayent deux ans ne les faut aucunement attacher pour quelque raison que ce soit, car pour la ieunesse & le labeur qu'ils ont quand on les domte, facilement se pourroient blesser aux iambes.

Comment on les doit garder apres qu'ils sont domtez.

Chapitre 23.

APres qu'vn ieune cheual est domté, le garderas en ceste sorte: luy mettras vn cheuestre de cuir fort & doux, lequel sera lié à la mangeiere auec deux licols, & aux pieds de deuant luy mettras des entranes de laine, & auec ce vne corde de laine, qui sera attachée au pied de derriere, à fin qu'aucunement il ne puisse aller: cela aussi est pour luy conseruer ses iambes saines:

auec ce le lieu où il sera, ou l'estable, soit de iour bien nette, & qu'il n'y ait nul fient, & de nuict luy feras de la lictiere de paille iusques aux genoux pour se reposer, & soudain au matin la leuer & de bon matin frotter tondict cheual par tout le corps, & luy nettoyer les iambes auecques vn bouchon ou auec l'estrille, ainsi que mieux te semblera, puis apres le meneras à l'eau tout bellement & doucement, & dauantage le faudra tenir tant au soir qu'au matin dedans l'eau iusques dessus les iarrets ou plus haut, toutesfois que l'eau ne touche aux couillons quand il boira, & ainsi le tenir par l'espace de trois heures, soit eau douce ou salée, c'est à dire l'eau de mer, car la froidure de l'eau douce, & la seicheresse de l'eau marine luy desseicheroit les iambes, en reprimant les humeurs qui y descendent, par lesquelles luy pourroient venir plusieurs maladies. Et quand il sera reuenu de l'eau, ne le faudra aucunement mettre dedans l'estable que ses iambes soient mouillées, ains nettes & desseichées, pource que la fumosité de l'estable par sa chaleur engẽdre des galles & rongnes aux iambes moüillées. Specialement faut garder vne chose, c'est que ton cheual mange tousiours bas comme pres de ses pieds, tellement qu'à difficulté il prenne son foin ou auoine, à cause qu'en estendant le col & la teste pour mãger, nature fera que par ceste continue extention le col sera gresle, & le cheual sera plus doux à brider, & plus beau à voir. Dauantage tous les iours ses iambes s'engrossiront, car d'autãt que plus il se supporte dessus, d'autant elles prendront plus de nourriture, & s'engrossiront.

De quelles choses on doit nourrir vn cheual ieune ou vieil.

Chapitre 24.

VN cheual doit manger du foin, de la paille, de l'herbe, de l'orge, de l'auoine, qui luy sont propres viandes & naturelles. Toutesfois s'il est ieune il doit manger des herbes, ou du foin auec de l'orge, ou semblable chose, ou sans orge: car les herbes & le foin enflẽt le ventre & tout le corps & pour leur humidité augmentent naturellement tous les membres. Dauantage toute beste naturellement est humide, soit ieune cheual ou vieil, pource luy faut viandes humides pour luy preseruer sa naturelle complexion. Et quand il sera en aage meure, & en sa force, luy faudra donner choses plus seiches comme paille, orge, &

ſemblables, & ce moyennement. La paille eſt ſeiche, & pource il ne ſ'engreſſera ſi facilement, mais il ſe gardera en ſa bonne diſpoſition & force. Et pource qu'vne viande dure eſt de difficile diſſolution, il ſera plus prompt à trauail, & meilleur, mais vne viande tendre facilement ſe diſſout, parquoy le cheual qui en ſera nourry, ſera beaucoup plus debile. La meilleure diſpoſition du corps du cheual, eſt de celuy qui eſt moyen, c'eſt à ſçauoir qui n'eſt trop gras ne trop maigre. Quand il eſt trop gras, luy suruiennent pluſieurs ſuperfluitez & mauuaiſes humeurs, qui cauſent diuers inconueniens aux iambes & autre part, principalement quand il trauaille, car lors les humeurs ſe diſſoluent & vont par tout le corps : de là viennent aux cheuaux pluſieurs maladies, & pour l'oppilation des veines & arteres, ils pourroiēt incontinent mourir. D'autre part, ſi vn cheual eſt trop maigre, il ſera trop debile pour trauailler, & ce ſera vn corps ſans ame, & choſe mal plaiſante & horrible à voir.

Comment & quand, & en quelle maniere on doit purger les cheuaux. Chapitre 25.

POurce qu'entre toutes les choſes qui maintiennent vn cheual en bōne diſpoſition, la meilleure eſt le purger au moins vne fois l'année, adonques en eſt-il plus ſain, & quaſi ſe raieuniſt, à ceſte cauſe ie vous diray aucunes ſortes de les purger. Vne maniere eſt auec du fourrage, comme à Rome, en Italie, & en Languedoc, les cheuaux mangent du fourrage par quinze iours, & non autre choſe, cela les purge merueilleuſement : ſi on leur en baille dauātage, c'eſt pour les engreſſer, & non pas pour les purger. Autre maniere eſt : en la Pouille y a des herbes que l'on appelle du trefle, qu'il ne faut ſemer qu'vne fois en trois ans, & tous les ans iettent, & durent tout l'Eſté : le cheual ſe pourra purger & engreſſer de ces herbes cōme de fourrage. Es lieux plus froids, cōme en France, Allemaigne, Angleterre, on les purge auec les herbes des prez, qui les purgent & engreſſent, car elles ſont plus ſubtiles, tendres, & verdes qu'ailleurs. Autre ſorte de purger eſt ès lieux où y a quantité de pōmes, de melons & pōpons. En ces lieux on les coupe en petites parties, & on leur baille à māger, cela les purge, prīcipalemēt par l'vrine, & les engreſſe fort, & mieux que leur bailler à māger de l'auoine par quinze iours en quātité

Et dauantage si vn cheual mãge en abondance de raisins, s'il est poussif il guarira, & n'y a meilleur remede à la poulse. Il y a vne autre maniere de purger semblable à la precedente, où il y quãtité de figues esdits lieux, on leur en baille en abondance. Plusieurs autres manieres y a qui sont fort vtiles à purger : toutesfois elles n'engraissent point, & ne sont si seures comme les precedentes, car elles sont comme medecinales. I'en diray doncques deux seulement : Tu prendras tout le ventre d'vne tenche ou d'vn barbeau, & s'il n'y en a assez, tu prendras le dedans de plusieurs, & le rout faudra hacher menu & mesler auecques bon vin blanc, puis le ietter dedans la bouche du cheual auec vne corne, cela le purgera merueilleusement, & medecinalement. Autre maniere : Il faut prẽdre du seigle & le faire bouillir en eau de riuiere tout doucement, à fin qu'il ne se rompe ou creue, car le cheual n'en mangeroit si volontiers, puis le feras seicher, & bailleras à manger au cheual en lieu d'auoine : cela le purgera, & fera ietter les vers si aucuns en a au ventre. Et ceste maniere est bonne, mais que les cheuaux en veulent manger. Ie dy cecy notamment, pource que i'ay experimenté que les cheuaux sont aucunesfois long temps auant qu'ils en veulent manger. Dauantage faut nõter, que quand on purge les cheuaux auec herbes comme i'ay dict, il les faut tenir à couuert chaudement, & leur mettre sus vne couuerture de laine, car les herbes les refroidissent moult par leur naturelle froidure, dont le cheual se pourroit refroidir, & tomber en griefues maladies.

Comment on doit bailler l'auoine aux cheuaux.

Chapitre 26.

QVand tu voudras bailler à tes cheuaux soit auoine, ou orge, ou autre chose, la faudra si bien nettoyer & cribler qu'il n'y demeure ordure, car la poudre engendre facilement la toux, & desseiche le corps des cheuaux, qui est vne maladie quasi incurable.

La maniere d'abbreuer les cheuaux.

Chapitre 27.

L'Eau pour abbreuer les cheuaux doit estre douce, & vn peu salée & trouble, courante doucement, & cõme si on ne l'apperceuoit point courir. Ces eaues là pour leur grosse substance

nourrissent

nourrissent d'auantage, & les cheuaux en sont plus refaicts. Et les eaues courantes & froides, tant plus sont courãtes, & moins refont vn cheual, & si bien ne le nourrissent. Toutesfois ne sera irraisonnable, si en temps chaud ils boiuent eaues froides, afin qu'elles diminuent la chaleur, & qu'elles humectent la secheresse qui est au corps des cheuaux. Aussi faut considerer la coustume du pays où il a esté nourry: & pour luy desacoustumer, faut proceder petit à petit, car nature ne peut souffrir soudaines mutations. Et pource que si vn cheual ne boit son saoul & à plaisir, à grand peine peut-il rentrer en chair, luy faudra lauer la bouche par dedans, & luy frotter auec du sel trempé en vin: cela le fera boire & manger plus volontiers.

La maniere de ferrer cheuaux.

Chapitre 28.

IL le faut ferrer de fers bons & cõuenables à son pied, & ronds comme la corne: dauãtage que l'extremité du tour du fer soit estroicte & legere, car plus facilement & legerement il leuera ses pieds, & tant plus le tour est estroit, & plus est fort & large. Il faut sçauoir aussi que tant plus on ferre vn cheual ieune, & plus la corne est tendre & foible: & au contraire l'acoustumãce d'aller sans fers en ieunesse, nourrit la corne plus grande & plus dure.

Comment on doit preparer vn cheual quand on le veut cheuaucher.

Chapitre 29.

QVand on veut cheuaucher son cheual, premierement faut regarder qu'il soit bien ferré, comme deuant est dit, & que la selle ne luy face oppression sur le dos, tellement qu'elle ne le blesse, ne pareillement les paneaux ou autre chose dure que l'on pourroit veoir ou sentir. Apres, qu'il soit sanglé à bonnes sangles & fortes, tellement qu'elles ne puissent vaciller ou remuer ça & là: autrement le mouuement de la selle luy blessera le dos. Dauantage faut bien regarder que la selle ne serre trop le dos en haut, car cela pourroit engendrer enfleures au ventre & costez, & grandement de douleur dans le corps, en cõtraignant la ventosité, laquelle ne pouuant sortir, & n'ayant lieux assez amples où elle puisse s'arrester, peut faire beaucoup de mal au cheual: aussi la selle trop estroicte facilement luy blesseroit le dos. En temps de chaleurs ne leur faut point bailler selle ne panneaux

pesans, à fin qu'ils ne s'eschauffent ou faschent pour la dissolution des humeurs qui se feroit: dauantage le garrot facilement s'eschauffe, dont en viennent plusieurs maladies: & le cheual en deuient vicieux & mauuais. Parquoy luy faut bailler vne selle legere, semblablement tout le harnois le plus qu'il sera possible.

En quel temps doit trauailler vn cheual, & auquel non.

Chapitre 30.

IL est à sçauoir qu'en temps trop chaud, comme depuis la my-Iuillet iusques à la fin d'Aoust, ne faut trauailler trop vn cheual ne le fascher: car tant pour la grand chaleur que le trauail immoderé, il se pourroit desseicher dedans le corps, & du tout élanguir: & pource en ce temps on le doit garder és lieux froids & humides, & luy faire vser d'herbes ieunes, & choses tendres. Semblablement en temps froid, comme en Decembre ou Ianuier, ne le faudra fascher, pource que le cheual eschauffé, & estaint en sueur pour le trauail qu'il auroit fait, se peut facilement refroidir. Dauantage trop trauailler vn cheual le soir luy porte grand dommage, à cause que telle sueur pour raison du trauail luy peut aduenir, qu'il ne pourra bonnemẽt s'essuyer celle nuict qui luy sera courte & ne pourra estre pensé comme il auoit au parauant accoustumé: auec ce que l'air de la nuict est plus froid que celuy du iour, & par ce le pourroit refroidir. Mais le cheuaucher matin est fort louable, principalement pour celle raison que la chaleur lors ne peut nuire.

Comment on doit garder son cheual apres qu'il a trauaillé.

Chapitre 31.

IL se faut bien garder qu'apres que ton cheual aura trauaillé, & sera eschauffé & en sueur, que tu ne luy bailles à manger ny à boire, auant que tu l'ayes couuert de quelque drap, & qu'il soit vn peu promené, à fin que la chaleur se passe, & qu'il soit essuyé: car pour le trauail la chaleur naturelle s'estend és membres exterieurs, dont moins en demeure au corps, & cela est qui le fait debile: ainsi aduiendroit s'il mangeoit lors, que facilement s'engendreroit vne oppilation & corruption accidentale là dedans, pource qu'il seroit debilité.

Comment en esté ou hyuer on le doit garder & couurir.

Chapitre 32.

EN Esté ton cheual doit tousiours estre couuert d'vne couuerture de lin, de peur des mouches, ou autre pareille vermine: En hyuer d'vne couuerture de laine, à cause du froid: & ainsi selon le temps le garderas bien proprement.

Combien de temps vn cheual dure en sa bonté s'il est bien gardé.
Chapitre 33.

VN cheual qui sera bien & diligemment gardé, moyennement trauaillé selon raison sans trop le cheuaucher, communement demeure en sa bonté & vertu vingt ans.

Comment il faut endoctriner vn ieune cheual. Chapitre 34.

S'Ensuit maintenãt la maniere d'endoctriner vn ieune cheual. Premierement luy faut vn mors leger & plus doux qu'il sera possible, & quand au commencement on luy mettra, le faut oindre d'vn peu de miel, ou autre chose douce: car quand il aura gousté la douceur, il le portera mieux. Adonques (comme i'ay dit au commencement) faut que le mors soit leger & doux, car tant moins fera-il mal à la bouche, & plus facilement le supportera. Et quand sans difficulté il prendra le mors, tu le meneras de la main çà & là soir & matin, iusques à ce qu'il apprenne à suyure celuy qui le mene: puis tout doucement sans selle & sans esperons faudra monter dessus, & le faudra cheuaucher petit à petit, le detournant puis à dextre, puis à senestre, auec vne petite verge ou baguette. Et si tu vois qu'il soit necessaire, pourras le faire mener à la main par vn homme qui sera à pied, & sera le matin, & par les lieux plains & non pierreux, iusques à ce que tu le puisses mener par tout où tu voudras sans conducteur ou guide, & sans compagnie. Et quand tu l'auras ainsi cheuauché par vn moys ou plus ou moins, selon que tu verras estre necessaire, lors luy mettras tout doucement la selle sur le dos, & puis cheuaucheras auec la selle iusques à l'hyuer; & quand tu monteras dessus, ne le faut piquer, ny haster, ny faire mouuoir, iusques à ce que tu ayes accoustré les panneaux, & tout ce qui est autour de la selle: car par cela il prendra vne coustume d'estre doux & arresté, par la commodité de celuy qui le cheuauche. Et quand le froid sera venu, le pourras cheuaucher par les champs & montées tout doucement au matin comme ie t'ay dit, en le destournant plus souuent à la

dextre qu'à la senestre. Aussi il faut que la branche senestre du mors soit vn peu plus courte que l'autre : car naturellement vn cheual se tourne plustost à la senestre qu'à la dextre. Et si tu vois qu'il luy faille vn mors plus fort, le changeras selon la raison, & luy bailleras selon ton vouloir, ou plus facile ou plus rude. Or tu dois donc (comme i'ay dit) le mener plus souuent par mõtées & vallées & lieux droicts, que par lieux plains : car pour les montées & la terre mal ordonnée, maintenãt basse, maintenãt haute le cheual apprẽd tous les iours & s'accoustume à eleuer les pieds & ployer les iarrets, & auec ce à marcher plus seurement : & il ne sera hastif, & ne chopera point : parquoy ne se pourra blesser, ne celuy qui le cheuauche. Et quand ton cheual sera par long temps ia habitué à estre cheuauché, & destourné à dextre & à senestre (comme i'ay dit) & par les lieux susdits, tu pourras en vn petit lieu le faire au matin marcher tout doucement au commencemẽt, & puis peu à peu galopper sans le fascher & sãs le faire deux ou trois fois courir & galopper pour le commencement car ce seroit ta grãde faute, & par ce pourroit estre retif à iamais. Toutesfois ie te diray vne chose vtile : c'est que celuy qui le cheuauche doit en le faisant trotter, ou galopper, ou courir, tirer tãt les renettes de la bride à soy & sur le garrot du cheual, qu'il plie & recourbe son col, & incline sa teste contre sa poictrine. Cecy faut faire du commencement tout doucement, & petit à petit, comme on verra estre expedient : & à ce il faut mettre bonne diligence & cautelle, car cela sera sain & vtile au cheual, & par aduenture plus à celuy qui le cheuauche, pource que le cheual quand il porte la teste inclinee assez pres de sa poictrine, & qu'il a le col bien courbé en trottant & galoppant, il voit mieux & plus clairement ses pas, & plus facilement on le detourne à dextre ou senestre, & plus tost on l'arreste : parquoy cecy est bien à louer & à sçauoir, & plus que chose que l'on puisse demander en vn cheual.

Des manieres de freins & mors vtiles tant aux poulains qu'aux cheuaux qui ont escalongnes, & ceux qui n'en ont point, c'est à dire de ceux qui sont edentez ou non.

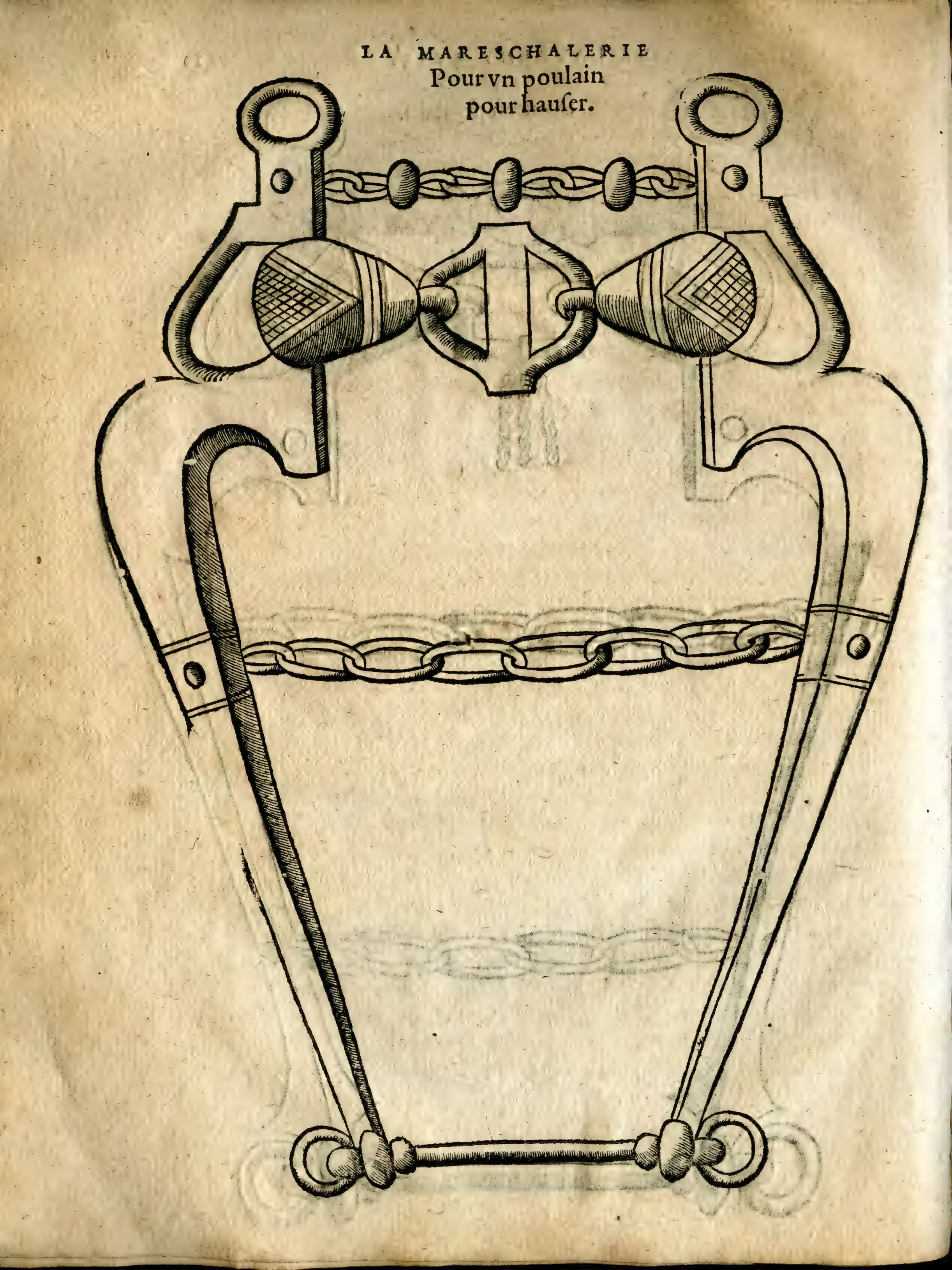
Chapitre 35.

POurce que la principale partie de ce que i'ay escrit au chapitre precedent gist en la faço des mors, il me sẽble qu'il sera bon d'exprimer les manieres & formes des mors vtiles & necessaires. Et pour omettre les mors horribles & difficiles, lesquels pour leur rudesse blessent fort la bouche des cheuaux, ie prendray seulement aucunes sortes des mors & freins necessaires, vtiles & delectables aux cheuaux. Il y a des mors qui sont bons & conuenables aux cheuaux qui ont encores les escalongnes, les autres qui sont bons à ceux qui n'en ont plus. Or ie te diray maintenant les plus vtiles, sans parler de ceux qui ne profitent gueres. Il y a vne maniere de mors fort vtile pour les poulains, que l'on appelle à deux barres ou chaines, qui est la meilleure & plus facile que l'on trouue pour les poulains : vne autre forme de mors est bonne, tant pour les poulains que pour les cheuaux qui n'ont plus d'escalongnes, qu'on appelle au marteau ou à la cloche : en icelle y a au bas vne barre qui tient à boucles ou deux poires, & en haut y a vne barre solide, & au milieu d'icelle vne cloche ou marteau qui pend iusques à l'autre barre, mais il n'y touche point. Vne autre forme & maniere de mors est bonne, tant pour les cheuaux que pour les poulains, & principalement est bonne pour les ieunes cheuaux, on les appelle mors de Paris. Ce mors a en bas vne barre auecques poires ou patenostres, & en haut y a vne barre solide, auec vn petit pas au milieu: & aucuns mettẽt audit pas d'asne des chenettes pour donner plaisir au cheual. Vne autre maniere de mors est, que lon appelle à demy mors : & pource est ainsi appellé, car il a seulement vne barre, & en bas vne autre, mais elle est partie en deux & brisée: & ceste forme est bonne aux poulains qui ont encores les escalongnes. Vne autre maniere est fort bonne pour ieunes cheuaux, qui est qu'à cestuy que i'ay appellé à demy mors, on y adiouste vn pas d'asne, auquel on adioustera des chainettes, auec des tranchefiles, mais ce n'est chose necessaire. Dauantage il faut sçauoir, qu'il sert beaucoup d'auoir vn bon mors & propre à emboucher le cheual, tellement que la longueur des branches, & la distance de l'vne à l'autre y sert beaucoup: parquoy il faut diligemment regarder & considerer la bouche du cheual, s'elle est tendre ou dure, & luy bailler le mors qu'on

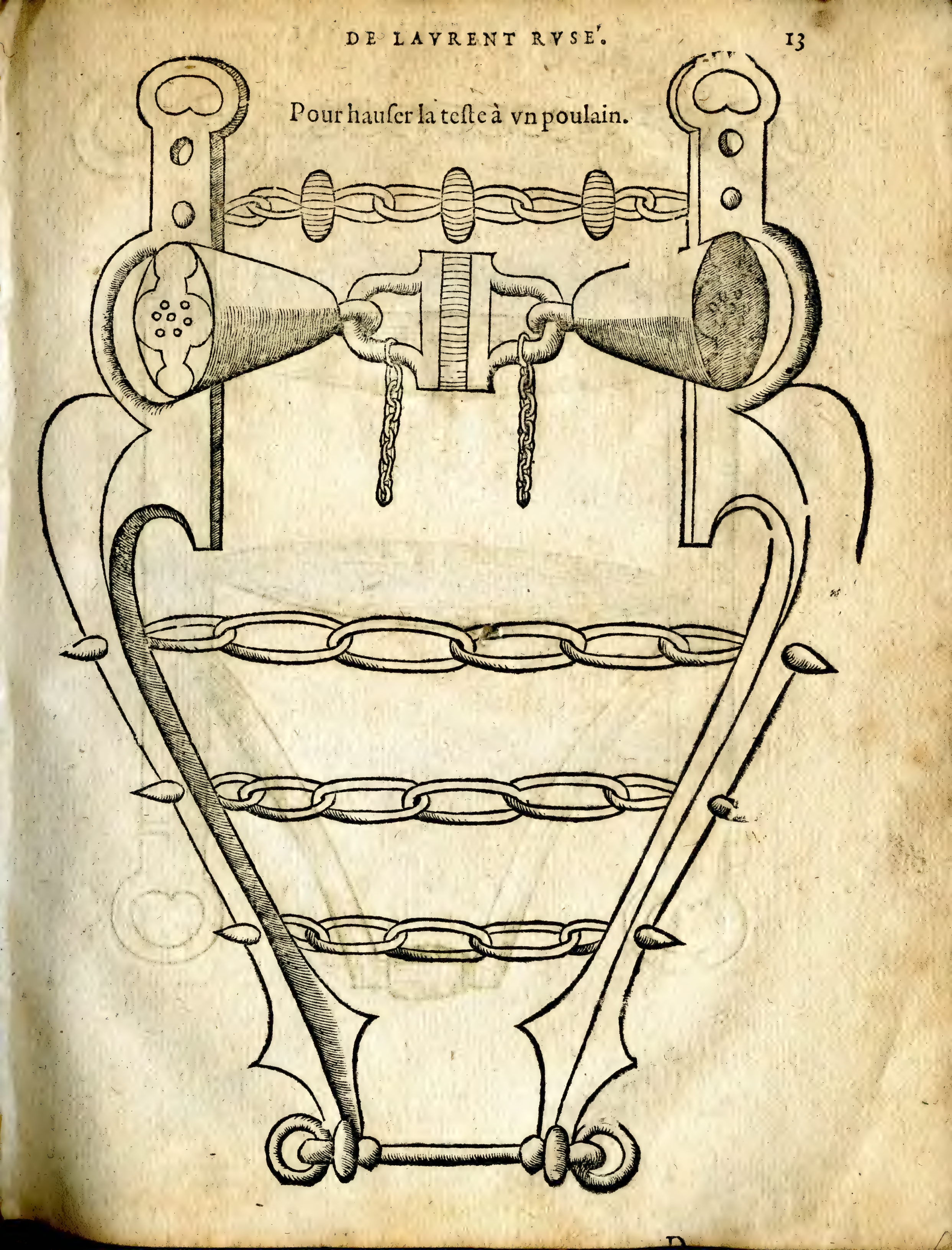
luy verra estre plus conuenable. Et à fin que vous cognoissez mieux les freins & mors que ie vous ay escrits, ie les ay voulu peindre & tirer au mieux qu'il m'a esté possible: icelles manieres sont les plus vtiles, habiles, necessaires, & meilleures, & ne blessent aucunement la bouche: & seroit bien difficile trouuer vn cheual qui ne peut estre embouché d'vne maniere de ces mors, si l'esperonnier sçait bien compasser les barres, & chaines ou boucles, selon la largeur de la bouche du cheual.

Pour vn poulain.

Pour vn poulain
pour hauser.

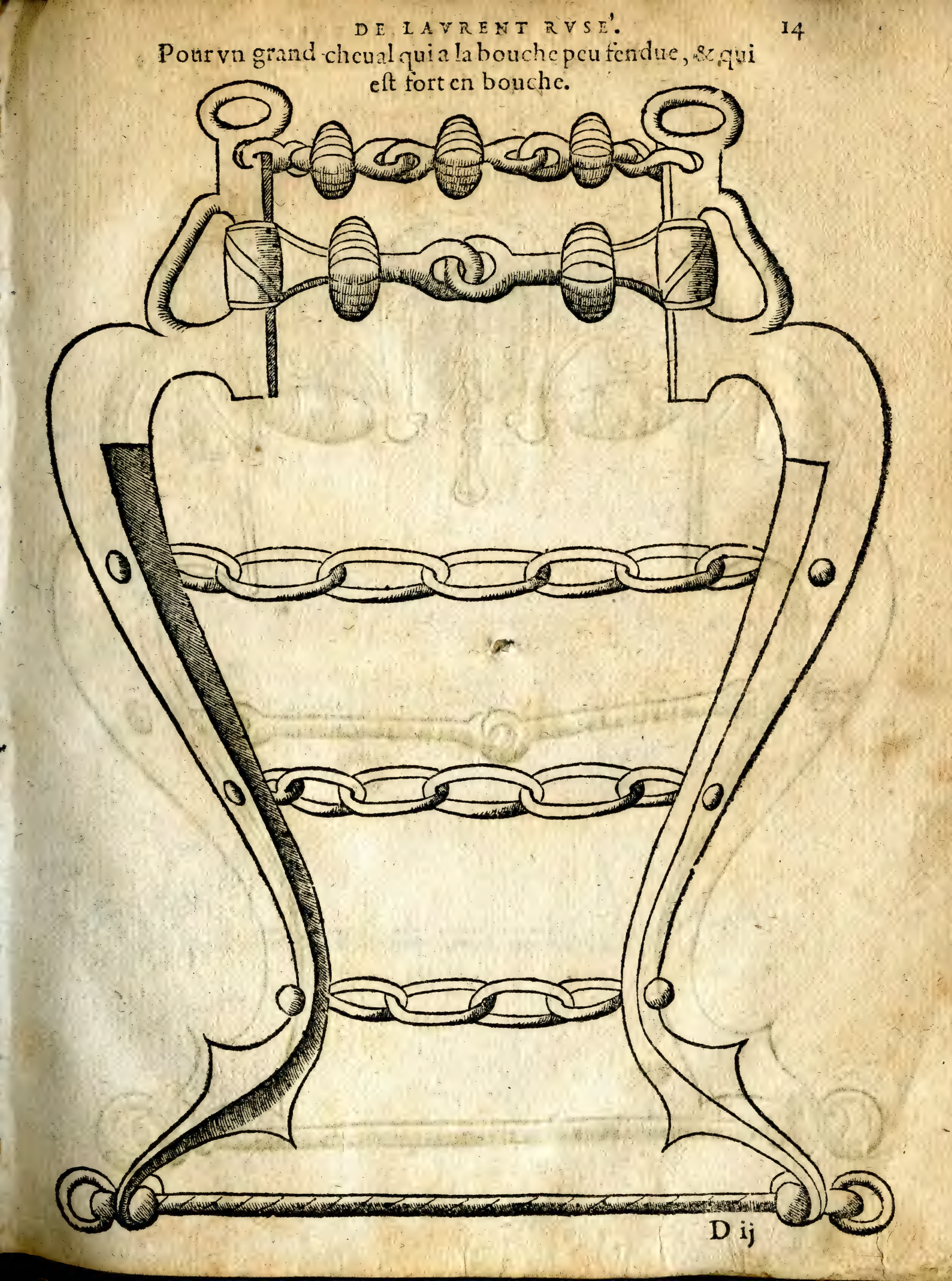


Pour hauser la teste à vn poulain.

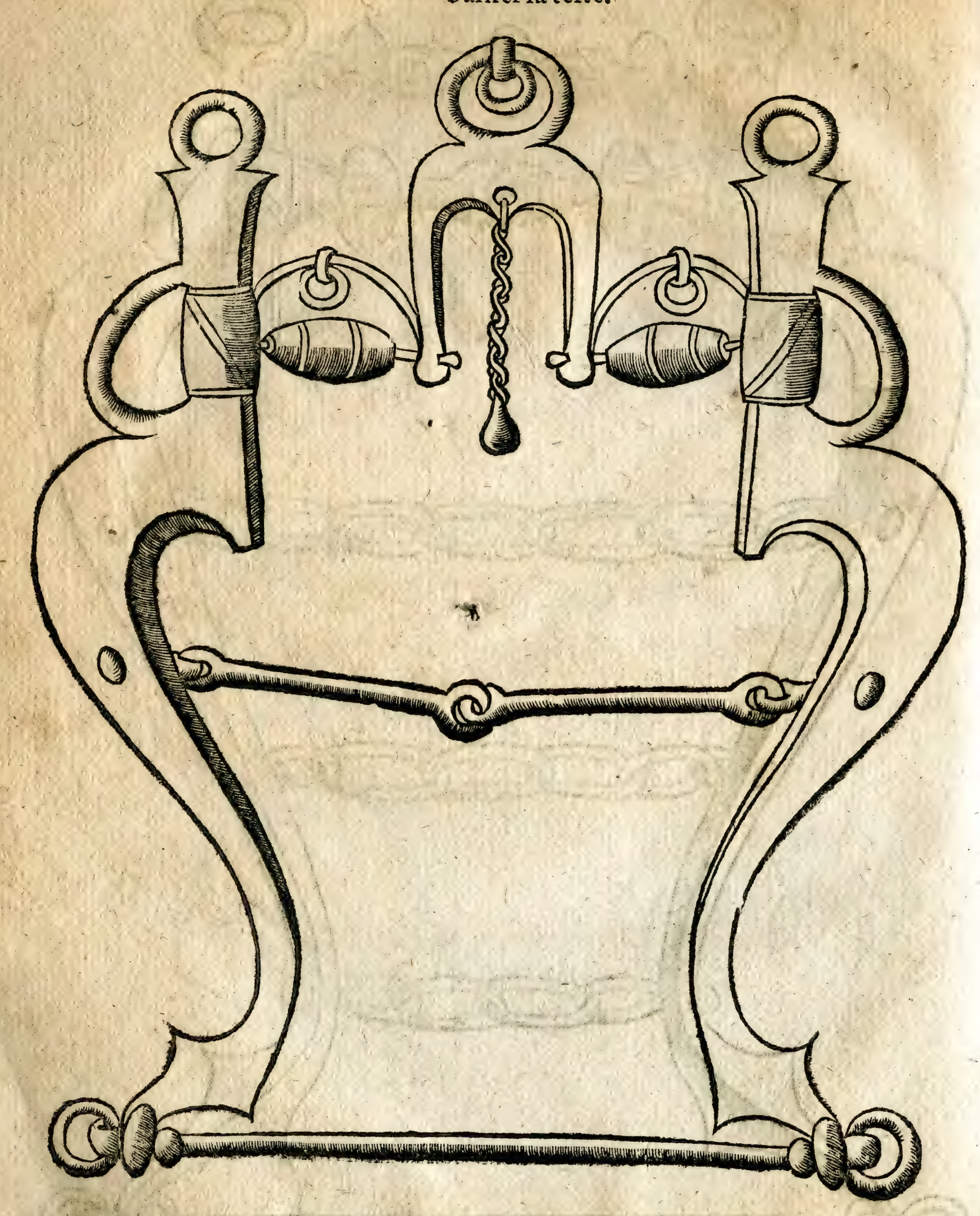


Pour tous cheuaux & poulains qui ont mal à la bouche.

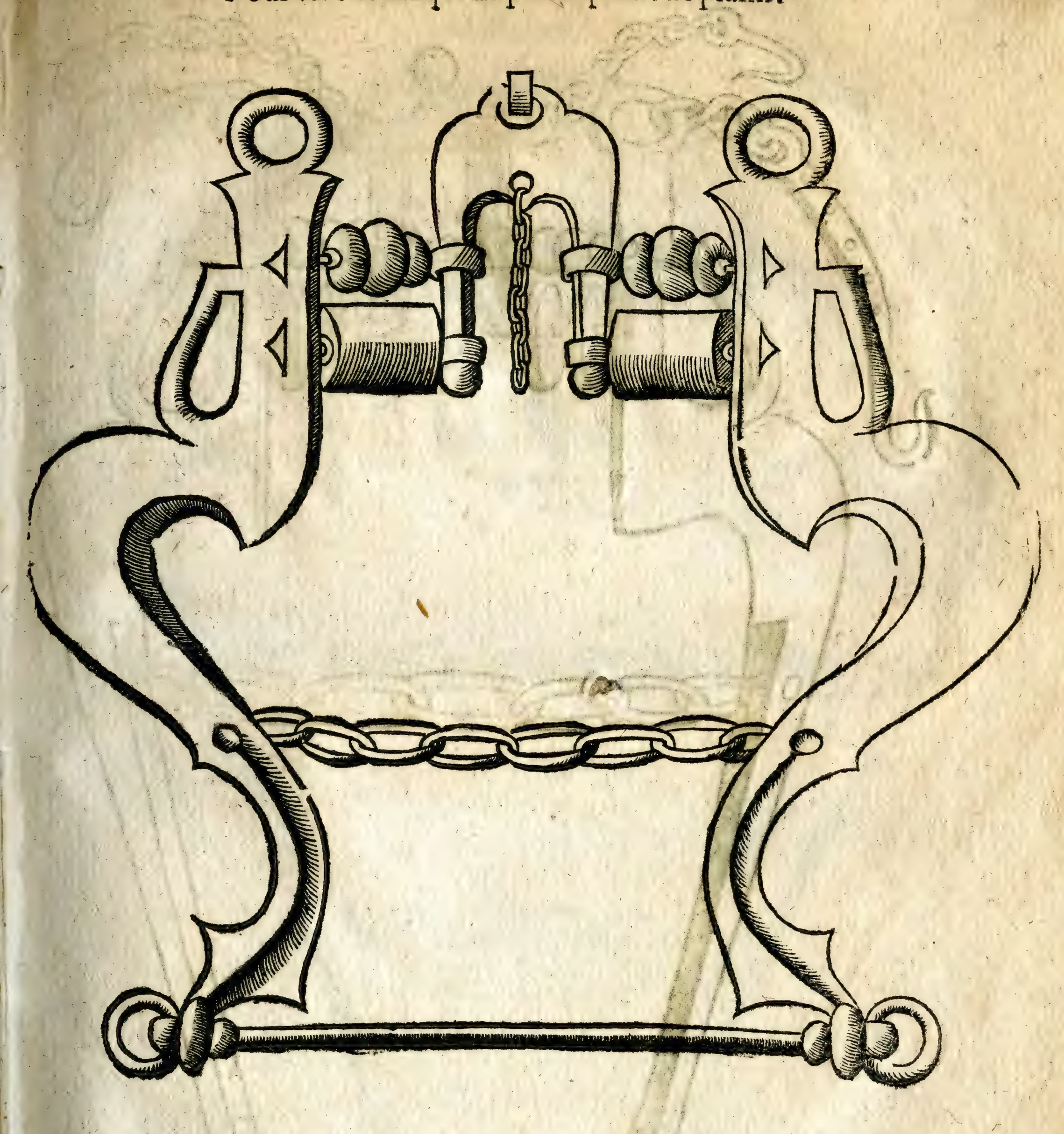
Pour vn grand cheual qui a la bouche peu fendue, & qui est fort en bouche.



Pour vn cheual qui a les genciues tendres, & pour luy faire baiſſer la teſte.

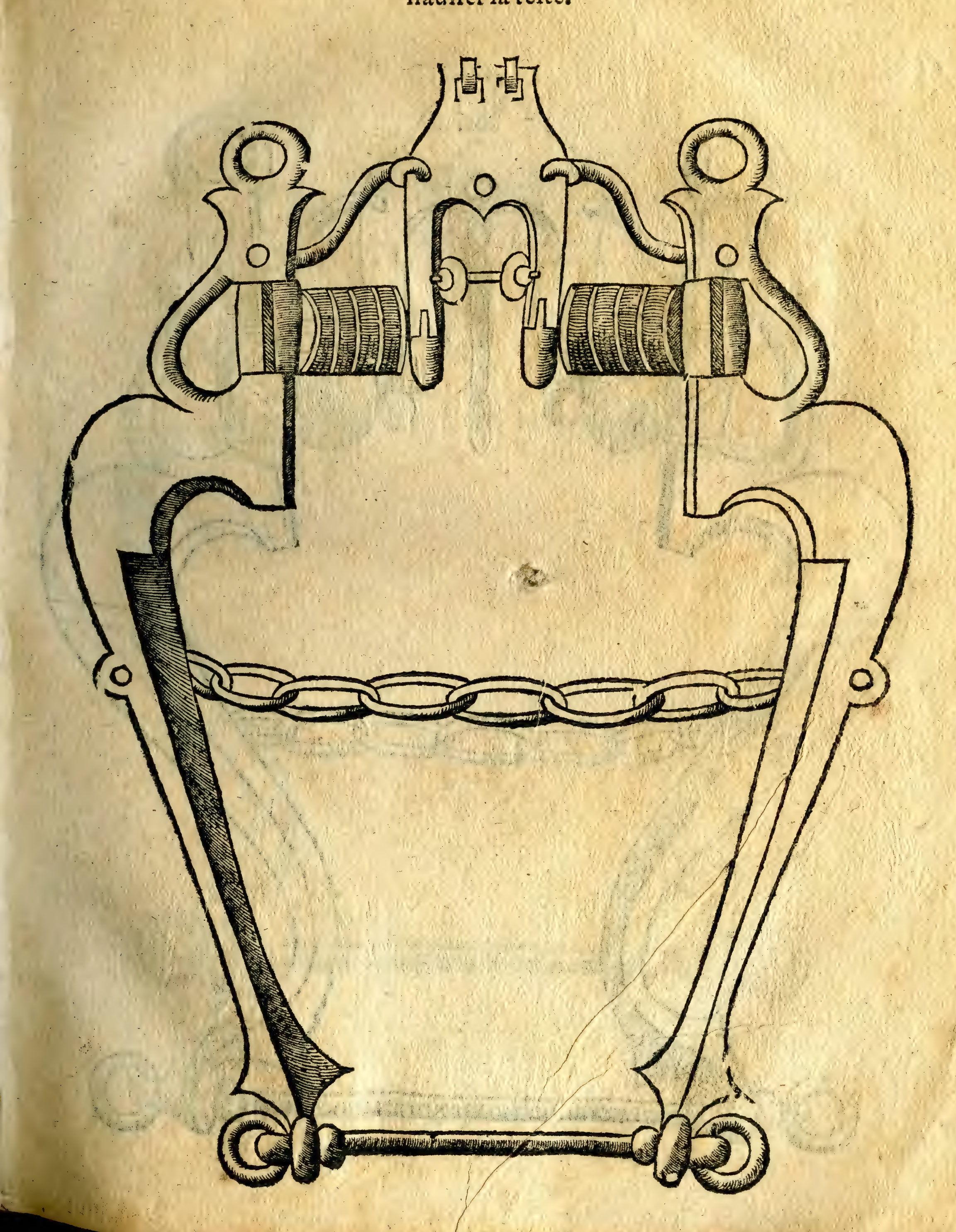


Pour vn cheual qui ne prend point de plaiſir.

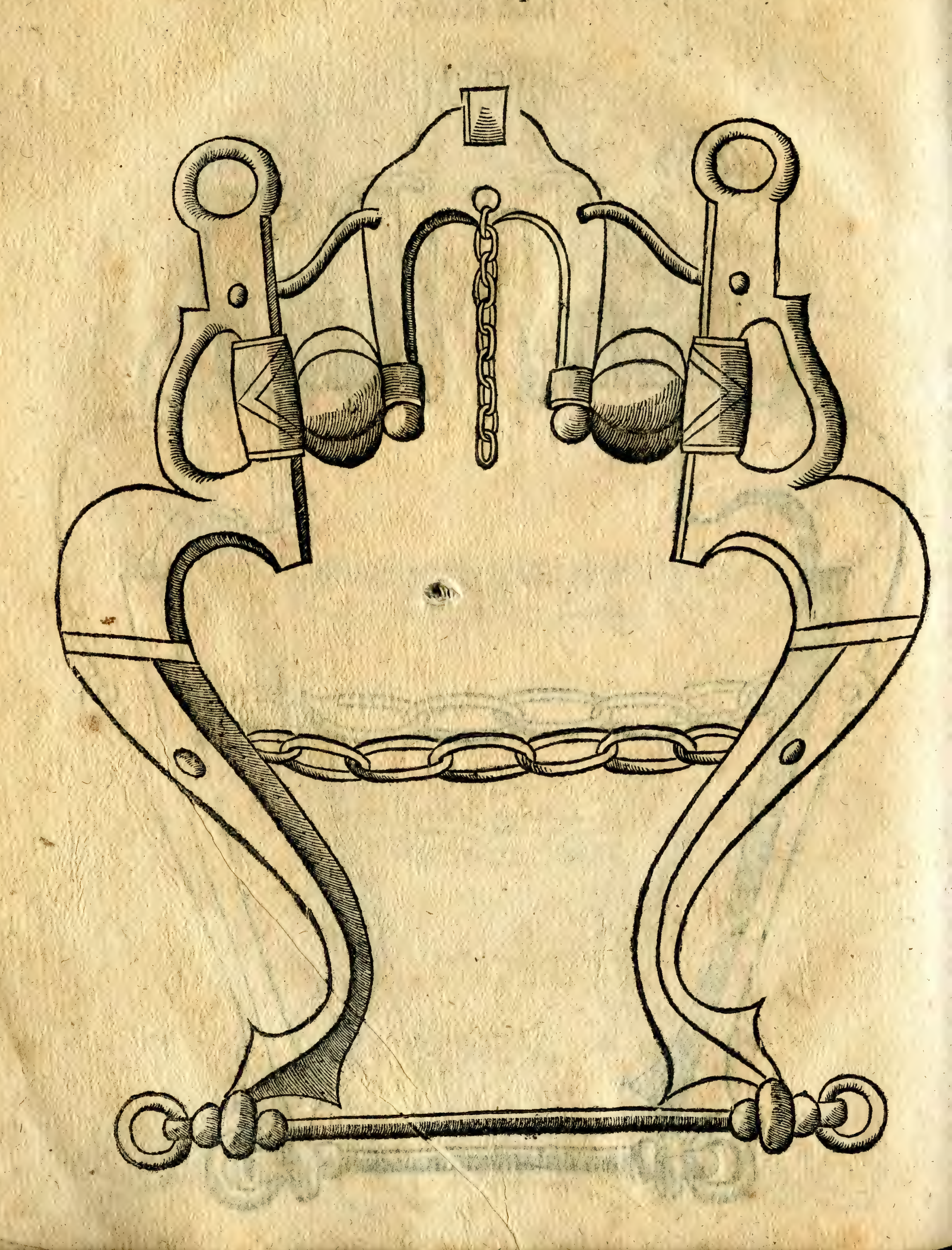


Pour vn cheual qui becquette, & pour le faire iouer de la langue

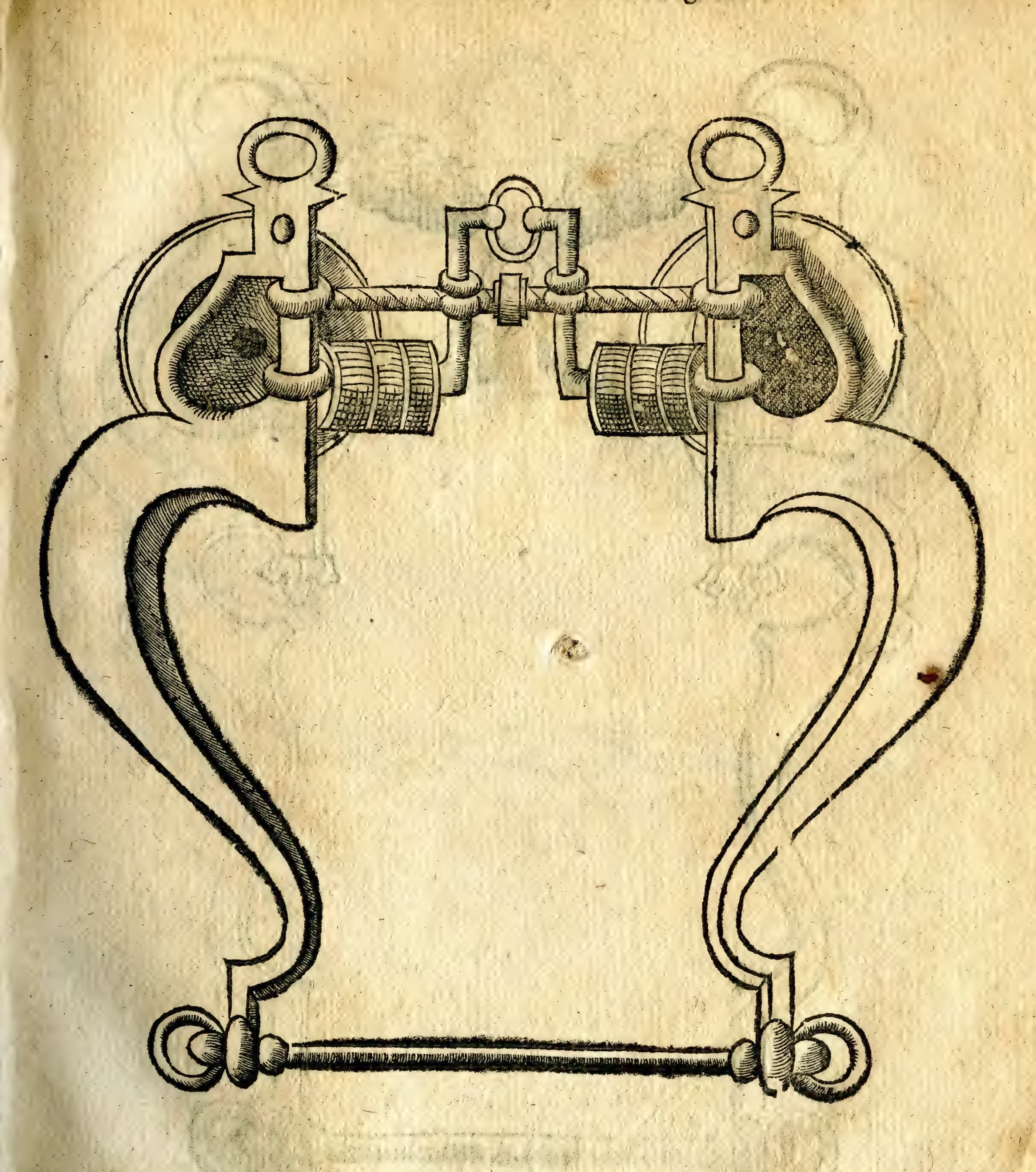
Pour vn cheual qui a les genciues tendres, pour luy faire hausser la teste.



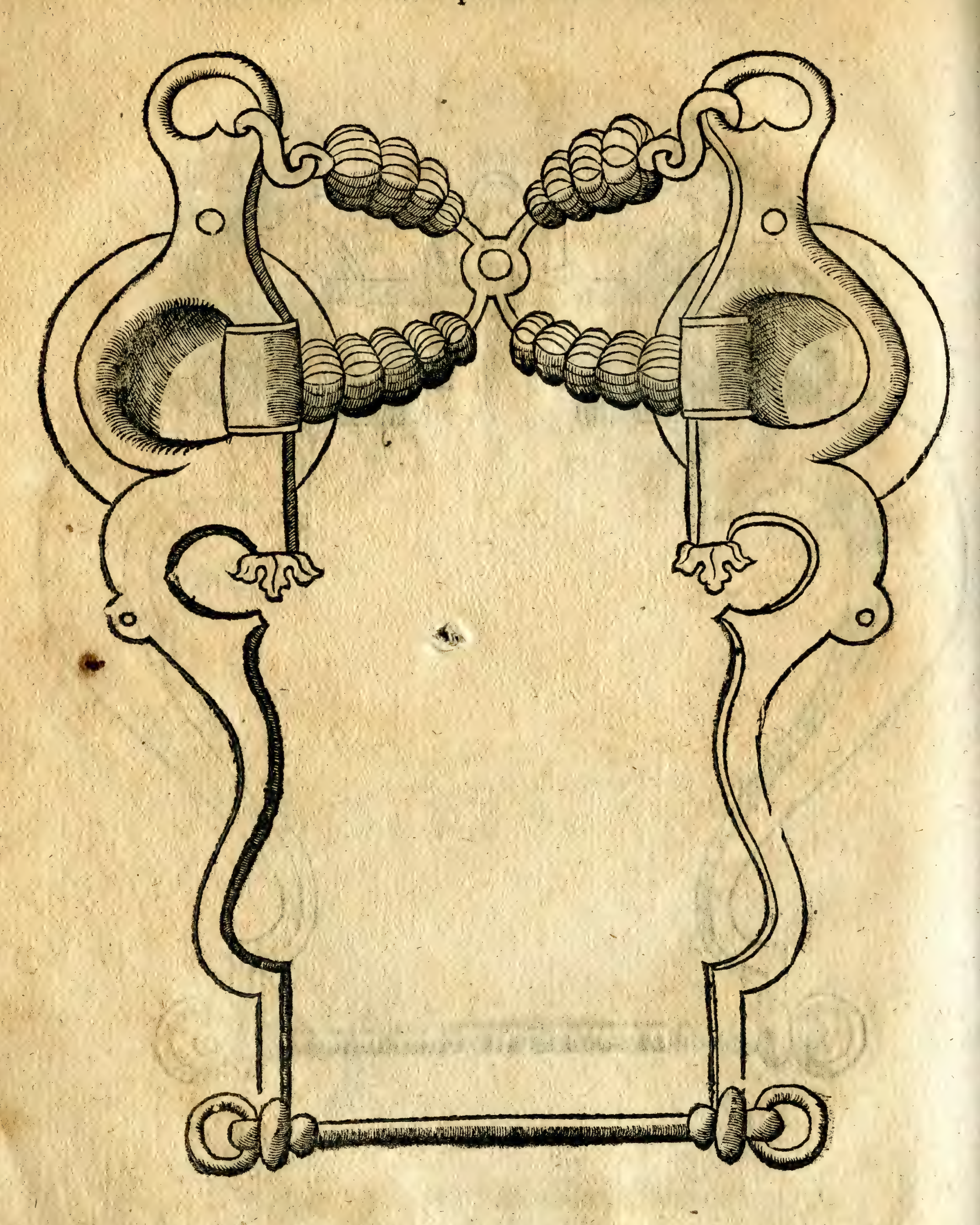
Pour desarmer vn cheual, & pour le faire baisser.



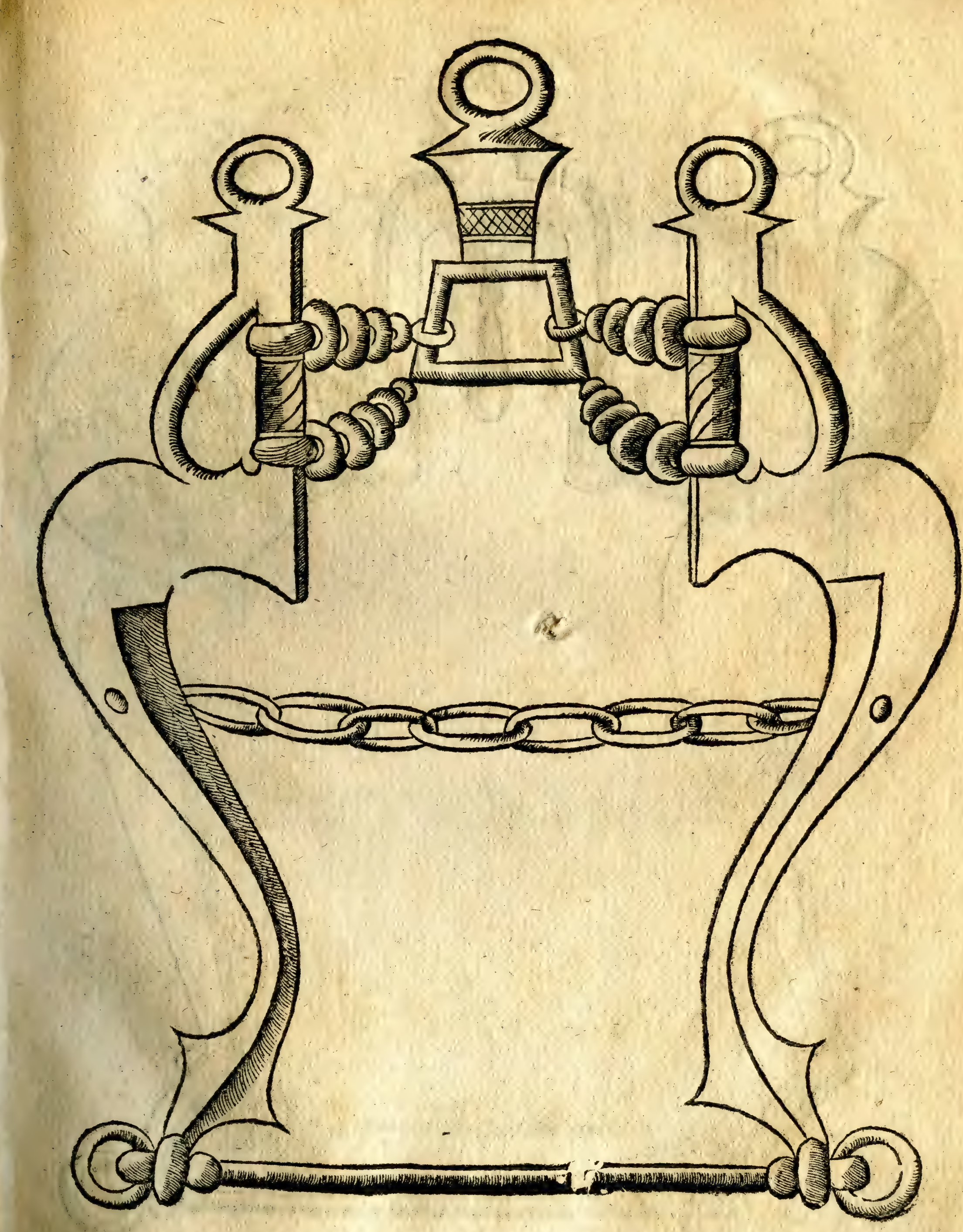
Pour faire iouer vn cheual de la langue.



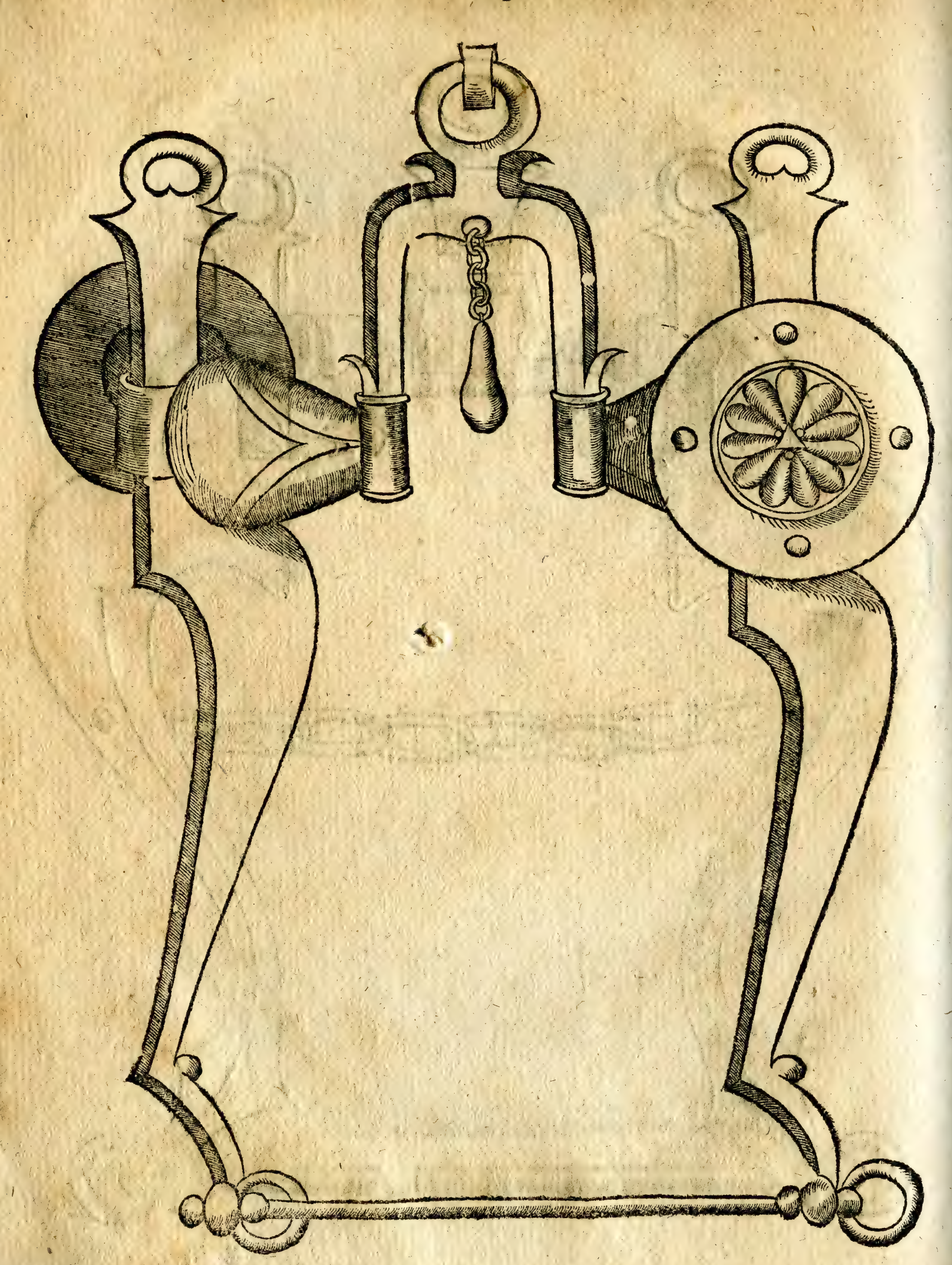
Pour vn courtaut qui est fort en bouche.



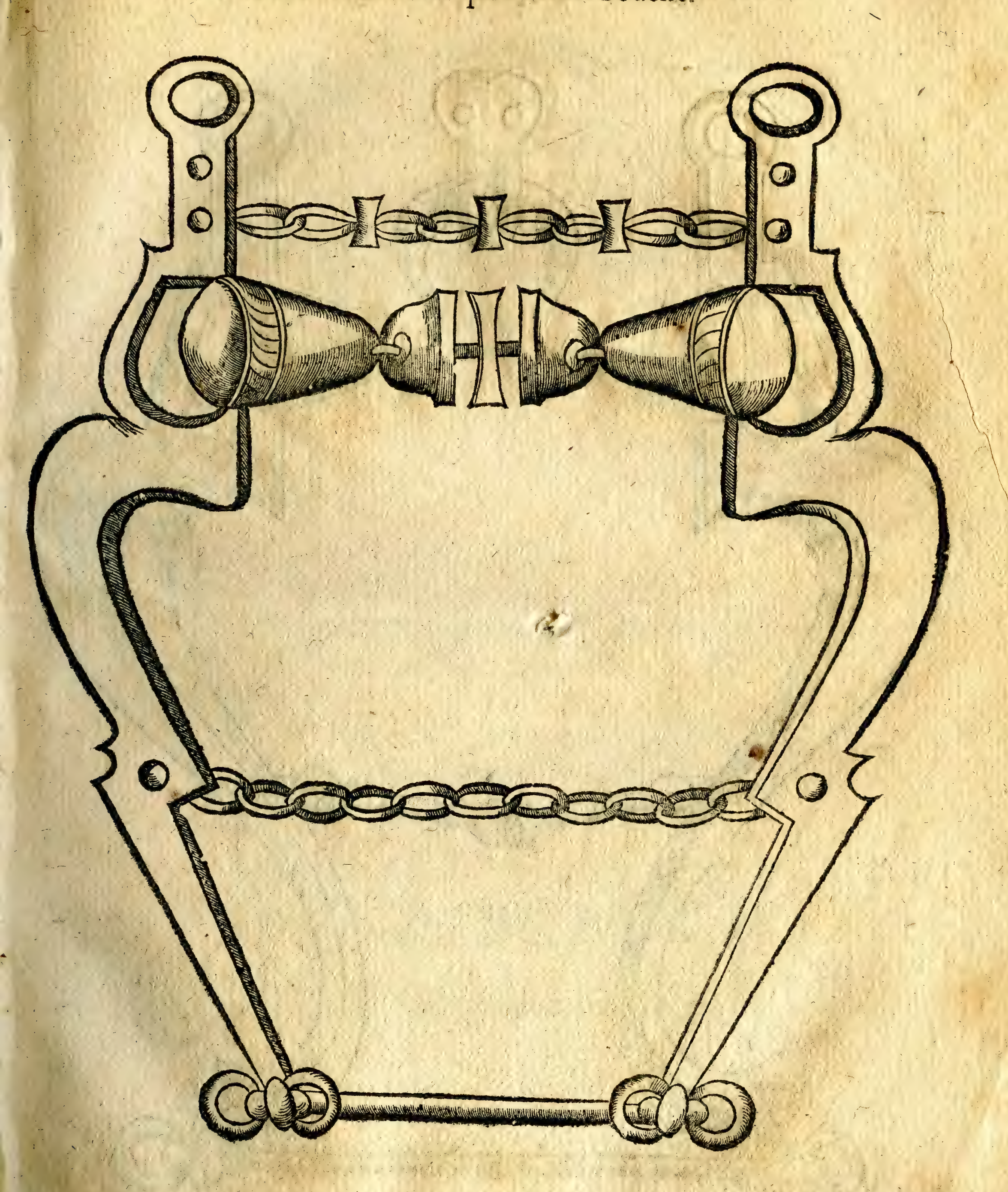
Pour faire abaisser la teste à vn cheual.



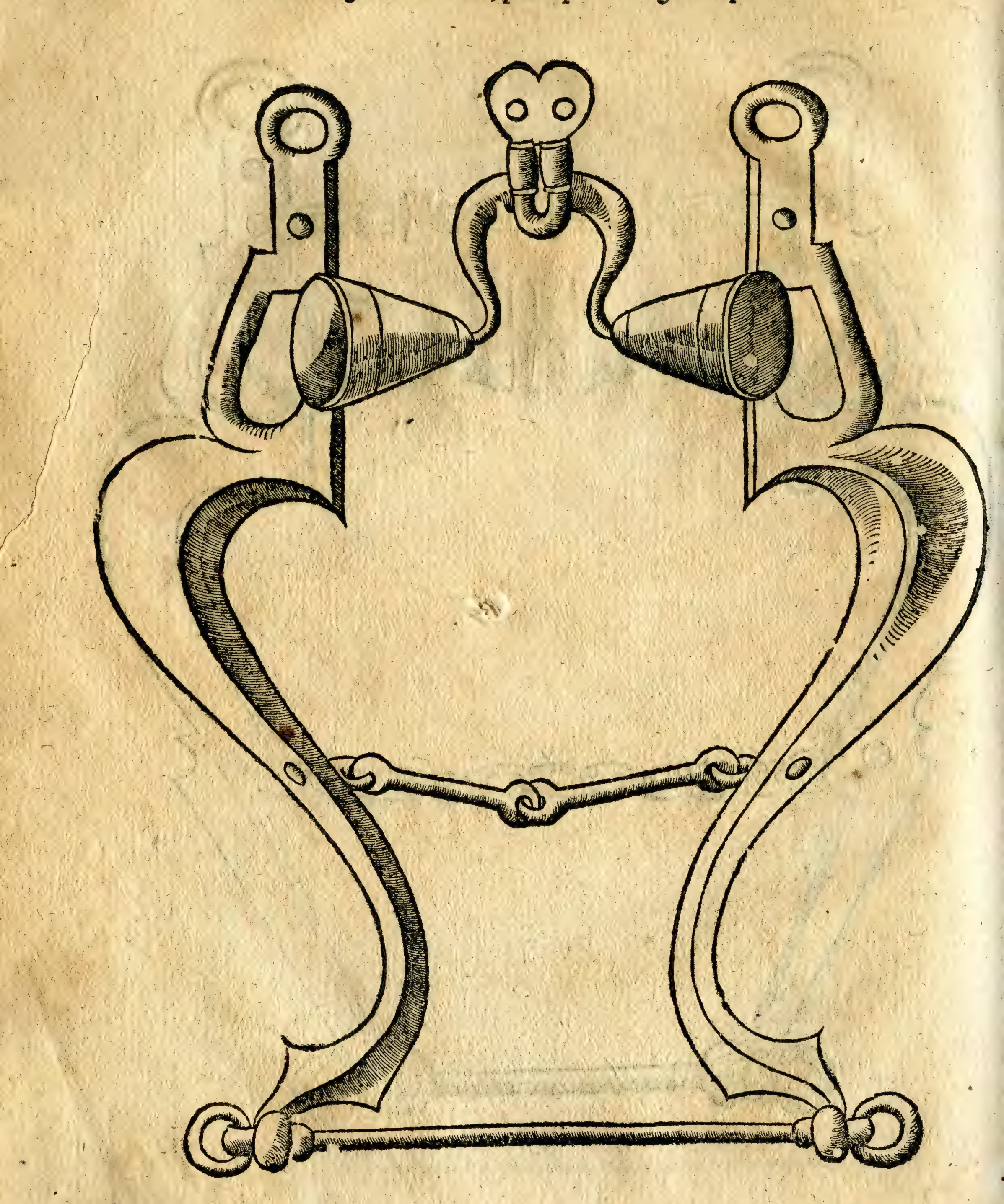
Pour vn courtaut, pour desarmer.



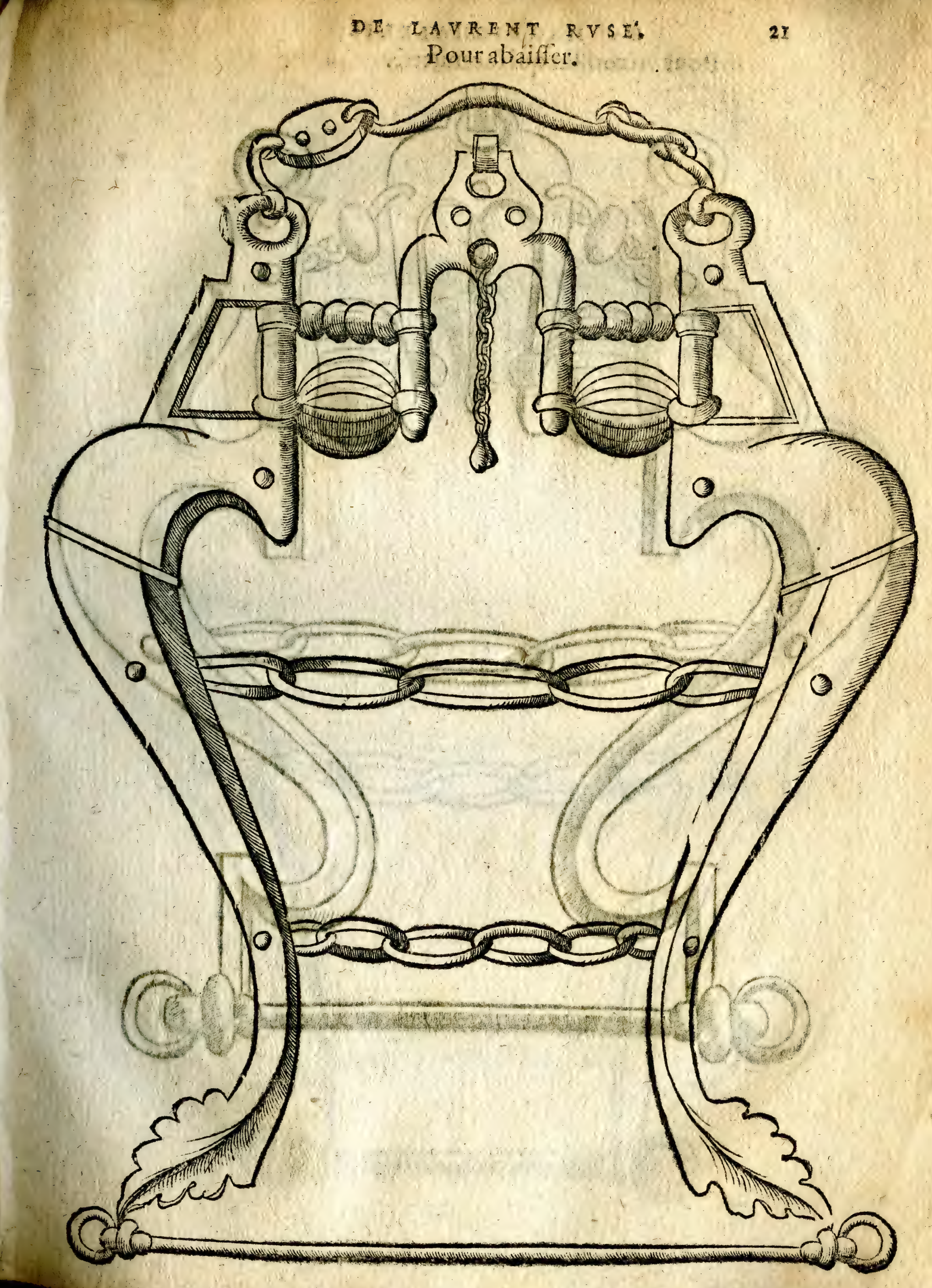
Pour vn courtaut qui a bonne bouche.



Pour vn grand cheual, pour prendre grand plaisir.

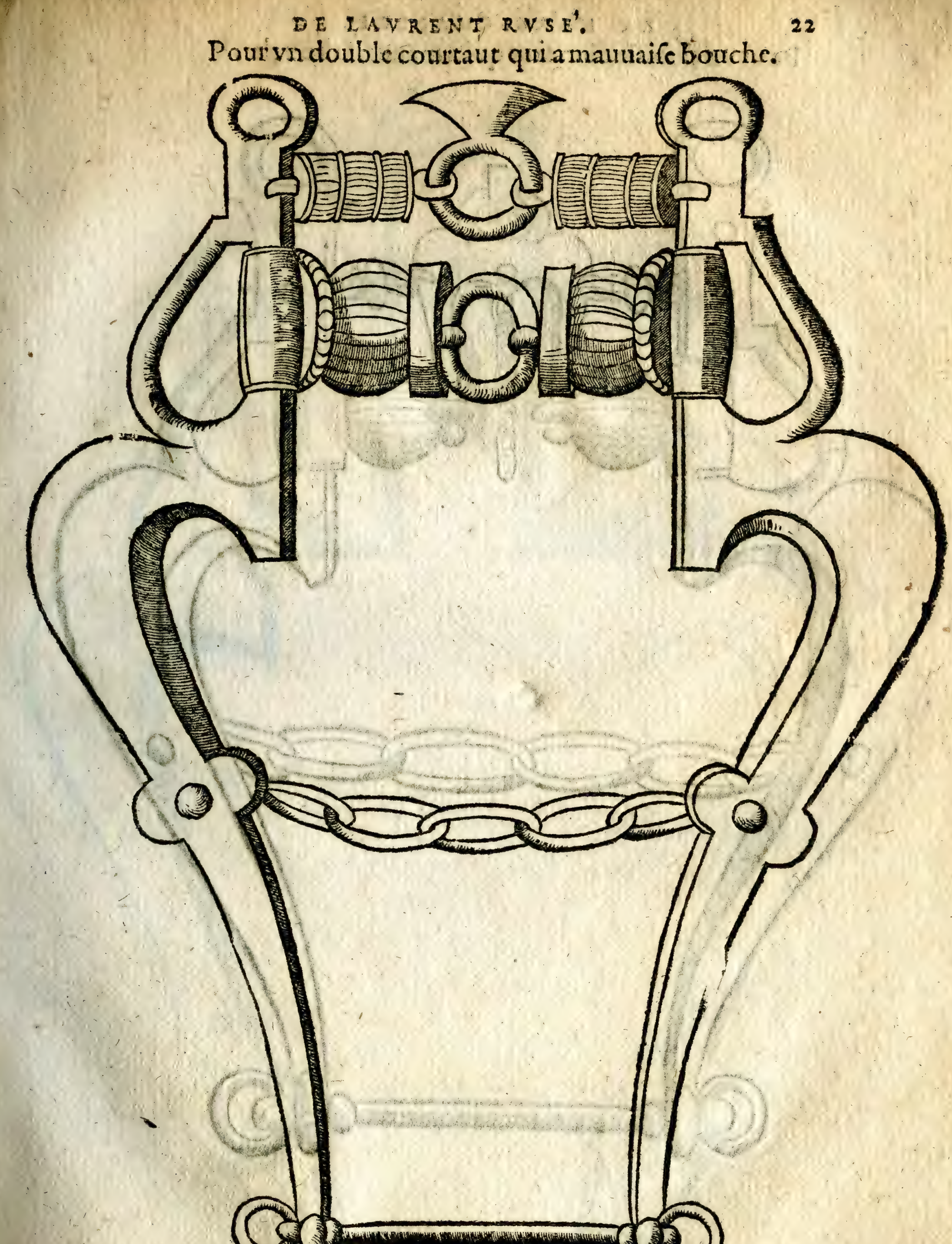


Pour abaisser.



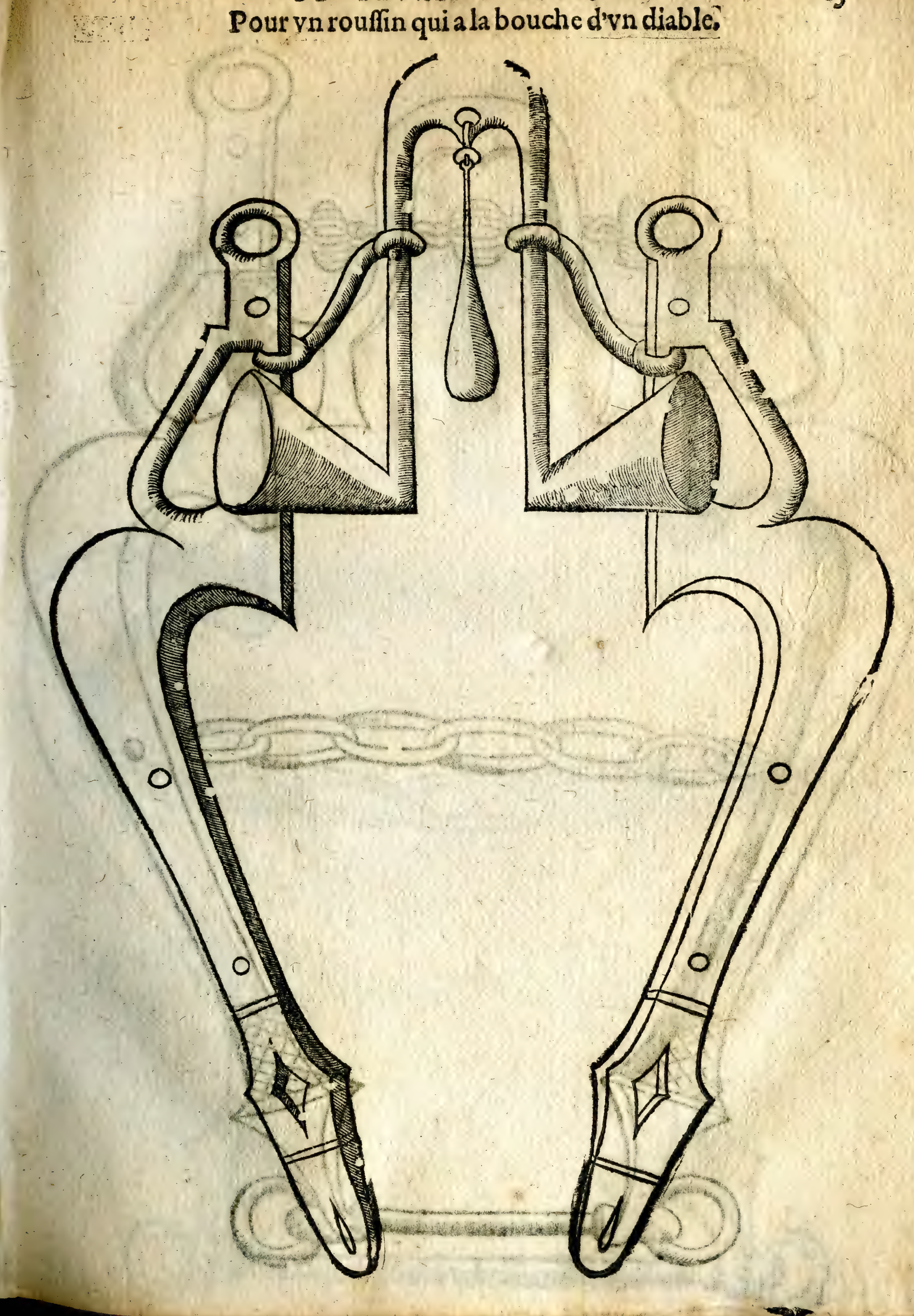
Pour vn roussin qui se renuerse.

Pour vn double courtaut qui a mauuaise bouche.



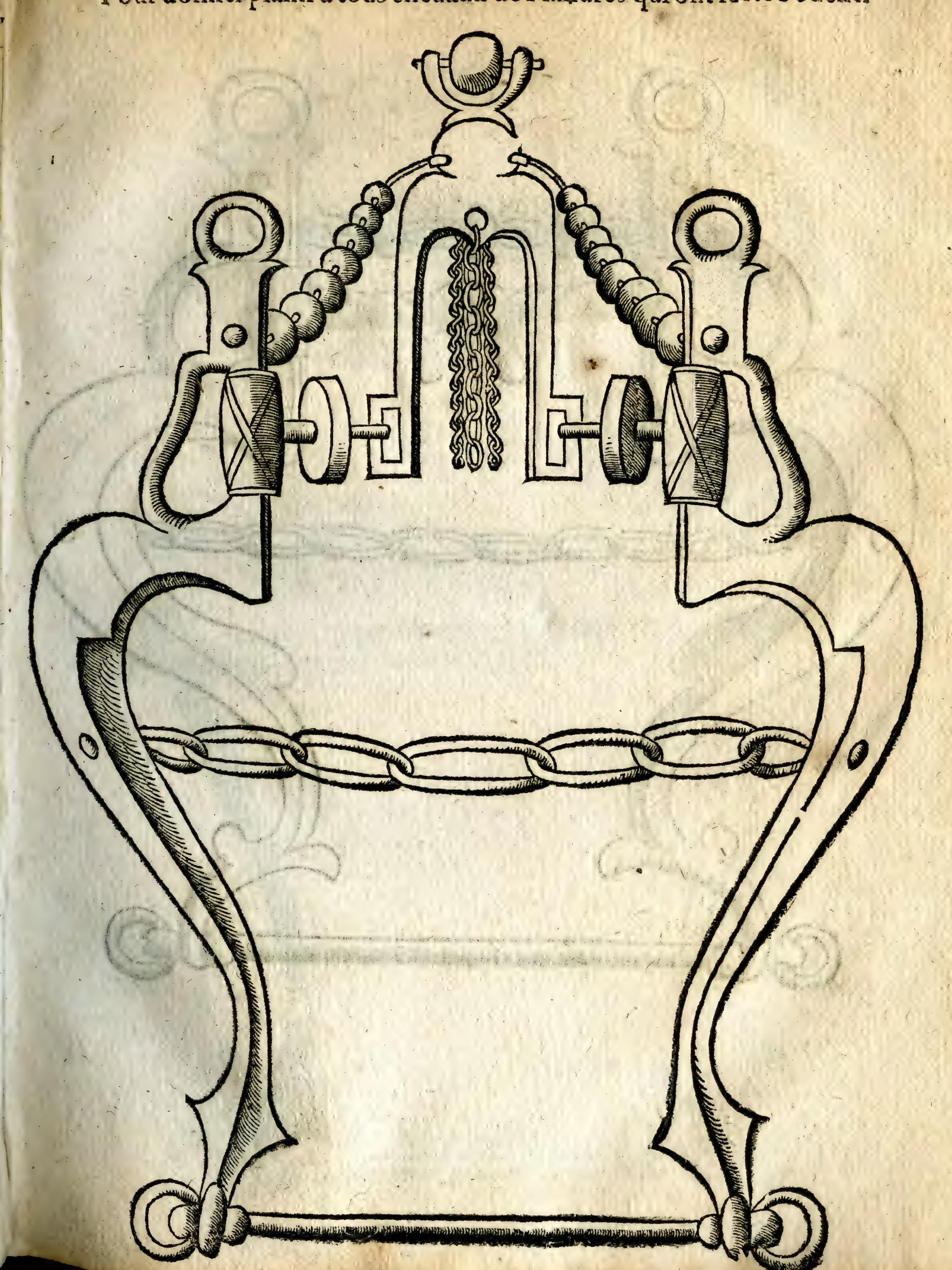
Pour vn double courtaut qui a mauuaiſe bouche.

Pour vn rouſſin qui a la bouche d'vn diable.

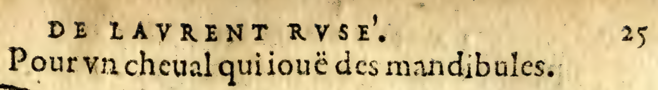


Pour vn cheual qui est fort en bouche.

Pour donner plaisir à tous cheuaux de Flandres qui ont forte bouche.



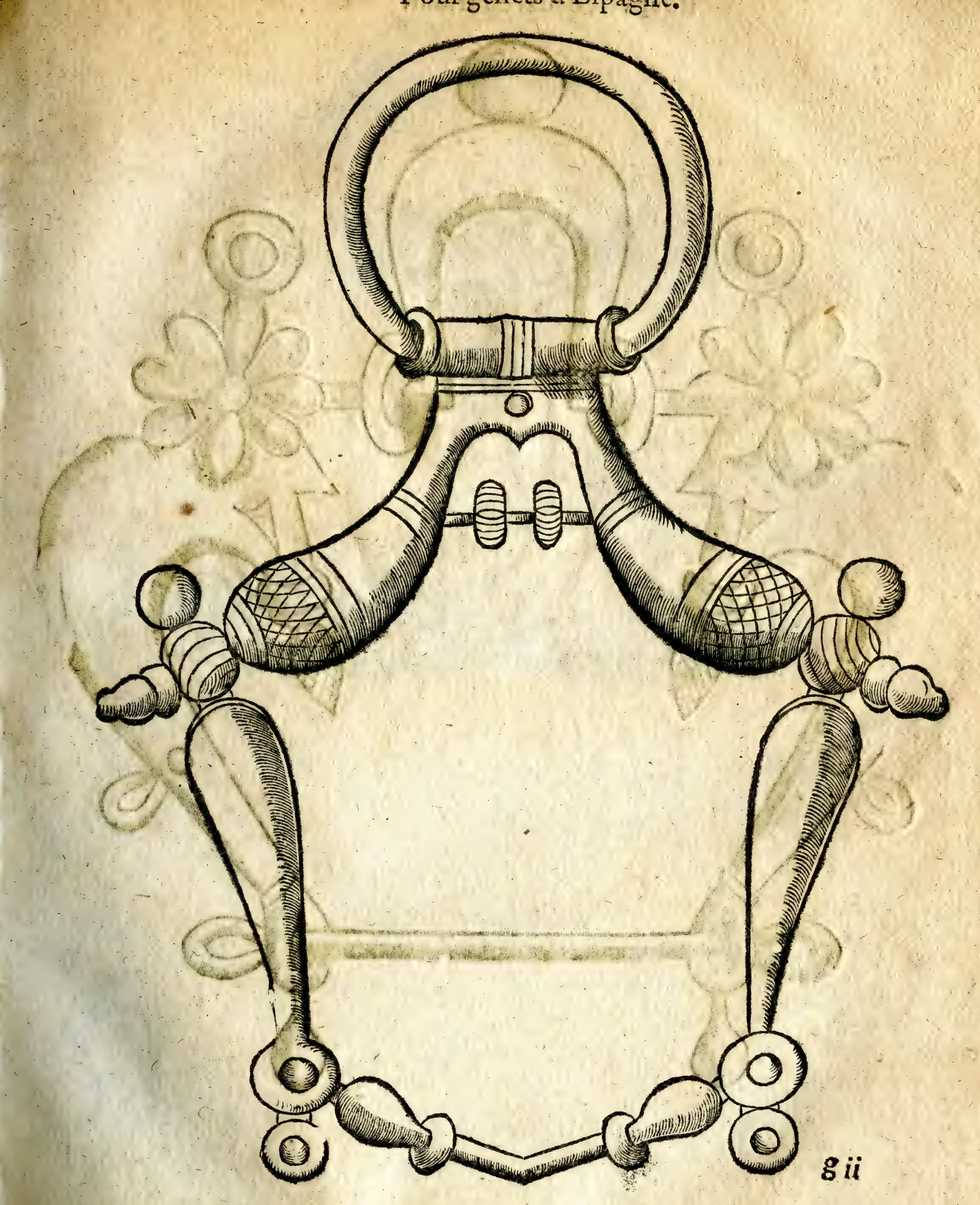
Pour vne mauuaise bouche qui ne veut point de fer.



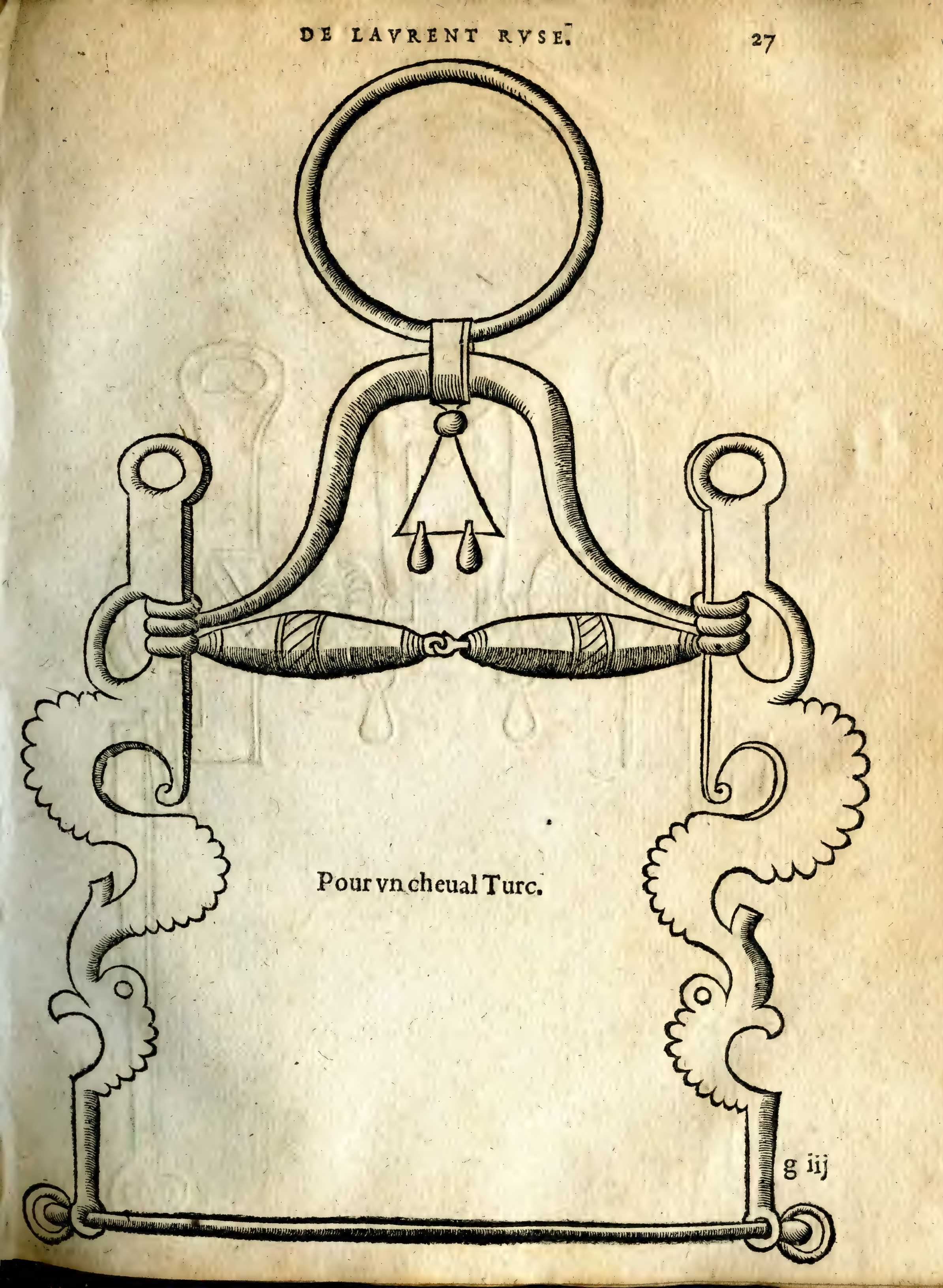
Pour vn cheual qui iouë des mandibules.

Pour vn cheual qui tire la langue dehors.

Pour genets d'Espagne.



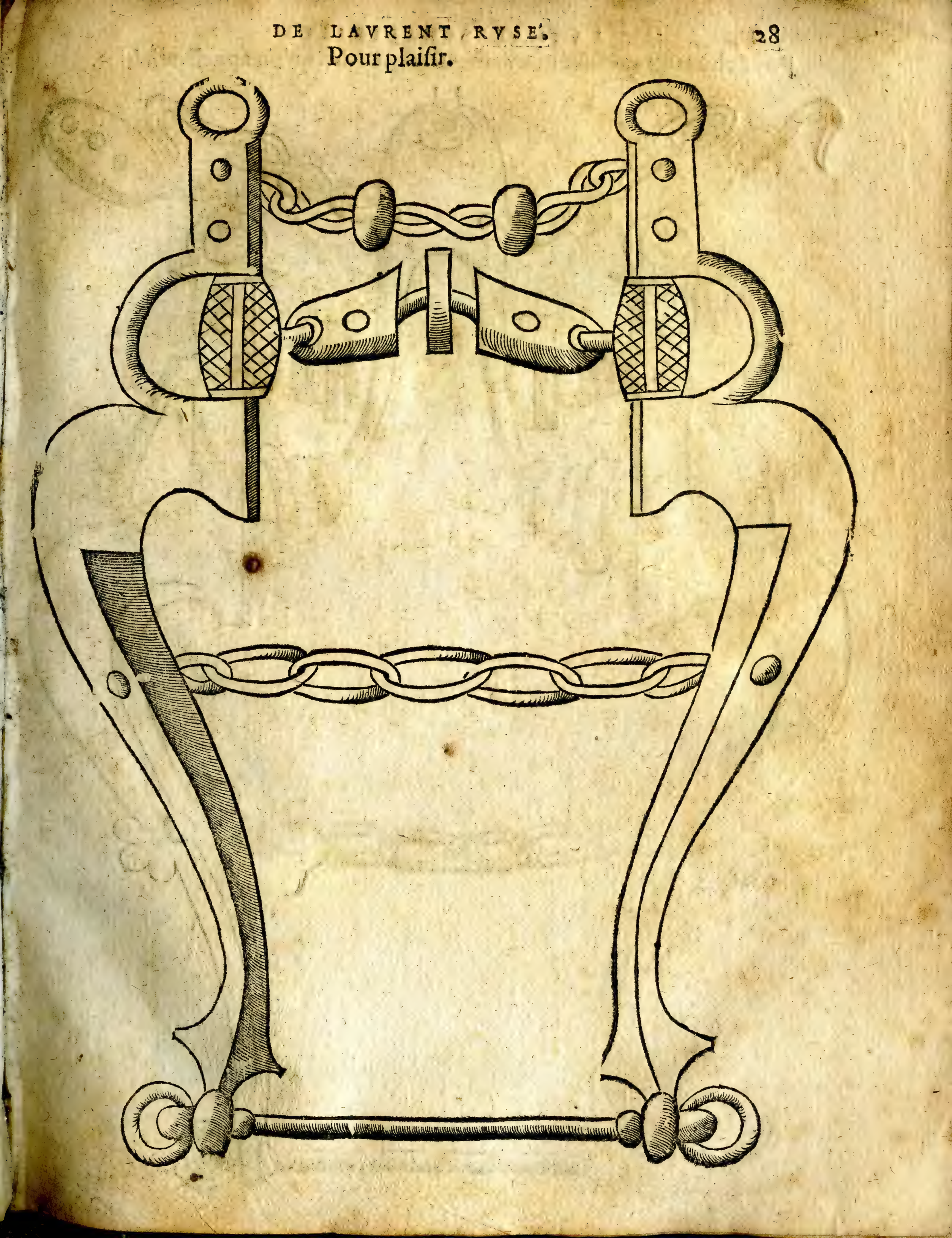
Pour vn cheual courtaut.



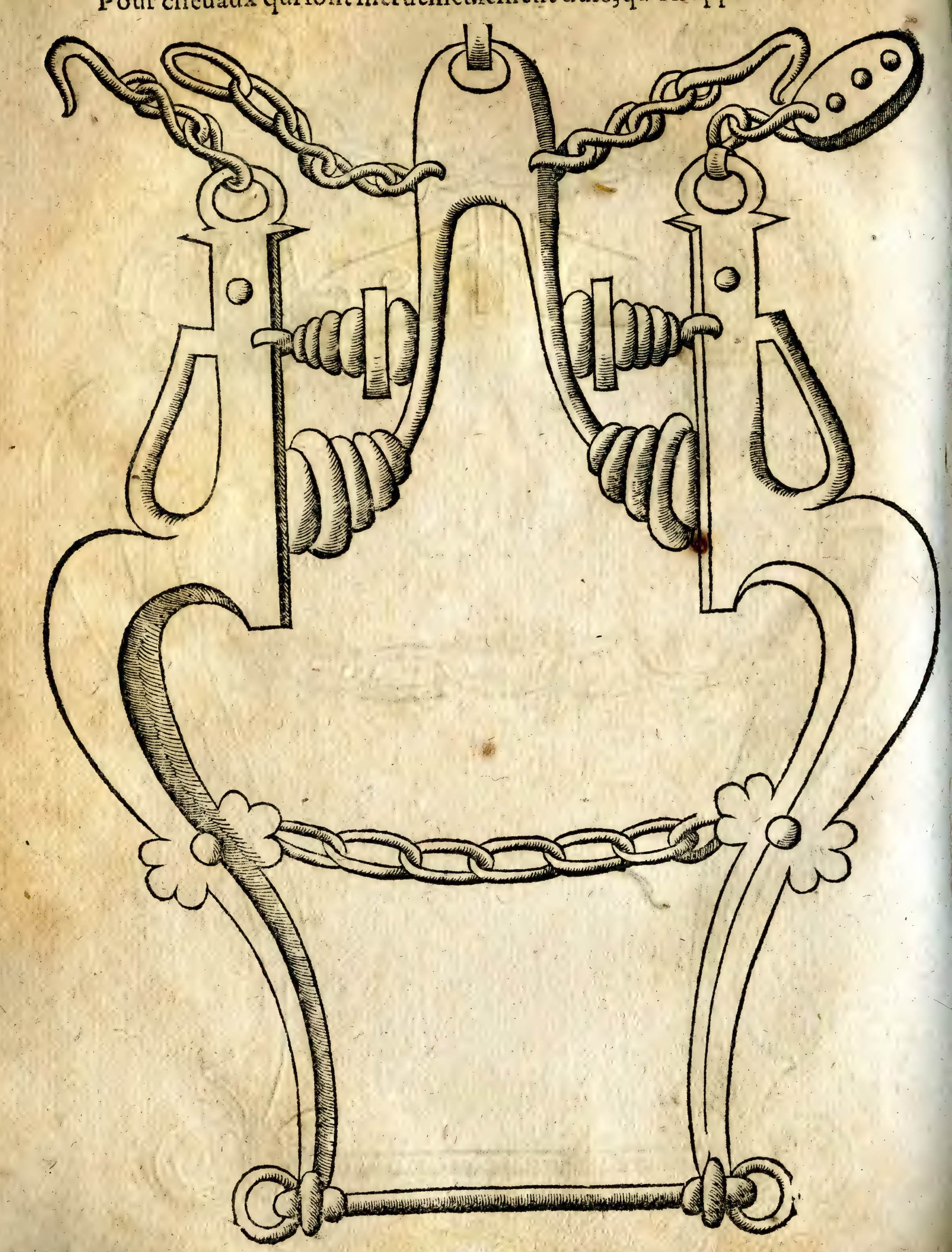
Pour vn cheual Turc.

Pour cheuaux de Turquie.

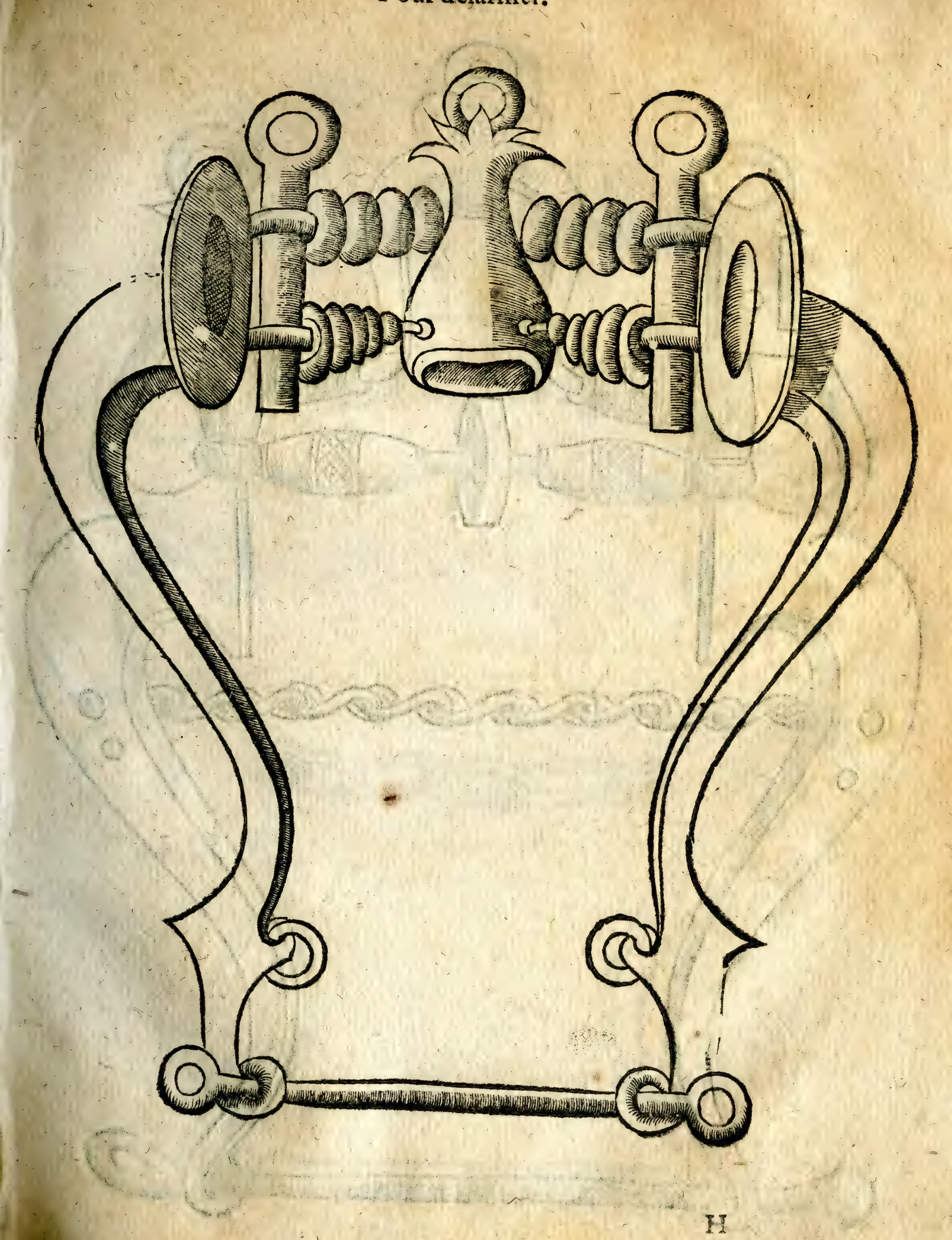
Pour plaisir.



Pour cheuaux qui sont merueilleusement durs, qu'on appelle diables.

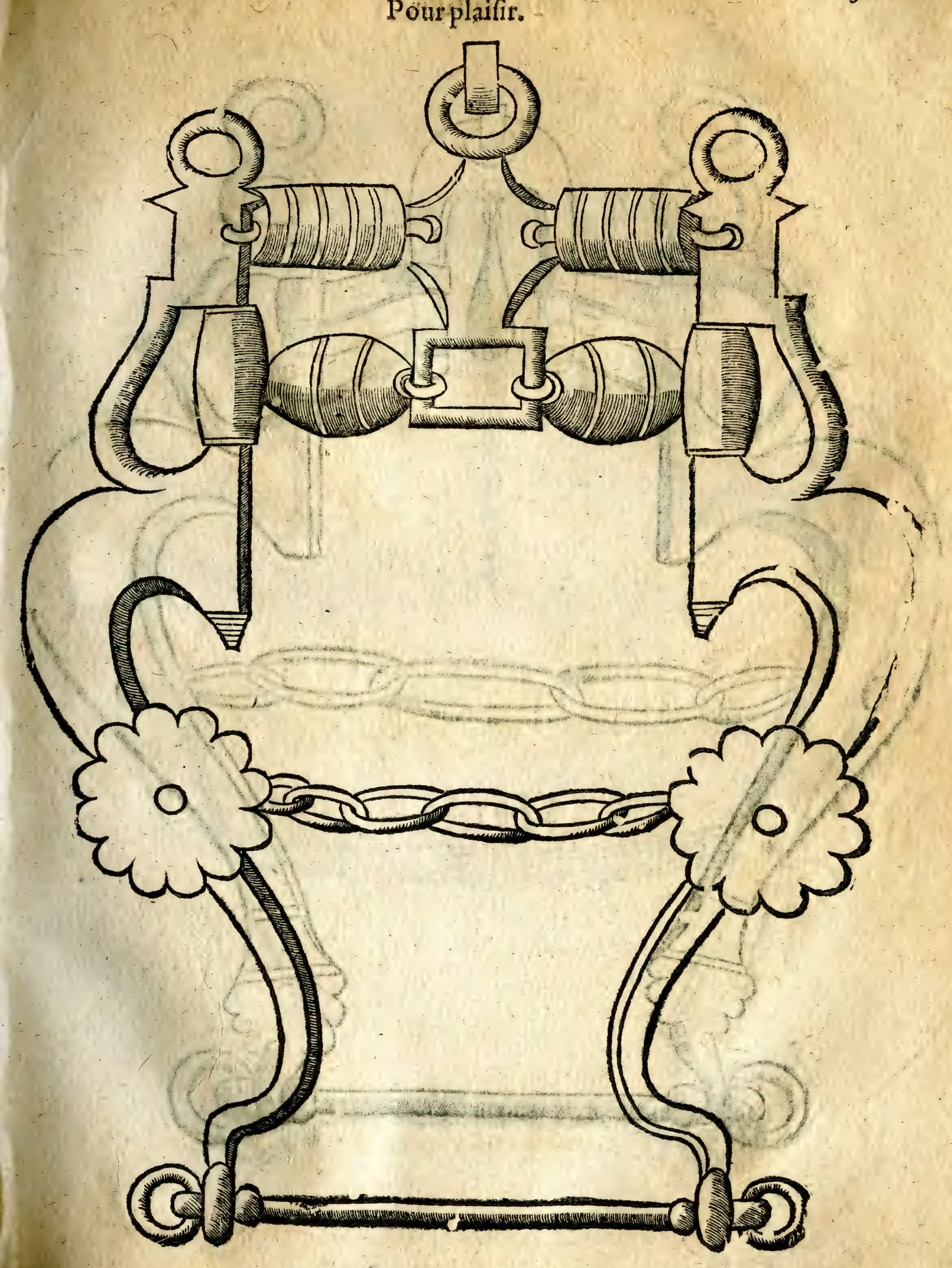


Pour desarmer.

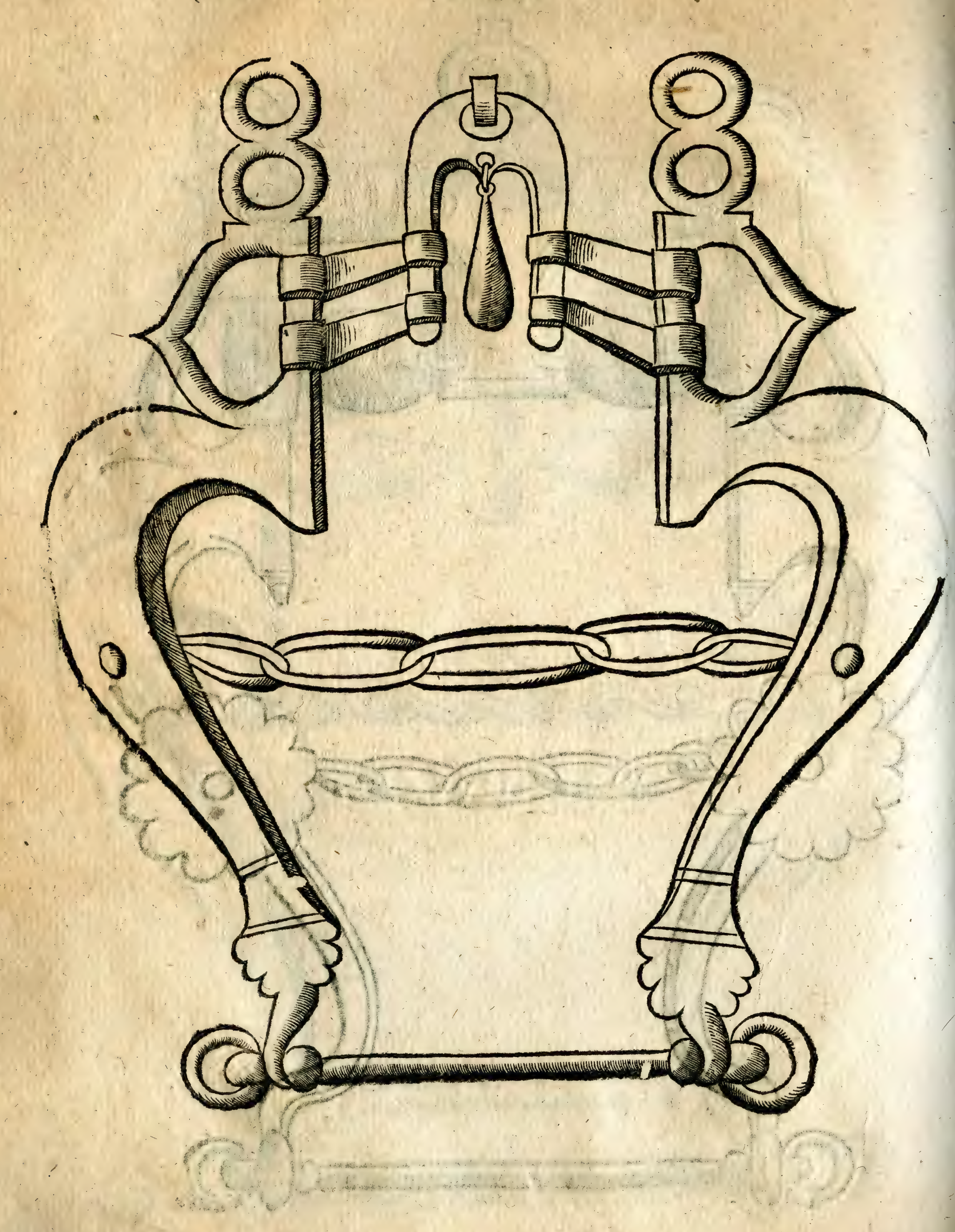


Pour plaisir.

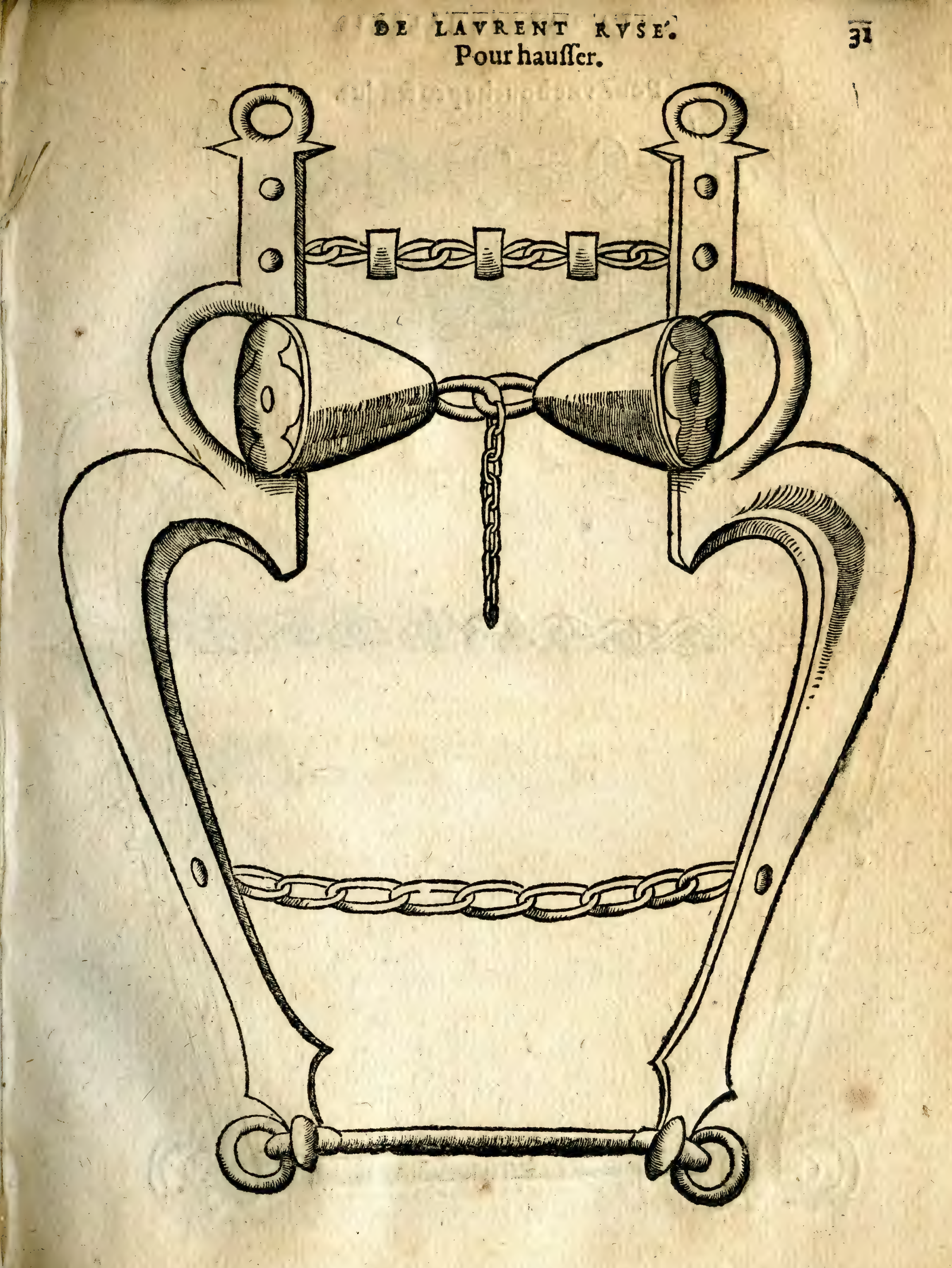
Pour plaisir.

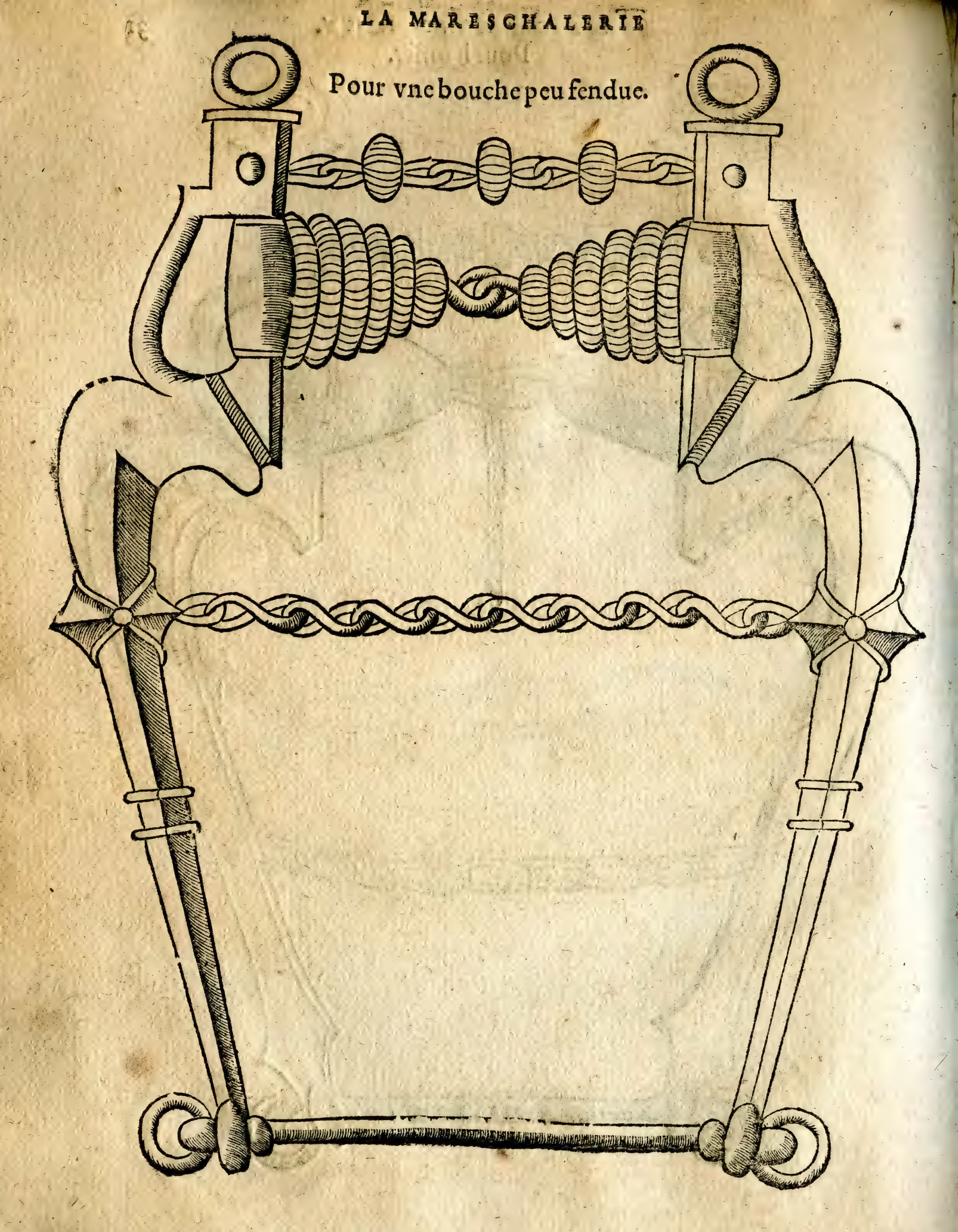


Pour plaisir.

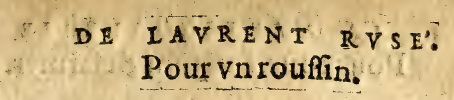


Pour hausser.





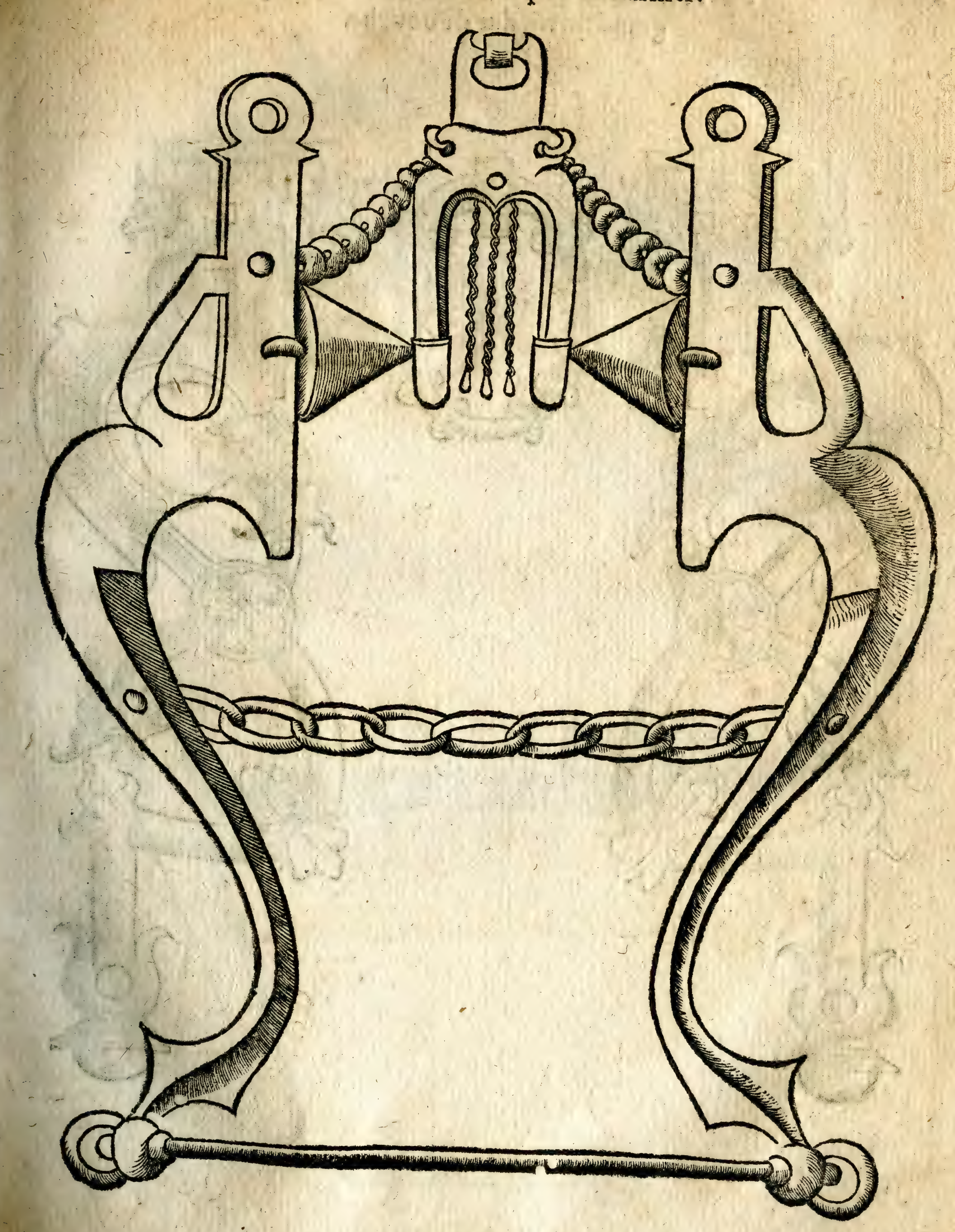
Pour vne bouche peu fendue.



Pour vn rouſſin.

Pour courtaut pour desarmer.

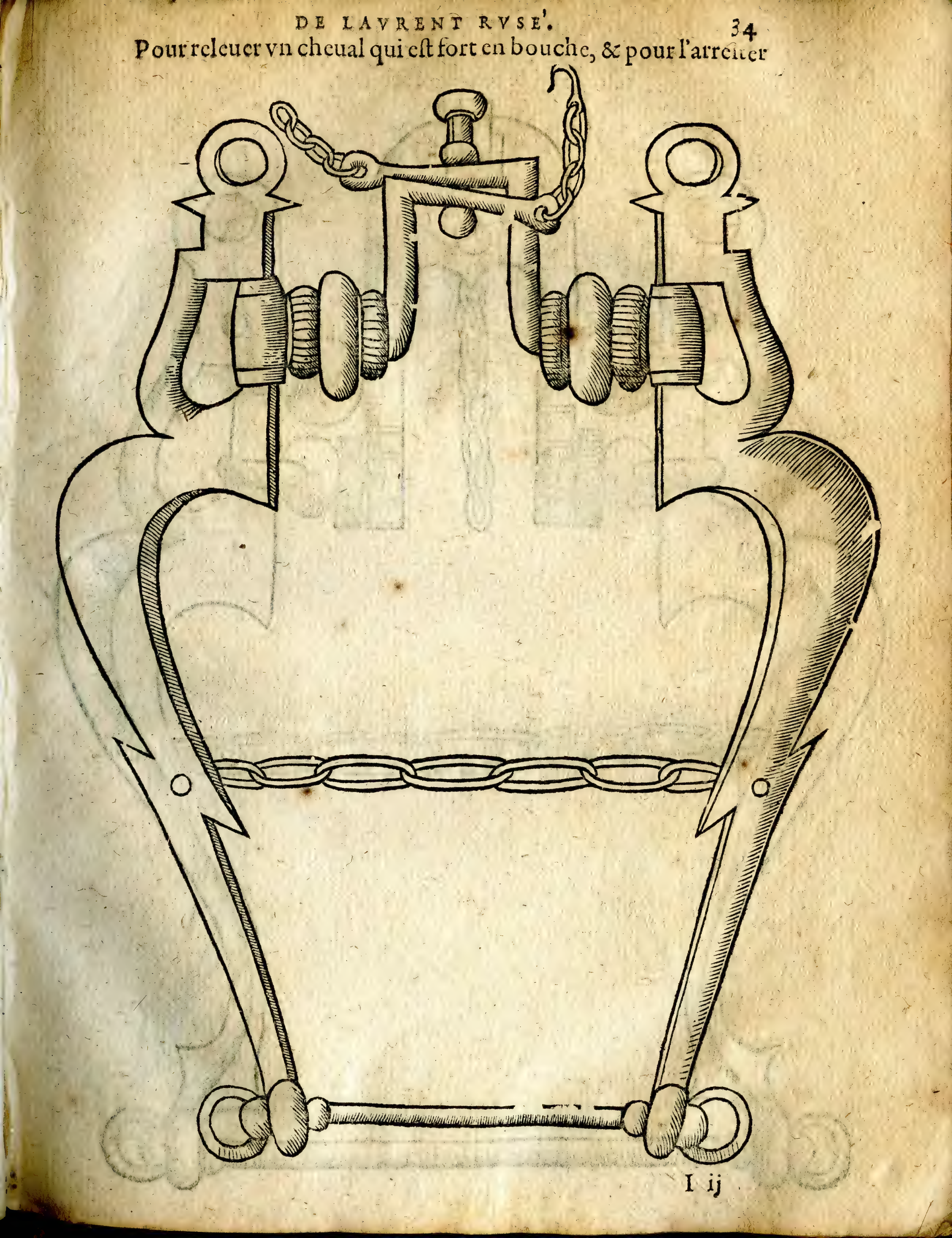
Pour vn roussin pour desarmer.



Pour vn cheual qui est nommé diable, & qui est grandement dur de bouche.



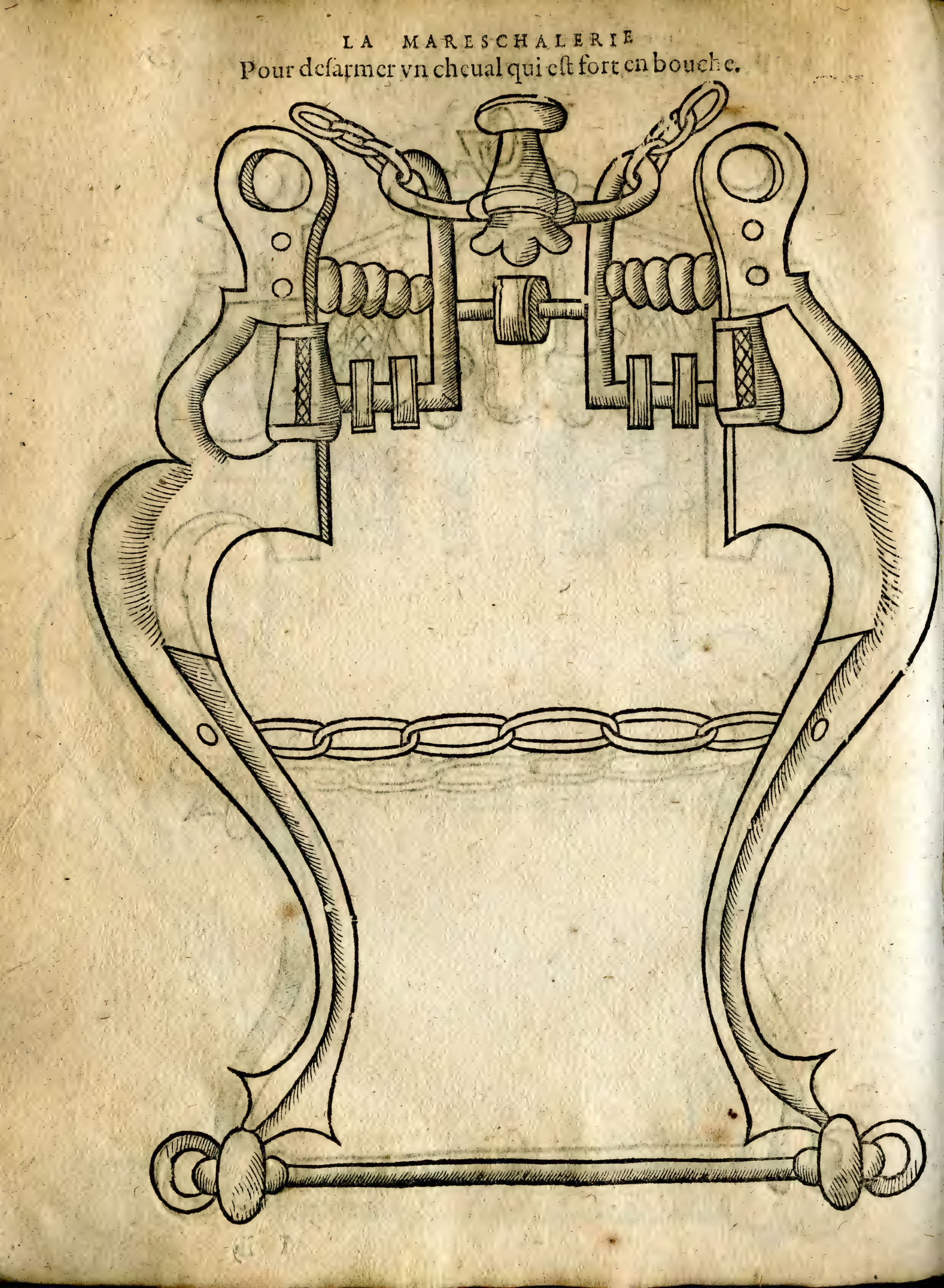
Pour releuer vn cheual qui est fort en bouche, & pour l'arrester



Pour vn cheual qui est fort en bouche, & qui hausse la teste, pour le retirer & arrester.

Pour arrester vn cheual, & le tirer en bas.

Pour desarmer vn cheual qui est fort en bouche.

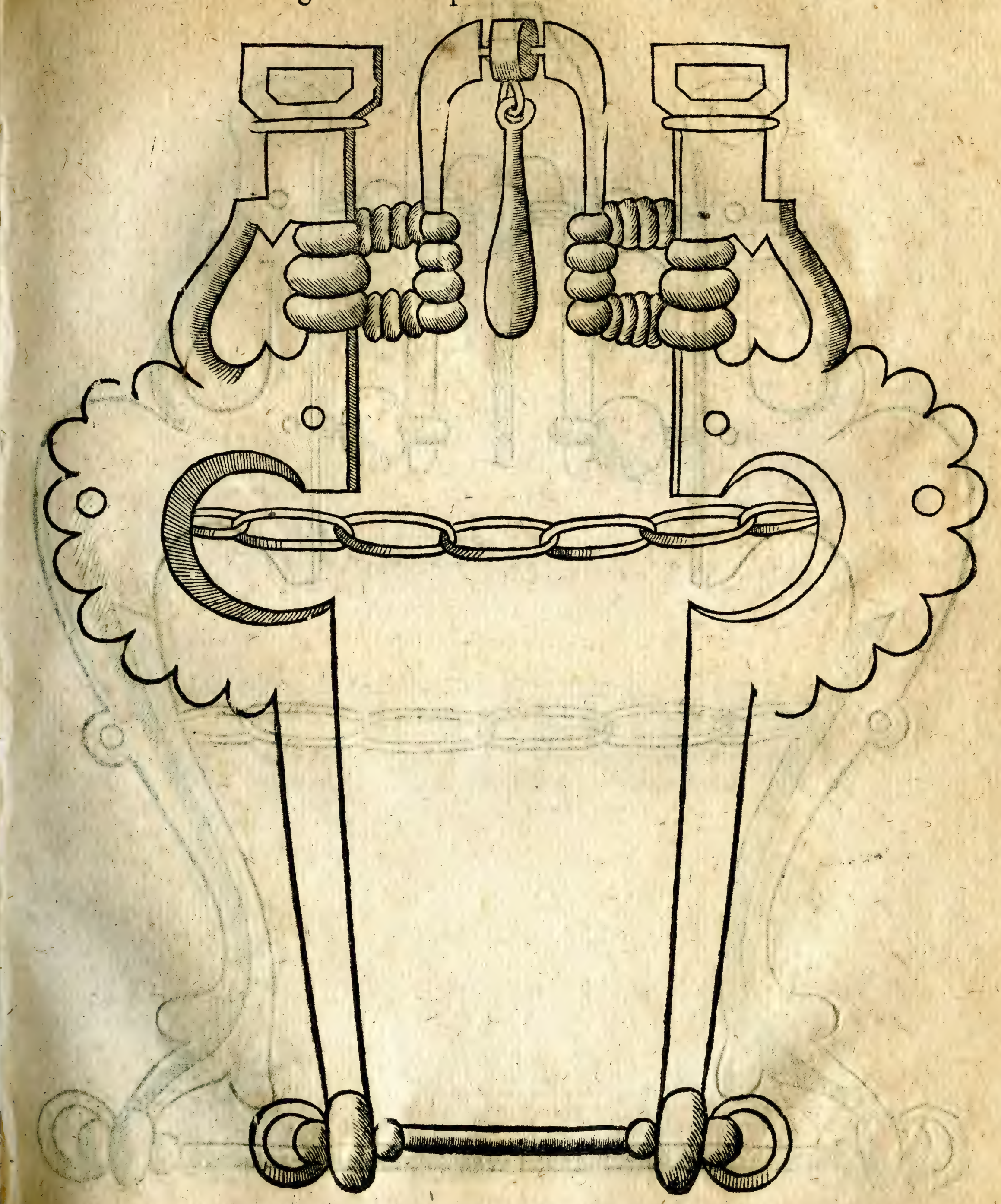


Pour vn cheual qui est fendu de bouche, & qui ne masche point son mors, pour luy donner plaisir & pour le faire retirer en bas.

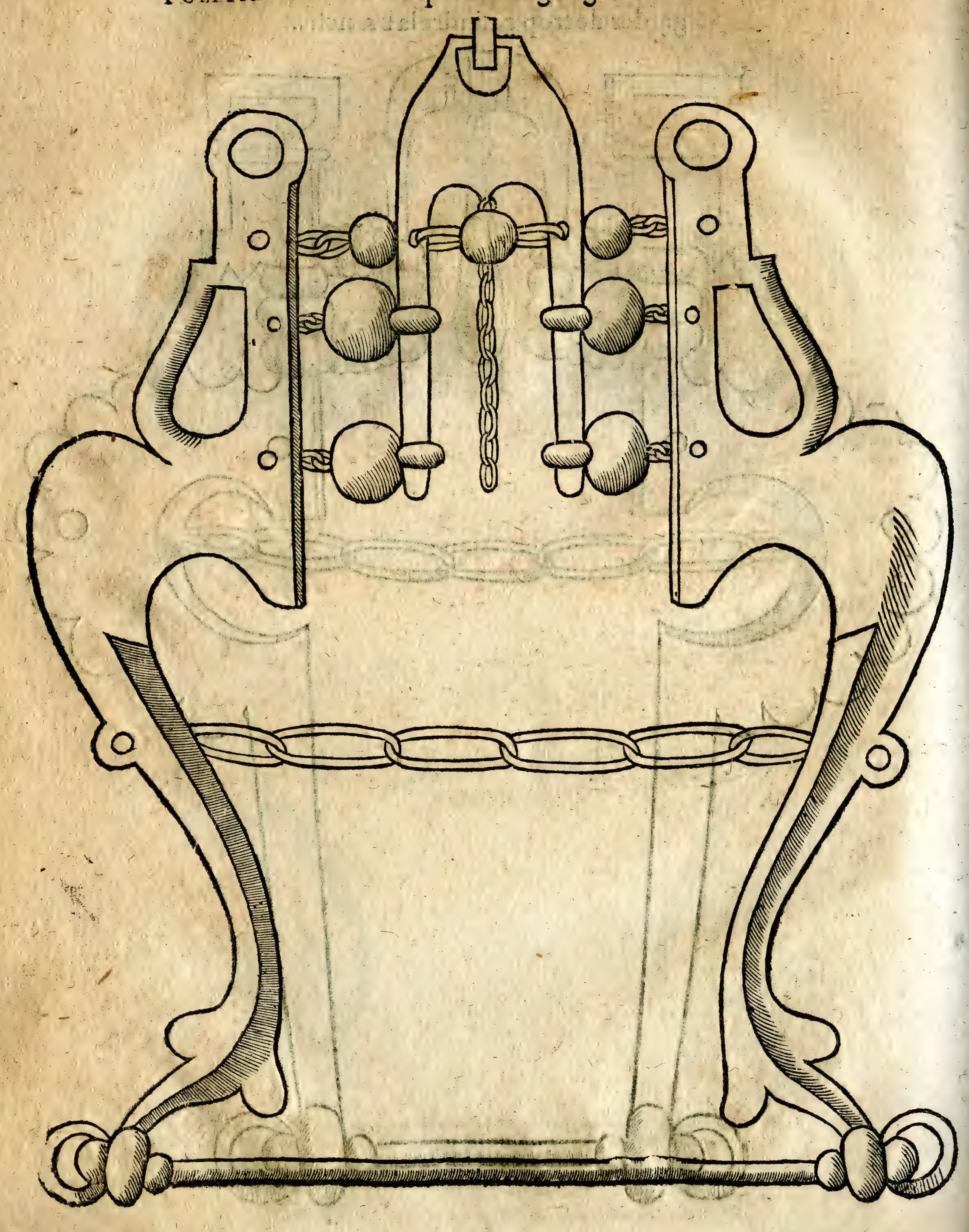


Pour vn cheual qui a la teste de bonne sorte, quand il poiseroit à la main pour le retirer en bonne façon.

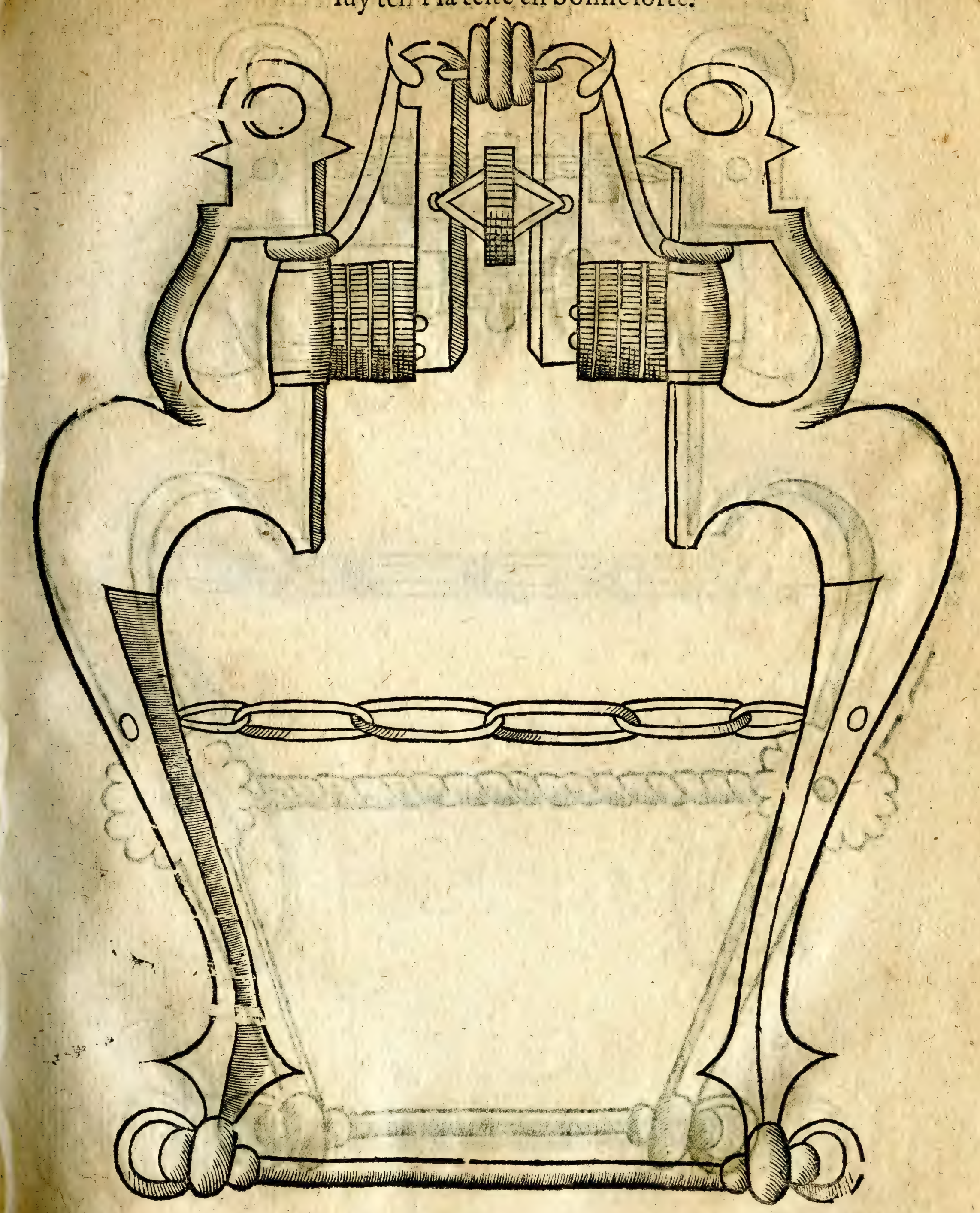
Pour donner grand plaisir à vn courtaut, & pour le garder de trop craindre la branche.



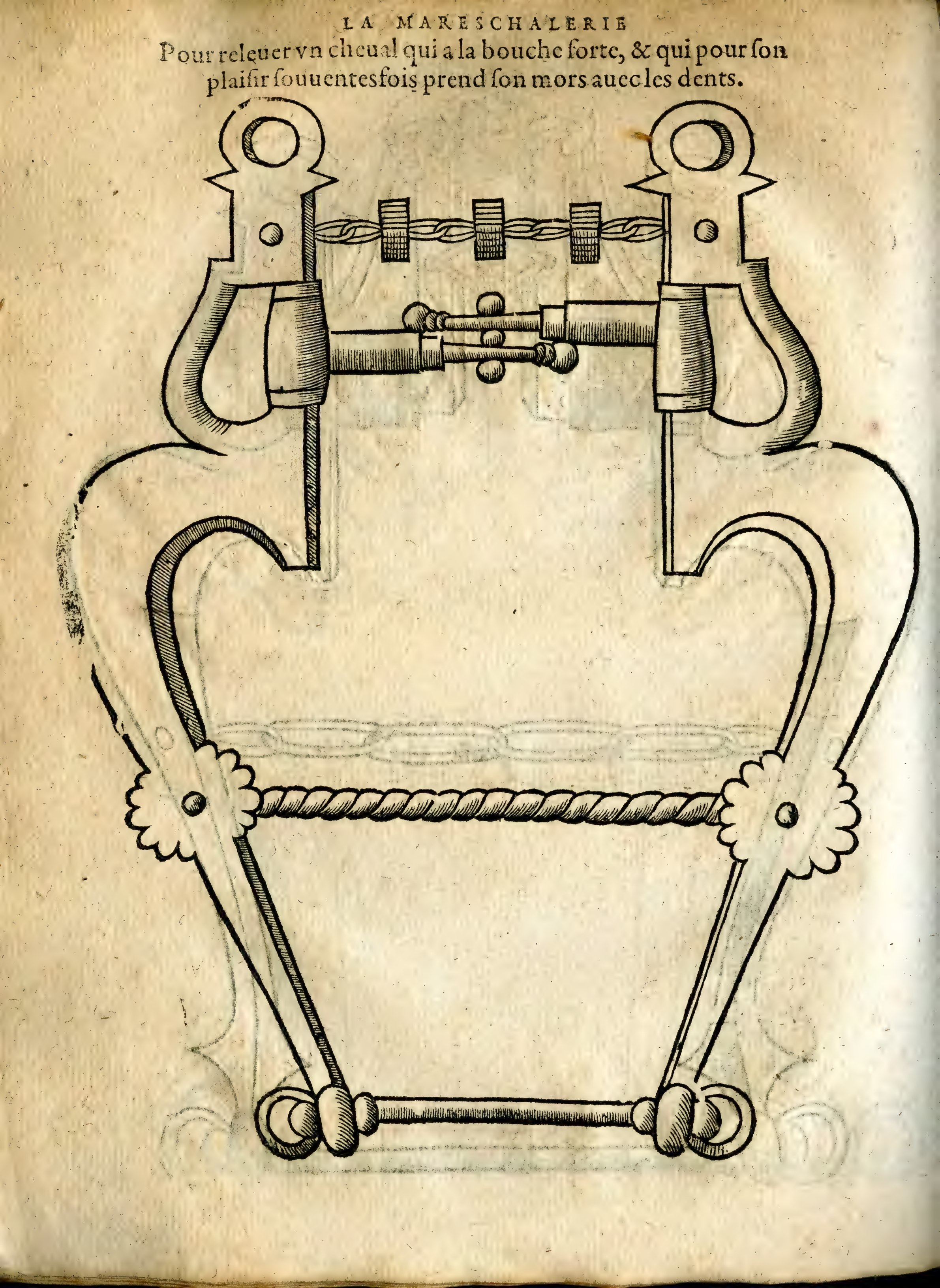
Pour retirer vn cheual qui a la langue grosse & la bouche vaine.



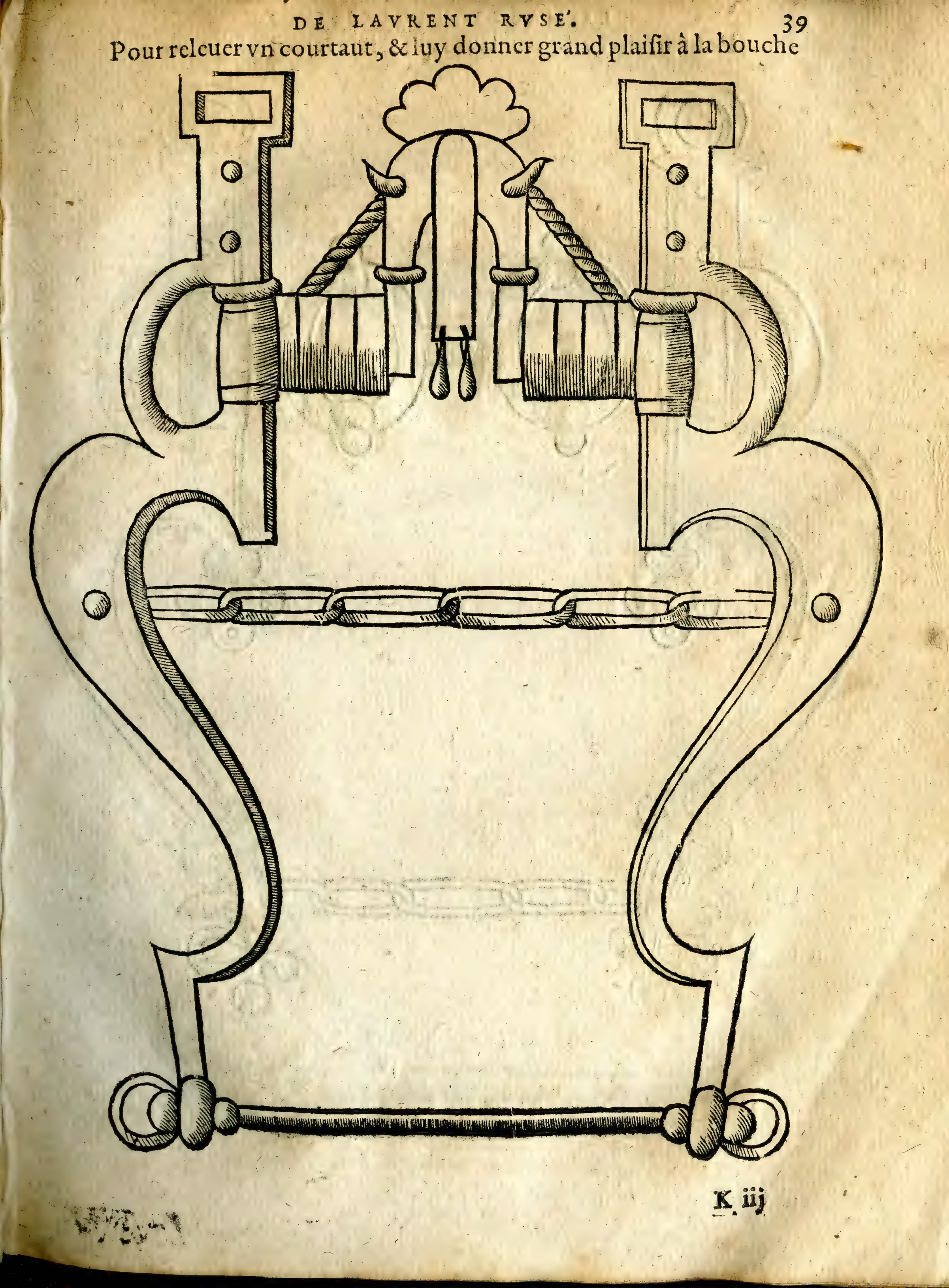
Pour vn courtaut qui est fort en bouche, pour l'arrester & luy ten r la teste en bonne sorte.



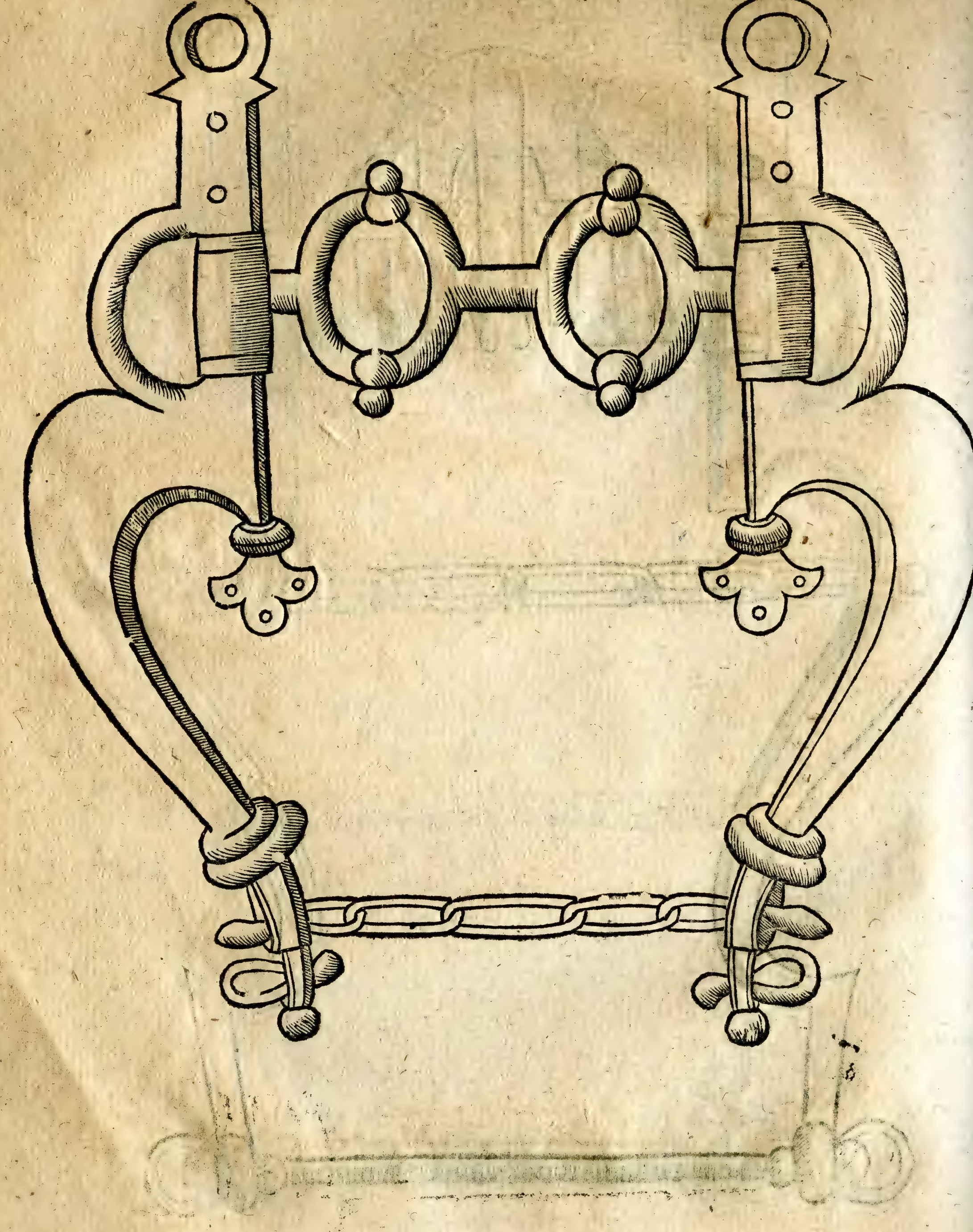
Pour releuer vn cheual qui a la bouche forte, & qui pour son plaisir souuentesfois prend son mors auec les dents.



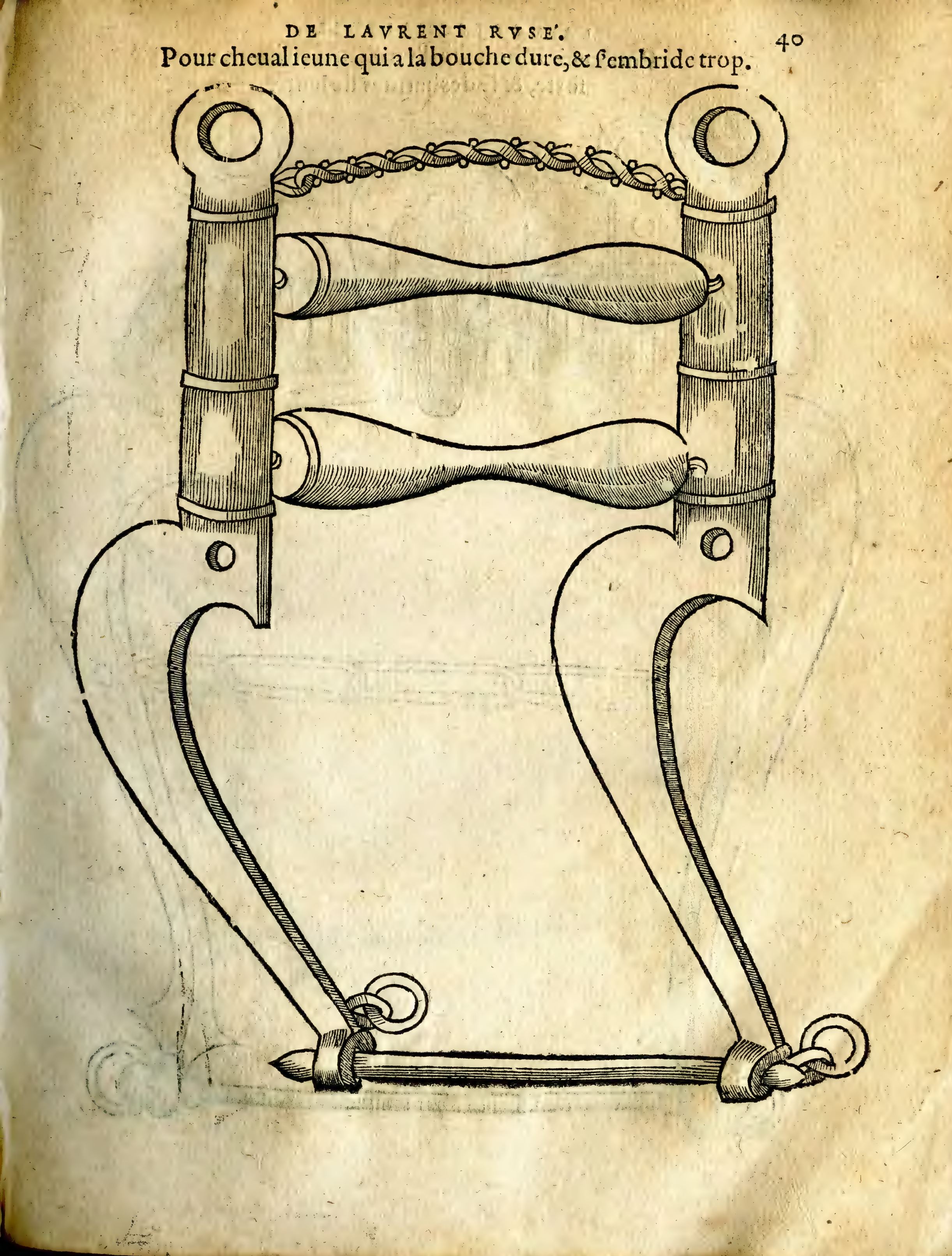
Pour releuer vn courtaut, & luy donner grand plaisir à la bouche



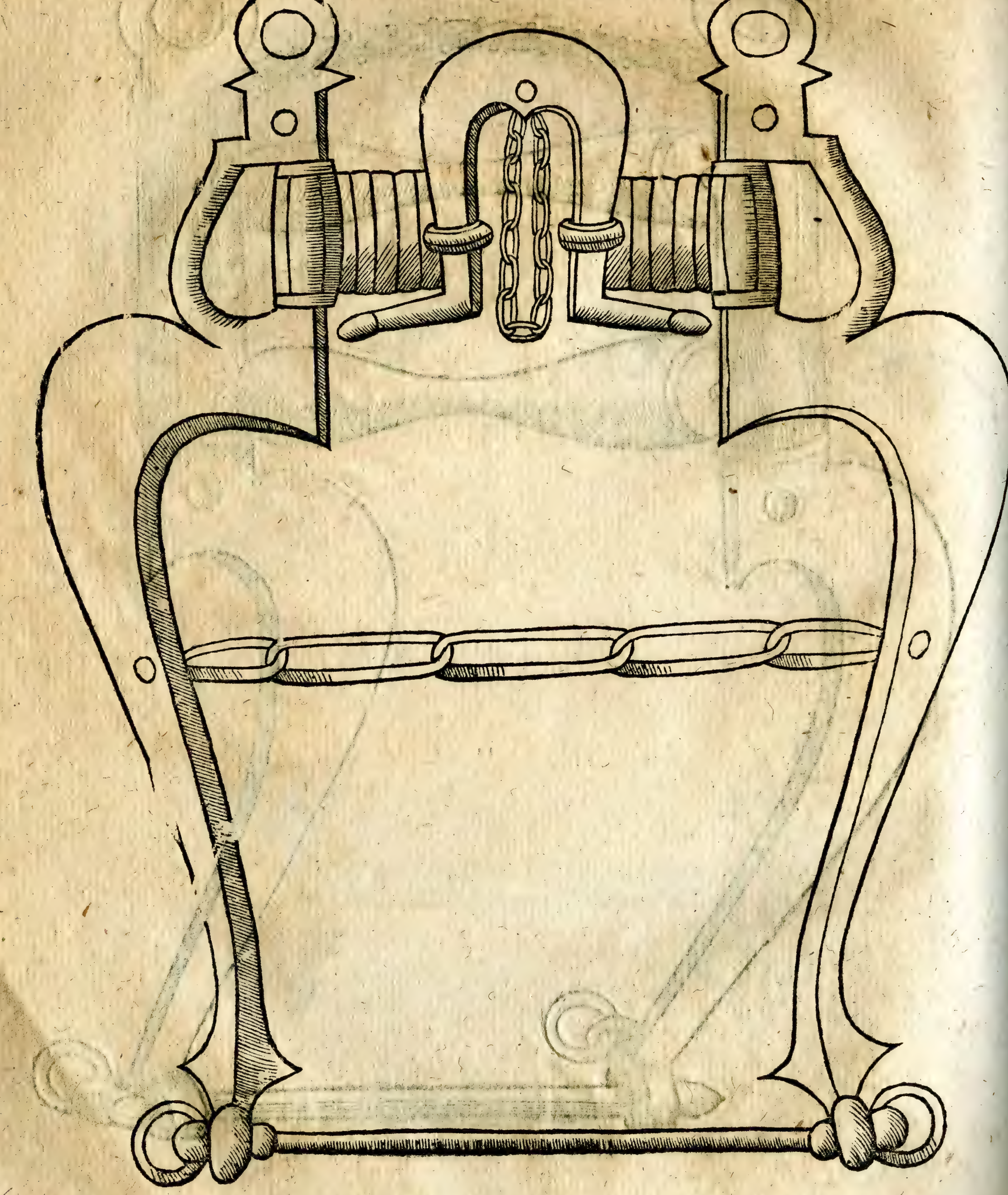
Pour arrester vn cheual turc qui soit fort en bouche.



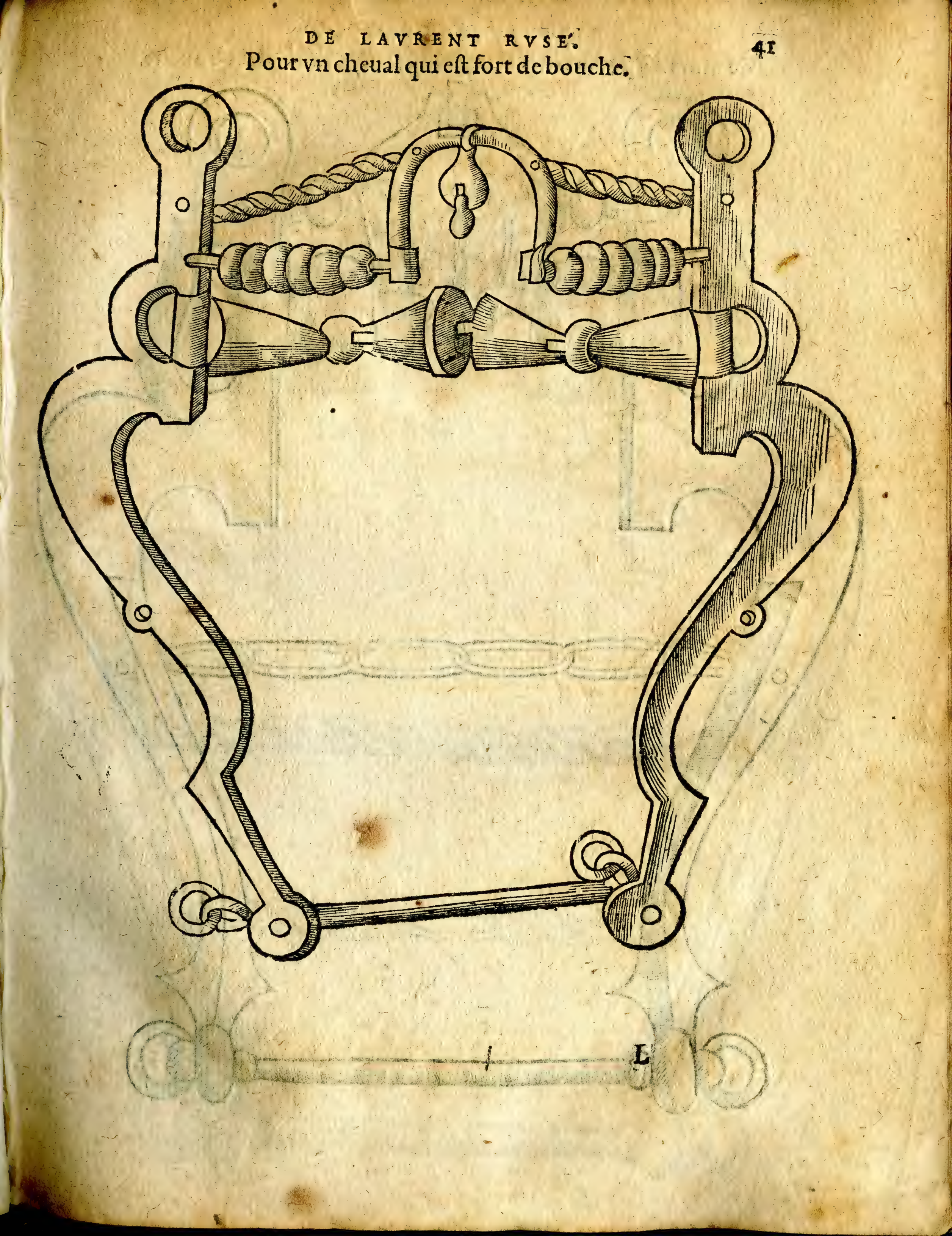
Pour cheual ieune qui a la bouche dure, & s'embride trop.



Pour tenir la bouche d'vn cheual en bonne ſorte, & le desharmes de leure.

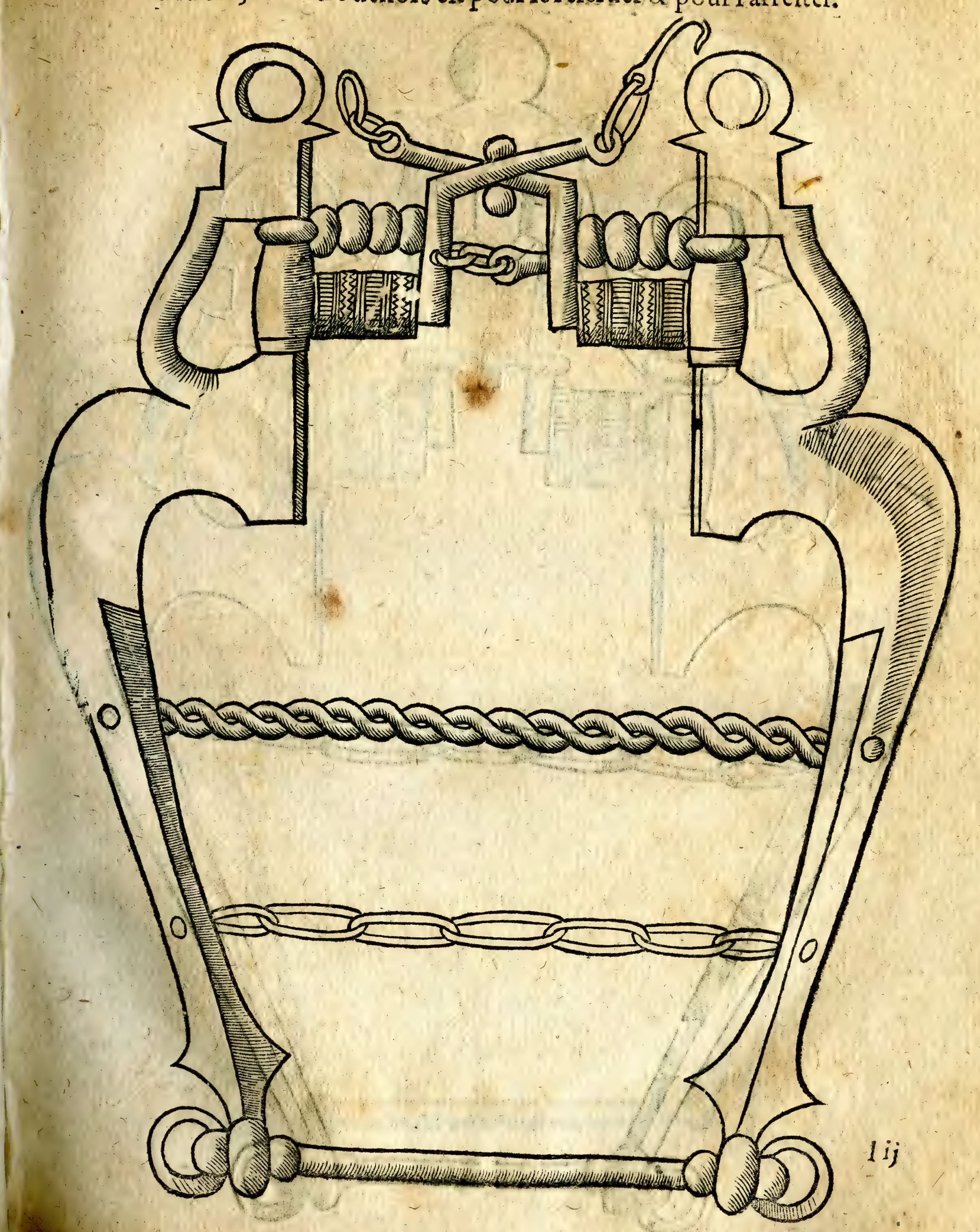


Pour vn cheual qui est fort de bouche.



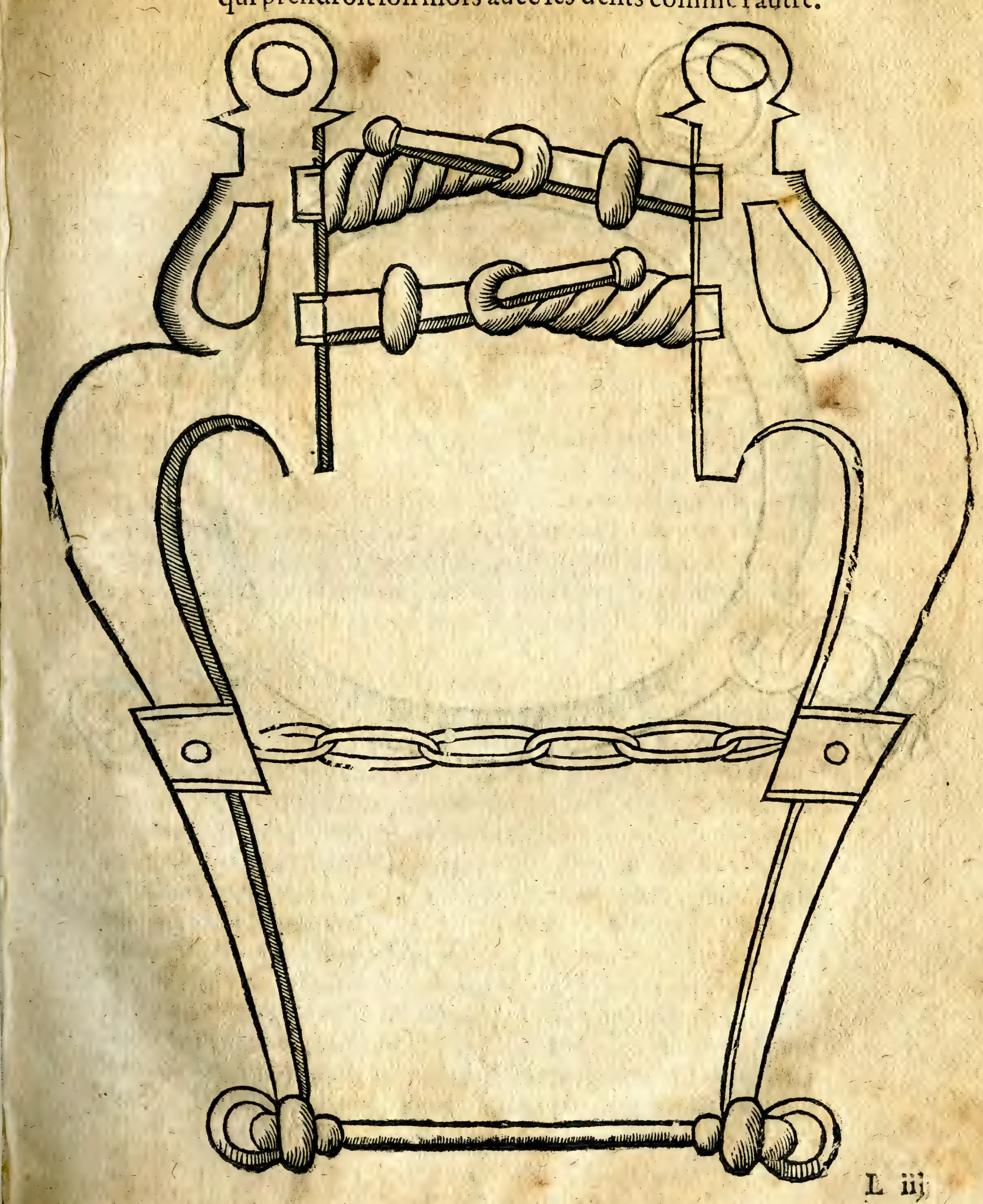
Ce mors est pour retirer vn cheual, & luy faire bonne bouche.

Pour vn cheual qui est fort en bouche auec ces deux gourmetttes l'vne dedans, & l'autre dehors est pour le reseruer & pour l'arrester.



Pour releuer vn cheual qui est bien fendu de bouche, & qui chargeroit à la main.

Pour tenir vn cheual en bonne sorte qui soit fort fendu de bouche & qui prendroit son mors auec les dents comme l'autre.



Vn camere pour cheuaux qui ſe renuerſent.

Comment il faut mener le cheual par les lieux où y a bruit & tumulte.

Chapitre 36.

QVand ton cheual a vn bon mors & conuenable, il ne reste sinon à le cheuaucher tout doucement, sans courir par la ville & principalement és lieux où demeurent mareschaux, pelletiers, & toutes manieres de gens qui font bruit, car par ce il en sera plus asseuré & moins peureux, à cause du bruit & tumulte qu'il orra. Et s'il craint à passer par ces lieux, il ne le faut cõtraindre à coups de fouët ou esperons, mais en le frappant doucement comme si on le vouloit flatter : car autrement il cuideroit tousiours qu'on le voudroit battre & piquer quãd il orroit bruit & tumulte, & pource deuiendroit peureux & estonné.

Qu'il faut que celuy qui cheuauche, monte & descende souuẽt du cheual.

Chapitre 37.

POur mieux endoctriner le cheual, il faut souuẽtesfois le iour monter dessus, & en descendre le plus doucement qu'il sera possible, à fin qu'il se accoustume d'estre paisible & doux quand on montera dessus, & quand on descendra. Et selon la maniere que ie t'ay dit, le faut garder iusques à ce que toutes ces dents soient changées, qui sera quand il aura cinq ans accomplis.

Quelles choses sont à considerer és poulains qui sont de bonne nature.

Chapitre 38.

ES cheuaux il faut premierement considerer les choses qui sont signes de bonne nature & discipline. C'est à sçauoir qu'ils soient ioyeux & legers. Item qu'ils ayent le corps grand, gros, nerueux, & bien dispos. Item qu'ils ayent les couillons petits & pareils. Dauantage és ieunes poulains faut considerer les meurs & conditions de leurs parens, à ce que quand ils sont reposez, ou quand ils se reposent, il ne soit difficile les exciter & trauailler : à fin aussi que quand ils se hastent & courent, on les retienne facilement.

Comment on cognoist l'aage du cheual par les dents. Chapitre 39.

L'Aage des cheuaux se cognoist en ceste maniere. Quand le cheual aura deux ans & demy, les dents de dessus du milieu luy commenceront à tomber, comme ceux des petits chiens. Et ainsi se muent toutes les autres dents, iusques à la cinquiéme année. En laquelle année les dents qu'il auoit premierement

changé, luy reuiennent pareilles. Et à la septiesme, toutes les dents sont égales & pleines : & desllors l'aage des cheuaux ne se peut bonnement cognoistre, car les signes & marques sont cachées. Toutesfois quand il commence à enuieillir les temples se courbent, les sourcils deuiennent gris, & les dents croissent, & se monstrent plus l'vne que l'autre.

La maniere d'arracher aux cheuaux les dents que l'on appelle escalongnes. Chapitre 40.

POurce qu'il est quasi impossible d'auoir vn bon cheual ayant bonne bouche, si on ne luy a arraché les dẽts pleines, que lon appelle escalongnes : car quand il sera eschauffé, ayant encores icelles dents, celuy qui sera dessus à grand peine le pourra retenir : il est vtile luy arracher ces quatre dents, apres qu'il aura trois ans & demy. Parquoy tu les luy arracheras le plus doucement & le plus commodement que tu pourras, auec des fers propres à ce, & en grande diligence : c'est à sçauoir deux d'vne partie de la maschoire, & deux de l'autre : desquelles dents y en a deux que l'on appelle escalongnes, & les deux autres pleines, qui sont fort contraires au mors. Or quand icelles quatre dents sont arrachées, auãt que le destacher faut oindre les playes auec du sel broyé bien menu, & les en frotter fort & longuement. Puis apres ne faudra toucher à la bouche du cheual iusques à trois iours, & le faut mettre en vne estable bien fermée, à fin que le ventre ne puisse endõmager. Et puis tous les iours quand le cheual aura beu, luy faudra nettoyer bien fort les playes, & mettre hors tout ce qui y sera demeuré en mangeant, & puis les frotter fort de sel broyé bien menu : car le frotter souuent & fort auec du sel, fait qu'il n'y croistra point de mauuaise chair: & s'il y en aduiẽt, la faudra faire seigner, & la piquer auec les ongles, & puis la frotter fort auec du sel. Les autres lauent seulement les playes auec du vin tiede : les autres y mettent du miel & du poiure, puis les frottent de sel : les autres les lauent seulement auec du miel & du vin, sans y mettre du sel : mais ce frottement de sel est meilleur si on les laue au parauant de vin. Toutesfois il faut tousiours regarder que si on luy met le mors auant que les playes soient consolidées, faut nettoyer lesdites playes (comme i'ay dit) auec le doigt. Et si le cheual à la bouche assez forte

forte & dure, il suffira luy laisser vn peu consolider les playes, puis apres luy mettras le mors que ie t'ay dict cy dessus au chapitre des mors, lequel appartient aux cheuaux à qui on a osté les escalongnes. Mais s'il a la bouche tendre & non dure, au second ou troisiesme iour apres qu'on luy aura arraché les dents, tu luy mettras vn mors competant, en le cheuauchant tous les iours petit à petit, en le faisant gallopper tout doucement, comme i'ay dit. Ie te dy que si le cheual a la bouche dure, luy faut laisser quelque temps consolider les playes: car la chair nouuelle en la playe est plustost rompue que la vieille, & pource le cheual craint plus le mors à cause que les playes sont tẽdres, & satisfait plustost à celuy qui le cheuauche. Et pareillement i'ay dit, s'il a la bouche tendre, que le deuxiesme ou troisiesme iour apres qu'on luy aura arraché les dents, on le doit cheuaucher. La raison est, que sous le mors les playes se consolident, & en l'accoustumant la chair s'endurcit au lieu où estoient les playes: & pource le cheual est plus facile à emboucher. Et à raison que la bouche d'vn cheual doit estre grande & ferme, & non trop dure ne trop tendre, mais moyenne en tout, il est assez manifeste par ce que i'ay dict, que les cheuaux ne se peuuent bonnement ny proprement emboucher, veu qu'ils ont la bouche dure & solide, si on ne leur arrache premierement les quatre dents que i'ay dict: & par ce moyen le cheual acquiert plusieurs autres proprietez comme on voit par experience: principalement il en deuient plus gros & plus gras, car par ce il perd toute fureur, ferocité, & orgueil. Or quand les dents luy auront esté arrachées, comme i'ay dict, le faudra cheuaucher petit à petit, en le faisant tourner, remuer, entrer, sortir, rencontrer vis à vis les autres cheuaux, à fin qu'il accoustume & apprenne à laisser facilement les autres cheuaux: en luy baillãt aussi vn mors fort ou moyẽ ou doux, iusques à ce que on ait trouué vn qui luy soit commode. Dauantage il se faut garder que quand tu auras trouué vn bon mors, & bien apte à ton cheual, tu ne luy en bailles point d'autre, pource que la bouche se gaste facilement quand il a eu les dents arrachées, à la mutation des mors. Et quand il sera bien embouché, & qu'il aura bon mors, & que par longue coustume il sçaura la maniere d'estre bridé, & n'y sera aucunement dif-

ficile, le faudra accoustumer à courir bien matin toutes les sepmaines vne fois en lieu plain, & aucunement sablonneux, au commencemẽt vn demy quart de lieuë loing, puis apres demie lieuë, en augmentant ainsi qu'il semblera estre bon. Toutesfois il faut sçauoir que tant plus souuent le cheual court, pourueu que ce soit moyennement, il en est plus leger & soudain à la course: & l'accoustumance & frequentation en est cause. Et au contraire de trop souuent courir il deuient plus ardent & impatient, & aucunesfois retif si on le haste trop à courir: & auec ce il perd la bonne part de l'emboucheure qu'il auoit accoustumée. Et quand il sera bien instruit & accoustumé à prendre le mors, il ne faut pas qu'il soit long temps en repos: car le long repos engendre paresse, & fait oublier les choses qu'on luy auoit apprins artificiellement. Parquoy il ne doit point estre grief à celuy qui le cheuauche de le faire sauter, galoper & courir moyennement, à fin qu'il demeure & persiste en la bonté & discipline qu'il a acquise.

Du sang superabondant. Chapitre 41.

QVand le sang est superabondant en vn cheual, les signes sont ceux-cy. Il se frotte volontiers: sa fiente put bien fort: son vrine est rouge, espaisse & puãte: ses yeux tout en sang, troublez & pleurans: aucunesfois il mange plus qu'il n'a accoustumé: aucunesfois luy suruiennẽt des petites pustures ou enflures parmy le corps. La cure en est telle. Quand tu verras les signes susdits, le faudra seigner de la veine qui est au milieu du col, selon sa force, & selon son aage, iusques au poix de trois ou quatre liures: s'il est debile, & encores ieune poulain, le faudra seigner iusques à vne liure & demie, ou deux tant seulement. Si tu és negligent de cecy, luy suruiendrõt plusieurs maladies: aucunesfois la galle luy couurira toute la peau: vne autre-fois le farsin luy percera la chair & la peau: & sur tout faut que tu notes que les maladies qui viennent à cause du sang superabondant, sont contagieuses.

Combien de fois l'année il faut seigner vn cheual. Chapitre 42.

POur garder la santé d'vn cheual, il le faut seigner quatre fois l'année de la veine du col, c'est à sçauoir de celle qu'on a ac-

coustumé. Premierement au cōmencement du nouueau temps, en Esté, en Automne, en Hyuer. Maistre Maurus dit que pour garder vn cheual de plusieurs maladies, à tout le moins le faut seigner trois fois l'année: premierement à la fin d'Auril: car lors le sang commence à se multiplier: secondement au commencement de Septembre, à fin que le sang eschauffé de l'inegalité du temps, soit euaporé. Tiercement au milieu de Decembre, à fin que le sang gros & amassé sorte: & toutesfois il ne faut oublier que les reigles ne se gardent sinon selon la disposition des cheuaux, & du pays où ils sont. Les signes par lesquels tu pourras cognoistre si tō cheual a necessité d'estre seigné, sont ceux cy: S'il a les yeux rouges: s'il a les veines du corps enflées: si la peau luy demange, & jette ordure: si ses crins tombent: Item quand luy viennent sur le dos petites enflures rouges: Item quand il digere mal. Et pource qu'à cause desdits signes aduiennent aux cheuaux plusieurs diuerses & perilleuses maladies, tu ne dois estre negligent d'y obuier dés le commencement. Tu le feras donc seigner de la veine organique, qui est au col, & en feras tirer du sang en bonne quantité, selon la vertu & force du cheual. Et note que si la veine s'enfle quand on le seigne, il faut mettre dessus des fueilles cuictes de vigne blanche, & soudain se desenflera.

Remede quand le sang sort de la playe en abondance.
Chapitre 43.

SI le sang sort en abondance de la playe faicte, tu y feras les remedes qui s'ensuyuent. Pren vn filtre ou quelque lisiere de drap, & la fais brusler en vn vaisseau, puis tu la mouilleras en ius d'orties, & ainsi la mettras bié liée dessus la playe sans la remuer par trois iours. Item pour cela est bōne vne emplastre faite d'orties seulement, si elle est liée dessus la playe par trois iours, comme dessus est dit. Item vne autre. Si tu veux mettre dessus ladicte playe du fient d'asne, ou de cheual tout chaud, & le lier fort serré par trois iours, cōme dessus. Item si on luy couppe la veine de trauers, en sorte qu'il y ait eu flux de sang, faudra mettre dessus de la pouldre de drap ou soye bruslée: car elle restraint fort le sang. Item pour cela mesme, prens de l'aloës, galbanum, poix raisine, mastic, encens, myrrhe, litargie, graisse de mouton, cire & huile d'oliue: & de tout cela feras vnguēt, & en oindras sou-

uent les playes, elles se gueriront facilement. Et sçache que ceste derniere recepte est bonne pour la rongne. Item pour cela mesme, prens vn potiron ou champignon, qu'on appelle vulgairement vesse de loup, ou de la poudre dudit potiron, auec du fient de pourceau qui pasture, broye bien tout ensemble & en fais vne emplastre, laquelle il faudra mettre toute chaude sur la playe, & la lier sans la remuer l'espace de trois iours.

Des restraintifs du flux de sang. *Chapitre* 44.

POur restraindre le flux de sãg fais telle emplastre. Prẽs deux parties d'encẽs, la tierce partie d'aloës hepatic, que tu pulueriseras fort ensemble, puis les faut battre suffisammẽt auec vn aubin d'œuf, en mettãt dedans assez de poil de lieure, puis en mettras assez dessus la veine ou playe. Item à cela mesme est bon le paistre auec la chaux & grains de raisins pilez bien menu, & broyez ensemble. Item à ce est bon le fiẽt de cheual tout chaut, fort battu auec de la terre grasse, croye & fort vinaigre. Et note que ces medecines pour restraindre le sang ne doiuent estre ostées de la playes iusques apres trois iours: & puis apres on guarira la playe ainsi qu'il sera dit au chapitre où no9 parlerõs du ver qui est le chapitre cent quarante quatriéme. Toutesfois faut que tu entendes que cependant ne luy faut mettre dedans sa playe aucunes tentes ou filets, ne luy bailler trop à manger, & qu'il ne soit point cheuauché ne mis au lieu froid, comme il sera dit audit chapitre. Itẽ vne autre cure pour restraindre le sang. Il faut seigner le cheual de la veine contraire de l'autre costé, ou au col, ou à la jambe, ou en quelque partie du corps, tellement que le sang tourne de l'autre costé: puis tu brusleras du fient de cheual, auec vne piece de drap ou lisiere, & le mettras dessus la playe. Itẽ prens vn reffort broyé auec sel & orties, & l'applique dessus. Item pour cela mesme est bonne la poudre de canelle, auec cloux de giroffle destrempee auec du lapidanum liquefié. Item pour cela mesme vn remede de plus grãd efficace est: Prẽs vn peu de soye bruslée, & la mets dessus la playe, puis feras fondre dessus de la colofonie, & mettras vne petite piece de cuir doux par dessus, & cependant te garderas de le cheuaucher. A cela mesme est bonne la poudre d'vn drap bruslé, si elle est mise dessus: car elle retraint fort le sang.

La maniere de ſerrer ou lier les veines des cheuaux.
Chapitre 45.

POur reſerrer les veines faut coupper le cuir en long deſſus la veine, puis tireras la veine dehors, & l'eſleueras vn peu tout doucement, puis la faut nouër auec du fil tors & double, & la lier des deux coſtez, & couper ladite veine entre les deux neuds ou la ſerrer pres d'vn neud: mais premier faut que tu ayes lié les deux bouts auec du fil doux & fort, à fin qu'il ne ſorte du ſang, & laiſſeras prẽdre le filet dehors, à fin que tu puiſſes legerement tirer le neud du filet. Et ſi la beſte a neceſſité d'eſtre ſeignée, tu pourras laiſſer ſortir le ſang par le bout de la veine qui vient du corps, moyennant que l'autre ſoit lié.

Quelles maladies on nomme naturelles. Chapitre 46.

LEs maladies naturelles ſont celles qui viennẽt au ventre de la mere, auec leſquels la beſte eſt née, ſans cauſe exterieure de laquelle elles puiſſent venir, mais ſeulemẽt par le defaut de nature, ou impureté du ſperme, ou du ſang duquel la beſte eſt formée, ou par le vice des parens qui ne ſont pas ſains.

Des maladies qui ſuruiennent d'abondance.
Chapitre 47.

ENtre les maladies naturelles, les vnes viennẽt d'abondance, aucunes de diminution, les autres par le deffaut de nature, les autres par le vice des parens. Et premierement ie te parleray de ceux qui viennent d'abondance, car abondance ſignifie habitude, & diminution ſignifie priuation d'habitude. Ie dy donc que les maladies qui viennent par abondãce, les vnes ſont cauſées de l'abondãce du ſperme, ou du ſang duquel eſt formee la beſte, qui n'a autre vice, ſinon que ce ſang eſt en trop grande quantité, & ſe forme & paſſe en la nature des membres, en augmentant leſdits membres en forme, ou en nombre. En nombre, quand vne beſte naiſt auec deux teſtes, ou deux queües, ou autres choſes ſemblables. Autres maladies prouiennent d'vne matiere corrompue en la nature ſuperabondante, ou au ſang & ſperme deſquels les beſtes ſont formées, ou en corruption de nourriture: & ceſte matiere ne paſſe point en nature de membres: car elle n'eſt point naturelle, mais d'icelles ſ'engendrent boſſes, glandes, & choſes ſemblables.

Quelles maladies prouiennent de diminution.

Chapitre 48.

LEs maladies de diminution viênent par le deffaut de nature & de celuy qui engendre: & cela aduient quãd la beste naist auec diminution de quelque membre, ou de tout le corps. De tout le corps, quãd il a faute de quelque membre, comme quãd il vient sans oreilles, sans yeux ou autres membres. De quelque partie procede la maladie de diminution, quand vn membre n'a sa quantité naturelle, comme quãd vne narine est plus courte que l'autre, vn œil ou vn couillon, ou vne hanche, dont y a diminution.

Quelles maladies procedent du defaut de nature.

Chapitre 49.

LEs maladies qui viennent par le defaut de nature, se font quand nature faut en la formation du fruit, comme quand vn cheual naist auec les jambes courbées, les ongles tournez ou par dehors, ou par dedans, ou en tous les deux, ou quand vn membre n'est point en son lieu naturel.

Quelles maladies viennent par le vice des parents.

Chapitre 50.

LEs maladies qui viennent par le vice des parẽs, aduiennent quand les parens sont mal sains, car generalement les cheuaux vicieux & malades engendrent des poulains subiets à leur maladie. Car quand leur sperme est corrompu, il est necessaire que ce qui en est engendré soit corrõpu, dont en procedent iauars, gouttes, & toutes choses semblable de corruption de sperme aux poulains qui en sont engendrez.

De la varieté des yeux & du poil. *Chapitre 51.*

LA varieté des yeux, & la diuersité du poil ne peut estre muée, car quand la beste est engendrée, elle se forme premierement en la matiere dont il faut que tousiours demeure en vn mesme estat: c'est à dire quand vn œil est blanc, & l'autre noir, & l'vn est blanc, & l'autre varié de couleurs, & autres choses semblables. Et cecy vient par la diuersité de la nature: aussi la varieté du poil est en la couleur, car la matiere diuerse couurant diuers lieux fait la diuersité des couleurs.

Des maladies des yeux. *Chapitre 52.*

PLusieurs maladies viennẽt aux yeux des cheuaux: aucunesfois il pleurent, vne fois ils sont troubles, vne fois sont rouges, vne fois y a vne taye dedans, vne fois vne nuée, vne fois la maille, aucunesfois l'ongle, & toutes ces maladies se fõt des humeurs qui descendent és yeux : les autres viennent d'vne cause interieure, comme de froidure ou chaleur qui dissout les humeurs, aucunesfois ce mal leur vient aussi de cause exterieure, comme quand ils sont blessez en l'œil.

Comme il faut guarir les yeux quand ils pleurent. Chapitre 53.

AVcunesfois aduient qu'vn cheual pleure & jette larmes en si grande abondance, qu'il ne peut ouurir les yeux. Cela luy vient aucunesfois d'auoir esté frappé en l'œil, aucunesfois quand il s'est frotté, aucunesfois de la quantité des humeurs qui sont descenduës sur l'œil. Le remede est tel: il luy faut faire vn fronteau restraintif d'encens & mastic puluerisez ensemble, autant d'vn que d'autre, puis le battre fort auec vn aubin d'œuf, & mettre dessus vne piece de drap large de quatre doigts, & la coucher, droit dessus le front depuis vne temple iusques à l'autre, mais parauant faut bien raser la place où sera mise ladicte emplastre, & l'y faut laisser si longuement que les yeux cessent de pleurer. Et quand tu luy voudras oster ledit frõteau, luy faut oster tout doucement auec de l'eauë chaude & de l'huile. A cela mesme est bon aussi que les deux veines des deux tẽples soient cauterisees. Vn autre remede y a pour ce mesme cas. En quelque sorte que viennent les larmes aux yeux, il les faut lauer trois fois le iour auec du vin blanc trespur, & à chacune fois luy mettre dedans l'œil auec vn tuyau de la poudre de tartre & d'os de seiche. Autre remede y a : Vn moyeu d'œuf boully meslé auec vn peu de commin lié dessus l'espace d'vne nuict ou plus, selon que lon verra estre necessaire, & tu verras qu'il cessera de pleurer. Item lierre terrestre auec de la cire mise en emplastre, est bonne pour cela.

Remede quand les yeux sont troubles, & clignent souuent. Chap. 54.

SI les yeux clignent souuent, ou par percussion ou par reume suruenant, faut mettre dessous quatre petites estoillettes bien cachées, puis faudra mettre dedans l'œil auec vn tuyau du sel broyé bien menu.

Remede quand vn cheual a la veuë trouble, & a vne taye en l'œil.
Chapitre 55.

AVcunesfois vient aux yeux des cheuaux vne petite taye blanche, qui couure toute la prunelle, & offusque toute la veuë. Le remede pour ce cas est tel: si dés long temps ou s'il n'y a gueres que la taye est en l'œil, prens des os de seiche, tartre, sel gême, autant d'vn que d'autre, & les broye bien ensemble, puis les mets dedans l'œil auec vn tuyau de plume, & cela se doit faire deux fois le iour. Item pour cela mesme prens de la poudre d'os de seiche & de tartre, autant d'vn que d'autre, & le broye bien ensemble, puis le souffle dedãs l'œil. Item pour toute chose qui couure l'œil, prens de la poudre de tartre creu, & la souffle dedans l'œil, & il guarira. Item pour cela mesme est bon le sel gême meslé auec du fient de lezards, autant d'vn que d'autre, & faut que ledit fient soit blanc, & souffler le tout dedans l'œil. Toutesfois il se faut bien garder de mettre trop grande quantité de ceste poudre en l'œil, car elle pourroit desseicher les yeux, & les blesser. Item autre remede: Si la taye y est de lõg temps, faut parauant graisser l'œil vne fois ou deux de graisse d'vne vieille poule, tellement que la graisse touche ladite taye, puis tu y mettras les poudres que i'ay nagueres dites. Autre remede: Prens du ciclame, appellé aristologe ronde, ou pain de porc, & du lierre terrestre bien pilez ensemble, auec ce prens de la lesiue, & la mesle auec de l'vrine d'vn enfant vierge, & fais le tout couler dedans vn drap de lin, & luy mets de ce qui en sera coulé deux fois le iour dedans l'œil, iusques à ce qu'il soit guary. Item pour cela mesme, prens de la poudre d'os de seiche auec de l'aloës broyé ensemble, puis tu en souffleras la poudre en l'œil. Item autre medecine, prens de la racine de celidoine, autremẽt dicte esclaire, & racine de rue, car elles mangent fort ladite taye. Item, prens du verd de gris bien broyé dessus le marbre, puis le mesle auec du vin comme du vermillon, & le laisse reposer vne nuict, puis le mets dedans l'œil, & il mangera ladite taye. Item, fais vn petit pertuis en vn œuf, & tire tout ce qui sera dedans, & le remplis de poyure, & le mets en vn pot, lequel tu fermeras si bien que autre chose n'y pourra entrer: & tu mettras ce pot dedans vn four tout ardent, & luy laisseras iusques à ce qu'il soit

tout rouge, puis le tireras, & l'œuf de dedans, duquel tu feras de la poudre, laquelle faudra souffler dedans l'œil du cheual. Item autre remede: Il faut leuer ladite taye auec vne aiguille d'iuoire, puis la coupper tout autour auec vn fer, & mettre de la poudre de commin dedãs l'œil. Item si le cheual a perdu la veuë par quelque accident, mets le fer tout rouge sous les yeux à la l'argeur d'vn pouce, tellement que le fer passe iusques à l'os, & face vn pertuis par lequel respirera l'air, & se guarira. Remede approuué par la taye qui est en l'œil. Prens vne pierre bien noire, de laquelle les Romains pauent leurs salles & maisons, & la puluerise tant qu'elle passe parmy vn drap delié, & souffle deux fois le iour ladicte poudre dedans l'œil du cheual, iusques à ce qu'il soit guary. Si tu veux faire la poudre plus subtile, mets la dedans vne escuelle de bois neufue, & la nettoye dedans icelle, puis la iette hors l'escuelle, & ce qui tiendra à l'escuelle sera poudre bien subtile: laquelle medecine aussi est approuuée quand vn homme à la taye en l'œil.

Remede quand vn cheual a l'ongle en l'œil.

Chapitre 56.

IL vient aucunesfois dedans l'œil des cheuaux vne cartilage qui couure presque la moitié de l'œil, que lon appelle ongle. Remede: Faut leuer cest ongle auec vne aiguille d'iuoire, puis apres la coupper auec le fer ou les tenailles. Item pour ce mesme mal: Faut mettre en poudre vn lezard verd auec de l'arsenic, puis mettre icelle poudre sur l'œil, car elle mange fort: cela est bien experimenté quand ils ont le blanc en l'œil, mais qu'il n'y soit que d'vn an.

Du sang qui apparoist és yeux des cheuaux.

Chapitre 57.

SI le sang apparoist és yeux des cheuaux, vous luy pourrez oster auec vne glaire d'œuf. Item auec du ius d'esclere. Item pour cela mesme sont bonnes les pointes ou sommitez des espines cuictes en bon vin blanc, qui soit puissant, & sans eau.

Contre la maille de l'œil.

Chapitre 58.

SI vn cheual a la maille en l'œil, prens de l'os de seiche, tartre, poyure autãt d'vn que d'autre, & vn peu de sel & le tout pul-

ueriseras ensemble, & mesleras fort tout cela auec du miel dedans la coquille d'vn oeuf, puis le mettras sur cendres chaudes, ou au soleil pour l'eschauffer : & de cet oignement tu oindras l'oeil auec vne plume.

Pour l'oeil blessé.

Chapitre 59.

SI l'oeil du cheual a esté blessé, prens vn pain, & tire toute la mie dehors, & remplis la crouste de charbons tous ardans, iusques à ce qu'elle se brusle dedans, puis mets ceste crouste en vin blanc, & l'appliqueras sur l'oeil : & fais cela souuent. Apres tu prendras du sauon & le battras auec de l'eau froide, & auec icelle eauë laue les sourcils : & si ceste medecine n'y fait rien, le faudra seigner de la veine de la teste qui va au col.

Quand vn cheual s'est frotté l'oeil.

Chapitre 60.

QVand l'oeil sera bien frotté, premieremẽt le faut seigner de la veine des yeux, apres faut lauer les yeux, auec du sauon battu en eauë froide, puis mettre vne estoilette sous l'oeil.

Contre la rougeur & douleur des yeux.

Chapitre 61.

POur faire oignement rouge cõtre la rougeur & douleur des yeux, contre le sang & la taye és yeux, principalement si cela aduient de cause froide ou frappeure, ou en quelque sorte que ce soit. Prens vne once de sinople broyee bien menu, & la mets en vn vaisseau d'airain, auec dix once de farine de froment bien subtile. Et faut premierement broyer bien menu la sinople, & la destremper auec de l'eauë, puis prendre de la farine bien nettoyée & la destremper auec la sinople, & en faire comme vn vnguent liquide: & de ceste confection empliras à demy ledit vaisseau, puis l'acheueras d'emplir de bon miel & pur, & feras cuire le tout à petit feu tout doucement, en le mouuant & meslant tout ensemble iusques à ce que tu voyes qu'il soit assez espés.

Des auiures des cheuaux.

Chapitre 62.

AVcunesfois viennent aux cheuaux des glandes qui sont entre le col & la teste, lesquelles croissent si fort à cause de la superfluité des humeurs & quantité de reume, que les con-

duits du gosier sont si estressis, que le patient ne peut manger, aualler, boire ne respirer. Parquoy si on n'y met soudain remede, les alteres du gosier se ferment, & le cheual s'estouffe: dont est contraint se ietter en terre, & s'y frapper la teste, tellement qu'à peine en releuera-il iamais. Et ceste maladie s'appelle morbilles, auiures, ou viures. Les signes pour cognoistre ceste maladie sont ceux-cy: Les oreilles se mouuent souuent, elles sont froides, & ne peuuent souffrir estre touchées. Item on voit aucunesfois lesdites glandes, ou on les sent à toucher. Item ils leschent tout ce qu'on met deuant eux. Item ils ont tousiours grand soif, & ne mãgent rien. Item aucunesfois tout le corps leur tremble, aucunesfois ont grande chaleur par tout le corps. Remede: Si tost que lon apperçoit ces glandes & auiures croistre grosses comme vn œuf ou enuiron, les faut cauteriser auec vn fer chaud bien pointu, & les percer iusques au fons, ou les coupper de trauers auec vne lancette, ou (qui mieux vaut) les arracher du tout, & desraciner des deux costez de la maschoire, comme lon verra estre expedient: & quand elles seront arrachées, faudra medeciner la playe comme ie diray au chapitre du vers. Item autre remede: Faut seigner le cheual de la veine qui est sous la langue ou (selon plusieurs) de la veine du col: puis mettre dessus vne emplastre de mauues, glus & graine de lin, & apres oindre la playe de beurre & vnguent de dialthée ou guimauues: & quand elles se commenceront à amollir, les faudra percer auec vne lancette d'argent toute rouge, & mettre en chacun pertuis des estouppes, ou vne tente: & par ce moyen tu guariras ladite maladie.

De l'estranguillon ou bosse.
Chapitre 23.

IL y a vne maniere de glãdes qui s'engẽdrẽt enuiron la bouche du cheual, & semble que se soit chair: lesquelles aucuns appellent brãques, bosses, estranguillons ou gourmes. Ces glãdes estranglent & serrent si fort la bouche & maschoires: qu'elles sont cause que les cheuaux ne peuuent respirer qu'à grande difficulté, & le vẽt gargouille en leur bouche, en sorte qu'ils ne peuuent rien aualler, & portent la teste droite, tellement qu'on peut voir ladite glande, laquelle souuent s'enfle tant que tout le go-

ſier en eſt enflé & tous les cõduits reſtraints, & le cheual ne boit & mãge gueres : & ceſte augmẽtation ſe fait par les humeurs qui deſcendent de la teſte eſdites glandes. Remede: Si l'aage le peut porter faudra ſeigner les cheuaux de la veine organique. Ie dy cecy pource que ceſte maladie eſt fort familiere aux poulains qui ont abondance d'humeurs ſubtiles, qui ſe diſſoudent facilement par petite chaleur. Or quand il aura eſté ſeigné, tu feras ceſte emplaſtre pour meurir & diſſoudre ceſte glãde, & prẽdras des mauues, graine de lin, rue, aluine, lierre terreſtre : & de tout cela feras vne maſſe, puis deſſus ce mettras de l'huile de laurier bouillie & dialthée ou guimauues, & que ce ſoit pres du feu. Item faut qu'il boiue de l'eau tiede meſlée auec de la farine : puis luy feras emplaſtre de cãcabre, ou de ſon battu dedans du vin, & mettras le tout ſur ſon goſier & glande. Et quand elle commencera à ſe ramollir & meurir, & qu'elle iettera, la faudra touſiours purger auec vn inſtrument propre, vne lancette. Et ſelon qu'on les verra croiſtre ou deſcroiſtre, tu mettras des tentes dedans au ſoir & au matin, cõme tu verras eſtre expedient : Puis tu mettras ſur la teſte du cheual vne couuerture de lin, en luy oignant ſouuent auec du beurre toute la gorge, ſpecialement le lieu où eſt ladicte glande : & faut que le cheual ſoit en lieu chaud. Item vn autre remede : Si pour leſdites choſes les glãdes ne decroiſſent, & par l'agitatiõ des tentes, les faudra arracher du tout comme le vers : & guarir du tout la playe, comme ie diray du vers. Item on peut arracher & oſter ceſt eſtranguillon auec du realgar, comme ie diray cy apres des galles, au chapitre cent neufieſme. Et dauantage faut noter que la poudre de realgar doit eſtre miſe moderẽment en toute inciſion ou rompeure de cuiſſes, car elle mange la chair comme le feu : parquoy la faut mettre auec grande cautelle, à cauſe que ſi on en mettoit trop elle mangeroit grande quantité de chair.

Quand vn cheual a mal en la bouche.

Chapitre 64.

IL aduient ſouuent qu'en la bouche du cheual ſe font petites enfleures ou glandes longues cõme des amãdes, par vne maladie qui leur vient en la bouche : & cela procede aux deux maſchoires par dedans, & les ſerre ſi fort, que le cheual ne les peut

mouuoir pour mascher comme il souloit. Et par ce qu'à ceste cause toute la bouche s'enfle dedans, le palais s'enfle aussi, tellement qu'il n'ose & ne peut manger. Laquelle maladie s'appelle maladie de bouche. Remede: Si toute la bouche est enflée, soudain le faudra seigner de la lãgue, c'est à dire des veines qui sont dessous, en ouurant la bouche du cheual ainsi qu'on verra estre expedient. Et quand le sang sera euacué le mieux que lon pourra, faudra prendre du sel en bonne quantité auec du tartre, & broyer tout ensemble, puis en frotter bien fort toute la bouche par dedans, mais seroit bon auoir destrempé ledit sel & tartre en vin fort ou vinaigre. Et si pour la seignée lesdites glandes ne decroissent, faudra ouurir la bouche du cheual, & coupper du tout ces glandes des deux costez de la maschoire, en les arrachant auec vn fer crochu: cela fait faudra frotter les playes auec du sel, tartre & vinaigre. Et si le cheual a encores le palais enflé, faudra inciser ladite enfleure tout du long auec vne lancette bien pointue, puis apres frotter les playes auec du sel broyé bien menu: & par ainsi elle se guarira.

De la palatine. *Chapitre 65.*

LA palatine est vne maladie qui aduiẽt au palais des cheuaux & est-ce qu'on voit és rayes au palais cõcauees, profondes & seignantes: & manifestement on voit qu'il y a incision, qui aduient quand le cheual a mangé quelque chose rude, ou quelque auoine qui auoit encores l'escorce & espy, qui a piqué le palais du cheual, en telle sorte que ceste maladie luy est venue: ou cela luy vient par le flegme qui est là amassé. Remede: Il faudra tant frotter cela, que le sang en sorte, puis oindre le palais de miel bouilly auec vn oignon & du formage bruslé. Item pour ce mesme cas: seignez-le auec vn fer bien subtil, à fin que les grosses humeurs sortent, & apres y faut faire ce que dessus, c'est à dire le frotter & lauer comme i'ay dit.

Du lampas. *Chapitre 66.*

LE lampas est vne maladie qui aduiẽt au dessus de la bouche & dessus les dents par abondance de sang. On la cognoist en ceste sorte: L'ordre des dents de deuant est mout esleuée, tellement que le cheual ne peut tenir sa viande, ains la laisse tomber toute flestrie auec de la moruë & saliue. Remede: Prens vn

fer & le courbe fort en la forme de la lettre C & le fais bien trancher & le chauffe fort, puis tu coupperas auec ledit fer ceste enflure &la chair superabondante sur les dents de deuant, & en prens autant que ton fer pourra prendre. S'il n'y a gueres qu'il a ceste maladie, & que l'enfleure soit encores petite, la faudra seigner par ceste enfleure en trois parties, ou bien tout du long, auec vn fer bien subtil & fort aigu.

Des focelles. Chapitre 67.

FOcelles sont enfleures tendres, petites &noires au milieu, & viennent en la bouche du cheual autour des leures. & contre les genciues : & procedent d'auoir mangé vne herbe gelée, ou de la terre & poudre qui s'est amassée sur les leures & maschoires, & contraint le cheual de laisser tõber ce qu'il veut manger. Remede : Perce ces focelles au milieu de l'enfleure, & les tire hors auec vn fer (cõme i'ay dit du lãpas) qui sera bien aigu, & tout en feu, & coupperas toute ladite enfleure, ou la cerneras auec vn cousteau en la forme d'vn cercle, ou de la lettre O.

Quand la langue est blessee.
Chapitre 68.

LE mal à la lãgue vient en plusieurs manieres, & sont aussi en cela diuerses maladies, car aucunefois les dents l'ont mordue aucunefois il procede du mors du frein. Aucunefois y a vne maladie qu'on appelle pinzaneze, dõt le cheual est fort affligé, & perd la moitié de sa mangeaille. Remede : Si les dents ont mordu la langue de trauers, ou si le mors l'a blessée outre le milieu, couppe luy la partie blessée, car on estime que ceste maladie est incurable, & le cheual ne sera pire quãd il aura perdu vne partie de sa langue. Mais si la blesseure est de trauers & petite, ou si elle est du long grande ou petite, luy feras cest vnguent. Prens du miel rouge, & de la moelle de chair de porc salée, autant d'vn que d'autre, & vn peu de chaux viue dedans, & autant de poyure puluerisé, & feras tout bouillir ensẽble, en sortequ'il deuienne comme oignement, duquel tu mettras deux fois le iour sur la langue : mais il faudra premierement vn peu lauer les playes de vin tiede. On ne doit aussi bailler au cheual le mors en quelque sorte ou maniere que ce soit iusques à la parfaicte consolidation des playes. Et ceste cure qu'auons predicte soit faite

iusques à ce que les playes soient consolidees. Et si ce mal de langue procede du mal qu'on appelle pinzaneze, apres que la maladie est curée (ainsi que i'ay dit au chapitre de la pinzaneze, lequel ie mettray en son lieu) les playes de la langue soient medicamentées.

Des barbes sous la langue.
Chapitre 69.

LEs barbes sont sous le palais, & sous la langue. Et si elles croissent outre la tierce partie d'vn grain de froment, & engardent le cheual de manger. Remede: Il les faudra tirer auec vn petit fer tout ardant & pointu, ou auec des tenailles les inciser ou arracher.

De la froidure de la teste du cheual.
Chapitre 70.

IL aduient vne maladie aux cheuaux, laquelle generalement par tout le corps fait douleur, euanouissemens, stupefactions prouoquant la toux, faisant enfler les yeux, aucunesfois les faisant pleurer aucunesfois ciller: Laquelle maladie aduient soudain aux cheuaux quand ils ont esté en vne estable chaude, & soudain on les met au vent: aucunesfois leur viennẽt des superfluitez par quelque occasion, dont ils sont contraints de toussir: & ceste maladie s'appelle froidure de teste. Remede pour commodement obuier à ceste maladie. Les glandes que lon appelle auiures, qui viennent entre le col & la teste, soient bien cauterisees auec vn fer chaud, en les perçant tout outre: semblablement pourras cauteriser ledit cheual au milieu du front, auec ledit fer, à fin que les humeurs esmeues par la froidure sortent dehors. Semblablemẽt faudra entretenir les tentes qui sont és auiures sous la gorge, à fin qu'en les agitãt, les humeurs puissent sortir. Et faut que le cheual ainsi malade, ait tousiours vne couuerture de laine sur la teste, & mettre souuẽt des tẽtes en ses oreilles, en les frottant aucunesfois par dehors. Autre remede: Mets de l'huile de laurier dedans vn drapeau ou deux, & l'attache au mors, & que le cheual boiue tousiours auec ledit mors. A cela mesme la sauge attachée au mors du cheual, est bonne. Item pour ce mesme mal, la fumée d'vn drap de lin bruslé, receue par les narines du cheual, profite beaucoup. Item prens vne liure de

senegrin, le fais bouillir en eauë tant qu'il se rompe, puis mesle de la farine de froment en quantité d'vne liure ou deux dedans ceste eauë, en forme de boullie claire, & en baille deux fois le iour au cheual, sans luy bailler autre chose à boire: puis tu prendras ton senegrin, & le seicheras au soleil, & le mesleras auec son auoine. Et si tu continues cecy par neuf iours, le cheual guarira & en deuiendra plus gras & plus sain. Item pour cela mesme, prens du fourment bien cuit, & le mets en vn sac le plus chaud que le cheual pourra endurer, tu lieras ce sac dessus la teste du cheual, tellement que le cheual ait le museau dedans, à fin de prendre la fumée par les narines, & de manger dudit grain s'il en a enuie. Item prens du froment auec du poliot & sauge cuicte, & le prepare dedans vn sac, comme i'ay dit, mais faut que la teste du cheual soit couuerte. Item luy pourras faire tel suffumigatoire: Prens des tortuës, & les fais fort cuire en eauë, & que le cheual en prenne la fumée, tant par la bouche que par les narines, la teste du cheual tousiours estant couuerte. Autre bon suffumigatoire de decoction de poliot & sauge, prins par les narines, la teste couuerte comme cy dessus est dit. Item autre remede, Prens vne piece de lin, laquelle tu lieras fort serré au bout d'vn baston, puis l'oindras de sauon noir, & la mettras bien souuent és narines du cheual le plus doucemẽt, & le plus auant que tu pourras, en approchãt du cerueau, puis l'en retireras: par ainsi il esternuera, & iettera les superfluitez & humeurs qui seront au cerueau, dont il pourra guarir, car en esternuant, le cerueau se purge. Itẽ à cecy le beurre est fort bon, quand il est mis és narines meslé auec huile de laurier, en gardant tousiours le cheual de froid, & de froides viandes, & luy faisant manger choses chaudes: faut aussi qu'il boiue tousiours de l'eauë cuite auec de la semẽce de fenoil, & vn peu de vin, quãd elle sera tiede, & meslée auec vn peu de farine de froument: & si le cheual n'en veut boire, ou ne le doit abbreuuer aucunement, iusques à ce que par grande soif il soit contraint de boire ceste eauë. Pour faire bon breuuage & vtile à vn cheual qui a la toux, la strangurie, & la morue, prens l'escorce du milieu d'vn aulne, qui vient sur la riue de l'eauë, & nettoye bien les superfluitez & ordures qui sont dehors, & en empliras vn pot tout neuf, & mettras de l'eauë claire dedans

dedans, tellemēt que lesdites escorces soiēt couuertes d'eauë, & les fais bouillir iusques à ce que l'eauë soit à demy cōsommée, & derechef empliras ledict pot d'eauë & la feras bouillir iusques à la consommation de la moitié : mets y encores pour la tierce fois de l'eaue, & la fais bouillir iusques à la consommation de la moitié comme deuant. Cela fait la couleras par dedans vne chausse ou estamine, & presseras fort les escorces, puis les jetteras: puis apres prens deux parties de ceste eauë coulée, vne partie de lar gras ou de beurre, & fais tout chauffer ensemble: & faut jetter vne chopine de ceste commixtion & medecine dedās la bouche du cheual auec vne corne, & autāt dedās les narines. Et faut que le cheual ait le ventre vuide du tout & qu'il ne mange ne boiue de trois heures apres : & le faut bien garder de froidure: laquelle chose tu luy dois faire par trois iours vne fois ou deux le iour. Si c'est en esté, tu luy pourras bailler à māger du cresson, & pareilles herbes qui eschauffent & subtilisent les humeurs: mais si c'est en hyuer, il doit manger force fenegrin ou seneçon, & farine de fromēt tiede, & boire de l'eauë chaude, sans luy bailler aucunemēt eauë froide. Quand il a au cerueau quantité de reume, morue, strangurie, & grande oppilation de narines sans riē jetter par la bouche. lors luy jetteras trois cuillerees dudit breuuage tiede dedans les narines le premier iour : le second deux cuillerees, & le tiers, vne. Et cepēdant faut tenir la teste dudit cheual haute, & vn baston dedans la bouche, iusques à ce que toute la liqueur luy soit entrée en la teste par les narines. Item autre remede: il faut oindre le ventre, & les hanches, & les temples du cheual d'oignemēs chauds. Prens six onces de dialthée ou guimauues, deux onces d'huile de laurier, cinq onces de pyretre, & que tout soit battu ensemble, apres en feras cōme de l'vnguent, & oindras le cheual és lieux qu'auons dit, deux fois le iour iusques à quatre ou cinq heures, car (s'il plaist à Dieu) il en sera guary. Vne autre medecine y a laquelle n'est à delaisser, de laquelle iamais ie ne fus trompé, & est pour vn cheual bien morfondu. Prens donc de la vigne blāche sauuage, ou des fueilles d'icelle & des bourgeōs, tu jetteras les fueilles ou couperas iceux bourgeons de la longueur d'vne paume, & en feras trois ou quatre poignées, lesquelles tu rompras entre deux

pierres ou broyeras bien fort, puis les mettras en vn sac de lin & pendras ledict sac auec ceste medecine au col du cheual, tellement qu'il ait le museau dedans, & qu'il ne puisse manger de ladicte medecine : car par la fumosité & vapeurs de ladicte medecine toutes mauuaises humeurs sortent dehors. Tu pourras faire ceste medecine deux ou trois fois, ou dauantage : laquelle i'ay plusieurs fois experimenté.

De la morue ou maladie de teste.
Chapitre 71.

LA morue est vne maladie communement ainsi appellée, & vient de la teste d'vn cheual qui a esté long temps refroidy, & est proprement vn reume qui descend par les narines, mettant continuellement humeurs froides dehors, & aucunesfois d'autres qui sont plus espaisses. Et ceste maladie procede d'vne ancienne froidure : aucunesfois par vne maladie qu'on appelle farsin, ou ver volant, par laquelle le cheual perd par les narines quasi toute l'humidité du cerueau. Et faut sçauoir que de toutes maladies qui suruiennent aux cheuaux par mauuaise proportion des qualitez : il n'y en a point de si dangereuse que ceste passion reumatique : laquelle vient pour trois causes. La premiere est, pource que ces bestes ont les conduits grands & amples, auec quantité d'humeurs, parquoy la froidure y entre facilement, & dissout les humeurs qui sont au cerueau, lesquelles descendent dedans les arteres & conduits naturels, & en les remplissant sont cause de suffocation. La seconde, pource que lesdits cheuaux sont de froide & seiche complexion : parquoy à cause de la froidure naturelle & de celle de l'air, les humeurs sont congelées, & remplissent les conduits, parquoy ils sont suffoquez. La tierce, pource que la froidure est fort violente, & surmonte petit à petit la chaleur naturelle : parquoy on peut cognoistre d'où procede ceste passion. Les signes de ceste maladie sont ceux-cy : Froidure des narines, des oreilles & des mẽbres extremes, les yeux chargez, la teste basse, & tout le corps pesant, auec vne toux, sans appetit, principalement de boire, & aucunesfois vn tremblement. Remede : Mets premierement sur la teste du cheual vne couuerture de leine, & le tiens en lieu

chaud, & luy bailles à manger choses chaudes. Il est aucunesfois profitable que le cheual ainsi malade pasture de petites herbes, car quãd la teste est inceſſamment baiſſee à paſturer, la plus grande partie des humeurs ſort par les narines. Autre remede bien facile: La fumée d'vne piece de drap bruſlé, ou de vieil coton prinſe par les narines du cheual, car elle diſſout les humeurs cõgelées. Autremẽt prens vne piece de drap & l'attache au bout d'vn baſton bien fort, & l'oindras de ſauon noir & le mettras dedans le nez le plus doucement qu'il ſera poſſible, & le retireras comme ie t'ay dit cy deſſus au chapitre de la froidure de la teſte du cheual: au moyen dequoy le cheual eſternuera ſouuent, & en eſternuant continuellement, aucunesfois aduient qu'il ſe guarit, mais peu ſouuent: car ceſte maladie eſt eſtimée quaſi incurable. Autre remede: Il faut que le cheual patient boiue de l'eauë tiede auec de la farine, & qu'il mange choſes chaudes: puis le feras cauteriſer au front, ſur les eſpaules, ſur les ſourcils, & à la queuë, & prẽdras des tuilles chaudes, ou des vaiſſeaux pleins de charbons ardans, & les tiendras autour du cheual, à fin qu'il ſ'eſchauffe: cela fait tu oindras le ventre & les flãcs dudit cheual d'oignemẽs chauds & d'huiles chaudes, comme d'huile de laurier & de dialthée ou guimauues, & le faut bien garder de froid. Tu feras l'oignemẽt de dialthée, d'huile de laurier, & de pyretre comme i'ay dit au precedent chapitre. Item pour cecy eſt bon le marc d'oliues, & cacher du lin dedans, & en feras de la fumée au nez du cheual, en l'eſtaignant & rallumant ſouuent. Item à cela meſme eſt bon de prendre de l'orpin & du ſouphre, & en faire vne ſuffumigation au nez du cheual, à fin que les humeurs congelées ſe diſſoudent & ſortent. Item autre remede: Faut bailler ces medecines au cheual, c'eſt à ſçauoir de la farine de froment, meſlé auec des eſpices chaudes pour conforter la nature. Les eſpices chaudes ſont canelle, galange, gingembre, & autres ſemblables: & meſleras vn peu de ſel auec ladicte farine, & luy laueras tous les iours les crins & la teſte auec l'eauë en laquelle on aura cuict de l'aluine, de la ruë, de la ſauge, du geniéure, des fueilles de laurier, & de l'hyſſope. Item eſt bon auſſi de prouoquer le cheual à eſternuer auec poudres d'ellebore & poiure, & faudra jetter ceſte poudre dedans ſes narines: & par ainſi

le cerueau sera nettoyé de ses superfluitez. Autre remede: Prens des aux, poiure, canelle, cloux de giroffle, & feras le tout broyer auec vn aubin d'œuf, & y mesler vn peu de bon vin, & fais aualler cela au cheual auec la corne. Autre remede: Fais bouillir des hiebles & du suzeau auec la superfluité des aux, mais parauant faut faire tout tremper quelque temps en eauë salée: ainsi feras aualler cela au cheual. Autre remede: Prens trois onces d'euforbe & le broye bien menu, & vne liure de ius de blettes, & mesle fort tout ensemble: puis iettes auec cela vne demie liure de sang de pourceau, & fais bouillir le tout ensemble, iusques à ce qu'il se commence à espaissir, & l'ostes du feu, puis y adioustes encores vne once d'euforbe, & mesles tout ensemble: en ce faisant tu auras bon oignement que tu pourras garder en vne boete, & quand t'en faudra vser, tu oindras le bout d'vn baston que tu mettras bien auant dedans les narines, & l'y laisseras vn peu: & quand le voudras retirer tu verras sortir quasi vne infinie pourriture du cerueau de ton cheual, & pourras faire ceste medecine l'espace de deux ou trois iours. Et sçaches que si la maladie est nouuelle, elle guarira: & si elle est vieille & enracinée, ceste medecine la cachera si bien que de quinze iours on ne l'apperceura. Pareillement faut sçauoir que le signe de guarison en ceste maladie est, si les playes iettent ordure quand on a cauterisé le cheual: & est mauuais signe s'il fait en l'estomac vn son enroué, principalement quand par le defaut de sa nature on voit qu'il ne peut plus toussir.

Des galles & rongnes qui viennent au col & à la queuë du cheual Chapitre 72.

IL aduient aucunesfois qu'au col du cheual pres du garot, & au tronc de la queuë il s'engendre de la galle, & par ce qu'il est contraint de se frotter continuellement, s'y engendrét de petites bubettes, & le poil ou les crins en tombent. Laquelle chose aduient pour trois raisons: c'est à sçauoir à cause de la poudre qui demeure là long temps & pourrit la racine du poil, parquoy il est necessaire qu'il tombe: ou cela aduient quand le cheual est maigre: car alors les membres n'ont point de nourriture propre, & sont nourris de gros sang & infect, & les vapeurs & humiditez qui sont côuenables à engẽdrer le poil, ne luy bail-

lent aucune ſubſtance, ains corrompent la racine & le poil par leur corruption, parquoy faut qu'il tombe. Ou autrement cela procede d'vn ſang bouillant qui court par ces parties : par ainſi ceſte humeur colerique, piquante & mordicatiue fait que les racines ſe conſomment & deſſeichent, dont le poil tombe. Ie fus vne fois interrogé par mes familiers de ceſte maladie, à fin que ie leur en declaraſſe l'origine, & la medecine qui y eſt propice, à ce qu'ils peuſſent remettre leurs cheuaux en ſanté leſquels eſtoient merueilleuſement affligez de ceſte maladie, auſquels ie reſpõdis, qu'il vient aucunesfois au garrot & à la queuë telle rongne, qu'elle arrache tout le poil, & demange tant, que le cheual eſt contraint de ſ'y frotter ſi fort qu'il ſ'eſcorche du tout. Et cecy aduient d'abondance de ſang infect, & d'humeurs ſalées & coleriques, comme de ſang pourry. Si c'eſt abondance de ſang, l'ordure que jettara la galle ſera blanche: ſi c'eſt d'abondãce de cholere, la galle ſera ſeche, & ne jettera gueres d'ordure : ſi c'eſt d'abondance de flegme ſalé, elle jettera beaucoup d'ordure, & aucunesfois ſera ſeiche : ſi c'eſt de melancolie, elle ſera du tout ſeiche. Ainſi la medecineras: Si la galle viẽt de poudre qui y ait long temps demeuré, faut lauer bien fort la playe, trois ou quatre fois, auec de la leciue & du ſauon noir, apres ce feras bouillir auec du vinaigre du cancabre ou beniouyn blanc, puis des pois, des ciches, de la cẽtaurée, & taxus barbatus & feras le tout couler par dedans vne chauſſe, & mettras de la poudre d'aloës cabalin dedans l'eauë qui en ſera coulée, & en laueras ladicte galle. Ou autremẽt fais tel oignemẽt: Prens vn peu de ſouphre, d'encens maſle, ſel nitre, tartre, eſcorce de fraiſne, vitriol, verd de gris, de l'ellebore blanc & noir, cyclame ou ariſtologe ronde, & broyeras tout enſemble auec des moyeux d'œufs bouillis, & de l'huile cõmune, & le feras tãt bouillir, qu'il deuiẽne eſpais, puis en oindras la galle trois ou quatre fois. Lequel oignement i'ay experimẽté cõtre toute galle, goutte, ou fiſtule. Remede : Si ladicte maladie vient par ce que le cheual eſt maigre, faut qu'il ſoit ſeigné de la veine du col, à fin que les humeurs ſortent par là: puis apres mettras des tentes ſous ſon col, & feras les lauemens ſuſdits: & mettras p eine de le refaire auec bonnes herbes, & de l'exerciter vn peu. Remede : Si ladite maladie

est engendrée d'humeurs embrasées, ainsi le seigneras & y feras les remedes cy deuant declarez : & dauantage apres qu'il sera laué, faut jetter de l'alun mis en poudre dessus : quand il commẽcera à guarir, faut oindre les playes d'huyle d'oliue, à fin que le poil reuienne. Autre Remede: Fais seigner le cheual de la veine du col accoustumée suffisamment, & là où sort l'ordure feras tel oignement. Prens du souphre vif, sel, tartre, & braye le tout ensemble auec du fort vinaigre & autant d'huile d'oliue, le tout bien meslé ensemble, & demené iusques à ce qu'il soit espais: duquel oignement faut oindre deux fois le iour la playe, iusques à ce qu'il soit guary : toutesfois auant qu'y mettre ledit oignement, faut tant frotter la playe, que le sang commence à en sortir. Autre remede tout present: Prens du fort vinaigre meslé auec de l'vrine d'vn enfant vierge, & du ius de titrungule, & de cela le faut oindre comme dessus est dit. Item pour cela mesme est bon le lithargire mis en poudre & meslé auec de l'huile & du vinaigre, & doit estre le tout battu cõme en oignement, puis le faut mettre dessus la playe comme i'ay dit cy dessus. Item cest oignement qui s'ensuit est bon : Prens du souphre vif, de l'huile d'oliue, vn peu de vinaigre, de la suie, vn peu de sel dur, du fient de pourceau & de la chaux viue, le tout bouilly ensemble, & broyes ce qu'il faut broyer, si en feras de l'oignement, & en oindras ladicte playe. Autre remede: Prens de la pierre de laquelle les pelletiers blanchissent leurs peaux (qui est appellée esponse) & la mesle auec de l'eauë, puis en oindras la playe. Aucuns disent que la maladie tient au cuir de la beste, comme rongnes ou rides : car ceste maladie a de grandes rayes aspres & ouuertes, & en sorte comme escailles de poisson, ce qui procede d'abondance de sang pourry, & du lieu de la galle qui n'a esté bien guary : ou il vient d'auoir esté auec cheuaux rongneux, quand ils s'entremordent, ou quand on les essuye d'vn mesme drap, ou quand ils sont couuerts d'vne mesme couuerture, ou quand ils se frottent en vn mesme lieu, ou aucunesfois quand ils mangent ce que le cheual rongneux a ietté de la bouche. Remede contre ce mal : Si le cheual est puissant, tu le feras seigner de la veine du col, comme i'ay dict : puis laueras bien la galle, & la frotteras fort d'vn

bouchon faict de poil, ou de crins rudes, iusques à ce qu'il seigne: puis apres le faut laisser tant secher, qu'on n'apperçoiue plus qu'il ait esté laué: cela faict oindras ladicte playe au soleil chaud ou aupres du feu, auec l'oignement qui s'ensuit: Prens de la poudre de souphre, de l'alun, de l'ellebore noir, autant d'vn que d'autre cinq liures: de la poudre d'escorce de fraine, & du plus tendre de la corne prinse à la pate d'vn cheual, & du vif argent, autant d'vn que d'autre trois onces: vieil oing trois liures: & de tout cela feras oignement, duquel oindras le cheual tant que tu verras estre necessaire: & depuis que tu auras commencé à l'oindre, te garderas de la mener à l'eauë au soir, & de le frotter iusques à dix iours apres. Item pour guarir toutes galles, rongnes, gratelles, & dertres des cheuaux, frottez les de farine de froment, fort vinaigre, & safren, le tout meslé ensemble. Autre remede: Premierement faut lauer les playes auec de l'eaue chaude, puis les oindre de sauon trempé auec fort vinaigre. Autre remede: Laue souuent les rongnes auec eaue de caprinelle. Item les faut lauer souuent auec du ius de cegue & certainement il se guarira. Aucuns meslent auec ladicte cegue de l'huile & du vinaigre bon & fort. Autrement pourras guarir ladicte galle: Premierement le faut seigner de la veine du col, puis frotter la galle du sang tout chaud, & le tiers iour apres la lauer & bien nettoyer auec de la leciue chaude, faicte d'orge bruslée, feure, vinaigre, & eaue marine ou salée: & le iour ensuyuant l'oindras de l'oignement qui s'ensuit: Prens des racines de paille rouge des champs, & des racines d'herbe beniste, c'est à dire de verueine, & les fais cuire en vinaigre, ou eaue marine, iusques à ce qu'elles soient molles: puis iette ce qui restera dur, & prens le mol auec du vieil oing, & en fais de l'oignement.

Du mal de col, qu'on appelle Lucerde ou Scime. Chapitre 73.

LA maladie qu'on appelle Lucrece, Scime, ou foritie, furuiết au col des cheuaux, & eft quãd ils ne peuuent tourner le col çà ne là, ne prendre de l'herbe bas finon par interuales & fans fe hafter: ce qui procede de trop grande charge deffus les efpaules, & de la grande feichereffe des nerfs du col. Remede: Il faut releuer les crins du col, auec la main, & percer la chair par deffous des deux coftez auec vn fer ou ftile chaud, tellement que la chair qui eft fur le col, foit vn peu bruflée, fans que les nerfs fe retirẽt: & feras cela en cinq lieux au long du col, & qu'il y ait entre chacun l'efpace de trois doigts ou plus. Apres tu mettras en chacun cautere qu'auras faict vne petite corde & deliée faicte de lin ou chanure ou de crins de cheual, laquelle y laifferas iufques à quinze iours. Aucuns font plufieurs cauteres au cofté gauche du col, fur les crins pres de la chair en lõg & de trauers: toutesfois cela ne guarit point, (nonobftant que le feu y ait efté) mais depuis le quatriefme iour iufques au quinziefme faut lauer auec eauë tiede toute la fommité du col & des efpaules, & tresbien les effuyer & refchauffer.

Quand vn cheual a le col enflé.

Chapitre 74.

LE col du cheual f'enfle, fi dedãs le quatriefme iour apres qu'il aura efté feigné il frotte fort fa playe cõtre du bois ou quelque pierre, ou fi vn autre cheual y a touché auec la dent, ou f'il mange quelque chofe dure apres que le fang eft reftraint. Parquoy on a accouftumé de luy attacher la tefte haut & le laffer ainfi l'efpace de trois heures fans mãger: (toutesfois aucuns luy baillent à boire, mais c'eft mal fait) puis qu'il ne mãge durant vn iour & vne nuict aucune viande dure. Remede: Il faut ofter le poil du lieu où eft l'enflure, & ouurir la playe le tiers iour apres qu'il aura efté feigné, laquelle tiendras ouuerte auec des eftouppes, fi c'eft en efté, ou la baffineras auec eauë tiede, en laquelle auront efté cuictes des fueilles d'hiebles, fuzeau, ache, orties, & feneçon, defquelles herbes feras vne emplaftre, laquelle faudra mettre toute tiede deffus l'enflure: & apres que cela fera fait, le faudra feigner encores vne fois de cefte mefme veine: & fi en ce faifant il ne fe guarit & que ladicte veine foit pourrie, faudra ouurir le cuir qui eft iouxte la mafchoire deffus cefte veine, &

la

la tirer hors auec vne brochette de bois, & la lier bien fort vers la teste auec du fil de lin bien doux, puis la coupperas & la tireras du tout dehors: & autant en faudra faire de l'autre bout en la veine qui va sur les espaules. Item faut qu'il prenne ce qu'il mange loin de terre iusques à ce qu'il soit guary.

Quand le dos du cheual est blessé.

Chapitre 75.

PLusieurs & diuerses blessures viennent au dos du cheual, & pour diuerses causes, car aucunesfois viennent pour cause intrinseque, comme de corruption d'humeurs, aucunesfois de cause exterieure, comme par l'opression ou fouleure de la selle, & autres occasions. La cause interieure est quand le sang ou les humeurs sont corrompus, & qu'en ce lieu là sont en abondance: & par ce le dos est facilement interessé, car le sang ou humeurs superflues engendrent petites vessies pleines de sang meslé auec pourriture, dont le cuir & la chair du cheual sont corrompus: puis s'y engendrent aucunesfois grandes vlceres & larges, aucunesfois petites. La cause exterieure est quand le dos est blessé de la selle, du bast, ou de trop grosse charge. Et faut sçauoir que tãt plus les playes sont pres des os du dos, tant plus sont dangereuses, tellement que souuent le corps en est en danger. Remede pour separer ceste humidité & humeur quand la peau est encores entiere. Prens des fueilles de poreaux & les pile auec du sain de porc, puis les chauffe vn peu en vne poile, & les mets chaudement sur ceste enfleure. Autre meilleur remede pour ce mesme cas: Prens trois parties de fient de mouton, & vne de farine de froment ou seigle, (& faut que ce soit fleur de farine, car elle vaut mieux) & mesles bien tout ensemble, & le fais cuire, puis le mets tiede dessus le lieu. Remede: Premierement tu dois sçauoir qu'en quelque sorte que le dos du cheual soit blessé, on ne le doit fascher ne trauailler, iusques à ce qu'il soit entieremẽt guary, car pour peu de labeur la maladie se pourroit tellement augmenter, qu'elle seroit incurable. Parquoy incontinent que le dos du cheual commencera à s'enfler en quelque lieu, fais le raire auec vn rasoir sur l'enfleure, apres feras vne emplastre de fleur de farine de froment qui soit battue auec aubins d'œufs & la mettras dessus l'enfleure auec vne piece de drapeau de lin, &

te garde bien de l'oster de là rudement, mais la faut oster doucemēt: apres si la pourriture est là assemblée, tu le perceras iusques à ladite pourriture auec vn fer chaud pointu, & par ce moyen l'ordure en sortira: cela fait tu l'oindras tous les iours auec quelque oignement. Aucunesfois suruiennent au dos du cheual quelques escorcheures ou rompures à cause de l'oppression ou fouleure du bast ou selle, ou par l'oppression de quelque clou ou entrac qui vient au dos du cheual par quelque superfluité de sang: lesquelles faut raire tout autour incontinent qu'on les voit: puis apres tous les iours faut mettre dessus ledit mal, de la poudre de chaux viue meslée auec du miel, & tant battue ensemble, qu'on en face vn petit tourteau, lequel on mettra dedans le feu, & l'y faut laisser iusques à ce qu'il soit rouge: duquel apres on fera de la poudre, de laquelle faudra mettre dessus iusques à ce que la playe soit guarie, en la lauant premierement & l'estuuant de vin ou vinaigre chaud, sans bailler selle ne semblable chose au cheual. Ie parleray cy apres de ceste mesme poudre au chapitre du ver. Et est à sçauoir que ceste emplastre de farine auec aubins d'œufs est bonne contre toutes blesseures du dos. Mais en toutes blessures plaines, & pour consolider toutes escorcheures y faut mettre les poudres qui s'ensuyuent: C'est à sçauoir de la poudre faite de myrrhe seiche: Item poudre de lētisque, & noix de galle: Itē vne piece de lin bruslée ou cuir bruslé ou vn filtre ou lisiere de drap: item la poudre d'vn bois de long temps pourry. Toutes ces poudres sont bonnes pour guarir lesdites blessures du dos. Item la poudre de myrrhe ou cypre mise sur l'escorcheure consolide merueilleusement & desseiche. Toutesfois note que la poudre de chaux & miel est singuliere sur toutes autres pour consolider la chair. Tu dois aussi sçauoir que auant que tu y mettes ces poudres, faut lauer la playe de vin chaud ou vinaigre.

Quand le dos du cheual est blessé de la selle ou bast. Chapitre 76.

SI le dos du cheual s'enfle par l'oppression de la selle ou du bast, ou de trop grosse charge, pource que ceste humidité se tourne en ordure, faut attēdre que ceste enfleure soit molle, puis la percer par dessus la playe, afin que toute l'ordure en sorte fa-

cilement: ou fais vn pertuis au deſſous de l'enfleure, ou y mets le fer chaud, à fin que les humeurs ramaſſées par l'oppreſſion ou charge ſe diſſoudent plus facilement. Et ſi en ce faiſant au commencement l'enfleure ne ſ'en va faudra bien raire la place, & y mettre les emplaſtres ſuſdites pour le meurir, puis faut mettre dedans des tentes ointes de ſauon.

Quand le dos du cheual eſt enflé par l'oppreſſion de la ſelle. Chapitre 77.

SI le dos du cheual ſ'enfle par l'oppreſſion de la ſelle, faut raire le lieu, & le lauer ſouuent auec eaue bien ſalée: aucuns y mettent du fient chaud, & l'attachẽt auec vne ſangle. Si l'enfleure ne ſ'en va, & qu'il y ait en ce lieu vne maniere de cuir mort tu l'oindras ſouuẽt auec du vieil oing de porc ſans que le cuir ſ'enleue, (aucuns y mettent de la farine battue auec huile d'oliue) & quand tu verras que le cuir mort commencera à ſ'enleuer tout autour, le faudra oindre bien fort, & luy mettre la ſelle, & le cheuaucher tellement que le lieu ſ'eſchauffe: car par tel eſchauffement le cuir mort tombe. Et quãd iceluy cuir mort ſera du tout dehors, tu mettras dedans la playe des eſtouppes de chanure ou de lin hachées bien menu, & mettras ſur icelles vn peu de poudre de chaux viue iuſques à ce que la playe ſoit remplie de chair. Et quand la chair ſera venue, ne reſte plus qu'à faire venir le cuir: par ainſi tu laueras ladite playe de vin tiede ou d'vrine deux fois le iour, & quand elle ſera ſeiche pourras ietter deſſus de la poudre de myrrhe ou cypre, iuſques à ce qu'il ſoit guary. Si le dos du cheual a eſté bleſſé, & qu'en ce meſme lieu il vienne vne enfleure, il faut diſtinguer, ou la playe eſt toute plaine, ou bien profonde, ou elle eſt pres des cuiſſes, ou autre lieu du dos, ou ſus l'eſpine. Si la playe eſt pleine & eſgale, ne le faut ſeigner, ains luy bailler les remedes ſuſdits; & neantmoins faut touſiours lauer ladite playe auec eaue ſalée trois fois le iour: & apres ce lauement ietteras deſſus de la poudre faite de noix de galle & limaille de fer, ou bien tu y pourras mettre de la poudre de meule de moulin.

D'vne playe bien profonde ſur les eſpaules du cheual. Chapitre 78.

SI la playe eſt bien profonde & enflée,& en extremité des eſpaules ou des cuiſſes,ou ſur la fontaine,il ne faut eſtre pareſſeux à le medicamẽter, car ces lieux ſont perilleux,& ſi l'enfleure deſcẽd en la poictrine, la playe eſt mortelle. La cauſe de cecy eſt,pource que le polmon & le cœur ſont nobles mẽbres, & qui gardent la vie,& s'ils ſouffrẽt tout le corps en endure. Et ſi ceſte maladie & playe n'eſt bien nettoyée,l'ordure corrompt tous les lieux par où elle paſſe:&ſi elle deſcend iuſques aux membres ſpirituels, ils en ſont ſuffoquez , car ils ſont droitement ſous elle qui eſt d'où procede la mort. Si la playe eſt en autre lieu que ſur les cuiſſes ou eſpaules,il ne faut tant craindre, car il y a cõcauité pour receuoir l'humeur & l'ordure, & il n'y a pas vn des membres principaux qui puiſſe eſtre intereſſé. Remede: Mets deſſous ladite enfleure des tẽtes ou lacs, puis la faut percer auec vne longue & groſſe aiguille tant que l'ordure en ſorte, & apres la lauer auec eauë ſalée ou douce & bon vin tiede: cela fait faut remplir ceſte concauité d'eſtouppes de lin bien menu: & continue cela iuſques à ce que la chair commence à rougir, & que la playe ſoit nette. Et ſ'il y a creu de la chair ſuperflue (ce qu'on cognoiſt quand le ſang ſort) lors tu mettras les poudres corroſiues deſſus, comme poudre de noix de galle, vitriol, verd de gris & ſemblables, comme poudre de chaux viue. Autre remede: Fais vn baſton de bois de figuier ou de racine de taxus barbatus, ou de meurier long comme vn doigt & vn peu large: & luy attacheras ces tentes ou lacs d'vn coſté, puis le remueras & meneras entre le cuir & la chair ſous l'enfleure, à fin que l'ordure ramaſſée ſorte dehors:& faut faire cela quand la playe ne ſera ſur les eſpaules: apres faudra garder le cheual de grand trauail, toutesfois vn peu d'exercice luy ſera bon. Et faut noter que quand vne playe ſe pourrit, c'eſt ſigne de guariſon: toutesfois ſ'il y a grande quantité d'ordure, il eſt à craindre qu'elle entre dedans, & que le cheual en meure.

De malferrure. *Chapitre* 79.

AVcunesfois ſuruiẽt aux cheuaux vne maladie aux reins & couillons, qui cauſe grande douleur,& attire inceſſãment les nerfs: laquelle aucunesfois vient d'abondance d'humeurs, aucunesfois de grãde froidure,aucunesfois de trop groſſe char-

ge & fouleure, tellemẽt que le cheual ne peut leuer les iambes de derriere. Et s'appelle malferrure, trenchaisons, ou colique. Premierement pour y remedier, faut bien raire les reins & couillõs, & y mettre vn restraintif fait en la maniere qui s'ensuit: Prens de la poix de nauire, fais la fondre & l'estens dessus vne peau de la longueur & largeur des couillõs ou reins, & deux onces de boliarmeni, de la poix de Grece, galbanum, encens, mastic, sang de dragon, noix de galle autant d'vn que d'autre, le tout broyé ensẽble, puis iette ceste poudre sur ladite poix fondue, & ainsi estẽdue: apres la mettras sur les couillons ou reins, sans l'oster iusques à ce qu'on le puisse oster facilemẽt. Item autre meilleur remede: Prẽs du mil, & la huictiéme partie de sel bruslé, & chauffe le tout en vne poile sur le feu en le mouuãt auec vn baston (à fin que le mil ne se brusle) iusques à ce qu'il soit bien chaud, puis ietteras vn peu de vin dessus, & le mettras en vn sachet le pl9 chaud que tu pourras, lequel faut mettre tout chaud sur les reins & hãches du cheual, & le couurir si bien que la chaleur n'en sorte. Et cela se doit faire par deux ou trois iours, & chacun iour deux ou trois fois. Item autre & meilleur restraintif: Prens de la consolide grãde, sel armoniac, galbanum, boliarmeni, sang de dragon, sãg frais ou sec de cheual, & du mastic, poix Grecque, encẽs, oliban, autant que de toutes les autres: & que tout ce qui se peut broyer soit broyé ensemble & le tout battu auec aubins d'œufs suffisamment: puis apres y mesleras assez bonne quantité de farine de froment. Et toute ceste mixtion soit estendue dessus vne forte piece de lin: & fais par tout comme il est dit cy dessus d'vne autre emplastre. Autre remede, & le dernier: faut faire des brayes grosses & fortes, & les faire passer d'vn costé des reins iusques à l'autre. Lesquelles emplastres restraignẽt les humeurs, & desseichent & consolident les reins & nerfs. Semblablement le feu dissout les humeurs, consomme la chair, & desseiche. Parquoy on voit clairement que par les susdites medecines le cheual ainsi malade doit guarir, & recouurer santé.

De la corne, ou cor. *Chapitre.* 80.

COr, ou corne est vne maladie qui vient au dos du cheual, & rompt le cuir, & entre iusques aux os: laquelle procede de l'oppression de la selle, ou de trop grande charge, car

lors la chair se blesse, & par l'oppression ou fouleure le cuir se ioint auec la chair. Et ceste maladie s'appelle corne ou cor, car la playe est ronde cõme vne corne, ou pource qu'elle est longue & pointue comme vne corne, ou que la chair tient en telle sorte auec le cuir qu'il presse la plus prochaine chair, & ceste chair presse aussi l'autre prochaine: & ainsi consequemmẽt s'engendre la corne ou cor: & s'engendre aucunesfois par vne espine qui est sur les costes, & ceste là est plus dãgereuse, car la chair blessée se pourrit & l'ordure descend és parties spirituelles & interieures & les dissipe. Remede: Il faut broyer des fueilles de choux auec du vieil oing de pourceau, & les mettre dessus, puis luy mettre la selle ou paneaux, & le sangler si fort que la corne en soit pressée. A cela mesme est bonne la mauue ou althea, & scabieuse meslées auec du vieil oing. Item pour cela mesme la cẽdre chaude battue auec huile d'oliue & mise dessus. Item de la suye meslée auec du sel menu & battue auec de l'huile. Item de la fiente fraische d'hõme, & la faut mettre dessus ledit mal. Item des choux sauuages ou domestiques vers broyez auec vieil oing mis sur la playe: puis apres trauailler vn peu le cheual, à fin que la force de la medecine entre dedãs: & faut faire cela aucuns iours & il sera guary. Item autre remede: Prens des fueilles de suzeau ou d'hiebles, & les broyes fort auec huile d'oliue, & en fais vne emplastre que tu mettras tiede dessus. Item mets souuent dessus de l'huile d'oliue chaude, car elle oste le cor. Item de la poudre de noix de galle mise dessus. Item prens des fueilles de capres, & fueilles de lys, & les broyes bien auec du sain de porc, & les mets dessus: cest vnguent guarit le cor, & le diuise. Item des fueilles d'oliuier, & vn peu de cẽdre broyez ensemble. Item faut noter que le cor ou corne tõbe facilement & s'arrache si on cheuauche vn peu le cheual, en y mettant souuent des oignemens susdits. Et quand il sera tout arraché iusques à la racine, faudra remplir le pertuis d'estouppes hachées menu auec poudre de chaux viue & miel, le tout enueloppé ensemble, mais premier le faut vn peu nettoyer de vinaigre tiede: & cecy se doit faire deux fois le iour iusques à ce que la playe soit consolidée. Toutesfois se faut bien garder de luy mettre aucune charge dessus le dos iusques à ce que la chair de la playe soit esgalle & aussi haute que le cuir.

Des courtes des cheuaux.

Chapitre 81.

LEs courtes ſont grandes enfleures comme vn pain, qui ſont dedans le corps du cheual, leſquelles ſ'engendrent d'abondance de ſang pourry en la chair molle pres du cuir au milieu. Remede : Couppe le cuir au milieu & ſous icelle maladie : & ſi l'enfleure ſ'en va faut eſmouuoir les humeurs qui ſont dedans le cuir auec vn baſton crochu, & preſſer ſi fort que l'humeur ſorte : puis faut coupper le cuir ſous l'enfleure, & mettre par toute icelle courte vn fer chaud & large, tellement que le cuir ne ſoit bruſlé : & faut faire ceſte medecine de ſept iours en ſept iours, auec grande cautelle & deliberation.

Du polmon, ou polmoncelle.

Chapitre 82.

IL aduient vne maladie au dos du cheual qui corrõpt & mortifie vne partie de la chair, & la perce iuſques aux os, & fait enfleure : & procede de la ſelle mal faite, ou de porter trop grande charge, & mal ordonnée. Laquelle maladie engendre pourriture, & rend la chair toute infecte quand elle eſt enuieillie. Et là ſe fait vne coagulation de chair infecte & pourrie, iettant continuellement ordure comme eaue. Laquelle maladie ſ'appelle polmon, ou polmoncelle, car elle eſt ſemblable à vn polmon : & ſ'engendre d'humeurs melencoliques, à cauſe de la vertu attractiue qui tire à ſoy la nourriture, & la conuertit en leur nature : & de là procede ceſte paſſion, laquelle apres qu'elle eſt guarie & conſolidée, retourne touſiours en ſa premiere nature & eſtat. Remede : Il faut couper tout outre ledit polmon, & arracher du tout icelle playe, tellement qu'il n'y demeure vn ſeul poinct de pourriture ou infection : puis mettras dedans des eſtouppes trempées en aubins d'œufs iuſques à trois iours en les chãgeant chacun iour : puis apres la faut remplir (iuſques à ce qu'elle ſoit conſolidée) d'eſtouppes hachées menu, auec de la poudre de chaux & miel enueloppée dedans, mais premier faut lauer ladite playe de vinaigre ou vin fort, qui ſoit tiede : & faudra continuer cela deux fois le iour, iuſques à ce que la playe ſoit conſolidée. Item autrement & pluſtoſt auec poudre de realgar (cõme ie diray au chapitre du ver) car cela ſe fait ſans inciſion, & ſans

faire douleur au cheual. Autre remede : Prens vn serpent & luy couppe la teste & la queue & hacheras menu le demeurant, puis feras rostir les morceaux sur les charbons, iusques à ce que la graisse dudit serpent commence à se fondre: lors fais distiller ladite graisse dessus la playe, car en vn iour elle destruira & cōsommera la playe : toutesfois il te faut garder qu'il en tombe ailleurs en quelque lieu du dos. Item autre remede, apres que le polmon ou ladite playe sera arrachee, fais bien cuire de la mauue, & la mets dessus iusques à ce que la playe apparoisse, & la laue auec l'eau de ladite mauue, puis mettras là dedans de la chaux viue auec des estouppes : & quand la chair croistra y faudra mettre de la poudre de vigne blanche sauuage. Et faut sçauoir que l'ortie morte broyée auec du vieil sain de pourceau & poiure arrache plus le cuir mort que toutes autres choses. Item pour guarir ceste maladie pourras vser de remedes pareils à ceux que i'ay dit cy dessus au chapitre du cor, adioustant seulement des fueille de capres auec racine de figuier & cendres meslées ensemble, & incorporer tout auec vieil oing, & le mettre sur la playe. Toutesfois ie trouue qu'il sera bon d'arracher premierement la chair superflue, puis mettre dedans de la scabieuse broyée auec de la noix de galle, & remplir par trois iours ceste concauité, à fin que s'il y a demeuré quelque peu de mauuaise chair, il soit du tout arraché auec ceste emplastre. Puis y mets l'oignement susdit bien battu auec racine de taxus barbatus, & ius de fumeterre, le tout bien incorporé ensemble, & dit-on que ceste medecine est approuuée.

D'vn cheual sur lequel la lune a rayé.
Chapitre 83.

POur mettre remede à vn cheual sur lequel la lune a rayé, & est tout amorty, prés de la graisse, du lard, huile d'oliue, ius de solatre & farine, & fais le tout bien bouillir ensemble, & mets cela dessus en le muant & changeant souuent : mais il faut premierement raire la place, & la scarifier ou seigner.

Des espaulettes. *Chapitre* 84.

Il sur-

IL suruiẽt aux cheuaux vne autre blessure au dessus des espaules, qui y fait vne enflure & cõme vne chair dure, qui s'enleue plus haut que le cuir quand elle y est enuieillie & endurcie: & s'appelle espaulette, pource qu'elle vient sur les espaules, & cela procede de trop grãde charge, ou de mal accoustrer ce que porte le cheual, dont est engendrée ceste compression & depuis vne chair endurcie. Remede: Il faut coupper tout autour ceste enflure ou blessure, & semblablemẽt le lieu d'où elle depẽd le plus, en sorte qu'il ne demeure aucune ordure dedãs la playe, & feras par tout ainsi que i'ay declaré cy deuãt au chapitre du polmõcelle. Item autre remede: Si ceste playe est trop dure, la faut amollir auec mauue ou althée, & choux broyez auec vieil oing de porc, ou auec de l'aluine & apparitoire & branche vrsine bien broyée & meslées auec ledict oing: puis le tout cuire en vn pot, & mettre d'ess[9] le mal. Et ce mollificatif ne s'y met, que parauãt on n'ait couppé ladicte playe ou bien tu pourras mettre du realgar dessus comme i'ay dit cy deuant.

Des barbules ou carboncles. *Chapitre* 85.

LEs barbules ou carboncles viennent de superfluité de sang, aucunes fois d'autres humeurs meslées ensemble. I'ay declaré leur remede cy dessus au chapitre de la blessure du dos du cheual.

De la blessure du garot ou guide.
Chapitre 86.

QVand le garot sera trop enflé par la pourriture qui sera dedãs le faudra fort piquer auec vn fer tout rouge & pointu des deux costez, autant que l'on verra estre expedient, puis mettras dedãs les pertuis de l'huile d'oliue chaude, iusques à ce qu'il soit guary. Et s'il n'y a grosse pourriture, mets y le feu. Autre remede: Quãd le garrot sera trop enflé & plein d'ordure, le faudra inciser, à fin que toute la pourriture sorte dehors, puis y mettre des estouppes auec aubins d'œufs & le lauer auec vin tiede ou vinaigre, apres oindre la playe de quelque fiel: & pour consolider la playe, faut mettre dessus de la poudre de chaux (de laquelle ie parleray au chapitre du ver) ou poudre d'encens, apres que la playe sera ointe de fiel, iusques à ce qu'elle soit guarie, & la faut emplir d'estouppes hachées biẽ menu si elle est profonde. Autre

remede qui est bon au dos rõpu du cheual: faut oindre la playe de miel, & jetter dessus de la poudre de noix de galle, ou cendre chaude auec huile d'oliue.

Despuzioles ou petites escorcheures qui aduiennent au dos du cheual. Chapitre 87.

AVcunesfois suruiennẽt au dos du cheual quelques petites puzioles ou escorcheures : leur remede & medecine peut estre assez manifeste par ce que i'ay dict aux precedẽs chapitres. Toutesfois i'adiousteray icy vne emplastre pour meurir toutes & semblables enflures , tant aux hommes que bestes : & est bonne aussi à tous apostumes: Prens de la farine de froment, & miel, autant d'vn que d'autre, & les fais bouillir en eaue où l'on aura cuit des mauues, iusques à ce qu'elles soiẽt espaisses: puis les mets dessus en les muant & changeant souuẽt: car par ce moyen l'apostume meurira soudainement.

Poudres pour guarir le dos ou garrot du cheual. Chap. 88

PRens de la vigne blanche & la broye, puis la mets en vn pot neuf, & la fais brusler: cela fait mets tout en poudre & en vseras quãd il sera besoin. Item autre poudre: Prẽs du miel & chaux viue ensemble, autant d'vn que d'autre, puis brusleras le tout sur des charbons ardans, & les puluerise & en vse. Autre poudre pour faire manger la mauuaise chair: Prens du marrube terrestre & le fais fort seicher au four, puis le broyes, & le mets en poudre pour en vser. Autre poudre corrosiue, precieuse & cõsolidatiue tant pour hommes que cheuaux : Prens des pieces de drap de couleur brune, garencée ou perse, & des queuës d'aux, feues, & sel, & en emplis vn pot neuf en ceste sorte: Premierement fais vn lit desdites pieces: le deuxiesme de sel: le troisiesme de queuë d'aux: le quatriesme de febues: le cinquiesme & dernier des pieces de drap, & les presse si fort, qu'il ne demeure riẽ dedãs le pot: apres ce, faudra couurir le pot d'vne tuile, & l'estouper & enduire auec de la bouë ou mortier, puis le mettre en vn four, & l'y laisser tãt que tout soit bruslé. Cela fait, mets tout en poudre & le passes par dedãs vn crible ou tamy, à fin que s'il y a quelque chose qui ne soit brulée, elle ne descẽde point: car ce qui descẽd & passe est le plus profitable & meilleur. Si tu veux guarir le cheual, laue premier la playe de vin ou saumure, puis mets de cete poudre dessus.

De la goutte qui vient aux reins. Chapitre 89.

POur guarir vn cheual qui a la goutte aux reins, faut vser de tel remede: Premierement le faut faire nager à trauers eauë courante, puis luy mettre le feu en la jointure sur les hanches, & faire deux têtes depuis le haut des hanches iusques aux flãcs, & autant au deuãt dudit cheual. Et ceste passiõ s'appelle goutte ou morsure de reins: car l'humidité interieure mord en cest endroit & s'y arreste, dõt tout le corps est immobile par derriere, & ne se peut soustenir, & tombe quasi à terre à cause de la goutte, & toutes les humeurs courent au cœur: & par ainsi en deux ou trois heures le cheual meurt, laquelle maladie viẽt plustost en temps chaud que froid: à cause de la chaleur & mauuaise disposition d'humeurs. Remede: Il faut coupper la grosse veine qui est entre les deux cuisses, & la veine qui est sous la queuë à trois doigts pres du fondement, puis apres luy faut tirer du sang par le nez. Et ne faut aucunement differer en ceste maladie, car la dilation est dangereuse. Et faut laisser couler le sang iusques à ce que le cheual n'en puisse plus. Car où il y a repletion en abondance, il y faut pareillement faire euacuation immoderée. Quant il commencera à se guarir, s'il a les reins debiles & foibles, quelque temps apres luy faut mettre le feu ou cauterre en deux lieux par le milieu des reins, & mettre du tresle pilé dessus les lieux bruslez, à fin que le poil reuienne tost.

D'vn cheual espaulé. Chapitre 90.

AVcunesfois suruient aux espaules du cheual vne maladie quãd l'espaule sort hors de sõ lieu naturel, dõt le cheual est contraint de clocher: & cela aduiẽt quand il trauaille trop, ou en courãt, qu'il chemine pl⁹ qu'il ne peut, ou qu'il marche mal, ou si par cas fortuit les pieds de derriere s'attachẽt à ceux de deuant, cõme quãd il forge, & se frappe des talõs. Remede: De quelque cause que ce soit que l'espaule soit blessée, faut mettre vne estoillette cõuenable sous la blessure, à fin que les humeurs y descendẽt & sortẽt dehors, en pressãt tousiours fort dess⁹ ladite estoillette, à fin que les humeurs sortent plustost dehors: & promener doucemẽt le cheual, à fin que les humeurs y descẽdent plustost: puis lui feras tel restraintif: Prẽs de la poix Greque mastic, encẽs autãt d'vn que d'autres, vn peu de sãg de dragõ, & poix de nauire, autãt que de toutes les autres choses, ce qui se peut broier doit

estre broyé: & apres faut le tout estendre dessus ladicte poix, & luy mettre ceste emplastre la plus chaude qu'il pourra endurer sur la place de l'espaule blessée, en l'estendant sur toute l'espaule, puis mettras sur ladicte emplastre des estouppes hachées menu. Autre remede: Il sera pareillemēt à cecy fort propice d'y mettre des tentes en croix, qu'on agitera, mouuera, & chāgera souuent, à fin que par continuelle agitation & mouuement les humeurs sortēt. Item pour le dernier remede, faut mettre le feu sur ladicte espaule, & cauteriser fort en lignes longues & de trauers: car naturellement le feu desseche & restraint les humeurs.

D'vn cheual qui a la poictrine greuée. Chapitre 91.

LA poictrine du cheual est aucunesfois tāt greuée & chargée qu'il ne peut aller, & cela aduiēt de superfluité & abōdance de sang, ou autres humeurs ramassées en la poictrine, qui se dissoudent en trauaillant. Remede: Seignez le cheual des deux costez de la poictrine, puis mettez dessous des tentes suffisantes, & les mouuez deux fois le iour, comme ie diray au chapitre du ver: & faudra qu'il porte cecy pour le moins quinze iours, ou qu'il ait des estoillettes en chacune espaule, & par ce moyen il se guarira.

D'vn cheual entr'ouuert. Chapitre 92.

SI vn cheual est entr'ouuert, le faut guarir par ce moyen: Premierement le faut pastorer, ou luy mettre entraues aux deux pieds de deuant, & le seigner des deux veines de la poictrine, & le laisser ainsi iusques à neuf iours, en luy lauāt souuent (à tout le moins soir & matin) la poictrine de vin chaud, & il sera guary.

D'vn cheual scalmat, ou du mal de la hanche. Chapitre 93.

VNe autre maladie aduient par fortune, qui est quād le bout de la hanche se remuë, ou se separe du lieu où elle auoit accoustumé d'estre: & suruient au cheual par courir ou aller trop hastiuement, quand le pied luy coule outre mesure, ou quand il ne frappe droit à terre, ou quand les pieds de derriere passent plus que ceux de deuant, & forgent, c'est à dire s'entrefrappent des talons. Et le cheual de ceste sorte s'appelle scalmat: & faut faire par tout comme d'vn cheual espaulé.

D'vn cheual morfondu. Chapitre 94.

SI vn cheual est morfondu, couppes luy la peau sur la fontenelle de la hanche à la mesure d'vn doigt, puis prês vne paille vuide, laquelle empliras de vif argent, & la mets de trauers là dedans, puis faut recoudre le cuir, & frapper de la main sur la paille, tellement que le vif argent se separe: & laisser ainsi le cheual iusques à ce qu'il soit deliuré de ce mal.

D'escorcheure. Chapitre 95.

IL aduient souuentesfois que la ioincture d'aupres le pied de derriere est blessée par vne violente frappeure cõtre quelque chose qui est rude & dure, ou par precipitation, ou en courant, ou quand le cheual marche mal. Et par ce que ce lieu est plein de nerfs & arteres, & est empestré, il est delicat & tendre, dont le patient est cõtraint de clocher, & s'appelle scorcilié ou escorché. Remede: Prês de la folle farine, & la destrẽpes en fort vinaigre, & mets auec de la graisse de mouton, & fais le tout bouillir iusques à ce qu'il soit espais, en le remuant tousiours, & le iettes sur la iointure le plus chaud que le cheual pourra endurer, en la liant d'vn drapeau, & la faudra remuer deux fois le iour. Et s'il vient quelque enflure en la ioincture par l'indignation & trauail des nerfs, feras vne emplastre de senegrin, semence de lin, & squille ou oignon marin, & d'autres, comme ie diray cy apres au chapitre de l'attainte: laquelle emplastre mettras sur la ioincture. Et si elle n'y peut tenir à cause de l'escorcheure, faudra esleuer haut l'autre pied, & l'attacher du mieux que lon pourra à la queue du cheual: apres le meneras à la main és lieux mõtueux car par l'oppression sur la terre, l'os desioint de l'autre retournera en son lieu ainsi qu'il sera necessaire: mais sera bon luy faire premierement ce mollificatif. Aucunesfois cela procede à cause que les os sont du tout desioints de leur ioincture, & ne peuuẽt estre remis en leur lieu naturel dont la ioincture s'enfle & endurcit. Et pour guarir cela, est necessaire d'y mettre le benefice du feu, c'est à dire le cauteriser. Et notes qu'apres toute medecine & experience de toutes les guarisons & medecines susdictes, le feu doit estre le souuerain & dernier remede.

Du cheual qui iette le boyau hors du fondement.
Chapitre 96.

SI vn cheual jette le boyau hors du fondement, prens du sel bien broyé, & le jettes sur ledit boyau, lequel tu repousseras vn peu dedans le fondement, puis prens du lard en forme d'vn suppositoire, & luy mets dedans, puis apres mettras de la mauue cuicte dessus, iusques à ce qu'il soit guary.

De l'enflure des couillons.

Chapitre 97.

AVcunesfois les couillons des cheuaux s'enflent pour plusieurs raisons, & est chose perilleuse: ce qui aduient de superfluité d'humeurs qui descend là, pource qu'ils ont le corps remply: & cela aduient principalement au nouueau temps que les herbes commencent à venir, à cause de l'humidité dudict temps, & des herbes qui augmentent les humeurs qui sont au corps du cheual. Aucunesfois cecy suruient de trop grand trauail, quand la petite peau d'entre les entrailles & les couillons est rompuë, dont les boyaux s'auallent en la vessie, & les couillons s'enflent. Ils s'enflent aucunesfois de ventosité, aucunesfois d'humeur superfluë enfermée là dedans, qui vient d'indigestion. Et ne faut douter que parce que ces bestes mangent & boiuent indiscrettement, plusieurs ventositez ne s'engendrent en leur corps, & viennent aucunesfois en la bourse, & causent l'enflure. Remede: Prens du fort vinaigre, & de la croye blanche broyée, & fais le tout tant battre ensemble qu'il soit comme paste en mettant force sel dedans: & de ceste paste oindras fort les couillons, en renouuellant la paste vne fois ou deux le iour. Item autre bon remede: Faut tenir le cheual soir & matin assez long temps en eauë froide & courante, tellement que l'eauë couure les couillons. Item aussi les febues frasées sont bonnes bien cuictes auec de la graisse de porc, comme on les accoustre pour manger, puis les faut mettre sur les couillons, tellement qu'ils en soient couuerts. Mais si l'enflure vient parce que les boyaux y auallent, faut chastrer le cheual, & oster le couillon blessé, ou les deux, & remettre le boyau en sa place: puis cauteriser la rõpure de tous costez auec vn fer chaud, & guarir la playe comme celle de la bourse d'vn cheual chastré: mais la rompure de la petite peau qu'on appelle siphac à grand' peine se peut elle iamais guarir. Item autre remede: si l'enflure vient de vento-

sité (ce qu'on cognoist à toucher & sentir la douleur) tu y feras ces remedes: Prés du ieune chesne, & le broyes auec du comin: apres prens dix moyeux d'œufs bouillis, & piles tout ensemble & le mets auec du ius de fenouil : puis mettras ceste emplastre tiede sur l'enflure. Item autre remede: Prés de l'aluine, porreaux ou ognons cuicts sous les cendres , & fais tous bouillir en fort vinaigre, & le mets sur l'enflure. Item prens des febues bouillies & bien cuictes auec de la farine de froment, & lard ou graisse, & mets sur l'enflure: car cela luy profitera beaucoup. Si l'enflure vient d'humeurs enfermées là dedãs (ce qu'on cognoist quand on la trouue dure à toucher, & par la plus grande sensibilité de douleur) faut mettre dessus des emplastres froides pour alterer l'humeur, & desenfler, comme l'emplastre faicte de branche vrsine, crassule ou iombarde, moindre iombarde, orpin: lesquelles herbes bien pilées ensemble faut mettre sur l'enflure. Et apres trois iours faut faire les emplastres à desenfler & meurir. Aucuns font en ces lieux des vnctions chaudes , & seignent premierement les cheuaux des deux iambes : & quand l'enflure sera venuë à maturité, la faut percer d'vn fer propre à cela, ou d'vn fil à fin que l'ordure sorte dehors.

De chastrer les cheuaux.

Chapitre 98.

A Chastrer les cheuaux y a grand danger si on n'y procede auec grande cautelle & discretion. Il faut donc qu'vn diligent mareschal chastre le cheual au mois d'Auril ou de May, au decours de la lune, & qu'il n'ait point beu deux iours deuant. Et pource qu'il est dangereux les chastrer auec le fer, si le mareschal n'y est bien accoustumé, & expert en cest art, veu que plusieurs y faillent, c'est le plus seur de les tordre comme aux bœufs : car cela se fait sans danger, & sont tous les nerfs si bië rompus, que le cheual perd tout son orgueil: car si aucũs nerfs demeurẽt, il demeure aussi au cheual de l'orgueil & gloire. Et quãd ils serõt tors faudra oindre les cuisses & tous les lieux d'huile d'oliue aucunemẽt tiede, iusques à ce qu'ils soiẽt desenflez: & le faut tous les iours quelque peu cheuaucher doucemẽt, iusques à ce qu'il soit du tout guari. Item autre meilleure experiẽce & plus seure pour les chastrer que la precedente : car la precedente n'est bonne

qu'aux poulains, pource que les cheuaux ont desia les nerfs si fors & si durs, que si on ne les chastre de bonne sorte, le cuir rompra plustost que les nerfs, dont ils pourroiẽt mourir. De laquelle experiẽce les Mores vsent volõtiers, & tous ceux d'Oriẽt qui se seruent de cheuaux chastrez ou hongres. Ceste experiẽce doit estre faicte au prin-temps ou en automne, à fin que les cheuaux ne soient affligez de trop grande chaleur ny de froidure. Apres que le cheual sera doucement mis à terre, & auec telle mansuetude qu'on a accoustumé d'y faire, luy faut fort lier les pieds & le tourner sur le dos, puis on prendra vn ais bien vny, qui soit fort gros, rond & poly de tous costez, & aussi large que la bourse des couillons se pourra estendre, tellement toutesfois que les couillons ne soient dessus la tablette ou ais: & communément la largeur d'vn plat est assez suffisante, puis perceras ledict ais aux deux bouts, en sorte qu'il y ait distance d'vne paume d'vn pertuis à l'autre: puis apres tu prendras vne corde forte faicte de chanure, ou de soye, elle en sera plus forte, & la passeras par les pertuis de l'ais: puis mettras la bourse des couillons bien frottez & estendus auec les mains entre l'ais & vn baston rond, & aussi gros qu'vne lance, ou qu'vn gros pilon, & le baston soit percé cõme l'ais, & passes la corde par les pertuis, à fin qu'il soit bien joinct audit ais, & l'estraindras auec vne vis ou presse contre l'ais, le plus qu'il sera possible: en apres tu frapperas sur ledit baston tout doucemẽt auec vn maillet de boys: & par ainsi tous les nerfs des couillons, au moins la plus grand' partie se rompront, si vn bon ouurier veut. Et cela fait, oindras les cuisses, le ventre & toutes les parties voisines, d'huile d'oliue vn peu chaude, iusques à ce que ces lieux soient desenflez. Et faut bien garder le cheual de prendre vent, iusques à ce qu'il soit guary: & le faut cheuaucher tout doucement soir & matin. Il faut aussi sçauoir que les couillons cõmenceront peu à peu à se desseicher & annichiler, tellement qu'on ne les verra plus: toutesfois la bourse demeurera entiere. Et notes que si tu veux que le cheual perde de son orgueil) il faut que tous ces nerfs soiẽt rompus: & si tu veux qu'il n'en perde qu'vne partie, ne luy en fais rompre qu'vne partie.

De l'enflure des cuisses. Chapitre 99.

Les

LEs cuiſſes de derriere du cheual ſ'enflēt aucunesfois, ce qui aduient par les humeurs ſuperflues qui y deſcendent, & ſe multiplient & diſſoudent, puis deſcendēt és parties inferieures: & cela aduient au temps que les herbes ſont tendres, à cauſe de l'humidité qui ſ'augmente au corps, & deſcend ſur les cuiſſes, dont le cheual deuient peſant & pareſſeux. Remede: Premieremēt faut lier en haut à la cuiſſe la groſſe vene de la cuiſſe enflée, & puis euacuer le ſang: apres prens de la croye blanche bien broyée auec fort vinaigre & ſel broyé menu: & de tout cela faire comme vne maniere de paſte, de laquelle feras emplaſtres, & en mettras deux fois le iour ſur l'eſleure. Item le fient de cheure eſt bon à cecy, quād il eſt meſlé auec du vinaigre, & battu auec autant de farine d'orge, & renouueller deux fois le iour ladite emplaſtre. Item autre remede: Faut bien raire la place, puis mettre force ſenſues autour de la cuiſſe enflée; car par l'euacuation du ſang les humeurs ſe diminuent. Item fais cuire des hiebles auec leurs racines, & les laue fort & ſouuent. Item leſdites hiebles cuictes auec les racines, puis vn peu broyées, ſi on les attache ſur l'enfleure apres le lauement ſuſdit, font grande operation. Item ſi on laue les cuiſſes du ius de fueilles & racines d'hiebles, cela fait deuenir les iābes ſouples, & deſſeche les humeurs. Item prens de la racine de fougere, & la broye auec du miel & greſſe, & en fais oignement pour oindre ladite cuiſſe enflée de tous coſtez, car il y profitera beaucoup. Si l'enfleure ne ſe diminue pour toutes les choſes ſuſdites, il y faudra neceſſairement mettre le feu comme il appartient. Et faut que les cauteres ou bruſlures ſoient traitées & medecinées comme ie declareray cy apres au chapitre cent quatrieſme.

Des cuiſſes obliques & tortues. Chapitre 100.

SI les cuiſſes ſont tortues, c'eſt par la faute de nature: il y faut remedier en ceſte ſorte: Si les iambes ſont tortues en dedās tellement que l'vne frappe l'autre, il y faut mettre le feu, & y faire des cauteres ſuffiſans auec inſtrumēt propre trois lignes de trauers par dedās: puis le faut cheuaucher comme on auoit accouſtumé, & en le menant il eſt contraint de frotter vne iambe cōtre l'autre, & alors par les cauteres faits, il ſe fait vne playe ou eſcorcheure qui cuit fort au cheual, & luy fait douleur. Parquoy

pour euiter ceste douleur, le cheual sera contraint marcher plus large, en se gardant le plus qu'il pourra, que les cauteres ne s'entretouchent ou froissent. Ainsi faut faire aux iambes de deuant si elles sont tortues: & en ce faisant, si les cuisses ou iambes tortues ne sont par ce moyen totalement guaries, à tout le moins elles s'amenderont.

Quand l'esperon a picqué le cheual en l'espaule.
Chapitre 101.

APres que le cheual a esté piqué de l'esperon en l'espaule, il y suruiẽt aucunesfois vne éfleure ou apostume à cause des nerfs qui sont blessez, dont le cheual cloche. Remede: Il faut biẽ raire la place, & y mettre l'éplastre de laquelle ie parleray au chapitre du ver, dit Anticor: c'est à sçauoir: Prens de la branche vrsine, aluyne, lierre terrestre, mauue, spagule rouge, rue auec ses racines, tout broyé ensemble, cuit & appliqué sur l'enfleure, tellement que l'emplastre soit tiede, & à la pointe d'esperon vn ognon ou porreau broyé auec aluyne & huile d'olif, & faudra oindre toute l'enfleure de dialthée & huile de laurier. Item en quelque lieu que l'esperon ait piqué, le faut lauer auec eaue salée, puis mettre des orties pilées dessus. Item de cela aduient quelque enfleure, & qu'il y ait apostume, tu feras vn bouchon ou tente de pain de porc ou cyclame qui est tout vn, ou d'autre chose conuenable: & l'oindras de sauon noir, & apres qu'il sera oint, mets en vne partie dedans le pertuis qui y sera, à fin que l'ordure sorte dehors.

Quand la iambe est blessée.
Chapitre 102.

LA iambe du cheual peut estre blessée en beaucoup de sortes & par diuerses occasiõs, aucunesfois d'vn coup de pied, aucunesfois d'vne espine ou d'vn tronc qui est entré dedans, dont la iambe est blessée & enflée. Et pource que ce lieu est delicat & nerueux, & y a peu de chair, quand le cheual y est blessé, il ẽdure beaucoup de mal. Remede: Si c'est d'vn coup de pied, ou d'auoir rencontré quelque chose dure, faut raire toute la place de l'enfleure, puis prendre l'aluyne, aparitoire, brãche vrsine seulemẽt les fueilles tẽdres, autant d'vne que d'autre, auec assez bonne quantité de sain de porc: en apres faut faire tout bouillir en

vn vaisseau net, & y mesler vn peu de miel, huile de lin, & farine de froment, en le remuant iusques à ce qu'il soit cuict: & puis le mettre sur la blesseure le plus chaud que le cheual pourra endurer, en le liant auec vne piece de drap, & le renouuellant deux ou trois fois le iour selon qu'on verra estre expedient. Item à cela mesme est bon le ius d'aluine & d'ache auec cire & vieil oingt, le tout bouilly ensemble, en mouuant vn peu, & iettant dessus de la farine de froment en competente quantité, puis le mettre sur la playe en la maniere dessusdite. Item aussi est bon le ius d'aluine auec du miel, beurre, & huile, autant d'vn que d'autre, le tout cuict ensemble, & remué en iettant de la farine de froment dessus. Si la iambe est blessée d'vne espine ou tronc qui est entré dedans, la faut du tout guarir comme ie diray au chap. de la cure des playes aduenantes à cause des espines ou troncs. Et si ceste enfleure est apostumée (ce qui aduient volontiers) la faudra percer par dessous auec vn fer pointu & chaud, au lieu où l'apostume descend le plus, àfin que l'ordure sorte, puis apres oindras le lieu deux fois le iour, auec du beurre ou quelque chose oignante. Si l'enfleure est endurcie, tellement que le suroz deuienne dur, y faut mettre le feu, & faire des cauteres sur la peau.

Des esperuains. *Chapitre* 103.

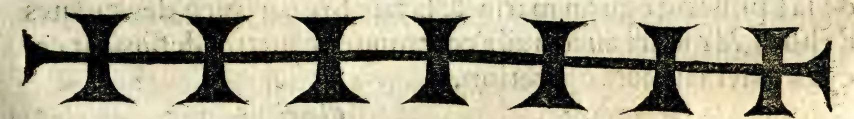
ADuient au cheual vne maladie pres du iarret par dedãs, laquelle fait aucunesfois vne enfleure à la veine magistrale qu'on appelle la fontenelle, & attire là continuellement les humeurs par ceste veine: Parquoy quãd on lasse le cheual, il est cõtraint de clocher vn peu. Laquelle maladie aduient du tout en la fontenelle, comme iauart: & s'appelle esperuain, ou espauin. Remede: Premieremẽt feras raire le lieu, puis prendras des racines de mauues champestres ou althée bien cuictes: & pile l'escorce & en mets dessus deux, trois ou quatre fois: puis apres prẽs de la graine de seneué, de moutarde pilée, & la racine de mauue cruë, hachée menu & pilée, & poudre de fient de bœuf bien bruslée: tu pileras le tout ensemble, & en mettras de chacun ainsi que tu verras estre tres-bon & necessaire: en y adioustant du fort vinaigre: cela fait, mesleras tout ensemble, & en feras vne emplastre liquide, laquelle mettras vne fois ou deux le iour dessus, c'est à sçauoir soir & matin: & lieras vne piece de drap des-

sus tellement que l'emplastre ne se mouue, puis y mettras subtilement de la poix qui soit vn peu eschauffee au feu, laquelle ne faut oster iusques à ce qu'elle tombe. Remede. Quand l'enfleure est sus le iarret en la partie interieure de la ioincture, incōtinent faut attacher en haut la veine susdite, qui est la fōtenelle, laquelle descēd en bas par le milieu des esperuains, & ameine auec soy des humeurs qui causent l'enfleure. Il faut donc lier ladite veine, puis l'inciser, & tirer du sang tant qu'il n'en sorte plus : apres passeras le feu de droit & de trauers sur les esperuains : & feras par tout ainsi que ie diray au chapitre qui s'ensuit. Et quand le cheual sent douleur, faut noter qu'il ne luy faut bailler le feu au lieu de la douleur, car le feu laisse la douleur en tel estat qu'il la treuue : parquoy faut faire diligence d'en oster principalement la douleur, & puis y mettre le feu s'il est besoin. Pour en oster la douleur, prens vne mie de gros pain, & le friras en vne poile auec du vin, comme si c'estoit huile, & la faut mettre ainsi frite sus le lieu, & il sera guary.

Du iauart ou ierde. Chapitre 104.

IAuart est vne enfleure molle, grande comme vn œuf, & aucunesfois moindre: laquelle vient tant hors du iarret, que dedans: & prouiēt aucunesfois de matiere corrompue en la matrice de laquelle le cheual est engendré. Aucunesfois elle vient accidentalement aux cheuaux de trop grand trauail, & de les cheuaucher trop tost. Et aduiēt volontiers aux ieunes cheuaux gras pource qu'ils sont tēdres & replets: car de trop grand labeur, ou de trop haster, le cheual s'eschauffe, & la chaleur dissout les humeurs, lesquelles courent par les membres, & engendrent diuerses maladies selon leurs qualitez, dont les maladies sont diuersement appellées: aucunes ont leur nom du lieu, les autres de la matiere, les autres de l'effet, d'autres par similitude. Parquoy si les humeurs ainsi eschauffées & coulantes descendent au iarret, elles engendrent la maladie qu'on appelle vulgairement ierde ou iauart. Et sur tout les humeurs descendent plustost aux iambes que autre part, à cause du continuel mouuement & eschauffement, qui fait que les humeurs s'y retirent: & s'arrestēt au iarret à cause de la proprieté du lieu. Si lesdites humeurs descendent ailleurs, elles sont diuersement nommées selon la diuersité des

lieux : & selon les qualitez qu'elles ont : car aucunes vlcerẽt, c'est à dire, engendrent cloux ou apostumes, les autres enflent, les vnes sont dures & grosses, les autres molles, aucunes subtiles, aucunes quelquefois engẽdrent maladies interieures, les autres exterieures, & qui sont manifestes aux sens. Et si on me demande pourquoy les bonnes humeurs ne se dissoudent & courent aussi bien que les mauuaises, ie respondray que les bonnes humeurs se gardent & sont tousiours gouuernées par nature tant qu'elle peut, & iusques à ce qu'elles soient en grande abondãce: alors elles se corrompent, & nature ne les peut plus gouuerner, ains ne tasche qu'à les deboutter & mettre hors : & lors les plus nobles membres les chassent, & les enuoyent aux plus debiles, & quand elles sont arrestées, pource qu'ils ne les peuuent chasser, engendrent corruption, & consequemment maladies. Mais les nobles membres retiẽnent le meilleur pour leur nourriture : & parce les bonnes humeurs ne peuuent estre enuoyées aux membres debiles, sinon autãt que nature y en enuoye pour leur nourriture & protectiõ. S'il aduient qu'il y ait abõdance de bonnes humeurs, elles n'engendrẽt point maladies, sinon à cause de la quantité : mais quand elles sont delaissées de nature, qui ne les peut endurer par la multitude, elles engendrent maladies. Remede: Premierement fais la medecine dite au precedẽt chap. apres si l'enfleure est au iarret, y faut mettre le feu ardant, & cauteriser de long & de trauers au milieu de l'enfleure en ceste sorte.



& cela fait, tu prendras du fient de bœuf frais & encores tout chaud, battu auec de l'huile chaude, & en mettras vne fois dessus & non plus. Apres que le cheual aura ainsi eu le feu tant deuant que derriere, luy mettras vn collier, & des bastõs au col auec des entraues, & liens aux pieds, tellement qu'il ne puisse toucher des dents ne du pied aux cauteres, ou frotter contre quelque chose dure, de peur de les escorcher, car il s'y frotteroit ou mordroit volõtiers. Dauantage, garde que quelque ordure ou eau ne touche lesdits cauteres, depuis qu'ils serõt faits, iusques à neuf iours.

& dix iours apres, sera bon de tenir le cheual en eau froide & courante, & oindre les cauteres vne fois le iour d'huile chaude. Et quand les cauteres & lignes se separeront du cuir, neuf iours apres faudra tenir le cheual en l'eau tellement que l'eau y touche deux ou trois heures le matin, puis ietter dessus de la poudre de terre bien subtile, ou cêdre de fougere passée par vn tamy. Semblablemēt le tiendras en l'eau depuis l'heure de vespres iusques à soleil couché, puis mettras de la poudre dessus, cōme i'ay dit: & faut continuer cecy, iusqu'à ce que les playes soient cōsolidées, car l'eaue froide & courante desseiche, & consolide ceste playe. Et faut sçauoir qu'en quelque lieu qu'on mette le feu sur le cheual, faut garder qu'il ne s'y morde ou frotte, car il se pourroit manger iusqu'aux nerfs & os, tāt cela luy demāge. Aucuns guarissent les cauteres en ceste sorte: Quand ils les font le matin, ils mettent apres disner du fient de bœuf tout chaud dessus, & trois iours apres ils les oignēt d'huile chaude auec vne plume, & quād le feu est amorty, ils y mettent des cendres chaudes, iusques à ce qu'il soit guary. Si ceste maladie vient aux fosses des iointures, ou dessus les nerfs, ou entre les iointures, à grand' peine se peut elle guarir sinon au cōmencement qu'elle vient. Toutesfois aucuns la guarissent en ceste sorte: Ils lient en haut la veine qui descend là où est le iauart, & seignēt le cheual au lieu où est l'enfleure: puis y mettent des emplastres & vnguents, pour meurir, consommer & diminuer les humeurs. Item pour cela mesme, prens de la squille ou ognon marin, & la fais broyer auec des racines de hous, & messer auec huile commune, & mettre dessus, car cecy fait merueilleuse operation.

Des courbes. *Chapitre* 105.

COurbes sont douleurs qui aduiēnent au cheual dessouz le iarret, au grand nerf, en y faisant enfleure du long, & le blessant continuellement, car ledit nerf soustient quasi tout le corps, parquoy s'il est blessé, le cheual est contraint clocher, & cela procede aucunesfois quand on cheuauche induement vn ieune cheual, ou quand on le charge plus qu'on ne doit, alors par le grand fardeau, & la ieunesse & tendreté du cheual, ce nerf se courbe: parquoy ceste maladie s'apelle courbes ou courues. Remede: Prens du taxus barbatus, & le fais bien cuire en beaucoup

d'eaue, & laues ladite courbe & les parties superieures de ceste eau vn peu chaude: & soudain apres, cependant que les porres seront encores ouuerts, prens vn peu de ceste herbe cuicte, & la lie dessus la playe: & si la courbe est ieune, c'est à dire recente, & qu'il n'y ait gueres qu'elle soit venue, elle sera guarie en vn an. Autre remede: Quãd ce nerf blessé cõmencera à se courber vn peu à la partie posterieure de la cuisse en tirant vers les pieds, ou qu'elle cõmencera à s'augmenter, lors y faudra mettre le feu & faire des cauteres de lõg & de trauers, & au reste faut faire cõme i'ay dit au chapitre du iauart. Et faut noter que quand on fait des cauteres aux cuisses, les faut faire de lõg & obliques cõme le poil qui descend, car elles apparoissent moins, & le poil les couure, & on le voit moins, que quand on les fait de trauers, & blessent moins le cheual si quelque nerf est touché du feu. Item autre remede: Couppes le cuir de la longuer de la courbe, puis mouille vne piece de lin en vin chaud, & mets du verd de gris dessus: apres ce mettras ladite piece auec le verd de gris dessus la coupp eure, iusques à ce que le cheual soit guary.

De la furine. *Chapitre* 106.

FVrine est vne maladie qui aduiẽt au cheual entre la iointure du pied & l'ongle sur la courõne, laquelle fait vne ẽfleure & durté de chair sur le pied, & viẽt de se heurter cõtre quelque chose dure, ou de se blesser au pasturõ. Si on ne met soudainemẽt remede à ceste maladie, s'y engrendrera vn suroz merueilleusemẽt dur, lequel descẽd aucunesfois sur la couronne du pied, dõt le cheual a grãd peine à marcher. Remede. Si ceste maladie est nouuelle, ou par aduẽture ẽuieillie par negligẽce, fais par tout tel remede que ie diray au chapitre des suroz, où ie declare plusieurs diuers remedes. Et sçaches que ceste maladie est fort ennuieuse au cheual à cheminer, car elle vient en vn lieu fort nerueux, & plain de venes & arteres.

Des espineles ou spinules. *Chapitre* 107.

SPinule ou espinele est vne maladie qui vient sous le iarret pres de la iointure des os du iarret des deux costez, qui engendre vn suroz gros comme vne noisette ou enuirõ: lequel serre si fort ladite iointure, que le cheual est contraint de clocher, & vient au cheual cõme les courbes, & s'appelle spinule ou espi-

nele. Remede: Cauterisez les, & y mettez le feu, ainsi que verrez estre necessaire: puis guarirez les cauteres comme i'ay dit cy dessus du iauart. Et faut noter que, veu que le feu est la medecine de tous cheuaux, & leur dernier remede, faut faire les cauteres de bonne profondeur & conuenable, à fin qu'il ne faille recommencer.

Des suroz. *Chapitre* 108.

DAuantage plusieurs suroz suruiennẽt aux iambes ou autres lieux du cheual, qui s'y engendrẽt pour plusieurs & diuerses occasiõs: aucunesfois d'vn coup de pied, ou d'oppression, ou de s'estre heurté contre quelque chose dure, ou d'humidité visqueuse qui y descẽd: cela aduient plus souuẽt aux poulains, que aux cheuaux qui sont plus vieils. Lesquels suroz ne sont si dangereux qu'ils sont deplaisans à voir non seulement aux iambes, mais aussi en plusieurs autres lieux. Il s'appelle suroz, pource que iamais ne vient que sur quelque os, & s'engendre en ceste sorte: Quand on frappe la iambe ou autre lieu, douleur y vient: & pource que toute douleur aiguise le reume, toutes humeurs & esprits descendẽt au lieu qui est dolent, parquoy l'humeur terrestre & visqueux y vient: & pource qu'il ne peut sortir à cause du cuir qui est dessus, il demeure là, & prend grosse terrestrité & cõsolidation: ainsi il mue sa substance en durté d'os. Il s'engendre aussi quand l'humeur visqueuse degoutte sur l'os, car en l'os y a vertu attractiue, qui tire l'humeur, & la retient, & s'endurcit auec la froidure de l'os, & se forme comme vn os. Il y faut faire le remede que i'ay dit cy dessus au chapitre des esperuains, excepté que aux suroz on ne met point de poudre de fient de bœuf, car quasi tous suroz commencent par vne callosité ou infection endurcie. Laquelle faut faire raire si tost qu'on l'appercera, puis faut prendre ce qui est le plus tendre d'aluine, d'ache, aparitoire, & branche vrsine, & broyer tout ensemble auec vieil oingt de pourceau, puis faire le tout cuire ensemble, & le mettre dessus, le plus chaud que le cheual pourra endurer, & le lier. Ce mollificatif est bon pour toutes enfleures de cuisse qui viennent de frappeure ou percussion. Item autre remede pour la destruire totalement: Prés des racines de mauues champestres: racines de lys, racines de taxus barbatus, le tout fort pilé ensem-

ble

ble auec vieil oing de porc, & cuict aussi ensemble, & mis en maniere d'emplastre, en le renouuellãt souuent. Item à cecy est bon vn ognon cuict & pilé auec des vers lumbriques qui reluisẽt de nuit, & le tout mesler auec huile d'oliue, & le faire bien cuire ensemble, puis l'appliquer dessus le plus chaud qu'il sera possible, en le renouuellant deux ou trois fois le iour, & à chacune fois y faire nouuelle emplastre. Et si ceste dureté ou callosité est vieille & dure, faut premierement raire le lieu, puis la piquer auec vne lancette, à fin qu'elle seigne vn peu : puis mettre dessus de la poudre faite de sel & tartre autant d'vn que d'autre, bien meslez ensemble & la lier auec du drapeau, & la laisser ainsi l'espace de trois iours, puis l'oindre de beurre. Item autre remede: Faut premierement raire le lieu, puis prendre vn œuf & le faire durcir sur les charbons, puis luy oster l'escaille & le mettre tout chaud dessus le suroz, & le lier fort sans l'oster de deux ou trois iours ou plus, ainsi qu'on verra estre necessaire. Item aussi est bon le fient de cheure, auec farine d'orge, & de la croye bien battue en fort vinaigre, & le tout mis dessus comme vne emplastre : aucuns cuisent ceste mixtion dedans du vinaigre, & la mettent chaude dessus. Et si le suroz ne diminue par ces medecines, ains s'endurcit, ou si c'est vn suroz ancien, il y faut mettre le feu & le cauteriser qui est le souuerain remede. Aucuns le guarissent en ceste sorte : Premierement ils lauent auec eau froide le lieu où il est, puis mettent du fer chaud dessus, à fin que le poil s'en aille, & mettent cest oignement dessus : Prens du verd de gris, souphre, cire blanche, huile, graisse & lard, & fais le tout fondre sur le feu, & le mesles ensemble, & en faut oindre le suroz. Les autres le guarissent autrement : Premierement font raire le lieu, puis le seignent, & le lauent auec du sauon trempé en eau, puis mettent dessus de la graine de seneué ou moutarde pilée, auec du ius d'vne herbe nommée matricaire ou espargoutte, & font deuenir cela comme paste, laquelle laissent depuis le matin iusques au soir sur ledit suroz : puis apres l'oignent d'huile iusques à ce qu'il soit guary. Item faut sçauoir que le suroz vient aucunesfois aux cuisses, aucunesfois sur la maschoire, ou autre lieu, quand l'os a esté blessé. Remede: Il faut faire raire le lieu, puis l'oindre souuent de l'vnguent ap-

pellé pentaminon, & le frotter fort: cela fait faut mettre vne tablette chaude dessus faicte de boüy ou de corne de cerf, à fin que l'vnguent entre iusques au suroz. L'oignemét appellé pentaminon se fait en ceste sorte: Prens trois parties de vieil oing ou graisse de porc, huile de moyeux d'œufs les deux parties miel cru aussi deux parties, cire blanche vne, raisine vne, huile de laurier cinq parties, & faut que ceste huile soit pure, & faite de branches de laurier. L'huile de moyeux d'œufs se fait ainsi: Fais cuire les moyeux bien durs & les mets en vne poile de fer sur petit feu, & les faut vn peu presser, & les faire tant cuire qu'il en sorte de l'huile. Or toutes ces six drogues se doiuent mettre sur le feu & cuire iusques à ce que tout soit clair & liquide, puis le passer par dedãs vn drap de lin, & par ce moyen tu auras vn parfait vnguẽt pentamion. Et quand le suroz croistra ou quelque galle és ioinctures tu en mettras dessus, & l'oindras. Ie ne loue point qu'on y mette le fer, ou quelque chose corrosiue, ne pareillement le feu: car i'en ay veu plusieurs empirez, pource que celuy qui le faisoit n'estoit expert & mettoit le fer sur la ioincture. Si le suroz n'est en la ioincture tu le pourras percer auec vn petit fer iusques au milieu, puis le guarir comme i'ay dit cy dessus. Item autre remede: Prens à la fin de la lune par trois ou quatre iours du sel gemme fin autant que voudras, puis les puluerises & le mesles auec huile d'oliue iusques à ce qu'il soit comme vnguent: apres fais raire le suroz, & mets l'vnguent au lieu ray, & le lie bien fort auec vn drapeau, & qu'il y demeure trois iours: en renouuellant toutesfois l'vnguent deux fois le iour, & garde bien que le lieu ray ne touche à l'eau. Et note qu'il faut estre fort soigneux de guarir de bonne heure le suroz, car si on le laisse endurcir & deuenir gros on ne le peut guarir, principalement s'il est sur vne ioincture ou lieu nerueux & intrinqué. Et si le suroz est en autre lieu le pourras facilement cauteriser auec vn fer large apte à cela, principalement s'il est aux iambes faut lier la veine en haut, puis le cauteriser & frotter fort auec sel & vinaigre: apres faire fondre de la cire dessus auec du lard, & mettre cest vnguent au pertuis: Prens des fueilles de choux verds, des boutons de buissons & vn peu de squille ou ognon marin, & tout battre auec vieil oing. Et note que ceste maladie vient sur les ioin-

ctures : & pource qu'il y a des nerfs il n'y faut mettre ne feu ne fer : mais si ledit suroz ne fait que commencer y feras ceste emplastre : Prens du ressor, flambe, squille ou ognon marin, ius d'anabule qui est vne espece d'espurge, & broye le tout ensemble auec du sel, poiure & nitre, puis fais raire le lieu, ou ostes le poil auec vn fer chaud & y mets ceste emplastre & la lie dessus, & continue cela par quelques iours. Item si le suroz est sur vne ioincture le faut souuent lauer de vinaigre, principalement s'il ne fait que commencer à venir. Le dernier remede est qu'il faut bien raire le suroz, tellement que le dessus du cuir soit osté : puis le diuiseras par le milieu, & mettras vn peu d'arsenic dedans la ligne & le lieras fort dessus iusques à ce qu'il soit tout consommé : i'ay guary par ce moyen plusieurs cheuaux. Item pour guarir le suroz, prens vne herbe nommee apium risus ou ache de ris, & la pile fort, & la mets sur le lieu qui parauant aura esté ray & l'y laisse vne nuict, & il sera au matin desseiché & meur : ou le couppe & desracine tout autour, tellement qu'on le puisse arracher auec les ongles : puis le lieu vuide doit estre remply de chair & de poil auec medicaments propres : laquelle medecine guarit toutes galles. Item vn autre vnguent qui rompt ledit suroz : prens du sauon noir, arsenic, chaux viue autant d'vn que d'autre, le tout meslé ensemble & mis en poudre : & quand le suroz sera ray, seigne le, tellement que le sang sorte en abondande : puis prens vne coquille de noix & l'emplis de ceste medecine, & la lie fort dessus sans l'oster l'espace d'vn iour naturel. Item prens du souphre fondu auec raisine & le mets dessus le suroz, qui aura esté ainsi seigné. Item fais raire le suroz tant qu'il seigne abondamment, puis prens du vieil cuir de pourceau & qui aura esté pendu vn an pour le moins, & oste toute la graisse en sorte qu'on voye quasi le poil : & en couppe autant que le suroz est gros, puis le lie bien fort dessus, & l'y laisse trois iours durant apres le trouueras liquide comme eau, & puis le perce, & toute l'eau sortira, & par ce moyen le cheual sera guary. Item autre remede : Premierement faut raire le suroz, puis le piquer en plusieurs lieux auec vne lancette : cela fait, faut mettre

de l'esponge marine trempée en vinaigre bien liée dessus, sans l'oster, ains y mettras tous les iours du vinaigre goutte à goutte, à fin que l'esponge ne seiche : & le faut laisser cinq ou six iours en ceste sorte, & quand tu l'osteras le suroz sera consommé.

Des galles, & leur remede.

Chapitre 109.

GAlle est vne molle enfleure en maniere de vessies de la grandeur d'vne noix ou noisette qui s'engendre aux ioinctures pres des ongles, laquelle vient au cheual naturellement, ou par accident. Naturellement pource qu'elle procede de leur generation du ventre de leurs parens qui ont eu pareille galle comme i'ay dit au chapitre du iauart : & iaçoit que ce soit vne mesme cause vniuerselle, toutesfois la diuersité des lieux & humeurs où viennent les maladies font la diuersité des noms. Ceste galle vient par accident de trop grand exercice, par lequel les humeurs se dissoudent & se tirent en ce lieu, ou par la fumosité & vapeurs de l'estable quand les iambes sont moistes. Remede : Fais ce que i'ay declaré cy dessus au chapitre des esperuains, ou il faut raire la place en y adioustant des pois ou ciches broyées bien menu. Aucuns les guarissent en ceste sorte: Premierement ils couppent le cuir auec vne l'ancette, & arrachent la vessie ou enfleure auec les ongles en escorchant tout. Item autre remede pour cela mesme: Apres que le cuir est couppé auec la lancette, aucuns mettent dedans du realgar bien broyé : & ainsi consomment & destruisent la galle. Mais l'experience nous a souuent monstré que si on la destruit auec du realgar, & que les humeurs y retournent la galle reuient, parce que le cheual n'estoit du tout guary. Et dauantage telles manieres de guarir estoient vn peu perilleuses : car le lieu est assez plein de ioinctures, nerfs & arteres : parquoy faut craindre d'y mettre le feu ou incision : à ceste cause ie diray les remedes qui me semblent estre les meilleurs. Premierement pour guarir le cheual galleux, le faut tenir soir & matin assez long temps dedans l'eau froide & courante iusques aux genoux, à fin que les galles se resserrent vn peu & se diminuent par la repression de l'eau. Puis apres cauteriseras lesdites galles de long & large, & guariras les

cauteres comme i'ay dict au chapitre du iauart. Et tant à cause des cauteres que de l'eaue elles ne croistront plus, mais appetisseront. Aucuns les guarissent autrement, car ils font des cauteres dessus & dessous auec le fer rouge & en feu: les autres les lauent auec fort vinaigre, & les oignent de miel, & iettent sur le miel de la poudre de ceruse chauffée sur vne tuyle: & lient dessus des escorces de vigne blanche pilées auec vinaigre dedans vn drappeau. On dit que cecy a esté experimenté: & iaçoit que ces galles viennent aux cheuaux par accident elles viennēt aussi naturellement comme i'ay dit cy dessus. Autre remede: Prens de la racine de commin & la piles auec du sel, & la mets dessus, car le cheual sera incontinent guary. Item autrement: Lies la veine qui se diuise en la poictrine, & descend aux cuisses, puis perceras celle que tu voudras auec vn fer aigu pour euaporer les humeurs, puis lieras de la chaut viue dessus auec huile d'oliue. Item autre remede: Prens du lierre terrestre & de l'aluine & les fais bouillir auec leurs racines pour appliquer dessus. Item vn autre: Faut estaindre des tuyles ardantes en bon vinaigre, & en lauer souuent les galles pour les seicher. Aucuns font cacher des galles auec du ius d'ognon & fueilles de poreaux, & certainement cela les restraint si bien qu'on ne les voit point, mais si on fasche aucunement le cheual, elles reuiennent en quatre iours. Notés que ceste maladie ne se guarit souuent, car elle vient en lieux nerueux, parquoy on ne la peut bien medeciner, car on n'y doit mettre le fer ne le feu, & si on n'ose de peur de blesser les nerfs. Item de la douleur & indignation des nerfs, i'en parleray cy apres au chapitre clxxvi.

De l'atteinte. *Chapitre* 110.

AVcunesfois aduiēt vne maladie au nerf principal de la iābe de deuant qui le blesse fort & enfle, & procede le plus souuent parce que le cheual est pressé de courir & trop cheminer quand il frappe du pied de derriere celuy de deuant au nerf qu'auons dit, dont il est contraint de clocher: laquelle maladie est appellée attainte. Elle vient en deux sortes, & n'y faut qu'vne mesme medecine. L'attainte se fait tousiours le pied de deuant sous la ioincture du genouil, & principalement quand il a quelque empeschement au pied de deuant, ou quand les

pieds de deuant marchent tard, & que ceux de derriere frappēt ceux de deuant & blessent les nerfs. Vne autre maniere y a, quand vne extension de nerfs se fait par trop haster, ou quand le pied de derriere demeure entre les pierres, & à force de le tirer les nerfs s'estendēt, & ainsi s'engendre ceste maladie. Les signes pour la cognoistre sont ceux-cy : Il vient vne grosse enfleure & manifeste au lieu où le nerf est blessé, & dauantage le cheual cloche. Remede: Incontinēt que le nerf sera blessé & qu'il commencera à s'enfler, lors le faudra seigner de la veine accoustumée dessus le genouil par dedās à fin que les humeurs qui y descendent en sortent : puis y feras ce mollificatif & restraintif qui est bon pour guarir toutes enfleures & indignation ou fouleure de nerfs: Prēs du fenegrin, graine de lin, squille ou ognō marin, terebētine, racine de mauue champestre, autāt d'vn que d'autre, & faut le tout broyer ensemble auec vieil oing de porc, puis tout bouillir ensemble en le mouuāt souuēt & le mettre chaud dessus le nerf en long, & le faut lier auec vne piece de drap, & renouueller ladite emplastre deux fois le iour. Item prens des hiebles auec leur racine & les fais cuire en eau, & laue toute la iambe de ceste eau, puis prens lesdites hiebles cuictes auec leur racines & les pile vn peu, puis les lies dessus l'attainte. Item le ius desdites hiebles & de leur racines souuent appliqué dessus l'attainte profité beaucoup. Item pour en oster l'enfleure & douleur, chauffe du miel & y mesle assez bonne quantité de cōmin bien pilé auec de la terebentine pilée, & en fais emplastre pour mettre dessus, & le faut faire souuent: & à chacune fois que tu osteras ladite emplastre laue fort la iambe de vin tiede. Item autre experience approuuée : Prens de l'encens & mirrhe de chacun vne once le tout broyé ensemble & battu auec fort vinaigre. Item prēs deux onces de raisine de pain blanc, vne once de poix noire, deux onces de graisse de bouc: deux onces de cire nouuelle, le tout destrempé ensemble sur le feu auec vn peu de vin: en y adioustant six onces de terebentine, mastic, sang de dragon, boliarmeni, autāt d'vn que d'autre once & demie, & tout puluerisé & assemblé en faire vne emplastre sur vn cuir, & le lier sur la iambe & sur le nerf enflé, & l'y laisser deux ou trois iours durant, & s'il est necessaire le pourras recōmencer trois ou quatre fois : la-

quelle chose est esprouuée. Item à cecy est bon de piler vn ognõ rosty és cẽdres auec des vers qui reluisent de nuit, puis faut tout broyer auec du beurre fondu & cuict iusques à ce qu'il soit espais comme vnguent : puis quand le nerf sera ray le faut oindre trois fois le iour de cet vnguent. Si l'attainte est vieille faut seigner le cheual de la veine accoustumée qui est entre la ioincture & le pied par dehors ou par dedans : puis luy feras le medicament dessusdit. Et si tous ces medicamens approuuez & experimentez n'y profitent lors apres que tu auras fait raire le nerf de tous costez, luy feras vn restraintif de poudre rouge battue auec vn aubin d'œuf & farine comme i'ay dit au chapitre du cheual malferré : & enuelopperas la iambe de lin ou chanure, sans rien oster iusques à neuf iours : puis l'osteras doucement auec eau chaude, en oignant le nerf frappé de quelque vnguent. Et si tous ces remedes n'y profitent y faut obuier auec des cauteres qui est le dernier remede. Item autre medecine : Fais raire l'enfleure, & y mets ceste emplastre. Prẽs ognons chauffez sur les charbons, que tu pileras auec fueilles de porceaux & aluyne, & en feras emplastres que tu mettras souuẽt dessus pour ouurir les pores, puis y mets l'emplastre mollificatif : auec lequel medicament plusieurs cheuaux ont esté guaris. Le commun remede pour l'attainte en quelque sorte qu'elle vienne est telle : On fait des cauteres sur l'enfleure de la façon d'vn gril, àfin que les nerfs estendus se retirẽt, puis on guarit les lieux malades : & pour faire reuenir le poil, on y met de l'huile de moyeux d'œufs faite comme i'ay dit. Item si l'attainte est nouuelle, le premier ou second iour faut seigner la ioincture, puis coupper vn coq tout vif par le milieu & le mettre chaud dessus auec ses entrailles, & si ladite attainte est vieille, prens deux cuillerées de sang, trois de suye, vne de sel, vn demy sextier de vinaigre, vne poignée d'estouppes bien hachées : & fais le tout bouillir sur le feu & mets l'emplastre dessus le plus chaudement que le cheual pourra endurer, en le renouuellant vne fois le iour iusques à ce qu'il n'y ait plus de douleur.

Des grappes. *Chapitre* III.

LEs grappes s'engẽdrẽt és ioinctures des iãbes pres les pieds & y rompent la chair de long, & aucunesfois de trauers, &

par les ouuertures iettent continuellement ordure ou eau à cause de la superfluité des humeurs qui y descend & qui afflige tant le patient qu'il est contraint de clocher. Remede: Premierement faut oster le poil des iointures, puis prẽs trois parties de chaux viue & le quart d'or pigment le tout broyé ensemble, & mis en eaue bouillante, & tant cuict & remué dedans le pot que quand on mettra vne plume dedans elle perde soudainement le poil. Et de ceste decoction faut oindre la ioincture qui est blessée des grappes aussi chaud que le cheual pourra endurer, lesquelles choses faut là laisser iusques à ce que le poil des ioinctures tombe & se puisse aisement oster: puis faut lauer lesdites grappes d'eau chaude à fin que le poil de dessus tombe: apres les laueras d'eau où auront cuict des mauues, souphre, & graisse de mouton: puis en prendras la substance, & en lieras dessus les iointures soir & matin. Apres feras vn vnguent de graisse de mouton, cire neufue, raisine, gomme de sapin autant d'vn que d'autre le tout bouilly ensemble en le mouuant: & oindras deux fois le iour les grappes de cest vnguent tout chaud auec vne plume: mais faut premier fort lauer les fentes auec vin fort & tiede, & les laisser seicher: & fais cecy iusques à ce que les fentes soient consolidées, en gardant le cheual d'ordure & d'eau. Et quand les playes seront cõsolidées, il faut coupper la grosse veine au costé de deuant de la cuisse comme i'ay dict au chapitre des esperuains. Le sang tiré hors comme il appartient faut cauteriser les ioinctures blessées des grappes, & guarir les cauteres comme i'ay dit: toutesfois faut noter que ceste maladie de grappes est difficile à guarir. Autre medecine: Prens de la graisse de bouc ou de moutõ (si tu n'en peux trouuer de bouc) cinq liures: vieil oing vne liure: lithargire d'or sept onces, verd de gris vne once, bugye ou buzeme demie once, souphre vif vne huitiesme, huile de laurier deux onces, miel cru vne once, terbentine deux onces, boliarmeni vne once, sauon noir vne quatriesme, & fais tout bouillir ensemble pour faire vnguẽt duquel oindras deux fois le iour la place sans poil, & la laueras tous les iours de leciue & sauon noir: & quãd les croustes sortiront, laues-la de vin chaud: & apres que la grappe sera seiche, remets y dudit vnguẽt. Et notes que ledit vnguent est bon pour guarir les grappes, ou

creuaces

creuaces seiches, & teigne: dont plusieurs cheuaux ont esté guaris. Item autre remede : Fais l'oignement qui s'ensuit, lequel est bon à toutes grappes, creuaces, sarcules, reste longues qui viennent sur les nerfs & sur les cuisses de deuant ou derriere : Prens deux onces de chaux viue, vne once de sauon commun, & vne de chapiteau pour le destremper: ou pour le faire fort, prés de la leciue au lieu de chapiteau: & pour le faire encores plus fort, destrempe-le en vinaigre, & en oins fort la place, & la laisse ainsi oincte vn iour pour le moins. Lequel vnguent desracinera la maladie: puis apres laue deux fois la place auec vin tiede: & cela fait, tu medecineras les playes comme il sera necessaire.

Des creuaces. *Chapitre* 112.

VNe maladie aduiét entre les iointures de la jambe & l'ongle qui rompt le cuir & la chair, & est comme galle, & fait grande ardeur : & procede aucunesfois des fumositez de l'estable, quand on y a mis le cheual ayant les jambes mouillées. Laquelle maladie s'appelle creuaces. Remede: Il faut par tout faire comme i'ay dit au chapitre des grappes, fors qu'on ne doit couper la veine, ne cauteriser, ains y faire le remede susdict, qui se commence ainsi : Prens de la poudre de bouc, &c. On y peut bien faire ces medecines icy : Premierement faut oster le poil, puis y mettre de l'vnguét qui s'ensuit: Prens cinq onces de suye, trois de verd de gris, & vne d'orpin & broyes bien tout, puis y adiousteras du miel liquide, autant que du demeurant: & feras tout cuire ensemble tát qu'il soit espais, en y adioustát vn peu de chaux viue, & le mouuant auec vne cuilliere iusques à ce qu'il soit gros & espais comme vnguét: duquel vn peu chaud oindras deux fois le iour les creuaces, en les gardant d'ordure: & ne l'y faut appliquer sans lauer premierement les creuaces de vin, puis les laisser seicher. Item aussi est bon de lauer lesdictes creuaces d'vrine d'enfant. Item gros citrons ou limons sont bons pour tresbien frotter les creuaces, & souuent. Item est bon de mettre le cheual en eau marine froide. Et notes que l'vnguent faict de suye, verd de gris & orpin consolide fort les creuaces, & les restraint. Item l'vnguent qui s'ensuit y est bon. Prens de l'arsenic, orpin vne once, ceruse vne once : & les mesles auec vinaigre & graisse, miel & huile: puis en faut oindre les creuaces

galles, farferelles, & teignes, en les lauant parauant de vin comme i'ay dit. Item autre bon vnguent pour cela mesme: Prens de la couperose huict once, sinopide deux onces, raisine de pin quatre onces, apostolicō cinq onces, souphre trois onces, huile d'oliue autant, sang de porc six, vif argent seize, encens trois, miel six. Le premier iour laueras lesdictes creuaces de lecive, & les iours suyuans de vinaigre: & fais ceste cure par trois sepmaines. Puis apres pour consolider: Prens six onces de verd de gris bien broyé, vne once de beurre, plain vne coquille de noix de farine de fromēt, vne once & demie de miel, & de tout cela meslé ensemble feras vnguent pour consolider. Item faut oster le poil dedessus le lieu, puis y mettre de la graisse fonduë auec cire. Item des coquilles d'œufs mises en poudre auec fiēt de poules sont bonnes pour y appliquer. Itē de la chaux viue battuë auec huile d'oliue. Item prens de la ruë & caprinelle, autant d'vn que d'autre en assez bonne quantité, & les piles ensemble: puis les feras cuire en fort vinaigre, huile d'oliue, graisse de porc, souphre vif, encens, & cire, le tout bouilly ensemble iusques à la cōsommation du vinaigre: en apres faut tout passer & couler, & le garder pour oindre les creuaces au soleil. Item autre medecine approuuée: Fais vnguent d'huile d'oliue, tripoli, tormentine, & vn peu de cire pour les oindre. Item vne autre: Prens vne once d'huile d'oliue, tourmentine deux ou trois: & les assembles, & destrempes au feu: & y adioustes vn peu de cire si tu veux, pour les oindre. Item vne autre cure approuuée: Prēs moyeux d'œufs durs broyez en sel & huile d'oliue, pour les oindre. Item vne de grande efficace: L'vnguent de glaire d'œufs, raisine & miel bien battus & meslez auec huile rosat ou violat.

Des creuaces qui sont de trauers.

Chapitre 113.

AVcunesfois à l'occasion des autres creuaces, s'en fait vne plus lōgue & plus grāde entre la chair viue & l'ongle, c'est à sçauoir au boulet, laquelle empesche le cheual de cheminer plus que ceux de deuant: car elle couppe la chair de trauers iusques à l'ongle ou corne, dōt le cheual est plus affligé des autres. Remede: Pource que ceste maladie ne se peut guarir auec medecines ny vnguēts, il est necessaire d'y mettre le remede du feu.

Il faut dōc cauteriser l'extremité auec vn fer rond: car par le benefice du feu elle ne croistra plus, ains se diminuera. Si tu veux experimēter d'autres medecines, tu pourras prendre le remede que i'ay dit cy dessus au prochain chap. où i'ay parlé de la couperose, sinopide, raisine de pin, apostolicon, souphre, huile d'oliue, sang de porc, vif argent, encens & miel, & fais cōme i'ay dit audit chap. Item vn autre vnguent merueilleux à toutes playes ou blessures en hommes ou en bestes, & est bon pour toutes creuaces: & pource qu'il est tres-precieux, on ne doit vser qu'aux playes des hōmes: Prens donc huict onces de tourmētine, quatre onces de cire blāche vierge, & le mets sur le feu dedās vn vaisseau d'estain, iusques à ce que tout soit fondu, puis l'ostes du feu: & mets dessus tout cela encores chaud vne chopine de vin blāc qui ne soit fumeux. Aucuns y mettent du vinaigre, principalement quand la playe n'est point sur les nerfs, puis mets hors le vin ou vinaigre, & oings tes mains d'huile rosat, & remues auec la main ceste paste de cire & tourmētine, iusques à ce qu'elle soit bien blanche: puis remets le tout dedans le vaisseau d'estain, & mesle dedans vne demie once de gomme d'anet, & trois onces de ius de betoine, & le mets sur le feu, & fais tout cuire iusques à ce que le ius de betoine soit cōsommé: puis y mets quatre onces de laict de femme ou de vache rouge, & le fais encores cuire iusques à la consommation dudict laict, & gardes ce medicament pour ton vsage.

De la grisaire. Chapitre 114.

IL y a vne passion & maladie qu'on appelle vulgairement grisaire, laquelle vient és courōnes des pieds des cheuaux sur la corne. Remede: Aucuns la guarissent auec vnguēts, puis y mettent le feu en ceste sorte: Prens de la farine de froment, cancabre & graisse fraische de porc, le tout pilé ensemble auec le cancabre & semole bien nette, en sorte qu'il n'y ait plus de farine, puis feras tout bouillir ensemble auec graisse de porc, & le mettras dessus: & si tu le fais vne fois ou deux ou plus s'il est necessaire, le cheual se guarira. Item autre remede: Fais la medecine declarée aux chapitre des grappes qui cōmence ainsi: Prēs de la graisse de bouc, &c. Itē si tu veux, pourras vser d'oignemēt fait de couperose, graine de moutarde, raisine de pin, & de ce que i'ay dict au

chapitre ces creuaces : & fais par tout comme i'ay dit audit chapitre pour consolider. Item fais vn oignement de tourmentine, cire, gomme, d'anet, ius de betoine, comme i'ay dit au precedent chapitre. Item autre vnguẽt bon aux grappes de trauers. Prens vne once d'orpin, once & demie de verd de gris, autant de verre pilé bien menu, & mis en poudre, autãt de chaux viue, trois onces de graisse de porc, huile commune à la quantité des choses susdictes. Si tu veux l'vnguent plus fort, y faut adiouster deux onces de verd de gris, & en oindre la maladie, & elle se guarira. Item vn autre: Prens deux liures d'espurge grande, & la pile fort, vne liure de vieil oing, deux liures d'huile d'oliue ancienne, le tout bouilly ensemble & coulé par dedans vn drap en vn vaisseau net, & mis sur la playe, en y adioustant vne once de verd de gris bien puluerisé, & autant de vif argent: le tout incorporé ensemble, & en oindre le cheual iusques à ce qu'il soit guary. Item prens vne once de verd de gris, vne liure de miel, & autant de vinaigre: le tout bouilly en vn vaisseau net, & en fais vnguent. Item prens vne liure de miel destrempé au feu, deux onces de verd de gris biẽ pulueris é, autãt d'alun de glas en poudre: le tout meslé & assemblé auec le miel, iusques à ce que ledit miel soit refroidy. Item autre vnguent pour toutes semblables maladies, & rongne viue: Prens du tartre de vin, & le calciue, puis quand il sera mis en poudre & calciué, fais le dissoudre en eau commune, & le congele, & mesleras du sel auec sauon fort, & feras vnguẽt ou emplastre, & en oindras les playes: mais il n'y faut laisser le poil, & qu'il soit osté auec l'vnguent que i'ay dit au chapitre des grappes, ou auec des tenailles, tellemẽt que la playe seigne tout autour. Et sçaches qu'en vn iour naturel la playe sera guarie: & si tu peux, lies l'emplastre dessus le col, à fin qu'elle tienne mieux.

Des mules. Chapitre 115.

LEs mules viennent de froidure, quand le cheual va par les boues en tẽps froid, puis au soir on le met en l'estable ayant les jambes ainsi mouillées & boueuses, & qu'il est de nuict sur la terre nuë, ou sur des pierres sans lictiere ou paille: & alors, à cause du labeur, les humeurs descẽdent és parties posterieures, & s'y congelent, & font vne enflure en sorte que les jambes sont plus

grosses que les genoux. Elles aduiennent en Hyuer & au printemps : mais en Esté & en Automne se cachent sans enflure si elles ne sont fort anciennes : toutesfois en ce temps-là on les peut cognoistre, quand le poil de la corne & la prochaine ioincture (c'est à dire du pasturon) est esleué en haut (combien qu'il souille) comme de soye de porc. Remede : Prens vne cuillerée de chaux viue, trois de suye, & vne de sel: broye tout ensemble, & le confis auec vinaigre: & l'emplastre que tu en feras doit estre mise chaude dessus : mais faut premierement en oster le poil, & en faire sortir du sang en diuers lieux. Mais si lesdictes mules sont enuieillies, tu les pourras arracher sur la joincture de derriere le pied, dont sortira de l'humidité comme gomme, & le cuir doit estre fondu sur le genouil : puis auec du vinaigre & vn petit bois & doux, esleueras vn nerf aussi gros qu'vn grain d'orge tant qu'il soit de deux pouces hors: puis prendras de l'aluine, racine d'hieble, vieil oing, estouppes de lin ou chanure: & broieras tout ensemble , puis en feras emplastre pour appliquer sur l'enflure: puis coupperas les veines des cuisses dehors & dedans ou bien les reserreras. Item pour cela mesme, fais l'vnguēt rompāt ce que i'ay dit au chapitre des grapes, lequel se fait de chaux viue, sauon, &c. & fais par tout comme i'ay dit audit lieu. Item vn autre: Prens deux onces de chaux viue, & vne once de sauon noir, le tout meslé auec aubins d'œufs, & sçaches que cela arrachera les mules. Item sur tous remedes, i'en ay parlé d'vn au chapitre de la grisaire, qui se fait de sel tartre, & sauon : tu feras par tout comme i'ay declaré en ce lieu. Lequel medicament guarit aussi le suroz, s'il est laissé dessus depuis le matin iusques à midy. Item il guarit les grappes, scardes, restes longues, qui s'engendrent sur les nerfs des jambes de derriere.

De superposture. Chapitre 116.

SVr la couronne du pied entre la chair viue & l'ongle, suruiēt vne blessure qui rompt la chair, & aduiēt quand par cas fortuit vn cheual met vn pied sur l'autre : & si cela se enuieillit, il y vient du chancre. Remede : Incontinant que le cheual est ainsi blessé en ce lieu, il faut tant coupper de la corne, que la maladie n'y touche point, ny à la chair viue : car l'oppression qui se fait de l'ōgle à la chair, est cause que la chair ne peut estre cōsolidée.

Or quād la corne sera incisée alentour, & la playe nettoye auec vin tiede ou vinaigre, ladicte playe doit estre guarie comme i'ay dit aux chapitres precedens, en la gardant d'ordure & d'eau, iusques à ce quelle soit consolidée. Autre remede, qui est meilleur, si la playe n'est trop grāde: Fais bouillir deux ou trois œufs auec leur escaille, puis oste ladicte escaille, & les presse fort entre tes mains, puis en mets l'vn sur les charbons ardans, & le lie bien chaud sur la playe, & l'y laisse iusques à ce qu'il ne soit plus chaud: & faut faire cela deux ou trois fois le iour tāt que la playe soit quasi cuicte: cela fait, prens de la suye de four, ou de quelque forge, laquelle tu broyeras auec du sel, & feras bouillir en huile, & la lieras toute chaude sur la playe. Et si cela a esté bien fait, ne faut recommencer à y mettre les œufs chauds: mais bien y faut mettre de la suye & huile chaude auec du sel, iusques à ce qu'il soit guary, qui sera dedās quatre iours: toutesfois cepēdant le faut garder d'ordure & d'eauë: le peut on mener aux champs dés le second iour s'il est necessaire, pourueu qu'il y ait vne piece liée dessus. Et quand il retournera en l'estable, faut derechef appliquer de l'huile chaude. Item vn autre: Premierement faut oster tout le poil: puis faut mettre sur la playe vne large coenne de lard: apres mettre là dessus de la suye broyée auec du sel & graisse, ou du sel frit auec de la suye, par l'espace de trois iours, & qu'il soit tiede: ou bien mets y vne emplastre faicte de poix noire, cire & graisse de moutō, & garde tousiours le cheual d'ordure & d'eau. Si la chair blessée apparoist hors du cuir, faut mettre dessus de la poudre de corne de cerf ou de bœuf, auec du sauon pour la consommer. Et notes que si la maladie se tourne en chācre ou fistule, les faut medeciner cōme il est contenu au chapitre du chancre ou de fistule, chacun en son endroict.

De l'encheuestrure. Chapitre 117.

IL aduient aucunesfois que le cheual met le pied de deuant & le plus souuēt celuy de derriere au cheuestre ou licol, & quād il veut retirer son pied il ne peut, dont il aduient qu'il se blesse fort au pasturon de derriere: & tellement s'y blesse, qu'il y faict vne incision qui entre iusques aux nerfs: ou si on y met remede, le cheual pourra estre vilainemēt interessé, à cause que ce lieu est plein de nerfs. Remede: Si l'encheuestrure est nouuellement

aduenue,prés de la leine tondue,& en fais vn torty ou vne corde si longue qu'elle comprenne toute l'encheuestrure & dauantage,& faut inbiber ou abbreuuer ledit torty de graisse de mouton fondue, & le lieras sur ladicte encheuestrure tout autour cõme des pasturons, cependant faut garder que le pied ne touche en l'eau. Autre remede : Iaçoit qu'on puisse trouuer beaucoup de remedes à ceste maladie , lesquels on peut recueillir de plusieurs chapitres de ce liure, toutesfois entre tous les precedens,i'en diray ici vn fort vtile& experimẽté,qui est bon non seulement à ceste maladie,mais aussi à toute creuace,galle & rõpure. Et dauantage il est de tel efficace, que si le cheual a quelque maladie par laquelle luy soit perilleux entrer en eau , ou estuuer la playe,on pourra oindre ladicte playe de cet vnguent, & le lier dessus auec vne piece de drap , & lors l'eau n'y pourra entrer pour y nuire. Lequel vnguent doit estre faict de ce qui s'ensuit : Prens vne once d'huile d'oliue, deux ou trois onces de tourmentine, le tout meslé ensemble, & destrempé au feu:puis vn peu de cire, le tout incorporé ensemble, puis en vser comme i'ay dit cy dessus.

De Paenne, Clauard, ou Aquarole.
Chapitre 118.

PAenne,Clauard,ou Aquarole,c'est tout vn, & se fait de fer, d'vne pierre, ou d'vn bois qui a blessé le cheual derriere le pied pres la corne,sans enfler les cuisses,dõt sort ordure qui put, car toute douleur prouoque le reume : à ceste cause toutes les parties inferieures qui l'attirent doiuent estre aydées de choses froides ou seiches,ou chaudes moderemẽt & seiches. Remede: Prens deux cuillerées de miel, trois de suye , toille d'araignée, bouts d'orties,& du sel à ton plaisir,le tout pilé ensemble,& faut lier l'emplastre dessus,& l'y laisser l'espace de trois iours. Item à cecy est bon de lier dessus de la fiente d'homme ou d'oye. Aucuns fendent la corne pres de la playe , puis là lient dessus vne des emplastres susdictes. Item est bonne l'emplastre faicte de poyure, aulx , fueilles de choux , vieil oing de pourceau mise dessus:& en peu de temps la maladie meurira,ou elle mourra. Ie l'ay experimenté,& l'ay trouué bon & veritable.

De l'entretailleure. Chapitre 119.

L'Entrailleure aduient au cheual, quãd il marche trop estroitement des pieds dedeuant ou de derriere, dõt il s'entretaille, & est contraint de clocher. Remede: S'il s'entretaille les pieds de derriere, faut coupper de la corne plus hors du pied que dedans, & luy chãger le fer. Aucuns mettent au fer vne esponse ou anneau, à fin qu'il marche plus l'arge par derriere. Et s'il s'entretaille deuant, faut prẽdre vne piece d'vne vieille sole de souliers & l'arrondir de la largeur d'vn doigt, & feras vn petit pertuis au milieu. Et entre la poictrine & l'espaule du pied qui frappe l'autre faut ouurir la peau, & mettre ce morceau de cuir percé dedans: tellement que le pertuis de ce cuir soit au milieu de l'ouuerture.

De la Pinzaneze. *Chapitre* 120.

IL est vne autre maladie qui aduiẽt au boulet du pied du cheual quand la chair viue se joint dedans la corne, & engarde le cheual de marcher. Elle vient aucunesfois en vn pied seulemẽt, aucunesfois en tous vniuersellement. Si elle est en vn pied seulement, & qu'on y mette soudainement remede, elle passe incontinent & se retire à tous les autres: & procede de mauuaises humeurs qui y descendent par leur pesanteur & grauité. Elle vient aussi d'estre trop long temps enfermée en quelque estable salle & orde: & principalement s'il a de nuict les pieds moistes & non essuyez: dont la corne est endommagée: & en vient soudain la maladie qu'on appelle pinzaneze ou mauuaises eaux. Remede: Il faut vuider la corne souz le pied iusques au vif, tellement qu'on voye sortir la fumée du boulet: puis le seigner des deux costez du boulet, pour faire euacuer les humeurs qui y seront descenduës, ou les percer tout outre d'vn fer pointu: en gardãt qu'il n'y entre ordure ou eau, & ne faut fascher le cheual: puis apres y faut faire vne emplastre de farine, vinaigre, & graisse ainsi qu'il est declaré au chapitre de l'escorcheure: & luy mettre tout dessus le plus chaud qu'il pourra endurer, & l'enueloppe auec vne piece de lin, en la renouuelãt deux fois le iour. Et se faut bien garder que le cheual mãge des herbes, ains qu'il ne mange gueres iusques à ce que le cheual soit guary: car abondance de viandes & herbes augmentent les humeurs. Et pource que la langue est blessée à cause de ceste maladie, ie dy que quand la

maladie

maladie cessera aux pieds, la lãgue sera guarie. Item autre remede: Fais vne autre emplastre laquelle mettras sur le pied, & la changeras & renouuelleras deux fois le iour: Prens du fient de pourceau & chaux viue le tout bouilly en fort vinaigre, & fais comme dessus est dit. Aucuns appellent ceste maladie mal de langue: laquelle on cognoist quand la langue est enleuée, enflée ou limonneuse & que les veines de dessous se noircissent, & les playes sont cõme pourries & la pasture luy sort de la bouche toute moruelée, & ne se peut soustenir. On la guarit aussi en ceste sorte: Premierement faut raser ce qui est enleué sur la langue & la limosité qui est dessous, puis frotter le lieu de deux ou trois cuillerées de suye & vne de sel, & vne teste d'ail broyée bien menu: cela fait faut coupper les veines qui sont sous ladite langue & seigner le cheual des quatre pieds pres de la corne dedans & dehors le pied.

De la corne oblique. *Chapitre* 121.

POur obuier aux cornes & pieds tortus du cheual faut faire tel remede: Il les faut souuent accoustumer & preparer à la mesure & rõdeur du fer: car si en ce faisãt ne se redressent du tout ils s'amendent aucunement. Il ne faut oublier vne maniere de preparer la corne qui profite beaucoup à l'entretailleure, ou quand vn pied frappe sur l'autre: C'est à sçauoir qu'en ferrant le cheual, la corne soit plus couppée & preparée dedans que dehors & qu'il soit ferré d'vn fer plus chaud dehors que dedãs, voyla le remede. L'entretailleure vient aucunesfois aux cheuaux quand ils sont maigres, mais ie croy que lon n'envoit plus rien quand ils sons gras & remplis.

D'vn cheual cudelé & qui a grand froid aux pieds. *Chapitre* 122.

SI vn cheual est cudelé, c'est a dire s'il a les pieds morfondus, broyez du sel & de la suye pour y appliquer auec des estouppes par trois iours, & le laue de vinaigre deux fois le iour, & mets dessus ledit pied vn peu d'estouppes trempées en huile chaude: puis prens du rhamnum broyé ou son escorce bouillie en vinaigre & en mets dessus iusques à ce qu'il soit guary: puis mesle de la chaux viue auec du sauon & le mets dessus, & l'y faut laisser vn iour & vne nuict.

De l'encloueure. *Chapitre* 123.

IL nous faut maintenant parler des encloueures desquelles nous declarerons les especes chacune en son ordre, qui sont en grand nombre : Car aucune en y a qui blesse le tuyau dedans iusques au fons. Il y en a vne autre qui passe entre le tuyau & la corne & le blesse tres-fort par dedãs. La tierce espece ne touche point au tuyau, mais elle pique la corne iusques au vif, & la blesse. La premiere espece qui touche iusques au fons du tuyau est dangereuse, car le tuyau est vne tẽdreté d'os en maniere de corne, lequel nourrit la corne & la gouuerne & en attire toutes les racines à soy. Remede : Si le tuyau est fort blessé iusques au fons, il sera bon de faire dessoler le pied comme ie diray si apres au chap. de la corne qui se dessole. S'il n'est gueres blessé faut descouurir la sole de la corne pres du mal, & auec vn instrument de fer tant coupper la corne que lon vienne tout autour iusques à l'encloueure, & faut si bien diminuer la corne tout à l'entour en cest endroit qu'elle ne presse point le mal, & qu'elle n'y touche aucunement, car cela empescheroit de consolider la chair, & de renouer la corne, puis empliras le pertuys d'estoupes trẽpées en aubins d'œufs : & cela fait guariras la playe auec du sel menu, fort vinaigre, poudre de galle, ou lentisque, ou de myrte, comme i'ay dit cy deuãt. Ie prise fort que lon ne d'escouure l'encloueure deuãt le quatriéme iour, à fin que les humeurs s'y assemblẽt mieux & qu'on les puisse mieux oster : & le quatriéme iour n'y faut laisser aucune ordure car facilement toute la corne seroit gastée.

De la seconde espece d'encloueure.

Chapitre 124.

SI le clou a blessé le cheual entre le tuyau & la corne qui est la seconde espece d'encloueure, elle n'est pas si dangereuse, car le tuyau n'est blessé que de costé. Remede : Premierement faut descouurir ladite encloueure iusques au vif en fendant la corne de long & l'élargissant pres l'encloueure : & faut aussi coupper la corne qui est prochaine, tellement qu'elle ne touche la playe : laquelle descouuerte faut emplir de sel menu, mais premierement la faut lauer de vinaigre, puis mettre dessus des estouppes trempées en vinaigre, & enuelopper le pied de quelque piece : & par ainsi le guariras en renouuellant cela deux fois le iour.

De la troisiesme espece d'encloueure. *Chapitre 132.*

LA troisiémeespece d'encloueure, estcelle qui neblesse point le tuyau, mais passe & touche au vif de la corne. Remede: Fais ce que i'ay dit au precedent chapitre en y adioustant que quand la playe sera bien descouuerte, la corne doit estre couppée par dehors iusques au lieu où le clou aura touché, à fin qu'il n'y demeure aucune ordure ou pourriture. Et sçache que toutes encloueures qui ne touchent le tuyau par dedans se peuuent facilemēt guarir en ceste sorte: Quād la playe sera biendescouuerte ainsi qu'il appartient, faut mettre dedans de la graisse, cire ou huile, ou quelque chose oignante fort chaude & bouillāte. Item on la peut guarir auec vn aubin d'œuf, vinaigre & huile meslez ensēble. Item on la peut guarir auec sel & tartre broyez ensemble. Item auec suye, huile & sel meslez ensemble. Remede meilleur pour guarir toute maniere d'encloueure : Apres que la playe sera bien descouuerte (principalement s'il faut cheuaucher le cheual.) Fais bouillir du sel broyé en vn petit vaisseau, auec vn peu d'huile, & l'oste quād il aura long temps bouilly, & y adiouste quatrefois autant de terebentine, & incorpore tout ensemble, & le mets tout chaud dedans l'encloueure, tellement que le pertuis soit tout plein : & quand cela sera froid iette du souphre vif dessus, puis lie des estouppes bien fort dessus : & s'il le faut cheuaucher, mets du coton auec de la graisse. Item si vn clou ou bois est entré dedans le pied, descouure bien la playe & prens de l'huile d'oliue bouillante & la iette dedans, & en remplis le pertuis, puis quand elle sera consommée y faut ietter de la terebentine bouillante, & l'emplir le pied tousiours esleué: & quād elle sera quasi froide, mets dessus du souphre bien broyé & de la plume dessus & le fais ferrer, puis le meines où tu voudras. Ie l'ay ainsi ouy dire à vn homme experimenté: toutesfois seroit meilleur & le plus seur de le laisser reposer. Item la poudre de noix de galle, myrre & l'entisque est bonne à mettre dedans la playe, mais la faut lauer de fort vinaigre. Et notes qu'à toutes blessures de pied & corne qui viennent à cause d'vn clou ou bois qui entre dedans entre le vif & le mort de la corne auāt qu'on touche au pied pour chercher l'encloueure, faut faire des confections de souphre, graisse & mauues, tout bouilly en vinai-

gre, iusques à ce qu'il soit espais, & apres en mettre dedãs le pied blessé le plus chaud que le cheual pourra endurer & auec quelque piece le lier depuis le matin iusques au soir, ou de soir iusques au matin: car la confection appaise la douleur & ouure les pores, & amolit si bien la corne qu'à l'aise se peut coupper. Et le faut garder d'ordure & d'eaue: & le faut trauailler peu ou beau coup selon que l'encloueure est dangereuse.

De l'encloueure qui se rompt en la courone du pied.

Chapitre 126.

ADuient aucunesfois par l'ignorance du mareschal qui n'a bien touché au vif l'encloueure, ne guarit que l'ordure, pourriture ou apostume qui y est, & ne peut trouuer issue, fait vne voye dessus le pied entrẽ la chair viue & la corne. Remede: Il faut fermer la voye qui est dessus & remedier au reste de la maladie comme i'ay dit cy dessus au chapitre de la superpositure: toutesfois il faut cercher l'encloueure au vif dessous la sole du pied, & la guarir comme les autres encloueures.

De la figue ou figo qui vient sous la sole du pied du cheual.

Chapitre 127.

LE pied du cheual est aucunesfois blessé sous la corne au milieu du sabot, & cela aduient d'vn fer, os, pierre, bois, ou autre chose sẽblable qui entre iusques au tuyau dõt il est fort blessé. Et quand on ne couppe la corne pres de la playe, il y vient aucunesfois par la negligence du mareschal (comme il a esté dit au chap. de superpositoire & encloueure) vne superfluité de chair qui procede du tuyau sur la sole du pied pour la playe qui sort dehors, & à cause de la corne qui serre de costé & d'autre, la blesseure iette excroissance de chair & est contrainte demourer sur le sommet du sabot ou sole du pied, & est comme vne figure seiche: & pource on l'appelle figue ou figo. Remede: Il faut coupper la corne qui est autour de la playe, tellement qu'il y ait espace competente entre la sole du pied & la chair superflue qu'on appelle figue, puis on doit coupper ceste chair iusques à la superficie du sabot: & quand le sang sera restraint faudra mettre de l'esponge de mer dessus & la lier fort à fin que le demeurant de la figue qui est au pied soit mangé iusques au tuyau: & apres qu'il sera mangé faudra guarir la playe comme i'ay dit cy deuãt,

des autres maladies des pieds. Et si tu ne trouues de l'esponge de mer, sera bon de prendre de la poudre d'asphodilles, ou autres poudres corrosiues excepté le realgar, lequel on n'approuue point pource qu'il est trop violent. Il faut bien garder d'y mettre le cautere, car le tuyau est si tendre qu'il pourroit estre blessé du feu, tellement que la corne laisseroit le tuyau. Item scarifie fort le lieu, & mets dessus du verd de gris & chaux viue, ainsi qu'il sera dit au chapitre de la figue qui vient ailleurs qu'en la sole du pied.

Du cheual sousbatu, ou de la subiacture. Chapitre 128.

ON mene tant aucunesfois vn cheual par montagnes & lieux pierreux & durs sans fers aux pieds, que toute la corne en est vsée & que le tuyau ne peut estre desfédu de la corne par dedans, parquoy il aduient que par oppression de quelque chose dure il est blessé, & s'assemble du sang entre le tuyau & sole auec grande douleur qui est cause que toutes les humeurs y descendent: laquelle maladie s'appelle subiacture ou sousbature. Remede: Il faut oster de la sole autant qu'on verra estre raisonnable peu ou beaucoup, pour faire euacuer les humeurs qui y seront descendues, à fin que le tuyau puisse estre mieux guary. Et cela fait, se faut par tout gouuerner comme ie diray au chapitre de la corne dessolée.

De la corne qui escume. Chapitre 129.

SOuuent par l'ignorãce du mareschal les humeurs descẽdent aux pieds pource qu'il est malade d'infusion, comme il est dit cy-dessus. Remede: Si ceste infusion est nouuelle la faut ainsi guarir: il faut tant cauer auec le fer les extremitez de la corne par dehors, que la veine magistrale qui y descend se rompe, puis luy bailler vne attainte auec vne rosnette, & tirer du sang tant que le cheual soit debile: & en faut ainsi faire à tous les pieds qui clochent, si on voit qu'il soit necessaire: puis faut remplir la playe de sel menu & mettre dessus le sel des estouppes trempées en vinaigre, en sorte qu'elles ne se puissent separer de la playe & les laisser deux iours: cela fait tu guariras la playe auec poudre & galle, myrte & lentisque, en la renouuellant deux fois le iour, & en lauant la playe de vinaigre: & faut tousiours garder le cheual d'ordure & d'eau.

Quand la corne se dessole.
Chapitre 130.

LEs humeurs descendent aucunesfois sur les pieds des cheuaux dedans la corne quand ils sont malades d'infusion, & qu'ils sont mal pensez dont le pied se dessole. Remede: Il faut du tout dessoler le pied qui cloche, à fin que tout le sang & les humeurs qui y estoient enfermez s'euacuent, puis faut coupper la corne auec vne rosnette par les extremitez tout autour, & arracher par force la sole ou sabot incisé, & apres faut laisser seigner l'ongle à plaisir: & quand le sang n'en sortira plus faut mettre vne estouppe trempée en aubins d'œufs dedans la playe, en liant tout le pied auec vn drapeau, & le laisser ainsi deux iours durant, puis apres lauer la playe auec du fort vinaigre aucunement chaud, & l'emplir de sel menu, & autant de tartre pilez ensemble en le liant auec vn drapeau, & y laisser cela trois iours: mais faut mettre dessus des estouppes trempées en fort vinaigre, puis apres luy lauer deux fois le iour la playe de vinaigre, & ietter dessus de la poudre de galle, myrte, lentisque ou tartre; car elles consolident la chair, & restraingnent. Et faut faire ceste medecine iusques à ce que la chair soit cōsolidée, & la corne renouuellée en gardant tousiours le cheual d'ordure & d'eau. Autre vnguent pour cela mesme: mais il n'en faut vser sinon apres qu'on aura mis du sel & du tartre: Prens de l'encens, mastic poix greque & sang de dragon, & les messe auec cire neuue fondue, & autant de graisse de mouton, puis fais le tout bouillir ensemble, & en feras vn vnguent, duquel estāt vn peu chaud, vseras à consolider la chair, & restraindre les humeurs: & notes que plusieurs sortes de maladies viennent aux pieds des cheuaux dont il faut que le pied se dissole: i'en ay dit le remede cy dessus. Et est à noter que pour augmenter & amollir toutes cornes, & pour les auoir plus aisées à ferrer & plus douces à coupper, on peut faire l'emplastre qui s'ensuit: Prens de la mauue, apparitoire, souphre, graisse de mouton le tout bouilly ensemble en le mouuant fort & souuent: de ceste decoction toute chaude en enueloppe totalement la corne en renouuellant souuent l'emplastre.

De la mutation de corne, quartier neuf, ou faux quartier.

Chapitre 131.

PAr la negligence du mareschal aucunesfois aduient que les humeurs qui descendent aux pieds & sont enclos dedans y demeurent & s'y enuieillissent tant que par necessité elles separent la corne du pied, cherchant voye pour sortir, dont le cheual contraint la changer, & faire quartier neuf. Et aucunesfois la corne blessée laisse du tout le tuyau: & cela aduient par la grande fumosité & aigreur des humeurs qui descendẽt là: aucunesfois elle se diuise seulement, & nature luy aide si bien qu'il y reuient vn quartier neuf qui se ioint à l'ancien. Remede: Il faut soudainement coupper auec vne rosnette la vieille corne tout à l'entour par où elle se ioint auec la nouuelle, en sorte que la vieille qui est forte & dure ne presse point la tendre & nouuelle: puis prés deux parties de graisse de mouton, le tiers de cire auec vn peu d'huile d'oliue, le tout bouilly ensemble iusques à ce qu'il deuienne en vnguẽt, duquel oindras deux fois le iour ladite corne nouuelle: lequel vnguent est fort bon pour faire augmẽter & renouueller toutes cornes en gardant que quelque ordure ou eau y touche: & faut cõtinuer ceste medecine iusques à ce que tout soit guary, & la corne changée & renouuellée. Pour faire croistre la corne fais l'vnguent duquel ie parleray au chap. ensuiuant de la sete ou setule qui commence ainsi: Prens vne liure de racines de cõsoude, vne & demie de racines d'hiebles, &c. Ie ne parleray gueres de la medecine de la corne qui laisse le tuyau & se diuise, à fin de n'estre trop long, toutesfois on y trouue vn remede qui se fait ainsi: Prens de la poix greque, encens, mastic, boliarmeni, sang de dragon, galbanum, esgalement, c'est à dire autant de l'vn que de l'autre, le tout puluerisé ensemble, & fondu auec deux parties de graisse de mouton, & la tierce partie de cire en meslant tout ensemble, puis tremperas dedans ceste confection vn drap de lin qui soit bien fort, en feras vne maniere de botte ou soulier, & mettras dedans le pied du cheual en sorte que le pied soit au fons de ladicte botte ou bottine, & le mettras dehors deux fois le iour, & laueras la iambe auec fort vinaigre tiede, & remettras ladicte botte ou bottine en gardant que le tuyau ne frappe cõtre quelque chose dure. Et pource que le cheual a perdu la corne, il ne peut long

temps estre sur pieds, & luy faut faire lictiere de paille longue à fin qu'il repose, aussi luy seroit chose trop fascheuse s'il estoit tousiours couché: parquoy à fin qu'il se soustienne le faut ainsi accoustrer: Prens quatre aulnes de drap fort & gros chanure, ou pour le faire plus fort y coudras des sangles, & mettras ce drap en telle sorte sous le ventre du cheual qu'il le couure depuis le milieu du ventre iusques à la poictrine: puis apres attacheras ledit drap auec des cordes en haut à vn cheuron ou soliue, tellement que par lesdites cordes & drap, tout le corps du cheual soit supporté & soulagé, a fin que le cheual presse le moins qu'il pourra la terre du pied, & ainsi en aidât à nature, la corne pourra reuenir. Et note qu'en toutes les maladies qui engardent le cheual se soustenir sur les pieds, ce remede de drap ou cordes est bon. Item si les cornes sont dures & fortes apres le renouuellement y faut faire l'emplastre qui s'ensuit: Prens de la poudre de galle, & autant de fole farine, & les fais bouillir en fort vinaigre en meslant dedans vn peu de sel: & de l'emplastre que tu en feras faut enuelopper tout le pied du cheual en le renouuellant deux fois le iour.

De la fete, fetule ou foye. *Chapitre* 132.

MAintenât faut parler d'vne autre blesseure de la corne laquelle s'appelle fete ou fetule: & est vne espece de fistule qui viêt en la corne, & la couppe par la moitié iusques au tuyau, aucunesfois de trauers: & la fente commence à la couronne du pied, & va du long en bas iusqu'à l'extremité du pied par laquelle sort aucunesfois du sang vif, & ecy procede de la blessure du tuyau qui est en la corne: quand ceste playe cômence au tuyau & que le cheual est ieune, & qu'il a les cornes tendres, facilement se blesse, ou de frapper contre quelque lieu dur, ou autre chose dure dont souuent il cloche: laquelle maladie s'appelle fete ou fetule. Remede: Il faut premierement cercher l'origine & le commencement de la fetule vers le tuyau pres la couronne du pied entre le vif & le mort de la corne, & le coupper auec rosnette iusques à ce qu'elle seigne: puis prens vn serpent vif, & le couppe menu en iettant hors la teste, la queue & entrailles: & en feras bouillir les pieces en huile d'oliue, tellemêt qu'elles se dissoudent & acclaircissent, & les os se desseichêt, & que tout

deuienne

deuiēne comme vnguent. Et de cest vnguent qu'on appelle vnguent de serpent estant chaud, en oindras la playe iusques à ce qu'elle soit toute mortifiee, & la corne renouuellée. Et ne faut qu'ordure ou eau touche au pied du cheual, ne qu'il mange herbes en sorte que ce soit. Item autre remede : Il faut coupper la corne iusques au vif, & cauteriser la playe, ou mettre dessus de la poudre d'asphodilles pour mortifier, ou auec autres poudres qui sont bonnes contre le chancre, comme ie diray cy apres au chap. du chancre, qui est le cent septante vniesme: puis feras vne mixtion de poudre d'encens, mastic, graisse de mouton, & cire, autant d'vn que d'autre, le tout cuict ensemble: & l'vnguent fait, oindras la playe deux fois le iour, iusques à ce qu'elle soit consolidée, & la chair renouuellée & vn peu plus haud, à fin qu'elle touche les pasturons touchant à l'ongle : Mais entre toutes les choses qu'auons dictes l'vnguent de serpent est meilleur. Et sçache que si tu couppe les serpens en grosses pieces, puis les embroche & rostis iusques à ce que la graisse commence à degouter, & si apres tu prens ceste graisse, & la iette toute chaude sur le polmō ou pomōcelle du dos, dōt i'ay parlé cy dessus, elle la destruit & guarit: il se faut aussi garder de laisser tōber de ceste graisse en quelque autre partie du corps. Autre remede: Premieremēt faut cauer la corne iusques au vif, toutes fois en sorte qu'elle ne saigne point puis auoir vn fer rouge & chaud en ceste forme, tellement qu'il entre dedās la corne: & faudra broyer de la racine de caprinelle bien lauée auec graisse & sel, & la mettre dessus iusques à ce que le cheual soit guary : & ne faut de long-temps trauailler le cheual, à fin que la corne ne se conferme. Item vn vnguent rompant est bon, qui est fait de chaux, sauon & chapiteau, comme il est dit cy dessus au chapitre des grappes, & faut faire comme i'ay dit en ce lieu là. Item l'vnguent qui s'ensuit est mout louable: Prens du sel armoniac, galbanum, serapin, poix greque, encens, mastic, du tout, deux onces : graisse de bouc ou de mouton franc, vne liure: cire blanche deux onces: huile d'oliue autant : le tout mis en vn pot neuf & le remue fort auec vn baston pour incorporer ensemble iusques à ce qu'il soit fondu : & faut oindre la playe deux fois le iour, & continuer iusques à ce que le cheual

ſoit guary. Item autre remede: Il faut raire la place où eſt le mal iuſques au genouil, puis lier la veine qui deſcend en la corne & la ſeigner de ceſte veine entre la corne & la chair, à fin que toute ceſte humeur violente ſorte hors: cela fait la cauteriſer, & quatre ou cinq iours apres mettre deſſus de la poudre de ceruſe ou d'airain bruſlé, & faut fondre dedans la fiente de la corſe du lapidanum, ſtorax, ou colofonie, pour reſtraindre les humeurs. Item autre remede: Il faut cauer la corne iuſques au commencement de la maladie, & la piquer ſi auant que l'ordure ſorte, puis mettre deſſus de ceſte poudre de ceruſe & airain bruſlé, & y adiouſtant de la poudre de arſenic: & quand la corne cõmencera à reuenir, faudra lauer le pied du cheual en lie de bon vin. Item vn autre remede: La graiſſe de bouc auec fumeterre & flammule fondue & miſe trois ou quatre fois dedans la playe, l'eſpace de trois ou quatre iours, deux fois le iour: & cecy eſt experimenté. Item la poudre de noix de galle, de noyaux de dates, & ceruſe deſtrempée en cire fonduë. Item autremẽt: Pile de la racine de caprinelle, & racine de taxus barbatus, autant d'vn que d'autre auec vieil oingt de porc, & les mets deſſus la playe, & que le cheual ne ſorte hors la maiſon. Item fais fondre deſſus du lard chaud, iuſques à ce que le lieu deuienne blanc, puis caue la corne iuſques à ce qu'il ſaigne, & il ſera toſt guary. Item tu dois ſçauoir que ſi ceſte maladie eſt enuieillie, elle eſt treſ-dangereuſe & quaſi incurable. Note auſſi que quãd vn chãcre ou fiſtule viẽt au cheual, on le peut guarir par les remedes deſſuſdits. Itẽ prens la groſſeur d'vne noiſette de ſel gemme, qui ſoit quarré cõme vn tapon, puis mets du ſel gemme pilé dedans de l'huile d'oliſue, & le fais bouillir ſur les charbons: apres prens le ſel ainſi quarré & fait en tapon, & l'enueloppe en vn drapeau de lin bien delié, & l'attache bien au bout d'vn baſton, puis mets ce tapon de ſel gemme en ceſte huile bouillante, & le laiſſe autant dedans que lon feroit à dire vne patenoſtre: puis le mets ſur la playe par trente fois, en deſcendant depuis le haut de la playe iuſques en bas, & à chacune pauſe tiens le iuſques à ce qu'il commence à ſe refroidir, puis feras vnguent à renouueller la corne: & ne faut mener le cheual hors, tãt qu'elle ſoit reuenue de deux doigts, & ſans eſclat, ou bien feras l'vnguent deſſuſdit, qui ſe fait de racine de caprinelle, cyclame & pluſieurs autres drogues contenues

cy dessous, duquel l'oindras apres que le sel gẽme y aura passé, & sans faute il guarira, car c'est chose approuuée: & nonobstant ne faut tenir le cheual en l'estable. Item vne autre experience de plus grande efficace que les susdits: Prens tant que voudras de sel tartre, & le mets en huile d'oliue, & le fais fort bouillir: puis le feras degoutter dessus auec vn baston & vne piece de drap, cõme as fait du sel gemme, en descendant du commencement iusques à la fin: car le sel tartre est tresutil, & entre mieux iusques aux racines de la maladie. Apres pour faire reuenir la corne, faits vn des vnguents cy apres declarez, le mets dessus: Sel armoniac, galbanũ, serapin, poix greque, encens, mastic, graisse de bouc ou de mouton, & cire blãche. Item vn autre qui guarira le cheual sans garder l'estable que l'espace de quinze iours: & le pourra l'on cheuaucher, moyennant qu'on ne le fasse sauter ou courir: Prens du ius de racine de caprinelle, cyclame ou pain de pourceau, & plãtain, de chacun demie once, vieil oingt vne once, sang de dragon, huile camomille, terebentine, beurre, dialthée, de chacun demie once, cire blanche, autãt graisse de bouc ou de mouton, demie liure, huile d'oliue, autãt: le tout bien fondu & incorporé ensemble sur le feu, puis faut ietter le ius susdit dessus, & le sang de dragon mis en poudre, tout bien meslé: & faut mettre cest vnguent sur l'ouuerture de la corne, en le renouuellant deux fois le iour, & tu pourras quinze iours apres cheuaucher le cheual sans le faire courir, & neantmoins il faut tous les iours soir & matin frotter la corne du cheual, iusques à ce qu'elle soit solide & sans fente, Autre remede: Prẽs vne once de ius de cyclame, autant d'huile de camomille: demie once de sang de dragon, deux de dialthée, vne huile d'huile d'oliue, vne de terebentine, six de suif de mouton franc: vne de cire blanche: & de tout fais l'vnguent, duquel oindras la playe & le pied du cheual entre la courõne & la corne au matin & au soir, & faut cõtinuer cela l'espace de quatre mois, & nonobstant pourras cheuaucher tous les iours sans le faire sauter ou courir. Itẽ pourras vser de l'vnguẽt duquel ay parlé au chap. des creuaces de trauers qui est fait de terebentine, cire blanche vierge, gomme de sapin, ius de betoine, cõme il y est declaré. Aucũs guarissẽt ceste playe en telle maniere. Premieremẽt ils la cauent & creusent auec vne

rosnette en sorte qu'elle ne seigne point, & ostent toute l'ordure qui est en ces fentes & ouuertures : & font apres bouillir de la poudre de sel gomme en huile d'oliue dedans vne cuillier de fer, puis iettent doucement l'huile bouillante dedãs la playe, depuis la couronne du pied où la playe a commencé iusques au bas: cela fait, oingts le pied, toute la couronne & la corne vne fois le iour de l'vnguẽt qui s'ensuit, qui fait croistre la corne, & la garde de rompre : Prens vne liure de racines de consoulde : vne liure & demie de racines d'hiebles, laue les fort, & les hache menu, en les pilant vn peu : puis prens vne liure de graisse de bouc ou de mouton, autant d'huile d'oliue, demie liure de vieil oingt de porc: le tout bouilly en vin iusques à la consõmation dudit vin: en apres fais tout couler, & presse fort les racines: puis prẽs quatre onces de terebentine, huit de mastic, autãt de sang de dragõ, vne once & demie de racleures de pin blanc, serapin, galbanum, sel armoniac , oppopanace ou ius de panace ou heraclee, encens blãc ou oliban, de chacun vne once: trois onces de poix de nauire: deux onces de miel: deux onces de cire en hyuer, & trois onces en Esté : le tout broyé ensemble, & pulucrise ce qu'il faut pulueriser , puis en fais vnguent pour oindre le pied du cheual, & dedans huict iours la corne croistra & sera saine comme deuant. Cependant ne faut que le cheual sorte de l'estable: faut aussi qu'il y ait tousiours vne piece dessus la playe, à fin qu'il n'y entre ordure, & continuer cela iusques à ce qu'on voye la corne saine de la longueur d'vn demy doigt ou pouce. Et quand la corne sera ainsi saine, lors entre la playe & la corne qui descend, faut faire auec vne rosnette vne ouuerture ou fente de trauers, de la mesure d'vn demy pouce ou plus , & la plus estroitte que lon pourra, & si profonde que lon trouue la corne saine dessous. Puis quand il faudra ferrer le cheual qui a ceste playe, faut plus oster de la corne où est ceste playe, que des autres , & leuer le fer plus haut, à fin qu'il ne touche à la nouuelle corne , & qu'elle ne soit foulée ou blessée : cela fait, tu pourras cheuaucher le cheual, pourueu que tu ne le fasse sauter ne courir. Si la corne est trop dure, en sorte qu'on ne la puisse cauer, ou que le cheual soit impatient, il faut faire cest vnguent pour le molifier: Prens deux parties de chaux viue, vne partie de sauon , & au-

tant de chapiteau, que tout soit assez espais pour faire vnguent, & le mets auec estouppes sur le lieu que tu veux amollir, & l'y attache : mais garde bien qu'il touche autre chose que la corne, pource qu'il rongeroit & feroit des playes à la chair, & à la couronne du pied : & l'y faut laisser quatre ou cinq heures, & le lieu sera si bien amolly, que tu en pourras arracher auec les ongles. Si tu ne peux auoir de chapiteau, prens de la lecive au lieu : mais il faut que l'vnguent fait de lecive soit plus long-temps dessus, que celuy de chapiteau.

Du maudit au pied. *Chapitre* 133.

QVand vn cheual a le maudit au pied, y faut faire le remede qui s'ensuit : Prens deux parties de sauge, & vne de lard, & les broye ensemble, puis les mets dessus, & il ne faudra point à se guarir.

D'vn autre mal au pied. *Chapitre* 134.

SI le cheual a mal au pied & que ce mal se retire iusques à la couronne & qu'il sifle : Premierement faut oster le poil & bien descouurir le lieu, puis mettre dessus de la farine bien meslée en graisse, & cuicte ensemble, & que cela soit fait par deux iours en le renouuellant deux fois le iour, puis mets dessus de la chaux viue meslée auec sauon & graisse : & faut continuer cela par trois iours, en le renouuellant deux fois le iour, comme dessus est dit : apres laueras le mal de vinaigre chaud, & mettras dessus de l'herbe nommée caprinelle, iusques à ce qu'il soit guary.

Quand le cheual sent douleur au pied apres auoir trauaillé. *Chapitre* 135.

QVand le cheual sent douleur au pied à cause de trop grand trauail, regarde bien à la corne d'où peut venir son mal ou douleur : & quand tu l'auras trouué, cauterise le auec vn fer chaud, puis faut faire fondre de la cire, graisse, & poix ensemble, & l'appliquer dessus.

De ragiature ou flux de ventre. *Chapitre* 136.

AVcunesfois le cheual a vne maladie qui gorgouille en son ventre & entrailles, & est contraint de fienter cler comme eau : cela vient souuent par faute de digestion, ou de trop mãger

& qu'on le cheuauche auant qu'il ait digeré sa viande, ou qu'il a trop tost beu apres son auoine: Itē pource qu'il a trop tost couru apres auoir beu: Itē à cause qu'il a le corps enflé & fort douloureux. Par lequel flux de vētre le cheual est tāt affoibly & debilité qu'il ne se peut soustenir: & ceste maladie s'appelle vulgairemēt foire, dissenterie, ou ragiature. Remede: Quand tu verras que le cheual iettera par le fondement vne fois ou deux de l'eau claire & indigeste, comme orge & auoine non digeree, oste luy incontinent la bride & la selle, & le laisse aller paistre à son plaisir sans l'oster de là auant qu'il soit constipé & reserré, car le mouuement du corps excite le ventre & les entrailles. Il le faut donc faire paistre en vn pré, pour y manger des ieunes herbes & tendres, lesquelles luy profitent beaucoup pource qu'elles sont de facile digestion, & sont bōnes à l'estomac debilité par l'orge ou auoine qu'il auoit māgé: Et le faut garder de boire le plus qu'on pourra, car cela luy augmenteroit sa maladie: & faut continuer cela iusques à ce qu'il soit guary. Item autre remede: Si ceste maladie vient de trop manger, & de superfluité, ne luy faut bailler qu'vn peu d'auoine, & choses legeres, comme froment, cancabre, & choses semblables: & luy faut bailler à boire eau tiede meslée auec farine. Item fais luy vne suffumigation d'arsenic & encens meslez ensemble. Si ceste maladie vient par l'abondance des humeurs colleriques & furieuses, elle sera incurable, & est grand signe de mort, & on le cognoist quand il perd l'appetit. Et si en ceste maladie aduient que le cheual se fonde & descheue du tout, fais comme ie te diray cy dessouz au chapitre de l'infusion. Item autre remede: Il le faut cauteriser au nombril & tout autour, & il guarira.

De l'infusion. *Chapitre* 137.

VNe autre maladie aduient aux cheuaux de trop māger ou boire, ou de trop trauailler, ou d'endurer grande douleur, & à ceste cause les humeurs eschauffées & fondues descendent sur les iambes & cornes, dont le cheual est contraint de clocher d'vn pied, de deux ou de tous, & en allant il remue pesāmment les iambes, & ne se peut facilemēt destourner. Cela viēt de trop manger, car le sang & les humeurs ne sont augmētez. Par trauailler pareillement, pource que le labeur les dissout, dont par ces

deux moyens, si on n'y met remede elle s'engendre & descend sur les pieds : & s'appelle vulgairement infusion. Remede : Si le cheual est gras & de bon aage, luy faut bailler à boyre tant qu'il voudra, puis le saigner des deux veines accoustumées qui sont sous les temples, tant qu'il en deuienne debile, à fin que les humeurs qui sont desia descēdues sur les iambes se retirent: puis soudain le faut mettre en eau froide & courāte iusques au vētre, & l'y tenir long tēps, & ne luy bailler à boire ny à māger, iusques à ce qu'il soit guary. Et si le cheual est maigre ou ieune, ne le faut abbreuuer deuant comme i'ay dit, mais luy faut esleuer la teste haute auec la bride, tellemēt qu'il estēde le col & la teste en l'air, puis faudra mettre sous les pieds des pierres rondes, & grosses comme le poin, au lieu de litiere : tellement qu'il soit du tout dessus ces pierres & que par continuelle oppression des pierres il soit tousiours remuant les pieds & iambes dont les nerfs pesās par les humeurs descendues, chasseront leur pesanteur, & vne partie desdites humeurs se consommera : & pource que les parties superieures sont desia euacuées par la seignee, & par l'abstinence & ieusne, il n'y aura aucune repletion. Et faut couurir le cheual d'vn drap, & le garder de manger, qu'il ne soit au soleil & faut ainsi faire iusques à ce qu'il soit guary. Et sçache que ceste maladie ne nuit gueres aux ieunes cheuaux, ains leur profite: car par les humeurs qui descendent là, les iambes s'engrossissent. Item vn autre remede: Fais cuire de l'orge en eau & feras deferrer les quatre pieds du cheual, & luy mettras ladite orge chaude auec vne piece de drap, laquelle attacheras bien dedans lesdits quatre pieds, & luy laisse manger de ceste orge à son plaisir. Item aucuns trempent du pain en fort vinaigre, & le font manger au cheual, les autres lauent fort le cheual en eau froide, puis le cheuauchent tant qu'il soit tout en eau, puis le font saigner des deux iambes. Maistre Maurus guarit ceste maladie en ceste maniere : Car il dit qu'elle vient aucunesfois de repletion ou de trop manger, ou qu'apres qu'il a trauaillé on le laisse refroidir à l'air & au vent, aucunesfois apres qu'il a eu son auoine on le meine abbreuuer, car lors les humeurs descendent en bas, & occupent ceste partie inferieure, ou pource qu'elles sont fondues par chaleur, ou par la grāde quātité des humeurs.

Mais on me pourra icy demander vne question, veu que ceste maladie vient d'abondãce & dissolution d'humeurs, pourquoy elle ne tombe aussi bien sur les pieds de derriere, par sur ceux de deuant; Ie respons que cela peut aduenir que la chaleur du cœur qui domine en ces parties-là, & des humeurs qui en sont prochaines. Et les humeurs qui sont sur le derriere, pource qu'elles sont en petite quantité, ou pource qu'elles sont trop loing de la chair naturelle, ne se peuuent dissoudre: donc ceste passion ne s'engẽdre si tost derriere que deuant. Les signes pour cognoistre ceste maladie sont ceux-cy: Le cheual est pesãt en tout le corps, il marche à grand peine, tellemẽt qu'il ne peut remuer le derriere: & s'il marche, il semble qu'il marche sur du feu. Itẽ il tient les iambes larges. Remede: Si ceste maladie luy est venue de trop manger, sur tout, le faut garder de boire & manger: puis le feras seigner de la veine du col, ou de celle des iambes de deuant, & de toutes deux sous les genouils iusques à defaillance, & qu'il n'en puisse plus: & le pourras mener en quelque lieu frais, ou bien en l'eau iusques au ventre tous les matins. Item à cela mesme, prens de la poudre de racine de reffort ou saux, & luy souffle dedans les narines par dedans vne canne, puis le fais promener fort, & il guarira.

Du mal de moro. *Chapitre* 138.

POurce qu'on ne sçauroit guarir toutes les maladies naturelles, ie suis cõtraint de laisser les incurables car d'en parler n'y auroit point de profit. Il est plus vtile parler de celles qu'on peut guarir: maintenant donc ie parleray du mal appellé moro ou selle. Ie dy que c'est vne superfluité de chair qui vient cõme grains dedans la iambe ou autres parties du corps, qui est engendrée de superfluité & corruption de matiere, qui fait ceste grosseur sans cuir ne poil, de la grandeur d'vne noisette, aucunesfois plus grande, & aucunesfois moindre. Remede: Il faut coupper ceste superfluité de chair, tellemẽt qu'elle soit égale à la peau, & qu'elle ne surmonte point: apres, si ce n'est vn lieu plain de nerfs, il faut fort cauteriser la place auec fer chaud: mais si le lieu est nerueux, faut faire poudre de realgar, & en mettre dessus peu ou beaucoup, ainsi qu'on verra estre expedient: car le realgar mãge comme le feu. Et quand toute l'origine du mal sera destruite, faut

faut mettre dedans le pertuis & dessus des estouppes trempées en aubins d'œufs iusques à trois iours, en muant seulement vne fois le iour: apres pour consolider soudain la playe, prens de la chaux viue, & autant de miel, le tout assemble en maniere de paste & cuit dedans le feu tant qu'il soit rouge, & en fais de la poudre, & en mets en la playe auec des estouppes hachées bien menu, en renouuellant deux fois le iour: mais il faut premierement lauer la playe de quelque vin fort & chaud. Et si tu n'as du realgar, prens quatre onces de chaux, autant de tartre, deux onces d'orpin, autant de verd de gris, le tout mis ensemble en poudre subtile, & en mets dedans la playe trois ou quatre fois, iusques à ce que tout le mal soit consommé: mais auant qu'y mettre la poudre faut tousiours lauer la playe de vinaigre: laquelle poudre n'est si violēte que celle de realgar, toutesfois il faut sçauoir que iamais le poil ne reuient gueres en ce lieu.

Des glandes & escrouelles. Chapitre 139.

GLandes & escrouelles viennent de matiere corrompue qui se ramasse en vn lieu entre le cuir & la chair. Remede: Il faut coupper le cuir de dessus en long & tirer hors la glāde auec les mains, & la descharner auec les ongles: ou autremēt quand le cuir sera couppé, iette dessus de la poudre de realgar bien menue, ou mets le cautere & fer chaud dedans. Item à cela mesme fais la cure mise cy dessus au chapitre des esperuains, qui se commence ainsi: Prens de la racine, &c. Et y adioustant seulement deux ou trois fois des pois chiches pilez bien menu, puis mettre de la poix dessus, & l'y laisser iusques à ce qu'elle tombe de soy. Item pour oster les escrouelles sans fer, il faut confire des cantharides & fient de pigeons auec du vinaigre, puis raire le poil sur le lieu où elles sont, & y mettre ceste confection en forme d'emplastre, & la lier dessus: ou coupper le cuir comme i'ay dict, & jetter dessus de la poudre de chaux viue, tartre, orpin, & verd de gris, comme i'ay dict au precedent chapitre: & cōtinuer cela iusques à la cōsolidation de la chair, cōme i'ay dit en ce lieu. Et si par incision ou excarnation de quelque veine ou artere il en sort trop grand abondance de sang, il faut faire comme ie diray cy apres au chapitre du ver nommé Anticor: tou-

tesfois c'est le plus seur d'oster ces glandes & escrouelles auec les poudres susdites, que d'y faire incision, extraction, ou excoriation, principalement quand elles sont pres des veines & nerfs.

Du mal du fic ou froncle, qui vient ailleurs qu'en la sole du pied du cheual. Chapitre 140.

LE mal du fic ou frõcle est vne enfleure molle, rouge & noire sans poil, hors le cuir, au moins dans le cuir & la petite peau de dessus. Remede: Prens vn fil de soye, & vn poil de la queue d'vn ieune cheual qui n'ait iamais sailly & les faut tordre ensemble, puis en lier fort le mal pres du cuir sain, & qui n'est maleficié, & l'estraindre fort en sorte que le frõcle & fic tombe de luy mesme. Et s'il reuient encores le faut coupper auec le fil puis faut mettre de l'argille tout autour ou ietter du miel bien chaud dedans & faire ainsi deux ou trois fois, apres faut bien lier dessus de la fiente d'homme ou d'oye. Et si la bosse ou enfleure apparoist en la teste ou en la iambe, où à cause qu'elle sera trop petite ou trop large on ne pourra l'estraindre auec le fil, lors tu prendras vn morceau de cuir & feras vn pertuis au milieu, & le mettras dessus la bosse, afin que le cuir qui est sain ne soit bruslé, puis feras des tortis de marrube verd, & en feras fort chauffer vn sur vne tuile chaude, & quand il sera chaud le mettras dessus & pressseras fort: & quand il sera refroidy y en faudra mettre vn autre ainsi chaud: & continuer cela iusques à ce que la bosse semble estre noire par le pertuis du cuir: & si tu la vois noire c'est signe de guarison. Item pour le fic, & est approuuée: scarifie fort le lieu, puis prens verd de gris & chaux viue, & mets tout en poudre & le mesle ensemble, puis l'applique sur le lieu.

Du cheual elanguy & scalmat. Chapitre 141.

SOuuent aduiẽt au cheual vne maladie qui luy amaigrit tout le corps, desseiche les parties interieures, & qui fait sentir la fiente du cheual comme celle d'vn homme ou plus fort, de laquelle s'engẽdrent aucunesfois de petits vers rouges ou blancs, & à ceste cause le cheual ne se peut engraisser ne remettre en chair. Cela vient d'estre trop maigre & d'auoir trop ieusné, ou de trop grande chaleur du corps & du foye, dont il est quasi

consommé, & aucunesfois la fieure y suruient: laquelle maladie s'appelle scalmature, & le cheual elanguy & etique. Les signes pour cognoistre ceste maladie sont ceux-cy: Les extremitez des membres sont chaudes, le corps du cheual s'amaigrit & diminue, il deuient pesant à cheminer & a tousiours soif. Remede: Il luy faut bailler choses froides & humides moderément pour chasser la seicheresse interieure qui a long-temps esté dedans, à fin de ramoistir & rafraischir tout le corps: & pource luy feras vne decoction des choses suyuantes: Prens des violettes, apparitoire, branche vrsine, chicorée ou scariole, pimpernelle, letues, pourpier, autant d'vn que d'autre, le tout cuict ensemble, & vn peu de farine d'orge pure & du safran dedans: quand le tout sera cuict le faut couler par dedans vne estamine, puis faut faire dissoudre en ceste eau de la casse & du beurre en bōne quantité autant d'vn que d'autre, apres le tout mettre dedās le fondemēt du cheual assez chaud en forme d'vn clistere, & faudra faire par tout comme ie te diray cy apres au chap. de trop manger, excepté qu'il faut tenir ceste eau au ventre du cheual le plus que l'on pourra: car elle rafraischit les boyaux. Dauantage tu luy feras vn breuuage de moyeux d'œufs, safran, huile violat, & bon vin tout broyé ensemble, & mis auec vne corne dedans la gueule deux ou trois fois la corne plaine, comme ie diray au chapitre du cheual poussif. Autre remede: Mets le cheual patiēt tout seul en vne estable par deux ou trois iours, sans luy bailler à boire ny à manger, puis luy baille des lardons de bœuf ou de pourceau salé à manger tant qu'il voudra, car lors à cause de la faim, & de la saliue qu'il sentira, en mangera volontiers. Et ce pendant qu'il mangera donne luy à boire de l'eau chaude, où il y ait de la farine d'orge competamment: en apres le faut vn peu cheuaucher iusques à ce qu'il iette tout ce qu'il a mangé. Et cela fait, & que le ventre & les entrailles seront bien euacuées auec vn des medicaments susdits, on le peut remettre en son premier estat. Entre toutes choses qui luy sont bonnes, c'est le meilleur qu'il ne mange que du froment bien net auec vn peu de sel & lard, puis apres seiché au soleil ou autre part à la quantité de trois poignées, & luy en faut bailler deux fois le iour auant qu'il boyue. Ce froment nourrit & refait le corps, parquoy le cheual

sera incontinent gras. Item autre remede : Fais le saigner vn peu de la veine du col, puis le mets en vn lieu moiennemẽt froid, & luy baille competamment de l'auoine ou froment, & d'heure en heure luy feras manger des herbes sur lesquelles sera tombée la rosée de nuict, & dauantage le feras saigner souuent & par interuales, & en tirer tousiours bien peu. Et si tu regardes le sang en quelque vaisseau, il semblera quasi iaune, & le meine soir & matin en vn lieu où il y ait herbe pour paistre, à fin que sa nature aucunement reconfortée, rameine la chaleur tẽperée comme deuant. Aucunesfois ceste maladie est incurable, & on la cognoist principalement quand les crins & poil commencent à tomber. Item pour cela mesme il est fort profitable de bailler aux cheuaux des fueilles vertes de saux, ou de cannes. Item est bon leur bailler du seigle à manger qui ne soit gueres cuict, & apres desseiché : car sur tout il restaure le cheual, & faict mourir les vers qu'il a au corps.

D'vn cheual poussif. Chapitre 142.

ADuient vne maladie aux cheuaux és canaux du poulmõ, qui les oppile & leur empesche tellement l'estomac, qu'ils ne peuuent auoir leur aleine, dont ils ont vne grande & continuelle suffocation au nez, & leurs flancs poussent tousiours. Et cela aduient aux cheuaux gras & replets par soudain & grãd labeur qui dissout les humeurs pres du poulmon, & empesche ses conduits, dont il ne peut respirer. Ceste maladie s'appelle pousse, & est vne espece d'aleine : & vient d'humeur qui aggraue la substance du poulmon, dõt il ne peut souffler, & tout le corps en deuient pesant, le vent se retient dedans les entrailles, & cause ceste pousse. Aucunesfois aussi ceste maladie vient quand apres que le cheual a fort couru, ou grandement trauaillé, on luy fait boire de l'eau froide, en quoy les palefreniers qui en ont la charge, faillent beaucoup : car ils les font fort courir auant que les abbreuuer, à fin qu'ils en boiuent dauantage. La cure & remede est fort difficile, principalement si la maladie est enuieillie. Et par ce qu'elle est causée de graisse & humeurs qui se dissoudent aux conduits du poulmon, il la faut guarir par medecines chaudes, pour fondre ceste graisse coagulée dedans les conduits. Et premierement feras ce breuuage : Prens trois onces de giroffle,

autant de muscade, gingembre, galange, cardamome autant, camomille, semence de foin, comin plus vn peu que des autres, le tout puluerisé & battu auec vin blanc, & destrempé auec vn peu de safran, puis y mets des moyeux d'œufs autāt que de chacune sorte dessusdicte, & broye tout ensemble, & que le breuuage soit tāt liquide, qu'il soit facile à aualler, puis il faut leuer haut la teste du cheual, & luy jetter dedans auec la corne, en sorte qu'il l'aualle, & qu'il ait la teste ainsi haute vne heure durant, à fin que le breuuage puisse descēdre: apres le faut promener doucement, à fin qu'il s'incorpore dedans, & qu'il ne le puisse vomir, & qu'il ne broye ne māge l'espace d'vn iour & d'vne nuit, à fin que la vertu du breuuage ne soit empeschée. Au second iour qu'il mange des herbes tendres, & fueilles de cannes ou saux, ou autres choses tēdres qu'on pourra auoir, à fin que par la froidure des herbes la chaleur dudit breuuage soit temperée. Et ie dy que si on adioustoit audit breuuage du regalice ou de son ius, elle en vaudroit mieux: car elle purgeroit le poulmon, & tempereroit la chaleur des autres choses. Autre breuuage merueilleux à vn cheual poussif: Prens du capilli veneris, ireos, fresne, regalice, senegrin, passules ou raisins de cabas, autāt d'vn que d'autre vne once & demie, cardamome, poiure, amēdes, ameres, baurach deux onces, semence d'orties, & aristolochie ou saurasine deux onces, & en fais decoction, en y adioustant vne demie once d'agaric, & chair de coloquinte deux onces, le tout dissout & battu en miel à la quantité de deux liures: & luy baille ce breuuage auec la corne à deux ou trois fois le plus, selon que tu verras estre expedient. Et si tu vois qu'il soit trop dur, adiouste y de l'eau où lon aura cuict de regalice: & faut faire cela quand la maladie est nouuelle: mais si elle est vieille & enracinée, à grand peine le peut on guarir, toutesfois on fait quelques remedes en ceste sorte: Il faut cauteriser les flancs des deux costez en faisant deux lignes en façon de croix, à fin que le feu face diminuer la pousse des hanches, puis faut coupper & fendre les narines, à fin qu'il aspire plus facilement: par ces remedes & d'autres (si la nature du cheual est assez forte) il sera guari. Item vn autre remede: Baille premieremēt au cheual par trois iours vn peu de froment bouilly, & à boire tant qu'il voudra de bon vin doux qui n'ait

encores bouilly, & le laiſſe en lieu ſerain & froid, en luy baillant vn peu d'herbes, cela eſt bon auſſi pour guarir la toux ſeiche. Et ſi tu n'as pas de vin doux baille luy du vin fort & bon, auec vn peu d'eau de la decoction de regualice. Item autre remede : Tu le feras ſaigner des veines des deux iambes de deuāt par le deuāt, & oppoſeras des cauteres aux hāches des deux coſtez ſous la poictrine en y mettant des tentes auec du ſauon que tu changeras tous les iours par trois fois, à fin que les humeurs deſcendent : puis prens du marrube & de l'aluyne pour meſler auec du fourrage ou herbes nouuelles, & en tire le ius, & luy fais boire auec la corne & le faut garder de froid, & de choſes oppilatiues. Tu le pourras auſſi mettre en lieu chaud & le tormenter vn peu, luy faiſant emplaſtres de lierre & rue, pour luy mettre ſur les deux flans en luy baillant à manger herbes duretiques meſlées auec herbes nouuelles : & auec toutes ces choſes luy faut fort prouoquer l'vrine, car la ventoſité ſ'en va auec icelle. Item vn autre remede : Prens vn ſerpent & luy couppe la teſte & la queuë, & luy oſte les entrailles, & fais bouillir le reſte en eau de riuiere ou autre, iuſques à ce que la chair dudit ſerpent ſe ſepare de l'os, puis iette l'eſpine ou l'os : & meſles auec l'eau & chair de ſerpent ainſi cuicte de la farine de froment ou d'auoine ou autre choſe, & baille au cheual à manger le tout enſemble ou en breuuage, ſans luy bailler autre choſe iuſques à ce qu'il ait beu toute la decoction, & luy faut meſler la chair auec l'auoyne qu'on luy baille à manger. Et doit en ceſte ſorte māger trois ou quatre ſerpens, & diſcontinuant quelques iours, comme de trois en trois iours, laquelle medecine eſt bonne pour guarir vn cheual elanguy ou ſcalmat, ou qui a la toux ſeiche, & à celuy qui iette des vers auec ſa fiente, qui eſt vne maladie mortelle.

D'vn cheual infuſtic, ou courbattu.
Chapitre 143.

IL aduient auſſi vne maladie au cheual qui luy retire cōtinuellement les nerfs, & luy fait vne grande douleur par tout le corps, & engendre vne ſi groſſe enfleure que la peau eſt ſi fort eſtendue ſur la chair qu'on ne la peut prendre auec les ongles ne pinſer, & le cheual en eſt fort peſant à marcher, & pleure aucu-

nesfois. Laquelle maladie vient quand le cheual a esté eschauffé excessiuement, puis on l'a mis en vn lieu froid & venteux, & ainsi le vent est entré par les porres ouuers: car par la chaleur les porres s'ouurent & se fait cõtraction de nerfs qui empesche le cheual d'aller: & tel cheual s'appelle infustic, ou courbattu. Remede: Premierement faut mettre le cheual ainsi malade en lieu chaud, puis mettre sous son ventre des gres chaux ou tuiles ardãtes, & auoir vn drap plus long & l'arge que le cheual, & le chauffer fort & le faire tenir dessus le dos du cheual par deux hõmes ça & là, en sorte que le milieu du drap soit sur le dos dudit cheual : & faut aussi petit à petit ietter de l'eau sur lesdits gres & tuiles chaudes, à fin que la fumée soit par tout le corps du cheual iusques à ce qu'il sue de tous costez : & apres qu'il aura bien sué le faudra tout enuelopper de ce drap, & le sangler mieux que tu pourras: & le laisser ainsi tant que la sueur soit seichée: puis faudra frotter & oindre ses iambes de beurre ou dialthée, ou d'huile d'oliue competammẽt chaude: ou qu'on luy face ceste decoction: Prẽs de la paille de fromẽt, cẽdres, teste d'aux & mauues, le tout cuict ensemble, & de ceste decoction tãt chaude qu'il pourra souffrir, on luy en lauera les iambes, spalaces & nerfs souuẽtesfois, & par tout sans luy oster nullement l'huile chaude: & luy fera on manger viandes chaudes iusques à ce qu'il soit guary.

Du ver du cheual ou escrouelles.

Chapitre 144.

LE ver est vne maladie qui commence à la poictrine du cheual, & passe entre les cuisses iusques aux couillons, & enfle les iambes, & y fait plusieurs playes creuses : laquelle maladie procede de mauuaises humeurs superflues & chaudes ramassées ensemble de long temps, & se retirent dedans des glandes que tous les cheuaux ont entre les deux parties de la poictrine pres du cœur, & entre les cuisses pres des couillons : & se retirent là, à cause de la douleur qui y est, car elles se retirent tousiours aux parties dolentes, & y sont receuës ou par le grand labeur qui les resout, ou par trop longue residence & abondance d'humeurs pourries, car toutes glandes sont spongieuses & attirent fort: parquoy elles s'enflent, & la poictrine aussi, puis à cause de la putrefactiõ il s'y amasse grande abondance d'humeurs qui descen-

dent & prennent cours aux jambes & les enflent, & s'y font des playes qui jettent grosse ordure: & si on n'y remedie, y a danger que toute l'humidité du corps sorte par là. Et pource que ceste maladie viët en diuers lieux, elle a diuers noms, mais nous commencerons à celle des jambes: car c'est la plus apparente, & aduient plus souuent. Maistre Maurus dict qu'aucuns l'appellent goutte, les autres le ver: car elle perce la chair comme vn ver, court & macule tout, & l'ordure sort par les pertuis qu'elle fait. Elle occupe aucunesfois seulement les jambes de deuät du cheual, & aucunesfois tout le corps: & lors n'y faut que la seignée pour y remedier. Ceste maladie aduient pour deux raisons, c'est à sçauoir qu'apres le long & grand trauail, le cheual demeure long temps en repos sans estre saigné, dont les humeurs qui auoient de coustume de s'euaporer & consommer par sueur & exercice, sont retenus là dedans multipliées & corrompuës, & veu que les maschoires sont en continuel mouuement, par la chaleur d'icelles les humeurs se dissoudent & coulent ëtour la veine organique, & se conseruent & detiennent en la poictrine, & s'en engendre quelque chair dure & comme pourrie, qui corrompt toutes les humeurs qui passent par là, & y prend encores plus grande ordure, & court en bas, & corrompt par son ordure les parties par où elle passe, & par l'abondance de ladicte humidité les jäbes s'enflent, & les playes apparoissent quasi iaunes & coleriques, & söt espaisses. Remede: Quäd ces glädes s'enflët ou s'augmëtent, il faut saigner le cheual de la veine du col accoustumée, qui est entre le col de la teste & les deux veines accoustumées des deux costez de la poictrine, tät qu'il soit debile du cœur, à fin que les humeurs sortent, puis mettras des setös ou liens en la poitrine ou aux cuisses, à fin que par leur agitation elles sortent encores plus fort, & pour ce que les liens ou setons preparent le chemin aux humeurs ja esbranlées, luy font bien peu ou point d'offense: (car c'est chose certaine que les humeurs se retirët au lieu dolent) parquoy s'ensuit qu'à cause de l'incision & agitation du seton faicte au lieu dolent & debile, les humeurs qui coulent aux cuisses sortent entierement au long de ces trous où sont les liens ou setons, tellemët que les humeurs ne peuuët descendre aux jambes & leur causer enflure comme il a esté dit.

Faut aussi entendre qu'il ne faut tout à l'instant agiter ou remuer les setōs qui sont apposez, mais faut attēdre iusques à deux iours apres : puis apres faudra les remuer soir & matin tous les iours, & pour mieux faire faut promener le cheual le petit pas, montāt aucunesfois vn peu dessus, à fin que les humeurs à cause du labeur temperé se dissoudent & descendent plus facilement au lieu dolent & ouuert : & que deux garçons puis apres remuent en tirant ce seton ou lien tant qu'ils s'en lassent, & ne faut le reste du iour aucunement le trauailler, & qu'on regarde qu'il ne mange herbe ny foin à cause de leur humidité, & de ce qu'on luy baillera à manger que soit peu & seulement pour conseruer sa vertu : car par trop manger ces vers en augmentent plustost. Aussi qu'on le tienne en lieux frais pour le reposer, à fin que par trop grande chaleur la cicatrice ne luy face douleur, & que par cela il n'en deuienne plus facheux. Mais pour tout cela ceste glande ou ver ne diminue & qu'il y ait abondance d'humeurs qui enflent les iambes excessiuement, lors faudra arracher ceste glande ou ver entierement, & coupper auec vne lancette le cuir & chair en long, iusques à ce que le ver ou glande soit trouué, & apres le faudra descharner tout à l'entour auec les ongles puis les arracher du tout au mieux qu'on pourra, tellement qu'il n'y demeure rien du ver ou glande: cela fait faudra emplir les playes d'estouppes nettes trempées en aubins d'œufs, & qui soient si bien infuses dans les playes qu'elles n'en puissent tomber. Si le ver & playe est en la poictrine, luy faut tousiours mettre vn linge au deuant de la playe, & luy lier dessus de peur du vent, & luy laisser les estouppes ainsi trempées dans la playe par trois iours durant sans les oster ny changer, puis les luy faudra changer tous les iours par deux fois destrempées en huile d'oliue & aubins d'œufs meslez ensemble, apres auoir premierement laué la playe de vin chaud : & cecy se face par l'espace de neuf iours: apres faudra le lauer deux fois le iour de vin tiede & mettre dedans la playe la poudre souscripte enueloppée en estouppes couppées menu : laquelle poudre est telle : Prens chaux viue & miel égalemeut meslé & battu ensemble, & les laisse iusques à ce qu'ils deuiennent durs, puis en faut faire poudre de laquelle en vseras iusques à ce que la playe soit guarie. Et ne faut che-

uaucher le cheual de trois iours apres qu'on luy a arraché le ver ou glande: mais apres on le pourra cheuaucher sans mesure chaque iour comme i'ay dit. Autre meilleure & plus vraye: Coupe le lieu en long auec vne lancette ou fer propre à ce iusques au ver, apres mets dessus la playe du realgar bien puluerisé la pesanteur de trois tarpisons ou plus ou moins selon que le verras estre bon auec autant de vin, puis du cotton par dessus en la tente, à fin que le realgar ne puisse sortir, & il rongera le ver par l'espace de neuf iours: & apres qu'il sera rongé & entierement destruit, faudra vser de la cure de laquelle nous auons ja parlé cy dessus en l'extirpation & arrachement. Si toutesfois pour tout ce qui est dit cy dessus les humeurs ne se peuuent desteindre, ny desseicher, quand ces trous ou vlceres faisans petites vecies descendent aux iambes, incontinent auec vn fer rond par le bout, les faut cauteriser entierement ayant prealablement cauterisé en trauers la maistresse veine de la poictrine qui s'estend vers le ver en bas iusques au pied: & apres auoir cauterisé ces trous des iambes comme i'ay dit, faut mettre chaux viue en poudre sur les vlceres deux fois le iour, apres auoir laissé le cautere qu'on luy faisoit aux trous. Et note que si à cause du ver la iambe est demeuree enflee, faut prendre des sansues & les mettre tout autour de la iambe, le lieu de l'enfleure estant premierement razé & pilé, & entierement toute la iambe bien frottée. Et apres qu'on aura tiré autāt de sang qu'on aura peu auec ces sansues, faut mettre emplastre sur toute la iābe faite de croye blanche, vinaigre fort meslé ensemble, ou bien le tenir en l'eaue courante & froide long temps tous les iours deux fois soir & matin: & cela se face tous les iours iusques à ce que les iambes luy desenflent & amenuisent. Autre cure: Prens laict d'anabule & le mets aux trous du ver & tousiours iusques à ce que le mal se desseiche. Item autre cure: Prens cendres de sarmens, & fais lecciue en laquelle esteins chaux viue, laquelle ainsi esteinte, prens en deux parts, & de sauon à lauer les testes vne part, & les mesle ensemble & mixtionne auec la lecciue susdicte en façon d'vnguent non trop mol, & apres mets le sur les trous de la goutte, ou si c'est ver, mets le dessus iusques à ce qu'il desseiche & soit entierement arraché: cela a

esté experimenté, Item faut le saigner de la veine du pied de derriere en dedans sous le genouil, apres cherche vers la veine du col ses cornositez, & si les trouues les faut diligemmēt inciser: & garde de toucher la veine. Et parce que ceste chair a comme quelques racines ou branches, regarde de les coupper & du tout arracher, à fin que là il n'y reste rien, car vous deuez entendre que s'il demeure quelque peu que ce soit de ces racines, incontinent la maladie renaistroit & reuiendroit à son premier commencement: puis les faut cauteriser bien auant, & mettre des estouppes trempees en glaire d'œufs dedans le cautere, & le faut laisser par trois iours en repos en vne estable y beuuant & mangeant: apres tous les soirs & matins sera bon de l'exerciter vn peu à fin que l'humeur ramassee sorte: & faut faire cecy iusques à ce que la iambe se desenfle, & que les playes se desseichent, & que la couleur noire ou iaune se tourne en blanche. Pour desseicher les vlceres, faut faire tel vnguent: Prens de la chaux viue, poiure, souphre, sel nitre, laict d'anabule le tout confit en huile d'oliue: & cest vnguent les desseiche.
Item en chacune playe il faut faire fondre de la poix greque, ou mettre le cautere dedans, & faire saigner le cheual vn mois apres.

Du ver volant. *Chapitre* 145.

AVcunesfois au corps du cheual se font plusieurs vlceres en diuerses sortes, principalemēt en la teste dōt elle est enflee & iette grosse quantité d'eaue & humeurs par les narines. Et ce ver s'appelle ver volatif ou volant, car il vole aux parties superieures, & les humeurs y mōtent. Remede: Saigne le cheual des veines accoustumees des deux temples: & quand en auras assez tiré, mets luy des tentes sous la gorge: & faut faire les tentes, le boire, le manger, & le cheuaucher & garder en lieu froid, comme i'ay dit au precedent chapitre. Mais si ce ver volant se mue en morue (ce qui aduient souuent) faut faire comme i'ay dit au chapitre de la morue. Aucuns appellent ce ver taupin, & le guarissent en ceste sorte. Quand ils ont trouué l'origine, ils couppent le lieu & tirent le ver, & mettent le cautere & feu ardant dedans les pertuis, & font manger au cheual herbe d'auoine, & le gardent bien.

Du farsin. *Chapitre 146.*

LE farsin s'appelle ainsi à cause de la grãde humidité de chair & repletion d'humeurs, lequel est appellé ver, parce que ceste humeur pourrie & superflue fait des pertuis en la chair & au cuir comme vn ver en terre : & s'engendre de sang pourry qui sort des veines ou d'vne playe, ou de quelque coup, s'il n'est guary dedans deux mois : & vient és lieux creux, cõme entre les espaules & és costez, & aucunesfois d'auoir esté auec vn cheual farcineux, car c'est vne maladie contagieuse. Remede: Si le farsin est en la partie de deuant du corps, on le cognoist par l'abondance de sang qui est au corps, dont souuẽt il prend son origine, lors le faut saigner du col : & si le mal est aux iambes, lors le faut saigner du pied : & s'il n'est és cauernes des os, ou és muscles, mais en lieu charnu, il sera bon de descharner toute ceste calosité obscure & cachée, & la coupper auec le fer, puis y faire vn emplastre de miel, moyeux d'œufs, farine & aigremoine auance autrement pied de lieure & la mettre dessus. Voicy vne poudre experimenteeà guarir le farsin sur hõmes ou cheuaux. Prens du diadragant, boliarmeni, souphre, noix de galle, suye autant d'vn que d'autre, vne once huile, aloes, myrrhe, encẽs, attramẽt, poix, corne de cerf, aristoloche longue & rõde, fueilles de myrthe, escorce de grenade, platre, subterre, sel, sauon, de tout egalement deux onces, pain d'orge, coquilles d'œufs, miel brussé en parchemin trois onces: de tout fais poudre pour mettre dessus. Et notes que si le ver est en quelque playe, la poudre d'ellebore blanc trempé en eaue mise dessus les tue & amortit. Et ne le faut saigner quand le farsin est fort & en quantité, mais bien au commencement, & quand il commence à se guarir. Item note qu'il ne faut saigner les cheuaux chastrez qu'en grãde necessité, car par la saignée la chaleur se perd, & la froidure s'augmente, c'est signe que les veines des cheuaux chastrez sont diminuées. Item autre remede : Trois poignées de girofle, & trois de plantain, vne de refor, tout broyé ensemble, & destrempé en eau pour faire boire au cheual: & prens de l'auance ou pied de lieure & racine de reffors, autant d'vn que d'autre pour faire emplastres à mettre dessus la playe quand le poil sera ray : & faut faire cela soir & matin, tant que le pertuis soit du tout seiché : cependant fais hacher de l'orge, de la paille, ou du foin, & qu'il en mã-

ge : & ne luy baille autre chose à manger ny à boire.

Du ver nommé Anticor ou Anture, c'est à dire suffocation, auant-cœur, ou contrecœur. Chapitre 147.

SOuuentesfois aduient par le grand repos du cheual, principalement quand il est bien nourry, & qu'il n'a esté saigné quand il falloit, que grosses humeurs & superflues s'engendrent en son corps, & l'ordure & humeur vilaine ne se peut arrester és conduits, ains se retire és lieux plus spirituels, comme à l'entour du cœur: & à cause de la grande quãtité, le cœur ne les peut toutes repousser, parquoy vne partie s'en va és lieux exterieurs, comme en la poictrine, & y fait vne enfleure : & si ceste humeur occupe le col, c'est signe de mort: & le reste qui demeure dedans le corps se pourrit & corrompt la substance du cœur, dont la mort s'ensuit : à cause dequoy ceste maladie est appellée sufocation de cœur, c'està dire cõtre-cœur, ou anticor. Voicy les signes pour la cognoistre: Le cheual tient la teste si basse qu'il ne la peut quasi porter: Item il perd l'appetit & on voit manifestement vne enfleure en sa poictrine. Tu dois sçauoir que ceste enfleure ou apostume qui est pres du cœur, s'augmente tant par les humeurs qui y descendent & ne sortent ailleurs, qu'il se fait vne grosse apostume pres du cœur qui y est contraire : & si on n'y remedie soudain il en est blessé, parquoy on l'appelle cõtre cœur ou auãt cœur. Remede : Premieremẽt faut saigner le cheual en la veine de la cuisse au dedãs, puis faire deux incisiõs de lõg dessous l'enfleure, à fin que l'ordure sorte en la mouuant vn peu, & excitant le cheual, à fin que la chaleur face dissoudre les humeurs, & le faut garder du vent, car il pourroit venir en spasme. Itẽ faut mettre des tentes ou setons dedans ses cuisses pour agiter l'ordure, iusques à ce qu'il soit guary. Item si on fait ainsi aux cheuaux sains, ils serõt preseruez de ceste maladie. Et si le cheual est enflé sous la poictrine ou sous le ventre, le faut faire saigner, & percer l'apostume par deux endroits ou quatre, cõme il sera necessaire, & y mettre les tentes ou setons auec vn fer lõg, & esmouuoir les humeurs pour les faire sortir. Et à fin que l'apostume se desenfle & que l'humeur permanente en ce lieu soit consommée & euacuée y feras ceste emplastre: Prẽs de la brãche vrsine, aluyne lierre terrestre, mauue, espargoutte rouge moindre, & rue auec ses

racines, le tout bien bouilly ensemble, & mis tiede sus l'apostume en façon d'emplastre, & sans doute l'enfleure s'en ira. Si le cheual a la goutte ou l'enfleure és iambes, prens de la racine de fougere, & la broye en graisse, & en fais vn vnguent pour les oindre. Item on peut guarir ceste maladie par autre maniere: Incontinent qu'on verra enfler ceste glande & apostume, & s'augmenter plus que de coustume, & aussi soudain tout le corps enfler, faut arracher ceste apostume cõme le ver, & la guarir cõme i'ay dit du ver excepté les setons, le cheuaucher, & demeurer en lieu froid, comme i'ay declaré audit lieu: lesquelles choses ne luy faut faire. Et pource que ceste apostume est pres du cœur, on en doit estre fort soigneux. Et si en l'attachant quelque veine se rompt & saigne, la faut prendre & lier fort auec du fil de soye: & si on ne la peut prẽdre à cause de l'abondance du sang, il faudra faire les medecines declarees au chapitre de retraindre le sang.

De la douleur qui prouient de superfluité de sang.

Chapitre 148.

VNe autre maladie aduiẽt casuellement ou par accidẽt dedans le corps du cheual, qui luy cause grandes trãschisons & douleurs, & procede de superfluité de sang corrompu qui est és veines, laquelle douleur n'induit point en soy l'enfleure du corps ny des entrailles, mais seulement les veines sont tant enflees que le cheual est contraint se iettet à terre. Remede: Quãd on void que le cheual a douleur dedans le corps sans que les boyaux soient enflez, lors le faut saigner de la vessie appellee tigrarique pres de la ceincture des deux parties du corps, puis le promener doucement sans boire ne manger iusques à ce que la douleur l'ait du tout laissé.

De la douleur prouenant de ventosité.

Chapitre 149.

AVcunesfois s'engẽdre vne maladie au corps du cheual par ventosité qui entre dedans les porres par chaleur & sueur, & eschauffe les entrailles, aucunesfois elle enfle fort tout le corps dont le cheual est fort affligé: & s'appelle douleur de ventosité. Remede: Prés le tuyau d'vne cãne le plus gros que pourras trouuer de la longueur d'vne paume, lequel oindras d'huile, & le mettras dedans le fondement du cheual iusques au milieu, & lie

l'autre bout tresbien à la queue auec vn fil, à fin que ce tuyau ne puiſſe ſortir : puis le faut faire courir pres des lieux montueux, & le faire trotter, mais faut qu'il ſoit ſellé ou couuert de quelque bonne couuerture, puis luy frotteras fort le ventre auec les mains trẽpees en huile d'oliue chaude:ainſi le cheual ſ'eſchauffera en frottant, & iettera la ventoſité dehors par ce tuyau qui eſt au fondement,puis luy faut bailler à manger choſes chaudes comme du froment, ſpelte ou orge & foin:& qu'il boiue de l'eau où aura bouilly du commin & graine de fenouil en bõne quantité quãd elle ſera vn peu refroidie,& y meſle de la farine de froment, & qu'il ne boiue autre choſe cependant que ceſte eau durera:& faut qu'il ſoit en vne eſtable chaude iuſques à ce qu'il ſoit guary, & le traiter comme i'ay dit cy deſſus.

De la douleur qui prouient d'auoir trop mangé.
Chapitre 150.

VNe autre maladie aduient au cheual d'auoir trop mangé d'orge ou autre choſe ſemblable qui ne ſoit bien digeree:& cela engendre groſſes & mauuaiſes tranchiſons & enfleures au corps du cheual,& ne ſe peut tenir debout,ains faut qu'il tõbe à terre : laquelle maladie naiſt & procede de quelque choſe qu'il a mangee qui ne ſe peut digerer,& ſ'enfle dedãs ſon ventre & entrailles. Remede : Prens de la mauue,violettes, aparitoire, branche vrſine,ſemence de fenouil ou any , mercuriale autant d'vn que d'autre,& fais tout cuire en vn vaiſſeau , en y adiouſtãt du ſel, miel & huile en bonne quantité, & farine de ſeigle, le tout broyé enſemble,& luy feras vn cliſtere de tout cela, & luy mettras dedans le fondement:& faut qu'il ſoit plus haut du derriere que du deuant,à fin que le cliſtere ne ſorte,ains qu'il coure par dedans le ventre,& cela fait,on bouchera le fondemẽt auec eſtouppes à ſuffiſance,à fin que l'eaue n'en ſorte : apres cela faut faire frotter le ventre du cheual par deux hõmes auec vn baſton rond en le menant depuis le deuant iuſques au derriere : mais il ſeroit bon oindre premierement d'huile le ventre dudit cheual ou de quelque choſe vnctueuſe. Et cela fait , & le fondement deſtoupé,le faut cheuaucher vers les montagnes iuſques

à ce qu'il ait ietté tout ce qu'on luy a mis dedans le fondement & dauantage : & par ce moyen la douleur cessera, car quand la cause cesse, l'effet cesse aussi. Autre remede : prens deux poignées de sel & les iettes en vn pot plain de vin, & les mesles tres-bien, puis feras aualer tout cela au cheual auec la corne, puis apres luy feras vn suppositoire d'vn poreau frotté de sauon noir.

De la douleur qui prouient de trop retenir l'vrine,
Chapitre 151.

AVcunesfois le cheual a grosse douleur qui procede d'auoir trop retenu son vrine, qui enfle la vessie & fait grande douleur, auec vne petite enfleure pres de la verge, sans toutesfois que le corps ny les entrailles soient enflez : dõtil est cõtraint se ietter souuent à terre. Remede : Prens du seneson, chardon benist, cretaire, aparitoire, racines d'asperges, & du houx, autãt d'vn que d'autre le tout bouilly & cuict en eau : puis le faut mettre auec vn fexe ou cornette longue, large & chaude sur le dos du cheual, & quand elle sera froide, y en remettre d'autre qui soit chaude iusques à ce qu'on luy ait prouoqué l'vrine. Item est bon aussi de tirer la verge du cheual auec les mains ointes d'huile, & la frotter auec huile tiede, puis broyer vn peu de poyure auec des aux, & luy mettre auec le petit doigt dedans le pertuis de ladite verge. Item autre meilleur remede : Prens des punaises & les fais cuire peu à peu en huile, mais il faut premierent qu'elles soient vn peu broyées, puis les mets dedans la verge. Si les choses susdites ne luy profitent, lors faudra laisser le cheual à son plaisir en vn estable auec vne iument, à fin que par le vouloir de saillir, il soit incité à vriner. Lequel remede est singulier, car la volupté de saillir corrobore la vertu, & conforte les membres. Item contre douleur de ventosité & retention d'vrine, est bon de tremper vne poignee de sauge battue en huile ou en bon vin, puis la faire aualler au cheual. Maistre Maurus procede autrement à guarir ceste maladie, & dit que la douleur au cheual n'est que colique passion. Les vns l'appellent strophe, les autres troncation, car souuent les entrailles sont tronquées par ceste passion. Laquelle maladie procede (cõme il dit) quand le cheual a trop ou trop peu mangé, ou qu'il a esté trop tost abreuué apres auoir

auoir mãgé, ou qu'il a trop trauaillé apres auoir beu. Tu cognoistras que ceste maladie vient d'auoir trop mangé, quand il ne digere point son auoine, & iette sa fiente indigeste, & cela emplit & aggraue les entrailles, lesquelles sont enuelopees de la ventosité qui est dedans : parquoy le cheual endure grosse douleur. Et tu cognoistras si ceste maladie vient de trop peu manger, quãd on ne luy en baille guere, & qu'il mange asprement quand on luy en baille & se remplit fort, & les entrailles ainsi remplies, ceste colique passion s'engendre. Au reste tu pourras cognoistre par les choses susdites, comment ces douleurs s'engendrent d'auoir trop tost beu apres qu'il a mangé, ou par trop grand labeur. Voicy les signes pour cognoistre le cheual ainsi malade : Premieremẽt le ventre gargouille & y a grosses torsions. Item le cheual regarde souuent les lieux où il sent ceste douleur pensant que le mal soit dehors. Item le ventre s'enfle fort & engrossit. Item il ne se peut establer ne soustenir. Item se iette souuent à terre, & se remue cuidant alleger son mal. Remede : Fais le saigner de la veine du col & des narines, puis le promene en lieux sablonneux & pierreux, par montées & valées, à fin que les viãdes descendẽt au fõds de l'estomac, & que la chaleur naturelle soit cõfortée. S'il ne se guarit par ce moyẽ, le faut mettre en vne estable bien chaude, & l'y laisser sans luy bailler à mãger ny à boire iusques à ce qu'il ne soit plus enflé, & qu'il ne se veautre plus, & ne le faut gueres laisser veautrer, à fin qu'il ne se rõpe les entrailles. Item vne experience merueilleuse pour guarir la douleur du cheual: Prens de l'vrine d'vn enfant vierge, & iette trois ou quatre gouttes dedans la gorge du cheual, tellement qu'il en entre en son ventre, & il sera guary. Item vn autre: Prens du cyclame ou pain de porc, & en fais vne cheuille ou tampon, laquelle oindras d'huile, & la mettras dedans le fondement du cheual, à fin que ce qui sera au ventre du cheual se dissoude, & qu'il sorte dehors. Item laue fort & souuent le fondement du cheual d'eau salée, & luy mets de ladite eau dedans cõme vn clistere, ou auec du sauon en le mettant par clistere auec ladite eau salee. Item fais vn baston & l'oins d'huile d'oliue: puis luy mets dedãs le fondement & en le tournant tire le dehors, à fin que le vent sorte auec le fient. Item prens des aulx & les piles auec de la saxifrage ou

percepierre, & en fais vne emplastre que tu mettras dessus les genitoires, & cela luy prouoquera fort l'vrine: & fais aussi les remedes declarez cy dessus pour l'inciter à vriner. Item prés deux poignées de sel & vne pinte de vin, & les mesle ensemble, & les mets dedans le ventre du cheual par clistere : & si le ventre ne se desenfle prens vu poureau & l'oins de sauon, & le mets dedans le fondement, car l'enfleure s'en ira. Aucunesfois aduient que le cheual ne peut vriner à cause des grosses & visqueuses humeurs qui descendent en la vessie qui estouppent le col de ladite vessie, & ne peut vriner : & si on n'y met soudain remede, la vessie se rompra par grande quantité d'vrine, & par ce le cheual mourra: laquelle passion s'appelle strangurie. Remede: Prens vn tes ou tuile chaude, & la mets sous le ventre du cheual, & oins ses genitoires de dialthee & huile de laurier, & les parties prochaines, àfin que la vertu de la medecine entre iusques au fõds, pour prouoquer l'vrine. Autre remede : Prens des deux percepierres & toutes semences diuretiques, herbes chaudes & diuretiques auec leurs racines, comme fenouil, persil, asperges, houx, & choses semblables, & les fais bouillir en bon vin & odoriferant, iusques à la consommation du tiers, & luy feras boire ce vin : & il ouurira les voyes par où il vrine, & dissoudra les grosses humeurs. C'est bon signe en ceste maladie si le cheual pisse ou fiente ainsi qu'il faut, & au contraire mauuais s'il luy suruient vn flux de ventre immoderé. Item c'est mauuais signe aussi quand ladite enfleure & les douleurs ne cessent, mais perseuerent au cheual.

Pour vn cheual craintif & paresseux.
Chapitre 152.

VN cheual craintif & paresseux doit estre cauterisé sur les flãcs en la forme d'vne roue, & y faut faire des croix & plusieurs poincts en icelles, & semblablement aux reins & aux quatre pouces : puis luy bailler du panil à manger, & qu'il soit bien gardé en vn lieu chaud.

D'vn cheual maladif & pesant.
Chapitre 153.

SI le cheual est pesant & malade, couppe luy le cuir entre les cuisses de deuant, & fais vn aneau de vigne blanche & le

mets entre le cuir & la poictrine, en sorte qu'il ne tombe, puis le cheuauche seurement.

D'vn cheual furieux ou lepreux.

Chapitre 154.

SI le cheual est furieux ou ladre, le faut faire saigner de la veine de la poictrine le plustost qu'il sera possible, ou de la veine du col, & apres le mettre en eau froide, & le garder qu'il ne voye ne soleil ne lune l'espace de deux iours, & si cela ne suffit, couure le d'vne couuerture rouge.

D'vn cheual qui a mangé de la plume.

Chapitre 155.

SI le cheual a mangé de la plume, tu le pourras ainsi guarir: premierement le faut cauteriser au nombril, puis luy mettras en la bouche du fient de bœuf tiede : apres le faut saigner & prendre toutes les entrailles d'vne poule auec le sang, & luy ietter en la bouche : & s'il n'est ainsi guary le faut saigner plus fort diligemment.

D'vn cheual qui mange bien & ne s'engraisse.

Chapitre 156.

SI le cheual mange bien & ne s'engraisse, prens de la sauge sauine, pommes sauuages, & brãches de laurier en bonne quantité, le tout meslé auec graisse ou oing d'ours, puis le tout soit mis en bon vin, & le faut mettre auec la corne en la bouche du cheual, afin qu'il aualle tout. Autre remede: Prens le dedans des poissons nommez Barbeaux, & le broye auec du vin, puis luy fais aualler auec la corne, & il s'engraissira. Item fais cuire des limats ou tortues en eau auec orge & froment, & en baille souuẽt à manger au cheual, & il deuiendra gras. Itẽ prens des feues fresées & les fais cuire en eau, & y mets assez de sel: puis prens vne partie de ces feues ainsi cuictes, & quatre de farine, & mesle tout auec de l'eau de la decoction desdites feues, & bailles cela à manger au cheual, car sur toutes choses il engraisse, toutesfois cela coustumierement nuit aux iambes. Item fais cuire vn peu de choux auec vn peu de sel, & y mesle de la farine pour faire mãger au cheual. Ces deux articles precedẽs sont approuuez. Item baille au cheual maigre à manger à son plaisir par quatre iours des herbes qui sont à la rosée, puis le feras saigner,

& luy bailleras son auoine competemment auec lesdites herbes: & luy bailleras tous les iours à midy de la farine auec du sel. Item pour engraisser cheuaux, les faut saigner aux deux costez du ventre, & puis luy mettre plain vn vaisseau d'eau auec miel & paille en l'estable, & que tout soit bien meslé, lequel on leur fera manger à leur plaisir, puis on prendra deux parties de froment & vne d'orge & du sel tout cuict ensemble, tellement que le froment ne se rõpe & creue: dequoy on luy baillera à manger tous les iours par l'espace de quinze iours, c'est à sçauoir deux escuelles plaines, les meslant auec leur autre mangeale, toutesfois tant plus ils mãgeront des susdites pailles tant mieux vaudra, & en engraissiront dauantage & plus tost. Item prens trois tortues & leur couppe la teste, la queue, les pieds, & oste les entrailles: puis les fais tant cuire en eau, que la chair laisse les os, & que l'eau en soit fort grasse: puis donne ceste eaue à boire au cheual, sans luy en donner d'autre iusques à ce qu'il l'ait toute beue: & s'il y demeure de la chair, la faut mesler auec l'auoine que tu luy bailleras à mãger: & en fais ainsi par trois fois, car elles profitent merueilleusement au cheual, & l'engraissent & purgent: & s'il est eschauffé, il sera guary auec ce breuuage. Et faut noter que lesdites tortues doiuent estre aquatiques, car iaçoit que les terrestres soient bonnes, toutesfois celles d'eau sont beaucoup meilleures pour faire ceste medecine.

Pour amaigrir vn cheual trop gras. *Chapitre* 157.

SI le cheual est trop gras mets de la farine de mil en eau tiede pour luy faire boire, & il deuiendra maigre.

Contre la rage ou furie des cheuaux.
Chapitre 158.

SI le cheual commence à estre furieux & hors du sang, en sorte qu'il morde & frappe, ou si on l'apperçoit par autres signes prens de la racine d'vne herbe nommee virga pastoris, & la broye en eaue, & la iette en la bouche du cheual. Vn homme d'armes dit auoir veu vne vache enragee frapper vn bœuf de sa corne, lequel soudain fut enragé. Quelque fois aussi vne femme commença à deuenir folle, & quand elle eut mangé de ladite herbe, elle fut incontinent guarie. Ceste herbe est bonne aussi contre la pierre.

Comment par l'art de chirurgie on peut mettre remede à vn cheual furieux. Chapitre 159.

IL faut noter que si tu veux vser de chirurgie ou art de mareschal sur vn cheual furieux & impatient, à fin que tu le face mieux sans qu'il en sente riẽ, luy faut bailler ceste opiate qui s'ensuit, & luy mesler dedans son auoine: Prens trois liures, trois onces & demie de iusquiame & luy mesle auec son auoine: & apres qu'il aura mãgé, tout le iour il ne se sentira point & sera cõme mort: puis en fais ce que voudras. Item vn autre: Prens de la mandragore, du pauot, graine de deux iusquiames trois onces, muscade vne once, bois d'aloes autant: toutesfois faut premierement cuire les racines de iusquiame & mandragore iusques à ce que l'eau en soit rouge, le tout dissoult en ladite eau, puis le faut bailler au cheual auec la corne. Item prens de la myrrhe, persigie & iusquiame trois onces, noix de galle, girofle, vne once: & faut tout bailler à boire au cheual: & quand tu le voudras exciter & esueiller, laue luy la teste & les couillons d'eaue froide, puis le meine abbreuuer.

D'vn cheual rettif. Chapitre 123.

SOuuent le poulain deuient vicieux & rettif par la mauuaise doctrine qu'on luy accoustume quãd on le dompte, ce qu'il ne peut facilement oublier: & pource on en dit ce prouerbe: Le bayard tient ses premiers documens. Tãdis qu'en gueule il a des dents, selon ce qui est escrit: Le mortier sent tousiours les aulx: Parquoy vn cheuaucheur entẽdu & sage, quand il va droit à quelqu'vn ne retient le cheual, ains passe outre. Remede: Il faut estre quarante iours ou plus sans le cheuaucher ne mener hors l'estable, & l'y faut bien nourrir. Les quarante iours passez, faut qu'vn bon cheuaucheur monte dessus garny de verge & esperons, & qu'il le meine parmy d'autres cheuaux, en allant aucunesfois droict à eux, & le faut tous les iours ainsi gouuerner petit à petit en gardant que par trop grand ennuy & fascherie il ne luy souuienne de sa mauuaise coustume. Item prẽs vne corde bien menue & forte, attachée à neud fort entre les couillons & la verge (mais ne faut pas qu'elle soit attachée fort estroitemẽt) puis autour du cercle de ceste corne en attacheras vne autre qui soit menue & forte, & celuy qui sera dessus tiendra le bout de la

corde, & le tirera fort à soy si le cheual rettif ne veut marcher, ou s'il ne tient droit chemin, à fin que par la douleur des couillōs il marche. Item vn bon remede & dernier: Il le faut chastrer, car apres il sera doux & facile à gouuerner. Item aucuns guarissent vn cheual qui est de long temps rettif en ceste sorte. Ils font vn gros fer de la longueur d'vne aulne amanché à vn long manche, & y a au bout trois pointes crochues, fortes & aigues, & celuy qui le cheuauche le tient en sa main, & quand le cheual veut reculer, luy iette sur la crope, & le tire fort à soy d'vne main, & en l'autre a vn fouet, & le frappe sans le piquer. Aucuns chauffent fort vne verge de coudrier, ou vne corne de la longueur d'vn pied: & s'il ne veut marcher luy mettent sous la queue, & le pique fort auec les esperons. Aucuns y mettent au lieu de coudrier de la terre grasse, dont les potiers font les pots, & faut qu'elle soit moiste, & lient la queue du cheual aux cuisses, à fin que la terre ne tombe, laquelle doit estre ronde cōme vne roue. Item pour ce mesme, faites faire vn fer qui soit peu plus ou moins long d'vn pied, & qu'il ait vn trou à l'vn des bouts là où on fichera vne lance ou long baston, & à l'autre bout on y fera faire vne pomme de fer, puis apres vous menerez le cheual en vn champ ou ruë pour le cheuaucher, & quād il feindra ou ne voudra aller, lors on luy mettra ceste pomme de fer bien chaude sous la queue en haut pres du cul, & à ceste heure là le cheual merchera & ira: & apres que le cheual aura delaissé sa fantasie & orgueil, lors le faudra remener en l'estable, & là le caresser, & luy donner à boire & manger: & pour le second iour ne le faudra cheuaucher, & le faudra laisser en l'estable, mais au troisiesme iour le faudra semblablement mener en vne ruë ou champ, & faire comme deuant: & continuer à ce faire iusqu'à ce qu'il soit dompté, & qu'il ait du tout perdu sa frenaisie & superbité, & qu'il ne retourne plus en ceste malice: car par ce moyen il perdra du tout ceste frenaisie & superbité, & sera vaincu.

Quand le poil de la queue tombe.

Chapitre 161.

LE poil de la queue tōbe quand il y a trop grāde abondance de sang, & que le cheual trauaille trop, ou quand on le frappe souuent sur la queue, dont (si on n'y remedie de bonne heure)

s'engendre pourriture. Remede: Si cela aduient à la queue seulement, il la faut fendre au bout pres des fesses au long iusques au milieu de l'os du quatriesme neud: & que l'os qu'aucuns appellent briuole soit tiré hors, puis faut mettre du sel par toute la fente: en apres faire des cauteres en diuers lieux de ladite queue, & entre la fente & le corps, auec vn fer chaud en façon de stille, & que les cuittures soient vn peu profondes de trauers, & non droicts: & faut mettre en chacun vne piece de bois, & les y laisser neuf iours, s'ils ne tombent d'eux-mesmes. Item à ce mesme: Prenez racines de cannes ou roseau, & les faites cuire en eau autant comme il faut que cuise vne piece de chair de bœuf, quoy fait prenez ces racines ainsi bien cuictes, & les battez en vn mortier de pierre, & espraindez-les, & de l'eau ou ius qui en sortira lauez luy-en la queue tous les iours deux fois le iour: & pour certain sa queue luy croistra dans vn mois, & ainsi les poils luy multipliront.

De langie à la queue du cheual.
Chapitre 162.

LAngie est vne maladie qui aduient à la queue du cheual cōme vn chancre, & mãge tant la chair de la queue, que ladite chair & le poil tombent, dont les os de la queue se corrompent: & si on n'y mettoit remede, ils tomberoient tous neud à neud. Remede: Fais du chapiteau le plus fort que tu pourras, car il en sera meilleur, puis trempes tresbien des estouppes dedans pour lier sur la playe: & quand elles seront seiches, trempe les derechef & les remets dessus pour le moins trois fois le iour: & si tu le fais plus souuent il sera encores meilleur: & faut continuer cecy trois ou quatre iours durant, & ainsi il sera guary: & est chose approuuée. Puis apres feras les medecines conuenables pour guarir les playes & reparer la chair.

Pour faire reuenir le poil. *Chapitre* 163.

POur faire reuenir le poil apres la consolidation de la chair, faut prendre des coquilles de noisettes, ou des tortues & du vieil cotton, le tout bruslé & puluerisé ensemble & battu en huile d'oliue, duquel vnguent faut oindre souuent les cicatrices & le poil y reuiendra. Item pour cela mesme, vne piece de soye ou futaine bruslee & mise en poudre, puis battue en huile, est meil-

leure. Itẽ le papier bruſlé auec huile eſt tres-bon. Item prens des noiſettes auec l'eſcorce qui eſt deſſus & les bruſle, puis les pile auec vieil oing de porc ou d'ours, & en oindras la playe. Itẽ l'aigremoine meſlee auec laict de cheure eſt bonne. Item de la farine de miel ou d'yuoire meſlee auec ius de refors, & en faut oindre la playe cõme deſſus eſt dit. Itẽ prens de la poudre de corne de cheure & la meſle auec huile de myrthe. Item meſle du lapidanum auec graiſſe d'ours & vin vieil. Itẽ prens de l'huile de berenſefif vne once, cantharides qui ont la teſte & ailes couppees, trois onces, & en fais ainſi de l'huile: Prẽs des cãtharides broyées & les meſle en huile d'oliue, puis fais cuire l'huile en vn petit pot à feu lent, en le mouuant fort iuſqu'à ce qu'il ſoit eſpais: puis en feras vnguent ou confiture auec vn peu de muſc ou ambre gris, en meſlant tout enſemble, à fin qu'il ſente bon, & en frotte la playe iuſques à ce qu'il y ait des veſſies, & certainement tu verras reuenir le poil. Lequel vnguent eſt bon pour faire reuenir les cheueux en la teſte d'vn homme. Item autre vnguẽt: Prens tant que voudras de graiſſe de ſerpent, racines de houx, d'eſcorce verde d'autour du fruict des chaſtaigners, argent vif eſteint auec ſaliue, eſcorces d'amendes ameres, ellebore blãc, graiſſe de poule, le tout confit en huile d'oliue, puis en oindre les playes, & principalement quand les playes commencent à ſe guarir, car à grand peine le poil peut-il reuenir apres ſans la ſaignée. Item faut bruſler en vn vaiſſeau des abeilles, mouſches, ou fouillemerdes qu'on trouue aux eſtuues, & les mettre en poudre pour ietter deſſus la playe, moyennãt qu'elle ſoit ointe d'huile d'oliue & la mettre deſſus le lieu auec les doigts, à fin que la poudre tiẽne mieux. Item fais cuire vne taupe en huile d'oliue, iuſques à la conſommation & diſſolution de la chair: puis faudra oindre ſouuent le lieu auec ladite huile, ou pour le moins deux fois le iour, & le poil reuiendra.

Comment il faut muer le poil noir en blanc.
Chapitre 164.

SI tu veux changer le poil en quelque lieu du corps, & muer la couleur noire en blanche: premierement faut raire le lieu où eſt le poil noir, & quand il commencera à venir le faudra ſouuent parfumer de ſouphre & le poil y viendra blanc. Item fais

fais bouillir vne taupe en eau salée ou en leciue par trois iours, & ainsi que l'eau ou leciue se consumera, y en faut mettre d'autre nouuelle : puis mets de ceste eau chaude sur le lieu, & le poil noir cherra, & y reuiendra blanc. Item prens du laict de brebis, & le fais bouillir, puis trempe vne piece de lin dedans, & la mets sur le lieu, & fais cela si souuent que le poil tombe en le frottant vn peu, puis prens vne autre piece nette, & la trempe en laict froid & nouueau: toutesfois ie croy qu'il vaudroit mieux la trẽper en laict tiede ou chaud : puis apres mets ceste piece sur les lieux où tu veux que le poil change de couleur. Et fais cela l'espace de trois iours, ou iusques à ce que le poil commence à croistre: & tu le dois faire pour le moins trois fois le iour : au lieu du poil noir en reuiendra de blanc.

Pour la toux seiche. Chapitre 165.

AVcunesfois le cheual a la toux seiche, qui est vne dãgereuse maladie: & iaçoit que le cheual tousse, toutesfois il ne iette rien par les narines. Ceste toux vient des parties interieures, parquoy elle est dãgereuse: il y faut donc incontinẽt obuier & remedier, à ceste cause ie diray icy aucunes choses experimẽtées qui y sont tres-conuenables. Au chapitre du cheual poussif y a trois bõnes experiẽces pour la guarir: La premiere est qu'on donne au cheual du froment bouilly pour mãger, & du vin nouueau qui n'ait encores bouilly tant qu'il voudra, & le faut laisser en lieu serein & froid, & luy bailler des herbes nouuelles à manger. Item autremẽt: Si tu n'as du vin doux, baille luy du vin fort & bon auec vn peu d'eau de la decoction de regalice, ou ptisane. Item prens vn serpent, & luy couppe la teste & la queue, & luy ostes les entrailles & fais bouillir le reste en eau de riuiere, iusques à ce que la chair dudit serpent se separe de l'os, puis iette l'os, mesle auec l'eaue & chair de serpent ainsi cuicte de la farine de froment ou d'auoine, & baille au cheual à manger le tout ensemble: ou qui luy sera meilleur, baille luy toute l'eau de la decoction à boire sans luy bailler autre breuuage tãdis qu'elle durera : & luy faut mesler la chair auec son auoine. Et doit manger en ceste sorte trois ou quatre serpens, en discõtinuant quelque temps, comme de trois en trois iours. Item autre experience qui est au chapitre du cheual scalmat. Mets le cheual tout seul

en vne estable sans luy bailler à boire ny à mãger iusques à deux ou trois iours passez : consequemment luy faut bailler des lardons de pourceau salé à mãger tant qu'il voudra, car lors à cause de la faim & de la saliue qu'il sentira, en mangera volontiers: & luy donne à boire à son vouloir de l'eau chaude, où il y ait de la farine d'orge competemment : en apres le faudra vn peu cheuaucher iusques à ce qu'il ait ietté hors tout ce qu'il aura mangé : & cela fait, le faudra remettre en son premier estat, en luy baillant foin ou auoine. Entre toutes choses qui luy sont bonnes à manger, c'est le plus profitable de luy bailler du froment bien net, & cuict auec vn peu de sel & lard qui soit seiché au soleil ou ailleurs enuiron trois mesures tous les iours deux fois, & qu'il boiue autant de fois de l'eau : & par ce moyen le cheual sera incontinent gras & bien nourry. Item prens des tortues & leur couppe la teste & la queue, & iette les entrailles, & les fais tant cuire en eau, que la chair laisse les os, & que l'eau en soit fort grasse, puis faut faire boire ceste eau au cheual, sans luy en dõner d'autre iusques à ce qu'il l'ait toute beue: & s'il demeure de la chair, la faut mesler auec l'auoine que tu luy bailleras à manger : & faut continuer cela iusques à ce que tu voye que le cheual soit guary. Et faut noter que lesdites tortues doyuent estre aquatiques, car iaçoit que les terrestres soient bonnes, toutesfois celles d'eau sont meilleures. Tu en pourras autant faire auec des limaçons, sans en rien oster, mais les faut faire cuire entiers auec du froment. Item autre remede que i'ay dit au chapitre de la froidure de la teste : Prens de l'escorce du milieu d'vn aulne qui vient sur la riue de l'eau, & la nettoye bien de ses superfluitez, & en emplis vn pot neuf, & y mets de l'eau claire, tellement que l'escorce en soit toute couuerte, puis la faut faire bouillir iusques à la consommation de la moitié de l'eau : & le remplir, & faire tant bouillir qu'il ne soit plus que demy : puis fais le tout couler par dedans vne estamine, & presse fort lesdites escorses, & les iette: apres mesle deux pars de ceste eau coulée auec du sain, lard ou beurre, & fais tout chauffer : & ietteras vn plein verre de ceste cõfection tiede dedãs les narines du cheual auec la corne, & autant en la bouche: & alors le cheual doit auoir le ventre du tout vuide, & ne doit boire ne manger l'es-

pace de trois heures apres, en le gardãt de froid: & faut cõtinuer cela par trois iours vne fois le iour. En apres faut faire mãger au cheual du cresson & autres herbes chaudes qui peuuent diminuer les humeurs si c'est en Esté: mais en Hyuer luy faut bailler du charbon benist, & bouillie tiede faite de farine de froment, & faut qu'il boiue de l'eau chaude: & le bien garder d'eau froide. Et quand on luy baille ce breuuage, luy faut tenir la teste haute & luy mettre vn baston en la gueule, iusques à ce que l'humidité & breuuage soient entrez en la teste par les narines.

Contre les fieures des cheuaux.

Chapitre 166.

LA fieure d'vn cheual est quasi incurable: alors il porte la teste basse & ne mange rien ou bien peu: les yeux luy pleurẽt, les boyaux luy poussent continuellement: laquelle maladie est cõme epidymie, dõt pour vne année en sont mors plus de trois cẽts: toutesfois y pourras faire les deux remedes qui s'ensuyuẽt. Premieremẽt luy feras tel clistere: Prés vne once de chair coloquinte, diagragant demie, centaurée vne poignee, autãt d'aluyne, castorei demie once tout cuict en eau, & fais dissoudre six onces de regalice dedans, demie once de sel commun & demie liure d'huile d'oliue, puis luy feras emplastre de ce qui s'ensuit, lequel luy mettras sur les tempes pres des oreilles: Prens demie once d'esquille ou ognon marin: castorei, suzeau, seneué, & euforbe deux onces, tant d'vn que d'autre, le tout dissout en ius d'asphodilles, de basélic, ou de sauge, & le faut mettre sur la teste & és lieux susdits. Item pour cela mesme, prens du plantain grand & petit, & de l'eupatoire petit, & pas d'asne, de chacun deux poignées, armoise mediocre demie poignee, de tout cela te faut tirer le plus de ius que tu pourras: & si tu n'en peux auoir, les faut faire bouillir en trois pintes d'eau, iusques à la parfaite decoction: puis prendras demie liure de ceste eau, & vne liure de sucre, le tout meslé ensemble: & luy en fais boire autãt tous les matins & tous les soirs, cõme i'ay dit cy dessus. Item autre remede: Prens deux ou trois ou quatre onces de bon triacle, & les destrempes en bon vin, puis les fais aualler au cheual auec la corne. Item prens des racines de suzeau, & les piles tres-bien, pour en tirer le ius, & luy en fais boire tous les matins la pesanteur de

deux ou trois liures par trois iours, & il guarira. Item prens vne herbe nommée panacée ou herbe de Venus, ou plotamus, ou callitrichum, ou capilli Veneris, & la fais manger tendre au cheual, & il sera guary: si tu n'en trouue de tendres, fais bouillir la dure en eau comme i'ay dit, & la baille à boire au cheual auec la corne.

Des vers qui viennent aux couillons des cheuaux. *Chapitre 167.*

QVand les vers suruiennẽt en abondance aux couillons du cheual, ils le font mourir, si on n'y remedie soudainement. Les signes sont ceux-cy: Le cheual se veautre souuẽt, & se mort les costez, il tasche à grater son vẽtre auec le pied, le poil est leué contremont, il est plus gresle qu'il n'estoit parauant: & si on n'y met remede, il mourra auãt qu'ils ayent percé le vẽtre. Cela vient de mauuaise viande, & d'endurer trop grãd soif. Remede: Il luy faut ietter en la bouche toutes les entrailles d'vne ieune poule, & les luy fais aualler encores chaudes: & continuer cela par trois iours au matin seulement sans le laisser boire ne manger que bien peu iusques à neuf heures. Item pour cela mesme aucuns broyent des branches & verges d'abrotane, autrement dite aurone, & les font manger au cheual auec son auoine, puis luy font boire de l'eau salée. Item on luy baille du seigle vn peu cuict & seiché au soleil. Item baille à manger au cheual des fueilles verdes de saux ou de cannes, car il iettera ces vers auec sa fiente: & luy en faut donner iusques à ce qu'il ait tout ietté ces vers, & il sera guary.

Pour les os rompus. *Chapitre 168.*

POur consolider soudain tous os rompus du cheual, coupe le cuir dessus la rompure, puis fais frire en huile d'oliue des vers qui s'appellent ystules, & les lie dessus. Item autrement: Si l'os est rompu, ou si les ioinctures sont separées, laisse faire les maistres experimentez en cela, car la cure de ceste maladie gist plus en operation qu'en parole: Ce neantmoins faut sçauoir qu'apres la reparation de l'os ou ioinctures faut faire vn cautere sur le lieu, à fin que les nerfs estendus se retirent, & retournent en leur lieu.

Pour guarir toutes playes du cheual.

Chapitre 169.

POur quelque playe qu'ait le cheual, prens des racines de mauues champestres, & les fais bouillir longuement auec du lard de porc, puis les mets sur la playe auec du lard, en les changeant & redouuellant souuent, car la douleur s'en ira & le lieu se molifiera, & de bref on y verra signe de guarison. Item le meilleur remede qu'on sçache trouuer: Cherche au chapitre des creuasses de trauers vn vngent qui est fait de terebentine, cire vierge, gomme d'anet ou sapin, betoine, & autre choses qui y sont contenues. Autre poudre tres-bonne pour toutes playes, escorcheures, & rompures des cheuaux: Prens du romarin, & le fais seicher à l'vmbre, & non pas au soleil: & quand tu voudras medeciner la playe, laue la de vinaigre ou vrine nouuelle d'hõme, puis apres mettras dessus de la poudre faite de ce romarin, & tu verras vne merueilleuse operatiõ. Item note que si on laue quelque playe que ce soit auec eaue de la decoctiõ de taxus barbatus, iamais n'y viendra fistule ny aucun chãcre, & en sera plustost guarie. Item prens vne herbe nommée iacea nigra, ou autrement viola ferraria, ou auriga, & la pille pour appliquer sur la playe, car elle en sera guarie auec l'aide de Dieu.

D'vne escherde ou espine qui peut entrer en quelque lieu sur le cheual. *Chapitre* 170.

AVcunesfois vne espine ou escherde de bois entre en quelque lieu sur le cheual, & demeure dedans la chair, & s'y engendre apostume, & toute la iambe en est aucunesfois enflée, & principalemẽt quand quelque nerf en est touché: que le cheual est contraint de clocher. Remede. Il faut premieremẽt raire la playe, & le lieu où est l'espine ou escherde tout à l'entour, puis prendre trois testes de lezard, & les broyer pour les lier dessus auec vne piece. Item prens des racines de roseaux, & les broye en miel, pour en faire emplastre & le mettre dessus, & l'escherde ou espine sortira. Item les limaçons broyez cuicts auec du beurre y sont bons, & note que ces medecines souuẽt renouuellées tirent hors l'espine ou autre chose qui y sera. Et quand elle sera hors faut guarir la playe auec vn aubin d'œuf, & autres choses consolidatiues, & auec vnguent fait de terebentine, cire vierge & autres choses contenues au chap. des creuaces de trauers.

Et s'il y reste quelque enfleure la faut oster auec l'emplastre faite d'aluyne, aparitoire, brãche vrsine, graisse, farine & miel, broyez ensemble & cuicts : lequel molificatif est bon à oster toutes enfleures molles & nouuelles qui viennent de cas fortuit, comme d'vn coup baillé à la iambe, au genouil, ou iointures en le renouuellant souuent.

Du chancre. *Chapitre* 171.

SOuuent le chãcre suruient aux ioinctures des iambes du cheual, pres des pieds, c'est à sçauoir au pasturon & aucunesfois en autre lieu : & vient pour plusieurs raisons, aucunesfois à cause d'vne playe qui a esté au lieu & s'est fortifiée & enuieillie par negligence, ou que quelque ordure ou eau soit entrée dedãs : ou de pourriture quand on cheuauche le cheual sans regarder s'il a rien aux iambes ou ioinctures : car si la maladie s'enracine en vne playe, & que les eaux ou ordures y touchent, certainement le chãcre s'y engẽdre. Remede : Prẽs du ius de racines d'asphodilles, vij. onces : chaux viue, iiij. arsenic puluerisé, deux : tout broyé & meslé ensemble, puis le mets en vn pot neuf, lequel faut bien couurir à fin que la fumée n'en sorte : & faut tout faire si bien cuire qu'on le mette facilement en poudre, de laquelle empliras le chancre deux fois le iour, iusques à ce qu'il soit mortifié, & qu'il tõbe en lauant premierement la playe de fort vinaigre : apres tu guariras la playe auec vn aubin d'œuf & autres choses, comme i'ay dit cy dessus en plusieurs chapitres. Le signe de la mortification du chancre est, quand la playe s'enfle tout autour. Item aussi est bonne pour cela mesme la fiente d'homme bruslée & mise en poudre auec tartre puluerisé & bruslé, & en faut faire comme i'ay dit de la poudre d'asphodilles. Item le tartre meslé auec du sel, & mis dessus. Item autrement & mieux : Prens ails, poiure & piretre pilez & meslez auec vieil oing de porc ou d'oye, pour mettre dessus le chancre en maniere d'emplastre, laquelle faudra renouueller deux fois le iour, iusques à ce que le chancre soit guary : puis guariras la playe cõme i'ay dit cy deuãt & diray cy apres au chapitre de la cure des playes des iãbes. Et note que la poudre d'asphodilles est plus vehemente que toutes les autres : & pource qu'il est dangereux de cauteriser ou inciser les lieux nerueux, & pleins de veines & arteres, pour euiter

plus grand danger, c'est le plus seur d'y vser de ces poudres: iaçoit que le chancre soit mieux guary par incisions ou cauteres, car à grand peine peut on iamais inciser ou cauteriser lesdits lieux aux poulains sans danger. Parquoy disoit Hippocrates. Quand le châcre est caché, il ne le faut curer soudain: car si tu le cures soudain il perira, sinon il demeure plus long temps à estre guary. Cela s'entẽd selon Galien, du cautere & incision, car quãd vn chancre est caché, c'est à dire en vn lieu nerueux, on ne le peut bien inciser, & y a grand danger à cause des nerfs. Itẽ autre remede: S'il est aux iãbes ou pieds du cheual, prés de l'alun, diagragant & souphre, autãt d'vn que d'autre, le tout broyé ensemble, & meslé auec cire & en fais vne chandelle, laquelle allumeras & feras degoutter dessus le chancre, en gardãt d'en laisser degoutter ailleurs: & faut tousiours garder le cheual d'eau & d'ordure. Item si le chancre a mangé les leures du cheual, faut faire fort seicher de la semence de chãure, puis la piler bien menu, & en mettre dessus iusqu'à ce qu'il soit guary. Itẽ prens de la chaux viue, encre, miel & sauon vieil, esgalement tout broyé ensemble & en fais vne maniere de paste, laquelle tu feras brusler en vn pot au feu, puis la faut pulueriser, & mettre de ceste poudre dessus iusques à ce que le chancre soit desseiché. Item si le chancre vient en la maschoire, ou en lieu auquel la chair ne soit pleine de nerfs & muscles, il doit estre cauterisé tout autour, & par le milieu, puis faut oindre les cauteres de miel iusques à ce que le cuir tombe de soy-mesme: & le faut garder de toute l'humidité qu'on pourroit tirer auec le sang de l'autre costé du col. Itẽ les gencieues sont aucunesfois corrompues d'humeur melãcolique qui y abonde, dont le chãcre y vient & apparoissent noires & saignãtes, & ne prennẽt gueres de viandes: & par l'oppression & abondance de mauuaises humeurs, les playes ne se peuuent consolider. Mais à cause que l'apostume y est, faudra tout coupper & arracher: puis inciser & ietter hors ceste chair noire, & raser aussi l'os de la machoire: & ne faut craindre de faire cela, car vn cheual est de grosse & dure substance, & endure facilement l'incision, si le chancre n'est en lieu intrinqué ou nerueux, ou en la corne du pied, ausquels lieux il faut craindre de faire incision, de peur que les veines ou nerfs soient blessez ou corrompus,

Item vn autre, qui est aussi bon pour guarir toute fistule : Prens du verd de gris, arsenic, persicaire broyée, vitriol, nitre, des deux ellebores le tout puluerisé menu : & puis apres iette ceste poudre sur le chancre, pourueu que tu aye premierement nettoyé ceste playe auec vrine ou vinaigre où ait esté cuicte de l'hyssope & centaurée. Item pour guarir le chancre prens de la sauge & de la rue broyée auec vieil oing de porc, & les mets dessus tant qu'il soit tout mangé & deuienne blanc, puis n'y mettras plus que de la poudre de sauge pour consolider. Item prens du souphre, raisine de vin esgalement tout ensemble, & en fais vn cierge pour faire degoutter sur le chancre, & garde bien d'en laisser choir ailleurs. Autrement : Prens de l'alun, souphre & tartre esgalement, que tu mesleras ensemble & en feras vn cierge que tu allumeras pour le faire degoutter dessus le chancre, comme i'ay dit cy dessus, & garde qu'il ne tombe en autre lieu.

De la fistule. *Chapitre* 172.

SI vn chancre n'est bien guary, ou quelque vieille playe, il y suruiẽt vne maladie qu'õ appelle fistule, laquelle fait la playe profonde auec vne petite ouuerture qui mange la chair iusques aux os par les mauuaises humeurs qui y descẽdent: car les mauuaises humeurs descendẽt tousiours en vne playe si on ne la guarit comme il est necessaire : puis s'engendre vne fistule par laquelle nature fait sortir lesdites humeurs. Remede : Emplis la fistule de la poudre declarée au prochain chapitre qui est d'asphodilles & autres choses desquelles y est parlé : mais il faut dauantage que la poudre d'arsenic soit en poids esgal à la chaux viue, à fin que ceste medecine en soit plus violente. Item vne autre poudre plus violente: Prens de la chaux viue & arsenic esgalement tout broyé & puluerisé ensemble: puis le mesle auec ius d'aulx, doignons & d'hiebles autant d'vn que d'autre: & le feras bouillir en miel & vinaigre autant que desdits ius, iusques à ce qu'il deuienne comme vnguent: consequemment faudra lauer la fistule de vinaigre, & la remplir dudit vnguent, & la lier si fort que rien n'en puisse sortir. Item prens du ius de mauues ou de racines de ciclame, & autãt d'huile d'oliue, vn peu de vinaigre & vn peu de sel broyé, puis mesles tout ensemble, & le mets dedãs la fistule iusqu'à ce qu'elle soit guarie. Item autrement : Prens

de l'orpin, chaux viue, verd de gris, autant d'vn que d'autre, le tout battu auec ius de piretre en y meslant de l'ancre, puis iette tout dedans du miel fondu en vinaigre esgalement, & le tout cuict ensemble en le mouuant tant qu'il deuiẽne comme paste, puis en empliras la fistule deux fois le iour apres que tu l'auras lauée de bon vinaigre. Item vn autre plus violent: Prens du realgar bien broyé auec saliue & vrine d'homme pour mettre dedans la fistule. Quand la fistule s'enfle à l'entour & qu'elle est rouge dedans, c'est signe de guarison: mais si elle est mortifiée, il faut guarir la playe comme i'ay dit des autres. Si la fistule est en lieu charnu, la faut guarir comme le chancre. Item pour guarir la fistule & chãcre s'ils sont profonds, fais vn tuyau de cyclame, & l'oins de sauon noir & le mets dedans, & la fistule s'eslargira & nettoiera si bien que tu verras facilement le fonds: puis le pourras esteindre auec poudre faite d'arsenic, verd de gris, persicaire & autres choses comme i'ay dit au prochain chapitre. Et note qu'aucun chancre ou fistule ne peuuent estre guaris si la medecine n'entre iusques au fonds. Item la fistule s'eslargit fort auec de la flammette: & quand la fistule ou chãcre seront mortifiez tu feras vn vnguent pour consolider de sel nitre & vitriol broyez ensemble, lequel tu mettras dessus. Faut aussi noter que l'vnguent rompant est bon contre la fistule ou chancre & le fait meurir. Quand l'ordure commence à sortir claire & qu'elle deuient incontinent espaisse, c'est signe que ladite fistule ou chancre sont mortifiez.

D'vn nerf couppé. *Chapitre* 173.

SI vn nerf est couppé faut prendre les deux bouts & les coudre ensemble auec soye ou crins, puis prendre des vers nommez lumbriques qu'on trouue dedans du fient, & les frire en huile d'oliue pour mettre dessus. Item faut premierement garder que l'eau froide y touche, car incontinent elle pourriroit le nerf. Et note que si le nerf est du tout couppé il ne fait point tant de mal au cheual que s'il estoit seulement frappé ou piqué. Apres cela faudra rechauffer & guarir ce nerf auec choses chaudes & penetrantes, c'est à sçauoir huile, miel, & vn peu de vin, le tout cuict ensemble: puis faudra lier dessus vne emplastre faite de miel, racines d'hiebles, & dialthée. Si le nerf est couppé en

long, pourras ainsi guarir : Prens des vers de terre & les iette en huile ou vn peu de miel, & les chauffe vn peu au feu, puis les mets tous chauds sur la playe sans y mettre autre medecine en les renouuellant souuent: & s'il est couppé de trauers & oblique, il sera bien difficile à guarir de ceste seule medecine.

D'vn nerf contrit. Chapitre 174.

SI vn nerf a esté touché & contrit de quelque playe faut mettre dessus de la chair de tortues bien broyée & pilée auec poudre de moulin. Aucuns y adioustent de la myrthe & aloes.

D'vn nerf tors & intrinqué.

Chapitre 175.

QVand vn nerf est tors fais vn cautere d'vn fer ardant dessus en la forme d'vn cercle, tellement que toutes les lignes respondent au milieu & il sera guary.

Contre toute douleur, enfleure & indignation de nerfs.

Chapitre 176.

FAut faire bouillir de la farine de graine de lin, terebentine, & miel, autant d'vn que d'autre en vin blanc iusqu'à ce qu'il soit espais pour faire emplastres à mettre dessus, & tu verras vne merueilleuse operation.

Vnguent pour reparer la chair.

Chapitre 177.

POur faire reuenir la chair & guarir vne playe, faut faire tel vnguent: prens de l'aluyne, mariolaine, pinpernelle, calament, encens masle & cire tout broyé & bouilly en vieil oing sur le feu, iusques à ce qu'il soit bien incorporé ensemble: & faut tremper en cest vnguent vne piece de lin pour mettre sur la playe, lequel est merueilleusement bon pour reparer & consolider la chair.

D'vne playe faite d'vne flesche enuenimée.

Chapitre 178.

QVand vn cheual a esté nauré d'vne fleche enuenimée, prens de la sueur & escume d'vn autre cheual, & du pain brullé, & mesle tout auec vrine d'homme pour bailler à boire au cheual, puis prens huile & miel meslez auec de la graisse, & en mets dessus la playe.

Contre vne morsure de serpent.

Chapitre 179.

QVand vn homme ou vn cheual a esté mors d'vn serpent le faut ainsi guarir : Prens de la sauine & la broye & destrempe en laict de vache qui soit tout d'vne couleur, c'est à dire sans tache, & en baille à boire au patient, soit homme ou beste, & auec l'aide de Dieu il sera guary. Item autrement : Prens des oignons pilez auec miel & sel, puis tout ainsi bien pilé l'appliqueras dessus le lieu qui aura esté mordu : & auec la corne feras boire au cheual du triacle auec bon vin.

Contre la morphée & toute impetigue qui aduient aux cheuaux.

Chapitre 180.

LA morphee ou impetigue viēt aussi biē aux cheuaux qu'aux hōmes à l'entour des yeux & paupieres, au nez & à la bouche. Remede : Prens de la racine de brionne, concombres sauuages, viticelle, esclaire, asphodilles, flammule & vary, puis en tire le ius & le mesle auec vinaigre, & qu'il y ait deux parts de ius, & vne de vinaigre, & fais tout bouillir ensemble iusques à la cōsommation de la tierce partie, puis apres mets du lithargire mis en poudre auec, & fais tout couler par dedans vn drapeau : cela fait prens de l'huile de laurier & cire & en fais vnguent, en y adioustant vn peu de vifargent : cela est approuué, & si tu en oings la playe elle se guarira. Autrement prens de la farine de seneué & la mesle auec fort vinaigre, & en oins la playe, ou la mets dessus en maniere d'emplastre : continue cela par trois sepmaines & il se guarira. Item autrement : Prens de la myrrhe, aloes, sang de dragon, orpin, fiente d'oye, sauon confit en huile de laurier, huile d'oliue & vinaigre, & en fais vnguent pour oindre les playes iusques à ce quelles soient guaries. Item prens de la gomme de pruniers, & la mets en fort vinaigre, & la laisse là iusques à ce qu'elle soit fondue : puis mettras de la suye dedans & la mesleras iusques à ce qu'elle deuienne comme vnguent duquel oindras les playes : cela est approuué.

Contre la mortalité des cheuaux & autres bestes.

Chapitre 181.

IL aduient aucunesfois par la corruption de l'air, ou pource que la pasture est infecte, & pour autres causes qui sont inco-

gnues, que les cheuaux, bœufs, brebis, & autres bestes sont infectées, & que soudainement elles meurent. A ceste cause il y faut pouruoir en ceste sorte & maniere: Prens de la betoine, car on en trouue en plusieurs lieux abondamment, & fais si tu peux que les cheuaux, bœufs, ou autres bestes en mangent. Et s'ils n'en peuuent manger, prens ladite herbe & la broye fort bien, & le ius qui en sortira mesle le auec l'eau que tu leur bailleras à boire: mais qu'ils n'en boiuent pas durant l'epidimie. Et par ce moyen seront secourues de ladite mortalité. Semblablement l'herbe appellée scabieuse y est propre.

Memoires ou notables. *Chapitre* 182.

A La fin de mon liure ie te declareray des choses dignes de memoire & notables. Et premieremẽt si tu veux tousiours tenir ton cheual en santé, tellemẽt qu'il ne luy suruienne galles, suros, spinelles, iauars, esperuains ou courbes, à fin que plus facilement il puisse trauailler (car toutes ces maladies luy viennẽt de trop grand trauail) tu le dois faire cauteriser és lieux où lesdites maladies & playes ont esté par quelque mareschal prudẽt & expert. Item note que si on cauterise le cheual à l'aage de deux ou trois ans, & qu'on le laisse pasturer aux champs il se guarira mieux: car la rosée est fort bonne pour oster le feu, & guarir le cautere, aussi le cheual en deuient plus beau. Item note que le feu laisse les playes & maladies en l'estat qu'il les trouue & les cõtregarde. Parquoy si le cheual a aucunes de ces maladies, il ne le faut cauteriser iusques à ce que la douleur soit cessée: ce que le sçauãt mareschal & expert pourra bien faire. Item note que le cheual ne doit iamais estre saigné de la poictrine, du costé, ne des flans, car telle saignée requiert accoustumance si elle n'est necessaire par quelque maladie. Itẽ note qu'on doit euiter d'inciser ou lier les veines, car cela est cause que le cheual n'est iamais de telle vertu qu'il estoit auparauant, & ne profite en rien sinon qu'il en est plus beau. Item note qu'on ne doit point mettre de lacs ou setons en la poictrine du cheual, si ce n'est pour cause tres-necessaire, car il n'en deuient que plus pesant & lasche. Item note que le cheual qui aura esté malade du ver sera tousiours plus pesant que deuãt, nonobstãt qu'il semble estre guary. Item note que si tu as trauaillé ton cheual, le faut laisser refroidir

& estaller auant que l'abreuuer, quand tu le deurois attendre iusques à minuict: car autrement luy pourroit suruenir vne dissenterie qui le feroit mourir. Item quand le cheual est blessé au dos s'il est necessaire de le cheuaucher ou qu'il porte quelque chose, il ne faut pas boyter sa selle, car par la dureté qui seroit autour de la playe, le dos seroit plus fort blessé: mais feras plus seurement en ceste sorte: Couppe la toile de la selle au dessus de la playe de long & de trauers en forme d'vne croix, puis tire la laine ou bourre dehors, & la fais fort battre & adoucir entre les mains, & la remets au lieu mesme où elle estoit, puis la toille ainsi couppée en croix doit estre si bien ordonnée qu'elle ne tombe & blesse point la playe: en apres faut mettre sur ladite playe quelque medicament, & mettre la selle ou bast dessus pour le cheuaucher. Item note que si le cheual est las & fasché sur les champs tellement qu'il ne puisse plus cheminer, le faut refraischir en ceste sorte & laisser reprendre sa vertu comme s'il n'auoit point trauaillé: Alors il te faut mettre ton cheual en vne estable ou maison, ou au chemin moyennant que le temps ne luy puisse nuire, puis luy oster sa selle ou bast, & le laisser veautrer tant qu'il voudra comme font les asnes & mulets, & il se releuera aussi deliberé d'aller que s'il n'eust point trauaillé de la iournee: parquoy luy remettras la selle, & le cheuaucheras comme deuant. Item note que pour arracher au cheual les dents qu'on appelle escalongnes, le temps de vendanges est le plus commode, car si on luy baille à manger des raisins, les playes en sont plustost guaries, & se cōsolident mieux, sans que les vers s'y engendrent ou quelque mauuaise chair, la bouche en deuient meilleure & le cheual engraisse. Item note que si tu veux garder ton cheual sain & de plus grand trauail, luy dois bailler à māger paille ou orge toute l'annee sans luy bailler herbes ou fourrage au nouueau temps: toutesfois en Automne on luy doit bailler à manger des herbes de pré auec la rosee: & neantmoins luy bailler au soir de l'orge ou auoine, car le cheual en sera plus sain, & endurera plus grand labeur & viura plus long temps en santé, & sera tousiours gras. Ie n'entends pas que tel cheual soit à vn marchand de cheuaux, car à fin qu'il semble plus beau, le faut engraisser: & au nouueau temps est bon de bailler aux poulains

du fourrage ou autres herbes pour les desennuyer. Item on doit cognoistre qu'il y a certains signes au ciel qui respondent aux parties du corps du cheual. Premierement Aries respond à la teste, à la face & autres membres qui y sont contenus. Taurus au col & à la gorge. Gemini à l'ouuerture, espaules, hanches & aux iambes & pieds de deuant, & à tout ce qui est contenu en ces membres. Cancer à toute la poictrine & aux deux grandes costes. Leo au cœur & à l'estomac, & à son orifice & entrée. Virgo au diaphragme, foye, poulmon & au fonds de l'estomac iusques au nombril. Libra aux entrailles, nombril, iusques au poulmon & à tout ce qui y est contenu, & aux fesses & espine du dos, auec les costes qui en descendent. Scorpio aux genitoires, comme au con, matrice, periteneon, couillons, bourses auec les parties honteuses tant deuant que derriere. Sagitarius aux hanches, fesses, gras des cuisses, & au trumeau. Capricornus aux genouils, & à ce qui est le subtil des cuisses. Aquarius aux iābes. Pisces aux pieds. Et si quelqu'vn veut medeciner ou vser de chirurgie sur quelque membre, ou par decoction, ou incision, ou cautere ou autrement, doit garder que la Lune ne soit au signe correspondant au mēbre qu'il faut medeciner: car il est non seulement perilleux, mais aussi y auroit danger de mort. Item note que si quelqu'vn veut oster les escalongnes au cheual, ou cauteriser, ou faire semblables cures & operations de mareschal, il le doit faire quād la Lune est au decours, & non pas quand elle croist: car ainsi s'augmentent & diminuent les humeurs és corps comme la Lune se diminue & augmente. Item faut sçauoir que l'eau fort distillée par vn alembic de la douziesme part de vitriol Romain, ou de couperose, & de la sixesme partie de sel nitre, guarit le cheual de toute fistule, & de tout chancre. Et est aduenu que i'ay guary vn cheual ayant vne fistule en la soule du pied laquelle aucuns mareschaux appellēt la fourmy. Itē ladite eau guarit la soye qui n'aist en l'ongle du pied, & cecy est vne maniere de fistule. Item elle guarit les grappes & seiches creuaces, quand encores elles seroient persées d'outre en outre. Aussi la zarie, autrement dite les rioles de taigne, & le desir de se gratter & frotter auec ce elle oste la taigne. Item elle guarit les restes qui sont longues, & celles qui sont seiches, & toutes autres infir-

mitez qui sont de ce genre en quelque partie que le cheual les a sur son corps. Et sçache que ladite eau guarit toutes les predites maladies, moyennant que ladite eau puisse paruenir à la racine de ladite maladie. Elle guarit pareillement les morfins, les gratelles & rongnes en quelconque partie qu'elles soient au corps du cheual: mais premierement il faut bien frotter & racler le lieu de la maladie, si bien qu'elle rende le sang ou vne humeur d'eau. Item pour ce mesme, autre medecine: Prens vn crapaut & le brusle en vn pot de terre qui ait son couuercle, & le faut clorre & couurir tres-bien de paste faite d'vne partie de tartre pulueriśe, & les deux parties de farine de froment, le tout destrempé auec vn aubin d'œuf. Apres que le crapaut sera tout bruslé faudra le mettre auec vieil oing, en sorte que pour chacun crapaut, y ait quatre onces de vieil oing. Et de ce faut oindre les ongles des cheuaux, car ils s'en augmenteront & guarira les creuaces & toutes rongnes que pourront auoir les cheuaux dedans neuf iours, moyennant qu'on les oingne deux fois le iour, c'est à sçauoir de matin & de soir: & guarit toutes les susdites maladies ainsi que ladite eau forte, & encores mieux & plustost. Item faut noter que les cheuaux qui sont portez sur nauires, galeres & autres vaisseaux par mer, la tierce partie communemēt meurent. Laquelle chose aduient pour les incōmoditez qu'ils souffrent par tel deport: car ils ne peuuent se reposer ny coucher, ainsi necessairement il faut qu'ils soient tousiours debout. Et quand ils veulent & leur est besoin de se reposer ou dormir on leur baille de la pasture qui ne leur est conuenable. Et ensemblement sont si pressez que presque continuellement ils se couchent l'vn l'autre: dont il s'ensuit qu'ils ne se peuuent purger ne vriner. Et si on n'y preuoit il faut necessairement qu'ils meurent. Adonques sur cecy ie dōneray deux remedes tresvtiles. Le premier est que quād l'opportunité, le tēps & le lieu s'offre, les faut retirer hors desdits vaisseaux à terre, & les faire manger, & attēdre qu'ils se soient vuidez de leur superfluitez. Et si pour la tempeste de la mer, ou l'incommodité du lieu cecy ne se peut faire, alors faut donner au cheual le second remede, c'est à sçauoir de clisteres conuenables, comme de la decoction de mauues ou de la mercuriale auec vn peu d'huile d'o-

liue,& vn peu de ſel. Parquoy celuy qui a à traiter les cheuaux doit touſiours auec ſoy auoir vn inſtrument à ce conuenable: autrement les cheuaux encourroient tout incontinent le peril de mort. Et ſçache que ce cliſtere doit eſtre fait quand les cheuaux en ont affaire. Il ſuffit toutesfois qu'on leur baille ce cliſtere vne fois ou deux la ſepmaine : & c'eſt la ſinguliere medecine pour cheuaux qui ſont ſur mer,& qui eſt approuuée. Ou autrement faut faire vn autre cliſtere qui eſt,que premierement faut lauer le membre naturel de derriere du cheual bien fort auec eau ſalée. Apres mettre auec inſtrument ou ſeringue à ce propice dedans le ventre autre eau ſalée. Item autre remede: Faut prendre deux poignees de ſel, & vn pot plein de vin, & meſler tout enſemble, & mettre cecy (comme il eſt dit) auec inſtrument dedans le corps du cheual. Et ſi toutes les choſes ſuſdites ne ſuffiſent: Prens vn poreau & l'oings fort auec du ſauon noir, & le mets à la maniere d'vn ſuppoſitoire dedans le membre de derriere du cheual.



PETIT TRAITE' CONTENANT PLVSIEVRS RECEPTES, ET REMEdes d'aucunes maladies des cheuaux, depuis peu de temps recouuert: lequel nous a semblé bon adiouster à la fin du liure de Laurent Rusé, pour accommoder le Lecteur à telles receptes qu'il luy plaira.

Et premierement.

Pour coup ou heurteure à l'œil d'vn cheual, ou à l'entour d'iceluy: s'il n'y a sang ou playe.

CHAPITRE I.



LVY faut lauer les yeux d'eau de fõtaine bien claire, ou venãte du puis, la plus froide qu'on pourra auoir. Puis pour le guarir, prenez gõme de lierre, autremẽt appellé gummy hederæ, demie once, & en faites poudre. Apres prenez d'vne herbe appellée esclere; & autrement chelidoine, trois poignées, & en faites ius dedans lequel mettrez & incorporerez ladite gomme de lierre & auec vne plume d'oye aiant l'empennon; luy en mettez dedans les yeux deux ou trois fois le iour, & tant de iours que besoin sera. Et pour oster la concussion d'iceluy coup, l'on prendra cire neufue, trois onces de poudre de commin, demie once, poudre faite d'agrimoine, demie once, meslez & incorpo-

porez le tout ensemble quand ladite cire sera fonduë & en faites oignement duquel l'on en mettra sur le cuir en façon de cataplasme ou emplastre, laquelle on tiendra sur ledit œil, & concussion lié & bridé, à fin qu'il ne tombe tant que besoin sera, & iusques à ce qu'il soit guary.

Pour engraisser cheuaux. *Chapitre* 2.

PRemierement pour oster le gros flegme, sang corrōpu, morfondures, vers lumbriques, merennes, & autres mauuais cas que les cheuaux, & bestes cheualines ont dedans le corps, boyaux & autres membres interieurs, qui sont cause de les faire deuenir maigres, & qu'ils ne peuuent profiter ny engraisser, leur faut bailler son ou bren de froment, fait & cuict en la maniere qui s'ensuit. Prenez vn plein chauderon d'eau, & le faites bouillir à gros bouillons, & mettez y dedans vn picotin de son, & l'y laissez par l'espace de demy quart d'heure, puis ostez le son du chauderon, & le baillez au cheual, de grand matin deuant qu'il soit estrillé ny pensé, pour le faire manger le plus chaud que l'on pourra, & de l'eau où ce son aura bouilly lon abbreuuera le cheual quand l'heure sera, le tenant en lieu ou estable chaude & bien couuert si c'est en hyuer: & si c'est en Esté en estable ou lieu moyennement chaud. Et au soir luy faut bailler auec son auoine de la poudre cy apres declarée, la grosseur d'vn œuf, & continuer à ce faire l'espace de quatre, cinq, six, ou sept iours, selō que l'on verra estre necessaire. Car le son preparera les grosses humeurs, corruptiōs, morfondures, & autres maladies qui pourroient estre au corps du cheual, & les mollifira & preparera, à fin que plus facilement la poudre cy declarée face plus forte operation, & oste lesdites grosses humeurs. Prenez commin, fenugrec, sceleris montani, autrement appellé fizillois, graine de lin, de chacun deux onces, clou de girofle, noix muscade, gingembre, de chacun demie once, souffre vif deux onces, faites de tout poudre de laquelle vous baillerez au cheual, la grosseur d'vn œuf tous les soirs auec son auoine apres qu'elle aura esté bien criblée & nettoyée, tenant le cheual tousiours en bonne estable (comme dit est) chaudemēt & bien couuert. Puis pour l'engraisser, quand il viendra de boire apres que l'on aura bien auallé le poil & frotté sous le ventre, & l'auoir couuert de sa couuerture,

luy faut bailler vne iointee ou deux de froment deuant luy : & quand il sera temps luy bailler l'auoine, luy faudra bailler aussi deux iointées de graines d'orties l'espace de sept ou huict iours: au reste le nourrissant de bon foin & auoine, & le traittant bien il riuiendra.

Pour morfondure. *Chapitre 3.*

NOtez qu'il faut faire cequ'auõs dit en l'article precedẽt, où il parle de faire vuider les grosses humeurs, & morfondures du corps & membres interieurs du cheual, & faire tout ce qui est contenu iusques à ce où il est parlé de bailler graines d'orties pour l'engraisser. Car pour oster lesdites morfondures, les poudres & son y sont tres-bons & propices en les baillant selon les qualitez, & quantitez, heures, façon & maniere comme dit est.

Pour la toux. *Chapitre 4.*

POur le cheual qui a la toux, sera tres-bien fait luy bailler desdits son & poudre, à fin de faire vuider & euacuer par le fõdement plusieurs humeurs mauuaises, corrompues & froides qu'il a dedans le corps & membres interieurs, & est en cela cause d'où procede la toux. Et apres que lon verra qu'il sera purgé dedans le corps, on luy fera de l'eau assez chaude, & blanche de son ou farine que l'on aura mis dedãs. Et apres que l'on aura fait ladite eau, faut prendre vn baston gros d'vn pouce ou plus, & long d'vn pied, & l'enuelopper de drap pers nouuellement teint & passé en gueude ou pastel, en trois ou quatre doubles, & le faire en façon de billot, lequel on frottera tres-bien, & tant qu'il sera possible d'huile de lorin. Puis on mettra ledit bastõ ou billot ainsi enueloppé dudit drap pers, & frotté de ladite huile de lorin, en la bouche du cheual, comme si c'estoit vne bride auec lequel billot on fera boire le cheual: & quand il aura beu, on luy laissera mascher ledit billot, à fin que toute la substance de ladite huile luy entre dedans le corps. Et quand on voudra luy donner son auoine, faut mettre dedans icelle la grosseur d'vn œuf de la poudre qui s'ensuit, graine de fenouil quatre onces, graine de fenugrec deux onces, cardamome vne once, & faites du tout poudre, mais non pas trop deliée, à fin qu'il ne la souffle en mangeant son auoine, & le tenant couuert & en bonne estable chaude, par tant de temps que besoin sera.

Pour morue. *Chapitre* 5.

ON prendra vn baston de moienne longueur gros de demy doigt, lequel on enuelopera d'vn drapeau, ou bien pour le meilleur d'vn drap pers freschement passé par la guesde qu'aucuns appellent pastel : lequel baston ainsi enueloppé desdits drappeaux ou drap, on le frottera de sauon noir, apres on le mettra assez auant dedans le nez deux ou trois fois le iour.

Pour gorme. *Chapitre* 6.

PRenez des quatre oignemens chauds, qui sont huile lorin, oignement d'aggrippa, d'aulte, & marciatum, autant de l'vn que de l'autre: & apres les auoir meslez ensemble, frottez en tous les iours aux soirs la gorme du cheual, puis l'enueloppez d'vne peau de mouton auec la laine. Ce remede est bon en hyuer, mais pource que lesdits oignemens sont trop chauds en esté, au lieu de ce on prendra oignements d'aute deux onces: trois oignons de lis cuicts, leuain de seigle six onces, sein de porc fort vieil trois onces, ysope humide demie once, & de tout ce faire oignement duquel on luy mettra vn emplastre sous la gorge, auec laine suze ou crue, ou bié vne peau de mouton auec sa dite laine. Pendant iceluy temps on luy peut souffler aux naseaux vne fois ou deux le iour la grosseur d'vne noix, de la poudre faite d'euforbe, & ellebore noir autant de l'vn que de l'autre, ou bien d'vne plume ayant l'empennon fort frotté d'huile de lorin, luy mettre dedans les naseaux, & lesquels poudre & huile de lorin seront cause de luy faire ietter, & euacuer partie des humeurs d'icelle gorme par les naseaux.

Pour auiues. *Chapitre* 7.

PRenez fiente d'homme fraischement faite, & la mettez auec vne pinte de vin blanc, & la faites boire au cheual, apres montez dessus, & le trottez & cheuauchez deux heures, ou tant que besoin sera, & qu'on verra qu'il ne tremblera plus, ains mangera, & aura appetit de manger. Ou bien si on voit qu'il ne tremble plus, & qu'il n'ait appetit de manger, qu'on luy laisse la bride & mors en la bouche : & apres l'auoir couuert on le laissera en l'estable rõgeant son mors, ayant foin deuant luy pour en prendre quand il luy plaira, & luy doit on abattre sa littiere sous le vẽtre pour le faire pisser. Ou bien si on n'a le loisir de tãt le tenir

en l'estable,incontinent apres luy auoir baillé ledit breuuage,le faut tout bellement cheuaucher le pas, trois ou quatre lieuës selon qu'on aura la commodité de ce faire, & qu'on verra qu'il se portera, en l'esmouuant & arrestant en chemin plusieurs fois à celle fin qu'il pisse & fiente. Ce faisant auãt que le cheual ait fait lesdites lieuës,aydant Dieu,il sera guary,& aura bon appetit de manger. Autrement: Prenez poudre de sceleris montant vne once, agaric trosiscal demie once,poudre de commin & d'anis de chacun demie once,mettez le tout ensemble auec vne pinte de vin blanc, & luy faites aualler. Il sera bon pendant iceluy temps de luy souffler aux naseaux de la poudre d'euforbe & d'ellebore noir:ou bien luy mettre auec vne plume aiant l'empennon frotté d'huile de lorin aux naseaux,àfin qu'il iette par iceux & euacue partie du mal, & le promener vne heure ou deux, & faire ainsi qu'il est declaré cy deuant.

Pour tranchaisons. *Chapitre* 8.

PRenez vne poignée ou deux d'vne herbe appellée quintefeuille, autremẽt pentafilon,broyez la fort,puis la destrẽpez d'eau tiede,& la faites aualler au cheual. Autrement: Lon luy baillera & fera on aualler le breuuage fait de vin, & de poudre de sceleris montani, d'agaric, de commin,& anis, dont est fait mention cy deuant au chapitre où il parle des narines. Autrement:Prenez vne once d'anis en poudre,& autant de commin, & pilez le tout ensemble,puis destrempez le auec vne pinte de vin, & le faites boire audit cheual, puis le promenez & trottez fort. Autrement: Prenez vne once de fenugrec , vne once de commin,& pillez le tout ensemble,puis destrempez le auec vne pinte de vin,& le faites boire audit cheual,& le trottez fort.

Pour farsin. *Chapitre* 9.

PRenez son de froment, fait & preparé comme cy deuant est dit,où auons traité d'engraisser cheuaux, & luy bailler au matin à cinq heures pour le plus tard, & auant qu'il soit estrillé ny pensé,& luy faites mãger le plus chaud qu'il pourra manger, & continuer ansi trois iours durãt, apres lesquels on le fera saigner de la veine du col le matin auant qu'il aye beu, & d'icelle veine on fera distraction de sang suffisante, & ne luy baillant le iour qu'il aura esté saigné à boire ne à manger de quatre heures

apres ladite saignée. Lesdites quatre heures passées on luy baillera du foin, & le laissera-on repaistre vne heure ou plus, puis on l'abreuuera d'eau chaude blãche, & apres on luy baillera l'auoine quand il aura mangé du foin. Deux iours apres commencez à luy bailler dudit son six iours continuels, en luy baillant par chacun desdits six iours tous les soirs auec son auoine la grosseur d'vn œuf de la poudre qui s'ensuit. Prenez commin, graine de lin, fenugrec, & sceleris montani de chacun ij. onces, souffre vif, quatre onces, & de tout ce faites poudre, de laquelle on baillera au cheual, ainsi qu'auons dit, auec son auoine durant lesdits six iours, durant lesquels on prẽdra la racine d'vne herbe appellée ceterach, ou langue de cerf: de la racine d'vne herbe appellée bouillon blanc, autremẽt taxus barbatus, de la racine de valerienne, de la racine de lappatum, & de chacun autãt d'vn que d'autre. Couppez lesdites racines & herbes bien menues, apres meslez les ensemble, & en baillez au cheual la quantité d'vne poignee à chacunefois que luy baillerez son auoine au matin & au soir, ou biẽ sãs son auoine si on void qu'il en puisse & vueille mãger: & le iour que luy baillerez lesdites racines ne luy baillez de ladite poudre. Et apres les six iours que luy aurez baillé les racines, faites le saigner & esuenter de la veine du col, de laquelle on tirera bien peu de sang. La saignée faite on ne luy baillera à boire ny à manger de quatre heures apres, ne aussi le iour de ladite saignee on ne luy baillera auec l'auoine ces racines ou poudre. Ceste seconde saignee faite durant six iours, on nourrira le cheual de bon foin & auoine en le tenant chaudement, & auec l'auoine on luy baillera durant lesdits six iours vne fois le soir de ces racines & à l'autre soir desdites poudres aux quantitez dessusdites. Et ces six iours derniers passez ne luy faut plus donner de ces poudres ny racines, mais de bon foin, & de bonne auoine. Cependant le cheual guarira du farsin, & de quelque cause ou humeur qu'il puisse proceder ne luy en demeurera dedans le corps, & s'il y a botons dehors aux couillons ou autre part, d'eux mesmes se romperont, cherront, & seicheront, pource que la cause motiue & principale du farsin, qui estoit dedans le corps és parties interieures, sera ostee.

Pour cheual qui ne peut pisser.

Chapitre 10.

PRenez vne once d'albicunges,&en faites ius,lequel destrēperez auec vne chopine ou pinte de vin blāc,& le faites boire au cheual,& apres le promenerez. Autremēt: Prenez vne ou deux gosses ou teste d'aulx,broyez les auec la peau & escorce en vn mortier auec huile d'oliue,& ce soit fait en façon d'oignement:duquel en frotterez le membre & couillons du cheual. Autrement:Prenez fleurs de genets,& les faites bouillir en eau: & de la decoction qui en viendra,en ferez boire au cheual.

Pour cheual qui a courte aleine, & qui est en danger de venir poussif.

Chapitre 11.

PRenez au temps de vendāges deux ou trois seaux de moust en quelque vaisseau:& quand le cheual aura ieusné deux ou trois fois de boire eau, donnez luy à boire ledit moust, tant qu'il en pourra boire,& qu'il semble qu'il en doiue creuer. Apres qu'il aura beu cheuauchez le assez fort l'espace d'vne heure & apres le pas en reuenant:puis le mettez en l'estable,le couurāt bien:& par ce moyen il vuidera les gros flegmes visqueux, & autres mauuaises humeurs qu'il a dedans le corps mesmement à l'entour du poulmon,& pour lesquels il estoit tellement constipé qu'il ne pouuoit respirer ny auoir son aleine. Apres qu'il aura tout vuidé on le mettra en bonne estable chaudement, le nourrissant au reste assez bien: mais ne luy faut bailler gueres de foin,ains paille de froment,en mouillant le foin qu'on luy donnera. Autrement prenez poudre de regalice, trois onces: poudre d'ysope seiche,trois onces:poudre de la racine d'vne herbe appellée enulle campane,trois onces:poudre de sceleris montani trois onces:poudre de gingēbre,trois onces:meslez & incorporez le tout ensemble,& en faites poudre, de laquelle en baillerez la grosseur d'vn œuf tous les soirs au cheual auec son auoine,par tant de fois que l'on verra que besoin sera.

Pour mulles trauersines & autres.

Chapitre 12.

PRenez suif de mouton,& le fondez, puis le laissez refroidir tāt qu'y puissiez tenir le doigt:apres prenez son de froment & le meslez auec ledit suif: & le tout bien meslé en mettrez sur des estouppes de chanure,en façon d'emplastre,&le mettrez sur

la mule,& ne la remuez de ij.iours. Puis prenez vieil oing bien pourry,& le fondez au feu, & laissez le refroidir tant qu'on y puisse tenir le doigt: apres prenez deux moyeux d'œufs, & vn peu de verd de gris en poudre,argent vif,demie dragme:meslez le tout ensemble& en faites oignement,duquel souuent on oindra lesdites mules. Autrement: Frottez fort lesdites mules de vinaigre, prenez huile de lorin quatre onces: verd de gris en poudre deux dragmes:litarge d'or deux dragmes:faites de tout oignement,& en frottez les mules.

Pour suros. *Chapitre* 13.

POur oster suros à vn cheual,ostez du lieu où sont les suros le poil auec vn rasouer ou autremẽt en la meilleure forme que l'on pourra,à fin qu'il n'ait si grande douleur. Apres auoir osté le poil,on frottera la nodosité ou scrophule, qu'on appelle suros d'vn baston ou coudre assez doucement pour mollifier & adoucir la dureté qui y estoit. Ce fait,on prẽdra chaux viue deux onces,laquelle on amortira & esteindra auec huile rosat: apres qu'elle sera esteinte, on prendra herbe de melisse, & on en fera du ius, dedans lequel on mettra tremper demie once d'agaric, l'espace de demie heure: puis on prendra la chaux viue & agaric auec vne once d'entret diuin,diaculon blanc autant, oignement d'aute,& marciatum de chacun demie once: & de tout ce on fera oignement,duquel on mettra en quantité suffisante sus du cuir en façon d'emplastre,laquelle on mettra sus le suros ainsi mollifié,& le tiẽdra on lespace de six heures sans le remuer: les six heures passées on le remuera:& selon l'operatiõ qu'on apperceura que l'emplastre aura fait, on l'y laissera par tant de temps que l'on cognoistra estre necessaire en gardant cependant que l'emplastre y sera,que le cheual n'y mette la dent. Et apres qu'on aura veu que ladite emplastre aura assez fait d'operation à mondifier le suros: Pour desseicher apres auoir osté l'emplastre, on prendra huile de l'vmbricz deux onces, litarge d'or en poudre deux dragmes, verd de gris demy dragme, & de tout on fera oignement duquel on mettra sus le suros iusques à parfaite guarison.

Pour malandres. *Chapitre* 14.

Prenez

PRenez sauon noir & le destrempez auec de la racine la plus forte que pourrez trouuer, & en lauez la malandre: & quād vous l'aurés fort lauée mettez dessus fiente d'oye mise sur drappeaux ou estouppes en façon d'emplastre deux fois le iour. Autrement: Prenez argent vif & l'amortissez auec or peint, & meslez l'argent vif & or peint auec suif de bouc, & le faites en façon d'oignement, duquel en frotterez deux fois le iour les malādres tant que besoin sera. Autrement: Lauez la malandre de fort vinaigre chaud tāt que le sang en sorte: & quand elle sera ainsi sanglante vous y mettrez de la poudre de verd de gris en quantité forte & espaisse, & luy laisserez tant qu'elle se forme en crouste: & la faut laisser là iusques à ce qu'elle mesme se vueille oster & separer: & apres l'auoir ostée, on frottera la malandre de vieil oing: ce faisant la malandre & sa racine se guariront.

Pour rongne viue. *Chapitre* 15.

AFin de guarir le cheual qui a rongne viue sur le col & autre part, il luy faut tondre le poil & les creins du col où est la rongne, si rez à rez qu'elle apparoisse, apres on la frottera auec quelque ferrement en telle sorte que le sang y apparoisse. Ce fait prenez eau forte qui n'ait point seruy, ny esté employée en quelque œuure, d'icelle auec vn drappeau en frotterez & lauerez ladite rongne: se donnant garde en se faisant de la toucher aux doigts, ny autre part pour la corrosité qui est en icelle. Et apres auoir ainsi fort frotté la rongne, laissez la, & n'y touchez de dix iours passez: si voyez que la rongne ne s'en soit allée, refrottés la de ladite eau iusques à ce qu'elle soit du tout guarie. Autrement. Apres qu'on aura tondu le poil & les reins (comme dit est) prenez mauues guimauues, & les faites fort bouillir en eau, & d'icelle decoction lauez en tres-bien la maladie, au soir & au matin par deux ou trois iours. Ce fait prenez vne pinte de miel, coupperose, alun de glas, verd de gris, de chacun vne once, terebentine deux onces, argent vif amorty auec saliue à ieun demie dragme: & de tout en faites oignement, duquel deux fois le iour l'en frotterez.

Pour encloueure. *Chapitre* 16.

FAut chercher le lieu où le cheual est encloué, & le fond de l'encloueure auec vne rosette ou autre ferremēt à ce propice

apres prenez de l'ortie griesche deux poignees, sel, le gros d'vne noix : broyez le tout ensemble, & en faites ius qu'on mettra dedans le pertuys de l'encloueure, & le mart de l'ortie dessus. Puis y mettez des estouppes de ganure en quãtité suffisante, graissées de suif de mouton ou autre graisse ferme, à fin que eau, boue, ne autre chose y entre. Apres on fera referrer le cheual sans mettre clou au pertuys de l'encloueure: cela fait on ne doit laisser à le cheuaucher & principalemẽt quand ce remede est fait incontinent, ou bien peu de temps apres que le cheual a esté encloué: car plus il est cheuauché, moins il souffre, & engarde qu'en ladite encloueure ne s'y engendre bosse ou apostume, qui est la cause qui fait clocher le cheual. Autrement : Faites (comme dit est) deferrer le cheual & le faite parer, & luy cherchez le fons de l'encloueure: apres prenez dedãs vne cuillier vn peu de terebentine la grosseur d'vne noisette: sucre candy, la grosseur d'vne febue : & de poudre de gingembre autant, meslez & faites fondre le tout ensemble, & le mettez assez chaud & non trop dedans ladite encloueure: puis y mettez dessus des estouppes de chanure graissees, à fin que eau ny bouë y entre: & le faites referrer, comme il est dit. Autrement : Ostez l'ordure & boüe qui est dedãs l'encloueure si aucune en y a, & puis mettez dedãs le pertuys vn peu de galbanon fondu, & des estouppes graissees, & le faites ferrer comme dessus. Autrement : Ostez l'ordure comme il est dit, puis prenez de l'oignement qui est cy apres declaré, où il parle de faire venir la corne, & auoir bon pied, & ongle à vn cheual, duquel oignement en mettrés en ladite encloueure, fondu en quantité suffisante : (car ledit oignement est vn des plus souuerains remedes pour l'encloueure : mesmement quand il y est mis incontinent vn iour ou deux apres que ladite encloueure y est faite,) puis mettez vn peu d'estouppes dessus, & le cheuauchez, & le faites referrer comme dit est.

Pour iauars. *Chapitre* 17.

PRenez miel trois onces, poudre de poiure vne once, meslez tout ensemble, & faites en façon d'oignement, duquel en mettrez sur les iauars deux ou trois fois le iour, en façõ d'emplastre, faites d'estouppes de chanure, & apres l'enueloppez & cõtinuez tant qu'il sera besoin. Autremẽt: Prenez des aulx deux

ou trois gousses: sel la grosseur d'vne grosse noix, broyez le tout ensemble en vn mortier, & apres mettez les sur des estouppes en façon d'emplastre, tant que ledit iauart soit pourry. Et quand verrez qu'il sera pourry, lauez le iauart de lexiue claire qui ne soit pas trop corrosiue: apres pour le faire mõdifier & desseicher, mettez y de l'oignement qui s'ensuit: Prenez miel trois onces, ius fait de l'herbe qu'on appelle absynthe, alias aluyne, ou forte huile d'anet, ius fait du verd de poureaux, de chacun trois onces, huile d'oliue deux onces, alun cuict en poudre, & couppe-rose de chacun deux dragmes, litarge en poudre demie once, faites de tout oignement, duquel en mettez deux fois le iour en façon d'emplastre, & si long temps que besoin sera. Autrement: Prenez vieil oing vn carteron, miel autant, meslez tout ensemble, & en faites oignement, duquel en mettrez en façon d'emplastre sur le iauart. Autrement: Prenez verd de gris, noix de gale, & souphre vif, de chacun vne once, faites du tout poudre, laquelle meslerez auec vne once de boliarmeni en poudre, vn quarteron de vieil oing, & deux onces de miel: de tout ferés oignement, duquel en mettrez deux fois le iour sur lesdits iauars.

Pour rongnes, creuaces, és pasturons & claponniers.
Chapitre 18.

PRenez huile d'oliue trois onces, cire rouge gommée vne once, miel vne once & demie: faites le tout fondre ensemble, & en faites oignement, duquel on frottera les creuaces & rongnes. Autrement: Prenez terebentine deux onces, cire neufue trois onces, huile de lorin trois onces, souphre vif en poudre trois onces, alun zacarin en poudre demie once: meslez & incorporés le tout ensemble, & en faites oignement duquel tous les soirs en frotterez lesdites rongnes & creuaces, apres leur auoir osté les ordures & fanges des pieds & claponniers. Autrement: Prenez du verd de gris, gras de lard, & le fondés ensemble, & en frottez lesdites creuaces. Autrement: Prenez vinaigre quatre doigts en vn verre, moustarde pour vn denier, suye de cheminee bien deliee & bien passee vne pongnee, huile de lorin & de cheneué deux onces, sein de porc vieil, quatre onces, deux moyeux d'œufs: demie once de souphre vif en poudre. Faites

fondre le sein de porc, & huile, auec deux onces de cire neufue: aprez qu'ils seront fondus ostez les de dessus le feu, & y mettez apres lesdits vinaigre, moustarde & suye, auec quatre onces de miel: & le tout bien meslé & incorporé ensemble, en faites oignement, duquel en frotterez les creuasses & rongnes.

Pour auoir bon pied & ongle à vn cheual.

Chapitre 19.

NOtez qui veut faire auoir bon pied & ongle, & faire croistre la corne à vn cheual, il le faut ferrer en croissant de lune, & luy ouurir (en le faisant ferrer) souuent les talons, mesmement en lune nouuelle, comme de deux ou trois iours apres augmentation, & ne luy faire ouurir par trop ou trop peu lesdits talõs: car estant ainsi ferré la corne & ongle luy croistra plus en huit iours qu'il ne feroit en quinze s'il estoit ferré en decours de lune. Autrement: Prenez suif de bouc, terebentine, huile d'oliue, cire neufue de chacun deux onces, faites fondre le tout ensemble: & quand il sera fondu mettez y trois onces de miel, & demie once de sang de dragon en poudre: & incorporez & meslez le tout ensemble, & en faites oignement, duquel en froterez tous les soirs l'ongle & pied du cheual: & à chacun pied y en mettrez la grosseur d'vne noix. Ce faisant le pied & corne du cheual croistra plus en quinze iours qu'il ne feroit en deux mois: & la corne qui en procedera sera forte & ferme, & non esclatante, vitrine, molle, morfondure ne serculine. Autrement: Si on veut adiouster auec lesdites choses six onces de ius fait d'herbe & fleur yllirice, ou d'iris, ou glayeul, d'herbe hepatique, & de la racine de os mundi regale, auec des iettons de suzeau, & deux dragmes dauantage de sang de dragon, ce ne sera que bien fait: si on voit que l'oignement cy deuant declaré ne soit assez propice pour faire venir ladite corne.

Pour atteinte. *Chapitre* 20.

POur vn cheual qui est atteint d'vn des pieds sur l'autre ou qui est atteint sur les nerfs: Prenez herbe de saxifrage trois poignées, la graisse du rongnon de mouton, & vne chopine de vin: faites le tout cuire ensemble, & en faites oignement, duquel en ferez emplastre sur ladite atteinte par tant de iours que besoin sera: & l'y mettrez deux fois le iour, le plus chaud qu'il sera possible.

Pour faire endurcir la solle du pied du cheual.

Chapitre 21.

AFin que la sole du pied du cheual soit endurcie, par ce qu'elle est trop parée, ou trop nouuelle : Prenez deux onces de miel, vne grosse poignée d'estouppes couppees bien menu, & faites le tout cuire ensemble : apres mettez en quantité suffisante sur la sole du pied, tant de fois que besoin sera.

Pour cheual qui a la langue ou bouche entamée.

Chapitre 22.

PRenez armeniac, qui est vne drogue qu'on prend chez les Apoticaires, quatre onces, & le faites cuire en la braise, dedans laquelle le laisserez tant qu'il soit rouge, puis l'ostez & le laissez refroidir, & en faites poudre bien deliée, laquelle meslerez auec vne escuelle de farine de froment, autant de miel, & vne chopine de vinaigre auec vne poignee de sel, meslez & trempez le tout ensemble: apres le mettrez sur le feu bouillir, & tousiours le remuez, puis le laissez refroidir, & en lauez deux ou iij. fois le iour la bouche entamee, ou la langue, tant de fois qu'il sera necessaire. Autrement: Quand la langue du cheual est blessee ou entamee, pour la rassembler on prendra d'vne herbe appellee esclere, autrement chelidoine, qu'on broyera en vn mortier auec vn peu de vin blanc, & tous les matins neufiours durant luy faudra frotter & lauer la langue du ius, & du marc qui viendra de ladite herbe & vin.

Pour arrestes. *Chapitre* 23.

PRenez miel quatre onces, vinaigre deux onces, verd de gris & coupperose, de chacun demie once : & de tout ce faites oignement, duquel en frotterés les arrestes.

Pour morsure d'vn cheual à autre.

Chapitre 24.

PRenez de l'eau vne pleine escuelle, & y mettez dedans vne grosse poignee de sel, & en lauez fort souuent la morsure. On la doit aussi bassiner le plustost, & incontinent qu'on apperçoit que le cheual a esté mors: car par faute de ce faire le chancre s'y engendreroit & le farsin, puis s'en ensuiuroient autres maladies dangereuses.

Pour lampas. *Chapitre* 25.

PRenez vn oignon cuict bien chaud, & le mettés dessus des estouppes, puis luy en frottez bien fort le lampas deux ou trois fois le iour. Autrement: Faites picquer le lampas en quatre ou cinq lieux, auec ferrement bon & propice pour ce faire.

Pour estorseure, ou mesmarcheure.

Chapitre 26.

PRenez son de froment, vne pleine escuelle: sein de porcvieil vn quarteron: vin rouge, vne chopine: meslés le tout ensemble, & le faites bouillir, puis en faites emplastre sur estouppes, laquelle mettrez sur le mal. Autrement prenez vne chopine de vin blanc, autant de miel, vne plaine escuelle de farine de froment, & trois de aulte: faites tout bouillir ensemble, & qu'il reuiẽne à la moitié ou plus, puis en faites vne emplastre sur estoupes, & la mettez sur l'estorseure ou mesmarcheure le plus chaud qu'il pourra endurer, & l'y laissez trois iours entiers: apres luy en remettés vn autre, & cõtinués iusques à ce qu'il soit guary. Et est aussi cest oignement bon & propice pour creuaces & rongnes qui viennent aux claponnieres des cheuaux. Autrement: Prenez trois oignons, & leur ostés le cœur & faites vne cõcauité dedans chacun d'iceux oignons, non pas tant oultre, mais assez profonde, & dedans icelles concauités y mettrés & les remplirés de poudre d'encens. Et quand ils seront emplis, les enuelopperés dedãs trois ou quatre grosses poignees d'estouppes, puis mouillerés vn peu le dessus desdites estouppes: ce fait les mettrés entre deux cendres chaudes couuertes d'vn peu de breise, entre lesquelles vous les laisserés tant & si longuement que les oignons soiẽt bien cuicts. Apres faut tirer les estouppes hors du feu, & oster celles de dessus qui seront bruslees, & on estendra les autres & mettra on les oignons ainsi cuits auec l'encẽs dessus en façon d'emplastre, laquelle on mettra toute chaude sur l'estorseure, ou mesmarcheure, en l'y laissant dessus deux iours entiers sans la remuer: & à fin qu'elle tienne plus ferme sera besoin l'enuelopper de quelque drappeau & le serrer assez fort de peur qu'elle ne tombe: & non trop aussi, à fin qu'elle ne froisse ou foule les nerfs estans autour de ladite estorsure, & continuer à ce faire de trois iours en trois iours, plus ou moins, selon que l'on verra estre besoin.

Pour cheuaux forbeuz. *Chapitre* 27.

INcontinẽt qu'on apperçoit que le cheual est forbeu, faut luy donner le clistere qui s'ensuit: Prenez mauues, guymauues, apparitoire, violiers, mercuriale, & brãche vrsine, ou bien poyrées appellees blettes, au lieu de ladite branche vrsine si on en peut trouuer, de chacun trois poignées, fleur de camille, & mellilot, de chacun deux poignées, semence d'anis, fenouil, commin, fenugrec, carui, graine ou semence de lin, & de sceleris montani, de chacun vne once: pollipodij percini, deux onces & demie: les summitez & petites branches du dessus d'anet, deux poignées: & tout ce faire bouillir auec eau, iusques à ce que la decoction vienne à deux liures, & dedans on mettra deux onces & demie de sucre rouge, casse recente & freschemẽt tiree hors de la cãne, trois onces diaphenicõ, vne once & demie, benoiste, deux onces huile de noix, cheneuiere, & d'oliue, de chacun quatre onces, & de tout selon l'art soit fait vn clistere, lequel on baillera au cheual dés incontinent que l'on s'apperceura qu'il sera forbeu. Or en baillant ce clistere on tiendra au cheual la teste basse & le cul hault, le tenãt ainsi apres luy auoir baillé le clistere vne heure ou deux, à fin que le clistere ait meilleur moyen de faire attraction des humeurs froides, corrumpues, & mauuaises & pour lesquelles il est forbeu. Et apres qu'vne, deux, ou trois heures seront passees, si le cheual n'a vuidé son clistere, on le bridera, & couuert d'vne couuerture, on montera dessus sans le seller, & le cheuauchera on le pas vne heure ou ij. & iusques à ce qu'on verra qu'il aura vuydé son clistere. Apres faut le mettre en l'estable bien couuert, & demie heure ensuyuant on luy baillera le remede qu'icy deuãt est dit & declaré, où i'y parle des auiues: mesmement en l'article où il parle de prendre fiente d'homme meslee & incorporee auec vin blanc ou autre: Car le remede y est tres-bon, pourueu qu'on le baille au cheual soudainement, & incontinent qu'on s'apperçoit qu'il est forbeu: & en adioustant en iceluy breuuage le ius de trois gros oignons bien broyez & pilez dedans iceluy vin: & aussi qu'il soit pourmené, cheuauché, pensé, & traité en la forme & maniere que dit est, esdits chapitres & articles.

Pour coup de trait, de pointe, & de taille: comme d'espée, harquebuses, piques & autres bastons: & pour tirer le fer, boulet, & bois dehors, qui pourroit estre demeuré dedans lesdites playes.
Chapitre 28.

SI le cheual est feru, & que le sang sorte de la playe: Prenez vne beste nommee herisson, & la mettez dedans vn pot neuf de terre, apres luy auoir osté les entrailles: & le faites cuire dedans vn four, sans qu'il soit bruslé & qu'il soit tant cuict, que l'on en puisse faire poudre de laquelle en prendrez telle quantité que besoin sera: & apres auoir laué la playe, en mettrez dessus vne fois ou deux le iour. Autrement: Prenez chopine de miel, & autant de chaux viue, & le mettez cuire sur le feu, en le mouuant souuent d'vn baston & le faites tant cuire qu'il se puisse pulueriser: puis l'osterez hors du feu, & le ferez refroidir, & en ferez poudre: de laquelle mettrez sur la playe apres l'auoir lauee par deux fois le iour au soir & au matin: & faut qu'elle soit lauee de vinaigre, ou vin blanc tiede, ou chaud, pour oster la matiere qui y pourroit estre: & continuez ce faire par espace de temps & tãt que besoin sera. Si le coup de trait est profond, apres auoir ietté auec vne seringue de vin blanc, ou vinaigre chaud, ou tiede dedans pour lauer la playe: Faut puis apres prendre vne grosse tente de linge ou drapeau de chanure, & la frotter de vin ou vinaigre, puis la poudrer tres-bien de ladite poudre: & faut ainsi faire deux fois le iour, & par tant de temps que l'on voye que la playe soit guarie. Autrement: Si d'auenture le fer du traict ou autre baston soit demeuré en la playe, & qu'on ne le puisse rauoir, & qui seroit cause que ladite playe rendroit tousiours apostume, tant que le fer seroit dedans: Pour le tirer hors faut prẽdre des choux, & les faire cuire sans sel, & du brouet qui en viendra en faut ietter dedans ladite playe auec vne seringue, & prendrez lesdits choux ainsi cuicts, & les saulpoudrez de poudre faite d'aymant, ou de callamyte que mettrez sur la playe: & faire ce vne fois le iour seulement, & par tant de temps que besoin sera: ce faisant le fer sortira: cecy est aussi tres-bon pour la personne. Autrement: pour tirer le fer hors d'vne playe, prenez herbe d'aigremoine, & la pilez dedans vn mortier, puis les mettez

tez sur la playe deux fois le iour. Autrement: Prenez herbe d'aigremoine deux poignées, & quinze ou vingt limats tirez hors la coque, & les broyez auec ladite herbe, & en faites emplastre deux fois le iour sur la playe: & continuez sept ou huit iours & le fer sortira. Autrement pour ce mesme: Prenez racine de rosier & herbe & racine de dictam, de chacun deux bonnes poignees, & les broyez en vn mortier auec sain vieil de porc, & en faites emplastre, puis en mettez sur la playe chacun iour. Autrement: Prenez limaçons deux bõnes poignées qui soient hors la coque & les broyez fort, & les faites cuire auec vn quarteron de beurre: & quand ils seront cuicts, mettez-en sur la playe vne emplastre chaude chacun iour. Et pour desenfler la playe si elle estoit enflee: Prenez aparitoire, iettons de ronses qui portent meures noires aux buissons, de chacun trois poignees: aluyne, autãt: laine blanche auec son suif, deux poignees, qu'elle soit couppee bien menu: & faites le tout cuire dedans vn pot, auec vne pinte & demie d'eau, iusques à la consommation de la tierce partie: puis de ce tout chaud en faites emplastre sur l'enfleure.

Notez qu'aucunesfois les coups des dessusdits bastons sont si auant dedans les membres & si dangereux, qu'on ne les peut guarir, dont les cheuaux en meurent. Il y en a aussi de curables, pour lesquels guarir & tirer les fers & boulets, ou boys hors la playe (à fin que putrefaction & ordure ne s'en ensuiue) on vsera des remedes cy dessus declarez: & d'autres que treuuerez propres à cecy en la Mareschalerie de L. Rusé au chap. clxx. où il parle d'escherde ou espines.

Du mal des rongnons venant par trop estre refroidy. Chapitre 29.

POur guarir cheual qui a mal sur les rongnons: Prenez fiente de vache & la faites assez cuire auec autant de son de fromẽt & vin blanc, puis quand il sera assez cuict laissez le vn peu refroidir, & assez chaud, & non trop, mettez le luy sur les reins vne fois le iour seulement. Autrement: Prenez des quatre oignemẽts chauds, & en frottez souuẽt les reins vis à vis des rõgnons pourueu que le cheual n'y ait playe. Autrement: Prenez demy boisseau d'auoine & la faites cuire, & quand elle sera à demy cuicte, laissez la refroidir vn peu, puis apres assez chaude, & non

trop, mettez la dedans vn sac que luy mettrez sur les reins & le remuez vne fois le iour, & continuez iusques à ce qu'il soit guary. Autremẽt: Prenez deux onces d'agaric troschiscal, deux onces de poudre de yera, & le tout puluerisé & meslé ensẽble auec vne pinte de vin blanc, le ferez aualler au cheual, puis le promenez, & qu'il soit couuert. Autremẽt: Prenez borraches & blettes ou poirees, de chacun quatre ou cinq poignees, & les pillez dedans vn mortier, & en faites le plus de ius que pourrez, lequel prendrez auec deux pintes de laict, demie liure de beurre frais, vn quarteron de miel & deux onces d'agaric troschiscal, & de tout ce meslé ensemble & ferez vn clistere, lequel vn peu chaud le baillerez par le fondement au cheual. Et faut qu'en le luy baillant qu'il ait les pieds de derriere & la croppe plus haute que le deuant: puis quand il l'aura tenu demie heure ou plus, il le faudra promener le petit pas, par l'espace d'vne heure & demie, & qu'il soit couuert sans luy bailler à boire ny à manger : & faut quand on luy baillera le clistere qu'il ait la susdite auoine dans vn sac sur les reins, non trop chaude: ce remede est vn des plus souuerains pour la maladie qui est fort difficile à guarir. La saignee de la queuë est fort bonne pour ladite maladie, en luy appliquant & tenant sur les reins vis à vis des rongnõs ladite auoine chaude & autres cas cy dessus specifiez apres qu'il aura esté saigné. Et d'icelle veine de la queuë en faire extraction de sang telle qu'il est besoin, en luy auallant de la main en bas contre la queuë ledit sang & humeurs.

De la lasseure. *Chapitre* 30.

POur cheuaux qui sont las de trop cheminer, prenez de l'eau de trippes & de la graisse fonduë ensemble, & meslez auec de la farine de froment & de la cendre, & de ce lauez les iambes du cheual au matin & au soir. Autremẽt pour cheual qui est lassé : Prenez du miel deux onces, de la graisse de porc trois onces, son de froment vn picotin, faites tout bouillir ensemble & chaque iour luy en emplissés les pieds le plus chaud que pourrez & qu'il pourra endurer, & le fientés par dessus: mais faites luy auãt lascher les fers. Autremẽt pour delasser hastiuement vn cheual, & luy assouplir les iambes & nerfs : Prenez vin & miel, & faites tout bouillir ensemble, & luy en lauez bien souuent les iambes.

Autrement pour cheual qui eſt las de cheminer: Prenez ſemence de commin, huile d'oliue, miel, farine de froment & moyeux d'œufs, & faites tout bouillir enſemble, & qu'il ſoit fix comme oignement: cela fait eſtuués le cheual, & ſoit bien oing & frotté de cet vnguent, & les nerfs auſſi qui ſont dans les cuiſſes ſoient bien frottés. Autrement: Prenez huile de noix qui n'ait rien fait demie liure, eau claire & nette vne pinte, leciue demy verre: battés fort le tout enſemble, de ſorte qu'il ſoit bien battu: puis au ſoir quand les iambes, pieds, claponniers & bollez du cheual laſſé ſeront ſecs & bien nettoyez & frottez, en faut oindre & frotter les iambes du cheual.


ISP

TABLE DV TRAICTE QVE AVONS *adiousté nouuellement à la Mareschalerie.*

FIN DE LA TABLE.

L'ESCVIRIE DV S. FEDERIC GRISON GENTILHOMME NAPOLITAIN.

En laquelle est monstré l'ordre & l'art de choysir, donter, piquer, dresser & manier les cheuaux, tant pour l'vsage de la guerre, qu'autre commodité de l'homme. Auec figures de diuerses sortes de mors de bride.

Nagueres traduicte d'Italien en François, & nouuellement reueuë & augmentee.



A PARIS,
Chez ADRIAN PERIER rue Sainct Iacques.
M. DC. X.



A TRES-HAVT ET PVISSANT SEIGNEVR IACQVES DE SILLY, COMTE DE *Rochefort, Aulneau, Cheualier de l'ordre du Roy, Capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, Damoiseau de Commerci, Seigneur souuerain Deuuille, Baron de Montmirail, d'Annebault, de Raiz, la Hunauldaye, & du Hommet, Comte de Ponthautou, Pontaudemer, & Montfort sur Risle, Seigneur de Baugency, & de Heubecourt, &c.*



MONSEIGNEVR, deslors que i'entrepris escrire en vostre chastel de Montmirail l'estat de la vraye Republique sous le Roy, & de la tranquillité du Royaume, repos & pacification de tant d'hommes assemblez és villes sous la police Chrestienne, l'approbation que vous me semblastes en faire d'vn si clair & diuin iugement dont Dieu vous a abondamment doué, fauorisa si bien mon commencement, m'encouragea à conduire au but de mon paracheuemẽt mes discours, que ie les ay tousiours continuez en la perseuerance de ma volonté, de ne vouloir de mon opinion permettre que liure aucun soit communiqué publiquement, qu'il n'apporte quelque fruict pour la conseruation de toute la societé des hommes. Et comme de toutes choses, aucunes sont plus belles, grandes, admirables, requises & necessaires, de ceux aussi qui s'entremeslent de profiter au public, en delaissant aux suruiuans honorable tesmoignage des actions de leur vie, n'attendant que la recompense d'honneur de tant de peines qu'ils

ont receu parmi tant de nuicts veillees à la chandelle, tant de iours passez, trassez & remarquez à la plume: si est-ce, que les labeurs des vns sont beaucoup plus receus & louez que des autres, selon l'art & la discipline à laquelle ils ont essayé de donner lumiere, lesquels, ceux nous doiuēt estre plus recommandez, qui ont esclairci l'art, dont personne ou peu s'estoiēt entremeslez, mesmement où les choses sont malaisees d'estre cognues, sinon par longue experience telle qu'il a esté besoin en la mareschalerie & escuirie estre soigneusement poursuiuie à la poursuite des secrets de nature. Premierement pour sçauoir iuger que le cheual soit de nature chaude & temperee, pour estre leger & hardi, & de longue vie, de soy doux, docile & benin à celuy qui le nourrit, & si approchant au naturel de l'hōme, pour le seruir fidelement: qu'il n'y a seruiteur qui aime mieux son maistre, qui luy soit plus seruiable, qui luy soit plus secourable à tous ses voyages, qui luy soit plus fidele aux dangers de la guerre: ainsi que vous, Monseigneur, auez par tant & diuerses fois experimenté à tant de rencontres, escarmouches, combats singuliers, tournois & batailles. De qui i'ay quelques fois ouy l'effort que vostre cheual faisoit pis parmi les troupes pesle-mesle à S. Quentin. De qui i'ay veu le soin que vous auez de commander à vos Escuiers de recommāder vos cheuaux & de les faire dresser à la main. La despense que vous faites ordinairement pour recouurer des Turcs, Barbes, Roussins & cheuaux d'Espagne. Combien de fois ie vous ay veu prendre admiration d'Alexandre d'auoir fait bastir Bucephalie, pour la memoire de son Bucephal, lequel accoustré de ses harnois Royaux, & caparaçonné ne voulut onc se laisser cheuaucher par autre que par son Roy, & tout blessé à la prise de Thebes ne peut souffrir que son maistre montast sur vn autre. Le semblable ay-ie leu du cheual de Cesar qui ne recongneut iamais que son Seigneur. Les inuentions poëtiques nous tesmoignent aussi de Pegase cheual ailé & engendré de Neptune & Meduse, sans lequel Bellerophon malaisement eust vaincu la Chimere monstrueuse. N'est-ce pas aussi approcher du naturel de l'homme de pleurer, ne vouloir manger de

regret de l'absence de son maistre, & faire plusieurs autres apparences de desir de le reuoir: tels que les cheuaux que Cesar auoit laissé pres des monts Apennins deçà le fleuue Rubicon pour seruir d'estalons? N'est-ce pas estrange & esmerueillable histoire d'vn cheual qui apres le trespas de son Roy Nicomede se laissa languir de faim? Et si à les Vaudeuilles quelque creance doit estre adioustee, bien plus estrange nous sembleroit qu'vn cheual esueillast Regnault lors qu'on trainoit ses compagnons au supplice de la congnoissance qu'ils ont de leurs maistres, il est certain, ie l'ay veu en Allemagne & en plusieurs autres nations & contrees, & l'ay experimenté bien souuent. De la longue vie, les histoires nous en font foy. Le vulgaire n'a peu retirer de l'opinion que le cheual ce gentil Palefroy de Regnauld ne soit viuant en sa liberté parmy les Ardenes. Pour la verité i'ay appris d'vn de vos capitaines & seruiteurs qu'il a veu autrefois autour de Saumur vn cheual à feu Monsieur de Sparros qui en la bataille de Montlehery, contre Charles Duc de Bourgongne, estoit noir, & depuis il l'a veu changé de couleur & poil blanc. D'estre si secourables & necessaires à l'homme, le prix de Cheualerie nous en fait preuue suffisante. Virgile n'a peu plus dignement louër le Roy Picus, que par le nom de dompteur de cheuaux. Le plus grand honneur que les Empereurs & Rois ont peu faire aux vaillans, hardis & preux gentils hommes, est de les honorer de l'ordre de Cheuallerie comme en France autresfois par le Roy Iean de l'ordre de l'Estoille: & par le Roy Loys XI. de S. Michel: en Angleterre de S. George, & la Iartiere: en Espagne, de la Toison: en Sauoye, de l'Anonciade. Anciennement aux ieux & combats Olympiques & Pythiques, & ailleurs où les lices furent dressees, le prix n'estoit moindre pour le regard des cheuaux que des hommes. Les Dieux mesme s'en sont aidez, comme le braue & furieux Mars à son char esbranlé. Le beau Phœbus, qui iournellement attelle ses limoniers, les plonge & retire hors de l'Ocean. Neptune triomphe sur la mer à cheual & non du tout ensemble contens que n'eussent plus honorablement guerdonné

es aits cheual cureus: les Dieux mesmes ont colloqué le cheual au Ciel pour signe esclairant pres du cercle Arctique: qui aueques le Verseau nous fait ressentir en terre de ses effects, ceux principalement qui auec le Deltoton nous font apparoistre Andromede sous le ply des genoux d'vn si lumineux corps celeste, ou les nous oste auec sa termination qu'il fait auec le Daufin. Les Muses, iaçoit qu'elles soient pleines de beauté & d'immortalité, se peuuent-elles plus plaire qu'en celle double crouppe de montagne, qu'en celle belle fontaine d'Helicon Hippocrene, laquelle ne doit sa renommee qu'à la source cheualine? O qu'à bon droit les Romains ont tant honorez les cheuaux aux triomphes, aux jeux, aux tournois, les ayants apres laissez en bronze, en marbre, en peintures qui nous seruent ores de merueilles! ayants imposé son nom Equus, qui se peut en vulgaire tourner iuste ou egal, à raison de la mesure & egalité que celuy qui nourrit le cheual faut qu'il l'entretienne, & que le cheual doit auoir comme la balance iustement aux effects par la main, la gaule, l'esperon & la voix de celuy qui le manie, soit au pas esleué, au trot libre, au galop vigoureux, à la carriere viste, au maniement seur & prompt, aux saults, à la proportion de la teste à la main, à l'arrest leger, à la facilité de la bouche, à la fermeté & disposition de reins, en ses bonds, au parer, au repos, se conformant à la volonté de celuy qui est dessus. Et si l'homme en tire tant de seruice & secours, & qu'il l'aime: lors qu'il luy suruient quelque accident de maladie, combien il se trouue soulagé & alegé de l'extreme passion qu'il reçoit du mal de son cheual, lors qu'il trouue les remedes promptement & conuenables à tant de maladies & si diuerses, à quoy, selon Aristote, sont subiects comme les hommes? Vos entendemens furent de Dieu bien inspirez, gentils Grecs, Apsyrte, Hierocle, Theomneste, Pelagon, Anatole, Eumele, Archideme, Diophane, Hippocrate, Himere, Didyme & autres qui si fidelement nous auez communiqué vostre Hippiatrice, medecine Cheualine: l'ayants si bien disposee en vostre Veterinaire. Et ne sont de moindre recommandation ceux qui en leur vulgaire ont trai-

ſté des Signes, de la Nature, de L'art de choiſir, dompter, piquer, dreſſer & manier les cheuaux, tant pour la commodité ordinaire de l'homme, que pour l'vſage de la guerre, entre leſquels le ſeigneur Federic Griſon a eſté ſi bien approuué de tous, qu'il a deuancé les autres, & ſurpaſſé ſes deuanciers. Mais les eſcrits de ſoy, quels qu'ils ſoient, ſont muets, & ne ſeruent que de tapiſſeries muettes, non plus que les faicts des cheualliers ſans la trompette des eſcriuains : ſi ne ſe treuuent les autres qui puiſſent leur donner vie. Tellement que tout ce que le ſeigneur Federic auoit traſſé en ſon vulgaire, ne luy euſt raporté le ſalaire de ceſte gloire, ſi Charles Perier Libraire & Imprimeur n'euſt employé de ſes biens, ſans eſpargner choſe quelconque pour l'animer d'vne langue Françoiſe, & n'euſt paſſé les Monts de Piedmont ſans luy, lequel parmi tant de troubles & peine que depuis peu de temps il peut auoir ſouffert; n'a voulu laiſſer ſon œuure manque que ne l'aye depuis la premiere impreſſion encores fait reueſtir de langage, de façon & d'ornemens plus beaux & neceſſaires, & n'en demande pour ſatisfaire à ſes frais & diligence que la ſeule approbation de voſtre iugement, auec ſa perpetuelle ſeruitude qu'il vous preſente, ſe ſentant grandement redeuable à tant de biens que luy auez eſlargy & offert d'vn ſi grand contentement, que ſecourable luy fuſtes ces annees precedentes, le retirant hors d'vn perpetuel ſoucy & eſmoy qui l'accabloit d'vn deſeſpoir, ſi ne luy euſſiez tendu la main pour l'en releuer. De ma part, ie ne deſire que faire entendre à ceux qui ont des moyens pour aider les hommes ſtudieux & vertueux, qu'ils prennent exemple à voſtre liberalité, de laquelle infinies perſonnes ſe ſentent ſi bien ſecourues, que vous eſtes le ſeul en France qui ne vous laſſez d'auancer les amateurs des lettres, porter faueur aux hommes de tous eſtats ſelon la perfection qu'y pouuez recognoiſtre: qu'à la mienne volonté que les Rois & Princes ſuiuiſſent en leur tranquilité celle voie; ie m'aſſeure que leurs Royaumes & Prouinces remiſes en vnion & concorde, leur raporteroient plus de fruict, de plaiſir, d'aiſe & contentement. Puiſſe le Seigneur Dieu vous continuer

ceste sainɗte volonté : vous vueille conseruer longuement en santé: vous vueille faire perseuerer en tant de prosperitez, que nous luy puissions rendre les graces, telles que le debuoir de nostre Foy Catholique nous commande, & que l'obligation de la multitude de voz bien faiɗts enuers nous, requiert. A Paris en vostre hostel de Rochefort, ce xx. de Septembre M. D. LXIII.

Vostre treshumble & obeissant seruiteur,
Bern. du Poy-Monclar.

L'ES-

L'ESCVIRIE DE M. FEDERIC GRISON GENTILHOMME NAPOLITAIN.

LIVRE PREMIER.

IL n'y a en tout l'art militaire discipline plus belle que celle qui enseigne à dompter, picquer, & dresser les cheuaux : car elle n'est seulement ornee de beaux & gracieux effects, ains necessaire & de grand prix. Et d'autant plus difficile & digne de louange, qu'il est besoin en icelle vser de temps & mesure : & l'vn & l'autre diminuer & accroistre auec vn vray iugement & bon discours : tellement qu'encore le sens de l'ouye & de la veue vous fera plus capables d'icelle, si vous n'auez la pratique d'icelle reglee d'vn subtil entendement. Partant ie ne fay point de doute que quiconque verra que i'ay voulu en escriuant enseigner cest art de picquer & dresser cheuaux, il ne se pourra tenir de condamner expressement mon entreprise, l'estimant vne peine perdue, comme employee en en chose, laquelle, selon la coustume vniuerselle, il semble qu'elle s'apprenne plus auec le trauail du corps qu'auecques le discours de paroles. Toutesfois cognoissant qu'encore de l'esprit, par ce qui se oit & se lit, peut naistre la perfection de la chose, combien qu'elle ne se puisse voir : & desireux du profit public i'ay trouué bon, tout tel qu'il est le mettre en lumiere : me souciant peu de plusieurs, lesquels ne considerans à l'auenture par le menu ce que i'en escry, chercheront curieusement tous moyens de le mordre & me reprendre : me confiant aussi qu'il y aura grād nombre de cheualiers de bon iugement, qui apres l'auoir bien entendu, & mis en œuure par leur trauail : à la fin esclarciront auecques l'effect, ce que i'ay auecques la plume tracé obscurement sur le papier, desquels i'espere, ains suis certain qu'il naistra de rares effects, & que d'iceux bien aysement se tirerera vn fruict merueilleux. Si a-il esté vn temps qu'en vne ville du Royaume de Naples nommee Sibares, non les hommes seulement, mais encores les cheuaux apprenoient à baller au son de la cornemuse. Ce ne sera doncquespas grāde merueille si ores le cheual animal tant docile & amy de l'homme se monstrera par cy apres par le moyen de ces miens enseignemens, vaillant, adroit, & obeissant. Partant les lisans souuent sans detraction, & auecques sincerité telle comme ie les ay escrits, corrigeant les fautes si vous y en trouuez, auisez

d'auancer le don, lequel en cest aage par le moyen de mes labeurs vous est courtoisement presenté, non tant de moy, que de la puissante & liberale main de Dieu. Et s'il vous semble qu'en mes phrases & manieres de parler, ie n'aye esté si diligent & exquis qu'il appartiendroit. Pensez que i'ay prins de plus pres garde à bien faire qu'a bien dire : à fin que chacun qui les lira apprenne plus à dresser & piquer cheuaux qu'à parler : & ne se plaisant à la lecture il ne s'arreste pas à icelle, ains comme chassé de sa rudesse, incōtināt il recoure au fruit & à l'vtilité de lœuure.

Or qui vous pourroit iamais dire à plein les louanges & la grande vertu du cheual? Qui est celuy qui ne le recognoist Roy des animaux, ains vne roche inexpugnable, & tresfidele compagnon des rois? Attendu mesmemēt que Bucephal accoustré de ses harnois royaux ne se voulut iamais laisser cheuaucher par autre que par son Alexandre : & blessé à la prise de Thebes ne voulut iamais souffrir qu'Alexandre demontast de luy pour monter dessus vn autre. Semblablement le cheual de Cæsar ne voulut iamais porter autre que Cæsar: & en lisant les histoires vous trouuerez infinis actes genereux & gestes glorieux de beaucoup d'autres cheuaux, pour raison desquels en leur vie ils ont esté chers tenus & caressez, & accoustrez de draps precieux : & depuis leur mort honorés par pompes funebres, braues sepulchres, hautes pyramides, & par vers pleins de leurs louanges. Apres que Bucephal fut mort Alexandre feit bastir vne ville, là où il fut enterré, laquelle en memoire de luy il appella Bucephalie. Le grand poëte en son Eneide voulut comme pour vne excellence surnommer le Roy Picus dōpteur de cheuaux : comme aussi feit il en diuers autres lieux le grand Messape fils de Neptune: lequel Neptune dieu de la mer, ce dient les fables, engendra auecques Meduse le cheual aillé nommé Pegase, lequel voulant iusques au ciel fut conuerty en vn Astre. Aussi figurent les fables que Bellerophon fils du Roy Glauque monté dessus ce cheual combatit & vainquit la monstrueuse Chymere, pource qu'il fut inuenteur & le premier au monde qui entreprint de monter dessus les cheuaux. Combien que depuis luy les Peletroniens Lapythes trouuerent [*i Freni & i Giri*] les morts & les tours : & que finalement furent les Thessaliens les premiers qui menerent les cheuaux à la guerre. Ce qu'ils firent à la verité d'vn iugement non moins profitable que diuin. Car il ne se peut dire qu'il y eut iamais ny abondance de viures, ny feste accomplie, ne braue ieu, ny bataille grande où les cheuaux n'ayent esté, ne degré, estat, qualité ne profession humaine, soit de religion, de lettres, ou d'armes, où ils n'ayent tousiours esté, & ne soyent perpetuellement necessaires. Aussi est la valeur du cheual par dessus tout autre valeur & puissance, & a vn signe par dessus tout autre signe d'honneur merueilleux certainement, & sur toute autre chose admirable : pour-ce que

Les tours i. les rons.

les nobles & grands seigneurs, ains les petits compagnons & simples soldats se font par les forces & dexteritez des cheuaux, hauts, grands, braues & illustres. Qui ne dira que tout Prince se tient par raison glorieux destre appelé Cheualier? & toutesfois il prend ce nom de cest animal vrayement Royal. Des vertus & louanges duquel quand ie voudrois ie ne pourrois assez suffisamment parler : car au respect de son excellence, la langue ne pourroit suffire à en parler selon sa valeur. Parquoy contraint de m'en taire, ie laisseray presentement à vous en faire plus long discours.

Ie diray donc premierement que la qualité du cheual depend des autres elemens, & se conforme plus auec celuy duquel plus il participe. S'il tient de la terre plus que des autres il sera melancolic, terrein, pesant, & de peu de cœur: & est coustumierement de poil moreau, ou de couleur de Cerf, ou (*ammelato*) pommelé, ou de poil de souris, ou de telles autres couleurs meslees. Si plus de l'eau, il sera phlegmatique, tardif, & mol: & le plus souuent il est blanc. Si plus de l'air, il sera sanguin, gaillard, prompt, & temperé en ses mouuemens: & a coustume d'estre Bay. S'il tient plus du feu, il sera cholere, leger, ardant, & sauteur, & n'aduient guiere qu'il soit fort nerueux, & est communement (*Sauro*) roux alezan, ressemblant à la flamme, ou plustost à charbon ardent: mais quand auec la deuë proportion il sera participant de tous les elemens ensemble, alors il sera parfaict. Or entre tous les poils, le Bay chastain, le (*liardo rotato*) gris rouë, que vulgairement on appelle (*liardo pomato*) gris pommelé, le (*Sagenato sopra negro*) rouan (*caueZ-Zi di moro*) nommé teste de more, & encore (*Sauro metalino*) roux metallin, lequel en langue Espagnole s'appelle (*aladZan tostado*) alezan obscur, sont les plus attrempez, & les plus estimez: de faict ils sont de plus robuste & de plus gentille nature. Apres eux sont plus à priser ceux qui de plus pres leur ressemblent: entre lesquels sont le Bay doré ou rouge en couleur comme rose, ou veritablement obscur, qui ne soit pas de ces Zains qui ont le tour des yeux, le muffle & les flancs lauez. Le (*Sauro*) roux ou alezan à guise de charbon ardent, & non de flamme: Le blanc moucheté de noir: Le (*liardo argento*) gris argenté qui a les extremitez noires, c'est à sçauoir les pointes des aureilles, les crins, la queuë, les iambes, & les bras, & si depuis les crins iusques à la queuë il aura la raye noire, encore vaudra-il mieux. Le gris qui va tirant sur le (*pardiglio*) pardil: toutesfois qui n'ayt pas les extremitez noires: mais qui ayt les iambes & les bras vergez ou rayez. Et deuez noter que de tous les mauuais poils ceux qui auront les extremitez noires seront les meilleurs. Encore ne vous faut-il pas celer qu'aucune sorte de poil bien qu'il soit excellent, ou Bay, ou (*liardo*) gris ne peut estre du tout parfaict s'il n'a quelque signe d'adustion par les parties basses qui au moins soyent noires, comme ie vous ay dit n'a-

Zain appelle l'Italien le cheual qui n'a ne signe ne marque, ne tauelleure.

Pardiglio, couleur de gris cendré, ou de Cordelier. Bras, iambes de deuant.

guieres, parlant du poil argenté & du poil gris. Combien que de toutes sortes il se trouue de bien bons cheuaux, neantmoins i'en parle selon l'experience qui s'apprend ordinairement & generalement de leur nature & complexion.

Et vous declare que le Bay chastain est choleric sanguin: & d'autant plus choleric qu'il est plus rouge en couleur de (*Sauro*) alezan en guise de feu, & non de rose: pource qu'alors il seroit plus sanguin: aussi tant plus il a de noir, tant plus tient-il de l'adust, & si le poil est comme tout noir, il a seulement les flancs rouges, il sera choleric adust: comme s'il a les flancs tous noirs, on l'appelle moreau: lequel est le plus souuent melancolic de sa nature. Et à ce melancolic, pource qu'il est froid & sec, beaucoup de gens dient qu'il auient peu d'estre temperé, phlegme, comme il est besoin au choleric sanguin, & plus encor au choleric adust: lequel pour luy adoucir ceste gloire superbe, qui luy procede de chaleur excessiue, doit auoir du poil blanc en certains lieux: non que par la qualité d'iceux la force ou dexterité luy augmente: mais à fin que par la benignité & douceur du phlegme demonstré par le poil blanc, se tempere en luy celle malignité qui luy procede de la secheresse ou de l'excessiue chaleur de sa nature & complexion. Et pource que les cheuaux qui ont par trop de poil blanc, naturellement sont foibles comme sont les Auberes, & autres leurs semblables marquez de blanc: à ceste cause vous vueil-ie aduertir que la marque ou balzane plus est petite, d'autant plus est-elle à priser: pource que le moindre seing suffit à faire cognoistre la complexion du cheual de quelque sorte qu'il puisse estre.

Balzane, tache ou marque blanche des bras & des pieds.

Mais si ne vueil-ie pas que vous pensiez que le (*liardo pomato*) grison pommelé, ou le blanc moucheté & argenté, ayant les extremitez noires: & encores le gris meslé de blanc, ne soyent cheuaux de grande valeur, comme ie vous ay dict n'aguiere. Car combien qu'ils ayent du phlegme (humeur mol & corruptible,) neantmoins par ce qu'ils monstrent ces rouelles, miroirs, ou taches, & autres parties noires, chacun d'eux sera phlegmatic du phlegme sallé (humeur aigre & incorruptible) qui naist de cholere aduste & de phlegme: tellement que pour ceste occasion ie vous dy que les cheuaux ayans ceste meslange de poil, ont accoustumé d'estre de grand courage, hardis & vaillans: & encores de ceste mesme complexion sera le cheual (*Sagenato sopra negro*) rouan, mais il tient plus du superbe, pource qu'il n'a pas tant d'humidité: comme aussi le (*Sauro metalino*)roux metalin, ou alezan, obscur, pour ce qu'il a plus de l'adust, sera pareillement plus superbe que le Bay chastain.

Et faut sçauoir que quand le poil noir s'engendre de cholere aduste, le cheual de tel pelage sera furieux, courageux, & de grand sens: & bien souuent on le void estre cauteleux & trompeur, & s'appelle vulgaire-

ment, Zain. Mais quand il vient d'humeur melancolic naturel, le cheual sera alors craintif, dur & paresseux: & s'il tient de l'vn ou de l'autre, il ne se peut pas tousiours cognoistre au muffle & aux flancs rouges ou noirs, & se discerner certainement: excepté que par ces mœurs & manieres de faire, & par la vaillance de ses faicts: parce qu'il aduient aucunefois combien que le cheual ayt le poil noir dessus les flancs comme par tout le reste de son corps, neantmoins pourroit bien estre sa complexion de coleric adust, & non de melancolic naturel: cestuy-là sera le moreau parfaict, auquel est fort bien seant quelque signe blanc, pourueu qu'il soit és parties conuenables: comme aussi est-il au moreau mal teint, qu'on appelle Andrin: tellement que tout ainsi que la vertu du poil est plus grande, d'autant que les marques en sont plus parfaictes: aussi quand le cheual est mal marqué, il est moins à estimer.

Partant il me semble qu'il eschet icy bien à propos de vous dire que le cheual doit auoir les balzanes, c'est à dire les marques blanches des pieds qui ne luy soyent pas trop chaussees, pour la raison que ie vous ay n'agueres dicte. Et encores suyuant l'experience qu'on en void tous les iours, plus sont elles à priser, moins elles montent sur les iointes des paturons. Et bien que souuentesfois il y ait faute en ces signes, & s'en voyent des effects contraires, si ne suis-ie point d'aduis de les taire. Pourtant ie vous vois declarer quels sont les meilleurs, & quels les pires. *Qu'est-ce que balzanes.*

Le Balzan de la main de la lance, sera dextre & bien maniant, mais il est coustumierement assez malheureux.

Le Balzan de la main de la bride, n'est guieres à estimer.

Le Balzan du pied droit s'appelle Arzel: & combien qu'en ses façons il apparoisse assez excellent, se garde bien neantmoins le Cheualier de le cheuaucher en iournee ou bataille: car il sera cheual superbe, vicieux & infortuné.

Le Balzan du pié de l'estrier est bien à priser, & a tousiours apparence d'estre de bon cœur & bon coureur.

Le Balzan des deux mains, sera desastré & mal fortuné, encore qu'il ait l'vn ou l'autre pied blanc: car pour cela ne luy est pas du tout ostee la mauuaise qualité: pource que la raison veut que le cheual ait tousiours plus de blanc derriere que deuant. *Des deux mains. i. des deux pieds de deuant.*

Le Balzan seulement des deux pieds, est bien marqué. Et si auec cela il auoit l'estoille au front, lors il en faudroit faire grand compte. Et quand sans l'estoille ce Balzan des deux pieds auroit l'vne ou l'autre main blanche (& tant plus si s'estoit la droicte (combien que ce fust signe de prix si ne seroit-il de si grande valeur.

Le Balzan de quatre des deux mains, & des deux pieds, sera cheual loyal & entier & de bonne phantasie, mais il n'aduient guiere qu'il soit

fort. Le Balzan de la main de la lance & du pied droit, s'appelle Traué,& est dangereux, & dont on ne doit faire grand compte.

Le Balzan de la main de la bride & du pied de l'estrier est semblablement Traué: & combien qu'il soit de mauuaise marque, si n'est-il pas si meschant que l'autre.

Le Balzan de la main de la bride & du pied droit s'appelle (*Trastauat*) entretraué: il est semblable de nature à l'Arzel, & encore pire: car il tombera aisément, & sera dangereux & mortel.

Le Balzan de la main de la lance & du pied du montoir, pareillement s'appelle (*Trastauat*) entretraué,& est de la nature de l'autre: mais il n'est pas tant mauuais & dangereux: neantmoins ne deuez-vous adherer à l'opinion de ceux qui le tiennent de grande valeur.

Mais notez que tant le traué comme l'entretraué s'engendre au ventre de sa mere auecques les deux Balzanes serrees & ioinctes ensemble: de sorte que quand il est né & qu'on le cheuauche naturellement quand il vient à se manier ou courir, il rassemble ses piedz ensemble: & alors à tout heurt l'vn pied desordonne l'autre & le fait broncher & choir: & sont à ceste occasion ces cheuaux mauuais & malheureux: mais l'entretraué sera encore pire, pource que ces Balzanes estans trauersantes & opposites l'vne à l'autre, s'enueloppent plus confusement. Il y a quelques raisons aux autres signes blancs, d'où semblent proceder les bons ou mauuais effects des cheuaux: mais pource qu'il m'a semblé n'y auoir ny seur ny vray fondement en telles choses occultes par nature, ie n'en ay point voulu parler, m'asseurant seulement en ce qui est clair par l'experience. De faict par l'experience & par les effects apparens, les Romains cogneurent le malheur & la mauuaise fortune du cheual Seian, combien qu'il fust beau par excellence. Ne m'arrestant doncques à la diuersité des opinions, ie iuge seulement par la longue experience, laquelle sans doute vous fera cognoistre vray tout ce que ie vous ay dit,& par ces signes, & par autres que ie vous diray cy apres, le cheual le plus souuent vous a enseigné & enseignera la qualité & la bonne & la mauuaise fortune à laquelle il doit estre subiect.

Le Balzan des parties basses qui portent bon signe, s'il a dauantage l'estoille au front, ou s'il a la liste ou raye blanche, qui luy descende au long du chanfrain sans luy toucher les sourcils & qui ne luy touche pas iusques sur le muffle, semblablement s'il a l'vne & l'autre ensemble, il sera parfait & d'insigne bonté. Et encores si le cheual n'estoit Balzan, & il auoit seulement ces signes, si seroit-il de bon cœur & genereux.

Le Balzan des parties d'embas qui portent mauuais signe, s'il a l'estoille ou la raye blanche en la face, ou l'vne & l'autre: combien que ces deux en partie donnent quelque faueur au poil, est-il bien malaisé que par elles sa mauuaistié soit corrigee.

Le cheual qui aura l'estoille blanche au front, qui ne luy fera liste ou raye & en aura vn autre sur le muffle, sera malheureux & de mauuaise bouche: mais s'il auoit outre cela la Balzane au pied du montoir pour ce que cestuy est vn signe de grande vertu, ceste faute en seroit amendee.

Et si chacune de ces Balzanes, portans ou bon ou mauuais signe estoyent mouchetees de quelques taches noires: ainsi comme ce signe au mal porteroit apparence de plus grand vice, aussi au bien croistre en plus grande bonté, tellement que tel signe augmente ou la bonté ou la mauuaistié du cheual selon l'estat auquel il se trouue: combien que beaucoup de gens tiennent que la balzane sans tache noire est tousiours meilleure.

Le cheual Rapicam qui a du poil blanc depuis la main en arriere, porte apparence de valeur: & s'il est semé de poil blanc de la main en auant, le plus souuent aura peu de force.

Rapicam cheual qui des espaules en derriere iusques à la crouppe teint de petits poils blanc semez auec le poil dequoy il est.

Le cheual moucheté de blanc par tout le corps, pour le plus est de bonne qualité, & souuent bien fort excellent, & plus ou moins selon la nature du pelage sur lequel sera la moucheture.

Ce que vous pourrez aisement congnoistre, parce que ie vous ay par cy deuant dit du bon & du mauuais poil, sans ce qu'il me soit besoin de vous en faire autre plus long discours. Mais s'il estoit seulement moucheté par les flancs, vers la crouppe ou au col vers les espaules, ce seroit vn mauuais signe, & s'appelleroit alors le cheual tel (*Atauanatos*) tauelé ou freslonné, pource que tels cheuaux naissent depuis la my-Iuin iusques à la my-Aoust: & pource qu'ils sont encore ieunes, ils ne se peuuent auec le muffle oster les freslons (que les Espaignols appellent *Tauanos*) des flancs: & encore ne peuuent-ils atteindre de la queuë pour chasser ceux qu'ils ont dessus les espaules dont ils ont, non de nature, mais à l'occasion de ces morsures de freslons, les taches de poil blanc. Et pour ce que leur naissance est tardiue, encore sont-ils moins forts au trauail, tant par ce qu'au grand besoing l'herbe leur defaut, & leurs meres ne peuuent auoir abondance de laict, qu'aussi parce que l'hyuer arriuant n'ont pas aage suffisant pour souffrir ces incommoditez, & à ce moyen leur diminuent les forces, & ne sont si gaillards comme les autres.

Le cheual blanc moucheté de noir, sera fort leger, & assez adroict & de bon sens: semblablemét quand il sera moucheté de rouge: toutesfois le moucheté de noir est coustumierement plus fort & plus courageux.

Le cheual de poil (*Liardo*) gris qui a seulement quelques mouchetures rouges ou tannees aux machoires, & au muffle sera superbe: & quelquesfois se depiste & s'esgare de bouche.

Le cheual (*Gazzo*) Pie, le plus souuent sera trompeur & ne sera de franc vouloir.

Le cheual qui a le noir des yeux blanc, quand il chemine par la neige & par le froid, ne voit bien comme par les autres lieux.

Ramingo rebours, morne & remu.

Le cheual qui n'a ne marque blanche ne balzane aucune, se monstre souuent (*Ramingo*) rebours & sera gay & maniable: cela aduient à cheual de tout poil, mais plus au moreau, & à toute sorte de poil bay, principalement au bay brum. (*Ramingo*) rebours est appellé le cheual qui ne va point de train certain & qui n'a point l'esprit reposé: & l'vn est plus malin que l'autre: car tel se trouuera, que plus vous le voudrez forcer, moins prendra-il le train vny, mais ira comme s'il auoit deux cœurs, l'vn le poussant l'autre l'arrestant, & fera tout son mouuement de l'eschine.

Que star mingo.

Si le cheual a l'espy seul ou accompagné auec (*Spada Romane*) l'espee Romaine sur le col aupres des crins, il sera heureux: & plus encore d'autant qu'il passera plus egalement d'vn costé à l'autre. Et sera encore meilleur quand il aura dessus le front: Dauantage sera ce signe bon & notable, le faisant apparoir de courage franc & pur, & qu'il sera tres-heureux en guerre, quand il l'aura sus les deux hanches de derriere à l'endroit du tronc de la queuë, là où il ne se peut regarder. Et combien qu'il eust auec ce signe quelque Balzane mauuaise, neantmoins ayant ce signe, il sera non seulement en partie, mais du tout retiré & preserué de ceste mauuaise influence. Toutesfois quand il a l'espy ou remolin sur l'espaule, ou dessus le cœur ou en autre lieu des flācs, où il le peut choisir de l'œil, c'est vn mauuais & malheureux signe, & contraire à celuy que i'ay dict: & sera pire d'autant qu'il se trouuera plus pres du cœur, soit vers la partie de deuant ou celle de derriere.

Mais auisez vous que ie ne parle pas des espis ou remoulin qui sont naturels, lesquels tout cheual a aux lieux ordonnez par la nature, sçauoir est, au milieu du front, au gousier, en l'estomac, au nombril, & au flancs: mais des autres qui d'abondant & comme par accident sont produicts ou en icelles ou en autres parties du corps du cheual.

Qu'est remolin ou espy.

Le remolin ou espy estoit appellé des Anciens, petit cercle: pource que ce sont certains poils retors, qui sont ordinairement en forme ronde comme vn petit cercle peu plus ou moins grand qu'vn demy douzain de nostre monnoye, & quelquesfois ces poils sont longs plus ou moins en façon de plume: laquelle longueur auiourd'huy s'appelle, espee Romaine.

Qu'est espee Romaine.

Et combien que le cheual soit de bon poil & bien marqué, & que par là il demonstre gaillarde complexion, & non seulement bonne volonté, mais aussi heureuse constellation: neantmoins il est necessaire que ses membres soient bien adiustez, & formez auec deuë proportion, autrement la vertu du cheual ne seroit deuëment accomplie. Tellement que pour satisfaire à vostre desir, ie vois brauement vous dire quels ils doiuent estre, & commenceray aux parties basses esquelles le che-

ualier voulant regarder & visiter le cheual, doit premierement arrester sa veuë & son discours.

Le cheual doit auoir la corne de l'ongle lissee & polie, noire, large, ronde, seche, & creuse. Et encore qu'elle fust tendre ou molle, pourueu qu'elle ait le talon large, ce ne sera que plus grand signe de legereté. La raison est, pource que le cheual à cause de la tendreté & foiblesse de son ongle du iour qu'il est né commence à cheminer par la campagne legerement ne s'osant appuyer fermement sur l'ongle: mais s'aydant principalement des bras & du mouuement de l'eschine. Les couronnes deliees & pelues, les paturons cours, non trop couchez, ne trop releuez: A ce moyen il sera plus fort par bas, & ne bronchera si tost en auant. Les iointes grosses & si derriere elles, il a vn troupet de poil ce sera vn signe de force. Les iambes droictes & larges. Les bras nerueux, auecques les canons cours, egaux & iustes & au surplus bien faicts: pareillement les genoux gros descharnez & vnis. Les hauts des bras, ou muscles qui s'estendent depuis le genoüil iusqu'à l'espaule, quand le cheual se tient droit sur ses pieds, doiuent estre plus eslargis & distans l'vn de l'autre, par haut que par bas. Les espaules longues, larges, & charnues. La poictrine ou estomach large & rond. Le col, qui ne soit point trop court, mais qui tient plus du long que du court, gros vers la poictrine, (*inarcato*) vouté par le milieu, & gresle aupres de la teste. Les aureilles petites ou plustost aiguës & droictes, de bonne longueur, & larges plus ou moins selon la taille du cheual. Le front descharné & large. Les yeux noirs & gros. Les salieres de dessus les sourcils pleines, & eminentes dehors: Les machoires deliees & maigres: Les nareaux ouuerts & enflez, de sorte que le vermeil de dedans se puisse voir, à fin que la respiration luy soit plus aisee, & qu'il ait plus d'haleine: La bouche grande. Et finalement toute la teste prinse ensemble doit estre des deux costez de la face, & de rencontre longue, seche & semblable à celle d'vn Mouton, monstrant les veines par tout. Mais le Genet ou cheual leger doit auoir la teste petite, auecques les mesmes parties que i'ay dictes: toutesfois ne la doit tant auoir semblable à celle du mouton. Les crins clairs semez & longs. Et ne suis point du tout contraire à l'opinion de ceux qui les veulent espais: car pourueu qu'ils ne le soient point excessiuement & en trop grande quantité, ils ne sont pas pourtant à mespriser: & s'ils sont crespes ou bien clairs & deliés, ils signifient encore plus grande gaillardise, & s'ils estoient gros, ils demonstreroient que le cheual seroit plus de robuste nature: comme aussi s'ils sont deliez, monstrent plus grand signe de bon sens, toutesfois legereté & delicatesse à l'œuure, & peu de force à porter peine. Le garrot non seulement aigu, mais quasi estendu & droit: & que là se voye le despartement des espaules: Le dos court & qui ne soit courbé ne vouté, ne aussi creux ny

Les canons sont les parties qui s'estendent depuis les paturons iusques aux genouils.

Le garrot l'os qui est sur la

fin du col & des crins du commencement de l'eschine deuant le premier arson.

enfoncé (*I lombi*) Les reins ronds, & mieux valent, plus ils sont plains & vnis vers l'espine du milieu : laquelle espine du dos le cheual doit auoir double & vuidee en canal. Les costes larges, & longues auec vn petit interualle entre la coste de derriere & le nœud de la hanche: Le ventre long & grand, neantmoins proportionément caché dessoubs les costes: les flancs pleins : & l'espy ou remolin naturel qui se trouue ordinairement en tous cheuaux prés de chacun flanc : plus il monte en haut vers le nœud de la hanche, & plus l'vn regarde l'autre plus est grande l'apparence que le cheual soit leger : la crouppe ronde & vnie, & vn peu raualee vers le canal qu'elle doit auoir au milieu: auecques assez grande distance de l'vn des os ou nœuds de la hanche, iusques à l'autre: Les cuisses longues & larges, auecques les os bien formez, & fort charnus dedans & dehors. Et si le cheual a les iarrez amples, secs, & bien estendus, & les faulx, ou vuidures des greues, que l'Italien appelle (*falci*) courbez & larges, comme les a le Cerf, il sera viste & adroit : mais s'il a les hanches & les iarrez courbez, & les faulx estendues: il sera naturellement bon chemineur. La queuë touffue & bien fournie de poil, & longue iusques à terre, auec le tronc gros de bonne mesure, & bien assis entre les cuisses, combien qu'aucuns veulent la queuë rare & clair semee de poil, si le poil estoit vndé & crespé, il en seroit plus à priser. Les couillons auec le membre petits, combien qu'il y ayt beaucoup de bons cheuaux qui les ont grands & gros: mais ie parle selon la vraye raison de physionomie, suiuant ce que le plus souuent l'experience demonstre. Et faut noter que tous les membres du cheual doiuent estre correspondans & proportionnez à la grandeur de son corps, qui sera comme celuy du Cerf, plus haut derriere que deuant: toutesfois s'il estoit outre mesure plus bas par deuant, il seroit dangereux à la course. Et est le cheual grandement à estimer quand il a bon cœur, & il est leger, ce qui luy vaut mieux que la force : car s'il est fort, & n'a point de cœur, ne de legereté, il ne pourra auoir la vertu & dexterité propre pour se bien manier : mais quand il sera leger & courageux au trauail, encore qu'il ne soit pas tant fort, si durera-il plus qu'vn plus robuste, & en tout ce qu'il fera il sera iugé plus gentil & gaillard. Neantmoins celuy qui aura toutes ces vertus ensemble, sera singulier, & digne qu'on face grand compte de luy. Encore me semble il bon de vous aduertir qu'en l'eschine du cheual sont requises quatre qualitez fort recommandables. La premiere est, quand elle est souple, de sorte que le cheual cheminant l'abandonne toute, & bransle fort quand il va, & fait le trot à deux fois & semble nager des reins, que l'Italien appelle (*nauigari lombi*) La seconde, quand le cheual au commencement qu'on le cheuauche, s'amasse & amoncelle tout, courbant l'eschine, (que l'Italien dist (*agruppar & far schena dagato :*) s'amonceler & faire

Falci, teste courbure du derriere au long des iambes & cuisses iusques aux paturons en dehors les greues.

l'eſchine de chat) & fait de meſmes quand il galoppe ou quand il ſe veut manier à (*repolont*) paſſades, & ne s'eſpargne en rien à faire tout ce qu'il peut aſſemblant & emploiant toute ſa puiſſance. Et apres qu'il a cheminé vn eſpace de ceſte ſorte, ne pouuant plus retenir ſes membres, il s'abandonne & ſe laiſſe aller meſmement s'il chemine loing. En quoy apparoiſt la foibleſſe: mais ce defaut eſt moindre que l'autre.

Remiſes, paſſades, repolons, idem.

La troiſieme, quand il eſt dur, ferme, & aſſeuré de l'eſchine, ſans la hauſſer ne baiſſer, de ſorte qu'il ſemble vn cheual de fer, & alors eſt fort à eſtimer.

La quatrieſme, quand il n'eſt pas ſeulement dur, ferme, & aſſeuré de l'eſchine, mais touſiours (*ſi agruppa*) s'aſſemble & amoncelee au commencement & à la fin, & toutes les fois qu'il en eſt beſoing & encores qu'il ne ſe (*agrupparſi*) amaſſe ou amoncelle, ſi ne laiſſe-il pourtant à vnir & aſſembler toute ſa force. Et pouuez dire qu'vn tel cheual ſera fort & puiſſant ſur tous autres.

Agruppa quand le cheual s'amoncelle, ou ſe tient tout en vn monceau, & tout vny la queuë entre les iambes.

Mais ne penſez pas que pourtant que le cheual bien qu'il ſoit proportionné & organizé de nature, puiſſe de ſoy-meſmes bien faire & ſe manier, ſans le ſecours humain & la vraye doctrine : partant luy faut-il auecques l'art reueiller les membres & les vertus occultes qui ſont en luy, & ſelon le vray ordre & la bonne diſcipline, la vertu ſera plus ou moins eſclaircie : Ains au contraire l'art quand il eſt mauuais & faux, ruine & aneantit le cheual & luy couure & aſſoppit toute la vertu, comme auſſi eſtant bon & vray il ſupplee à beaucoup de parties où nature luy a defailly, & vrayement à iuſte cauſe les Latins ont appellé le cheual, Equus, qui ne ſignifie autre choſe que Iuſte, pource qu'outre les autres raiſons que les anciens en ont donnees, il faut que le cheual ſoit en tout & par tout iuſte par meſure, iuſte au pas, iuſte au trot, iuſte au galop, iuſte à la carriere, iuſte au parer, iuſte au manier, iuſte au ſault, & finalement iuſte de teſte, & iuſte quand il eſt ſur ſes pieds arreſté, & encore iuſte & vniement meſuré ſelon la volonté de celuy qui le cheuauche. Et outre cela il luy faut, le pas eſleué, le trot libre & delié, le galop vigoureux & gaillard, la carriere viſte, les ſauts (*agruppati*) iuſtes amaſſez & amoncelez, le parer leger, le maniement ſeur & prompt. Et pource que le cheual naturellement du iour qu'il ſort du ventre de la mere, va le pas, le galop, & court & ne fait rien moins & auec plus grande difficulté que le trot, à ceſte cauſe quand vous ſerez deſſus, prenez touſiours garde à l'y aduire & rendre leger: car par ce moyen il deuiendra plus iuſte, & plus aiſé à conduire à la perfection de toutes les autres vertus, leſquelles particulierement puis apres vous cognoiſtrez euidemment: car de ce trot le cheual vient à prendre au pas agilité : au galop, gaillardiſe : à la carriere viſteſſe : au ſaut, reins & force au parer legereté : au maniement, ſeureté & grande dexterité : à la teſte & au

col & à la voute du col, fermeté incroyable : & à la bouche, doux & bon appuy, qui est le fondement de toute la doctrine.

Partant doncques, si vous voulez que le cheual paruienne à ses perfections, lors qu'il commencera à cheminer seur & seul auecques le (*caueZZon*) licol sans qu'autre le tire, premierement quand vous voudrez monter dessus luy, sera besoin le conduire en le flattant & carressant, & quelquefois le faire menacer par quelqu'vn qui sera pres de luy, & le frapper des mains du costé droict pour le faire accoster d'vn montoir où vous serez, ce qu'il faudra faire auecques grand soin & diligence : & puis quand il sera pres de vous au long du montoir, l'asseurer doucement luy passant la main sur le col & sur la crouppe : & ainsi monté dessus, le cheuaucherez plaisamment, tousiours le mignardant, non seulement iusques à ce que vous ayez accoustré vostre habillement : mais encore quelque espace, puis apres vous demeurerez arresté sans luy laisser faire aucun mouuement, le caressant souuent, en luy passant lors la main par dessus le col, & puis apres vous le ferez cheminer en auant deux ou trois petits pas tout doucement, puis vous arresterez encore vne autre fois, & tantost apres suiurez vostre chemin pour le mettre en besongne de la maniere que ie vous declareray tantost : mais quand il portera la bride, & qu'il sera ja instruit à l'œuure, si vous le voulez bien entretenir à faire dextrement la volte redoublee, toutes les fois que vous le cheuaucherez & serez dessus luy : apres que vous l'aurez fait cheminer ces deux petits pas de la forme que ie vous ay dit, vous luy ferez faire tout doucement six voltes : deux voltes à main droicte, deux à main gauche, & au dernier deux autres voltes à main droicte : ou bien vous luy ferez faire seulement trois voltes comparties vne pour main, de sorte que la premiere & la derniere se facent à droicte, & puis vous arresterez vn peu, & puis apres pourrez à vostre plaisir le faire cheminer, & poursuiure vostre voyage, toutesfois vous veux-ie biẽ aduertir que le cheual à chacune volte doit tousiours encheualler le pied contraire dessus l'autre, ce que ie vous declareray plus amplement quand ie parleray cy apres des voltes redoublees.

Canezzana licol, cheuestre, canazzon idem.

Et si le cheual, ou par crainte du trauail, ou par obstination de courage, ou par trop grande superbie naturelle ne veut approcher du montoir pour se laisser cheuaucher, alors vous luy donnerez d'vn baston entre les aureilles, & sur la teste (mais gardez les yeux) & sur tous les endroits de son corps où il vous viendra mieux à propos : & par ce moyen, tant soit-il maling ou incorrigible, rudement & sans l'espargner le vous faudra-il chastier : & encore le menaçant auec voix rude & terrible, de sorte que vous voyant obstiné contre luy il deuiendra doux au montoir comme vn agneau, & sans plus faire aucune resistance s'en approchera : mais aussi vous faut-il prendre garde de le mignar-

der & careſſer toutes les fois qu'il s'y rendra de ſon gré, & qu'il fera ce que vous voudrez.

Encores ſe pourroit-il bien corriger ſi vous le preniez de la main droicte par les reſnes, le plus long que faire ſe pourra : ou s'il n'a point encores la bride, par la corde du licol : & vn autre par derriere luy battoit la couppe de la baguette, le ſolicitant de trotter ou de gallopper auec la plus grande furie qu'il ſeroit poſſible, & le faiſant tourner à l'entour de vous à main droicte, & alors vous ne bougerez voſtre pied droict du lieu où vous l'aurez poſé : mais ſeulement tournant le pied gauche vers luy, l'accompagnerez à chacun tour qu'il fera, & vous qui le tenez vous retrouuerez touſiours au milieu. Et apres que vous l'aurez laiſſé auecques infinies voltes de ceſte main, retournant la volte, vous prendrez les reſnes ou la corde de la main gauche : puis le ferez ſemblablement par ceſtuy-là ſolliciter auec la baguette, à faire autant de voltes à main gauche: & comme n'aguieres auec le pied droit, auſſi ferez-vous maintenant du pied gauche ſans le mouuoir de ſon lieu, mais tournant ſeulement le pied droit. En ceſte maniere le pourrez-vous, puis de l'vne puis de l'autre main faire eſbatre vne eſpace de temps iuſques à ce qu'il vous ſemble vaincu & du tout ſuject. Et ſi d'auanture le cheual eſtoit de mauuais vouloir, & vn ſeul ne pouuoit ſuffire à le faire tourner aux ronds en ces voltes, ſeroit beſoin d'y mettre pluſieurs perſonnes auec des baguettes, & dauantage que vous en euſſiez vne autre plus longue que les autres, laquelle vous changeriez de main en main en changeant les voltes. Et aſſez ſouuent vous trouueriez que ſans autres qui euſſent baguettes, vous ſeul le battant par derriere de la voſtre, tantoſt d'vne main tantoſt de l'autre le feriez franchement tourner & volter comme il doit. Doncques vſerez vous en cela de ce qui vous ſemblera plus commode & plus aiſé pour ſa correction : laquelle luy ſera à la fin tant faſcheuſe à comporter, que pour la crainte d'icelle, il ſe laiſſera doucement monter & cheuaucher, & le trouuerez de iour en iour plus prompt à vous obeir. Et combien que ceſte difficulté de correction aduienne en cheuaux de tous aages, toutefois la forme que ie vous vien de dire eſt fort bonne pour les poulains qui veulent faire reſiſtance au commencement qu'on les veut cheuaucher, & vaudra beaucoup mieux pour eux, qu'aucun autre chaſtiement qu'on leur puiſſe faire.

Et faut que vous le cheuauchiez & demouriez deſſus luy, non ſeulement auec grand courage, & ſans auoir crainte de luy, mais auec opinion que luy & vous n'eſtes qu'vn corps, & que tous deux n'auez qu'vn ſens & vne ſeule volonté. Et apres qu'il ſera diſcipliné par la forme que ie vous diray, toutes les fois qu'il ſe maniera ou prendra la volte, accompagnez-le touſiours du coſté qu'il ſe tournera auec

Toupet, ceste poignee de poil qui pend d'entre les aureilles entre les yeux, & sur le frõt du cheual.

vostre personne ferme & roide sans vous pancher de costé ne d'autre, regardant tousiours la teste du cheual droit entre les deux aureilles, & non seulement alors, mais souuent, souuent pendant qu'il cheminera trottera, galoppera, ou courra : entre lesquelles aureilles vostre nez qui sera droit au milieu de son toupet, seruira de signe pour vous faire cognoistre si vous estes droictement & iustement assis en la selle, & si le cheual va iuste, & droit de col & de teste comme il appartient. Il est bien vray que iusques à ce qu'il soit enseigné & bien apprins, en la leçon que vous luy donnerez, il sera bon que quasi continuellement, vous abbaissiez les yeux: du costé duquel il se volte, & luy gardiez les bras s'il les mene auec bon ordre : car s'il ne les menoit comme il doit, vous en aduisant de bonne heure, tousiours viendriez-vous à temps, tant pour luy donner le chastiement, que pour luy faire la caresse lors qu'il les manieroit à leur ordre : mais depuis qu'il sera bien entendu: vous ferez comme ie vous ay dit n'aguieres : car si vous faisiez autrement, vous pourriez estre reprins de vice non conuenable à bon & choisi cheualier. Neantmoins deuez-vous noter, que combattant contre vostre ennemy, il est besoing de regarder la main dont il tient l'espee, & prendre garde à ses mouuemens, & non autre part, toutesfois alors pource que la vertu des yeux à la capacité visiue bien grande, pourriez-vous bien prendre garde à son cheual & au vostre, & quand il sautera, ou parera, & à quelque autre mouuement qu'il fera, vous l'accompagnerez de vostre corps, le conformant à son mouuement, tout ainsi comme à temps il respond & se conforme à vostre requeste & volonté. Partant il faut que vostre corps auecques l'eschine voise iuste, & luy corresponde par ordre, auec pareille harmonie & concordance, comme si c'estoit vne musique, & semblablement vous tiendrez iustement les resnes de la main gauche, & la baguette de la main droitte, vous tenant en le cheuauchant iuste & droit dessus luy, & vous asseurant auecques les genoux, & auec les cuisses bien vniment disposees, de sorte qu'elles semblent collees auecques la selle : & laisserez aller vos iambes toutes droites, de la forme que vous les tenez estant debout sur vos piedz : & quand il sera besoing vous en soulagerez le cheual plus ou moins, ainsi qu'il y escherra : Or laissant aller vos iambes de ceste façon les pieds s'en iront poser sur les estriers en leurs lieux propres, auec la pointe & le talon de chacun d'iceux tournez de la part qu'il faudra: de maniere que tournant le visage, que vous teniez droit & iuste, de l'vn ou de l'autre costé, sans le forcer toutesfois, & sans remouuoir le corps, & regardant en bas vers l'estrier, vous aperceurez que la pointe de vostre pied sera tournee droit où se dressera la pointe de vostre nez. Et selon la qualité de la selle vous cheuaucherez plus court ou plus long : pourueu que tousiours l'etrier droit soit de demy point plus

court que le gauche, & tiendrez l'etriuiere dessous le genouil, pource que vous en cheuaucherez plus à l'aise & plus gaillardemēt, & plus magistralement pour soulager le cheual tant au saut que au maniement, de fait auiourd'huy on en vse ainsi, toutefois quand vous tiendrez l'etriuiere sur se genouil, ou cheuaucherez plus long & plus brauement, & regardera chacune pointe de vos pieds droit à la pointe de chacune aureille du cheual, & non droit à l'espaule, comme aucuns ont voulu dire: car il seroit faux ceste façon de cheuaucher, l'etriuiere dessus le genouil, anciennement sembloit plus gentille, & estoit en plus grand vsage, pource que les cheualiers de ce temps-là vsoyent fort de cheuaux bardez, & estoit besoing, pour atteindre iusques à leur ventre, auoir des esperons longs enuiron d'vne paulme: tellemēt qu'ils estoyent contrains quasi par necessité de cheuaucher de ceste façon. Et aussi viendroit-il bien à propos de le faire ainsi auiourd'huy, quand on cheuaucheroit vn cheual bardé à la mode antique. Finalement au corps, à l'eschine, aux mains, aux cuisses, aux iambes, aux talons faut tenir & obseruer le temps & la mesure: laquelle s'apprend seulement du bon discours, & de la bonne doctrine & de la longue experience qu'on a des cheuaux, & puis apres toutes les ordonnances de pas en pas, au discours que ie vous feray, vous seront claires & manifestes. Mais iusques à ce que le cheual vienne au temps de porter bride, comme ie vous diray tantost, il luy seroit bien plus commode de le cheuaucher auec la bastine: sur laquelle entendant bien les poses de la selle, sans vous en dire autre chose, vous sçaurez bien vous accommoder, & auec les iambes fermes & pendantes en bas, ainsi comme il faut: Et vous aduerty que puis apres quand on vient à luy mettre la selle, qu'il la luy faut mettre plus sus le deuant que sus le derriere: car ainsi posee elle ne fera pas seulement le cheual plus beau & ioly, mais encore plus aisé: & fera sembler le cheualier monté dessus plus dispos & mieux à cheual: sinon que le cheual fust trop bas deuant & court de col, car lors la selle luy descendroit de soy mesme continuellement sur les espaules.

Bardella bastine, premiere selle qu'on baille aux ieunes cheuaux.

Apres que vous serez monté dessus le cheual, & il sera bien assolé & asseuré, vous le menerez le trot par la campagne de droit en droit enuiron cent pas de iuste mesure: & s'il est possible que ce soit dedans vne terre n'agueres labouree auec charruë: & là aupres, en commençant à main droicte, vous marquerez & designerez sur le terren deux cercles ou ronds: & par dessus ces ronds vous luy ferez puis à vne main, puis à autre ensuyuant faire deux voltes & demie au trot, qui sont dix tours, desquelles tant les premieres comme les dernieres seront à main droitte, & à la fin sortant desdits ronds ou cercles vous cheminerez le trot de droit en droit, peu plus, peu moins, d'autant d'espace que contient le tour de chacun desdits ronds, qui sera enuiron de deux cens cinquan-

Assolé, asseuré, ferme & droit sur les quatre pieds.

tę paumes :au bout duquel espace vous arresterez le cheual assez bonne piece,le faisant tenir cependant egal & iuste,ferme & coy,& par l'espace de huict iours continuerez d'ainsi le faire. Et apres qu'il aura demeuré là ferme & coy, ainsi que dit est, vous le ferez tout doucement tourner à main droicte, vn peu au large du commencement, de peur qu'il ne se face lasche de col: puis vous en retournant par la mesme (*Piste*) routte,vous en irez au trot rendre & descẽdre là mesmes où vous estes monté: & pour asseurer le cheual dauantage, là mesmes par fois quand il vous viendra à plaisir, vous mesmes luy osterez la bastine. Et vous faut bien prendre garde toutes les fois qu'il s'arreste, & tient coy, de le tenir iuste & esgal, comme ie vous ay dit n'agueres.Et si s'arrestant il se tient tors ayant la croppe ou la poictrine tournee plus d'vn costé que de l'autre, ou il s'il tournoit le corps tout entier tout d'vn costé: Il vous faudra bien garder de le redresser, ny auec l'esperon,ny auec la baguette: par ce que ne cognoissant encore ne l'vn ne l'autre, il se pourroit aisément destourner, & à l'auenture mettre en fuitte:mais vn homme à pied le poussera,le releuãt auec les mains au costé de la crouppe ou de la bastine, ou bien à l'espaule, de la part dont il se trouuera estre hors du droit, & de la iuste & egale mesure,en le redressant & remettant au lieu, auquel il sera iuste & droit,auec les iambes de derriere & les bras de deuant aiustez à la droicte ligne de la routte où il est arresté. Et entre les autres choses ceste forme seroit fort bonne pour dresser & aiuster vn cheual de quelque aage qu'il puisse estre, qui s'arreste tors, par la mauuaise nourriture qu'il a euë: & estant ja enuieilly en ceste mauuaise accoustumance, lors d'abondant le pourroit bien celuy qui le pousse, chastier de la baguette.

Piste : route brisee, terre battuë & frayee idem.

Et si vous ne le voulez redresser de ceste façon, alors qu'il s'arreste tors, nonobstant qu'on luy tienne le licol droit & iuste, vous le ferez cheminer le pas tout doucement dix ou douze paumes plus auant, droit vers le lieu où il se doit arrester: & là vous l'arresterez puis apres, retirant plus fort la corde du licol du costé opposite à celuy qu'il tient tors & hors mesure plus ou moins selon la resistance, qu'il fera,& en la fin vous verrez qu'il se posera iuste comme il est besoin.

Or depuis qu'il aura commencé à prendre la subiection & en partie à vous obeyr, si d'auenture il fait encores faute à s'arrester iuste, & à se tenir droit, vous le pourrez alors redresser vous seul auec le bout de la corde du licol qui vous pend de l'vn & de l'autre main l'en battant moderement sur la croppe ou sur l'espaule, nommément sur le costé de la croppe ou de l'espaule opposite à celuy qui tient tors & hors du iuste, auquel iuste par ce moyen il se remettra doucement: Mais iusques à ce qu'on luy baille la bride, gardez vous bien de luy rien faire de la baguette: mais luy laissant le licol auec la bride pour quelque temps, celuy

luy sert auantage de ne luy montrer point la baguette.

Et vous declare que si le cheual est de peu de sens, ou foible & maigre, alors deuant qu'il soit bien accoustumé à estre cheuauché, ces ronds doiuent estre frayez & stampez par autres cheuaux que le vostre, à fin qu'il vienne plus deliberement & auecques plus grand cœur, & plus libre & plus iuste par la routte de ses ronds desia faite & stampee : & que s'il sortoit du battu du rond, il s'en pourroit corriger de soy-mesme en retournant incontinent dedans, pource que ce luy seroit de moindre peine de rentrer, & de trotter par la route ja rompuë & battuë. Lesquels ronds apres que i'auray vn peu plus discouru auec vous sur le propos où ie suis entré : ie vous monstreray & enseigneray plus euidemment, non seulement par les paroles, mais par la figure naturelle que ie vous en representeray au second liure. Et encore à fin que ces ronds se facent plus aisément plus iustes, & de mesure esgale de l'vn à l'autre, il sera bon du commencement & iusques à ce qu'ils soient bien grauez, & que marque apparente s'en puisse voir sur le terren en faire le premier dessein au pas, & puis les paracheuer au trot.

Stamper dit l'Italien, pour ce que nous disons frayer, empreindre, imprimer, enfoncer, marquer, ou grauer.

Apres cela vous croistrez l'ordinaire du cheual tous les iours d'vne volte dauantage, & quand vous serez venu jusques à cinq voltes & demye, qui sont vingt & deux tours, ou plus ou moins selon l'esprit du cheual, lors il ne faudra plus luy croistre ne diminuer le nombre. Toutesfois auant que vous demontiez quand vous serez sorti hors des ronds, & le cheual sera reposé, il viendra bien à propos de luy faire faire enuiron de trois petits pas en arriere, qui seront de quatre paumes : & semblablement puis apres tout doucement le remener où il estoit, & l'arrester là vne espace de temps : puis vous en aller quand il vous plaira: mais s'il se met en deffence, ne le forcez point, car il s'en retirera bien auecques le temps & auecques la bride, & par le moyen des instructions que ie vous en donneray par le menu au second liure. Mais si le cheual est gaillard, quand vous le tournerez à droict pour vous en aller, comme ie vous disois n'agueres, vous irez au trot par la mesme (*Piste*) routte de droict en droict iusques aux ronds, & non plus, & puis apres tout doucement vous le tournerez à gauche, & retournerez en arriere par les mesmes pas iusques au lieu d'où vous estes premierement party, & vne autre fois le tournant à droicte vous le ferez encore cheminer au trot iusques aux ronds, de sorte qu'en comptant l'aller & le venir ce seront quatre fois : & puis vous reposerez : & auancerez ce nombre tous les iours selon le plus ou le moins de force que vous cognoistrez au cheual : & apres que vous serez reposé vne piece, vous descendrez en ce mesme lieu, ou bien vous en irez au trot où demonter vous aurez accoustumé, comme vous auez fait au commencement.

Et faut noter, que bien qu'au commencement pour quelquesfois il

ſoit bon de faire volter le cheual vn peu au large, à fin qu'il ſe face plus ferme & plus roide de col, s'addreſſant par la routte de la paſſade à vn ſeul deſſein: neantmoins peu à peu il faudra chacun iour le contraindre vn peu dauantage à faire la volte iuſte, & l'aduire & approcher tout doucement à luy faire mettre la reſte où il a la crouppe, & luy faire touſiours encheualler le bras contraire de la volte par deſſus l'autre en la forme que ie vous vois dire. Si vous le voulez faire volter à main droicte, vous ferez que le bras gauche luy paſſe par deſſus le droit, & le voulant volter à la gauche, pareillement que le droit luy paſſe par deſſus le gauche.

Quand vous apperceuez qu'il eſt bien rompu & va franchement à ce trot, qu'il recognoiſt les ronds, & qu'il s'arreſte & ſe volte aiſément, lors vous luy baillerez la bride, que lon appelle le canon, auec les branches droictes, & ſi elle auoit deſia ſeruy, elle n'en ſeroit que meilleure. Et le tenant par le licol, peu à peu auecques les reſnes vous la luy ferez ſentir en la bouche: & luy faudra oindre de miel auec du ſel, à fin de l'accouſtumer à la maſcher touſiours, & à plus moderement la retenir: & meſmes par ce moyen il prẽdra plaiſir à la receuoir, & ne deuiendra faſcheux à brider: & alors, comme ie vous ay dit cy deuant, vous luy pourrez mettre la ſelle à voſtre plaiſir.

Mais depuis qu'il commencera s'aſſeurer de la bride, luy faudra faire faire chacun iour vne volte dauantage iuſques à ce que vous arriuiez aux vnze voltes & demie, qui ſont quarante ſix tours, ou bien luy en ferez moins faire, ſelon que vous cognoiſtrez ſa force, & ſon halaine grande, & ſelon qu'il vous reſpondra & vous apperceurez qu'il vous puiſſe reſiſter & les porter ſans ſe debiliter: combien que ce nombre ſoit conuenable à tout cheual ieune, gaillard, & nerueux: & durant quelques iours vous n'irez n'auant n'arriere ce nombre, & vous arreſterez & ferez les poſades en la forme que ie vous ay ditte: & ſemblablement vous ne ferez iamais faute de le mener quelques paſſades par deſſus la routte, par laquelle on ſort d'vn bout à autre au trot, plus ou moins ſelon ce qu'il vous ſemblera qu'il le pourra porter, & à chacun bout le faire volter de la façon que ie vous ay ditte cy deuant: & puis apres vous en irez gaillardement deſcendre, & puis le ferez tout doucement mener en main.

Paſſades, remiſes, repollons, idem.

Or à meſure que ces ronds par le continuel battement du cheual deuiennent durs en guiſe d'vn planché, faudra lors qu'il ſera bien aſſeuré en iceux, luy en remarquer & ſtamper ſouuent d'autres en vn autre gueret qui ſoit de frais labouré & profond, à fin que par la profondité d'iceluy il ſe face plus leger & plus ſouple de bras & de iambes, toutesfois s'il y auoit faute de terren pour en faire d'autres, quelques durs que fuſſent les premiers, ſi s'en faudroit-il ſeruir: mais puis apres

il seroit necessaire de pourmener le cheual ou au trot, ou au pas au trauers de quelque terre freschement labouree : pource que le cheual estant accoustumé de trotter par la terre labouree, sera tousiours puis apres plus aisé & plus souple à leuer haut & bien manier les bras & les iambes.

Et si d'auenture il n'estoit pas assez gaillard, prompt & esueillé à faire les voltes par les ronds, ou s'il estoit (*Ramingo*) rebours, remis ou coüart au trot, ou il se vouloit arrester auant la fin de sa leçon : semblablement dy-ie s'il luy auenoit de galopper en voltant lors il vous faudra solliciter & reueiller souuent auec la voix ou la parole, & auec ce truc des leures, qu'on a de coustume de faire aux poulains pour leur donner courage d'aller auant, & outre cela en vn mesme temps assez de fois, vous souuienne de luy faire cognoistre peu à peu l'aide de la iambe & du talon en ceste maniere. Si vous le faictes volter à droicte, vous luy aiderez du costé gauche, & si vous le faites volter à gauche, vous luy aiderez du costé droit: neantmoins par fois à fin qu'il ne sorte du rond, & qu'il aille plus iuste par la route du tour, lors que vous luy donnerez le coup de la part opposite, vous luy arondirez l'autre auecques l'autre talon de l'autre costé des tours : & si nonobstant cela il voltoit encore en vacillant, quelque fois vous le frapperez de tous les deux talons ensemble egalement ioincts pour sa plus grande correction, & tiendrez encore ce mesme ordre auec les esperons quand il aura commencé à les auoir, mais de la maniere qu'il les luy faut donner ie vous en feray tantost vne leçon.

Il aduient assez souuent que se cheual allant par les tours ou ronds ne va pas iuste & egal, & contournant le corps comme il doit faire, tellement que pour obuier à cela ie vous dy qu'il sera bon alors qu'il fera ces tours à droitte, de luy tenir la iambe gauche vers l'espaule, ou au droit des sangles : & la droitte vn peu plus en derriere vers les flancs. Et si les tours se font à gauche, de mesme façon luy mettrez vous la iambe droicte en auant vers l'espaule, & la gauche vers le flanc: & tant à l'vn comme à l'autre tour vous le frapperez des talons quand il eschera, en ces lieux mesmes, ausquels en arrondissant on le picque des esperons: lequel arrondissement ie vous declareray au second liure.

Quand le cheual va en quelque sorte que ce soit de droit en droit, soit au pas, soit au trot, soit au galop, soit en carriere, pour luy donner plus grande vistesse il le faut tousiours aider auec les deux talons egaux, & ainsi ferez-vous apres auecques les esperons. Quand il vous semblera qu'il entendra bien le trot non seulement allant de droit en droit, mais aussi en volte par les ronds, & qu'il entendra quand il se deura arrester, & qu'il recognoistra vn peu la bride, lors si vous voulez, luy pourrez-vous oster le licol, & en son lieu luy mettre les faulses resnes : & par

fois quand puis apres il sortira des tours ou ronds, on le pourroit bien encore faire aller au galop: combien qu'il seroit meilleur de ne le galopper iamais plustost qu'il n'entende le parer, & les pausades. Et aussi vous prendrez garde auec la main roide & ferme, & à l'aduanture au commencement auec toutes les deux mains de luy faire tousiours porter le col roide & la teste ferme & droicte: & auecques la plus grande facilité qu'il seroit possible, ainsi roides le faire venir aux voltes. Et notez bien que sans luy mettre les faulses resnes, quand il portera le licol auec les resnes seulement, on ne laissera pas à le bien dresser: & y en a beaucoup qui portent l'vn & l'autre ensemble: mais ce seroit plus grand trauail à l'Escuyer, & reuiendroit à la fin tout à vn.

Enuiron ce temps encores commencerez vous à luy bailler les esperons, ou en voltant aux ronds, ou quand vous irez le trot, de droict en droict par dedans le garet. Et combien qu'on les luy puisse pareillement bailler à la carriere, neantmoins il vaudra beaucoup mieux luy bailler au trot, & celuy profitera pour le faire plus iuste & plus prompt: car auant que les luy donner à la carriere, il faudroit attendre iusques à ce qu'il sceust bien courre & parer, & qu'il fust desia bien fait & bien entendu, autrement ce seroit son desauantage, pour les raisons que vous entendrez cy apres. Neantmoins sçachez qu'estant le cheual ou de petit ou de grand sens, & de quelque nature que ce soit, à fin qu'il ne vous vse de quelque malice, souuienne-vous à l'instant que vous luy baillerez le coup des esperons, de l'ayder tousiours de la voix: car par la crainte qu'il aura de la parole de l'homme, il se diuertira de tout mauuais pensement qu'il pourroit auoir ou à pousser ruades, ou à sauter, ou à se dresser & se deffendre de vous.

Nos predecesseurs ne donnoient point les esperons au cheual iusques à ce qu'il fut bien ferme de teste, & desia bien fait & bien dressé selon qu'ils le dressoient en ce temps-là, tellement qu'à cinq, à six & à sept ans combien que le cheual se maniast bien à leur mode, si n'estoient ils pas du tout bien asseurez de sa bonté. Car quand on venoit à leur bailler les esperons en cest aage là, le plus souuent ils deuenoient vicieux, qui estoit vne grande ignorance aux Escuyers & cheuaucheurs qui ne s'auisoient pas que ces vices procedoient de leur faute: parce qu'apres que les cheuaux auoient long temps esté dressez & asseurez de la baguette, & à pleins talons & seuls sans esperons, & qu'ils se trouuoient puissans & forts en aage robuste, & gaillards, & ja enuieillis & accoustumez à la baguette & au talon, si tost qu'ils venoient à sentir les esperons qu'ils ne cognoissoient point pour ne les auoir point accoustumez, plus ils estoient gaillards & de bon sens, tant plus à la fin deuenoient-ils retifs, rebelles, & de bas cœur: & pour la crainte qu'ils auoient de ces esperons non accoustumez, ils ne se pouuoient resoudre,

ne cognoistre qu'elle estoit la volonté du cheuaucheur, attendu que sans ces pointures ils couroient & se manioient: mais par auanture pensoient-ils se sentans picquer des esperons: que le vouloir de l'Escuyer ou du cheualier qui les piquoit fust tout contraire. Et à ceste occasion assez de fois ils alloient de trauers & faisoient sauts & ruades, & au long aller se conformoient & accoustumoient en ceste malice. Parquoy pour leur correction, si le cheual estoit fascheux & terrible, à fin qu'il ne se peust deffendre & faire le mauuais, ils luy donnoient des esperons dedans l'eau en vne riuiere ou en la mer: & aucunefois luy donnoient des esperons à molettes à bouttons, ou à molette de Saincte Catherine: & ne le chastioient ou corrigeoient auec telle sorte d'esperons, mais l'en piquoient seulement à la furie de la carriere, & quand ils les vouloient haster d'aller: pource qu'ils n'auoient pas cognoissance de ce que seruoit le chastiement des esperons ne d'aucun des autres chastiemens, & ne cognoissoient pas encore la varieté des secours & aydes qu'on y eust peu faire: Dont auenoit que les cheuaux se trouuoient plus confus, & moins chastiez, & auec plus grande animosité confermez en leur erreur. Et pource vous dy-ie qu'incontinent que le cheual sera assolé & asseuré, & qu'il recognoistra les ronds, & aura porté enuiron dix iours la bride, tant foible, ieune, & maigre puisse-il estre ne laissez pourtant à luy bailler les esperons, comme ie vous ay dit n'aguieres: car lors estant encore simple, il aura crainte de l'Escuyer, & toutes les fois qu'il orra ceste parole, ou ce truc de leures au dessus de luy, si vous luy donnez à l'instant des esperons il ne pensera autre chose qu'à ceste voix, & à fuyr & cheminer en auant, & à ce moyen peu à peu il s'auisera du vouloir du Cheualier, de sorte que venant à cest aage, il se trouuera iuste & façonné en toutes choses, & entendra parfaictement tout chastiement, & tout ayde des esperons.

Mais si d'auenture vous rencontrez vn cheual ja auancé en aage, qui soit de sa nature rebours ou retif (car combien que ce soit vne mesme chose, neantmoins le retif est de plus bas cœur, pour ce que tant plus on le picque & plus s'obstine, moins a de courage, & moins chemine) soit vn ou autre, si ne luy deuez vous donner les esperons ny au trot, ny au galop, ny à la carriere: mais allant le pas par la ville en vn mesme instant auec la parole ou le truc de leures vous luy donnerez des esperons le mettant à plus grande furie de trot à la longueur du corps du cheual. Et quand il ira, lors cõmencerez à le caresser luy passant la main sur le col: & luy pourrez donner ceste auance des esperons dix fois le iour, en vous pourmenant: & quand il y sera asseuré, vous irez puis apres le trot, ou par la ville ou par la campagne, mais il vaudroit beaucoup mieux que ce fust par vn garet profond, & là autres tantes fois le piquerez vous des esperons, le mettant lors à plus grande furie de galop, *Furie ap-*

pelle l'Italien, vigueur, bon cœur, grand courage, visteſſe, ſoudain & impetueux mouuement.

ſemblablement de la longueur du corps du cheual, & le ferez ſouuent ainſi, continuant l'vn & l'autre au pas & au trot: & en ce faiſant le cheual deuiendra ſeur aux eſperons, & les entendra fort bien.

Puis apres on luy pourroit bien bailler les tours au pas, & puis au trot, & lors qu'il vous ſemblera diminuer de furie, vous luy baillerez les eſperons auecques menaces de la voix vn peu terrible, ou auec le truc des leures, l'auançant lors en plus grande viſteſſe de trot, ſ'il va le pas, & de galop, ſ'il va le trot. Et vous ſouuienne touſiours, ſi le cheual ſentant l'eſperon auance & renforce le pas, de le flatter & careſſer: vous auiſez auſſi qu'en cela il eſt beſoing d'auoir la main legere, & les talons moderez, & vſer de tous les deux en temps & ſaiſon, & plus ou moins ſelon la qualité du cheual. Et apres qu'il commencera de cognoiſtre les eſperons, vous luy ferez faire ſes tours au galop: comme ie vous diray plus amplement au ſecond liure, vn peu deuant que vous deſigner la figure des ronds.

Strade, ſente, chemin, idẽ.

Et pource qu'il y a des cheuaux ſenſitifs, nourris auec mauuaiſe accouſtumance & grande ignorance, leſquels ſe ſentans poindre des eſperons font ruades, & fuyent la ſtrade, ſe mettent de trauers de part ou d'autre, & auec ſaults ſ'en vont ronflans en bonne volonté de vous ietter bas: ie vous aduiſe qu'à l'encontre de tels cheuaux ils vous faut monſtrer cruel, & faire peu de compte de leur orgueil, tellement que ſi vous en rencontrez quelqu'vn qui ayt ce vice, quand il vous ſemblera ſeur à faire les voltes dedans les tours ou ronds, en les faiſant il ſera bon lors que vous verrez l'opportunité de luy donner à trois diuerſes fois trois fermes eſperonnades: & ſi toſt qu'il entrera en ſa malice, le battre d'vne baguette par la teſte de tous les deux coſtez, & entre les deux aureilles, & ſur les iambes de deuant, & en ce meſme inſtant luy crier & le menacer furieuſement, & auec voix haute & terrible. Et ne ceſſerez d'ainſi le faire iuſques à ce qu'endurant l'eſperon patiemment il chemine de franche volonté, & ſe remettant droit en la routte il ſe rende à voſtre vouloir. Et quand il ſera vaincu & doux, alors vous ferez tout le cõtraire de ce que ie vous vien de dire. Car vous ne le battrez plus, ains luy ferez en temps & lieu commode cheres & careſſes, tout ainſi que ſuyuant l'opportunité & quand le beſoing le requeroit, il fuſt piqué des eſperons & chaſtié de la voix & de la baguette en ſes deſordres & mauuaiſtiez. Et ferez le ſemblable, puis apres au maniement des (*repollons*) paſſades, ſoient de trot ou de galop: toutesfois tant cecy comme ce que ie vous ay dit par-auant ne ſe peut bonnement declarer à plain par paroles, mais la practique & l'experience longue, iointe auec vn bon diſcours, vous fera au long aller bien facilement entendre tout ce que ie vous en ay dit.

Et pour-ce qu'il ſe trouue des cheuaux fort ſuperbes & orgueil-

leux, impatiens des esperons, & enuieillis en leur malice, qui tousiours debattent contre le cheuaucheur, & s'efforcent de se deffendre, partant ie vous fais entendre, que plus la peau du cheual est trauaillee & eschauffee, plus le cheual souffre : parquoy ie vous dy, que lors qu'il fait le mauuais, il est bon d'aller en vn champ, & lors à voltes & à passades ou au trot, ou au galop luy donner de la peine assez. Car auec le trauail & les battures commodes, & les coups d'esperons frequens, il viendra en si grande sueur & chaleur, que les coups ne luy donneront plus ce representement : mais tant s'en faudra qu'il face plus contre vous ou defense ou resistance, qu'au contraire il vous obeira & fera tout ce que vous voudrez, & principalement si apres qu'il se sera corrigé de ce vice de poinct en poinct vous luy faites caresses. Partant soyez aduerty que ceste sorte correction sera propre à vn cheual de grand cœur : car si le cheual estoit poltron & de bas cœur, il ne seroit pas bon de le tourmenter & le trauailler auec si grande furie : pource qu'il se pourroit bien abandonner, & par son impuissance & peu de vertu deuenir retif. A tant vous suffise en tant que touche la pointure des esperons, & la façon de les donner.

Or quand vous cognoistrez puis apres que le cheual aura quelque partie d'haleine, de ces vnze voltes & demie, vous luy en osterez trois, qui sont douze tours, & luy en ferez faire seulement huict & demie & à l'auenture moins, si moins vous luy en faisiez auparauant faire, & vous en irez semblablement au trot de droit en droit reposer.

Et aux iours que vous luy ferez faire ces voltes vous le ferez encore aller en autre part de droit en droit & au trot, par l'espace d'vne demie ou d'vne petite carriere au plus, & le tiendrez sur le pendant ou entre les deux derniers terreins : & puis apres tout doucement vous luy ferez faire en derriere enuiron quatre petits pas, qui seront peu plus peu moins de cinq paulmes : & puis le ferez semblablement retourner tout doucement au mesme lieu d'où vous estes party, & l'arresterez, & quand vous serez arresté, vous le caresserez vne piece, luy passant la main de la baguette sur le col. Et en allant ainsi le trot, vous irez & viendrez douze fois au lieu de ces trois voltes que vous luy aurez diminuees, qui reuenoient à douze tours : mais aussi faut-il tousiours aller & venir sur la mesme (*piste*) routte, & par les mesmes pas : & à chacun bout le faire volter iuste, auec les bras bien ordonnez, ainsi que ie vous ay dit par cy deuant, & que ie vous diray encore cy apres quand le propos y escherra : & si le cheual deuant qu'il vienne iusques à ce nombre de voltes, ou d'allees & venues, alloit bien & iustement, il ne seroit besoing de le trauailler, ne le faire continuer plus auant, ains le laisserez auecques ceste bonne bouche.

Encore faut-il noter que plus le cheual deuient dur & appuyé, se

laiſſant aller ſur la bride, tellement que cheminant & ſe poſant il vous force quaſi la main : d'autant plus vous ſouuienne toutesfois qu'il arreſte, le faire reculer en arriere quelque pas, & luy en faire autant retourner en auant iuſques au lieu dont il eſtoit reculé. Et ſi en cela il deuient faſcheux ou difficile, ou qu'il ne vueille conſentir à faire ce que voudrez, il le vous faudra chaſtier par la forme que ie vous diray au ſecond liure.

Parer, arreſter court, ſur le cul.

Quand il ſera bien ferme & bien ſeur à ſe parer, vous luy ayderez à ſe tenir de la voix, & aucunesfois des eſperons pareils, & de la baguette ſur l'eſpaule droicte, peu ou point ſur l'eſpaule gauche, & luy ferez faire les poſades : & quand il les ſçaura bien faire apres le trot, vous le ferez aucunesfois aller au galop, & à la fin d'iceluy ſemblablement vous luy ayderés au pendant, à fin qu'il les face plus aiſément, & (*coi falchi*) auec les faux comme il appartient : & iuſques à ce qu'il vienne aiſé à ſe poſer vous prendrez peine à l'y inſtruire : & quand il entendra bien les poſades, vous luy en ferez faire trois ou deux au moins, & là en le carreſſant vous arreſterez vne piece.

Coifalchi ou falcando en le maniāt à paſſades donne quaſi du cul en terre quand on l'arreſte pour le tourner.

Mais s'il fait les poſades trop haultes, ou bien s'il ne les fait iuſtes, & auec toutes les parties qui leur ſont propres, vous le chaſtierez à l'inſtant auecques les eſperons : & s'il eſt beſoin encore auec la baguette aux flancs, & incontinent apres faites le vne autrefois paſſer auant l'eſpace d'vne courte paſſade : mais quand il ſera arreſté, vous l'aiderez de la voix, & s'il eſt beſoin encore le pourrez-vous aider du gras de la iambe, ou des eſperons, ou de la baguette ſur l'eſpaule plus ou moins, & l'vn & l'autre ſelon que vous verrez que beſoin ſera : & ainſi il deuiendra bien apprins, iuſte, & ſeur à les faire bien & de bonne grace, tellement que toutes les fois qu'il oyra ceſte forme de voix, il ſe hauſſera puis apres tant de fois que vous voudrez : & encore ſans le faire cheminer auant ſe pourroit-il bien corriger de la façon que ie vous ay dicte : & apres qu'il ſera chaſtié, le faudra faire volter & cheminer par la meſme route qu'il a faite, & apres retourner au trot & le parer ſur cependant où fut la premiere parade, & tant de fois retourner à ainſi faire iuſques à ce qu'il les face bien : & les faiſant bien, plus longuement vous demourez arreſté, tant plus ſe fera-il iuſte, non ſeulement au parer, mais auſſi en toute autre vertu à laquelle vous le voudrez aduire.

Et ſe faut donner garde que ſi le cheual eſt ieune aſſez ſouuent le pendant luy fait peur, & beaucoup de fois ne le peut ſouffrir : par tant ie vous dy qu'alors il le faut tenir aux premiers deux terreins, qui ſera entre le plan & le bas, mais quand il ſera ſeur, & il entrera en aage & en force, vous le tiendrez à la moitié du pendant, ou bien aux derniers deux terreins, qui ſera entre le bas & le plan : toutesfois ſelon ce qu'il vous ſatisfera, vous vſerez plus de l'vn que de l'autre.

Apres

Apres que le cheual non seulement au trot, mais aussi au galop vous semblera leger deuant, & fera les posades, iustes du tout comme il les doit faire, lors luy pourriez-vous bien donner la carriere qui fut viste & mesuree, la renforçant tousiours de furie iusques à la fin (*c'hogli affalchi*) qu'il fauchera, & parera auec les posades: toutesfois auisez qu'il ne le faut pas faire courre souuent comme ie vous diray plus particulierement auant que ie vous laisse. Mais si vous le voulez encore faire leger du derriere, quand il sçaura bien faire les posades, lors qu'il fera la posade le vous faudra ayder de la voix, & le battre ores d'vn costé ores de l'autre, & ores ensemble par derriere auecques la baguette, & quelquesfois encor auec les esperons pareils, & iusques à ce qu'il commence à (*grappigiari*) hausser la crouppe & s'ammonceler & qu'il entende que vous le voulez souuent molester en cela: tellement que puis apres incontinent qu'il s'en auisera, toutes les fois que vous luy ayderez à temps il deuiendra leger du derriere. Et ainsi comme la proprieté de la baguette est de faire leger le cheual par deuant, quand on l'en bat sur l'vne ou sur l'autre espaule: semblablement quand on l'en bat par les flancs c'est moyen de le faire leger du derriere.

Affalchi que en s'arestant donne quasi du cul en terre, en faisant les courbettes ou poses.

Esperons pareils, quãd on picque le cheual des deux esperons tout en vn coup & mesme endroit.

Il pourroit bien encore, quand le cheual pare, auoir vn homme à pied derriere luy, lequel faudroit qu'il fust bien accort, & qu'il entẽdist bien le temps & la mesure: & à l'instant que le cheual fait la posade, il le pourroit aider de la voix, & d'vne petite houssine, l'en battant aux hanches & sur la crouppe, qui seroit moyen de le faire hausser: Mais aduisez aussi que si le cheual est de grand sens, & de son naturel fort en bouche, ou dur de machoires, & lequel seulement par la vraye force de l'art se seroit corrigé de sa bouche, à l'auanture cela ne luy viendroit pas bien à propos, parce qu'il vous pourroit forcer & aller en auant, se souuenant de son naturel: mais voudroit mieux vser de l'autre maniere que ie vous ay dicte, ou bien de ce qui se fait en l'estable comme ie vous diray tantost qui fait le cheual merueilleusement leger, & monstre le moyen de (*agrupparsi*) s'amonceler & se hausser egalement deuant & derriere: & à toutes ses façons toutes les fois qu'il vous respond & fait ce que vous voulez, il faut cesser de le battre: ains sera lors bon de le caresser, comme ie vous ay desia maintesfois dit, & vous diray encore cy apres quand il escherra: toutesfois si au commencement il n'a encore toute sa force, il ne seroit pas raisonnable de le faire leger du derriere, car estant foible il n'en pourroit pas porter la peine: mais ce luy sera assez qu'il se leue auec les posades en auant & luy pourriez apprendre l'autre puis apres quand il entrera en sa force & en son aage plus ferme.

Accort, aduisé, experimenté, prudent.

Si le cheual est leger, & vous voulez qu'au retenir il face des saults, aydez le auecques les esperons pareils & auecques la voix, & principa-

lemét au second sault quand il se sousleue en l'air, & alors singlez-le de la baguette iustement sur la crouppe,& à l'vn & à l'autre costé, ou bien plus du costé duquel plus il péd, & toutes les fois que vous cognoistrez qu'il aura besoing d'estre allegé deuant,il sera bon encores l'aider à téps de la baguette sus l'espaule droicte ou sur la gauche: & se faut donner garde qu'il y a des cheuaux qui se leueront beaucoup plus haut auec l'aide du gras des iambes,qu'auecque les esperons.Et ne faut pas seulement qu'il soit leger par tout ailleurs, mais qu'il le soit principalement & naturellement en faisant les saults: & puis aprés luy faut donner ordre au bras auec les posades de la forme que ie vous ay dicte , & que ie vous diray plus amplement, & puis l'aidant auec les esperons pareils & auec la voix à temps & pareillement auec la baguette il viendra à sauter auecques ruades,& (*sospeso & agruppato*) sousleué & amoncelé.

Mais toutes les fois qu'au commencement il aura fait vn sault iuste & (*agruppato*) amoncelé auec ruades, il faudra incontinent qu'il sera arresté,le flater & caresser, luy passant la main droitte par dessus le col. Et apres que vous serez demeuré ainsi coy quelque piece , vous ne le tourmenterez point autrement ains seroit fort bon de descendre incontinent en ce mesme lieu , & le faire gaillardement mener en main iusques en l'estable. Car en ce faisant quand vous viendrez l'autre fois puis apres à le cheuaucher , il en fera dauantage & plus aisement & deliberément: toutesfois s'il ne vous vient à gré de descendre, vous en pourrez aller pas à pas.

Quand le cheual se leuera en hault, iusques à ce qu'il ait cognoissance de vostre volonté,& des saults, & qu'il ait totalement pris l'addresse & la mesure de (*agrupparsi*) s'amonceler & amasser l'eschine, ne le faudra pas guere forcer , mais l'aidant par la forme que ie vous ay dicte, vous luy ferez faire à la fin du pas, ou du trot ou du galop, ou de la carriere,deux,ou trois,ou quatre saults, & non plus, lesquels il fera gentils & haults,& (*agruppati*) amassez comme ils doiuent estre, autrement il les pourroit faire de trauers, abandonnez, & lasches, & aucunefois en danger de se leuer tout droit,& en cela le pendant luy seroit assez fauorable , lequel du commencement doit estre vn peu & non trop rampant: toutesfois si le cheual de sa nature est fort leger & sauteur,il pourra bien porter plus grand nombre de saults , & alors vous donnerez bien garde à faire de sorte qu'il aille iuste & droit par vne route: ce qu'il sera aisé de luy apprendre auecques les tours,& auec le trot, & le tenir tousiours egal, & auec les moyens que ie vous ay desia dit , & que ie vous diray encore par cy apres,le tenir ferme & seur de la teste : & puis apres quand il sera ferme , il le faudra aider auec le galop gaillard , en luy faisant faire à deux pas vn sault, ou en autre nombre egal & iuste, sans se desuoyer iamais de la mesure que lon aura commencee : & ainsi

allant tousiours en auant par telle espace que vous penserez qu'il pourra bien durer, & qu'il pourra continuer sa force : & faudra que le dernier sault soit plustost plus grand que moindre que le premier & les autres, & que le cheual saultant ne pende point plus d'vn costé que de l'autre : & encore le pourroit-on bien faire saulter (*co i suoi sbalzi*) auec ses balansages de ferme en ferme : & aduisez bien que iusques à ce qu'il soit du tout egal & iuste au trot tant sur les ronds que sur la routte de droict en droict,& qu'il ait quelque haleine & qu'il soit deuenu bien leger du deuant auec les posades, & du derriere (*con i gruppi*) auec les amoncelures & ruades, on ne luy doit en aucune maniere bailler le galop ne les saults. Mais depuis que cognoistrez qu'il entendra bien toutes ces choses, lors le cheuauchant plus rarement & auec plus grande gaillardise,& en faisant moins de tours au trot, & à la fin sortant des ronds au galop allegrement vous le verrez à temps à chasques deux pas fournis se leuer (*da gruppo in gruppo*) de bond en bond au galop gaillard, & s'en ira iuste iusques au lieu où il se va arrester & où il a accoustumé de parer : ou bien s'il ne fait cela, ie suis seur qu'arriuant au bout fera des saults, en l'aidant à temps de la voix (sans trop le forcer) & des autres aides qui luy seront propres.

Sbalzi sont sauts qui se font de corps & iambes iustes & retournant tout à l'instant en vne mesme place vny sur les quatre piez comme quand on tient vne balance iuste & tout à vn instant la haussant & la raualant.

Si le cheual n'estoit point de sa nature enclin à ruades, & à se sçauoir (*agrupparsi*) amasser & amonceler le voulant forcer tant qu'il est possible à fin de luy faire venir plus aisement, vous ferez en ceste maniere: Vous en irez à l'estable derriere luy, & auec vne houssine le frapperez sur le milieu de la crouppe ores plus ores moins, selon que vous en verrez le besoing, & en ce faisant vous l'aiderez encore auec la voix, de la maniere qu'on l'aide quand on luy donne les pausades, comme tantost ie vous declareray, & par ce moyen il viendra à (*agrupparsi*) s'amasser & amonceler,& apres il estendra les ruades, & quand il en sera venu là vous ne le tourmenterez plus de la baguette, à fin qu'il prenne courage de faire ce que vous voulez, & le soliciterez tousiours iusques à ce qu'il vous y satisface : dont aduiendra que puis apres à peine orra-il le singlement de la baguette, & le son de la voix, qu'il ne (*agruppera*) s'amasse & amoncelle & face ruades, non seulement en l'estable, mais aussi quand vous serez monté dessus.

Faut noter que quand le cheual ne fait pas les ruades iustes, lors le faut battre plus fort iusques à ce qu'il les face iustes, & puis quand il les aura vne fois tirees iustes & droittes,vous le laisserez pour vn temps auec ceste bouche : toutesfois il sera bon de l'en solliciter deux ou trois fois le iour de la forme que ie vous ay dicte n'aguieres, & par ce moyen il se fera iuste & merueilleusement leger du derriere, & cognoistra bien quand vous aurez volonté qu'il (*agruppi*) s'amasse & amoncelle.

Mais si vous voulez bien l'accoustumer à cela, apres qu'il aura bien entendu ceste façon en l'estable, & quand vous serez monté dessus, vous arresterez & ferez qu'vn homme à pied le menacera par derriere semblablement auec la baguette, & en temps conuenable, & ainsi deuiendra-il leger du deuant & du derriere. Et combien que non en cela seulement, mais en toutes autres choses vn cheual soit plus dur & rude que l'autre, neantmoins auec le temps, de tant gros esprit soit-il, auec le soin & la peine que vous y prendrez en temps, saison, & mesure requise, il fera ce que vous voudrez.

Quand vous luy voudrez monstrer, deuant ou apres cela, le moyen de se manier, quand vous cognoistrez qu'il sera prest à faire les voltes estroictes en cheuallant les bras auec le vray ordre, & qu'il sera ferme de teste, & fera aisément les posades, apres que vous aurez acheué vos voltes, lors en vn chemin estroit, ou en la raye au bout de laquelle sortant des ronds vous allez parer, ou bien en vn terrein, lequel au moins soit vn peu mol, & que ses pas s'y puissent former, vous le ferez cheminer au trot l'espace d'vne petite carriere, ou d'vne longue posade, luy baillant à temps courage auecques la voix, ou auec le truc des leures, & quand vous serez au terme de l'arrester, luy aydant de la voix, vous luy ferez faire vne posade, & en faisant la seconde alors qu'il se leuera vous prendrez auec l'ayde de la langue la volte de la main droicte, sans luy faire tordre le col, en l'aidant magistralement auec le licol ou les fausses resnes & les resnes iustes, & à temps vous luy ferez cognoistre le secours des esperons ou gras de la iambe, & de la baguette, ou de l'vn ou de l'autre, ou des deux ensemble, quand il escherra plus ou moins, selon le sentiment qu'il aura, & suiuant ce que plus amplement ie vous en diray cy apres: & faites que la volte soit iuste, luy faisant mouuoir premierement les espaules & les bras de deuant, & non la crouppe & les iambes de derriere: & sans faire pause retourner par la mesme routte iusques au lieu d'où vous estes parti, & là semblablement de la forme que ie vous ay dicte, vous luy ferez faire vne posade, & en faisant la seconde vous luy ferez prendre l'autre volte à main gauche, & tant à l'aller qu'au venir qu'il y ait enuiron douze passades de trot, le dressant ainsi que i'ay dit: & ce maniement s'appelle, à demy temps.

Et combien que ie vous aye dit n'aguieres qu'il faut faire volter le cheual du deuant, & non de la crouppe & des iambes de derriere, neantmoins ie vous fais certain que quand il entend la volte en tournant les espaules & les bras, alors en quelque sorte qu'il se manie, faisant les posades en auant, il mouuera les iambes (*falcando*) en fauchant, & les haussera vn peu, de telle grace les accommodant à la volte, qu'il la suiura tousiours iuste & merueilleuse, auec vn bel air, & gentil ordre, comme il est requis de la faire.

Vous souuienne qu'apres cela toutes les fois qu'allant au trot vous serez arriué à l'endroit où se doit faire la posade, il ne sera pas besoin de le soliciter ou tourmenter, pour luy faire faire : mais vous tiendrez la main ferme & droicte sans la tourner de costé ne d'autre, & lors vous luy ferez seulement cest aduertissement & aide de la langue, & vous le verrez incontinent (*falcando*) en fauchant & se haussant vn peu deuant s'accommoder, & prendre de bonne grace de soy-mesme la volte estroicte, ferme, iuste, & moderément esleuee, mettant la teste où il auoit la crouppe : & continuant de mesme façon aisement il se maniera à demy temps.

Mais apres que le cheual se sçaura ainsi manier, si vous le trouuez fort & leger, vous luy ferez faire deux posades, & en faisant la troisiesme, incontinent qu'il commencera à se leuer, vous le tournerez à la volte, & continuerez cest ordre: mais bien que le cheual soit fort, nerueux & leger, ie trouueray tousiours bon qu'en faisant la secōde posade ou le tourne à la volte, comme ie vous ay dit n'aguieres : pource que la volte en sera plus profitable & plus prompte, & de meilleure grace, & plus aisee: neantmoins à cheual de grande force qui va (*da gruppo in gruppo*) de bond en bond, si on le prend à la tierce posade, elle sera beaucoup plus belle: & ceste façon s'appelle maniemēt à temps ou de tout temps.

Quand le cheual n'a pas grande force, ou s'il est pesant, vous le tiendrez comme glissant ou coulant sur les hanches de derriere : & sur la fin de ses (*falchi*) faux, & lors qu'il a accoustumé de faire la premiere posade, vous le tournerez à la volte tant à l'vne comme à l'autre main, & elle se fera iuste, par la forme que ie vous ay dicte. Et ceste façon s'appelle, maniement contre temps, pource que le cheual voulant faire la premiere posade, & alors qu'il veut commencer à se leuer en l'air pour faire posade, vous luy derobez & cloyez la volte, & ne luy accordez pas le temps de faire & acheuer la posade: toutesfois à la fin quand vous irez vous arrester, vous luy en ferez faire vne. Et vous auise qu'ainsi comme le maniement de tout temps, luy sera plus aisé quand il sçaura premierement bien faire le maniement à demy temps : aussi ne fera-il iamais si parfaictement le maniement contre temps, s'il n'a parauant cognoissance pareillement du demy temps, lequel à ce moyen profitera autant pour l'vn que pour l'autre.

Iambette quand le cheual leue vne main en l'air & la tient pliee.

Encore se pourroit bien manier le cheual à l'vne de ces trois manieres que ie vous viens de dire, à temps, demy temps, ou contre temps, bas & pres de terre, le faisant couler auecques les faux l'entretenant plus ou moins aux voltes selon le temps que vous en voudrez vser, & les cloyāt estroictes cōme il appartient, & auec l'ayde qu'il leur est necessaire, encore feroit-il la iambette; & quand vous le voudrez manier de ceste façon il seroit bon (cōme aussi seroit-il louable aux autres façons de manie-

ment) trouuer aucunefois vn lieu, auquel à chasque bout où on va parer & donner la volte, il y eust vn petit pendant où le terrein fut duret: (& encore qu'il ne fust dur, il n'y auroit pas grand danger) car il contraindroit le cheual de sorte qu'il viendroit à manier iustement & auec bonne mesure : si faut-il neantmoins noter que le cheual ne viendroit iamais à se faire en sa perfection, si on ne l'auoit parauant faict leger du deuant auec les posades.

Et sert beaucoup en toutes sortes de maniement, tant aux (*repollons*) passades comme aux voltes redoublees d'accompagner tousiours les voltes auecques la personne sans se laisser pendre de costé ne d'autre, comme ie vous en ay desia vne autre fois aduerty. Et à fin qu'il vous soit plus aisé, ores le vous diray-ie plus clairement. Quand le cheual fait la volte à main droitte, vous l'accompagnerez auec le corps droit, contournant seulement l'espaule gauche vn peu vers l'aureille gauche du cheual, plus ou moins selon ce que vous cognoistrez qu'il en sera besoing, & alors si vous laissez pendre vn peu vostre corps en arriere, ce ne luy sera que plus grand secours : mais faudra faire l'vn & l'autre à temps : correspondant à ce mouuement que le cheual fera (*falcando*) fauchant à la volte, & non autrement : car en ceste maniere non seulement le corps, mais les hanches auec toute la personne luy aideront à clorre tousiours la volte plus furieuse, & plus iuste auec grande facilité, & en vn mesme lieu auec merueilleuse mesure: & ainsi encore à toutes les voltes qu'il fera à main gauche, vous luy tournerez vn peu l'espaule droitte vers l'aureille droicte, parquoy tout ainsi que vous faites à la volte droicte, ainsi ferez vous à la gauche : & cela luy seruira d'vn grand contrepoix pour le faire tousiours choir iuste, & en mesme routte.

Il aduient bien souuent que se trouuant le cheual las & fasché ou foible, soit que cela luy vienne de nature ou de trop grande ieunesse, il prendra trop de trauail si on le manie ainsi souuent au trot : partant vous dy-ie qu'il luy sera profitable de le manier quelque fois seulement au pas, & auec vn de ces temps, dont ie vous ay parlé n'aguieres, luy faire prendre les voltes selon la qualité du maniement que vous luy voudrez faire faire, tellement qu'ores au pas, ores au trot, vous luy monstrerez tousiours la maniere que vous voudrez qu'il retienne: & vous souuienne que pour vn temps il ne faut point laisser l'ordre que vous aurez commencé au trot ou au pas: car le faire changer si souuent ne seroit que le confondre.

Apres que le cheual se sçaura bien manier de toutes ces façons au pas ou au trot, vous le manierez puis apres au galop auec les mesmes temps & les mesmes ordres dont ie vous ay parlé, au trot, luy faisant faire les voltes, à chacune main vne, mais que la premiere & la derniere soient

à main droicte : & vn peu deuant que vous luy donniez la volte souuienne vous de tourner la baguette du costé opposite, à fin que le cheual entende vostre volonté,& qu'il ait loisir de s'y accommoder: car par ce moyen il fera la volte plus aisement & de meilleure grace : & lors que vous le voudrés arrester,aydes-le auec les esperons pareils, ou bien seulement auec le mol des iambes,& auec la voix & la baguette , & luy faictes faire les posades.

Mais notez qu'à la fin quand vous voulez que le cheual s'arreste , & pare si le maniement sera de tout temps , vous luy ferez faire trois posades:s'il sera de demy temps, vous luy en ferez faire deux : & s'il sera contre temps vous ne luy en ferez faire qu'vne : toutefois si à chacun de ses maniemens il faisoit deux ou trois posades , ce ne seroit pas faute à reprendre : mais ce seroit beaucoup mieux fait, & en cheuaucheur plus accord d'y proceder en la forme que i'ay dicte. Dauantage en chacune posade on luy pourroit bien ayder à luy faire faire vne couple de ruades,pourueu qu'il fust desia apprins à les bien faire : car autrement il ne les feroit pas en temps & lieu,ny à la façon qu'il les faudroit faire.

Et s'il estoit desia fait & prompt aux ruades, on les luy pourroit bien faire faire non au parer seulement, mais aussi aux voltes : toutesfois au maniement contre temps,elles ne luy seroient pas propres:mais elles seroient bien seantes au maniement à demy temps, ou de tout temps : & pource faire seroit bon incontinent que le cheual à la fin de la passade (*falcando*) fauchant la premiere ou la seconde posade l'ayder de la voix, ou de la baguette,ou des esperons ou des deux ou trois ensemble, selon ce que vous aduiserez qu'il en sera besoing,pour luy faire tirer vne couple de ruades en arriere , & au clorre de la volte vne autre couple en auant: & suiuant puis apres la posade vous luy ferez faire le semblable à la volte de l'autre bout,& faudra ainsi cõtinuer,tellement qu'à chacune des deux il tirera deux couples de ruades, vne couple en arriere & vne couple en auant à chacune volte qu'il fera. Cõbien qu'encore à chacun bout de passade on pourroit bien lors qu'il clost la volte luy faire dõner où il tenoit la teste & où il a la croupe, vne couple de ruades & nõ plus.

Quand le cheual sera bien seur & bien iuste en tous ses maniemens, vous le pourriez bien à vostre phantasie (car il n'est point besoing d'en donner regle) manier encore le faisant contourner & retourner par les passades de la forme que coule sur la terre vne anguille ou vn serpent, mais ie vous aduerty que vous gardiez d'en vser au maniement des cheuaux ieunes , car ce leur tourneroit plustost à dommage qu'à leur auantage. Et faut sçauoir que chasque volte qui se fait, chasque sorte de ces maniemens des passades,se peut appeller demie volte,& encore se peut nommer volte simple.

Si auant que manier le cheual , ou en quelque autre saison que se-

ſoit, on vous preſente la baguette, vous la deuez prendre tout doucement ſans furie, àfin que le cheual ne s'en eſpouuante: & apres que vous l'aurez priſe, vous le careſſerez en l'aſſeurant, & luy en mettant la moitié ſur le col, ou bien le grattant aupres du garrot auec le bout de la baguette qui vous ſortira au deſſous du poing droict dont vous la tenez.

Et pource que c'eſt choſe neceſſaire de ſçauoir à temps changer main à la baguette (ce que puis apres vous ſeruira beaucoup à manier l'eſpee quand vous combattrez voſtre ennemy,) pour ce que voſtre main ſera deſia accouſtumée à ſe poſer & remuer comme il apparrient, partant vous dy-ie que maniant le cheual il vous faut tenir la baguette de la main droicte, auec le bras eſtendu tout à bas, tenant le poing ſur la cuiſſe droicte ou derriere elle, de ſorte que la baguette luy paſſe au trauers du col quaſi en la forme d'vne croix ſainct André, & quand il aura pris à la fin de la paſſade la volte droicte, vn peu deuant que vous arriuiez à l'autre volte gauche, vous la leuerez de là, & la tiendrez au coſté droict peu moins de deux paulmes loin de l'œil de la bride ou de l'œil du cheual, & la pointe de la baguette, tant longue ou courte ſoit elle, s'auancera en auant, en quelque lieu qu'elle s'arreſte, & touſiours auec le bras eſtendu: & quãd vous approcherez de l'autre volte droicte, vous la remettrez au trauers du col du coſté gauche comme vous fiſtes au commencement: & en ceſte façon ſelon la volte vous luy changerez de lieu. Toutesfois auiſez que combien que le cheual face la volte à main gauche pour vne fois, ce ne ſeroit pas faute de luy tenir la baguette ſur le col, de la forme que ie vous ay dicte, attendu que c'eſt ſon premier & plus propre lieu, & dauantage pource que le cheual de ſon naturel eſt plus prompt à la volte de main gauche, il n'y auroit pas grand danger en la luy faiſant faire, de ne luy bailler pas ſi ſouueut le ſecours de la veuë de la baguette: & vous declare que naturellement & ſelon la vraye diſcipline on la doibt porter plus ou moins d'vn coſté que d'autre ſelon le beſoin qu'il en eſt, c'eſt à ſçauoir du coſté duquel le cheual eſt moins ferme, & d'où il ſe iette le plus: tellement que s'il eſt d'vn coſté foible de col, en luy donnant le maniement tenez touſiours la baguette de ce coſté-là duquel il pend: mais s'il eſt eſgal & iuſte autant d'vn coſté que d'autre, vous la changerez quelque fois de main, & alors ſi vous la teniez par fois ſur ſon col de la forme que ie vous ay dit, il n'y aura pas grand danger: & à meſure que vous auiſerez qu'il en ſera beſoin, vous le pourrez bien ayder ou chaſtier auec la baguette de l'vn ou de l'autre coſté de la crouppe, (ainſi qu'il eſcherra) ou des flancs, ou des eſpaules: & à la fin faudra touſiours retourner à poſer la main qui tient la baguette en l'vn de ces deux lieux, leſquels deux lieux ſont les deux gardes principales de l'eſpee de l'eſtoc.

Mais quand à raiſon de quelque grand deſordre, il ſeroit beſoin de le

de le chastier par la teste & entre les aureilles, combien que lors la baguette se portast ou plus ou moins haute & hors du deuoir, cela ne se pourroit pas appeller faute : parce qu'estant le cheual vicieux, & voulant estre à ceste cause chastié par le membre, sur lequel il craint plus les coups il faudroit seulement auoir esgard à le battre à temps : & partant pour ceste occasion seroit-il bien permis en tel cas la tenir là d'où il seroit plus aisé de le mettre, à fin qu'il ne puisse fuir le coup. Et quand il le faut secourir ou corriger de la baguette, ie le vous ay desia dit, & le vous diray par cy apres plus amplement en tous les endroits où le propos y escherra.

Et notez que quand vous vous pourmenez, & quand vous ne voulez en aucune sorte vous ayder de la baguette, lors il la vous faut tenir haute la pointe en sus vers l'espaule droicte auec le bras estendu en bas: & la tiendrez entre le pouce & les autres doigts de la main qui ne soient pas clos : laquelle main vous tiendrez sur la cuisse droicte, ou peu deuant ou peu derriere elle : & puis quand il la faudra mettre en œuure, incontinent cloant le poing, vous la pourrez deualler bas au costé gauche ou droit, ainsi qu'il escherra, comme ie vous ay desia dit.

Vous le pourriez bien encores manier, & tenir la baguette haute, de la forme que se tient la lance quand on court, le poing bas sans le mettre sur la cuisse, & toutes les fois que vous serez proche de la volte vous la pourriez abaisser de la main qu'il seroit besoin, & apres la volte la retourner là en son premier lieu.

Et à fin de vous en donner plus claire intelligence ie vous dy quand vous maniez le cheual, s'il ne clost du tout la volte, outre les autres secours qui y escheent, comme ie vous ay desia dit, & vous diray encore cy apres, à fin qu'il s'en aille serrer dedans la vraye routte, vous le faudra ayder auec la baguette, ou le battre en l'vne ou en l'autre espaule du costé opposite à la volte que vous ferez, & de ce costé vous la clorrez puis apres, de la forme que ie vous ay dicte, & auec cest ordre continuant le maniement, vous luy changerez de main.

Quand vous irez pourmener sans baguette, vous faudra tenir la main droicte ouuerte sur l'arson, sur le bort duquel vous poserez le pouce ; mais le voulant manier ou faire courre, ce seroit vice de tenir la main, ains lors vous faudra seulement de la main droicte prendre les resnes par le milieu d'où elles pendent, & ainsi close en les serrant-la, tenir là où vous la soulez tenir, & employer tenant la baguette.

Apres que vous l'aurez manié au galop furieux ou gaillard, quand il sera en haleine & il aura reprins son vent, lors vous le pourmenerez au pas sans le tourmenter par la mesme routte enuiron douze fois qu'aller qu'à venir : & à chacune fois que vous arriuerez au bout de la routte, vous le ferez volter, de sorte que le bras opposite s'encheualle dessus

l'autre, comme n'aguieres ie vous ay amplement declaré, car par ce moyen en le maniant le iour ensuiuant, vous le trouuerez disposé & accoustré auec plus grande aisance sans qu'il face aucune faute: & toutes les fois qu'il perdra son ordre, & ne fera les voltes de ceste mesure, il le vous faudra corriger de la maniere que ie vous enseigneray bien tost au second liure: & tant plus vous luy accoustumeriez cest ordre en vn garet, d'autant plus deuiendroit-il leger à tout maniement.

Et seroit fort bon, auant que le manier soit au trot, soit au galop, & de quelque vistesse ou temps que ce soit aucunefois le pourmener ainsi par la routte où il deura prendre le maniement, & pareillement luy faire faire au commencement ce que ie vous ay dit n'aguieres que vous luy deuiez faire faire à la fin: car cela luy monstrera la voye plus certaine, laquelle il continuera auec plus grande gayeté puis apres, & auec le vray ordre & de meilleure grace, & ainsi que vous le voudrez, & principalement quand il commencera à apprendre.

Dauantage il vous faut aduiser qu'aucunefois le cheual ieune, pource qu'il n'a pas encore toute sa force naturellement pour auoir moins de peine si tost qu'il arriuera, voudra prendre la volte, & fuyra le temps qui y sera propre: tellement que lors quand vous luy donnerez ces passades, soient courtes ou longues, ou au trot, ou au galop, arriué au bout de chacune d'icelles, vous luy ferez faire les posades en nombre tel que requiert la qualité du maniement que vous luy voulez faire: mais ce seroit bien le meilleur les luy faire faire au nombre qui est propre aux voltes de tout temps, ou de demy tẽps, puis vous arrester quelque peu & le caresser, puis apres luy donner la volte auec les secours que ie vous ay dit, & vous diray cy apres: sus laquelle s'il ne tenoit pas encore bien l'ordre, & estoit trop prompt à s'auancer, vous pourriez vn peu arrester, car il deuiendra puis apres iuste, egal & leger aux voltes: & apres qu'il y sera seur & aisé à vostre plaisir, vous le pourrez bien manier vistement & sans pause en toutes les sortes de tout temps, demy temps, & contre temps.

Mais si le cheual est bien entendu, il n'aura point besoing de cela: ains pour l'entretenir, suffira apres que vous l'aurez pourmené, aller seulement vne fois au galop, l'espace d'vne petite carriere, & la fin en le tenant droit auec les posades, vous arrester là vne piece, & puis vous en pourrez retourner au pas ou au trot iusques à l'autre bout duquel vous estes party, & apres le retourner, & le manier par la mesme routte auec le temps qu'il sçait bien faire.

Mais aduisez aussi que si le cheual est trop sensible, & encore il vous derobe le temps, & prend la volte plus tost que vous ne voulez, & à l'aduenture la prend couchee, ce seroit bien assez de le bien manier souuent, non en autre maniere qu'à tout temps, au pas, ou au trot, ou au

galop, l'arrestant vne piece, & puis le faisant tourner bas, luy faire encheualler les bras, ou bien luy faire faire la iambette: laquelle ie vous diray au quart liure comment on luy aprend: par ce que prenant ceste accoustumance, il ira auec plus grande mesure & tousiours iuste, au temps & à la façon que vous voudrez.

Il y a beaucoup de cheuaux de leur nature superbes, despits, lasches, & foibles: lesquels pour auoir esté mal nourris & battus outre raison quand vous les voulez manier, & ils sont arriuez au bout de la passade ou au trot, ou au galop, lors que vous leur donnez la volte, ils la prennent à grand contrecœur: & le plus souuent la font large & peu iuste comme il est besoing, & qui n'a ne son temps ne sa mesure. Partant vous dy-ie, que pour les chastier de tel vice, vous faudra leur faire faire la passade au pas: & quant vous serez pres du bout à la longueur d'vn cheual, lors vous luy donnerez plus grande vistesse de trot ou de galop: & arriué là vous ferez faire la volte à droicte qui soit iuste, & apres qu'elle sera close vous l'arresterez vne piece, & puis vous prendrez à cheminer au pas tout doucement par ceste mesme routte: & tout ainsi que vous fistes à la volte droicte, en approchant du bout, vous le hasterez à furie de trot ou de galop, & luy ferez faire la volte à gauche & vous arresterez apres icelle: & puis retourné cheminerez au pas ne plus ne moins qu'au commencement & de mesme ordre, tant qu'à l'aller & au venir vous faciez ainsi iusques à huict fois, & à la fin vous faudra parer auec les posades. Et ne faut oublier que chacune de ces voltes sera selon le maniement que vous luy voudrez faire faire, ou à temps, ou à demy temps ou contretemps.

Mais notez bien que chacune fois que vous luy auez faict faire la volte, & que vous estes arresté ainsi que ie vous ay dit, vous pourrez cheminer au pas enuiron trois pas, & puis le mettre au trot: & quand vous approcherez du bout à la longueur du corps du cheual le mettant au galop, ou continuant le mesme trot, vous luy ferez faire l'autre volte, vous arrestant semblablement apres icelle: & de ceste forme encore continuant vos ordonnances.

Quand vous apperceurez que le cheual entend & va de ce temps que vous luy auez monstré, apres que vous luy aurez faict faire la volte, & vous serez vn peu arresté sur icelle: vous en irez au galop, & continuerez quelques iours ainsi le faire: & apres qu'il sera bien seur & bien iuste, & entendra la mode, apres qu'il aura clos la volte vous n'vserez plus de ceste maniere, mais sans luy donner ny arrest ny pause, vous le ferez cheminer auant: autrement il prēdroit vn mauuais vice, duquel pourroiēt naistre plusieurs grandes fautes: car cest arrest apres la volte se doit faire seulemēt quand le cheual pour aucunes des causes que ie vous ay dictes cy deuāt, ne faict pas la volte vraye & iuste cōme il appartient.

Plusieurs cheuaux mal nourriz & instruits, tournent en se maniant la crouppe & les hanches plustost que les espaules : tellement qu'en ce faisant il leur seroit impossible de se manier bien & iustement : partant vous di-ie que quand vous viendra entre les mains vn cheual enuieilly en ceste mauuaise accoustumance, il faudra auec grande diligence le solliciter au pas ou au trot de droit en droit, dedans le garet en vne raye ou seillon, & le corriger tousiours, non seulement quand il chemine, mais aussi quand vous luy faictes faire la volte, ores auec le gras des iambes, ores auecques l'esperon de la iambe opposite à la volte que vous luy donnez quand vous estes au bout, & ores au court à la longueur du corps du cheual, & ores au long, tant que peut estre longue la passade ou la carriere, vne piece à l'vne, & vne piece à l'autre mode, tant qu'à la fin il s'aduise de sa faute.

Et si cela ne suffisoit pour le corriger, vous irez pourmener en vn lieu où vous ayez d'vn costé vne pante de mur, duquel vous approcherez le plus pres que vous pourrez: & quand vous en serez au bout, vous ferez parer le cheual, & puis volter à droicte auecques plus ou moins d'ayde de la iambe ou de l'esperon gauche, & plus ou moins promptement selon que vous en verrez estre besoin, combien qu'aux premieres fois ordinairement il aduient qu'il se tourne tout doucement : & retournant par la mesme routte: vous aurez le pan de mur à main droicte: Et quand vous serez au bout, vous le tournerez semblablement hors du mur à main gauche, l'aydant de la mesme façon que vous fistes à la volte droicte : & comme vous fistes par la raye ou seillon, vous le pourmenerez au pas ou au trot tant qu'il vous semble qu'il commence à entendre ce que vous voulez, & autant qu'il le peut porter : car en ceste maniere il ne pourra tourner la crouppe, & sera contraint quand il se maniera puis apres, se tourner tousiours auec la poictrine.

Et outre tout cela auecques toutes ces aydes, pareillement le pourriez-vous manier en vn fossé : lequel si vous n'auiez à main, vous en pourriez faire vn à vostre plaisir, aussi long que vous voulez longue la passade, & qui soit large par dessous enuiron de deux paulmes, & peu plus ou moins profond d'vne paulme & qui d'autant en montant s'eslargisse peu à peu, de sorte que la largeur de la bouche monstre la forme d'vne baguette : & au plus on le pourroit faire profond de quatre paulmes, & d'autant plus le faudroit-il tenir large à l'emboucheure. Mais en ceste maniere vous sera besoin lors en luy faisant faire la volte, vser d'vne plus grande temperance, & de plus grande fermeté de main & de temps & de mesure auecques le vray art, & piquer le cheual des esperons en temps & saison conuenable du costé opposite à celuy de la volte, & encore de l'autre costé quand il escherra, & principalement si vous voulez seruir de ce fossé pour donner la iambette, cóme ie

vous diray. Combien qu'vn parfait cheuaucheur apres qu'il aura pris la pratique des ordonnances & preceptes de l'art que ie vous ay dit & diray, sans ayde ne de seillon, ne de pante de mur, ne de fossé, au milieu de la rase campagne pourra manier le cheual & luy enseigner toute vertu, & là aisément le corriger de tout vice ou defaut qu'il pourroit auoir.

Quand le cheual se sçaura bien tourner & volter à toutes mains, dextre & prompt à s'employer à toutes ces sortes de maniemens que ie vous ay dit, lors à vostre bon plaisir luy pourrez-vous oster les faulses resnes : & vous faudra aussi bien apres les luy auoir ostez, luy tenir tousiours la main de la bride ferme, auec vn doux appuy, comme quand il les portoit : & toutesfois (*comme vien sotto*) quand il s'embridera bien luy faudra accourcir les resnes : & quand vous cognoistrez qu'il tiendra la teste ferme & iuste en son lieu comme pour aller ferir droit du front, il ne luy faudra faire autre chose sinon de l'y entretenir, en luy donnant souuent les voltes, & encore le maniement au trot ou au pas, & aucunefois au galop, & pareillement sur le trot ou sur le galop luy faire faire les posades au plan ou au pendant de la forme que i'ay dit, le faisant souuent cheminer ores au trot furieux & long, ores au trot plus doux & plus court, & aucunefois au pas dedans vn garet qui soit fraischement & profondement labouré, luy tenant tousiours la main de la bride ferme & roide sans luy iamais donner autre liberté iusques à ce qu'il soit dompté & fait (si ne la faut-il pas toutesfois tenir si ferme que sa fermeté le face sortir du vray temperament & de la iuste mesure) & à ce moyen il deuiendra de luy mesme merueilleusement leger, & prendra vn doux appuy maschant la bride auecques grand plaisir : & en cela consiste vn des plus grands moyens, & des plus aisez pour arrester la teste du cheual: car combien qu'elle soit vaine & peu arrestee, il la composera de bonne façon, & n'en fera plus mouuement qui ne soit propre & bien seant. Et ce que maintenant ie vous en ay dit est contraire à la maniere dont souloient vser les anciens : lesquels apres auoir manié ou fait courre le cheual pensans seulement à le caresser pour l'encourager à bien faire, laschoient la main pour quelque temps, iusques à ce qu'il fust arresté, & luy abandonnoient la bride.

Et faut bien noter qu'estant le cheual reduit à tenir la teste iuste & droicte (*& col mastacio di sotto*) & quand il s'embride bien lors plus il est pesant à la main & chargé de maschoires & fort en bouche, tant plus à la carriere & aux passades, & en quelque sorte qu'on le manie, luy faut-il porter & tenir la main de la bride legere & temperee : car autrement il passeroit outre en s'appuyant sur la bride & s'appesantiroit outre mesure, & de iour à autre feroit moins de compte de la bride, & resisteroit tousiours à l'encontre : mais aussi n'estant point contraint de ceste malignité de bouche, il faudra faire le contraire, ainsi que ie vous

ay desia discouru.

Il n'y a pas encore long temps que beaucoup de cheuaucheurs vsoient de la Camarre, non pas seulement pour asseurer la teste du cheual, mais aussi pour le faire plus leger du deuant & aux posades, & à fin de le faire aller auec l'eschine gaillarde, & assemblé en toute sa force: neantmoins quand on luy ostoit puis apres, s'apperceuant de la liberté il branloit & remuoit plus fort la teste, tellement qu'apres qu'on luy auoit osté la camarre, il eut bien esté besoing l'aider & chastier suiuant les ordonnances, aydes, secours & chastiemens que ie vous ay dit & diray, & luy faire cognoistre sa faute, car sans cela la camarre en si peu de temps n'eut pas esté suffisante: toutesfois elle luy eust bien peu seruit si par long espace de temps il se fust accoustumé à la porter: ce que nous deuons fuir cognoissans combien est brieue la vie humaine, à fin que nous venions plustost à iouir des graces que Dieu nous a faictes. Or retournant à nostre propos ie vous dis que sans la camarre aisément auec les reigles que ie vous baille, le cheual deuiendra seur, ferme, & leger, & assemblé en toutes ses forces: toutesfois quand vous voudrez vser de la camarre, la faisant porter peu plus ou moins de quinze iours, à vn cheual pesant & peu leger du deuant, difficile & mal asseuré de teste, pourueu que vous vsiez puis apres des ordonnances que ie vous ay baillees quand il escherra, veritablement en moins de temps vous le trouuerez beaucoup auancé. Le premier inuenteur de la camarre fut Messere Euangeliste de Milan, de son temps tres-singulier cheuaucheur & grand maistre à manier cheuaux.

Or quand vous voulez monstrer le cheual en la compagnie de plusieurs Gentils-hommes & Cheualiers, à vn grand Prince, à vn Roy, à vn Empereur, le vray lieu propre à cest effect, doit estre disposé de sorte, que ces Princes puissent bien voir la carriere de l'vn des costez & pres du lieu ou le cheual vient parer: & doit estre ce lieu loing deux enuiron d'vne iuste passade, d'où ils pourront aisément voir le commencement, le milieu & la fin, & chacune particularité du maniement qu'on luy fera faire. Partant soyez aduertis que le costé droit y sera beaucoup meilleur à cause que le cheuaucheur ou l'Escuier à chacune volte qu'il fera aux passades leur tournera tousiours le visage & non les espaules: combien qu'aucuns veulent dire que tels grands Seigneurs doiuent estre à l'autre bout d'où le cheual se vient poser: mais il me semble que cela ne viendroit pas bien à propos, non seulement à cause que peu souuent la routte seroit commode pour donner lieu & commodité à tous ces Seigneurs, de voir manier le cheual: mais aussi à cause que si la gourmette, ou les resnes ou le porte-mors se rompoit, ou le cheual auoit forte bouche il en pourroit aisément aduenir quelque malheur: Ce qui n'auiendra iamais estant les Seigneurs du costé & de la

forme que ie vous ay dit : mais il seroit bon pour le seul Prince de demourer au lieu contraire, pourueu qu'au bout de ce lieu, auquel le cheual se va parer y eust vn eschaffaut, ou vne fenestre, ou vne loge, d'où il peut regarder à son aise, sans ce qu'il fust monté à cheual. Neantmoins les Cheualliers & les Princes de ce temps cy, n'vsét point auiourd'huy, ce me semble, de tant de ceremonies & ne regardent de si pres à toutes ces particularitez : toutesfois i'ay bien voulu vous en discourir amplement, à fin que vous ayez cognoissance du vray ordre qu'on y doit tenir. Parquoy notez, maintenant la forme de laquelle il y faut proceder.

Vous partirez au trot tenant la pointe de la baguette haut vers l'espaule droicte, ainsi que ie vous ay cy deuant dit vous enseignant l'ordre de la baguette : & quand vous serez au bout de la carriere en abaissant la baguette vous ferez faire au cheual vne demie volte iuste droicte, & vous arresterez vn peu : & puis vous cheminerez tout doucement de la longueur du corps du cheual & incontinent apres vous partirez furieusement luy donnant carriere, & passerez par deuant le Prince de la forme & mesure que ie vous ay dicte : lequel sera à vostre main droicte vous regardant : & quand vous serez au parer, & vos faux seront acheuez, lors à la premiere, ou à la seconde, ou bien à la tierce posade selon le maniement duquel vous voudrez vser à temps ou demy temps, ou contre temps & selon ce que le cheual sçait faire & peut souffrir, incontinent vous le ferez volter à droicte & retournerez auecques la passade par la routte de la carriere, & quand vous serez au bout de la passade auec le temps que vous printes la premiere fois vous le ferez volter à gauche, & cheminerez par ceste routte, & quand vous en serez au bout vous le ferez volter à la droicte comme vous fistes au commencement, & par ceste routte vous en irez parer où vous fistes la volte gauche, & ferez les posades au nombre conuenable au maniement que vous ferez : & ainsi vous arresterez au deuant du seigneur ou Prince, lequel en ce faisant se trouuera ayant la face tournee vers vostre costé gauche, à la longueur du corps du cheual.

Ou bien quand vous luy donnerez carriere, vous pourriez bien puis apres le retenir, & parer vn peu plus en arriere que le lieu où est le Prince, à costé : lequel à ce moyen vous seroit lors à main droicte. Et quand le cheual sera du tout arresté, & aura fait les posades, vous le ferez passer auant à (*tire de repolon*) trait de passade & commodement selon le temps duquel vous entendrez vser le ferez volter à droicte : & par la mesme routte retournerez iusques au bout où vous parastes à la carriere, & auec semblable temps le ferez volter à gauche, de sorte qu'allãt & venant vous ferez quatre passades : toutesfois si le cheual estoit fort puissant, vous pourriez bien aller iusqu'à six, & la premiere & derniere volte seront tousiours à droicte, & viẽdrez à la fin parer deuãt le Prince.

Encore se pourroit bien le cheual apres la course parer droit à droit du seigneur ou Prince, lequel vous regardera à la droicte, ou bien le faire poser vn peu plus auant qu'il ne seroit enuiron dix paulmes, & sans le remettre plus auant alors qu'il fait les posades, luy bailler la vostre droicte, auec celuy de trois temps qu'il vous plaira, & qu'il sçait mieux faire, & retourner en arriere par la routte de la carriere auec la passade, & puis le faire volter à gauche, & ainsi faire iusqu'à deux ou quatre passades vous arrestant incontinent apres la derniere volte, que vous clorrez à main droicte où vous parastes premierement, & ainsi se trouuera le Prince à vostre costé gauche: & tant à ceste forme de passades que ie vous ay premierement dictes comme à celle que ie vous dis maintenant, incontinent que le cheual sera arresté & aura paré, vous luy faudra donner les voltes redoublees, & auant qu'il redouble ou apres, il seroit bon de luy faire faire la capriole, s'il l'entend, ou les couruettes: toutesfois la capriole se feroit bien meilleure & plus gaillarde auant que courre, & luy faudroit consequemment donner deux voltes doubles à chacune main, & puis se pourroit bien monstrer auec la carriere, & se manier à passades, & vne autre fois luy bailler les voltes doubles à la fin d'icelles.

Et vous faut entendre que chacune de ces formes de bailler les (*repolons*) passades à la fin de la carriere, est bonne seulement pour les cheuaux qui sont fort puissans, & qui respondent aisément à tout ce qu'on leur veut faire faire, & qui vont auec bon ordre, & auec la vraye façon de la guerre: car il est bien certain qu'en tout ce qu'on fait faire au cheual en le monstrant on le fait tant qu'on peut approcher de la vraye semblance de la guerre: où la premiere chose est d'aller à course à l'encõtre de ses ennemis auecques la lance: &puis on entre au milieu d'eux l'espee au poing, & en sort-on à passades: mais pource que l'vsance aujourd'huy accoustumee & obseruee est au contraire de cecy, à raison de la foiblesse qui se trouue generalement en tous les cheuaux, ou à peu pres. Ie vous diray vn autre moyen de faire bien paroistre vn cheual & le faire beaucoup estimer: & par lequel combien qu'il ne fut pas fort gaillard, si paroistra-il de plus grande force & de plus grand cœur: & suit seulement la forme d'vne petite & vraye bataille singuliere.

Auant que courre vous vous mettrez en la carriere où sera le Prince vous regardant à vostre costé droit: & auançant le cheual vous le manierez, de sorte qu'en allant & reuenant vous ferez six, huict, dix, ou douze, passades, plus ou moins furieuses selon ce que vous verrez estre conuenable au sens & à l'esprit du cheual, lesquelles vous commencerez & finirez tousiours à main droicte: & puis à l'vn de ces nombres vous retrouuerez à parer au lieu d'où vous estes premierement party, & là vous arresterez & l'ayderez comme ie vous ay dit cy deuant, & si le voulez

voulez manier plus furieusemẽt qu'à l'ordinaire, soiẽt les passades iusques au nombre de six, ou de huict, & non plus, autrement il ne les pourroit pas porter, & viendroit sa legereté, & sa vistesse à defaillir, qui seroit vn grand vice. Car le cheual doit à chacune des passades auancer plustost de furie & de vistesse qu'en deffaillir : & à la fin apres qu'il se sera reposé, vous luy ferez faire deux voltes doubles à main droicte, & deux pareillement redoublees à la gauche, & encore deux autres à la fin à main droicte, & puis vous l'arresterez : ou bien si vous n'en voulez tant faire, vous en ferez vne seule à chacune main qui seront trois voltes, dont la premiere & la derniere se feront à droicte : & deuant que les faire doubles, vous luy pourrez faire faire la capriole, s'il la sçait faire, combien qu'on la luy pourroit bien faire faire puis apres, mais il luy sera plus aisé de la faire parauant. Mais en ce qui touche les ordõnances & enseignemens pour bien apprendre au cheual les voltes redoublees, la capriole, & les couruettés, ie les vous diray & deduiray amplement au second & quatriesme liure, & vous declareray familierement quel moyen vous y faut tenir.

Or apres cela vous en irez au bout de la carriere, & ainsi que ie vous ay dit deuant, vous la luy donnerez, & apres qu'il aura paré en ce lieu qui est vn peu plus deçà auant qu'arriuer là où est le Prince, lequel vous trouuerez lors vous regardant à vostre main droicte, si tost que le cheual aura acheué ses posades, tout ainsi comme au commencement, lors vous luy ferez aussi faire les voltes redoublees. Et noterez que tout cheual fait plus aisément les voltes doubles à la fin des passades, ou à la fin de la carriere, qu'il ne fait en autre temps.

Encore pourroit-on bien apres que le cheual a couru & qu'à la fin de la course il a fait les voltes redoublees le laisser prendre son haleine vne espace de temps, en l'arrestant où il a paré, & puis le pourmener par la carriere : & puis quand vous cognoistrez qu'il ne poussera plus si fort & qu'il sera en haleine à vostre poste, sans que vous l'ayez plustost manié à passades, vous le pourrez lors manier & à passades, & auec les voltes à robours. & tout ainsi qu'il vous plaira.

Combien que ie vous aye dit quelques formes suyuant lesquelles vous pourriez bien faire paroistre vn cheual, neantmoins pensez qu'outre tout cela, il sera besoin de vostre discours, & que plus ou moins vous croissiez les voltes aux passades, & de ferme en ferme selon que vous cognoistrez qu'il vous respondra, & qu'il sera gaillard & de longue haleine, & à l'auenture viendra-il quelque fois à propos apres que le cheual aura fourny le nombre des voltes & des passades que ie vous ay dit, de retourner à le manier à passades courtes & à passades longues, & à luy faire redoubler infinies voltes, de sorte que le cheual monstrera toute sa vertu beaucoup plus grande qu'elle n'auoit esté au

commencement : & pareillement pourroit-il bien venir à propos de faire tout le contraire de ce que ie vous ay dit : tellement qu'il vous faut necessairement cognoistre l'estat du cheual, quand il est las: & puis sçauoir encore combien se peut estendre sa puissance, & quand il est besoing luy faire faire voltes à rebours, & quand il est commode de se trouuer deuant le Prince & volter deuant luy à main droicte pour la derniere fois, & quand il est bon luy donner premierement la carriere, & quand plustost le maniement, & quelle pause il vous y faut entre-mesler toutes les fois qu'il y retourne, tenant ceste regle generale, à toute heure que le cheual se manie, qu'il est besoing de le laisser tousiours auec bon cœur & grand courage, à fin que se voulant à la fin employer, il ne deuienne mol & lasche, & qu'il responde tousiours en vn mesme ton.

Partant vous faut-il noter que ie ne parle pas maintenant des cheuaux ieunes, ausquels on apprend encore leur maniement, car bien souuent vn desordre ou vne faute faite, quelque grande qu'elle soit se corrige auecques le temps : mais ie parle seulement des cheuaux qui desia sont hors de l'escole, & desquels on veut faire monstre, dequoy il n'est point besoing que ie vous tienne plus long propos : neantmoins ie ne laisseray à vous dire beaucoup de secrets, qui plus clairement vous ouuriront les moyens de manier le cheual iustement & de l'ayder, & de le chastier, & de luy apprendre plusieurs vertus : lesquels ie vous diray tous l'vn apres l'autre ainsi que le propos en escherra : & ce que i'en laisseray en vn liure, ie le vous diray en l'autre. Et combien que ie vous aye simplement dit la plus grande partie des choses necessaires pour l'apprendre & enseigner : & toutesfois il y a encore beaucoup de particularitez, lesquelles petit à petit ie vous declareray par le menu, & si ie les vous eusse dit toutes ensemble du commencement ie vous eusse à la verité totalement confondus.

SECOND LIVRE DE L'ECVIRIE DE M. FEDERIC GRISON.

IL me ſemble maintenant bien à propos de vous dire que vous deuez bien aduiſer en maniant le cheual, d'aller & reuenir touſiours par vne meſme (*piſte*) routte, & encore vous rendre touſiours au meſme lieu d'où vous partirez (*col repolone*) auecques la paſſade: & où vous luy aurez fait faire la premiere volte vous deuez touſiours puis apres arriuer iuſques à ce meſme lieu, & là luy donner toutes les autres voltes. Et pour cognoiſtre que le cheual eſt en tout & par tout egal, iuſte & obeiſſant, il ſera fort bon, auant qu'acheuer le iuſte nombre des (*repolons*) paſſades, luy changer de main, & luy donner les voltes à rebours, & quand vous le menez parer, luy faire touſiours faire la derniere à main droicte tout ainſi que la premiere, comme ſouuent ie vous ay dit.

Et eſt ſingulierement à noter (nommément pource que chacun fait du contraire) que ſi au terrein où ſe manie le cheual, ſoit à (*repolons*) paſſades, ſoit à voltes redoublees, s'il ſe trouuoit à l'auenture quelque pierre, il vous faut bien garder de l'oſter, pource qu'elle ne luy fera aucun empeſchement, mais ce luy ſera occaſion de le faire aller plus iuſte, & plus correct, & auec plus grande ſubiection à ſon cheuaucheur: mais au contraire quand on luy apprendra le maniement, s'il ne s'y trouue point de pierre, aucunefois vous y en faudra mettre. Semblablement quand puis apres vous voudrez manier le cheual, ſi aux bouts des (*repolons*) paſſades y auoit vers les coins des coſtez où ſe feront les voltes, vne pierre ou deux d'enuiron vne paume de hauteur, le cheual pour crainte d'elles viendroit à faire les voltes plus cloſes, & à l'auanture auec la iambette ſans ce qu'il fuſt beſoing de ſuiure les ordonnances que ie vous donneray cy apres quand ie vous parleray des formes dont on peut vſer en la luy donnant: toutesfois quand on le fait courre, le chemin ou la carriere par où il court, doiuent eſtre nets, parce qu'il en courra pluſtoſt & plus ſeurement.

Gardez vous bien quand vous baillerez la volte, que elle ne ſoit couchee: car c'eſt vne choſe laide & dangereuſe, & dont peu de cheuaucheurs s'aduiſent, mais il faut qu'elle ſoit iuſte, & que le cheual mette la teſte droictement où il a la crouppe, ce que auec les parolles ie ne vous puis ſuffiſamment monſtrer: neantmoins ſi vous l'entretenez en le maniant ſouuent au trot furieux: & l'aidez en vn ſeillon ou en vne routte faicte de trauers en vn garet mol auec l'ordre que ie vous ay dit, & ne

sortant point de ce seillon ou de cette rotte, de luy-mesme il viendra aisément à faire la volte estroicte, naturelle, & iuste : & la vous faudra faire basse iusques à ce que le cheual l'entende bien , toutesfois la faisant basse du temps que vous la voudrez, il la fera tousiours mieux, & de meilleure grace : & auiendra par ce moyen qu'il se duira à faire toutes les voltes auec le bras plié, & agile à faire la iambette. Quand au maniement des passades le cheual prend les voltes larges ou couchees, lors vn peu deuant que vous arriuiez au lieu où vous les deuez faire, vous faudra à chacunefois le chastier de la bride, en la barre ou emboucheure qui est du costé duquel vous ferez la volte. Et vous souuienne que quand il sera corrigé, il ne le vous faudra plus autrement molester : car il viendra iuste auec son vray temps, & n'osera iamais plus s'auancer hors de la routte battuë. Et ce chastiement de bride aux barres ou emboucheures : vous le trouuerez auec toutes ses particularitez au troisiesme liure.

Le desordre de faire la volte couchee (combien que le plus souuent il aduienne au contretemps) quand il eschet au maniement du demy temps ou de tout temps, au iugement de plusieurs sera pire & moins supportable. Partant si le cheual est foible vous faudra prendre garde qu'apres qu'il sera bien seur & iuste à la main, alors qu'il fait (*gli falchi*) les faux, si vous le couchez vn peu plus d'vne paulme : vers le costé duquel vous le voulez volter, il fermera la volte plus aisément & gracieusement, sans ce qu'il force ou despite vous sera seulement en tel cas permis qu'il se couche, & non point dauantage que ie vous ay dit, car le faisant autrement ce seroit vice.

Mais quand le cheual à quelque sorte de maniement que ce soit, ou au pas, ou au trot, ou au galop, auec la furie qui plus luy est propre ou soit de tout temps, ou de demy temps, ou de contre tẽps, fera la volte de main droicte fausse, ou il ne la fera pas iuste : ou bien si contre vostre volonté il la fait trop haute, ou trop basse, alors quand vous l'aurez fait volter le faisant cheminer en auant vous le chastierez le picquant vne fois ou deux de l'esperon gauche plus ou moins selon le sentiment qu'il a : & quand il sera arriué au lieu accoustumé faictes le encor volter à la mesme main droicte : car par le moyen de tel chastiment il viendra à faire celle volte iuste & correcte, & haute ou basse de la sorte que vous la voudrez. Et suiuant puis apres la passade quand vous serez arriué à l'autre bout, faictes le volter à main gauche tellement que où escheoit la volte droicte, se fera la gauche, & où eschoit la gauche se fera la droicte : & auec ceste mesure vous poursuiurez le nombre de vostre maniement. Pareillement s'il ne faisoit bien la volte gauche, le vous faudra chastier auecques l'esperon opposite qui est le droit retournant à la volte gauche, & aux passades semblablement auecques l'ordre que ie

vous ay dit. Et ainsi mettrez-vous les voltes l'vne deuant l'autre, de la façon que ie vous ay dit n'aguieres, quand ie vous ay parlé qu'il seroit bon en faisant le maniement pour faire cognoistre l'egalité, l'obeissance, & le iuste maniement du cheual, de changer la main, & auancer les voltes au rebours l'vne deuant l'autre. Car en ce faisant tant à la volte droicte comme à la gauche aucunefois sans le chastiment des esperons, seulement en auançant les voltes l'vne deuant l'autre le cheual se corrigera. Dauantage, quand le cheual sera du tout appris, s'il preuoit ceste crainte de ne faire la volte iuste à l'vn des bouts, on pourroit bien encore alors le faire volter, auant qu'arriuer au bout: & s'il vous sembloit que la passade fut en ce faisant trop accourcie, cest espace qui lors se perd vous le regagnerez puis apres à l'autre bout en faisant la volte de l'autre main : toutesfois peu souuent trouuerez vous guieres grand auantage en ceste maniere. Partant il suffira de le chastier par la forme que ie vous ay dit auant ceste-cy : par le moyen de laquelle si le cheual ne se corrigeoit du premier coup, vous la pourriez continuer & y retourner tousiours iusques à ce qu'il fist bien, & qu'il eust laissé ce vice: & tant plus il tardera à s'en venir & à se reduire (ce que toutesfois sera quasi impossible, car ie suis certain qu'il s'en viendra incontinent dés la premiere volte que vous luy ferez faire à rebours) tant plus le vous faudra-il enseigner auec impetuosité & vehemence plus grande. Et encore s'il sortoit de la piste, le vous faudra-il chastier en luy donnant vne fois ou deux de la baguette sur le flanc, & l'y faire rentrer à force : encore se pourroit-il bien chastier auec l'esperon du costé duquel il se retire, & le retournant à sa leçon vous suiurez vostre maniement. Encore ne vous doy-ie celer qu'aucunefois ce chastiment de l'esperon dont ie vous ay n'aguieres parlé, se peut faire, non seulement de la part opposite, mais aussi en luy baillant des esperons ioints des deux costez tout ensemble : & ne laissant toutesfois de luy auancer les voltes à rebours, ainsi que lors vous ay dit.

Pour vous faire plus clairement entendre, & auecques la vraye raison & sans fausseté, comment il faut aider au cheual auec les esperons lors qu'on le manie. Ie vous dis que quand vous le voulez volter à la main droicte, il le vous faut aider du costé opposite auec l'esperon gauche & l'arondir ensemblement auecques l'autre esperon, à fin qu'il aille iuste, & qu'il retourne à sa routte: & le voulant volter à main gauche auec semblable ordonnance le vous faudra pareillement ayder auec l'esperon droit, & en ce mesme instant l'arondir auecques le gauche: & par ce moyen il ira iuste & correct tousiours en vn mesme rond sans s'auancer d'vn costé plus que de l'autre. Et vous faut bien noter qu'aucunesfois il le faut aider au commencement de la volte, autrefois au milieu, & autrefois à l'instant qu'il la clost & lors qu'il la clost, ne faut pas que

l'esperon qui arrondit la volte batte à per, ains ira en mesme temps battre vn peu plus en arriere que l'autre qui bat au long des sangles du costé opposite, comme il est besoin. Et en cela sourd vne grande difficulté pour sçauoir bien cognoistre le sentiment du cheual & le piquer à temps & le poindre plus ou moins selon qu'il en est besoing, ce que ie ne vous puis bonnement exprimer de parole, mais la pratique & l'experience vous en feront sages.

Or vous diray-ie les causes pour lesquelles quand on pique le cheual de l'esperon contraire il le faut arrondir à temps du costé duquel il clost la volte. La premiere raison est, pource qu'il ira plus egal & plus iuste, & qu'ensemble tournant les espaules il esleuera les hanches. La seconde pource qu'il se trouuera des cheuaux tant legers, & de si prompt sentiment, qu'aussi tost qu'ils se sentiront poindre seulement du costé opposite, ils viendront à se tourner trop court à l'auenture tors de col ou de teste: ou bien passeront le but auquel il faut clorre la volte, se mettant hors de la vraye routte: tellement qu'il sera besoing que vous le secouriez ensemblement, & que l'arrondissiez à tẽps auec l'esperon, ou à tout le moins auec la iambe, ou de l'vn ou de l'autre, cõme vous cognoistrés qu'il luy sera propre, car par ce moyen il sera contraint de se corriger de telles fautes, & viendra iustement tõber au but & au signe conuenable.

Neantmoins il est aucunefois besoin, non de l'arondir seulement, mais de le battre egalement auec les esperons pareils vers les sangles: & cela se fait quand le cheual en redoublant est acheminé aux voltes, & alors vous le piquez pour l'aiuster auec plus grãde subiection de suyure les autres voltes. Et le faut aucunesfois battre plus ou moins d'vn costé que de l'autre, selon l'inclination qu'il a plus à vne main qu'à l'autre, & à fin de luy oster la mauuaise accoustumance qu'il aura prise. Et partant sera besoing de bien tost la descouurir, & le secourir à temps d'vn costé, ou de tous les deux suyuant ce que ie vous ay dit, & diray cy apres par tout où il escherra d'en parler: toutesfois quand on manie le cheual naturellement, faut tousiours commencer à l'ayder du costé opposite à la volte. Et de ce secours assez de fois (s'il n'auoit pas le temps & la vraye & iuste mesure des talons) le pourrez-vous ayder seulement, sans l'arondir du costé de la volte en vn mesme temps, auecques l'autre esperon, & principalement s'il est de bonne & gentille nature: & si vous n'estes contraint d'autrement le faire par sa dureté & lourdise, ou par quelque autre accident que vous cognoistrez qu'il aura prins de la mauuaise creance ou nourriture qu'il aura euë de son cheuaucheur.

Et pour le vous faire plus clairement entendre, ie vous dy que si le cheual est plus dur d'vne main que l'autre, quand vous le voudrez faire volter de ceste main là il le vous faudra ayder auec le gras de la iambe opposite, & en vn mesme temps l'arondir auecques l'esperon du costé

que vous le voulez faire volter, qui sera l'opposite de celuy que ie vous ay dit, neantmoins le vous faudra peu à peu reduire à luy faire cognoistre le vray secours des esperons ainsi comme il appartient, & laisserez ceste forme laquelle est contraire au naturel, & appartient seulement à cheual viel & mal nourry & instruit en ieunesse, ou qui faict les voltes couchees. Tellement que ie vous dy derechef, que si aucune de ces necessitez ne vous y contraint, il suffira que vous l'ayez seulement de l'esperon du costé opposite, en temps & lieu comme ie vous ay dit au commencement.

Dauantage, pour l'adiuster de teste & de col, à fin qu'il vienne egal quand il se manie, si vous cognoissez qu'il en prenne faueur & auancement, il seroit bon aucunesfois de l'ayder de l'estrier dessous l'espaule du costé opposite à la volte : & bien qu'on n'en vse guieres, toutesfois cela souuent profite à vn cheual ieune, iusques à ce qu'il soit appris.

Et faut bien noter, que le plus souuét le cheual, quand il entend bien les voltes, & recognoist les esperons, en la maniere que ie vous ay dit, & il oit venant à la fin de la passade ce mouuement & son de langue, & se sent alors vn peu tirer la bride pour luy donner la volte, il n'attendra pas l'ayde des esperons, mais de soy-mesme la prendra : & alors il ne seroit pas bon de luy faire aucun secours des esperons, ains suffira seulement ce son de la langue, & quelque fois l'ayde du gras des iambes de la mesme forme qu'on a coustume de l'ayder : & apres qu'il a faict la volte, alors faictes-le aller en auant, le piquant auec les esperons pareils seulement au commencement de la passade: toutesfois s'il estoit trop esueillé il n'auroit besoing de l'vne ny de l'autre. Et partant vous faut prendre garde qu'il luy faut bailler du secours plus ou moins selon sa qualité: combien que de quelque qualité & complexion qu'il soit, quand il a esté bien nourry & instruit, il souffre & prend bien tout le secours que vous luy voulez donner, soit de la main, soit des esperons, & l'entendra iustemét auec l'ordre conuenable, & prendra le téps que vous voudrez.

Et quand il le souffre & prend bien, à fin qu'il aille pareillemét prendre la volte iuste & à temps, assez correcte, tout ainsi comme au cômencement de chacune passade vous le faictes aller auant, le secourât auecques les esperons pareils, semblablement non seulement quand il vous respond bien, mais encore le plus souuent quand vous approcherez d'enuiron seize paumes (plus ou moins selon la longueur de la passade) du bout où vous deuez faire la volte, soit à droicte ou à gauche le vous faudra battre auec les esperons pareils: & toutes les fois que vous le piquerez, le vous faudra pareillement ayder tousiours de la voix, tant pour luy donner courage que pour le faire plus iuste & plus correct, & vn peu deuant que vous arriuiez à la volte, il le faut aider de la langue, à fin qu'en glissant ou coulant il s'appreste pour la faire plus

gracieuse & de plus bel air. Et vous faut pareillement auiser que si le cheual est trop gaillard & prompt, il ne le faut pas ayder de la langue auant qu'arriuer à la volte, mais quasi à l'instant mesme que vous le voulez faire volter.

Souuienne-vous que si le cheual n'est pas de grand sens, il le vous faudra piquer des esperons au commencement, & à la moitié de la passade, & encore vne autrefois quand vous arriuerez pres de la volte. Et encore si à ceste derniere fois que vous le piquerez vous faites ensemble ce son de langue luy tenant la main iuste sans la tourner de part ne d'autre, il viendra à prendre la volte de bonne grâce, & ainsi qu'il appartient, tellement que lors il ne sera point besoin de luy donner autre secours des esperons: neantmoins le cheuaucheur doit bien estre accort pour cognoistre la complexion & nature du cheual, & où, & quand, & combien il le faut ayder de la langue ou des esperons, ou autrement ce que vous cognoistrez bien par la pratique, & l'experience longue, comme ie vous ay dit parauant. Et dauantage quand il sera seur & ferme de teste, cela le fera iuste & correct de telle sorte, qu'en allant par la passade, il ne fera plus semblant de remuer la teste, ne de la baisser entre les iambes, ne d'autre mauuaise contenance: & en diuers endroits, auant que ie vous diray le moyen de luy arrester seurement la teste.

Quand vous volterez le cheual en quelque sorte de maniement que ce soit, vous n'eslargirez le bras gauche en l'vne ny en l'autre part, ains le tiendrez ferme, & auec vn peu de signe en certain temps & en certaine maniere vous tournerez seulement le poing de la bride, de sorte toutesfois que ce poing ne sorte point de la droicte ligne de l'inarcature du col du cheual, & ne s'auançant ne çà ne là, de peur qu'il ne face la volte couchee, ains qu'il voise iuste & ferme. Si ferez vous neantmoins tousiours chacune des voltes plustost basse que haute, & aydee selon les vrayes ordonnances que ie vous ay dictes: car à ce moyen le cheual les fera de meilleure grace, & à l'auenture, s'il est de gentille nature, sans que autrement on luy enseigne, il viendra à faire la iambette; mais auisez que les voltes soient tousiours égales & d'vn temps, reuenant tousiours à la forme du maniement que vous aurez commencé: car si vous failliez autrement il y auroit grande occasion de vous en blasmer, comme homme ignorant & sans discours, n'entēdant point l'art de manier cheuaux. Etauient coustumierement ceste faute à tous ceux qui donnēt au cheual le maniement furieux en forme de carriere; car alors le cheual par necessité faict la premiere volte d'vne sorte de temps, laquelle ne pouuant continuer, il va tousiours apres en diminuant, & variant les voltes, tellement qu'à chacune passade l'vne sera differente de l'autre. Mais l'Escuyer bien accort & entendu, quand il apprend au cheual à se manier,

manier, à la fin auec vn meur & sage aduis il cognoistra selon la qualité & complexion du cheual, combien grande est la furie qu'il peut souffrir, & puis apres s'arreste à icelle. Et au maniement pareillement encore luy donne-il celle sorte de temps, laquelle il peut comporter, soit à temps, ou demy temps, ou contre temps : & celle mesure qu'il prend du commencement, tant aux passades comme aux voltes, il l'entretiendra tousiours puis apres aisément iusques à la fin.

Et pour vous donner quelque signe par le moyen duquel se puisse cognoistre à quel cheual soit conuenable le maniement du galop, & à quel la moindre ou plus grande furie, ie vous aduerty que toutes les fois que vous cognoistrez que naturellement le cheual a force, & bonne bouche, apres qu'il sera bien instruit à se reuolter à l'vne & l'autre main, il se pourra bien à vostre plaisir manier furieusement, mais s'il est trop esueillé, ou s'il est chargé de maschoires & fort en bouche, & tendre & foible d'eschine & de iambes, combien que par la bonne nourriture & instruction il semble auoir bõne bouche, neantmoins alors vous cognoistrez bien de vous mesmes qu'il sera besoing de le manier auec plus de respect, & ne le mettre en si grande furie : mais s'il estoit gaillard de reins & de bras, combien qu'il fust chargé de maschoires & fort en bride par le moyen du bon enseignement il se pourroit bien manier de toutes sortes : toutesfois le cheual de quelque façon & corpulence qu'il puisse estre ou bonne ou mauuaise, tant plus on l'entretiendra en le maniant sur le pas, & sur le trot, & peu souuent sur le galop, sans luy donner carriere ou autre furie de vistesse, tant plus, sans se toucher des fers du derriere sur ceux de deuant (que nous disons forger) il viendra puis apres gaillard, iuste, & ferme, auecques toutes les bonnes parties, qui sont requises au vray & parfait maniement.

Encore vous veux-ie aduertir, qu'il faut picquer le cheual aupres des sangles & non pas aux flancs, par ce que le faisant autrement, vous feriez faute : toutesfois en le maniant, comme ie vous ay desia dit par cy deuant, tousiours au costé duquel se va arondir la volte en temps & opportunité conuenable, ne le faut pas piquer de l'esperon tout pareil à l'autre, c'est à dire, tout aupres des sangles, ains vn peu plus en arriere : tellement que ce secours à ceste occasion s'appelle vulgairement arondir des esperons, pour ce qu'il force merueilleusement le cheual à se plier dextrement & faire la volte esgale & ronde. *Quest-ce qu'arondir.*

Apres que le cheual entendra bien la carriere, vous la luy donnerez pour le plus vne fois tous les deux mois, & encore seroit-il meilleur que vous luy donnassiez moins souuent, & d'autant plus, si vous apperceuiez que de son naturel il fust dur de bouche : & tout ainsi cõme il vous luy faut faire recognoistre en pourmenant la carriere, auant qu'il la courre & apres qu'il aura couru, vous faudra semblablement vne fois

pour le moins le pourmener par icelle. Et en cela beaucoup de gens s'abusent, pensant que le faisant courre souuent il en face la carriere plus viste : ce que, soubs correction, n'est pas veritable, ains la carriere souuent donnée au cheual luy desasseure & agare la teste & la bouche, le met en fuite, luy diminue la force, & neantmoins il la fait tant moins viste & longue : & s'il estoit foible de iambes il se pourroit (*agrappare*) forger ou entretailler, & viendroit tous les iours pire & plus foible. Mais si vous voulez que le cheual soit prompt & viste à la course sans ce qu'il se demente ou affoiblisse, vous l'accoustumerez à aller par les tours au trot furieux comme ie vous ay dit : car par ce moyen il le fera tellement souple des bras, que puis apres quand il viendra courre, il courra auec plus grande vistesse, plus grande asseurance de teste, plus grande force & facilité.

Agrappare attraper, forger, quand il frappe des fers de derriere contre les crâpons des fers de deuant.

Ceste regle fut curieusement obseruée à l'endroit de ce grand cheuaucheur d'escuirie Messire Colas le Pagan, c'est à sçauoir que iamais il n'eust fait courre le cheual pour chose du monde, iusques à ce qu'il eust esté bien seur, & bien appris iusques au bout: tellement qu'apres l'auoir cheuauché & manié quatre ou six mois, ou à l'auenture vn an, il luy apprenoit à courir vn peu plus ou moins de huict iours, & le mettoit de telle sorte en carriere, qu'il y venoit roide d'eschine & auec force, ferme, & asseuré de teste, parant à temps, iuste, leger, & bien se maniant. Et quand il le vouloit reduire à extreme bonté, il suiuoit du commencement iusques à la fin de sa monture tous les maniemens au pas & au trot, & s'il n'estoit necessairement contraint peu souuent au galop : & iamais depuis ne le faisoit aucunement courre ny le manioit de furie. Et quand il le cognoissoit bien parfait & entierement accomply en sa doctrine, puis apres il le rendoit à son maistre, lequel Cheualier son maistre incontinent qu'il estoit monté dessus en quelque sorte qu'il le maniast, fust à passades ou à voltes redoublees, & auec mille carrieres, il luy respondoit auecques si grande promptitude & telle mesure & auec tant bonne grace en toutes ses façons, que luy & tous autres demouroient merueilleusement esbahis de voir cheual tant prompt & adroit.

Et partant ie vous ose affermer que le trot quand il se baille au cheual auec l'ordre que ie vous ay dit & que ie vous diray encores, est le commencement & la fin, & le fondement de toutes les vertus du cheual : & qu'auecques le trot seul, sans ce que iamais on l'exerçast ou maniast en autre forme quelconque il viendroit à toute perfection. Toutefois si l'escuier seulement pour cognoistre l'estat, la qualité, & la vistesse du cheual au commencement qu'il le cheuauche, luy donnoit deux ou trois carrieres, cela ne seroit pas reputé faute pourueu que puis apres il le maniast auec le temps & la mesure, & l'ordre requis & necessaire selon ce que ie vous ay dit.

Dauantage vous faut noter que la carriere doit estre prompte, viste & battue, & si le cheual est grand & gros non trop longue : mais tant plus est de taille moyenne, & tient du genet tant plus longue luy faut il bailler, non tant longue toutesfois qu'elle passe la iuste mesure. Et quand vous le voudrez faire sauter ou bondir vous la faudra faire beaucoup plus courte que de mesure : & generalement en luy baillant la carriere, iamais ne le faut picquer sans le secours de la voix, & principalement tant qu'il est ieune, & iusques à ce qu'il soit rompu à tous maniemens, & qu'il entende bien la volonté de son cheuaucheur : & si vous voulez qu'il soit aspre au parer ou au poser, aydez-le en la forme que ie vous ay dit cy deuant.

Et combien qu'au premier liure ie vous aye dit breuement comme on luy doit donner les posades, par ce qu'elles seruent de fondement principal à la mesure que tient le cheual, il me semble bien à propos maintenant de vous en parler plus amplement, & vous dire vn ordre seur & aisé pour les luy faire faire legeres, & aisément les entendre.

Vous en irez à la campaigne en vn chemin long, & duquel le terrein soit plein & propre pour bien manier vn cheual: & là vous cheminerez peu plus ou moins de quarante paulmes au trot furieux, & puis arresterez le cheual, & lors vous l'ayderez de la voix & des esperons, & aucunefois de la baguette sur l'espaule droite : & s'il ne faisoit pour tout cela aucun semblant de se hausser par deuant au moins de l'vn des bras, le tenant tousiours arresté, vous le faudra chastier vne ou deux, ou trois fois auec les esperons pareils, en l'aydant de la voix: & incontinét apres vous luy ferez faire autant de chemin en auant au mesme trot furieux, & puis l'arrestant ferez le semblable de ce que ie vous vien de dire, & vous faudra aussi continuer de trot en trot, & d'arrest en arrest, iusques à ce qu'il vienne à se sousleuer vn peu de terre, & quand il sera haussé, ou aura fait vn seul acte de posade, le vous faudra doucement mignarder & caresser, l'asseurant auec la main droicte, ou auec la baguette que vous luy passerez sur le col, & aupres du garrot, & puis vous arresterez là vne piece. Puis apres cheminant en auant pareillement au trot, vous verrez que lors qu'il sera arresté, oyant la voix, de soy mesme il viédra aisément & allaigrement à se poser hault, & alors peu souuét le vous faudra-il ayder des esperons, ains seulement du gras des iambes, & encore qu'il luy fust besoing de l'aider de la baguette ou des esperons ou du mollet de la iambe, si ne faut-il iamais oublier de l'aider pareillement de la voix. Et si vous auiez quelque lieu auquel lors que le cheual s'arreste, le terrein le plus souuent se trouuast vn peu plus bas, ce luy seroit vne grãde faueur: & sçachez que quand il se leuera seulemét vne fois de l'vn des bras auec quelque signe de posade, cõme ie vous ay dit, en le caressant puis apres à temps, vous le verrez venir gaillardement à en faire tãt qu'il vous plaira.

Quand le cheual sçaura faire la posade au trot, on le pourra bien faire aller puis apres au galop, & à l'arrest l'aider semblablement de la maniere que i'ay dit: & ainsi le caresser s'il fait bien, & le chastier, s'il fait mal, & l'ayder auec les esperons pareils, & auec la voix ensemble, & de galop en galop tenir le mesme ordre que ie vous ay dit n'aguieres au trot ce qui luy seruira non seulement à faire les posades, mais aussi (*ch'egli assalchi*) à fin qu'il fauche ou face les faux.

Apres que le cheual entendra les posades, & l'ayde des esperons & de la voix & de la baguette, gardez vous de le retenir court: car il pourroit bien prendre vice de s'arrester & se leuer qu'asi à chacun pas en despit de vous & à sa volonté: mais vous en irez en vn chemin, aussi long comme peut estre vne iuste carriere, auquel lieu où le cheual se doit arrester, s'il y auoit vn pendant grand & egal, il en seroit bien meilleur: & premierement vous faudroit aller au trot & arrester le cheual sur ce pendant ou au commencement, ou au milieu, ou à la fin, selon ce que le cheual pourra porter, & l'aiderez de la forme que ie vous ay dit, ou des esperons ou du gras des iambes, & de la voix, ou bien de la voix toute seule plus ou moins selon le sentiment que vous verrez qu'il aura. Et apres qu'il sera seur, en ce pendant vous le pourrez bien faire aller au galop, & l'aider de mesme façon à l'arrest, car par ce moyen il viendra à faire les posades plus gracieuses (*con i falchi*) auec les faux en auant: mais encore vous faut-il dire que le plus souuent & quasi tousiours il luy faut donner les posades au trot: car il en sera plus leger: tellement que puis apres tant de ferme en ferme, comme au pas & au galop, & à la carriere, toutes les fois que vous voudrez il gardera meilleure mesure aux posades, & les fera plus aisément.

Toutesfois notez que si le cheual est leger de sa nature, il ne sera pas besoing de luy donner si souuent les posades au pendant, & suffira les luy faire faire le plus souuent sur le plan, en la maniere que ie vous ay dit. Mais s'il estoit dur à faire (*i falchi*) les faux, pour le conduire à les bien faire, & (*in. ffalcar*) à faucher comme il appartient, le pendant luy seroit tousiours necessaire iusques à ce qu'il entendit à se lascher en arriere, & se leuer deuant auec les posades.

Quand le cheual en ces entrefaictes auroit desia pris le vice de s'arrester souuent auec les posades contre vostre volonté (ce qui aduient souuent à cheuaux ieunes) le vous faudra incontinent chastier auec la voix, & de la baguette sur le flancs, & aucunefois sur le deuant des bras, & à l'auanture des esperons en toutes les sortes qu'on pourra, & le forcer d'aller en auant, & de faire les posades seulement quand vous l'en requerrez, ou de la voix ou de la langue, & des esperons, ou du gras des iambes, ou de la baguette ou semblablement, ou de l'vn ou de l'autre selon le courage qu'il a: car il y a des cheuaux tant poltrons & de si

mauuais entendement, que les aydant continuellement des esperons au parer, puis apres toutes les fois qu'on les pique, ils s'arrestent & font posades, & pour coups ou autres chastiments qu'on leur puisse donner, on ne les peut faire aller auant: & alors il vous faut vser d'vne grande temperance, & peu à peu leur faire cognoistre quand vous voulez qu'ils cheminent, & quand vous voulez qu'ils parent, & ce auec les esperons: neantmoins iusques à ce qu'ils ayent la vraye cognoissance de cela, au parer les faudra seulement aider de la voix, vous reseruant les esperons & la baguette, le plus souuent pour le chastier, & le faire cheminer franchement.

Et quand il sçaura bien parer & faire les posades, vous luy pourriez bien à vostre phantasie donner la carriere, comme parauant ie vous ay dit vne autre fois: car auant cela ce seroit faute. Et à l'arrest puis apres le faudroit semondre & aider à faire les posades: & il les feroit gracieuses & de bel air, & encore qu'on ne l'aidast point, si les feroit-il de luy-mesme.

Ie ne sçay si vous auez bien entendu ce que ie vous ay dict, qu'au retenir faut aider le cheual de la voix: & pour le vous declarer plus amplement & clairement, ie vous dy que quand vous le voudrez aider de la voix vous direz à temps ceste parole, auec vn ton conuenable à luy donner courage, hap, hap: ou heb, heb: Ou bien quand vous le voudrez semondre de la voix à se leuer, non seulement en auant, mais aussi en arriere, & à faire sauts, ou auec ruades ou sans ruades, vous direz hop, hop.

Encore se pourroit bien le cheual au retenir, aider de la langue, en mettant la pointe d'icelle quasi au milieu de vostre palais: & en vn coup la desliant, & commençant à la denouër & décocher, vous ferez vn certain son de la langue, qui fera vn merueilleux secours au cheual, non tant au retenir (car alors cest aide de la voix que ie vous ay dit parauant luy est plus propre) comme aux voltes simples de la passade, & aux voltes redoublees: lequel son de langue combien qu'il ne se puisse suffisamment descrire, ou exprimer plus clairement qu'en ce que ie vous en ay maintenant declaré, toutesfois ie suis bien certain que vous & tout homme qui a discours, entēdrez assez de ce que ie vous en vien de dire.

Mais aussi faut-il bien noter, que vous deuez vser de paroles toutes differentes à celles que ie vous ay n'agueres dictes, quand de la voix vous voudrez chastier le cheual de quelque desordre, comme ie vous ay dict au premier liure, & vous diray encore en autres lieux quand il y escherra. Et à fin que vous ne vous confondiez point, ie vous aduise que quand le cheual vse de quelque malice, comme de bransler la teste, se leuer de bout, ou s'appuyer sur la bride, ou bien quand il fera d'autres notables fautes, lors vous luy donnerez le chastiement, auec vne

voix horrible & effrayante, & heureusement direz (auec vn cry aspre & menaçant) celle de ces paroles qui vous viendra plus à gré. Or sus, or sus, or là, or la, ha traistre, ha ribaud, tourne, tourne, tourne, arreste, arreste, tourne cy, tourne là, & autres semblables, pourueu que le cry soit terrible, & que vous disiez paroles qui vous sembleront plus conformes & plus propres à intimider le cheual pour sa correction : & continuerez d'ainsi faire iusques à ce qu'il se reuienne & se corrige de sa faute, & ferez la voix plus ou moins haute, selon que la faute sera plus ou moins grande. Mais aussi quand il sera vaincu & reduit vous faudra incontinent taire , ou bien auec vn ton plaisant & bas changer de voix, tousiours l'asseurant, & luy passant la main dessus l'inarcature du col, & à le gratter, ou entre les crins, ou aucunesfois vers le garrot , ou bien en voix basse & douce dire , ho, ho, ho, ho, & plus ou moins, selon que vous cognoistrez qu'il suffira pour l'asseurer, & tous ensemble ferez cela de la main, & direz cecy de la bouche.

Ie vous dy encore dauantage, qu'en maniant le cheual à passades, & aussi quand il trotte, ou galoppe, ou court en quelque sorte & maniere que ce soit, à toutes les fois qu'il sera besoing (suyuant tousiours ce que ie vous ay dit & diray) de l'ayder tousiours de la voix pour l'encourager d'aller en auant, il sera bon que vous disiez ces paroles, eya, eya, ou vie, vie : & tant cestes-cy comme celles-là qui luy sont propres, en luy donnant les posades à la fin quand il vient parer ne se doyuent mettre l'vne deuant l'autre ; ne se dire en autre maniere. Et tout autant vous en dy-ie du son ou mouuement de la langue qui se faict pour son secours en faisant les voltes, ou aux passades , ou en redoublant. Neantmoins à la carriere vous le pouuez ayder de la voix pour le solliciter de se haster, non seulement ainsi que ie vous ay dit n'aguieres : mais par plusieurs autres mots & manieres dont se pourra aduiser le cheuaucheur, pourueu que les paroles soyent propres, & prononcees auec vn accent brief, vif, hasté, & au temps & lieu conuenable.

Or si vous voulez sçauoir comment il faut faire, à fin que le cheual entende la bride, & se retire en arriere quād vous voudrez, & qu'il porte bien la teste sans qu'il vous force la main, ie vous dy qu'il vous faut tenir cest ordre. Quand vous l'aurez arresté, vous luy faudra tirer la bride temperément auec la main ferme plus ou moins selon la dureté & deffense de la bouche sans luy donner aucune liberté , & luy donner de la baguette tout doucement sur le col, & ainsi le solliciter quelque espace de temps. S'il ne se meut point pour tout cela, ou bien s'il se met en deffense, vous le faudra piquer des esperons à temps, tantost de l'vn, tantost de l'autre, & plus du costé duquel il tourne les hanches, à fin de le faire aller iuste & droict. Et seroit bon qu'vn homme à pied se vint

planter deuant luy, & lors que vous luy tirez la bride, qu'il le batist d'vne baguette sur les bras ou sur les genoux; & quelque-fois sur le muffle, s'il estoit besoing, & non autrement, & le menaçast par fois sans autrement le battre. Si tout cela ne suffisoit, le vous faut faire prendre par les gardes de la bride par cest homme mesme, & le faire forcer de se retirer en arriere, & le molester & solliciter en vne sorte & en l'autre, iusques à ce qu'au moins il retire vn bras: & quand il aura bien fait, ne faillez pas de le caresser ainsi que ie vous ay dit souuent, & vous arrestez plaisamment vne piece. Puis apres faites en encore autant en luy tirant seulement la bride, & vous verrez que le cheual pour les caresses que vous luy aurez faites se retirera en arriere de tous les deux bras, & vous entendra bien.

Et s'il ne se retiroit pour cela en luy baillant l'esperon en la maniere que ie vous ay dicte, il sera contraint de se reculer en arriere, & assez leger à la main. Encor quand vous luy ferez ce signe luy touchant de la moitié de la baguette sur le col, & direz ceste parole en bas ton seulement que le cheual le puisse entendre. En arriere, vous cognoistrez puis apres qu'incontinent que le cheual orra ceste parole, ou sentira ce signe de la baguette, ou quand vous luy tirerez vn peu la bride, il se reculera en arriere tant que vous voudrez: & toutes les fois qu'il se couchera là dessus sans faire le vray appuy sur la bride vous luy ferez le semblable. Et ne perdez pas l'esperance de le reduire, s'il fait quelque faute ou desordre en l'enseignant de ceste façon: car à la fin vous le trouuerez en moins d'vne heure vaincu, chastié & facile à faire ce que vous voudrez. Et encore cela luy seruira beaucoup pour luy faire faire les posades iustes, & de bonne grace auec les bras pliez.

Outre les voltes & ronds dont ie vous ay parlé par cy deuant, & que ie vous declareray encor cy apres, lesquels sont merueilleusement propres pour donner haleine & appuy, & pour rendre le cheual iuste & leger, il seroit bon tous les matins par l'espace de dix ou douze iours de faire monter le cheual par vne longue montee qui fut enuiron d'vn mille au pas furieux, tant qu'il le pourroit souffrir, & puis apres le faire incontinent descendre par mesme chemin, & encore si ceste montee estoit labouree à seillons ou rayes de trauers, d'autant plus le cheual hausseroit les bras: mais alors faudra aller de mesure & non si hastiuement, & par ce moyen vous le duirez non seulement à cest effect, mais à faire tous les maniemens que ie vous ay dict, & diray puis apres, plus gaillards auec meilleure haleine, & plus iuste bouche: & encore s'il se battoit des fers de derriere à ceux des mains de deuant, le faisant monter en ceste sorte, il se corrigera de façon qu'il ne se touchera plus si souuent. Mais de la correction de ce vice ie vous en parleray plus au long cy apres. Toutesfois pour luy faire bien & legerement leuer les

Mille, demie lieue.

bras & les espaules, beaucoup luy profitera de le faire cheminer au trot en l'eau, dedans vne riuiere ou dedans la mer.

Ie ne vueil oublier à vous dire encore vne autre fois que vos ronds doiuent estre en deux circuits l'vn pres de l'autre, & que chacun d'iceux doit auoir en rondeur & circonference enuiron deux cens cinquante paumes, & que iusques à ce que le cheual soit deueloppé & soupple des bras & des iambes, & seur de teste, & qu'il entende le parer, & les voltes à l'vne & à l'autre main les luy faudra faire faire au trot dedans vn guaret, comme ie vous ay desia dit, & qu'ils soient imprimez & marquez de la forme que ie vous feray tantost voir. Et notez que deux tours de chaque costé, qui sont quatre quarts, ne font qu'vne volte: iusques à quinze voltes & demie (qui sont soixante & deux tours) c'est nombre propre & conuenable particulierement à tout cheual de grande haleine & de quelque aage robuste qu'il puisse estre. Neantmoins generallement vous ne passerez point les onze voltes & demie, comme ie vous ay dit cy deuant. Combien qu'à quelques cheuaux qui sont de force rarement extreme, & à d'autres qui pareillement sont gaillards, mal nourris & accoustumez à la liberté, pour les rendre subiects & iustes aucunesfois on en pourroit donner non seulement quinze, mais trente voltes & demie (qui sont cent vingt & deux tours.) Mais il ne faudroit pas souuent ainsi faire: car si vous le continuiez souuent cela seroit cause de luy debiliter l'espine du milieu, & de totalement luy perdre & annichiller la vertu de tous ses membres: & à l'exemple du fer, lequel ne se consume pas moins le mettant en œuure outre le deuoir, qu'en le laissant enrouiller à faute de l'y mettre. Et par trop trauailler les cheuaux, il aduient que plusieurs au commencement qu'on le cheuauche iusques à l'aage de quatre ou cinq ans monstrent vne force merueilleuse, & puis apres au temps que tant pour l'haleine que pour l'aage leur force & bonté deuroit s'accroistre, on les trouue au contraire merueilleusement flaqs & lasches. Combien que le plus souuent sans ce trauail on descouure coustumierement la foiblesse du cheual (quand elle est naturelle) lors qu'il entre au quatriesme an de son aage iusques au septiesme. Et la raison est ceste-cy, pource que du commencement tous cheuaux craignent ceux qui les cheuauchent, & la crainte les fait vnir & assembler toute leur volonté & leur force, tellement qu'ils cheminent tousiours veillans & sensibles, & cela les fait sembler forts. Mais apres qu'ils se sont asseurez auecques l'homme, ils ne se soucient plus de s'efforcer à l'œuure, & ne se monstrent plus si gaillards comme ils souloient aux premiers iours qu'on commença à les cheuaucher, & lors paroissent debiles, & lasches en leur naturel, & tousiours de plus en plus à mesure qu'ils s'encharnent & engraissent. Toutesfois quand le cheual est gaillard de sa nature, si on le manie & cheuauche de

bonne ſorte, & ainſi qu'il appartient d'an en an, on le voit touſiours croiſtre & s'auancer en vertu & valeur. Et pource qu'à cheuaux de certaine qualité il eſt beſoing donner le plus ſouuent les voltes au galop, il me ſemble bien à propos de vous dire maintenaut en quels cas eſchet ceſte neceſſité.

Quand vous voulez apprendre au cheual d'aller au maniement des paſſades en furie, lors il luy faut donner les voltes d'vn galop eſtroit, ſerré & viſte, & luy bailler les voltes en moindre nombre, lequel vous pourrez croiſtre ou diminuer ſelon que vous cognoiſtrez ſa force moindre ou plus grande, & ſelon ce qu'il vous reſpond plus promptement, pour bien aller iuſte.

Au cheual qui va leger à la main & ne ſe veut point appuyer ſur ſa bride, & qui fuit, & engorge ſa langue, vous donnerez auſſi les voltes au galop: car par ce moyen il ne s'appuyera pas ſeulement, mais le plus ſouuent ſe poſant ſur les barres ou emboucheures (qui ſont les deux places des coſtez de la bouche au deſſus des dents eſcalonniers ou crochets de deſſous) il mettra ſeurement la langue ſous la bride.

Quand le cheual ou par mauuaiſe nourriture ou meſme de ſa nature eſt (*fingardo, cioè ramingo*) craintif ou rebours, apres que vous l'aurez aſſeuré des eſperons comme ie vous ay dit parauant au premier liure quand i'en ay parlé, vous luy ferez faire les voltes au trot aſſez rompues, delicees & haſtees, & puis apres les luy donnerez au galop auec la plus grande furie qu'il ſera poſſible, luy donnant ſouuent le ſecours de la voix, ou de la baguette, ou des eſperons à temps & ſaiſon, ore en vne, ore en vne autre ſorte: & en continuant ainſi il viendra à s'aſſeurer, & laiſſera ſes phantaſies & opiniaſtretez, & penſera ſeulement à acheuer toſt & viſte le nombre des voltes.

Mais notez qu'il ne faut pas au commencement luy en donner beaucoup au galop, parce qu'il ſe pourroit deſpiter & s'arreſter, ains croiſtre le nombre petit à petit.

Et vous faut encore aduertir que ce vice eſt en aucuns plus grand, en autres moindre: tellement que quand il ne ſera point trop grand, auſſi ne ſera-il pas de grande importance, pource que ce qui defaudra à la courſe ſe ſuppleera au maniement, à cauſe que tels cheuaux ſont bien mauuais, comme ie vous dis alors que ie vous parlay des ſignes & de balzanes.

Quand le cheual ſur le galop s'en va iouant à ſon mors & baiſſant la teſte, & ne ſe tient point iuſte, ou quand il iette ruades, lors vous luy donnerez les voltes au galop furieux, les commençant toutesfois premierement au trot, & par ce moyen il viendra à prendre bonne grace & bonne meſure. Et à chaque mouuement qu'il fera ou de folaſtrer ou de ruer, le vous faudra chaſtier ſeulement de la voix, ou de la voix & de la

baguette ſur les flancs, & aucunesfois des eſperons, en luy hauſſant vn peu la main de la bride, & auec ce chaſtiement il viendra iuſte : mais continuez touſiours iuſques à ce que le voyez vaincu, & qu'il ait laiſſé ſes mauuaiſtiez, & quand il commencera à bien aller, continuez auſſi vos voltes au galop, le careſſant & l'aſſeurant de la main droicte ſur le col & de la voix plaiſante & baſſe.

Et alors s'il iette ruades en galoppant, ſi tout ce que i'ay dit ne ſuffit pour le corriger, en luy faiſant ce chaſtiement, prenez luy encore à l'inſtant la reſne droicte de la main droicte ſans interualle, & la tirant vous luy baillerez quelque (*ſuffrenata*) ſoubride ou ſecouee de bride en l'emboucheure, & le plus ſouuent au moyen de ce coup en la bouche il ne penſera plus à ruer, & toutes les fois qu'il y retournera vous luy ferez le ſemblable.

Quand le cheual s'en va ſans ordre, & ſans train aſſeuré (*sbalzando*) en balanſant ou bondiſſant, & ne ſe veut point mettre au iuſte, vous luy donnerez encore les voltes au galop auec furie en commençant ſemblablement au trot, & pareillement le chaſtierez à temps de la voix & de la baguette : & quand il ſera corrigé & ira bien, vous le careſſerez ſemblablement, & continuerez voſtre galop.

Quand le cheual de ſa nature eſt ſuperbe & furieux ou ardent & de peu de force, & quand vous le voulez galopper, il luy prend ſouuent vn certain contrecœur de ſorte qu'il ſouffle gros comme vn pouſſif, apres qu'il ſera aſſeuré ſur les ronds à faire les voltes au trot, vous les luy donnerez au galop à temps, car par ce moyen il ſe fera ſeur & iuſte, & à la carriere puis apres il entendra le parer, & ne ſe mettra point en fuite, comme font continuellement tous cheuaux de telle nature.

Quand le cheual non ſeulement au galop, mais auſſi au maniement touſiours va piſſant, il luy ſert beaucoup de luy donner vn doux galop en faiſant les voltes, en le careſſant de la forme que ie vous ay dicte ſouuent, à fin que s'accouſtumant auecques ces voltes, il s'aſſeure en ce galop, & qu'il laiſſe en partie la grande crainte qu'il auoit.

Quand le cheual ſera dur & pareſſeux il ſera bon de luy donner les voltes au trot delié & libre, & auſſi au galop furieux : & vous faudra faire le contraire au cheual qui ſera gaillard, leger & de grand cœur & viſte, & chaque fois qu'il galoppera ſouuienne vous touſiours de l'ayder de la voix, de la baguette & des eſperons, plus ou moins ſelon ſon ſens, & ſelon ce qu'il reſpond à voſtre volonté.

Mais notez bien auſſi que n'eſtant contraint d'aucune de toutes ces choſes, il vous faut ordinairement, comme ie vous ay ia dit, luy donner les voltes au trot le plus delié & libre que faire ſe pourra : & ſuffira que en ſortant des ronds le plus ſouuent apres qu'il ſera ſeur & arreſté de bouche & de teſte, vous le faciez galopper de droit, & à la fin du galop

parer auec les posades.

Neantmoins quand vous verrez qu'il ira librement, egalement & iustement au trot par les ronds, à la fin quand il sera bien instruit en tous les ordres, à fin qu'il prenne cognoissance & accoustumance du galop en voltant, vous luy ferez faire les voltes au galop. Mais quand il vous semblera qu'il aura prins la mesure & la facilité de les faire, vous l'en trauaillerez le moins que vous pourrez. Car il suffira pour l'entretenir en sa perfection, luy ramenteuoir seulement tous les ordres au trot.

Aduisez aussi qu'à d'aucuns cheuaux qui sont fort ardens & de grand sens & (*bascosi*) fretillans & farouches, & mal cheuauchez par autres: tellement qu'en leur baillant le trot, ils se reposent sur la main du cheuaucheur, & tirent auant (ce que toutesfois n'aduient gueres) il ne faut pas donner les voltes ny au trot ny au galop, mais legerement au pas: & petit à petit apres qu'ils seront asseurez par quelques iours, vous les laisserez s'acheminer d'eux mesmes au trot.

Aussi vous vous deurez bien garder de faire les voltes ainsi comme aucuns en vsent, c'est à sçauoir, dedans la circonference, & remarquer d'vn rond: pource que pour beaucoup de raisons, si le cheual est encore ieune, les ronds fort battus & entrelassez l'vn dedans l'autre le pourroyent empescher, & le despiter, & le conduire à quelque crainte, tellement qu'arriuant au lieu où on auroit accoustumé de luy faire faire les voltes, quand vous le voudriez faire aller auant, il se pourroit bien confondre, & se faire retif, ou à tout le moins il n'iroit auec si bon ordre ne si iustement qu'il deuroit: combien qu'à vn cheual vieil & de bon esprit, aucunefois ie le permettrois quand il seroit dur de col & dur à la volte: & encore pour monstrer qu'en quelque forme qu'on changeast les tours, il seroit tousiours asseuré de la volte, & ne changeroit point de contenance.

Il se trouuera quelque cheual ieune, lequel faisant les tours au trot, ou au galop, ou allant par chemin droit se touchera des pieds aux mains ou aux fers de deuant, partant vous dy-ie qu'en ce cas il faudra ferrer le cheual de sorte que les fers de derriere soyent plus cours que de coustume: & ne luy faudra pas donner si grand nombre de tours, ny auec si grande furie: car en le cheuauchant souuent la force luy croistra tousiours auec l'haleine; & à mesure que ces deux croistront, pareillement luy croistra la bonne volonté, & la vistesse à l'aller, soit au trot, soit au galop. Et outre cela encore luy profitera beaucoup quasi toutes les fois qu'il se frappera des fers des pieds à ceux des mains, le chastier à temps de l'esperon opposite, au tour qu'il fera. Et si cheminant en chemin droit en quelque forme que ce

fust, il forgeoit ainsi que dit est, il se pourroit pareillement corriger de l'esperon de ce costé du ventre duquel il a le col plus dur: & aucunefois il se pourroit pareillement chastier de la baguette de l'vn & de l'autre costé de l'espaule. Et semblablement il luy pourra beaucoup seruir de le faire aller au trot, ou au galop par des chemins ou des champs pleins de pierres: & si vous n'auiez ceste commodité, vous pourriez faire semer dedans les ronds de paume en paume plusieurs pierres de toutes sortes, petites, moyennes & grosses: & cela sera occasion que le cheual cheminera si franchement, si leger deuant & auec telle discretion, qu'il ne battra plus les mains auec les fers des pieds que bien peu & raremét: toutesfois si le cheual auoit mauuais ongles, quoy que ce soit, s'il n'auoit pas trop bon pied, cela ne luy viendroit pas bien à propos, pour doubte qu'il ne fist faux quartier: mais luy donnant peu à peu l'haleine, & bien à manger, & ne le rompant & abbastardissant point auec trauail excessif, & ne le tourmentant ou aigrissant point auecques trop grande furie, & le chastiant à temps de la forme que ie vous ay dit, ie suis certain qu'il prendra force, & à la fin vous le trouuerez bien correct, sans ce qu'il se batte plus les mains des fers des pieds. Dauantage ie vous apprend que si par les ronds de lieu à autre vous faisiez cauer de petits fossez ou degrez, cela luy seroit occasion de se corriger de ce vice: & encor au cheual ayant ce vice, profitera de le pourmener souuent de biais à trauers des seillons de quelque guaret fort profond: mais en tout cecy vous vaille vostre discours, car de toutes ces formes que ie vous ay dit profitables à corriger le cheual qui forge, vous deurez choisir celle que vous cognoistrez plus propre & commode à la complexion du cheual: car combien qu'elles soyent toutes bonnes, si y a il des cheuaux lesquels ayans crainte de quelqu'vn de ces chastiements prendront grand amendement par le moyen d'iceluy: & d'autres ausquels faisant le semblable n'y trouuerez aucun amendement: de sorte qu'il seroit besoing de leur donner quelque autre correction, de celles que ie vous ay dit.

Et si d'auenture il aduient que le cheual ne soit point iuste & arresté en cheminant, ains qu'il aille branslant & remuant la teste, & alongeant le museau tant aux tours que vous luy ferez faire au pas, ou au trot, ou au galop, comme encore cheminant par le chemin droit en quelque sorte ou maniement que ce soit ou court, ou long, ou bien estant arresté en quelque lieu, incontinent que vous luy verrez faire vn tel desordre, vous luy donnerez de la baguette vn grand coup entre les deux aureilles, & puis vous l'en battrez, plus ou moins selon ce que vous en verrez estre besoing, & ensemble le chastierez de la voix: & quelque autrefois puis apres quand il fera semblable faute, sans luy donner autre coup, vous le chastierez seulement de la voix, ou bien des esperons

& de la voix, & aucunesfois des esperons seulement de l'vn ou de l'autre costé, principalement lors que voyant la baguette, se souuenant d'en auoir esté frappé entre les aureilles, il branslera ou remuera la teste: desquelles formes de chastiements, mesmement des esperons, & du moyen qu'il faut garder, ie vous en ay desia parlé, & vous en parleray encore quand il y escherra.

Et notez bien qu'apres que le cheual a recongneu deux ou trois, ou quatre fois les coups de la baguette sur les aureilles oyant puis apres seulement la voix, ou se sentant toucher à temps de l'esperon, sans le plus molester de la baguette, il se rendra merueilleusement suiect & se corrigera: & si le chastiant de la baguette il vous semble qu'il se mette en plus grand desordre & mauuaistié, & que lors il esgare plus fort sa teste, ne doutez neantmoins pour chose qu'il face, qu'il ne vienne à la fin à se corriger de son vice, & à cheminer correct & iuste, & qu'il ne suyue auec bon ordre tous les maniemens que vous luy voudrez donner, recognoissant & ce chastiement & tous les autres. Tellement qu'encores aduenant qu'à vn cheual extremement mauuais, opiniastre, & vicieux, pour sa grande malice (& non autrement) vous faciez cognoistre le chastiement de la baguette, luy en donnant de grands & horribles coups, ou d'vn baston vne fois seulement, ou au plus deux ou trois fois, bien qu'il fust de fort maligne nature, si ne faudroit-il iamais plus tout le demeurant de la vie, luy donner si rude chastiement pource que puis apres le chastiant à temps de voix seulement, ou de l'esperon, ainsi que ie vous ay dict, le baston qu'il auroit parauant senty sur sa teste, & ses aureilles luy reuiendroit tousiours en memoire, de sorte qu'il se corrigeroit & amenderoit franchement.

Or vous vueil-ie bien maintenant bailler la forme des ronds, que ie vous ay desia tant de fois offerte, auecques paroles escrites dedans: car par icelles, & ce que ie vous ay desia dict parauant, vous les pourrez bien aisement & facilement entendre: & aussi de la forme dont ie vous les peindray, vous entendrez aisement combien ils sont differens des ronds anciens, desquels on vsoit encores n'aguieres entre les arbres & en la campagne, & estoyent beaucoup plus larges, tellement qu'on n'alloit dedans iceux auecques aucune mesure ny proportion, ne de nombre ny de largeur, en changeant de lieu, ny auecques si bonne ordonnance comme lon fait auiourd'huy.


Au mylieu de ce rond on pare & puis on redouble
Demie-
Volte-
Demie-
Volte-
entre par cy · Routte de laquelle on sort au trot ou au galop ·
Amain gauche deux tours au trot ou au galop puis il echerra .
Amain droicte deux tours au trot ou au galop puis il echerra .

Ces deux demies voltes iointes enſemble s'appellent vne volte entiere, qui ſont quatre tours, c'eſt à ſçauoi r deux tours de chacun coſté comme vous les voyez icy figurees, & comme ie vous ay deſia dit parauant & ſe commencent touſiours à la main droicte, & chacun tour en fait vn quart: lequel tour ie vous aduerty qu'il ſe peut encore appeller, rond, cercle, ou contour. Or quand vous ſerez arriué au bout de ceſte (*ſolco*) routte ou ſeillon (lequel ſe pourroit pareillement bien faire d'vn des coſtez du tour droit) parant le cheual apres luy auoir fait faire les poſades, vous l'arreſterez là vne piece: & apres qu'il ſera repoſé & iuſte, ſi vous luy voulez encore enſeigner à redoubler, vous luy donnerez tout doucemẽt deux voltes eſtroictes à main droicte l'aidant auec la langue, & modeſtement de la baguette du coſté contraire, & du gras de la iambe gauche, & quelquefois doucement de l'eſperon de la meſme iambe, peu à peu & plus ou moins ſelon qu'il en ſera beſoing: incontinent apres vous ferez le ſemblable à main gauche, l'aidant ſemblablement de meſme façon de la iambe droicte, & à la fin vous ferez encor deux voltes à main droicte, ainſi qu'au commencement, & puis vous l'arreſterez à la maniere accouſtumee, & luy ferez les careſſes ordinaires.

Et faut de pres prendre garde que le cheual en redoublant qui fait les voltes à main droicte, il doit encheualler ou eniamber le bras gauche par deſſus le droit, & quand il volte à main gauche, pareillement il faudra qu'il face paſſer le bras droit par deſſus le gauche conformement à l'ordre du maniement des paſſades dont ie vous ay parlé au premier liure: & le contraindrez d'aller iuſte, ſans s'eſlargir, de ſorte qu'il retourne touſiours en vn meſme lieu, & par vne meſme (*piſte*) routte, & qu'il remue fort les bras & les eſpaules & toutes les fois que vous luy donnerez la volte à quelque main que ce ſoit, vous tiendrez ceſte meſure de luy faire touſiours mettre la teſte où il a la crouppe, & clorre la volte du coſté où eſtoit tourné voſtre viſage quand vous la commençaſtes.

Si le cheual n'eſt aſſez prompt à bien remuer & manier ſes bras auec le vray ordre, c'eſt à ſçauoir, quand il volte à main droicte, tant s'en faut qu'il encheualle le bras gauche deſſus le droit, qu'il le fait paſſer deſſous, & encore s'en frappe-il bien ſouuent contre l'autre, & fait le meſme voltant à gauche, mettant le bras droit ſous le gauche, ou pareillement s'en frappant: ie vous auiſe que tel vice n'eſt pas de grande importance, & que plus il eſt mal adroit à ſe volter de chacune main, & plus il ſe bat ſes bras l'vn de l'autre en voltant, tant plus viendra-il à s'en corriger, & faire dextre à la fin, & ſe ſouuenant du mal qu'il ſe fait il viendra à s'en garder, ou en faiſant la iambette, ou encheuallant l'vn pied ſur l'autre, comme il eſt requis, tellement que puis apres il ſe trouuera plus

Iambette, quand le

cheual tient vne main en l'air ployee: aucunesfois le frappant plusieursfois contre terre.

leger, plus iuste, & plus adroit à volter.

Mais àfin de le faire venir plus aisement à se corriger, & d'autant plus qu'il seroit de faux & mauuais entendement & peu dispos à bien se manier, vous faudra aller au bout d'vn long chemin & posement sans furie le faire volter en ceste maniere vne ou deux voltes à droicte, & puis cheminer deux pas en auant, & l'arrestant luy faire faire encore autant de voltes à gauche, & puis cheminer encore deux pas en auant, & faire encore apres autant de voltes à droicte, & continuant ainsi passerez tout ce chemin, faisant tousiours de deux en deux pas les deux voltes, ore à droicte, ore à gauche n'outrepassant ne ce nombre ne cest ordre auquel vous aurez commencé, l'aydant neantmoins tousiours auec la langue & la iambe, & auec l'esperon contraire à la volte que vous ferez lors comme ie vous ay dit parauant : & encore sera-il bon de l'arondir quelquefois : & l'ayder auec les deux esperons, ainsi que ie vous ay desia dit. Cheminant ainsi, le cheual se trouuera pareillement acheminé à tourner & encheualler quasi tousiours l'vn bras sur l'autre en voltant, comme le vray ordre le requiert : & la derniere fois quand vous serez arriué au bout de ce chemin, ne le vous faudra plus faire cheminer deux pas auant: ains apres qu'il aura volté à droicte sans mouuoir de la mesme (*piste*) routte le volter encore à gauche & puis derechef le volter à droicte, & cela fait vous arrester là.

Neantmoins aduisez que si le cheual ne fait les voltes de l'vn des costez si bien & iustement comme il appartiét, il vaudra mieux de deux en deux pas le faire tousiours volter de ce mesme costé, & tant en faisant ces deux pas comme apres les voltes acheuees le chastier de l'esperon du costé opposite à la volte que vous ferez lors, & continuer ainsi iusques à ce qu'il se rende correct & iuste : mais apres qu'il se sera rauisé & ira bien, lors tant au pas qu'à la fin des voltes, le flaterez & caressez, le voltant vne fois ou deux de chacune main en la forme deuant dicte.

Encore pourrez vous bien de deux en deux pas le faire volter deux fois à droicte & autant à gauche, ou bien de deux en deux pas vous ferez six voltes, deux à droicte, deux à gauche, & puis encore deux à droicte: & ainsi suyure le chemin luy donnant à temps s'il y eschet le chastiement ou le secours de la forme que ie vous ay dit, & diray quand il viendra à propos.

Mais notez qu'en tous ses ordres & façons tousiours les dernieres voltes ne plus ne moins que les premieres se doyuent bailler à droicte, & se doyuent enseigner au cheual en le faisant aller auãt en quelqu'vne des formes que ie vien de dire: non seulement pour rendre leger le cheual & luy faire encheualler le bras l'vn sur l'autre : mais aussi pource que quand il redouble, pour peu ou prou qu'il se retirast en arriere,

indubitable

indubitablement la volte seroit trouuee fausse, & partant seroit grandement à blasmer : car la perfection de la volte est recognue seulement en ce qu'elle se face en vne mesme (*piste*) routte, & semblablement aussi en vn mesme lieu : & encores que le cheual en voltant s'auantageast vn peu en auant, ce ne seroit pas vice, comme s'il se reculloit en arriere, ou se retiroit de quelque costé.

Et si le chemin où vous ferez tout ce que dessus estoit court pour faire les pas & les voltes, faudra seulement, quand vous serez au bout, tourner visage, & puis faire aller auant le cheual tousiours par la (*piste*) routte, battue, & par les mesmes traces où vous aurez passé, par auant & encore auec le mesme ordre, tellement qu'allant & venant vous pourrez faire ce chemin trois fois, ou plus ou moins selon ce que vous verrez que besoing en sera.

Puis apres il sera besoing artificieusement luy donner plus de furie à ces voltes redoublees auec vne certaine mesure plus hastee, autrement tout ce que ie vous en ay dit seroit de nul profit. Et pour cest effect ore ie vous dy, qu'il vous faudra faire aller le cheual ou au trot ou au galop autant que tient vne petite carriere, & l'arrester au bout du chemin auec vne ou deux ou trois posades: puis apres l'aydant de la langue & de l'esperon gauche, & s'il estoit pesant & de peu de sens, & encore s'il ne vous respondoit bien, l'arondissant en vn mesme temps, auecques l'vn & l'autre esperon le faire volter (*sospeso*) sousleué en l'air du costé droit luy mettant la teste où lors il a la crouppe, qui sera vne demie volte, puis l'arrester vne piece, & du mesme costé droict auecques mesme ordre clorre l'autre moitié de la volte, le posant iuste en la mesme routte en laquelle il estoit au commencement : & ainsi allegallement ferez vous du costé gauche & à la fin retournerez en faire encore autant à main droicte, tellement que ce seront trois voltes, la premiere & la derniere à main droicte & celle du milieu à gauche, & le solicitant souuent en ceste maniere vous luy apprendrez les voltes (*sospeso*) esleuees, furieuses & hautes ou bien de demy air ou moyennes: & quand puis apres il sera duict, & les fera aisement vous luy pourrez bien alors redoubler le nombre, cloyant entierement les voltes à chacune main sans aucune pause.

Outre ceste forme, vous pourriez bien encores vser d'vne autre, c'est à sçauoir, toutes les fois que vous donnez au cheual les deux voltes à droicte, supposé qu'il entende l'ordre de remuer & encheualler les bras de la forme que ie vous ay dict, faudra à chacune seconde volte quand vous serez à la moitié d'icelle, l'ayder de la langue, de la baguette & de l'esperon contraire à la volte que vous ferez lors : & par ce moyen il viendra prompt & aisé à clorre tousiours d'vne bonne grace & auec vn bel air la derniere demie volte.

Et le mesme ferez vous à la moitié de chacune seconde volte qu'il fera à gauche, l'aydant pareillement de la langue, de la baguette & de l'esperon contraire plus ou moins, & plus de l'vn que de l'autre selon le sens & l'esprit du cheual : mais tant voltant à l'vne comme à l'autre main vous l'arondirez ensemblement de l'autre esperon, au moins s'il y eschet: & c'est arondissement quand il se fait en temps & lieu, luy sert d'vn secours merueilleux pour luy faire prendre en despit de luy toutesfois que vous voudrez la volte iuste, egale, furieuse & haute. Notez neantmoins selon ceste reigle que maintenant ie vous baille, que les premieres voltes, soient de main droicte ou de main gauche, ne doiuent pas estre furieuses, & suffira assez qu'on les baille auec mesure encheuallant le bras contraire par dessus l'autre, & puis à la moitié de chacune seconde volte luy donner vn peu de furie, la cloyant à la fin de la forme que ie vous ay dit.

Et à fin que plus clairement vous puissiez entendre ce que maintenant ie vous enseigne, ie vous aduise que quand on redouble, chacune volte reuient à deux quarts, tellement que deux voltes à droicte font quatre quarts, & chacun quart demie volte: & commençant du dernier quart, de quart en quart vous luy donnerez vn peu plus de furie, mais tant qu'il n'aura point de furie à l'vn vous ne luy en baillerez point aussi à l'autre : & tout ainsi ferez vous aux deux voltes de la main gauche qui font semblablement quatre quarts, & suiuant ceste maniere vous apperceurez puis apres que de soy-mesme il viendra, & aux premieres & aux secondes voltes de chacune main, furieux & à temps, & iuste. Encore pourriez-vous bien pour quelques iours seulement au dernier quart de chacune volte le haster, & le faire aller leger & esleué en l'air, & le faire tomber au lieu mesme d'où il auoit commencé les voltes. Et à la fin quand il entendra bien toutes les voltes auec la vistesse requise vous faudra ordinairement (iusques à ce qu'il sçache bien aisement redoubler) luy faire faire trois voltes à chacune main, & aduiser que la premiere volte se face tousiours doucement & posement, car par ce moyen vous luy trouuerez puis apres les bras acheminez à le plier & encheualler de bonne sorte, & le verrez suiure de soymesme legerement & hastiuement auecques bonne mesure les autres deux voltes doubles de chacun costé sans se confondre ny esgarer, & vous enhorte de prendre bien pres garde à ce que ie vous dy maintenant, pource que chacune de ces formes sera de merueilleusement grand effect pour rendre tous cheuaux plus prompts & adroits, ou redoubler & combien que le cheual soit pesant, paresseux & de gros entendement, neantmoins par ces moyens il deuiendra aisé, leger, adroit & viste : mais aussi vous faudra il distinguer & prudemment discerner à quel cheual sera plus propre l'vne ou l'autre forme. Car

luy voulant enseigner à faire ruades en redoublant ceste seconde forme ne luy viendroit pas si bien à propos, comme celle que ie vous ay dict parauant: car alors à chacune demie volte il luy faudroit ayder à luy faire tirer vne couple de ruades, tellement qu'en chacune volte entiere, il donneroit deux couples de ruades iustes, l'vne en auant, & l'autre en arriere tousiours à l'endroit d'où il oste la teste & met la crouppe, & qui plus est, encor auant que luy donner la volte on le pourroit bien aider, au premier, au second, où au tiers temps, qu'il demeure (*pallottando*) pallottant ou sautelant, & luy faire donner vne couple de ruades en arriere, & puis apres suyure la volte auec les deux couples de ruades ainsi que ie vous ay dit, & pour luy faire prendre courage du commencement à chacun quart qui est demie volte, le faudroit arrester vne piece, & alors si vous le caressez, l'asseurant auec la main, tant plus aura-il de courage. Et vous aduertis que seulement aux voltes redoublees, vne volte simple s'appellera demie volte: lesquelles voltes simples ie vous ay parauant enseigné quand ie vous ay parlé des autres trois temps du maniement des (*repolons*) passades.

Or seroit-il beaucoup meilleur & plus profitable à la fin quand vous serez sorty de vos ronds, ou au trot, ou au galop, apres que le cheual aura paré, le faire redoubler de la forme que ie vous ay n'aguieres dict, & si sa dureté, & son ineptitude, & peu de sens ne vous contraint pareillement apres qu'il sera sorty des ronds & faict les posades, & que là vous l'aurez arresté vne piece sans vser de tant d'ordres & diuerses formes, vous luy pourrez enseigner à manier & accoustrer ses bras, comme ie vous ay dit & declaré parauant, apres la figure des ronds, & mesmes enseignemens luy pourriez vous semblablement faire à la fin du maniement des passades, soient ou au pas, ou au trot, ou au galop, apres qu'il aura paré, ne le laissant point sortir de la (*piste*) routte, ainsi comme vous aurez faict à l'issue des ronds. Mais les ordres & formes de faire aller le cheual en auant, comme ie vous ay declaré, sont propres seulement pour quelques cheuaux, qui se retirent en arriere ou qui sont durs à faire ces voltes, & à l'auanture enuieillis en leurs mauuaises accoustumances: lesquels en les menant & maniant de ceste forme le plus souuent deuiennent puis apres aisez, prompts, & adroits: & par ce moyen on supplee à leur defaut, & à ce qu'il leur manque de nature.

Mais vn cheual qui seroit fort paresseux & dur à l'esperon, & difficile à faire les voltes redoublees, apres qu'il sçaura bien encheualler les bras l'vn sur l'autre, vous despiteusement en vn lieu estroit ou en la campaigne, le voltant auec plus grande furie qu'il pourra prendre sans aucune pause, le piquerez continuellement des esperons de la forme que vous aurez accoustumé de l'ayder & si fort & si souuent que le sang luy

ſorte des coſtez au long des ſangles : & à chacune main luy donnerez enuiron ſept voltes, ne vous departant iamais du nombre que vous aurez commencé, & le battant fort du coſté contraire à la volte, de la baguette ſur l'eſpaule, & combien que lors il ne face ſemblant de s'en guieres ſoucier, toutesfois quand puis apres vous viendrez à le cheuaucher la matinee ſuiuante, à raiſon de la douleur des pointures des eſperons qu'il aura euës en ces parties, leſquelles ne ſeront point encore reprinſes, mais refroidies ſeront beaucoup plus douloureuſes, lors il ſentira plus fort les coups d'eſperon & ſe ſouuiendra & cognoiſtra franchement qu'on luy auoit donné les premiers coups pour le chaſtier de ſa pareſſe, tellement que quand vous le manierez puis apres auec vne ou deux voltes à chacune main en l'aidant ſelon l'ordre que ie vous ay dit, il viendra beaucoup plus prompt & plus aiſé à faire les voltes doubles, que vous luy baillerez, qu'il n'eſtoit au parauant ſuiuant ſa pareſſe naturelle. Comme auſſi ſi le cheual eſtoit bruſq & de vif entendement, & fort ſenſible luy faiſant en temps & lieu, l'enſeignement & le chaſtiant de la forme que ie vous ay dit, il deuiendra patient, & vous reſpondra encore egallement auec meſure conuenable comme ie vous ay dict plus clairement vous parlant du cheual qui ne veut pas ſouffrir les eſperons, mais auſſi en ce cas ne faudroit pas cheuaucher le cheual la matinee ſuiuante : car cela viendroit ſeulement à propos s'il eſtoit lent & pareſſeux de la mode que ie vous ay n'aguieres dit, autrement au cheual eſueillé il feroit l'effect contraire, comme vous auez deſia peu entendre parauant.

Encores à cheual qui eſt lent & morne au redoubler, apres qu'il ſçaura (faiſant les voltes) bien encheualler les bras l'vn ſur l'autre, il pourra beaucoup profiter aucunefois apres luy auoir donné au trot vne petite paſſade que vous aurez finie en galop, & quand il aura fait la volte ſimple, clorre promptement l'autre moitié de la volte à la meſme main, & lors luy faiſant careſſes l'arreſter vn peu, & parauenture lors ſans l'arreſter vous le trouuerez tant prompt & adroit qu'il pourra bien continuer deux voltes redoublees à chacune main, & vous ſouuienne (tant qu'il redouble) touſiours l'aider auec la plus grande viſteſſe de langue que vous pourrez, car ſe trouuant acheminé au moyen de la furie de la paſſade, il ne ſera pas ſeulement prompt & aiſé à prendre les voltes doubles, mais il prendra auſſi pareillement la vraye intelligence du ſecours que l'on luy faict, tellement que puis apres entendant le ſon de la langue il prendra incontinent les voltes, ſans qu'il ſoit plus beſoing de les luy donner auec ces paſſades, car il les fera en tout temps iuſtement, & auec bonne meſure, & en toutes les ſortes que vous voudrez.

Si le cheual en redoublant fait les voltes en s'auançant trop en auant, & ne l'en pouuez autrement corriger, vous rengerez de ſorte le

cheual qu'il ayt la teste contre vn mur, ou contre vn arbre six paulmes ou enuiron entre deux, & luy ferez faire les voltes d'ordre que ie vous ay dit, le fermant tousiours vers le mur ou l'arbre: car il ne pourra à ce moyen s'auancer plus qu'il ne deura, & luy sera force de les faire tousiours iustes & en vne mesme (*piste*) routte.

Encores si vous luy voulez oster ce vice sans vous ayder de mur ou d'arbre à l'encontre, le vous faudra manier auec la main vn peu plus ferme que de coustume, toutesfois non tant roide qu'il n'y ait iuste temperament, & à chacune fois que les voltes seront closes, autant qu'il se sera aduancé, autant vous faudra il le retirer peu à peu & faire reculer en arriere.

Vous pourriez bien encore apres l'auoir manié à passades au pas ou au trot ou galop au trauers d'vn garet, & apres qu'il auroit paré, le faire redoubler dedans vne routte ia battue de ses pieds, & le retirer en arriere tousiours apres comme ie vous ay dit: car alors toutes les fois qu'il s'auancera, ce luy sera peine de laisser le terrein ferme & dur pour se mettre au mol où il enfondre tellement que puis apres petit à petit il se corrigera de luy mesme, & fera à la fin les voltes tousiours en vn seul lieu ne partant iamais de sa routte. Et de mesme façon le vous faudra il corriger quand en doublant il se retirera en arriere, luy en faisant faire tout autant en auant pour luy faire perdre ce vice.

Semblablement quand il s'auancera en redoublant plus qu'il ne deura, il luy pourra beaucoup seruir de le faire souuent redoubler au plan qui sera au bout d'vn pendant, luy mettant les bras & la teste vers le hault, & les iambes vers le bas. Et au contraire, si le voulez garder de se retirer en arriere vous le pourrez faire redoubler en ce mesme lieu, luy mettant la teste vers le bas, & la crouppe vers le hault.

Et s'il se confond en ce faisant, sans encheualler les bras l'vn sur l'autre & sans qu'il puisse se sousleuer & hausser en l'air comme il appartient: s'il ne chemine ne s'arreste iustement, & s'il ne va pas auec la furie conuenable, alors toutes les fois que vous aurez acheué les voltes, vous le faudra arrester; & arresté qu'il sera, s'il aura fait quelque faute en faisant les voltes, vous luy donnerez vn ou deux coups de l'esperon contraire aux voltes qu'il aura faictes, & incontinent que vous luy donnerez encore autant de coups de l'autre esperon, en ce mesme instant vous continuerez à le picquer de l'esperon contraire, & ne sortant point de ceste routte vous le ferez puis apres pareillement volter du mesme costé, & en la mesme forme qu'il voltoit parauant quand il fit la faute, & à la fin vous trouuerez que par le moyen de se chastiement il s'en corrigera: & quand vous apperceurez qu'vne fois il aura fait les voltes parfaites, lors vous le caresserez vous arrestant vne piece, & ainsi vous faudra il continuer. Mais aussi souuenez vous toutes les fois que

le cheual fera faute, de le chaſtier en la forme que ie vous ay dit, & de le careſſer quand il fera bien ſans luy donner autre ſecours des eſperons.

Et ſi d'auenture il faict les voltes trop hautes pour les luy faire abaiſſer le vous faudra chaſtier de meſme façon, & puis le faire volter du coſté meſme d'où il volroit, & il s'abbaiſſera par ce moyen. Et s'il fait les voltes baſſes, & vous les luy voulez faire hauſſer, encore les hauſſera-il auec ce meſme ordre & chaſtiement d'eſperons. Et ne vous faut point eſmerueiller ſi au cheual vne meſme forme de chaſtiement fait deux contraires effects & differens l'vn de l'autre: car nous voyons le ſemblable en enſeignant vn enfant, lequel pour la crainte de certain chaſtiement, ſe taira & demourra coy & arreſté & puis pour frayeur de ce chaſtiement meſme & pour complaire à ſon maiſtre, parlera, & faiſant touſiours violent exercice ſe mouuera de lieu à autre.

Mais notez neantmoins que ſi vous le voulez chaſtier pour auoir fait quelque faute que ce ſoit en redoublant les voltes, vous le pourrez bien corriger de la façon que ie vous ay maintesfois dit en pluſieurs autres maniemens, eſquels elle eſt neceſſaire, le picquant ſeulement vne fois ou deux, de l'eſperon contraire à la volte ſans le piquer de l'autre coſté, & ne faudroit neantmoins laiſſer de le volter puis apres du coſté meſme auquel il auroit fait la faute, ce qui ſera beaucoup plus aiſé & ne ſera beſoing de ſi grand artifice, combien que ceſte autre maniere ſeroit bien de plus grand chaſtiement, & luy profiteroit beaucoup plus pour l'adiuſter pourueu qu'on en vſaſt en temps & ſaiſon & ainſi qu'il appartient: & d'autant plus quand le cheual eſtant de vif eſprit, ou maling, ou n'ayans trop bonne volonté, fuit le battu de ſa routte ſur laquelle il ſe doit touſiours trouuer iuſtement & auec meſure.

Puis apres quand le cheual ſera bien iuſte & bien ſeur à volter aiſément & dextrement & bien entendant voſtre volonté à chacune fois que vous voudrez redoubler, aydez luy de la langue, & s'il eſt beſoing aydez-le pareillement de la baguette par deuant ou par derriere, à l'endroit duquel il eſt beſoing le faire hauſſer: & puis la luy monſtrez touſiours du coſté contraire à la volte en l'vn des deux endroits où il la faut tenir, le ſecourant à temps auecques les eſperons en la forme que ie vous ay dit, & aucunesfois le faut aider du gras de la iambe, & de l'vn ou de l'autre, plus ou moins & en temps & ſaiſon de tous les deux ſelon ce que vous cognoiſtrez que beſoing en ſera: & pendant qu'il redoublera, aduiſez que le ſecours de la langue ne luy manque iamais, car par ce moyen il viendra à (*ſpeſolarſi*) ſe guinder furieuſement & iuſtement, remuant les eſpaules, la crouppe, & là ſeurement mettant la teſte, clorra la volte en ce meſme endroit & en la meſme routte où il eſtoit

premierement,& egalement tant à l'vne main qu'à l'autre: & si d'auantage vous voulez qu'il se leue auecques ruades, d'abondant aussi le vous faudra ayder de la voix ayant tousiours en memoire d'accompagner les voltes iustes auec proportionné bransle de vostre corps & faire tousiours les premieres & les dernieres à main droicte.

Or vous faut il sçauoir que vous pouuez faire commencer le cheual à faire les voltes redoublees en deux manieres: l'vne quand auant que redoubler vous luy ferez souuenir de ce qu'il doit faire, le sousleuant en auant (*pallottando*) en palottant ou sautelant, & le prendrez au second ou au tiers temps le secourant incontinent aux voltes de la forme que ie vous ay dit. Lautre maniere est quand vous ne le voulez faire sousleuer (*conquel pallottare*) auec ces sautellemens, & à l'auenture en auant & en arriere en forme de capriole: ains le faisant soudain redoubler, au premier temps qu'il se leue, vous le secourrez faire les voltes, sans attendre ne le second ne le tiers temps, & lors il ne vous sera ia besoing d'vser de si grand art, ne de si grande mesure, comme il estoit mestier en l'vne & en l'autre maniere. Et vous aduise qu'il sera besoing d'vser de vostre secours & prudence pourceque vous rencontrez des cheuaux, lesquels en redoublant entendront mieux le secours de la baguette sur l'espaule du costé contraire, que de l'esperon sur le ventre, comme aussi d'autres prendront mieux l'aide de l'esperon que celuy de la baguette: & partant leur faudra bailler celuy qu'ils prendront & entendront mieux, & auquel ils sont plus prompts d'obeir. Mais aussi prenez garde que quand le cheual vous respond plus aisement au secours de la baguette que des esperons, que c'est signe (le plus souuent) qu'il est foible, & qu'il a plus d'allegresse, & legereté, que de force & de puissance, tout ainsi comme quand il prend mieux les esperons il demonstre par cela qu'il a plus de force: toutesfois s'il est bien né & bien nourry de quelque nature & complexion qu'il puisse estre, il entendra & prendra le secours des esperons mieux que tous les autres.

Et notez que tant au pas comme au trot & au galop, & à la carriere, & au maniement des passades, & aux voltes redoublees quand ce vient à clorre l'vne ou l'autre volte, toutes les fois qu'au retenir le cheual se desrobe de vous & s'enfuit à la main droicte, vous faudra lors à l'instant ou peu auant qu'il s'arreste, luy approcher le gras de vostre iambe droicte, & encore l'esperon du mesme costé, s'il y eschet, pres de son ventre: & quand ce sera vers la main gauche, tout ainsi ferez-vous de la iambe & l'esperon gauche: & de l'vn ou de l'autre costé duquel il fera ceste faute, plus ou moins le piquerez-vous de l'esperon selon que vous cognoistrez qu'il sera prompt & entendu: & par ce moyen il sera puis apres tousiours contraint de s'arrester, egalement & iustement & en vne mesme routte, & se trouuera à la fin tellement corrigé, qu'il n'aura

plus de besoing d'aucun secours ne de cestuy-cy ny d'autre, de sorte que si lors vous luy bailliez, il retourneroit à vice.

Encore me semble-il bon de vous esclaircir le maniement, & la correction & enseignement du cheual en tout ce qui me sera possible. Partant il vous faut entendre que toutes les fois qu'il sera droit, prompt & aisé au redoubler vous pourrez bien petit à petit au pas ou au trot luy enseigner à se manier à passades en ceste forme. Quand vous serez au bout de la passade, donnez luy vne volte & demie redoublee, & incontinent apres retournez par la routte de ceste mesme passade, & quand vous en serez à l'autre bout, baillez luy semblable volte à l'autre main, & continuez ainsi iusques à tel nombre que vous penserez qu'il puisse porter, faisant tousiours la premiere & la derniere volte à droicte, & encore à la fin faictes-le tousiours parer auec les posades.

Aussi le pourrez vous bien encore manier de la forme que ie vous vois dire. Quand vous serez arriué au bout de la passade vous luy donnerez demie volte à droicte, & à l'instant vous changerez de main à gauche, redoublant la volte entiere, & puis retournant par la routte de la mesme passade quand vous serez à l'autre bout, vous luy baillerez la demie volte à gauche & tout soudain retournerez à l'autre main clorre la volte entiere à droicte, & de ceste façon continuerez les autres passades, tousiours faisant à chacun bout vne volte & demie, & partant à la fin luy ferez pareillement faire les posades. Et tant en ce maniement comme au precedent, faut au commencement seulement faire les voltes simplement & doucement, pourueu qu'il encheualle les bras l'vn sur l'autre.

Et apres que le cheual entendra bien ces voltes au pas ou au trot, vous luy pourriez bien faire faire ces passades au galop, plus ou moins furieux selon la qualité & complexion du cheual, toutesfois aduisez que l'vne ne l'autre maniere de ces maniemens n'est aucunement bonne ne profitable à quelque combat ou bataille que ce soit. Ains si le cheual estoit foible d'eschine tant plus luy diminueroit-il sa force: toutesfois si le cheual n'estoit du tout gaillard, ains en partie pour faire vne monstre & brauade de sa promptitude & dexterité, il seroit bien seant en l'estable d'vn grand Seigneur bien fournie d'autres cheuaux, qu'il y eust au moins vne couple de telle sorte, & apprins à ces maniemens: car vous deuez sçauoir qu'outre ses autres vertus, il se monstreroit puis apres plus iuste, plus prompt, & plus adroit que de coustume.

Dauantage ie vous dy que les voltes redoublees non seulement à la passade de la forme que ie vous vien de dire, mais encore de ferme en ferme, & principalement si vous en faictes deux à chacune main, si le cheual est foible & peu leger, & ne les fait assez dextrement, si vous le voulez trop forcer, elles luy rompent les reins, luy debilitent les nerfs,

nerfs, & diminuent beaucoup de ſa force. Partant ie vous aduiſe qu'en tel deffaut, ſi vous le voulez manier auec les voltes redoublees comme il appartient, il ſuffira pour quelque temps, luy faire faire ſeulement vne volte à chacune main : car au combat il luy ſeruira plus que s'il auoit fait deux voltes, & l'entretiendra tellement en ſa force, que ſa vigueur & ſa bonté ſeront de plus longue duree. Et outre tout cela encore ſera la volte plus pliee d'eſchine & plus ronde, eſtant aidée d'eſperons, & à chacune volte il s'accommodera les bras auec plus bel air, & meilleure grace, de ſorte qu'il vous donnera plaiſir faiſant l'vn & l'autre, & ſi cent fois à chacune heure vous le requeriez de volter à chacune main, en ceſte forme il vous reſpondroit touſiours iuſtement. Et s'il n'eſtoit du tout bien adroit à clorre les voltes, & que les faiſant il fuſt peſant & pareſſeux, & de dur & gros entendement, & aſſez foible, laſche, & mol, en ce cas ie vous dy que c'eſt vn ſigne que le cheual ne ſera pas de duree, & pourtant qu'il ne luy faut donner en maniere que ce ſoit les voltes redoublees, pour ce qu'elles ne le feroient qu'affoiblir: de ſorte que changeant puis apres de main, & venant eſtre cheuauché d'vn cheualier, ou Eſcuyer moins expert que le cheuaucheur qui l'auroit enſeigné, car il ne feroit pas les voltes ſimples des paſſades aſſez iuſtes, ainſi qu'il eſt requis.

Et pource qu'il eſt indubitable que pour le fondement de toute vertu, il faut que le cheual ayt l'arc du col, & la teſte ferme & la bouche bonne, il me ſemble bon à ce propos vous aduertir que vous gardiez bien de tomber en la faute que beaucoup d'eſcuyers & cheuaucheurs font, leſquels changeant tant d'aſpres & diuerſes brides au cheual, penſant par ce moyen le faire ferme de teſte, & plus agile au retenir, & ne s'aduiſent pas que par le moyen de ces brides ou il s'aneantit & appoltronnit, ou il s'exaſpere & aigriſt, de ſorte qu'il ne ſera iamais poſſible de le faire ainſi venir à perfection : mais le moyen de luy faire venir, eſt le bon art & la vraye diſcipline qui enſeigne de luy bailler vne bride plaiſante, ſur laquelle il ſe puiſſe doucement appuyer & s'aſſeurer la bouche au trot & au galop, en portant la main temperée & ferme aux tours, ſans le mettre en fuitte, luy monſtrant la maniere de bien faire les voltes à paſſades, & de les redoubler, luy enſeignant les poſades, & luy faiſant cognoiſtre la voix de celuy qui le cheuauche, au ſon de laquelle il entende quand on veut qu'il arreſte & pare, luy baillant peu ſouuent la carriere, luy faiſant en temps & lieu careſſes quand il fait bien, & le chaſtiant pareillement à temps quand il fait mal : car par ces moyens il deuiendra accompli en toute vertu en perfection, & ſe conformera en tout & par tout au vouloir de celuy qui le cheuauchera.

Or qui ne ſçait que ſi en maniant le cheual vous luy donnez enuiron dix paſſades, & ſi à la fin il ſe met & appeſantit ſur la main, & s'en

va auec le nez haut & allongé en auant, ou bas plus ou moins vers la poictrine, qu'il fait cela non par la faute de la bride, ne pour volonté qu'il ait de courir, ou de trauailler, mais seulement pour se reposer, & ne pense qu'à eschapper & vous gaigner, à fin que vous ne le tourmentiez plus. Partant non en ce cas seulement, mais toutes les fois qu'il tombera en ce vice vous faudra bien garder de vous laisser gaigner & vaincre par luy, mais le battant de la baguette par la teste, & au milieu, entre les aureilles, & de tous les deux costez sur les espaules & les corrigeant auec vne voix furieuse & terrible, vous faudra ainsi continuer tant que durera son opiniastreté & mauuaistié, & iusques à ce qu'il soit vaincu, & vne autre fois il craindra de tomber en tel inconuenient, quand il luy souuiendra que ce ne luy seroit tousiours que plus grand trauail, & d'autant plus si cela aduenoit en vn gueret profond : neantmoins notez bien, que lors que vous apperceurez qu'il sera du tout, au moins en partie vaincu, il ne le faudra pas incontinent laisser là reposer, ains retourner à le manier vn petit au trot, & puis apres au galop, pourueu qu'il ne sorte pas beaucoup d'haleine. Puis apres vous arrestant tout ainsi que vous l'aurez corrigé & battu en mal faisant, aussi lors qu'il aura bien fait, faudra que luy faciez caresses sur le col, ou sur le garrot. Et le laissant en ceste bonne bouche vous trouuerez qu'vne autre fois il craindra de sortir de vos bornes & entendra vostre volonté. Et combien qu'il ait la teste grosse, les maschoires pleines, le col gros & court, & l'eschine longue & foible, & la bouche petite & mauuaise, neantmoins apres que par les moyens dessudits vous luy aurez fait entendre vostre volonté, quand vous luy baillerez puis apres la carriere incontinent qu'il orra ce son de vostre voix, quasi sans luy tirer la bride, il s'arrestera auec les faux, & fera les posades brauement & de bonne grace: & à l'auenture le plus souuent se rendra-il tant subiect, qu'encore sans gourmette il ne laisseroit pas de bien parer, & sans resistance, de se correctement manier. Toutes ces choses comme experimentees & bien esprouuees ie vous ay par cy deuant declarees, & vous les declareray encores plus amplement par cy apres.

Ie ne vous dy pas pourtant qu'il ne soit bien necessaire de prendre garde à la qualité de la bride : car apres que le cheual est bien appris, & seur de teste & de col, il est besoing luy bailler la bride peu plus ou peu moins gaillarde selon la qualité de sa bouche, à fin que par le moyen d'icelle, il aille ou plus leger ou plus appuyé, & subiect à son cheuaucheur.

Et vous faut entendre que quand le cheual a mauuaise bouche, cela luy procede de l'vne de ces causes, c'est à sçauoir ou qu'il est dur de barbe, ou dur d'emboucheure, ou dur de langue, ou qu'il est si extremement flac & foible, que s'abandonnát à la course, & ne se pouuant puis apres recueillir l'eschine, il ne se peut pas aisément arrester. Aucune-

Barbe, le lieu où repose la gourmette.

fois aussi cela aduient quand le cheual est de grand sens, & que pour auoir esté fort battu, & cheuauché outre tout ordre & mesure, quand il faut parer, il ne cognoist pas bien la volonté de son cheuaucheur, ains à l'auenture il pense en fuyant & courant se sauuer de sa subiection, & à ceste occasion il s'en va ainsi desesperément egaré de bouche.

S'il est dur de barbe, ie vous dy que plus vous luy mettrez des gourmettes quarrees, espineuses, à pointes de diamants, à espy, & à siettes, & dures, & toutes d'vne piece à nœuds, tant pis faites vous; pource qu'elles luy gastent & rõpent entierement la barbe, & aussi d'autant plus, que plus il se met en deffense: & puis la nature pouruoit & secoure ce membre blessé, de dureté plus grãde formee en cor ou car dur comme vn os, tellement que le cheual puis apres viendra à moins craindre la bride, & prendre plus grande liberté: & combien que du commencement il semble qu'il aille leger, toutesfois quand la barbe sera eschauffee peu à peu, il se chargera & appuyra tant plus fort sur la bride, & tant plus il l'aura rompue & gastee de la gourmette tant moins de douleur il y sentira à cause de la chaleur naturelle qui y entrera. Partant ne sera-il point besoing de luy bailler autre gourmette, que celle dont on vse communement, faite à sainct rondes: & auec l'art & la discipline ainsi que i'ay dit, on pourra corriger ses fautes.

Mais pource qu'il y a des cheuaux fort delicats de barbe & d'emboucheure, (combien qu'il s'en trouue peu) tellement qu'encore qu'on leur baille le canon ia vieil, my vsé, & lié auec la gourmette couuerte de toile, si n'oseront-ils iamais s'y appuyer, ains iront tousiours la teste haute auec telle crainte de la bride que leur voulant puis apres enseigner à se manier, ils ne vous pourront respondre à temps ne iustement selon le secours que vous leur ferez de la main & des esperons, & ne feront autrement chose qui vaille. En ce cas ie vous aduise quil faudra les cheuaucher sans gourmette: & quand vous apperceurez qu'vn tel cheual commencera à prendre courage & asseurance, & à s'appuyer sur la bride, lors au lieu de la gourmette vous luy baillerez pour quelques iours vn ruban renforcé & large comme le poulse qui ne luy serre point la barbe, mais soit autant tiré qu'il suffira pour empescher que la bride ne s'esgare en la bouche: & à la fin quand vous l'aurez bien appris & corrigé de ce vice, luy ostant le ruban vous luy remettrez la gourmette accoustumee, ou bien en ferez faire vne autre plus legere de fil de fer à mailles cesarines qui soyent pleines & egales tant qu'il sera possible, & de forme dont les orfeures font les chaines qu'ils appellent, à la Cesarine.

Quand le cheual est dur d'emboucheure, si vous luy mettez ces bastonnets, ces boullettes ou ballotes taillees, ces rouës, ces annelets, ces tresaspres montans ou pas d'asnes, ces mors entiers & tous d'vne piece *Annelets, patenostres.*

ie vous dy qu'alors que le cheual fuira le vray appuy, sera besoing que luy teniez tousiours la main haute en l'air, & n'aura aucune fermeté, & ne pourra faire chose de bien. Et si d'auenture il aduient qu'on luy tienne la main ferme, ou que le cheual pour se defendre de ceste aspreté se charge ou appuye sur la bride, lors facilement les barres ou embouchеures qui sont couuertes de chair & non de fer se pourront vlcerer: & à ceste occasion, tant pour la mesme raison que ie vous ay dit des gourmettes, comme encore pource que tousiours en la bouche du cheual le mors fraye contre la chair saine & contre l'vlceree, il fera tousiours quelque mauuais mouuement & ne sera iamais iuste, pource que à raison de la douleur qu'il sentira continuellement en la partie vlceree il ne pourra iamais penser à bien faire, ny au bon ordre que son cheuaucheur luy enseignera, partant la volonté du cheual ne pourra respondre & s'vnir en la sienne comme requiert la vraye discipline, ains tout son pensement sera seulement mis à se defendre: & combien que le cheual prinst ceste escorcheure d'emboucheure pour chastiement, & qu'à ce moyen il allast ferme, si seroit-ce neantmoins vn grand desordre de luy entretenir tousiours la bouche ainsi deschiree.

Neantmoins si vous luy baillez le mors ouuert qui soit (*svenat*) coudé ou à (*chiappo*) pas d'asne, vous luy donnerez en ce faisant le vray appuy: & puis apres auec la doctrine il se fera leger, & habile à toute vertu: car sans luy deliurer vn peu la langue on luy pourroit faire les emboucheures suiectes apres qu'elles sont endurcies.

Mais aussi si le cheual est dur de langue & se defend contre la bride, ou la fuit & l'engorge, lors luy mettant les castaignes, les rouës & autres telles choses pour la luy faire tenir soubs le mors, ou la luy faire subtile, & luy oster la defense qu'il en fait vous feriez vne grande faute (à ce qu'il me semble) car attendu que la langue est vn membre sans repos qui tousiours est en action, quasi comme la paupiere de l'œil, toutes les fois qu'il remuera, & trouuera chose qui l'offensera ou il la retirera fuyant ce qui le blessera, ou si par fortune il la met dessoubs, estant gaillarde & delicate, elle ne pourra iamais souffrir le mors, ne s'adiuster, & fera tousiours le cheual quelque desordre.

Et est bien aisé à cognoistre pareillement que toutes les fois qu'on luy mettra en la bouche le mors ouuert, la langue perdra sa defense & sans aucun vice ou desordre elle s'asseurera soubs le mors, par le moyen duquel en le maniant le cheual reuiendra à l'vn & à l'autre effect.

Quand le cheual à faute de force, prend le frain aux dents, & tire de la bouche, si le cuidant retenir & corriger vous luy baillerez vn mors fort rude & aspre, ie vous dy qu'il ne s'en amendera pas, ains s'en ira auant plus desesperement, & si d'auenture il s'arreste & se retient en partie au moyen de l'aspreté de la bride il fera le plus souuent des be-

ſtiaux mouuemens de la teſte, & viendra au parer deſpiteuſement & hors de toute meſure.

Mais luy mettant vn mors qui ne l'offenſe point, & le reiglant auec rarité de carriere, & auec la vraye haleine, & la vraye diſcipline ainſi que ie vous ay dict, & vous diray encore cy apres, le cheual ſe maintiendra & maniera bien. Et vous dy ſemblablement qu'il eſt beſoing d'vſer de bonne reigle & de bonne doctrine quand le cheual pour eſtre trop gaillard & ſenſible & pour n'entendre le vouloir de ſon cheuaucheur s'en va tant quil peut ſans ordre, reigle ne meſure. Partant vous vueil-ie dire maintenant quels mors ſera plus leger, quel plus gaillard, pareillement à quelle bouche ſera propre l'vn, & à quelle bouche ſera bon l'autre. Mais ie parleray ſeulement des brides & mors qui ſont plus propres & conuenables, & laiſſeray vſer des autres au vulgaire populace tant que bon luy ſemblera ſans en faire mention aucune : & vous enſeigneray puis apres pluſieurs belles ordonnances qui ſeruiront pour corriger les cheuaux de toutes leurs fautes, & de leur faire perdre tous leurs vices.

TROISIEME LIVRE DE L'ECVIRIE DE M. FEDERIC GRISON.



E premier mors qu'on doit bailler au cheual soit de bonne ou de mauuaise bouche, c'est le Canon auec les branches droictes, comme ie vous ay desia dit au premier liure: & iusques à ce qu'il sera ferme, & seur, & qu'il se sçaura bien manier, & qu'il entendra tout ce qui est propre, & conuenable, au vray ordre du maniement, ne la luy faudra iamais changer. Puis apres s'il a bonne & gentille bouche, vous luy pourrez bien bailler vn canon qui ait les gardes tournees.

Quād le cheual fera demōstratiō d'auoir la bouche quelque peu dure, vous luy baillerez la (*Scacia*) que no⁹ appellōs cōmunemēt mors à hotte.

Si le cheual n'a pas grande bouche, toutesfois delicate & autrement bonne, outre ces mors on luy pourroit bien proprement mettre vn melon doux & poly à semblance d'oliue, qui n'eust pas dessus que la Siciliane seulement.

Siciliane, tranchefille.

Ces melons se pourroient bien faire ronds, & vn peu grossets, & à chacun costé d'iceux par dehors faudroit mettre vn anneau ou rouelle, que l'Italien appelle vulgairement (*falto*) & est cest anneau ou rouelle propre à vn cheual qui faict vn peu de (*chiomazugli*) c'est à dire, qui se defend auec les leures, & ne se pose pas sur les emboucheures comme il doit, mais se les renferme dedans la bouche de telle sorte qu'il s'appuye sur icelles, & vous force merueilleusement.

Qu'est-ce chiomazuoles.

Neantmoins notez qu'à cheual qui fera ces (*chiomazuoles*) viendra plus à propos de luy bailler vn mors à poire, ou à campanelle à cul de bassin, encore pourroit bien estre à cul plat. Et quand l'vn ou l'autre de ces mors seroient (*à faciette*) à faces ou bosses, gardez vous bien de luy en bailler: mais s'il y a à chacun d'iceux vn annelet du costé de dehors tant plus puissant sera-il pour faire son effect dedans la bouche du cheual: toutesfois à cheual ayant ce vice profitera pareillement de luy bailler vne Scace auec vn bouton entaillé & aisé à se tourner, à chacun des costez d'icelle, & plus les boutons ou ballottes seront gros, tant plus la scace se couurira & sera forte, mais ie serois tousiours d'auis qu'ils fussent de moyenne grosseur, ains plustost bas & petis: & encore à chacun costé du nœud aupres du bouton, ou ballotte, pourroit-on mettre deux annelets, ou patenostres, & si les boutōs ou ballottes estoiēt vn peu plus estroits lors faudroit-il mettre trois annelets, ou patenostres, & seroit ce mors bien propre à cheual qui porte la langue hors la bouche. Et combien qu'on vse bien souuent pour corriger les (*chiomazuoles*) d'vne poire

double ou d'vne campanelle pareillement double à cul de baſſin, c'eſt à ſçauoir, deux petites poires, ou deux petites campanelles à chacun coſté, ou d'vn baſtonnet auec les boutons ou ballottes rondes, ou auec les annelets gaillards, & aſſez eſleuez en guiſe de roués: neantmoins ie vous conſeille de n'en vſer point, pource que peu ſouuent y trouuerez vous auancement ou amendement, & principalement du baſtonnet qu'à les annelets gaillards.

Tous ces mors qui ſont à melons ronds, & poires, à campanelles, & ſcaces, & à baſtonnets auec les boutons, combien qu'ils ſoient clos, ſi ont-ils neantmoins vn peu de reſſemblance à l'ouuert: & ſinon beaucoup, au moins en partie ils font la langue plus libre.

Mais notez bien qu'à ces mors ny à autres n'eſt propre ne bien ſeante la caſtaigne au milieu, comme on en vſoit anciennement, & comme quelques ieunes cheuaucheurs vſent encores auiourd'huy en quelques endroits de par le monde, qui eſt vne choſe treſmauuaiſe: & laquelle caſtaigne il ſeroit plus conuenable de la nommer roué, ou rouëlle.

Toutesfois s'il vous ſemble bon encore de luy donner quelque (*licchet*) billot au lieu de la caſtaigne, vous mettrez aupres du nœud à chacun de ces mors vn annelet, ou deux au plus, & quelque fois trois de chacun coſté, ainſi que ie vous ay dict à la ſcace, auecques les boutons qui ſoyẽt iuſtes & aiſez à ſe tourner, leſquels toutesfois quãd n'y ſeroyẽt point, ie n'en feroye pas grãd compte. Et pource que tous ces mors ſont clos, & ſõt ſeulemẽt ꝑpres à cheuaux qui ſont de bõne nature, ou qui ne ſont au moins de trop mauuaiſe volõté, ie vo⁹ vois maintenãt parler des mors ouuerts, leſquels ſont beaucoup meilleurs & corrigẽt plus aiſemẽt quelque vice de bouche que le cheual puiſſe auoir, & entierement par le moyẽ d'iceux, & de la bõne diſcipline tout cheual ſe fait ſeur & iuſte. *Boutons, ballottes.*

Si le cheual eſt delicat d'emboucheures, & engorge ſa langue, vous luy baillerez vn mors qui aura vn demy cannon (*ſvenato*) coudé & ouuert: auquel neantmoins n'y aura point de ces bracelets ou filets auec des patenoſtres, là où communement ſe ſouſtient noué la bride, mais ſans cela de ſoy-meſme ſe liera (*à perno*) à clou, mais plus iuſte & meilleur ſeroit-il (*à chiappo*) à couplet ou crochet, & ſimplement aura la ſeule Siciliane ou tranchefille par deſſus: & le tour (*della ſvenatura*) de l'ouuerture & coudure ſe peut faire en deux manieres: c'eſt à ſçauoir, à pied de chat, ou à col d'oye: laquelle façon à col d'oye fera le cheual plus libre de langue, & plus ſubiect de bouche, tellement qu'il ſera en partie plus fort que l'autre. *Bracelets, filets, idem.* *Perno, clou, ceſte petite piece qui trauerſe le ioinct au milieu du mantant.*

Si le cheual n'eſt point delicat d'emboucheures, & s'il engorge ſa langue, vous luy baillerez le cannon (*venato*) ouuert & coudé, entier auec les bracelets, plains d'annelets, ainſi qu'on en vſe generallement: mais ceſtuy-cy & ceſtuy-là ſe pourroyent bien nouër & ioindre auec vne piecette au milieu, & ainſi luy feront-ils la bouche vn peu plus

Scace mors à hotte.

subiette, auec plus grande liberté de langue. Encore luy pourroit-on bien bailler vne demie scase (*svenata*) coudee & ouuerte, laquelle seroit taillee ainsi que le demi cannon duquel ie vous ay n'aguieres parlé, & se pourroit pareillement le tour d'icelle faire à pied de chat, & à col d'oye.

Si le cheual est vn peu dur d'emboucheure, & il engorge sa langue, vous luy baillerez vne scase coudee ou ouuerte, ainsi qu'on a accoustumé, auec les bracelets : & pareillement l'vne & l'autre se peut nouer & ioindre auec la piecette, & le fera plus libre de langue & plus subiect de bouche.

Encore pourroit-on bien en la scase tant coudee ou ouuerte comme close, à chacun des costez d'icelle, où le cheual s'appuye, faire deux pourfils esleuez ronds en guise de petits cordons vn pourfil dessus, & l'autre dessous, qui soient vn peu plus gros qu'vne ficelle double : car par ce moyen la scase le pressera sur les emboucheures, & ne le fera pas seulement plus suiect, mais le gardera de faire (*chiomazuoles.*)

Et tant au cannon coudé & ouuert comme à la scase coudee & ouuerte, à cheual qui se boit, la bride, les bracelets lors se pourroient bien attacher des costez des (*stanguettes*) tenons ou œils de branches à ces trous où on a accoustumé de mettre les (*polsonnets*) tourez de la Siciliane : & combien que seulement auec l'art, pourueu que le cheual ait vne bride plaisante, il s'ostera de ce vice, comme ie vous declareray incontinent apres, toutesfois il m'a semblé bon vous nommer toutes ces façons de mors de bride, à fin que vous soyez bien expers à cognoistre facilement toute bonne bride, de laquelle on doit proprement vser.

Si le cheual est fort dur d'emboucheures, vous luy baillerez vn (*chiappon*) pas d'asne auec les oliues ou auec les melons doux & polis, & si aux melons il y auoit des annelets ou rouëlles du costé de dehors, il seroit aucunesfois plus à craindre.

Si le cheual a la bouche grande & est dur d'emboucheures vous luy baillerez vn (*scace*) mors à hotte à (*chiappone*) pas d'asne.

Si le cheual est dur de bouche, & se defend fort auec les (*chiomazuoles*) vous luy baillerez vne poire à chiappon, ou vne campanelle à chiappon, laquelle campanelle se pourroit bien faire à cul plat ou à cul de bassin, & semblablement à chacunes desdites poires & campanelles, on pourroit encore mettre vn annelet du costé de dehors, & la façon en seroit encore bien plus gaillarde.

Saliuiere, bauerette, à babillons.

Et notez que tous ces (*chiappons*) pas d'asne doyuent estre sains & entiers aux mitans, ausquels doit pendre la saliuiere, & tous se doyuent nouër auec les bastonnets qui tiennent les melons, & les campanelles & les poires, où s'appuye le cheual, mais quand ils sont d'vne piece

auec

auec les coſtez, fuyez les & n'en vſez point, car tels mors ſont touſiours aſpres & de peu de ſaueur.

Encore chacun de ces(*chiappons*) pas d'aſne, ſe pourroyent bien faire auec les bracelets pleins d'annelets attachez du coſté du montant, & en ces trous où on met couſtumierement la Siciliane, & non aux lieux auſquels ſe ſouſtient & enchaſſe l'emboucheure (comme au commencement on en ſouloit vſer, & encores aujourd'huy on vſe en beaucoup de lieux.) Toutesfois on les doit ſeulement bailler à cheuaux qui ſont de fort mauuaiſe nature, chargez de maſchoires, & durs d'emboucheure, & de bouche, ou bien qui boiuent les mors. Mais faut noter que tant plus haut ſeront les trous des (*ſtanguettes*) tenons ou œils des branches où ſe nouënt les bracelets, tant plus en ſera le mors gaillard : & de meſme vous dy-je, quand ſemblablement vous attacherez les bracelets aux cannons: (*ſvenats*) coudez, & ſçauez (*ſvenates*) coudees, comme ie vous ay dit naguieres vous en parlant.

Ces bracelets, par beaucoup de maiſtres, & en beaucoup de lieux ſont appellez filets, anciennement tous les chiappons s'appelloyent, mors à fer de cheual, en ſpecifiant à chacun d'iceux le nom de la qualité des coſtez où eſtoit l'appuy du cheual, en ceſte maniere mors à fer de cheual auec les melons, mors à fer de cheual auec les poires, ſcace ou mors à hotte à fer de cheual, à pas d'aſne, & ainſi des autres.

Si le cheual a petite bouche, & eſt dur d'emboucheures, on luy pourra bailler vn ſimple & entier pié de chat auec les melons doux ou auec les oliues: mais s'il a la bouche grande & dure, baillez le luy encor touſiours auec les poires ou les campanelles.

Si le cheual a la bouche ſeiche & ſans ſaueur, & il n'eſt pas fort dur d'emboucheures, & neantmoins va auec la teſte baſſe, vous luy pourrez bien bailler vn demy pié de chat auec deux campanelles, quand outre tout cela il feroit encores les (*chiomazuoles.*) Ce demy pié de chat eſt quaſi ſemblable au (*chiappon*) pas d'aſne, duquel ie vous ay n'agueres parlé, & y a ſeulemēt difference de ce que ceſtui-cy eſt(*ſpezatto*) reprins & reioint par le milieu, & quarré, & vn peu plus eſtroit deſſus le montant qu'il n'eſt deſſous, & eſt entier d'vne piece aux coſtez où le cheual s'appuye, & là encor ſe pourroit-il bien aggrafer & attacher, & lors ſeroit-il moins fort, & à la Siciliane(ſi vous vouliez) vous pourriez auſſi mettre deux ou quatre ſaliuieres ou bauerettes. Encore ſe pourroit-il appeller (*chiappon ſpezat*) pas d'aſne reprins, & faut noter qu'au milieu où il ſe rejoint, il ſe peut lier & reprendre enſemble (*à perno*) à clou ou (*à chiappo*) à couplet, toutesfois repris, (*à chiappo*) à couplet, il fera le plus ſouuent le cheual plus ferme, plus ſeur, & plus iuſte de teſte & de col. Beaucoup de gens appellent le mors de ceſte façon, vn quadret, mais notez que le montant ſe peut faire non ſeulement à pié de chat,

mais aussi à tour de bonne grace à col d'oye, ainsi qu'on fait aux (*chiappons*)pas d'asne ou entiers,ou reioints de la forme que ie vous ay dicte.

Or tous ces mors (*svenats*) coudez & ouuers,se pourront faire plus ou moins haut de montant, selon ce que vous verrez qu'ils seront plus propres à la bouche du cheual. Sçachez neantmoins que plus le montant sera haut,plus il rendra le cheual suiet, & plus sera bas, plus sera le cheual libre,de sorte que l'vn fera plus d'effect que l'autre : mais la plus grande hauteur qu'on doit donner au montant sera seulement d'autant qu'il suffit à rendre la langue du cheual libre,& ne faut qu'il luy offense le palais en aucune sorte, autrement seroit vne grande faute, qui estoit toutesfois en vsage au temps passé. Et notez que si le cheual n'est seur de teste, ou s'il la porte trop basse, à chacun de ces mors, soyent clos, soyent ouuerts,vous faudra faire les branches droittes, & d'autant plus droictes que le cheual baisse la teste. Autrement vous deurez faire les branches tournees:& alors plus elles sont droictes & reuiennent en arriere vers le cheuaucheur,tant moins gaillard sera le mors,& releuera le nez au cheual, luy faisant allonger le muffle. Et au contraire plus elles seront tournees & courront en auant, tant plus le cheual s'embridera & approchera tousiours le muffle de son estomach.

Ie vous dy dauantage, que plus l'œil de la bride est haut, plus il releue le col & la teste du cheual, & au contraire plus il est bas, plus l'abaisse. Toutesfois i'estimeray tousiours & en toutes choses le moyen qu'il ne soit trop haut,ne trop bas,mais qu'il soit commun & iuste, ainsi que requiert la proportion du mors,encore si la necessité ne vous contraint d'autrement le faire.

Encore vous vueil-je bien aduertir, que le mors doit estre plus ou moins long, selon la grandeur du cheual, & suiuant la force qu'il a, & selon ce qu'il porte la teste:car si le cheual est de grande taille,ou foible d'eschine, ou s'il porte la teste basse & peu asseuree, si vous luy baillez le mors vn peu plus long que l'ordinaire, cela luy auance beaucoup. Neantmoins prenez garde que le mors que i'appelle long, beaucoup d'autres le pourront appeller court: car à quelque cheual que ce soit (s'il n'y auoit grande necessité) ie ne vueil point que vous baillez gueres le mors plus long d'vne paume : tellement que vous deuez efforcer tant qu'il vous sera possible , de bailler plustost au cheual les branches courtes que longues: non tant courtes toutesfois qu'elles ne reuiennent à iuste mesure selon la proportion du cheual.

Et comme ie vous ay desia dit vne autrefois iusques à ce que le cheual soit tout asseuré & ferme de teste vous luy laisserez tousiours les branches droictes,&puis apres vous luy faudra bailler les tournees:lesquelles, outre ce qu'elles luy font baisser la teste à son naturel, & ainsi qu'il est requis , encores luy feront elles paroistre de meilleure grace le

mors en la bouche, combien que les branches droicte se pourroyent bien faire auancees de telle sorte, qu'elles feroyent ce mesme effect que font les tournees. Et entant que touche la temperature du mors, pour cognoistre à quel cheual faut bailler le montant plus haut, & pareillement plus hausser les yeux du mors, & les gardes plus ou moins droictes ou tournees, & à quel plus longues, & à quel plus courtes, pour ne vous mettre en confusion, ie ne vous en ay point voulu parler plus auant. Toutesfois si vous auez bon discours, de vous mesmes vous le iugerez, & baillerez au cheual mors plus fort ou plus leger, selon ce que vous cognoistrez grande la mauuaistié & dureté de sa bouche. Et vous auise que vous ne deuez point vser d'autre formes de mors, que celles que ie vous vien de dire, pource qu'elles sont plaisantes & douces, & n'offensent la bouche du cheual, sinon quand il se met en quelque desordre, & luy est ceste offense necessaire pour luy seruir de chastiement, mais quand il va iustement, chacun de ces mors luy donne saueur & doux appuy, sans luy faire aucune offense, ce que parauenture ne feroyent pas les autres, pource que le cheual ne s'y oseroit appuyer, & si à la fin estant hors d'haleine, il estoit contraint de s'y appuyer, ils luy deschireroyent la bouche & le conduiroyent à pis faire, tellement que pour ordre ou desordre que peust faire le pauure animal, il se trouueroit tousiours offensé, & ce luy seroit bien grande occasion de le destourner & egarer de teste, & qui plus est de le mettre en telle confusion qu'il ne pourroit iamais entendre la volonté de son cheuaucheur. *Cardes, branches, idem.*

Si vous faut-il neantmoins singulierement noter, que tout cheual se pourra le plus souuent corriger de quelque desordre ou defaut de bouche qu'il puisse auoir, sans vser de tant de mors, mais seulement auecques l'art, en vsant de ces trois sortes. La premiere c'est le Canon, La seconde, c'est la Scace ou mors à hotte, ou clause, ou (*svenata*) coudee ouuerte. La tierce, c'est le (*chiappon*) pas d'asne auec les melõs doux & polis, à oliues, sans annelets, ou auec les annelets: combien qu'il vous faille bien auiser à luy donner la vraye proportion, comme ie vous ay n'agueres breuement discouru.

Notez qu'il faut tousiours mettre le mors en la bouche du cheual vn peu par dessus les dents escalonnieres ou crochets, pource qu'à ce moyen il ira tant plus esleué & ferme de teste, & plus seurement s'y appuyra & auecques moins de trauail on luy enseignera les posades, toutesfois on luy pourra mettre plus ou moins bas selon la force & qualité du cheual: mais generalement à tous cheuaux il suffira seulement qu'on le luy touche si haut que se posant sur les emboucheures il ne luy touche, ne batte sur les escalonnieres ou crochets: car autrement il feroit souuent vn inepte mouuement de teste.

Aussi est grandement à estimer la muserolle, pource que si le che-

ual porte naturellement la bouche close, elle ne peut nuire, & encore qu'il la tienne ouuerte, elle ne luy ayde pas seulement ains le corrige de telle sorte qu'estant accoustumé à la porter (combien que puis apres s'on la luy oste) il se trouuera tellement correct, qu'il ira tousiours auec la bouche iuste & auec grande mesure : encore le fera-elle ferme de teste, & ferme de col & d'inarcature, cheminãt tousiours auec son vray appuy. Et ne vueil point respondre à ceux qui la veulent blasmer : car pour le peu de discours & d'experience qu'ils ont, il vaut mieux s'en taire, & laisser leur langue deliee.

Encore vous faut-il noter que non seulement quand le cheual se manie de ferme en ferme ou à (*repolons*) passades: mais soit qu'il aille au pas, ou au trot, ou au galop qu'il courre, il doit tousiours au moins auecques vn peu d'appuy: car il en ira plus seurement, & à la rencontre, il en donnera plus ferme & plus grand heurt, comme aussi au maniement de quelque sorte qu'il puisse estre, il sera contraint de venir plus seur & tousiours en vn endroit & en vne route, egal, & iuste, & assez correct.

Quand le cheual se boit la bride ou fait (*chiomazuoles*) bien que l'vn & l'autre vice se puisse corriger auec la qualité de la bride, neantmoins il me semble bon & bien à propos de vous dire maintenant (ainsi que ie vous ay promis parauant vous parlant des mors) ceste forme de l'en corriger, qui à mon aduis n'est pas à desestimer.

Vous prendrez vn peu plus d'vne paume de cordelle, qui sera subtile & deliee en façon d'vn lasset double & gros : & en attacherez vn au bout de l'œil de la bride dessoubs la gourmette, puis apres vous renuerserez au cheual la leure de dessoubs, & là luy mettrez la cordelle entre la leure & la genciue, à l'endroit où sont enchassees les dents, la tournant à l'autre œil de la bride, auquel pareillement vous lierez l'autre bout de la cordelle, ainsi qu'au commencement vous auiez fait à l'autre, & tant plus vous la lierez roide & tiree, tant plus fera-elle le mors gaillard, & si vous sçauez bien dextrement nouër les deux bouts aux deux yeux de la bride, il n'y a homme qui s'auise de ce mystere. Et notez qu'au lieu de ceste cordele, on pourroit bien mettre vne chaisnette, & seruira cela non seulement à le corriger à ce qu'il ne se boiue plus la bride & qu'il ne face plus de (*chiomazuoles*) mais encores le plus souuent à cheual qui tire hors la langue, la luy fera retirer dedans, & l'allege aussi quand il s'appuye plus qu'il ne doit, & encore s'il estoit dur d'emboucheures par le moyen de cest artifice, il se fera leger, de sorte qu'il ne pourra auec icelles faire, ne defense ne force. Et fera ceste cordelle ou chainette tout vn & mesme effet, tant auecques les mors gaillards, comme auec tout simple canon ou simple scace.

Quand le cheual fait les forcettes, si vous luy mettez la muserolle

bien estroitte, & luy donnez à temps les esperons, tantost l'vn tantost l'autre, & plus celuy du costé opposite à celuy duquel (*ganghueggia*) il ioue & remue plus la face & tort la bouche, & si vous le chastiez aussi aucunefois de la bride mesme, de l'vne ou de l'autre emboucheure, de toutes les deux ensemble & luy tenez la main temperee & ferme, il se corrigera aisement de ce vice.

Encore pourroit-on bien pour sa correction le chastier aucunefois, non seulement le piquant des esperons par le ventre, mais aussi en luy donnant de la pointe du pié, ou le battant de l'estrier dessoubs l'espaule ou dessus vers l'esselle, du costé opposite de celuy duquel il fait le vice: & toutes les fois qu'il fera ceste faute vous retournerez aussi à l'en corriger, le trauaillant puis en vne, puis en autre sorte, & par ce moyen il viendra à la fin à cognoistre l'occasion de son chastiement, & vaincu aiustera sa bouche.

Et pource que le cheual faict bien souuent les forcettes, non par mauuaistié de bouche, mais pource qu'il ne peut souffrir le montant du mors, ie vous dy que sans vser de ces artifices, ains seulement luy baillant le mors clos, ou non totalement ouuert, & plus ou moins gaillard selon que vous cognoistrez la delicatesse de sa bouche, il ira fort bien. Mais aussi vous faudra-il tenir la main ferme, & plus ou moins legere selon ce que vous verrez qu'il sera conuenable à la qualité de sa bouche. Pource qu'aucunesfois quelques cheuaux tombent en ce vice: par la faute de leurs cheuaucheurs qui n'ont pas la main seure & bien attrempee, ne l'art & l'auis de bien manier la bride pour dompter le cheual à temps, & luy faire endurer le mors auec artifice de la main, soit qu'il ait les emboucheures dures, soit qu'il les ait tendres.

Quand le cheual plonge & abaisse la teste & s'appesantit sur la bride, à chacune fois que derobant le temps il vous fera ceste contenance, vous faudra tenir la main ferme sans vous la laisser forcer, & soudain le chastiant luy bailler vn ou deux coups de tous les deux esperons. Et s'il faict ceste mine quand vous serez arresté, luy baillant ce mesme chastiement des esperons, ne le faudra point faire mouuoir hors du lieu où il se trouuera. Et s'il l'a faict en cheminant, tout soudain arrestant la main vous luy baillerez pareillement le chastiement de l'esperon, & aucunesfois de tous les deux ioints & pareils: & ne le ferez neantmoins aller plustost qu'auparauant, & ne le mettrez en fuitte: & s'il retourne cent fois à ce vice, cent fois l'en chastierez vous, car par ce moyen vous le dompterez: & pareillement vous auiserez à le chastier, quand pour raison des autres fautes que ie vous ay n'aguieres dictes, & vous diray encore par cy apres encore il luy aduiendroit de tomber en ce vice.

Encore vous faut-il noter, quand il ne plonge pas bien & n'abaisse

pas la teste iuste & la faict pendre beaucoup plus d'vn costé que d'autre que lors il le vous faudra chastier de l'esperon contraire à celuy duquel il pend & s'abaisse le plus.

Et si d'auenture le cheual estoit ardent & furieux incontinent que vous luy aurez baillé le chastiement merité, sera bon que vous luy mettiez la main sur l'inarcature du col, ou sur le garrot, en signe de caresse: car par ce moyen il ne se mettra point en fuitte, & souffrant le chastiement cognoistra sa faute, & s'asseurant fera bien.

Quant au parer qu'il fera, semblablement il plongera & abaissera la teste, outre ce qu'il luy faudra tenir tousiours la main temperee & ferme, quand il fera ce desordre, vous luy faudra bailler (*suffrenata*) vn tour de bride de la resne droicte: & arresté qu'il sera, le vous faudra incontinent & en l'instant chastier des esperons, tantost d'vn, tãtost d'autre: puis apres vous retournerez en arriere, & encore vne autrefois cheminerez par la mesme routte, ou au trot, ou au galop, ainsi que vous aurez fait parauant, & puis le ferez parer: & tiendrez ceste resne droicte auec la main droicte tousiours preste, à fin que s'il venoit encore à faire la faute qu'il a faicte parauant, vous le puissiez promptement corriger de ce costé-là: & s'il pare sans faire faute, vous ne deurez pourtant laisser de l'auiser tout doucement, luy faisant sentir en la bouche que vous tenez ceste resne en la main, à fin que par crainte du chastiement, il cesse de retourner à son vice: & lors qu'il ne fera plus de faute, le vous faudra caresser, mais aussi tant qu'il continuera son vice, ne vous faudra iamais cesser de le chastier: & ce chastiement mesme se pourroit bien pareillement faire auecques la fausse resne principalement à vn poulain, mais il ne seroit pas de si grande & si prompte correction.

Si cela ne suffit pour luy faire recognoistre sa faute, vous luy baillerez le (*suffrenata*) tour de bride, auec toutes les deux resnes, mais seulement auec la main gauche, & sera ce chastiement de bride sur toutes les deux emboucheures: & ores de ceste, ores de l'autre façon le vous faudra trauailler, iusques à ce qu'il se corrige.

Quand le cheual cheminant par la ville, ou par la campagne, ou mesmes quand il est arresté, remuë ou toute la teste, ou s'il iette & alonge le nez en dehors, ou tort le col à droicte ou à gauche, le vous faudra chastier tousiours de l'esperon contraire en ceste maniere. S'il meut ou tourne la teste, ou tord le col à main gauche, alors vous luy donnerez vne ou deux pointades de l'esperon droict, en tournant pareillement (si bon vous semble) vn peu le poing de la bride deuers ce mesme costé droict, s'il faict semblable faute à main droicte, vous luy donnerez semblable chastiement de l'esperon gauche, tournant pareillemẽt le poing de la bride du mesme costé: & par ce mesme moyen il se corrigera de

ce vice,& se fera du tout iuste de teste, & roide de col & d'arc, & ne se remuera ou tordra plus. Et pource que les ordonnances qui suyuent ne seront moins profitables que ceste-cy, pourtant vous faudra-il esprouuer & vser or de l'vne, or de l'autre, & puis vous arrester à celle que vous cognoistrez par experiéce plus propre à vostre cheual, & moyennant laquelle il se corrigera & amendera plus aisement & plustost, reuenant iuste comme il est requis.

Parquoy ie vous declaire semblablement que si le cheual a le col mol du costé gauche, & dur du costé droict, tenant la bride à la mode accoustumee selõ la forme requise, vous pourrez prẽdre la resne droicte du doigt indice, laquelle resne se tiendra puis apres entre le doigt indice & le pouce. Encor se pourroit bien ceste resne droicte prendre auecques ce doigt indice, & auecques le doigt du milieu ioints ensemble. Et s'il a le col dur du costé gauche & mol du droict: vous pourriez lors tenir le petit doigt entre les deux resnes, ainsi que vous le tenez quand le cheual va iustement, & y mettre aussi le doigt annulaire ou medecin, & encore celuy du milieu: & par ce moyen de quelque costé qu'il eust ce vice, il s'efforceroit, de sorte que peu à peu il viendroit incontinent à se tourner de ce costé duquel il auroit le col plus dur.

Encor quand le cheual va touruant le muffle d'vn costé ou d'autre, & ne porte point le col ferme ne la teste iuste, & tousiours seure comme il est requis, il luy seruira beaucoup de le corriger lors seulement de la bride, en ceste maniere. Quãd il se tourne ou se tord du costé gauche, alors vous faudra soudain tourner & abbaisser le poing de la bride vers le costé gauche, & luy bailler la (*suffrenade*) scouce qui luy batte l'embouchեure droicte, retournant incontinent vostre poing à son droict lieu, auquel il estoit parauant, & ferez le semblable toutes les fois qu'il fera telle faute: & s'il faisoit ce desordre à main droicte, lors vous pareillemẽt tournant & abbaissant soudain la main de la bride du costé droict, le chastierez semblablement en luy baillant la (*suffrenade*) scouee en l'embouchеure gauche, & incontinant apres remettrez la main en son droit lieu. Encore luy pourroit-on bien donner ce chastiement sans abaisser la main, mais en tirant seulement la bride autant qu'il suffira pour luy bailler le (*suffrenade*) tour de bride en l'embouchеure opposite du costé duquel vous le voulez faire retirer, tellement que ne luy souffrant faire ces fautes, vous irez tousiours magistralement le corrigeant: mais sur tout il sera besoing que vous ayez la main de la bride merueilleusement temperee pour en faire à temps les mouuemens necessaires, & l'arrester aussi à temps comme il est requis: vous souuienne que le temperament de la main est le souuerain moyen pour rendre tout cheual bien correct & iuste de teste.

Si le cheual ne va pas seulement par fois auec le col tord ou la teste

de costé, ains continuellement va en ceste sorte pendant, rompu, mol, & tors du costé gauche, le vous faudra lors chastier non seulement de la bride, ou auec l'esperon droit, mais sera bon que vous luy appuyez le gras de vostre jambe droitte sur le ventre ioignant les sangles, & que vous le poigniez legerement de fois à autre de l'esperon de la mesme jambe, & aucunesfois de ceste esperon mesmes le piquerés à bon esciét, & l'vn ou l'autre ferez vous, plus ou moins, selon ce que plus ou moins croistra ou diminuera sa faute. Et quand le cheual pour la peine qu'il sentira continuelle du costé droit, tournera la teste celle part, vous luy faudra incontinent leuer la jambe, & le talon droit d'aupres du ventre, & à l'instant le caresser comme ie vous ay dit souuent. Et s'il tourne ou tord le col ou la teste à main droitte, le vous faudra chastier de la jambe, & de l'esperon gauche en mesme façon & de mesme ordre: car par ce moyen toutes les fois qu'il sentira puis apres vostre jambe s'accoster de l'vn ou de l'autre costé de son vẽtre, il ira incontinent bien iuste, & se tournera de tout tel costé que vous voudrez.

Et outre cela, au lieu de le piquer des esperons du costé duquel il a le col plus dur, aucunefois le vous faudra battre de l'estrier, ou bien du bout du pié sous l'espaule du mesme costé: car à ce moyen il se tournera de celle part pour regarder que c'est qui le fasche & tourmente en cest endroit: & ainsi que ie vous ay dict parauant, lors luy ferez-vous caresses: & à ce moyen vous verrez qu'il cessera d'aller mol & tors de la part contraire, cognoissant la cause de son chastiement & à chacune fois que vous le toucherez puis apres, ou de la jambe ou de l'esperon du costé contraire à celuy duquel il se tordra, tout soudain il viendra egal & iuste comme il appartient: & lors vous pourrez retirer l'estrier au large, & ne vous sera plus besoin de le trauailler, ains le vous faudra plaisamment asseurer auec caresses & pourrez vser de l'vne ou de l'autre forme de chastiement, continuant celle que vous luy cognoistrez plus propre, & ne discontinuerez point iusques à ce qu'il se soit corrigé de son vice.

Encore pour luy oster ce vice vous le pourrez bien chastier non de la bride, ou des esperons, ou du gras de la jambe, ou de l'estrier, seulement, mais aussi de la baguette par le flanc ou par le ventre au long des sangles, où on le pique coustumierement pourueu que ce chastiement se feist à temps, & pareillement du costé contraire: tellement que le chastiement ou le secours qu'on luy fait des esperons seuls, se peut faire semblablement de la baguette seule. Toutesfois il se fait plus souuent des esperons, & est de plus grand effet, & sent mieux son expert cheuaucheur que celuy de la baguette: combien que pour sa plus grande correction encore vous luy pourriés bien bailler l'vn & l'autre ensemble si vous cognoissiés qu'il en fust besoin, & non pas autrement.

Notez

Notez aussi que toutes les fois que le cheual se tourne ou pend plus d'vn costé que d'autre, il luy faut tenir la resne contraire plus tiree & plus courte que l'autre, & d'autant plus qu'il va plus tors ou pendant en ceste maniere. S'il pend plus à main gauche vous tiendrez plus courte la resne droicte: & s'il pend plus à main droicte, pareillement peu à peu vous accourcirez plus la resne gauche: & pour retenir celle qui sera besoin d'accourcir, se faudra ayder de la main droicte, & encore auec cela sera-il bon de luy bailler quelque chastiement de bride. Toutesfois quand le cheual va iuste & droit, les deux resnes se doiuent tenir egales, ou la gauche vn peu plus longue: Et à fin que vous ne soyez point contraint de luy tenir l'vne plus courte que l'autre, du commencement que vous le cheuaucherez en sa ieunesse, vous efforcerez de l'aiuster de bouche auecques les faulses resnes, luy portant tousiours les resnes egales & iustes: car par ce moyen il viendra puis apres auec iuste mesure à faire tous ses mouuemens tant d'vne part que de l'autre.

Mais pour plus aisement corriger le cheual qui porte le col mol & tors d'vn costé & dur de l'autre, ou bien qui tourne ou tord la teste de l'vn des costez: vous irez à vos ronds, & luy donnerez tant de voltes de l'vne & de l'autre main comme il vous semblera qu'il puisse conuenablement souffrir: & cependant vous le ferez aller tousiours le chastiant de la bride, du gras de la iambe, de l'estrier, de l'esperon, de la baguette, & ce du costé contraire à celuy duquel il portera le col mol & tors (qui sera de la part dont il est dur à se tourner) ne vous deuoyant neantmoins iamais de la reigle & de l'ordre que ie vous ay dit n'aguieres, plus ou moins variant ou renforçant ces chastiemens en lieu & en temps, & au besoing: & vous souuienne tousiours de porter la main de la bride de la forme que ie vous ay parauant dicte: & vous asseurez au surplus que par ce moyen il se corrigera sans faute, & deuiendra iuste & egal de col & de teste.

Et si vous voulez que bien tost il se face iuste vous cheminerez quinze ou vingt paulmes au plus, au trot ou au pas (& principalement au commencement que vous luy donnerez cest enseignement) & à chacune fois l'arresterez, & le ferez soudain volter, l'aidant de langue & d'esperon, ou du gras de la iambe du costé contraire, souuent l'arondirez de l'autre costé, & lors luy faudra tousiours faire encheualler le bras contraire de la volte par dessus l'autre, & s'il ne fait en ceste maniere la volte, auec le col ferme & iuste, & la teste ferme, vous irez le chastiant pareillement des esperons du costé contraire, iusques à ce que vous soyez arriué à l'autre bout: & arriué & arresté là vous le ferez encore volter de la mesme main comme vous faictes retournant tousiours par la mesme routte, tellement que iusques à ce qu'il soit iuste, vous l'irez tousiours esbranlant de ce costé, & quand vous cognoistrez

M

qu'il viendra iuste & egal & parfaictement seur de teste & de col & de bras, vous le volterez vne fois à chacune main à dextre & senestre, le trauaillant tout vn long espace de temps en ceste maniere, tellement que l'aller & le reuenir en arriere reuienne iusques à trente fois, plus ou moins selon que le cheual le pourra souffrir, le laissant tousiours auecques bonne bouche, & luy faisant faire tousiours la premiere & la derniere volte à main droicte. Et se faut bien donner garde de luy porter tousiours la main ferme, & temperamment la tourner vn peu vers le costé duquel le col est plus dur, comme il est requis de la tourner: & cela ne l'asseurera pas seulement de teste & de col, mais aussi le rendra plus adroit & aisé en tous les maniemens qu'on luy fera faire, luy assouplissant & accoustrant les bras ainsi qu'il appartient: & se faut bien souuenir aussi quand il fera bien de le caresser d'heure à autre, & ne luy aider plus des esperons en faisant les voltes, & ne l'en chastier en cheminant, toutesfois il sera bon de ne luy oster iamais le secours de la langue. Encore s'il a le col roide & dur à main droicte, il luy profitera beaucoup si vous luy prenez soudain de la main droicte la resne droicte par la moitié, & la tirant plus ou moins selon qu'il en sera besoing, & luy donnant les voltes dedans les ronds vous verrez qu'il pliera le col. Semblablement s'il a le col dur du costé gauche, vous pourrez pareillement en faisant les voltes gouuerner la bride auecques la main droicte, & de la main gauche prendre la resne gauche par la moitié, & faire tout ainsi que vous auez faict à l'autre main. Toutesfois quand il est dur de col du costé gauche, il ne vous sera ia besoing d'y obseruer tant de ceremonies comme il faudra lors que vous le trouuerez dur à main droicte, pource qu'estant naturellement tout cheual plus adroit & plus prompt à main droicte: sans autrement changer la main de la bride (ce que communement semble difforme) toutes les fois que vous luy accourcirez la resne gauche, en ensuiuant les regles & les ordonnances que ie vous ay dit parauant, & que ie vous diray encore cy apres, il suffira pour sa correction.

Et si vous voulez auecques plus grande force contraindre de venir du tout se renger du costé duquel il a le col plus dur, vous tournant faudra que vous abaissiez l'espaule & tout le corps de ce costé là, & que vous teniez la teste basse regardant tousiours à l'œil du cheual, & encore sera-il bon que vous tourniez vn peu la main de la bride de ce mesme costé, ainsi que ie vous ay dit parauant: & tout soudain vous apperceurez que le cheual de cest œil vous regardera au visage, & faisant ce mouuement il sera contraint de s'amollir le col de ce costé là: mais alors mesmes que vous ferez cela, sera bon que vous accostiez du mesme costé, duquel vous aurez le visage tourné, le gras de vostre

iambe au ventre du cheual, plus ou moins selon ce qu'il en sera besoing, & que ie vous ay dit en l'autre regle, & vous faudra vn peu retirer à vous celle mesme iambe & vous appuyer ferme de l'autre pied sur l'estrier pendant de l'autre costé : car d'autant plus aisement abaisserez-vous la teste de l'autre costé, duquel il a le col plus entier ainsi comme ie vous ay dit parauant : tellement que des hanches en bas vous pendrez tout d'vn costé, duquel costé, pour la fosse que vous y ferez en pendant s'abaissera vn petit la selle, & depuis les hanches en haut, vous serez panché & pendant du costé duquel il a le col plus dur & roide & cheminerez ainsi tors en donnant au cheual le contrepoids de toute vostre personne enuiron vn mille, comprins l'aller & le venir, ou bien aux voltes pour l'adiuster plus aisement, vous vserez de ceste ordonnance à chacun tour auquel il portera le col plus dur. Neantmoins aduisez, que iusques à ce que le cheual soit corrigé de ce vice, vous le deurez ainsi chastier en quelque lieu de la campagne où personne ne vous voye, pource que non seulement les ignorans, mais beaucoup d'autres parauenture lesquels presument sçauoir en cest art tout ce qui s'en peut sçauoir, pource qu'ils n'entendront pas les raisons, vous voyans cheuaucher ainsi tors le pourroient blasmer, & suffira assez que puis apres on leur face voir l'effect quand l'œuure sera accomplie. Et si d'auenture vous n'entendez si promptement ce que ie vous vien de dire, pour cela ne perdez pas l'esperance de corriger vostre cheual de tel vice : car toutes les fois que vous vserez des autres ordonnances que ie vous ay dit, vous trouuerez tant de moyen qu'il suffira pour l'en corriger : & encore ceste ordonnance & les autres vous pourront-elles beaucoup seruir pour luy oster toute creance ou accoustumance dont ie vous parleray tantost.

Si le cheual hannist, ou bien si vous aduisez qu'il pourpense à faire quelque malice auec ou contre les autres cheuaux qui sont aupres de luy & de vous, ou si vous cognoissez qu'il soit en fantasie de donner ruades, le vous faudra promptement chastier auec l'vn ou l'autre des esperons, comme ie vous ay dit parauant, continuant de le piquer selon ce que vous verrez l'importance de sa malignité, & le chastier en ceste maniere. S'il fait la faute du costé gauche le faudra chastier de l'esperon droit, si du costé droit, de l'esperon gauche, & aussi au cas pareil s'il fait faute allant par chemin droit. Combien qu'encore le pourroit-on bien chastier plus ou moins auec les coups d'esperon correspondans l'vn à l'autre. Et aucunesfois suffiroit le chastier seulement de la bride sur l'vn ou sur l'autre embouchеure, en toutes les deux, & si cela ne suffit, vous luy donnerez le chastiement de la voix & de la baguette sur l'vn ou sur l'autre flanc, & à l'auenture viendra-il tousiours

bien à propos pour vne ou deux fois luy en donner tousiours sur la teste & entre les aureilles.

Si quand vous corrigez le cheual pour quelque faute qu'il face auec vn ou deux esperons, ou auec l'vn & l'autre correspondans, lors que vous luy donnez des esperons, il secouë la teste & les aureilles, vous faudra incontinent à toute force redoubler les coups d'esperon du mesme costé duquel vous auez commencé à le chastier. Les continuant & multipliant iusques à ce qu'il se rende, & qu'arrestant sa teste sans la tourner ne çà ne là il endure les coups d'esperon & soit vaincu. Et vous donnez garde de luy souffrir ou laisser passer faute qu'il face tant soit elle petite, ains le corrigez or en l'vne or en l'autre sorte à chacune fois que vous le verrez faillir.

Et à fin de vous faire entendre plus aisement, quel est le chastiement des coups d'esperons correspondans l'vn à l'autre, ie vous aduise qu'il le vous faudra faire en ceste maniere. Quãd le cheual fait la faute du costé gauche, aussi tost que vous luy auez baillé le coup de l'esperon droit, à l'instant que vous luy ostez du ventre, luy faut donner le coup de l'esperon gauche, & incontinent apres cestuy-là, luy en bailler vn autre de l'esperon droit, qui seront trois coups, deux à droicte, & vn à gauche, & de mesme façon les pourrez vous commencer de l'esperon gauche quand il fera la faute du costé droit, de sorte que vous ne le piquiez point des deux esperons ensemble: mais en guise de musique, l'vn appelle & suyue incontinent l'autre, & que le premier & le dernier soient du costé contraire à celuy duquel se fait le desordre, & le seul du milieu de ce costé: & auec ceste proportion vous pourriez multiplier les coups, selon ce que vous verrez que besoing en sera, & le faisant aussi en temps & lieu, vous verrez naistre de grands & vertueux effects.

Quand le cheual en cheminant dresse vne aureille & abaisse l'autre, & en fait certains mouuements qui font sembler qu'il ait vne mouche là dedans, lors vous faudra tenir sur vos gardes, car le plus souuent le cheual faisant ceste contenance pourpense de faire quelque meschanceté, comme de faire saults, ou pannades, ou ruades, ou se mettre de trauers, ou de se planter, & dresser, ou de faire quelque autre mouuement dangereux & desesperé: & lors incontinent & à l'instant, vous faudra interrompre son tel pensement, en luy donnant deux ou trois coups de l'esperon contraire au costé duquel il remue plus l'aureille, & à chacune fois qu'il y retournera, vous luy ferez le semblable, & si vous estiez en campagne il viendroit bien à propos à l'instant que vous luy donnez le coup de l'esperon le chastier ensemblement d'vne voix horrible, & encore ne seroit-il pas mauuais de luy bailler vne (*souffrenade*) tour de bride sur l'vne des emboucheures.

Si le cheual estoit fort maling, & ne laissoit pas de poursuyure ses

desseins & malices pour pensees, alors il seroit besoing de le chastier, non seulement auec voix horrible & grands coups d'esperon, mais de bastonnades entre les aureilles : & bien que sa gloire & sa malice soit si grande, qu'il ne laisse pour tel chastiement tousiours d'estre vicieux, il ne faudra pas neantmoins vous desesperer : car ie vous ose asseurer, pourueu que vous ne vous laissez point gaigner, que le chastiant courageusement & à propos vne fois ou deux de ceste façon qu'il se rendra subiect à vous, & que tant que vous serez monté dessus, il ne fera plus de faute: & qu'il laissera ces pensements fantastiques, de sorte que puis apres vous craignant il fera tout ce que voudrez : toutesfois vous faudra-il tousiours estre bien aduisé de le caresser incontinent que vous le verrez bien faire, & de le laisser tousiours auec bonne bouche.

Aussi vous faudra-il bien prendre garde qu'aucunes fois à la verité, il luy entrera dedans l'aureille quelque petite mouche, ou bien le poindra pres de là autour de la testiere, & à ceste occasion & non par malice, il fera quelque mouuement des aureilles : & partant ne meritera-il pas alors si rude chastiement ains suffira le solliciter modestement auec l'esperon contraire, à fin qu'il se departe de se pensement de la mouche qui le poind, ou d'autre chose qui le fasche.

Si d'auenture le cheual receuant le coup de baston ou de baguette au long des aureilles, se leue droit ou vse souuent de ceste façon pour quelque autre occasion que ce soit : vous faudra lors incontinent que vous le verrez sousleuer, luy donner de grands coups de baguette, en façon d'auant main ou main droicte entre les bras & les genoulx, de façon que les ploiant, il n'osera plus faire ceste faute. Et notez aussi qu'à vn cheual qui est coustumier de se dresser en l'air, auant qu'il vienne à faire ceste faute, vous luy faudra donner vn coup de baguette sur les bras, & pour plus grande seureté luy porter puis apres la baguette abbaissee & pendante deuant les genoulx, & lors il faudra qu'elle soit longue iusques à terre : & par ce moyen cognoissant le cheual la subiection & correction de la baguette, laissera du tout ceste malice.

La creance ou accoustumance procede au cheual d'vne de ces occasions ; ou pource que le mors est trop gaillard, & pource qu'il le serre & contraint d'vn costé, à raison du mal qui l'offense en la bouche, il craint à ce volter d'vn costé plus que de l'autre, ou pource que ne sçachant pas bien encore dextrement agencer & tourner les bras ne le col à la volte, il la prend à tel contrecœur, que puis apres se sentant las, il s'efforce de ne volter en aucune maniere : & aucunesfois combien que le cheual ait esté bien nourry : toutesfois n'ayant pas beaucoup d'haleine il fera le semblable, ou bien pource qu'vn cheuaucheur mal expert, luy aidera à la volte au rebours de bien, le cheual n'entendant point sa volonté ne se pourra resoudre, & à la fin ne voudra volter : ou à l'aduen-

Creanza creance, toute mauuaise coustume duite, nourriture, doctrine, vice, obstination.

ture du commencement il aura esté mal cheuauché, de sorte qu'il se sera rompu & tors le col d'vn costé, & l'aura dur de l'autre, & partant pour le moindre despit ou fascherie qu'on luy face, il ne daignera volter, ou bien le cheual cognoistra la bestise & sotise de son cheuaucheur qui aura peur de luy,& qui ne l'osera battre ou chastier quand il ne voudra pas volter, & partant le laissera en son opiniastre fantasie, qui est vne grande occasion au cheual de s'obstiner & endurcir en sa mauuaistié: & combien que ie vous puisse dire diuers moyens de le corriger, selon la diuersité des causes, desquelles procede ce vice, si ne les vous vueil-ie pas icy deduire particulierement, craignant vous mettre en confusion, mais ie vous diray seulement les moyẽs generaux pour oster au cheual toute creance & accoustumance de quelque occasion qu'elle puisse proceder: & pource que naturellement le cheual est plus prompt à volter à gauche qu'à droicte, il me semble qu'il vault donc beaucoup mieux que ie commence à vous deduire comment il se doit bien corriger quand il a la creance à main droicte.

Quand le cheual a la creance ou ce vice à main droicte, vous faudra aller en campagne où soit le gueret labouré de frais à seillons, & là puis apres marquer & stamper deux tours ou ronds quasi tels que ceux que ie vous ay monstrez & figurez parauant, & de la sorte que ie vous monstreray & figureray tantost, & commençant à la main droicte, où il a la creance, vous ferez sus l'vn de ces ronds enuiron trois tours au trot, & encore ne sortant point de la routte de l'autre rond, pareillement à main droicte, vous faudra faire aussi au trot trois autres tours & puis apres retournerez encore sur la routte du premier rond, & y ferez encore autant de tours comme vous fistes au commencement, & continuerez ainsi iusques à ce qu'il vous semblera que le cheual soit assez prompt de ceste main. Et notez que ces six tours (qui sont trois sur chacun rond) s'appelleront vne volte entiere à main droicte, tellement que sept voltes & demie (qui sont quarante cinq tours) ou neuf voltes & demie (qui sont cinquante sept tours) sera nombre conuenable pour tout cheual de grand haleine qui fera vne telle faute.

Et apres que vous aurez acheué vos tours, vous en irez au trot par vn droit chemin aussi long qu'est la course d'vne iuste carriere ou peu ou moins, ou comme est vne iuste passade, & au bout vous arresterez auecques les posades, & puis le caresserez vne piece luy passant la main par dessus le col: mais aussi faisant toutes ces choses & celles que ie vous diray encore cy apres, faudra que vous teniez tousiours la resne droicte plus courte que l'autre, & puis apres qu'il sera arresté & reposé, vous ferez mettre vn homme au deuant de luy, tenant vne baguette en la main, & lors vous tournerez le poing de la bride pour luy faire

prendre la volte droicte, & celuy qui sera deuant luy auec la baguette, lors luy en donnera sur le muffle du costé gauche deux ou trois coups, & iusques à ce qu'il se tourne ne cessera de l'en frapper, faisant tousiours cependant ce mouuement & son de la langue qu'on a accoustumé de faire aux voltes quand on le manie : & de peur que le cheual alors ne se dresse, aucunefois cestuy-là luy donnera de la baguette sur les bras, & le trauaillant & molestant de ceste façon vous verrez qu'à la fin il se voltera : mais aussi tost qu'il aura prins la volte, il le vous faudra caresser en cheminant iusqu'au bout des ronds au lieu dont vous estes party, & apres que vous serez là arresté, il y aura semblablement vn autre homme auec la baguette en la main, lequel cependant que vous efforcerez lors de luy faire prendre la volte pareillement à main droitte, le menacera, ou le battra de la baguette au costé gauche du muffle comme il fit au commencement : & s'il est dur & mal-aisé à se volter, à fin qu'il y vienne plus aisement, à chacun bout de la carriere apres qu'il aura posé, vous luy ferez faire enuiron deux pas en arriere, & soudain luy ferez prendre la volte: mais apres qu'il l'entendra & la prendra bien, il ne sera plus besoing de luy faire faire ces pas, pource que ce luy seroit occasion de tomber en desordre, & de faire les voltes du tout abandonnees & trop esleuees sur les hanches : mais cheminant ainsi & le faisant volter peu plus peu moins de sept fois, il sera vaincu, tellement que le maniant de ceste façon trois ou quatre iours ensuiuant, vous le trouuerez à la fin bien corrigé de ce vice & confermé en sa bonté.

Et notez que si la creance n'est fort grande, & si le cheual n'a le col dur d'vn costé, & mol & rompu de l'autre, quand à la fin des ronds sortant il aura cheminé au trot par la raye de droit en droit, alors apres qu'il aura volté à droicte, & il retournera au trot vers l'empreinte des tours ou ronds, il seroit encor bon quand il sera à ce bout là le faire volter à main gauche, & l'autre fois qu'il arriuera à l'autre bout, vous le pourriez bien faire volter à droicte, auec le secours de la langue, & ce chastiement de baguette de celuy qui est au deuant de luy, ainsi continuer de mesme ordre, & à la fin vous le pourriez arrester vers les ronds, à fin que la derniere volte, ne plus ne moins que la premiere se fist à main droicte. Et puis apres quand le cheual arriuera à peine ou force vers celuy qui tiendra la baguette deuant luy, se voyant seulement menacer, & oyant ce mouuement de langue encore qu'on ne luy touche point, neantmoins se voltera. Et alors sans ce qu'il y ait plus personne auec baguette au deuant de luy, toutes les fois qu'on luy abaissera la baguette à main gauche & qu'on luy fera ce mouuement de langue, il prendra bien aisement les voltes. Mais aduisez que celuy qui se mettra

ainsi auec la baguette au deuant de luy, soit aussi accort & experimenté comme celuy qui le cheuauche: car il gist grande prudence & experience à bien sçauoir menacer le cheual, & à le frapper en temps & en lieu commode, & à le secourir de la langue & d'autre ayde en saison, & de fuir tant qu'il est possible de luy donner coup sur le muffle.

Stampe, imprimé, remarqué, portrait.

Or icy ensuiuant est la stampe & la figure des tours & ronds desquels ie vous ay n'aguieres parlé, laquelle est bien peu differente à celle que ie vous ay baillee parauant, pource qu'elle contient le circuit en tout rond enuiron deux cens paulmes: mais par ceste figure suiuante & par les mots qui y sont escrits & parce que ie vous ay desia dit & ie vous diray encore cy apres vous apprendrez plus aisement la forme qui luy sera propre, aux tours qu'il faudra faire dessus.

Ces six



Demie Volte droicte en retournant parcy dou estes Venu
Demie Volte gauche en retour
Et arrivé aux ronds suivres = pareillement en Voltant.
Demie Volte droicte
Demie Volte gauche
Premierement Vous feres a ceste main droicte 3. tours et puis nous continueres.
icy retourneres au pr. rond.
pareillement a main droicte 3. tours et puis p
De cest autre
Parcy on sort
Parcy on entre

Ces six tours à main droicte qui sont trois de chacun costé ne feront qu'vne seule volte : & faut noter que si le cheual a la creance à main gauche, vous le faudra faire commencer à l'autre rond, & semblablement luy changer de main de trois en trois tours, le voltant neantmoins à la mesme main & de droit en droit aller parer, & apres qu'il aura paré (ainsi comme à la creance à main droicte) alors qu'il volte, le faudra chastier de la baguette au costé contraire, c'est à dire du costé droit du muffle, (qui est le costé contraire à celuy duquel il tient la creance) le faire frapper de la baguette par cest homme à pied qui sera droit deuant luy; tellement que vous vserez des mesmes façons & ordonnances dont vous aydastes pour corriger la creance de main droicte : car ce me semble superfluité de vous le dechiffrer plus amplement par le menu, & repeter encore tant de fois ce que vous pouuez de vous mesmes aisement tousiours entendre.

Et à fin que vous puissiez rendre compte pourquoy aux premiers ronds que ie vous ay figurez au second liure, quatre tours font vne volte, & à ceux-cy il faut six tours pour chacune volte, ie vous aduise que ceste en est la raison. Quand vous faites trois tours à chacun costé, si au second tour vous changiez de main, il ne seroit pas acheué, ains à ce second vous manqueroit pour clorre la volte vn peu moins de la moitié, & partant vous faut-il fournir ceste moitié, & au tiers changer de main : & combien qu'au troisiesme toute la volte ne soit close, il n'y a point de danger pour cela, car les deux tours furent clos parfaitement & iustes, ainsi comme furent tousiours parfaits & iustes les premiers.

Et pource qu'il y a deux sortes de voltes, l'vne est la volte large des ronds, l'autre est la volte estroicte du maniement, tant à passades comme de ferme en ferme, il m'a semblé bon de vous dire, à fin que vous soyez bien instruit & sans vostre confusion, que selon ce que ie vous ay dit parauant, & que ie vous dy maintenant, & vous diray encore cy apres de ce mot, volte, ainsi cognoistrez vous quand ie parle de l'vne ou de l'autre, c'est à sçauoir, ou des demies voltes des passades que lon appelle voltes simples, ou des voltes redoublees, ou bien des voltes qui se font aux ronds.

Au surplus ie vous aduerty, que ces reigles ne se doyuent pas prendre à l'extremité & à pied leué : car si vous rencontriez vn cheual fascheux & dur à quelque tour, lors il feroit bon retourner quatre ou cinq fois à la mesme main, & par la mesme routte, & plus ou moins selon que besoing en sera.

Encore se pourroit bien corriger le cheual de sa creance sans ces tours, de la façon que ie vous vois dire. Vous faudra aller en la campagne en vn chemin long, qui des deux costez soit renclos des hayes ou de murs: & là ne faudroit pas monter dessus le cheual, mais luy adiuster les resnes sur le col auec le bouton abbaissé, & puis apres s'il a la creance à main droicte, vous luy lierez vn bout d'vne l'aniere ferme en guise de

courroye à l'œil droit du mors, auquel on luy met la faulse resne droitte au commencement qu'on le cheuauche: & l'autre bout à la sursangle du mesme costé, & faites qu'il soit bien tiré, à fin que le cheual vienne aisément à se plier auec le col, & puis apres le laissant seul, vous mettrez au deuant de luy auec vne baguette en la main, & vn autre se mettra pareillement derriere luy auec vne autre baguette, & premierement vous qui serez deuant, luy baillerez vn coup de baguette sur le costé gauche du muffle, & incontinent il voltera à droicte, & à chacune fois qu'il tournera le nez vers celuy qui sera derriere, il luy baillera semblablement vn coup de baguette sur le costé gauche du muffle, & aussi le trauaillerez-vous vne piece: dont il aduiendra que puis apres sans autre secours de baguette il voltera de soy mesme promptement pour la crainte des coups qu'il aura receus, tellement que peu à peu de soy mesme il se chastiera, se voltant puis apres bien aisement, & sans contrainte du costé duquel parauant il ne se vouloit pas volter.

Mais aussi notez que toutes fois & quantes que frappez le cheual sur le muffle de la baguette il luy faut ensemblement donner le secours de la langue auec ce mouuement & ce son que ie vous ay dit, & encor que vous ne l'en frappiez, neantmoins iusques à ce qu'il se volte de son bon gré, ne faut pas que ce secours luy defaille, à fin qu'il s'accoustume tellement à cela, que puis apres toutes les fois qu'il orra ce son de langue il se tourne en voltãt gaillardement, sans luy dõner autre secours ne faueur.

Et si le cheual en faisant ces voltes se laissoit tomber de fortune, n'en faites point autre compte, mais le laissez tomber tant qu'il voudra, car il se releuera de luy mesmes, & s'en trouuera à la fin mieux correct & chastié. Puis apres quand vous apperceurez qu'il sera vn peu las, vous luy destacherez ce bout de laniere ou courroye qui estoit attaché à la sursangle, & puis monterez dessus, & en cheminant au trot tiendrez ce bout de la main droicte, & au bout d'enuiron cinquante paulmes vous arresterez: & lors, tout ainsi que ie vous ay dit en la reigle des tours, faites qu'vn homme à pied se mette deuant luy auec vne baguette en la main, qui le menace du costé gauche du muffle, & n'y aura pas grand dãger qu'il luy baille encore là quelque coup de baguette iusques à ce qu'il se volte, & alors vous luy donnerez vn peu de secours en luy tirãt ceste laniere ou courroye qui vous seruira de fausse resne: & ne vous oubliez pas aussi en luy donnant la volte de faire ces mouuements & sons de la langue que ie vous ay dit parauant, & à ce moyen il se voltera. Et cheminant en auant iusques au lieu dont vous partistes, vous arresterez là vne autre fois, & puis volterez pareillement à main droicte auec le mesme chastiement d'vn autre, qui se viendra mettre au deuant de luy auec la baguette: ou bien s'il n'y auoit personne deuãt luy, vous le ferez vous mesmes volter à gauche, & arriué à l'autre bout du commencement

tout ainsi que vous luy aurez desia fait, vous le volterez à main droicte, & le secourerez vous mesmes, & celuy qui sera deuant luy auec la baguette. Et notez que par trois fois seulement il le faudra ayder auec la faulse resne, & puis apres luy oster: car pour le faire volter, suffira seulement la crainte de la baguette que tiendra celuy qui sera deuant luy: & à la fin sans ce qu'il y ait personne deuant luy, toutesfois que vous qui le cheuaucherez, encore vous luy monstrerez tousiours vostre baguette du costé contraire, & l'ayderez tousiours de la langue, en luy tirant & tenant la resne droicte plus courte que l'autre il se voltera promptement & sans difficulté.

Quand le cheual a la creance à main gauche, il vous faudra semblablement lier vn bout de laniere ou courroye à l'œil de (*l'incastatura*) l'entailleure ou emboiture de la bride, c'est à dire au lieu où on a de coustume de mettre la faulse resne au poulain, & attacherez semblablement l'autre bout à la sursangle, vsant de la mesme maniere que ie vous ay dit parauant à la creance de main droicte, & conformement à toutes ces ordonnances le vous faudra tousiours egaliement corriger, changeant seulement la main, ou le costé duquel il luy faudra donner le chastiement ou le secours.

Quelques cheuaucheurs encore simples & peu experts, se pourroyent bien trouuer aussi mettant au cheual vn petit licol seulement auec la corde qui luy pende du costé duquel il ne se veut point volter: & quand il fera resistance de tourner de ce costé-là, vn homme à pied qui tiendra ce bout de corde, la tirant le fera volter. Et se doit mettre ceste corde dedans le nœud ou l'anneau du licol ou cheuestre, de sorte que la tirant il s'estreigne, & que la laschant il s'eslargisse, & lors le cheualier ou cheuaucheur qui sera dessus le cheual luy aydera pareillement de la langue, àfin que prenant ceste accoustumance oyant seulement le son de la langue sans autrement tirer la corde il volte ainsi que lon voudra.

On luy pourroit bien encore mettre vne petite corde longue d'enuiron six paulmes, vn bout de laquelle seroit attaché à l'œil du mors où s'attache la testiere, du costé contraire à celuy duquel il a la creance, & puis faudroit luy faire passer ceste cordelle entre la leure de dessous & les genciues de la façon que ie vous ay dit parauant pour corriger le cheual qui fait chiomazuoles, & se boit le mors, mais il ne faudra pas nouër l'autre bout à l'autre œil, ains le passer par dedans, & puis la tirer tant que le cheual pourra souffrir, ou tant qu'il deura suffire à ce qu'elle ne luy sorte de la bouche, & sans luy donner tour à l'entour du fer seulement faudra faire vn nœud à la corde aupres de l'œil du mors, de peur qu'elle ne se lasche trop, & puis le cheualier ou cheuaucheur monté dessus le cheual, tenant ce bout de corde en la main en guise de fausse resne, à chacune fois qu'il tirera, le

cheual sera contraint de se volter, & neantmoins ne faudra iamais oublier de luy donner encore ensemblement le secours de la langue. Et pource que la cordelle en la tenant longuement pourroit offenser la main, ie vous auise qu'on la luy pourroit bien bailler longue seulement, d'autant qu'il en faudra d'vn œil du mors en passant dedans la bouche iusques à l'autre œil, & au bout qui sort de cest autre œil vous pourrez lier vne fausse resne de cuir.

Encore y a-il beaucoup de bons cheualiers qui corrigent la creance auec artifices de fer: car les vns font faire expres des mors, lesquels ont dedans la bouche du cheual vne moitié ouurée d'vne façon, & l'autre moitié d'vne autre: & du costé de la creance mettent la moitié la plus gaillarde, à fin que le cheual se volte plus promptement du costé duquel la bride l'offense le plus: mais cela me semble faux & sans vray fondement, tellement que pour plusieurs raisons que ie vous pourrois dire ie le vous defens expressément, pource que pour quelque occasion que procedast la creance, cela ne viendroit pas bien à propos: car il faut tousiours maintenir la bouche du cheual en saueur, & est besoing que le mors luy soit iuste, & qu'il ne le presse point plus d'vn costé que d'autre: ioinct aussi que si vn tel mors luy faisoit perdre la creance d'vn costé, il la luy feroit aiseement perdre de l'autre costé, & sans cela encores ne viendroit il iuste ne de col ne de bouche, & luy faudroit bien tenir la main tousiours preste & legere, & finalement sans son naturel appuy, il ne viendroit iamais ny égal ne iuste aux voltes doubles. Et si d'auenture vn tel mors en quelque cheual particulier faisoit quelque bon effect, cela ne viendroit pas de la qualité du mors, mais de la bonne nature du cheual. Toutesfois ie vous aduise qu'il y pourroit auoir exception en la scace close ou (*svenata*) coudee & ouuerte de quelque sorte qu'elle soit ou qu'elle puisse estre. Car au cheual qui a creance ou qui va auec le muffle tors, se pourroit bien faire en la scace, seulement du costé de la creance vn pourfil releué de la façon que ie vous ay dict en vous discourant des mors de bride: car le cheual se sentant pressé de ce costé, pourra perdre ce vice sans perdre la seureté de son appuy: & cela luy profitera beaucoup pour le faire aller iuste & égal comme il appartient: & pource qu'on me pourroit dire que pour les mesmes raisons on deuroit pour corriger ce vice vser d'vn mors auec deux melons doux & ronds, en l'vn desquels du costé de la creance fust proprement entaillé vn anneau au milieu du melon: neantmoins ie vous dy pour resolution que tel melon annelé vous ne vous deuez seruir aucunement, pource qu'il offense plus l'embouchèure que ne fait la scace auec son pourfil: & encore qui luy seruist pour cest effect, si luy feroit-il puis apres grãd destourbier des autres vertus necessaires toutesfois qui n'auroit que ce seul respect, on y pourroit bien trouuer auancement.

Si le cheual a la creance à droicte ou à gauche on luy pourra aussi mettre du mesme costé le crochet auquel s'accroche la maille de la gourmette, ce crochet est appellé des Italiẽs, (*guăcetto*) & faudroit qu'au derriere de ce crochet y eust deux petites pointes aiguës en façon de deux ergoz de coq: car se sentant le cheual puis apres poindre en la barbe de ce costé là pres de la bouche, aisement il se voltera. Et au commencement pour luy monstrer seulement le chemin de la volte, & l'acheminer à ce qu'il doit faire, il ne seroit pas mauuais de l'aider deux ou trois fois auec la fausse resne. Aussi pourroit-on bien au nœud de ceste, S, qui soustient ce crochet, pareillement faire deux pointes par en haut du costé qui s'attache à l'œil du mors, de sorte que ces pointes le poindront en haut vers le coing de la bouche & non pas si bas vers la barbe comme feront les pointes du crochet: & par fois il aduiendra que quelque cheual se corrigera plustost luy mettant ces pointes de l'autre costé du muffle, combien qu'il soit plus naturel & plus à propos de les mettre du costé duquel il ne se volte volontiers, comme ie vous ay dit parauant.

Encore luy profitera beaucoup, au lieu de ces pointes de crochet & ce l'S, luy mettre deux ou trois petis clouz qui seront fichez en la testiere dedans le porte-mors, de sorte que les pointes seront dedans, & les testes dehors. Cest expedient pareillement est bon à vn cheual qui porte la teste ou le muffle tors, & alors en faudra de la façon que ie vous diray : & bien que ie vous en aye amplement parlé parauant, si vient-il maintenant à propos de vous en dire ce peu de paroles, & puis apres ie vous declareray vn beau secret pour faire perdre au cheual toute creance & mauuaise accoustumance.

Quand le cheual porte le muffle tors, lors vous luy mettrez ces trois petis clouz de dedans le porte-mors, & en ficherez encores trois autres dedans la muserolle, & si nonobstant cela il porte encore toute la teste torse, outre ces petis clouz que vous aurez fichez à ce costé de porte-mors & à la muserolle, vous en mettrez encore trois à la testiere: neantmoins aduisez que si le vice n'est point trop grand, suffiroyent seulemẽt ceux que vous aurez mis en la muserolle, auec les trois autres de la testiere : mais si le cheual estoit enuieilli en ce vice, il auroit besoing de tous ensemble, & plus ou moins selon que vous verrez que mestier en sera. Et à fin que personne ne s'en aduisast, il seroit bon estant la testiere double, & pareillement la muserolle, de les descoudre, & au second cuir de dessous attacher ces petis clouz de la façon que ie vous ay dit, & puis les faire recoudre comme elles estoyent parauant tellement que les pointes viendront piquer la chair & les maschoires du cheual, & les testes seront couuertes du cuir de dessus la testiere : ou bien ces petits clouz se pourroyent ficher dedans vne petite lame de fer aussi large

que la teſtiere, ſous laquelle ceſte lame ſeroit attachee du coſté duquel vous le voudrez chaſtier, & cela ſeroit de plus grand chaſtiement, & luy faudra faire porter ces clous enuiron dix iours, & les luy oſtant puis apres à raiſon des eſcorcheures qu'ils auront faictes en la ioue, & enuiron les maſchoires du cheual, il demeurera touſiours en crainte, & ira tourner du coſté meſme, comme s'ils y eſtoyent encore: & y a des cheuaux auſquels mettant ces clouz du meſme coſté de la teſtiere duquel ils vont tors & tournez, ils ſeruiroyent pour les faire aller iuſte. Encore au cheual tordant le muffle ſe pourroyent bien bailler le (*guancetto*) crochet auec ceſte, S, dont ie vous ay parlé parauãt, & laquelle ſeule luy pourroit encore beaucoup profiter.

Mais gardez de vous abuſer: car toutes ces choſes bien ſouuent ne ſuffiront pas pour le corriger de ſon vice, ains ſera beſoing auec tout cela adiouſter l'ordre & la diſcipline que ie vous ay parauant dicte. Car encore que la diſcipline fuſt toute ſeule, neantmoins ſi elle luy eſt bien donnee en temps & à propos, elle ſera de ſi grande vertu, que meſmes ſans le ſecours de tous tels artifices elle pourra faire aller le cheual droit & iuſte: comme auſſi par meſme moyen on luy pourra faire perdre la creance de la forme que ie vous ay ia dit, & vous diray encore cy apres ſans le petit licol, ſans la cordelle, ſans le (*guancetto*) crochet ſans les clouz aiſement & parauenture en vne heure: mais de toutes ces formes & artifices pourra bien faire ſon profit le cheuailier ou cheuaucheur qui n'a pas ſeur iugement pour la temperature de la main, & qui ne ſe ſçait reſoudre en ce qui eſt propre au cheual pour ſon chaſtiement.

Et pource qu'il ſe trouuera quelque cheual lequel du commencement iuſques à la fin de ſa diſcipline aura touſiours tors le muffle & le col, auquel vice par la faute & negligence de ſon cheuaucheur n'aura iamais eſté pourueu, tellement qu'il aura fait ſon col tors & plié comme vn arc d'vn coſté, & dur & entier de l'autre, faiſant monſtre d'eſtre né ainſi contrefait. Partant ie vous dy qu'il faudra à tel cheual vſer auec grand ſoin tous ces moyens & formes d'artifices en temps & lieu, & auec meſure & proportion conuenables: & outre tout cela il luy ſera bon pour quelques iours du coſté duquel il ſera dur luy attacher vn bout de laniere ou courroye au mors ou bien à l'œil de (*l'incaſtatura*) l'entailleure ou emboiteure ou à la muſerolle que lors vous luy mettrez & non à celle qui tient ordinairement à la teſtiere, & l'autre bout à la ſurſangle comme ie vous ay dit par-auant en la reigle de la correction de la creance le faire chacune fois en ceſte ſorte arreſter vn long eſpace de temps, & encore pour quelques iours on le pourroit cheuaucher encore touſiours, puis apres auec la laniere ou courroye plus fort tiree, & encore profiteroit-il touſiours

bien plus de luy mettre le licol, & semblablement du costé duquel il est dur luy lier vn des bouts. Et notez encore que iusques à ce qu'il sera iuste ne le faudra cheuaucher que d'vne main seulement, faudra aussi que son cheuaucheur soit homme bien instruit en ceste discipline, pource que la variant il rendroit son vice incurable: toutesfois ie vous dy derechef que le cheuaucheur fondé en bonne doctrine sans tout cela luy ostera, & cestuy-cy & tout autre vice auec les ordonnances & les regles que ie vous ay dit & vous diray encore, & auec le bon discours du maistre qui l'enseigne. Et auient aucunefois au cheual qui a ce vice & chemine auec le col tors, que luy retournant les crins de l'autre part de luy-mesme peu à peu se redresse, & principalement le corrigeant à temps auec la main de la bride, ou auec l'esperon, ainsi que ie vous ay raconté au 69.70.71.72.73.& 74. fueillets, & autres.

Il y a beaucoup de secrets merueilleux, lesquels en discourant de paroles semblent de peu d'importance: mais apres qu'on a cognu l'effect & l'issue, on en fait bien fort grand compte. C'est ce qui me donne le courage de vous dire maintenant vne chose, & vn moyen bien seur pour dompter & vaincre tout cheual, & le faire promptement volter en despit de luy de quelque costé qu'il vous plaira: toutesfois suis-ie bien certain qu'à plusieurs hommes de ce monde l'effect en semblera du tout contraire en l'oyant, & d'autant plus qu'ils auront moins de discours & d'experience, dequoy ie ne fais pas grand compte, asseuré que plusieurs bons cheualiers & cheuaucheurs de bons discours cognoistront par experience la verité du secret que ie vous voys dire.

Vous faudra aller en la campagne où il y ait gueret profond & mol, & là vous ferez toutes vos ordonnances maniant le cheual à passades au trot ou au galop, mais il vaudroit mieux commécer aux passades, aux pas, puis apres le continuer au trot. Et quand vous verrez qu'il fera difficulté de volter d'vn costé & qu'il s'en defendra, alors vous luy ferez demonstration d'vne grande ferocité, auec voix haute & cris horribles le menaçant & le battant d'vn baston entre les aureilles & de tous les deux costez de la teste, & plus du costé duquel il se volte plus volontiers, ou de la part que vous cognoistrez qu'il vous sera plus facile à le chastier, le requerant & semondant souuent de se volter: & si pour tout cela il ne fait compte de volter du costé que vous voudrez, lors vous le piquerez & luy tirant & secouant la bride le ferez cheminer à tors & à trauers, or au trot, or au galop, or à la course, de droit en droit, ou par les tours au rond, & ferez l'vn ou l'autre, & l'vn & l'autre plus ou moins selon qu'il vous semblera plus propre à le dompter & vaincre sa malice, sans luy donner repos, & sans ordre ne respect le trauaillerez & molesterez en ceste façon pour le chastier & le vaincre. Et s'il prenoit le frein aux dents ou s'appesantissoit sur la bride & fuyoit à la

à la desesperade, ne vous estonnez pas pour cela, ains le trauaillez & chastiez tant plus fort auec voix hautes & cris horribles, & puis l'arrestant en ceste colere, efforcez vous vne autre fois de le faire volter, & s'il ne se veut volter recommencez encore à le tourmenter & trauailler de mesme sorte, & ne cessez point de le chastier & molester courageusement iusques à ce qu'il se reduise à bien faire, & à se tourner du costé que vous voudrez: & quand il s'y sera volté, lors le vous faudra manier vne piece à passades au trot ou au galop, ainsi qu'il vous semblera le meilleur: & pour luy oster l'enuie & l'opportunité de se dresser debout sur les iambes de derriere, encore qu'il en eust desesperee volonté faudra auant qu'il vienne à desordonner & dereigler ainsi desesperément, d'heure à autre le battre de la baguette sur le deuant des bras: mais aussi quand il viendra à recognoistre sa faute, & à faire les voltes libres à toutes mains & sans resistance, vous desisterez incontinent de le manier & tourmenter en ceste furie, & le caresserez de voix, de main, & de repos, le pourmenant au petit pas: & toutes les fois qu'il retournera à faire semblable desordre, vous recommencerez semblablement à le chastier rudement comme deuant, & vous pouuez tenir asseuré que par ce moyen il se chastiera de sorte, que puis apres venant à le cheuaucher vous le trouuerez hors de ce vice, & plus prompt à se tourner de ce costé que de l'autre : mais aussi faites resolution de ne partir de là du matin au soir iusques à ce qu'il soit vaincu : car ce seroit grande faute de le laisser obstiné en son desordre, combien qu'il pourra aduenir qu'en moins d'vne heure il se rendra & abandonnera à vostre volonté, & se voltera mille fois de chacun costé. Cestuy est l'vn des souuerains remedes pour oster au cheual toute creâce, en vsant toutesfois à temps & lieu comme il appartient: Et en cecy ne vous doit sembler qu'il y ait aucune contradiction de paroles, car le desordre fait à temps est le plus grand ordre du monde : & ne pensez point que le cheual s'en oublie: car il craindra puis apres si fort son cheuaucheur, que s'il le vouloit mettre au feu il ne craindra point d'y entrer. Mais aussi donnez vous bien garde quand il vous respondra à propos, de le plus battre ou tourmenter en aucune maniere, ains en le faisant cheminer & pourmener asseurez le tousiours de la baguette, & plus fort de ce costé duquel le chastiemẽt fut plus rude, comme ie vous diray cy apres plus amplemẽt.

Encore vous vueil-ie dire vn autre moyen qui n'est pas moins à estimer que le precedent, & qui peut beaucoup profiter. Quand le cheual fait difficulté de se volter d'vn costé, ou se volte plus volontiers d'vne main que de l'autre, incontinent apres que vous l'aurez molesté & conuié de se volter du costé duquel il est dur & fuit la volte, il le vous faudra pour vn temps laisser volter auec vne grandissime furie du costé duquel il se volte volontiers & sans defense ou contrainte, & ce

pendant vous ne cesserez point de le tourmenter de la voix & de la baguette entre les aureilles,& sur la teste, mesmes du costé duquel il est dur à se volter, & d'vne continuelle haleine le ferez tant volter de ce costé duquel il sera prompt à tourner, tousiours en le battant & tourmentant, iusques à ce qu'il soit las & fasché & quasi prest à se ietter en terre, ou que par extreme lasseté, il commence à perdre l'haleine, & lors estant las de virer & volter de ce costé là, si vous le voltez puis apres du costé duquel il faisoit resistance en l'aidant toutesfois des secours qui luy sont propres dont ie vous ay parlé parauant, il s'y voltera auec moindre difficulté & fascherie, n'ayant point esté trauaillé de ce costé, mais aussi quand il s'y voltera ne le faudra plus trauailler ne battre. Car apres qu'il aura receu tels aspres chastiements auec fascherie insupportable quand il voltoit du costé duquel il auoit accoustumé de se tourner plus volontiers,& venant à receuoir non coups de baston ne chastiement de cris ne de voix, ains caresses & applaudissements quand il sera tourné & volté du costé duquel il estoit plus dur & plus difficile, alors il se trouuera tellement correct que malaisement retournera-il plus à ceste obstination de volter d'vne main & non de l'autre. Mais notez que la practique & experience, plus que l'escriture & la langue, vous peut enseigner les circonstances des temps & lieux, & des qualitez des cheuaux,& aussi semblablement vous peut monstrer à quel sera plus propre & conuenable ceste reigle de chastiement que l'vne des autres.

Et ordinairement à chacune fois que vous aurez chastié le cheual tãt de ce vice que d'autre quelcõque, que ie vous aye dit ou que ie vous diray cy apres, il le vous faudra tousiours cheuaucher la matinee ensuiuant: car il en ira beaucoup mieux, & se trouuera plus prompt & memoratif, & assez sensible à cognoistre vostre volonté, & à du tout se conformer en sa vertu, à raison du chastiemẽt qu'il aura receu le mesme iour precedent.

Si le cheual est retif, ce vice luy procede le plus souuent de la faute de son cheuaucheur par vne de ces occasions, c'est à sçauoir, ou que le cheual est tant poltron & fayneant, & a tant peu de cœur & de force, qu'estant trop tourmenté il perd du tout le cœur, & s'aneantit de sorte que se despitant & obstinant il ne veut point passer ny aller auant: ou qu'il est superbe & gaillard de sa nature, de sorte que quand il se sent trauailler & tourmenter pour peu qu'il soit pressé d'haleine, il se deffend auecques sauts: & (*con agrupparsi*) amoncellemens & ruades, & autres telles malices, ou bien fera tout cela si tost qu'on commence à le cheuaucher, de maniere que s'il apperçoit lors que son cheuaucheur le craigne, il prendra vne animosité & courage si grand qu'en despit de luy il s'arrestera, & fera infinies meschancetez: & de ces deux especes

de retifs la pire est celle qui procede de poltronnerie, & de peu de cœur & de force. Combien qu'il y ait encore d'autres cheuaux non seulement gaillards de nature, mais aussi rebours & farouches & de deux volontez, lesquels pensent tousiours à resister & se defendre, & ceux-là sont encore pires que tous les autres.

Quand le cheual retif à faute de cœur & de force, il le vous faudra cheuaucher en vn long chemin, ferme par les costez de murs ou de hautes hayes, & vous mettre à l'vn des bouts & faire mettre derriere le cheual quelques hommes auec des baguettes ou bastons, & des autres auec des pierres en la main & quand il ne voudra pas aller auant, ou au pas, ou au trot, ou au galop, incontinent ces hommes qui seront derriere luy donneront bastonnades & coups de pierres sur les iambes, & sur les iarrets, & ne cesseront de crier & le menacer rudement à haute & horrible voix, & vous qui serez monté dessus, demeurerez coy, & vous ne direz pas vn seul mot: mais eux tant que le cheual perseuerera en son obstination, & ne voudra franchement aller auant ne fineront de crier & le menacer, & le tourmenter auec impetuosité & furie grande, en la maniere que ie vous ay dicte. Neantmoins quand il se rendra & sera vaincu & passera allant auant, tous ces hommes à l'instant se tairont & cesseront de le tourmenter, & vous qui le cheuaucherez commencerez à le caresser sur le col, & ainsi allant & venant vous passerez le long de ce chemin enuiron huict fois, & puis descẽdrez de cheual doucement, ou bien vous en irez au petit pas iusques à la maison: & pour quelques iours iusqu'à ce qu'il soit du tout franc à cheminer & aller auant, vous luy continuerez ceste discipline, le chastiant de ceste façon à chacune fois qu'il fera le retif: Et deuez sçauoir ceste reigle comme certaine & bien experimentee: & au moyen de laquelle tout cheual retif deuiendra franc & de bonne volonté.

Et notez que cela mesme se pourroit faire non seulement en vne rue longue & close des deux costez, mais aussi en vne campagne grande & large ou en vn gueret, mais le trauail des hommes à pied, seroit bien grand, pource que fuyant le cheual à trauers champs & s'eslargissant, de part ou d'autre pour la liberté de l'espace, ils se lasseroyent bien plustost, & auroyent beaucoup plus de peine à le suiure pour le chastier.

Encore y a il des cheuaux, lesquels outre ce qu'ils ne veulent point aller auant, encore sont-ils tant obstinez que tant plus vous les tourmẽtez, & plus ils reculent en arriere: & partant ie vous aduerty que combien que le cheual ait ce vice, neantmoins il ne vous faut pas laisser de le chastier en la maniere que ie vous ay dicte, renforçant tousiours d'hommes, de pierres, & de bastons plus sa malice & obstination sera grande: & encore seroit-il bon de le faire volter aucunefois du costé du-

quel il recule, & fait semblant de vouloir aller & l'y faire furieusement cheminer au galop furieux & estroit l'espace d'vne carriere, le menaçât tousiours de la voix, & le battant entre les aureilles & sur la teste, & puis le volter derechef vers le costé auquel il refusera d'aller, & le forcer de passer auant, le corrigeant lors de la parole & de la voix plus que du baston, & s'il chemine, lors vous taisant le caresserez, & à la fin il se rendra, & obeira seurement à vostre volonté, cognoissant clairement qu'il aura eu beaucoup moindre fascherie à cheminer auant auecques caresses, qu'à s'arrester obstinément, ou reculler en arriere, & à courir & galopper auecques tant de coups & bastonnades.

Et si d'auenture il persistoit encore en sa malice, & ne vouloit cheminer, vous luy pourriez faire faire vne demie volte, & incontinent apres, luy tirant la bride le faire reculer en arriere enuiron dix pas, auec la plus grande furie qu'il sera possible & puis le faire volter luy tournant la teste, du costé duquel il la tenoit premierement, & où il ne vouloit pas passer auant, & le semondre de cheminer: & à ce moyen il aduient souuent que le cheual s'achemine à bien faire.

Et à fin que plus aisement vous le puissiez du tout corriger de sa malice, outre toutes ces reigles, vous luy pourriez encores lier vne corde au tronc de la queuë l'entortillant au tour de ce tronc comme s'entortille le rubam ou trousse queuë quand vous le cheuauchez & la laisser pendre & trainer à terre enuiron la longueur de six pas. Puis apres vous faudra pareillement cheuaucher le cheual par le mesme chemin & vous efforcer de le faire aller auant au pas, au trot, ou au galop, en l'espace en laquelle il aura accoustumé de se deffendre & l'arrester le plus souuent: & s'il ne veut cheminer auant, ains se recule en arriere, soudain vn homme à pied prenne celle corde pendante & la tire en arriere vers luy: lors le cheual pour la crainte qu'il aura de se faire ainsi tirer en arriere, passera auant s'efforçant d'eschapper des mains de celuy qui le tirera par derriere: & si tost que le cheual ira auant, faudra soudain que celuy qui tiendra ceste corde la lasche, & lors le cheual se sentant ce traineau de corde à la queuë, cheminera encore plustost: & à chacunefois qu'il se voudra ainsi deffendre & faire le retif, cest homme qui le suiura par derriere reprendra incontinent la corde & la tirera à soy, & incontinent qu'il commencera à cheminer auant, la laissera, & pour plus forte correction vous le ferez tousiours outre cela molester de bastons, de pierres, de menasses & de cris, comme ie vous ay dit parauant.

Et cela vous seruira pour plus grande seureté: car en tirant ceste corde, elle se pourroit bien destacher du tronc de la queuë du cheual (cõme aisemẽt il peut aduenir) & s'en venir toute à celuy qui la tire, principalement s'il ne sçait bien faire le dernier nœud de la corde auec le

poil de la queuë, ce qui ne se peut bien dire & exprimer de paroles, partant le faudroit voir à l'œil. Et pource, pour asseurance plus grande à celuy qui ne sçauroit faire ce nœud, m'a semblé bon de vous aduertir, qu'il faudra attacher le premier bout de la corde à la boucle de la selle à laquelle lon attache la croupiere, & puis apres l'entortiller autour du tronc de la queuë: & à ce moyen elle sera ferme & asseuree sans iamais se deslier pour force qu'on luy face en la tirant, & en viendra meilleur & plus seur effect.

Quand vous cognoistrez que le cheual sera retif seulement à raison de sa gaillardise, & par la faute du cheuaucheur qui fust couart & eust crainte du cheual, alors vous monté sus luy irez en vn champ labouré de frais, & quand en luy baillant sa leçon il fera semblant de s'arrester & de ne vouloir aller auant au pas, au trot, ou au galop, incontinent qu'il s'arrestera, ou auec ruades ou sans ruades, ou qu'il fera semblant de s'arrester comme ie vous ay dit en la reigle precedente qu'il vous falloit tenir coy & vous taire, maintenant tout au contraire vous faudra le menacer & crier apres luy à haute & horrible voix, & luy donner bastonnades sur la teste, & entre les aureilles & sur le deuāt des bras, & combien qu'il face lors quelque semblant de sauter ou se ruer & mettre de trauers, ou de se planter & arrester, de se coucher, alors tant plus il s'efforcera de faire telles ou pareilles malices, tant plus vous faut-il renforcer & redoubler vos menaces, cris & bastonnades, & pour le trauailler dauantage luy donner à temps en furie les voltes de l'vne main, & de l'autre, ou bien de celle de laquelle il vous force le plus: & à la fin quand il s'aduisera qu'il ne vous peut offenser ne vaincre ne de pensee ne d'effect, il se rendra tellement subiect à vous qu'il cheminera puis apres de tous les costez, & tout ainsi que vous voudrez, & se maniera sans aucun vice ou desordre. Mais tout ainsi qu'à l'autre reigle, n'oubliez pas aussi tost qu'il se rendra vaincu & obeissant de le caresser de la voix & de la main sur le col, & le faites aller au long du champ enuiron dix fois au trot, & puis apres au galop, & à la fin au petit pas: & quand il retournera à sa mauuaise & obstinee volonté, vous recommencerez semblablement à le chastier.

Combien que le cheual soit retif par sa gaillardise, neantmoins vous le pourriez bien corriger & chastier de la forme que ie vous ay dicte premierement parlant de la correction du cheual retif, à faute de cœur & de force, comme aussi cestuy-cy se pourroit bien corriger par le seul chastiement du cheuaucheur, combien que l'autre chastiement, duquel ie vous ay parlé premierement soit beaucoup plus naturel.

Notez que quand le cheual recognoist les grands coups qu'il a receus sur la teste & entre les aureilles, il suffira puis apres de le chastier

seulement de voix & de cris hauts & horribles, & auec temperament les croistre & diminuer ainsi que croistra & diminuera son obstination & sa malice, & d'autant plus que vous apperceurez par la qualité de son poil & par autres signes qu'il soit naturellement rebours & farouche, & de deux cœurs. Et sçachez que contre vn tel cheual ne fut, n'est & ne sera iamais meilleur ne plus seur chastiement & qu'il craigne plus, que la voix de l'homme: laquelle est de telle efficace & vertu, qu'elle ne le confond, ne destourne, ne debauche, ne esgare de soy, ne affoiblit de cœur, ne met en fuitte, ne le despite & obstine, ne le desespere & abandonne, comme font bien souuent les bastonnades: l'esquelles bien qu'elles facent de grands effects, & soyent causes d'infinies vertus, aussi les faut-il donner en temps & lieu, & puis apres luy faire congnoistre auecques les caresses & applaudissements que sa faute fust occasion de son chastiement.

En vne grande necessité, & lors seulement que le cheuaucheur n'entend & ne tient ny doctrine ne temps ne mesure à dompter le cheual, ny à luy faire recognoistre sa faute, vous prendrez vn chat le plus mauuais que vous pourrez recouurer, & le lierez à la renuerse le ventre dessus au bout d'vne longue perche en guise d'vne pique, & longue enuiron de seize paumes, mais le faudra lier de sorte que la teste & les pieds luy demeurent francs: & quand le cheual fera semblant de faire le retif & de ne vouloir pas cheminer auant, vn homme à pied prendra ceste perche & soudain mettra le chat, ores entre les iambes, ore aux iarrets, ores entre les cuisses, & souuent entre les couillons & sur la crouppe, & luy & autres qui seront à l'entour, lors menaceront & crieront apres le cheual qui sera par ce moyen contraint de se rendre & aller auant, mais encores faudra tousiours que celuy qui sera monté dessus se tienne coy & se taise, & que seulement il prenne garde à le caresser tousiours quand il commencera à bien faire.

Encore sert il beaucoup pour chastier vn cheual retif, de prendre en la main droicte vn clou ou vn poinson, & lors qu'il fait difficulté d'aller auant, l'en poindre & piquer bien fort par derriere, à l'enuiron de la bouhe où s'attache la croupiere, & pour malice ou desordre qu'il face soit de sauts ou de ruades ne cesser iamais de l'en poindre iusques à ce qu'il cesse de ses malices, & qu'il se rende prompt à cheminer auant. Mais aussi incontinent qu'il sera vaincu, il ne le faudra plus poindre, ains de la mesme main droicte le caresser sur le col: & si quelque fois puis apres il se souuenoit de renchoir en son vice, lors aussi tost que vous luy toucheriez sur la crouppe seulement auec la main ouuerte sans autrement le poindre du clou il s'aduiseroit de sa faute & se corrigeant chemineroit auant au desir de son cheuaucheur.

Apres que le cheual sera vaincu, & ayant perdu sa mauuaise opinion, cheminera franchement sans contrainte, lors vous le pourrez bien manier au pas, au trot, & au galop, aux passades & aux voltes, & luy monstrer la maniere de les faire dextrement, & d'encheualler les bras, & de faire la iambette au maniement, & toutes les autres vertus & dexteritez des maniemens dont ie vous ay discouru parauant, & vous parleray encore cy apres.

Messire Vincent Respin de Naples, me dict vn iour qu'il auoit eu de l'ecuirie du Roy vn cheual qui estoit retif de longues annees, & qu'vne fois il luy fit lier derriere la queuë vn herisson par vn pied: lequel ne se prit pas plustost à se herisser & crier, que le cheual en eut si grād peur, qu'il commença incontinent à aller auant & à courre de grande vistesse, tellement qu'il deuient puis apres si prompt à la course, qu'il y eut bien à faire à l'adiuster de bouche pour l'arrester & garder tousiours de prendre à chacune fois la course.

Mais combien qu'alors tel remede se trouuast bon & bien à propos pour corriger vn cheual de tel vice, ie vous dy neantmoins que ce seroit vn bien grand desordre de vous en seruir à tout propos, pource qu'il aduiendroit qu'il estourdiroit & feroit desesperer quelques cheuaux qui n'entendroyent point vostre volonté: comme aussi seroit-ce de leur lier dessoubs la queuë de la croupiere vn petit chien ou quelque autre animal mordant & de grande voix, qui pende enuiron deux paumes, & qui soit bien lié d'vne corde qui passe entre les cuisses du cheual, laquelle le cheuaucheur tienne de la main droicte, & la tire pour faire crier le chien, & ainsi molester le cheual: ou bien au lieu de l'animal luy lier par derriere en la mesme forme vn fer long enuiron d'vne paume & demie, & large d'enuiron trois doigts, tout plein de pointes en guise d'espines, & lors que le cheual ne voudra cheminer, luy tirer semblablement la corde pour le poindre de ces pointes, & ainsi le faire aller. Et partant prenez pour resolution que tous tels chastiements sont de peu d'importance, & qu'il vaudra beaucoup mieux suyure les ordonnances & les reigles que ie vous ay baillees parauant auec soing & diligence, car il n'y a cheual tant retif qui par le moyen d'icelle ne se corrige de son vice. Toutesfois ie ne vueil pas nier qu'il ne soit bien seant à vn Escuyer ou cheualier d'auoir cognoissance de ces chastiements, & de tous autres quelques petits & de peu d'importance qu'ils soyent, & de tout ce qui peut seruir à corriger tousiours le vice d'vn tel cheual: desquels combien que ie vous peusse parler plus amplement, toutesfois pource qu'ils ne me semblent point profitables, i'ay mieux aimé vous en finir icy le compte, pour passer outre à vous dire choses de plus grand effect, & de plus grande substance.

Mais s'il vous tombe entre les mains vn cheual, lequel en le cheuau-

chant apres qu'il aura vn peu cheminé, ou quand il sera arresté, ou en quelque autre sorte que se soit se couche à terre: vous ferez qu'vn homme à pied bien expert s'arreste deuant luy au lieu auquel vous aurez encore deliberé de le faire arrester, ou que vous sçaurez qu'il se voudra coucher: incontinent que le cheual s'approchera de luy, cestuy-là le menaçant d'vn baston auec hauts & horribles cris, les haussant & abaissant de voix en temps & lieu, selon qu'il aduisera que plus ou moins luy croistra la fantasie de se coucher, & auec gestes terribles le regardera tousiours entre deux yeux, à fin de l'estonner par ce moyen & le rendre subiect. Et à la fin le cheual en aura si grand' peur qu'il perdra la volonté de se coucher, & regardant encore auec grande crainte cestuy-là entre deux yeux demeurera coy & ententif à la volonté de son cheuaucheur, lequel alors cependant qu'on le chastiera de ceste façon, se tiendra coy, & se taira sans faire aucun mouuement: mais puis apres il faudra faire trotter le cheual par les ronds, & mettre à l'entour des hommes à pied qui facent tout le semblable, & à ce moyen il se corrigera: & si d'auenture il se couche à terre, vous le ferez tenir là à force quelque espace de temps en despit de luy, le chastiant cruellement de la voix, & à grands coups de baston sur la teste, & entre les aureilles & de tous les costez que vous le pourrez frapper, & si pour tout cela il ne se corrige, ce sera la faute de celuy qui sera deuant luy, & pareillement des autres qui seront à l'entour de luy aux ronds, lesquels n'auront grace ne raison, ne mesure, ne contenance assez fiere pour le bien corriger. Et en ce cas ceux pourront bien vser d'vn baston long enuiron de six paumes, au bout duquel ils attacheront vn petit batteau de paille ou d'estoupe qu'ils allumeront, & incontinent que le cheual se couchera ou fera semblant de se coucher, ils luy mettront soudain soubs le nez: & lors le cheual en aura si grand frayeur tant de la flamme qui luy estincellera aux yeux comme de la fumee qui luy entrera dedans les nareaux & du feu qui luy bruslera le nez & la teste qu'il sera contraint de se leuer. Ce chastiement se pourroit pareillement bailler par derriere à vn cheual retif, ore aux iambes, tantost aux iarrets, ore entre les cuisses, tantost aux cuillons: mais doucement, & tant qu'il suffiroit pour luy donner crainte sans l'offenser.

Encores quand le cheual se couche, il seroit bon de luy mettre à chacun costé vn homme à pied tenant vne seringue pleine d'eau en la main lequel incontinent que le cheual se coucheroit ou feroit semblant de se coucher, luy ietteroit ceste eau dedans les yeux. Et cela pourroit bien profiter pareillement à la creance, pourueu qu'on iettast l'eau en l'œil du costé contraire de la creance: & par ces moyens & chacun d'iceux il aduiendra peu souuent que lon ne face du tout perdre au cheual sa mauuaise & vilaine coustume, encore que le cheuaucheur soit peu ingenieux

genieux & peu expert : toutesfois ie vous declare qu'vn bon escuyer ou accort cheualier, & de bonne discipline iamais ne s'aidera que bien peu de telles sortes de chastiements, pource que par son bon discours, & de sa propre vertu il fera sans tout cela semblables effects en milles autres diuerses manieres.

Encore vous vueil-ie dire qu'il y a beaucoup de cheuaux lesquels cheminent franchement & ne sont point retifs, & ne se couchent point à terre : mais quand ce vient à passer vne eau grande ou petite qu'elle soit, ils ne veulent pas passer, & dauantage se couchent dedans. Et ne faut point douter que tels cheuaux ne soyent nez soubs le signe du Lion qui a grande influence & participation du feu : & toutesfois tous ceux qui sont nez soubs ce signe ne sont pas subiects à ce vice, comme aussi il n'est pas vray, soubs correction, que lon cognoisse tel vice au col du cheual au signe de l'espy, ou aux dents quand elles luy tombent, ains la vraye cognoissance qu'on en peut auoir, est de les voir tomber & coucher en l'eau. A tel vice corriger n'y a point de plus seurs remedes que ceux que ie vous vois dire. Vous ferez cheuaucher le cheual qui a coustume de se coucher en l'eau par vn vallet, & ferez aller trois hommes à l'entour de luy : & quand le cheual sera entré dedans l'eau, tant celuy qui sera monté dessus comme ceux qui seront aupres le forceront à toute force de mettre la teste soubs l'eau, de sorte que l'eau luy entre dedans les aureilles, & faudra qu'ils ne la luy laissent hausser pour mine qu'il face : ains outre cela qu'ils luy donnent force bastonnades, & se mettent tous à crier hautement & horriblement apres luy, & s'il fait force pour se hausser, qu'ils le forcent au contraire de tenir la teste sous l'eau en despit qu'il en ait : & apres qu'ils l'auront longuement trauaillé en ceste façon, incontinent qu'il aura leué la teste hors de l'eau, & commencera à respirer, luy faudra donner force bastonnades entre les aureilles : & puis apres luy replonger encore à toute force la teste dedans l'eau, & quand on luy aura assez longuement tenu, & il se sera leué la teste hors de l'eau, & vous l'en voudrez faire sortir, tous ces hommes le suiuront incontinent à grands cris & fortes menaces, & auec lourdes bastonnades, iusques à ce qu'il soit hors de l'eau : mais aussi quand il sera dehors, il ne le faudra plus tourmenter : car ce luy seroit donner occasion de desordre ou autre plus grand vice.

Puis apres le iour ensuiuant vous le ferez autre fois cheuaucher par ce vallet, & entrer en la mesme eau : & quand il y entrera, si celuy qui sera monté dessus s'apperçoit qu'il face semblant de s'arrester pour se coucher, & aucunesfois deuant qu'il s'en apperçoiue, incontinent que le cheual sera entré en l'eau, sans luy donner loisir d'y penser qu'il le pique des esperons, & luy donne bastonnades sur la teste, & entre les aureilles, & aux fiancs, le menaçant auec haute & horrible voix : car par

ce moyen il interrompra son pensement, & le fera passer seurement. Et se trouuera des cheuaux ausquels il ne sera point besoing de donner le chastiement precedent, ains auec ce dernier seulement se corrigeront aisement.

Encor luy pourroit-on bien faire perdre ce vice luy faisant passer vn nœud courant à l'entour de la bourse des couillons, & faisant sortir entre les cuisses de derriere le bout de la corde : & lors celuy qui sera dessus le cheual prenant ce bout de corde en la main droicte entrera dedans l'eau, & quand il apperceura que le cheual fera semblant de se coucher, incontinent il tirera la corde, le piquāt ensemble des esperons & le menaçant de la voix: & si le cheual pour ce chastiement passe auant sans se coucher, luy faudra à l'instant lascher la corde, & le nœud qui sera courant pareillement se laschera sans plus luy donner de fascherie. Et autant de fois qu'il retournera à son maling pensement de se coucher, celuy qui le cheuauchera luy recommencera semblablement le pareil chastiement en toutes les formes que ie vous ay dit : & si le cheual (nonobstant tous ces chastiemens) ne laissoit à se coucher, luy faudra pour renfort plonger la teste dedans l'eau de la maniere que ie vous ay dit, tant que l'eau luy entre dedans les aureilles & luy tirer la corde du nœud courant qui luy serrera les couillons, à fin que par la douleur qu'il sentira il se corrige de sa faute.

Ie vous vueil bien aduertir que les anciens à tous cheuaux retifs de quelque espece que ce fust, vsoyent semblablement du nœud courant: & neātmoins que cela ne me semble pas bon d'vser d'vne chose, quand le cheual perseuere en sa faute, laquelle outre ce qu'elle ne porte point seur remede, encore offense-elle sa santé : ce que ne feront pas les autres chastiemens & les reigles & ordonnances que ie vous ay parauant amplement declarees : car toutes les fois que perseuerant en icelles on vsera du temps, mesure & proportion conuenable, l'effect & le succez en sera heureux & certain: & doit on vser de ce nœud courant seulement en extreme necessité pour corriger vn cheual traistre & enuieilly en ceste mauuaise accoustumance de s'arrester & de se coucher en l'eau. Or vous vueil-ie maintenant parler du vice contraire au retif, qui est quand le cheual tire & passe auant en despit de celuy qui le cheuauche: lequel vice ne procede pas seulemēt de ce que le cheual a mauuaise bouche, mais aussi de la creance que luy donna son premier cheuaucheur, laquelle fut sans ordre, reigle ne raison, pource qu'estant le cheual trop sensible & trop vif, ou trop dur de bouche, comme ie vous ay declaré parauant, ne le pouuant son cheuaucheur vaincre ne dompter, ne luy donner à entendre sa volonté, ne quand il doit s'arrester & parer, tirant à la main & prenant le frein aux dents ne s'arrestera pas, ou s'il s'arreste, il fera vn desordre d'arrest & de contenance. Lequel vice se corrigera

non auec la bride seulement, mais auec la crainte du chastiement que vous luy donnerez, qui sera tel que ie vous vois dire.

Vous tombant entre les mains vn cheual entaché de ce vice, vous commencerez à le cheuaucher auec plus grand esgard & diligence, que si ce fust vn poulain. Et premierement sera besoing en vn long chemin & fermé des deux costez que vous luy apreniez à s'arrester sur le pas, puis sur le trot, puis apres sur le galop: & chacune fois qu'il s'arrestera apres le trot, le pas, ou le galop, vous luy ferez faire les posades, desquelles ie vous ay enseigné parauant la forme, auec les secours & chastiemens necessaires. Mais pource qu'il aura pris ceste accoustumance & maligne liberté de s'en aller & tirer auant sans s'arrester, vous faudra bien garder de le faire courre pour deux ou trois mois durans, ains à chacune fois qu'apres le galop il aura fait les posades, vous ferez mettre deuant luy vn homme qui aura vne baguette ou vn baston en la main, qui lors luy battra legerement les bras, & peu souuent le muffle, & le fera ainsi reculer en arriere peu plus, peu moins de cinq paumes: & à ce moyen le cheual cognoissant vostre volonté, incontinent qu'il sera arresté, & verra deuant luy celuy qui tiendra le baston en la main, & sentant encore que vous luy tirerez vn peu la bride, se reculera de soy mesme sans se faire battre. Puis apres qu'il sera bien ferme & bien aisé à parer, & bien seur à se retirer, vous irez encore au mesme lieu & sans le piquer des esperons ne frapper de la baguette, & sans mot dire, ou trop le forcer vous luy baillerez doucement la carriere. Et quand vous serez aupres du lieu auquel il a de coustume de s'arrester sur le galop lors vous luy aiderez de la voix à parer, & encore celuy qui sera deuant luy l'aidant semblablement de la voix pour plus grande seureté, le menacera pareillement du baston: & s'il s'apperçoit que le cheual face semblant de vouloir tirer auant & passer outre, il luy en donnera vn grand coup sur le muffle: mais ie suis seur qu'vsant en temps & lieu & bien à propos des reigles & ordonnances que ie vous vien de donner, il ne sera ia besoing de luy donner coup de baston: car oyant seulement la voix dont vous aurez accoustumé d'vser en faisant les posades, & se sentant ensemble tirer la bride, & voyant deuant soy cest homme tenant le baston, il s'arrestera aisement de soy mesme, & aussi tost qu'il sera arresté, vous commencerez à le caresser, & ne plus ne moins que vous fistes à la fin du trot ou du galop, vous le ferez reculer en arriere, & puis apres allant & venant vous le ferez pourmener par ce chemin enuiron six fois, vous arrestant tousiours en ce mesme lieu auquel vous aurez accoustumé de parer. Et puis apres pour quelques iours ne le faudra plus faire courre, mais le faire aller au trot & au galop ainsi qu'au commencement: & vous souuienne de luy mettre tousiours deuant luy celuy qui tiendra le baston en la main, lequel encore

ſans auoir baſton pourroit bien tenir en ſes mains certain nombre de pierres, & les luy ietter à temps vers le muffle, ou contre les bras, mais alors il ſeroit beſoing d'auoir la main fort aſſeuree pour tirer la pierre, ce qui n'aduiendra gueres; & partant ie ſerois d'aduis qu'on ne s'amuſaſt iamais à luy ietter de pierres, mais ſi on mettoit deuant luy, vn ou deux hommes qui euſſent des petits boteaux de paille allumez & attachez au bout d'vn baſton de la façon que ie vous ay dicte pour corriger le cheual qui ſe couche à terre, ce luy ſeroit correction grande pour le faire ſoudain parer. Neantmoins vous vueil-ie aſſeurer que ſeulement auecques la bride qu'il porte, ſans ces pierres & ceſte paille, auec les autres corrections que ie vous ay parauant dictes & qui ſont trop plus à louer, facilement il s'arreſtera. Encore ceſte paille allumee pourroit ſeruir à la correction d'vn cheual qui a creance, en luy mettant du coſté contraire à la creance pour le faire ſoudain tourner de la quelle creance, combien que ie vous en aye parauant amplement parlé, pource qu'il eſt maintenant venu à propos, ie vous ay bien voulu dire ce mot en paſſant; non pource toutesfois que ie vous conſeille de vous en ayder.

Or conſiderez & aduiſez bien combien profite l'aſpre chaſtiement, pourueu qu'il ſoit rude & terrible. Et pour vous en faire preuue ie vous dy qu'aſſez de fois on a veu quelques cheualiers & eſcuyers, leſquels par fortune s'eſtant mis à faire courre leur cheuaux en vne grande campagne, deſpitez de ce qu'ils leurs voyent auoir ſi mauuaiſe bouche, & pource entrez en grande cholere & quaſi en volonté de les faire mourir à raiſon de leur grande malignité, les auroyent fait courre ſi longuement & deſeſperément, les battans touſiours des eſperons & de la baguette entre les aureilles & de tous coſtez, les menaçant à hautes & horribles voix, que les cheuaux perdans l'haleine & plus ne pouuans, ſe ſeroyent à la fin arreſtez de ſoy-meſme, tellement que le iour ſuyuant les faiſant courre en iuſte carriere & à la fin leurs tirans vn peu la bride ils s'arreſtoyent aiſement & ſans contrainte. Mais ne penſez pas pourtant que ie vous vueille conſeiller d'vſer de ce chaſtiement: car outre ce que cela deſuoye & deſeſpere le cheual, & le met en grand danger de ſa vie: encore n'en reuient-il touſiours bonne iſſue, pource qu'à quelques cheuaux de mauuaiſe fantaſie, il eſt beſoing faire cognoiſtre auecques plus grand artifice la vraye cauſe de leurs chaſtiements: & le vous ay dit à fin que vous ſoyez bien expert à l'intelligence du cheual pour vous donner garde quelle ſera ſa promptitude aux bonnes & artificielles corrections, à chacune fois que l'homme le chaſtie auecques temps, meſure & raiſon. Mais ce chaſtiement deſeſperé ſeroit bon à vn cheual lequel tirant à la main & prenant le frein aux dents, fuyroit & vous emporteroit & forceroit.

Et vous faut noter & retenir ceste reigle generale que iusques à ce que le cheual se sçache bien tenir & parer au pas & au trot, ne luy faut point donner de galop: & puis apres iusqu'à ce qu'il se sçache bien tenir & parer au galop, ne luy faut iamais donner carriere ne course. Et si vous voulez qu'il ne face point les posades, il suffira seulement à la fin du pas, ou du trot, ou du galop, quand il sera arresté en luy tirant la bride, & luy donnant la crainte de celuy qui sera deuant luy, auec le baston luy faire faire quelques pas en arriere, & puis suyure la reigle que ie vous ay dicte: toutesfois faisant les posades il s'acheminera à se tenir plus seurement & certainement.

Mais si vous voulez auec moins de peine le corriger de ce vice, outre toutes ces reigles vous luy faudra bailler vn mors conuenable & bien propre à la qualité de sa bouche, ainsi comme ie vous les ay remarquez au commencement de ce liure.

Et combien que le cheual fust de la pire nature du monde, & enuieilly en ce vice de tirer auant & passer outre en despit de son cheuaucheur, si sera-il aisé à corriger en luy baillant le chastiement suyuant les ordonnances & les reigles que ie vous ay dictes, & luy mettant la cordelette soubs les genciues, attachee aux yeux du mors, comme ie vous l'ay amplement declaré, combien que la cordelette seule le plus souuent fera cest effect auec vn simple mors, mais apres que par ce moyen il sera bien chastié de la bouche, il ne luy sera plus besoing ne de cestuy ny d'autre secours, ains tousiours puis apres il s'arrestera & tiendra en luy tirant seulement la bride.

Neantmoins notez que pour entretenir iuste & en bonne haleine le cheual, tant en ce que ie vous ay dit, comme en ce que ie vous diray encore cy apres, ne vous faut iamais laisser vos tours ou ronds, & puis de l'alleger sur le pendant, & faire vos posades.

Mais pource que beaucoup de gens iugent seulement selon ce qui se presente à eux de prime face, & ne fondent point les raisons où il les faut fonder, & partant pourroyent-ils dire que le chastiement du baston fait le cheual craintif & luy oste la hardiesse, i'ay esté d'aduis de vous declarer que ceste opinion est faulse: car quand on corrige le cheual incontinent qu'il a fait faute, apres qu'il s'en sera corrigé il cognoistra clairement que sa malice en fut cause: & cela se void manifestement par l'experience que luy mesme continuellement vous en monstre: car apres que par le moyen du chastiement il sera corrigé, il ne retournera iamais puis apres à faire la faute, ne de mouuoir la teste, ne de la creance, ne de faire le retif, ne de fuir & tirer à la main, ou se desborder de bouche, ne de se coucher en terre ou en l'eau, ne de se ietter de costé, ne des autres fantasies, toutesfois quand on luy baille le coup de baston sans ce qu'il ayt fait aucune faute, alors il se trouue con-

ſus, & ne pourra reſoudre ne penſer la cauſe pour laquelle on l'aura battu: tellement que touſiours apres quand il verra le baſton ou la baguette, il ſera tout eſpouuanté : & ne ſe peut pas faire pire choſe que de battre cheual, principalement ſur la teſte, quand il vous obeit & va bien. Et partant vous ay-ie dict & diray encore cy apres qu'il eſt beſoing que le cheuaucheur ou eſcuyer donne le chaſtiement & le ſecours ou ayde au cheual, en lieu, à temps, & auec meſure. Et pource qu'on me pourroit dire qu'il ſemble quaſi impoſſible que le cheual ayt tel diſcours : à cela ie reſponds qu'eſtant le cheual creé de Dieu pour s'aſſeruir & ſe conformer à la volonté de l'homme, ne ſe faut point eſmerueiller s'il eſt en partie conforme à noſtre entendement. Et quelle aſſeurance en voulons nous plus grande que celle que l'experience nous en monſtre tous les iours, non ſeulement de l'intelligence, mais encore de l'obeiſſance, & de la promptitude d'eſprit que le cheual nous fait apparoir en ſes operations. Et encore quel animal voyez vous en ce monde aſſeuré & hardy, & plus approchāt de l'homme que luy? Lequel vous pouuez tous les iours voir courir de ſi grande promptitude dedans les armees, entrer & ſortir des bataillons ſans craindre n'armes, n'eſpees, ne lances, ne tant de voix, de ſons, de bruits, & de rumeurs diuers, ne feu, ne eau, ne fer, & encore qu'il ſoit bleſſé à mort, iamais ne ſe retire de ſon droict chemin, & auec ſon cheualier perſiſte iuſqu'à la fin: neantmoins à plus grande cautelle, ie vous vueil bien ramenteuoir que ces chaſtiemens de baſtons & de baguettes, quand ils ſe feront par vn homme de pied, il ne les faudra iamais faire ſinon en vne extreme neceſſité, comme quand le cheual eſt enuieilly en la creance, ou de long temps accouſtumé à emporter ſon homme : & la raiſon eſt pource que peu d'hommes ſe trouueront qui entendent & ſçachent bien donner le chaſtiement au cheual à temps & auec meſure, ainſi qu'il eſchet & appartient.

Or faudra-il donc lors que le cheual ſera deſreglé & deſcouragé à raiſon des coups de baſton que luy aura donné ſon cheuaucheur hors temps, ſaiſon & meſure, & ſans auoir failly, luy faire artificieuſement entendre que voſtre vouloir eſt, qu'il ne craigne ne baſton ny eſpee, n'autre choſe quelconque: car cecy ſera le moyen de le faire reuenir à ſon naturel, & vnir ſon vouloir au voſtre : & s'il eſtoit de la nature, ou par quelque accident laſche & poltron, cela luy ſeruiroit pour luy faire reuenir le cœur. Quel deura eſtre le moyen duquel il vous y faudra vſer, ie le vous vois briefuement declarer en ce quart & dernier liure : & vous donner pareillement quelque aduis de quelques autres vertus que vous luy pourrez enſeigner.

LE QVATRIESME LIVRE DE L'ECVIRIE DV SIEVR FEDERIC GRISON.



VAND vous ferez monté fur voftre cheual, tant qu'il ira au pas ou au trot, vous irez pareillemét toufiours l'affeurant & luy tenant la baguette entre les aureilles, & tantoft à l'vn, tantoft à l'autre cofté de la tefte pres des yeux, & fouuent le careflerez la luy paflant fur le col. Puis apres quand il fera affeuré en cefte façon, vous en irez en vn lieu tel que bon luy fembIera, & ferez mettre deuant vous vn homme à pied qui tiendra vn bafton en la main, lequel peu à peu commencera à faire femblant au cheual de le vouloir battre de ce bafton par la tefte, & lors auffi vous donnerez courage au cheual de s'aduancer contre ceft homme en le faifant aller vers luy, lequel alors fera femblant de fuir, & reculera en arriere : & quand vous cognoiftrez que le cheual ne craindra plus le bafton, vous femblablement ferez venir ceft homme à pied contre le cheual auec vne efpee en la main, & continuerez d'ainfi faire iufques à ce que le cheual foit du tout affeuré : mais notez qu'en ce faifant il vous faudra bien garder qu'on ne frappe le cheual par la tefte ne de bafton, ne d'efpee, car ce fera bien aflez qu'on luy en face monftre & figne au long de la tefte, & qu'il aille hardiment à l'encontre de celuy qui luy fait ce figne. Apres cela il feroit bon pour luy croiftre le courage que vous fiffiez venir deuant luy plufieurs hommes à pied, qui le menaçaffent auecques haute voix & cris horribles, & lors vous qui ferez deffus le ferez auancer & aller trois fois vers eux. La premiere fois au pas, la feconde au trot, la tierce au galop : & lors ceux-là feront contenance de fuir fe retirans en arriere : & fi outre cela ils menaçoyent auec baftons & efpees, d'autant plus feroit-ce pour plus fort affeurer & enhardir le cheual. Encore feroit-ce bon moyen de luy donner grand courage & hardieffe, fi le cheuauchant vous l'accoftiez d'vn cheual, ou le mettiez au milieu de deux cheuaux aguerris & feurs au bruit, & aux coups d'artillerie, & puis peu loing de luy faire lafcher quelques harquebufes fans boulet, & tant plus il s'affeurera de tant plus pres de luy les pourroit on faire fonner : & lors le vous faudroit toufiours affeurer de la main, & le careffer de parolles, & en toutes fortes poffibles, defquelles ie vous parleray tantoft : tellement qu'ordinairement vous ne cefferez de le mignarder & careffer, & luy faire bonne chere tant qu'il fera ce que vous voudrez, & fe rendra prompt & obeiffant à voftre defir.

Mais pource qu'il est bien besoing qu'il ait hardiesse & grand courage à l'encontre des autres cheuaux, vous le ferez face à face aller contre vn autre cheual, mais vous faudra bien garder qu'il ne reçoyue ne donne aucun coup, de peur que le coup ne l'estonne ou intimide. Et lors que vous l'auancerez contre l'autre cheual: si l'autre cheual est de bas cœur, il se reculera en arriere, & s'il estoit courageux, il vous faudroit donner ordre que celuy qui seroit dessus luy retirant la bride le fist reculer en arriere: car par ce moyen le vostre prendra cœur & hardiesse de s'aduancer tousiours plus vigoureusement.

Dauantage, vous en irez en vne campagne ensemble auec vn autre cheuaucheur monté sur vn autre cheual, & vous mettrez l'vn deuant l'autre reculez d'enuiron dix pas le long de la passade, & puis partirez ensemble au trot & viendrez l'vn contre l'autre, vous pour aller d'où il part, & luy pour venir là d'où vous serez party, & arriuez que vous y serez chacun de vous voltera à droicte, retournera passer, & à l'autre bout voltera à main gauche, & maniant ainsi les cheuaux de cest ordre à chacune fois, au milieu de la passade l'vn cheual passera loing de l'autre enuiron d'vne paume: tellement que ces deux cheuaux ainsi passans & repassans s'asseureront l'vn auec l'autre, & pourrez encore faire de mesme puis apres au galop.

Mais aduisez bien qu'en passant & repassant les cheuaux ne heurtent pas l'vn contre l'autre, mais suffira seulement qu'en passant bien pres l'vn de l'autre, toutesfois ils ne se touchent point. Encore pourrez vous bien aller à la campagne où seront vos tours ou ronds, & encommencer au trot la volte à main droicte, & en mesme temps vn autre cheualier par le mesme rond prendra la volte à main gauche & de mesme ordre changerez les tours & suyurez les voltes, & à fin que vous ne heurtiez aux rencontres, l'vn de vous s'eslargira au tour de la volte d'enuiron deux paumes plus qu'il n'est large, & pareillement pourrez vous bien puis apres le faire mesme au galop: & par ce moyen aduiẽdra semblablement que tous les deux cheuaux voltãt de ceste façon & rencontrans souuẽt l'vn ou l'autre s'encouragerõt & s'enhardiront facilement.

Ie vous dy dauantage qu'il seruira beaucoup à vostre cheual pour l'asseurer, si estant dessus vous le tenez arresté au long des tours ou ronds & le faites regarder vn autre cheual qui ira en iceux au trot ou au galop. Aussi luy profitera-il beaucoup de vous arrester en vn lieu auquel vn cheual en fin de carriere viendra parer, ou bien de vous tenir sur le cheual à costé de la carriere par laquelle il court: & si le cheual par nature ou par accident qu'il eust eu, lors que l'autre s'approche pres de luy, de frayeur se voltoit de costé, en ce cas vous faudroit donc faire tenir vn autre cheual hardy & courageux au costé du vostre, car à l'exemple de cestuy-là le vostre pareillement prendra cœur & s'asseu-

rera ſans plus ſe reculer ne fuir : & encore luy profitera-il beaucoup pour l'enhardir, de le pourmener aucunesfois par la ville auec vn autre cheual aſſeuré & de bon viſage. Et pource que bien ſouuent il aduiendra que le cheual ſera farouche & craintif par la ville où il rencontre grande varieté des differentes choſes, partant ie vous declare que tel vice prouient bien ſouuent de la ieuneſſe du cheual, & à faute de luy faire beaucoup voir, & de le cheuaucher en lieux publics & frequentez : ou bien cela peut venir à raiſon de quelque mal ou offenſe qu'on luy a faicte, ou qui luy eſt incidemment aduenue en paſſant par quelque rue, & puis toutes les fois qu'il rencontre vne ſemblable choſe il s'eſtonne & s'eſpouuante : ou bien cela luy aduiendra (qui ſera bien le pis) pour auoir courte & mauuaiſe veüe.

Quand ce vice aduiendra à cheual ieune, gardez vous bien quand vous luy verrez faire ces contenances de frayeur, pour quelque choſe nouuelle qu'il verra, de le battre ou tourmenter en aucune ſorte : car ſi vous le battez il penſera que les coups luy viendront de ce qu'il verra, & à chacunefois qu'il viendra à voir puis apres vne telle choſe, il s'en effrayera plus fort & en craindra dauantage: mais pour le bien corriger, il vous faudra arreſter & l'aſſeurer : & combien qu'il face puis apres quelque difficulté de paſſer, vous apperceurez bien toſt apres que peu à peu ore s'arreſtant, ore cheminant il s'aſſeurerera de la choſe qu'il auoit commencé à craindre: & lors vous l'en faudra approcher, & le faire arreſter ou deſſus ou aupres quelque eſpace de temps: & quand il ſera tout aſſeuré & commencera à cheminer, ſouuienne vous de le careſſer ſur le col: toutesfois il pourroit bien aduenir qu'acunefois il vint en obſtination de ne paſſer point, ce qui aduient le plus ſouuent quand il a receu quelque mal de ce qu'il voit ou qu'il ſent, & alors ſeroit beſoing de vous taire & tenir coy ſans luy donner aucune faſcherie, & qu'vn homme à pied ſe miſt derriere & le ſollicitaſt du truc des leures & le menaçaſt de la voix, & par fois luy auançaſt quelque baſtonnade ſur la crouppe & ſur les iambes, & quand il commenceroit à cheminer, lors il le faudroit careſſer.

Neantmoins quand le cheual eſt tout appris & bien ſeur au pas, au trot, au galop, à la courſe, au parer, aux paſſades, aux maniemens, à toutes mains , & entend bien tous les chaſtiements & les ſecours que ie vous ay declarez & encores declareray, alors s'il a frayeur & s'arreſte vous faudra incontinent, ſans luy faire autrement recognoiſtre ce dont il a crainte, le ſoliciter de paſſer auant auec la voix, & auecques le gras des iambes, ou auecques les eſperons enſemble & la baguette, & par ce moyen vous verrez touſiours qu'à la fin il paſſera outre.

Quand par debilité de veuë le cheual chemine en doute, alors ne le

faut-il pas battre, mais peu à peu le faire aller auant & l'ayder en le caressant: & aucunefois vous l'ayderez seulement de la parole, & si vous cognoissez qu'il ait quelque frayeur, & qu'il face doubte de passer ou de ne passer point, lors en vn instant sans luy donner le loisir d'entrer en plus grand doubte, mais en luy donnant courage vous l'aiderez de la voix & des esperons s'il en est besoing, & le plus souuent il quitera le doute & la crainte qu'il s'estoit figuree & imaginee & cheminant passera outre. Mais pour du tout asseurer vn cheual ieune il profitera beaucoup de le cheuaucher de nuict, & le cheuaucher de iour par les rues & places où sont beaucoup d'artisants de differentes sortes & où il y a tousiours du bruit, comme par les marchez par les grandes places entre les mareschaux & chauderonniers, armeuriers & orfeures, & par les lieux où il y a bestes mortes & ou se voient leurs peaux & par là cheminer pas à pas, & à chasque fois que le cheual fera contenance d'auoir frayeur, vous luy donnerez le chastiement selon les ordonnances que ie vous ay baillees, & il s'asseurera: aucunefois aussi sert au cheual poureux de luy mettre pour quelques iours vn ventail au front ou vn peu plus bas qu'vne des aureilles attaché sous le cuir de la testiere, & ainsi cheminant de iour ou de nuict ce ventail prendra vent, & tournant roidement & rouant continuellement deuant les yeux & pres des aureilles du cheual il s'en asseurera plus fort, & à raison de la blancheur des ailles du ventail qui en tournant luy donnera aux yeux, la veuë s'asseurera & n'aura plus crainte de ses ombres que pour sa debilité elle se figuroit & imaginoit parauant. Ce ventail est appellé molinet: c'est celuy que portent les enfans & qu'ils prenent plaisir à faire tourner courans à l'encontre de l'air. Neantmoins ie vous vueil bien aduertir qu'à la plus part des cheuaux ce ventail profite beaucoup, mais aussi y a il des cheuaux ausquels la frayeur augmente apres qu'on leur a osté & ainsi leur nuist plus qu'il ne leur profite. Toutesfois ie ne m'en suis pas voulu taire, mais ie vous dy que quand vous apperceurez telle qualité aux cheuaux, qu'il vous faudra bien garder de plus vser de tel artifice, mais des autres reigles que ie vous ay baillees parauant par le moyen desquelles se fera pareil effect, ainsi que ie vous l'ay parauant amplement declaré. Encore quand vous vserez de ce ventail ou moulinet, vous luy pourrez laisser les ailles blanches au pur naturel du papier, ou les luy peindre de iaune, verd, rouge, bleu, noir, & de toutes les autres couleurs que vous penserez plus propres pour asseurer vostre cheual.

Et tout ainsi qu'il n'est point necessaire à vn bon Cheualier de sçauoir iouer à la balle ou à la paulme, ou voltiger, & neantmoins ce luy est chose honneste & bien seante de le sçauoir, non seulement pour la bonne grace, mais pour le faire plus adroit & plus agile à tous les maniemens des armes: tout ainsi vous diray-ie du cheual, que combien

qu'il ne luy ſoit neceſſaire de ſçauoir faire la capriole, qu'il aille ondoyant & (*con agrupparſi*) auec amonceleures ou accroupiſſeures & (*da gruppo in cruppo*) de bond en bond,& prompt & leger de mains & pieds deuant & derriere, toutesfois on ne peut nier qu'en ce faiſant il n'ait fort bonne grace, & que ce ne luy ſoit vn moyen de le rendre plus prompt & adroit aux autres vertus neceſſaires. Et partant me ſemble-il maintenant bien à propos de vous dire la maniere par laquelle on peut encore apprendre vn cheual à bien faire la capriole.

Apres que le cheual ſçaura bien faire les poſades, & que l'aurez encore allegé du derriere de la façon que ie vous ay dit parauant vous baillant les reigles & ordonnances de l'vn & de l'autre, vous en irez pour quelques iours au trot ſur le pẽdant qui ſera long & entre les deux premiers terreins vous l'arreſterez pour luy faire faire deux poſades, & incontinent apres le vous faudra ayder auec le truc des leures pour luy faire faire au trot deux pas en auant d'enuiron trois paulmes, & au dernier pas vous luy ayderez à faire deux autres pareilles poſades que les premiers, & puis continuerez ſemblablement ces deux pas au trot & à la fin d'iceux deux autres poſades, & puis vous l'arreſterez. Et apres qu'il entendra bien cela, & à chacune fois qu'il ira puis apres parer, au lieu de ces deux pas au trot, vous luy ferez faire (*duo gruppi*) deux ſauts amoncelez iuſtes & eſgaux ſe ſouſleuant en arriere,& ſe releuãt de bonne grace auec les poſades en auant: & puis de paulme en paulme il s'en ira ondoyant de l'eſchine s'amoncelant touſiours & pallottant auec les bras iuſtement ployez,& en ceſte maniere toutes les fois que vous voudrez il vous fera la capriole: & lors ſi vous le voulez ayder, à chacune accroupiſſeure ou amonceleure il vous donnera vne couple de ruades, & auec grande facilité & bon ordre à peine touchera-il des pieds à terre qu'il ne ſe releue incontinent en haut: mais il faudra bien aduiſer qu'il ne ſe deſuoye du temps & de la meſure,& du commencement iuſques à la fin qu'il aille touſiours eſgal & iuſte.

Pallottant, rouãt ou ſautelant.

Si le cheual eſt foible de reins, que l'Italien appelle (*lombi*) il fera ſes pas au trot bas & pres de terre ou bien s'eſleuera egalement & touſiours d'vne meſure & d'vn nombre faiſant les poſades puis apres de ſi bonne grace & de telle meſure que combien qu'il ne face point d'emmonceleures ſi fera-il toutesfois la capriole de bonne grace & telle qu'elle ſera fort belle à voir.

En ceſte maniere le cheual tenant de la genette, encore luy pourroit on bien enſeigner à faire les couruettes, toutes-fois quand il eſt grand de face, la capriole luy eſt bien mieux ſeante, laquelle ſe faiſant baſſe,a bien peu de difference d'auec les couruettes: car ces couruettes ne ſe font pas ſeulement en allant auant comme en faiſant la capriole, mais eſtant arreſté en vn lieu & n'en bougeant pour vn temps, en

Grand de face, de grande taille. Comme ſe font les couruettes.

danſant deſſus les hanches & les bras,& ſemblablement ſe retirant puis apres en arriere & de l'vn & de l'autre coſté.

Notez que ce que vous faites faire au cheual luy donnant la capriole, encore luy ferez-vous faire quand vous luy voudrez donner le galop gaillard. Partant de deux en deux pas, il faudra bien prendre le temps & la meſure, & l'aider: mais en cecy & meſmes aux couruettes, pour neant vous efforcerez-vous d'y employer l'art & la doctrine ſi le cheual n'eſtoit de ſa nature prompt & leger du corps, nommément allegre & ſouple de bras & de iambes.

Au ſurplus ſi vous luy voulez apprendre à faire la iambette (laquelle luy ſera profitable, & luy donnera fort bonne grace en ſe maniant) montez deſſus le cheual & vous en allez en vn lieu fort eſtroit, ou bien dedans vn foſſé qui ſoit faict de l'vne des deux ſortes que ie vous ay dittes parauant vous baillant la reigle pour corriger le cheual, lequel voltant tourne les hanches pluſtoſt que les eſpaules, & là tout doucement le ferez volter à main droicte, & puis apres à main gauche, retournant neantmoins touſiours à la volte droicte de quart en quart, vne ou deux, ou trois fois pour main, de la façon que ie vous ay dit vous parlant des voltes redoublées: car eſtant la place eſtroicte, & le tournant eſtroictement, le cheual à chacune fois qu'il voltera ne pouuant ſans grande peine lors qu'il viendra pour clorre la volte encheualler les bras l'vn ſur l'autre, craindra touſiours de ſe frapper ce bras du bras cõtraire à la volte, de ſorte que pour s'en garder puis apres faudra qu'ainſi roide de col & ferme de teſte il le leue en haut,& que par ce moyen il vienne à faire la iambette. Et apres qu'il aura pris ceſte accouſtumance, à chacune fois que vous l'ayderez puis apres de l'eſperon contraire à la volte, & il oira le ſecours de la langue, ou des deux enſemble ou de l'vn ou de l'autre, il fera touſiours la iambette du coſté duquel il ſe tournera ainſi comme il appartient: mais il ſe faudra bien donner garde que le cheual en lieu de ſouleuer le bras ne ſe recule en arriere, ou en tournant qu'il ne ſorte hors du creux du foſſé: car ce ſeroit vn vice tout contraire à ce que vous auriez intention de faire: & partant il faudra que vous ſoyez bien curieux & diligent à faire volter auec fermeté & temperature de main, & le chaſtier à temps & auec meſure, & l'aidiez quelque fois,& le careſſiez des manieres que vous ſçauez maintenant apres les auoir ſi ſouuent ouyes de moy, & qui d'heure à autre vous viendront en plus grande cognoiſſance. Et encore pourrez-vous ou en ce chemin eſtroit ou dedans ce foſſé faire aller le cheual la longueur de la paſſade au pas ou au trot ou enuiron quinze paulmes plus court que la paſſade, & luy donnant à l'vn des bouts la demie volte à main droicte:& à l'autre bout la demie volte à la gauche il s'accõmodera beaucoup plus aiſément le bras à faire la iambette: & là encores vſe-

rez-vous de semblables chastiements ou secours quand vous verrez qu'il en sera besoing; tellement qu'aux passades encores puis apres il se pourra manier auec l'vn ou auec l'autre bras, tousiours auec la iambette. Et se fera le mesme effect encores plus aisement en vn lieu auquel il y ait vn chemin courbe: vn peu eleué aux deux costez, & se trouuera souuent en la campagne en quelque endroits où la pluye par la force de l'eau & de la lauasse qui aura couru, aura caué vn petit chemin creux d'enuiron deux paumes, qui aura des deux costez le terrein vn peu eleué en biais quasi en forme de baquette, de façon du fossé dont ie vous ay parlé parauant: tellement que se tournant & voltant dedans ce creux & sur le terrein esleué aux deux costez, celuy seroit peine de volter sans faire la iambette du costé duquel il tourneroit: & alors faudroit pareillement commencer à le faire volter bas en tenant la main ferme sans la tordre de part ne d'autre, & luy aidant à temps de la langue & des esperons ou du gras des iambes plus ou moins, & plus de l'vn que de l'autre selon le courage & le bon cœur qu'il aura, & selon qu'il vous obeist. Et notez que si les bouts de ces lieux esquels auec les passades au pas ou au trot vous irez parer & faire les voltes, outre le peu de hauteur qu'auroient leurs costez estoient vn peu couchez en pendant ils en seroient d'autant plus à estimer, & pareillement si le creux du chemin estoit large de trois paulmes, toutesfois de quelque sorte qu'il puisse estre il luy seruira beaucoup. Et encores si ce chemin ou fossé creux n'estoit haut & esleué que de l'vn des costez, encor qu'il n'en fust tant à estimer, si vous en pourriez vous bien seruir, en suiuant neantmoins les ordres des voltes du costé le plus esleué: & si ne vous vueil pas celer qu'au maniement des passades la iambette sert beaucoup, ains me semble fort necessaire & beaucoup mieux seante qu'aux voltes redoublées: mais si vous le voulez contraindre de la faire sans vous aider d'aucune de ces reigles, vous en faudra aller à l'estable, & là vous mettre du costé droit de la mangeoire où il est attaché & tenir la babuette en la main, de laquelle vous le frapperez sur le bras droit, ore dessous le genouil ore par le milieu, ore par la ioincture basse, & ore derriere sur le reply du iarret, tantost moins tantost plus fort, & ensemble iusques à ce qu'il se hausse, vous ferez ce mouuement & son de la langue: & quand il leuera le bras, cependant qu'il le tiendra en l'air il ne le vous faudra plus frapper, mais sans mot dire, seulement le menacer souuent de la baguette faisant semblant de luy en vouloir donner dessus, à fin que par la crainte qu'il aura de ceste menace il se garde de l'abaisser, & à chacune fois qu'il retournera le poser à terre, vous l'aiderez & le chastierez pour le luy faire rehausser, & ce ferez iusques à ce qu'il le releue vne autrefois le faisant tenir puis apres vne piece ainsi leué, & pour luy donner

courage, & cependant qu'il tient le pied leué en l'air luy gratter aucunefois le garrot auec la main, & cela sera occasion de luy faire tenir leué plus volontiers: & faisant de mesme façon du costé gauche vous luy ferez semblablement faire la iambette du bras gauche.

Apres que le cheual entendra bien cela & sçaura bien leuer l'vn & l'autre bras, vous irez pareillement à l'estable, & vous mettrez du costé droit auecques la baguette en la main, & vn autre homme ayant vn esperon en la main se mettra de l'autre costé à main gauche, & lors que vous le frapperez de la baguette sur le bras droit, l'autre luy donnera vn coup d'esperon aupres des sangles du costé gauche & fera ensemble ce son de langue, & vous vous tairez, car le cheual oyant le son de la langue, & se sentant piquer de l'esperon ensemble & frapper de la baguette, haussera promptement le bras droict: vous ferez le semblable le battant de la baguette sur le bras gauche: & le poignant ensemble de l'esperon au costé droit quand vous luy voudrez faire leuer le bras gauche: mais le faudra piquer à temps de cest esperon aucunefois tont doucement, autrefois plus rudement: & par ce moyen vous trouuerez que toutes les fois que vous le piquerez, ou de l'esperon ou d'vn clou, ou d'vn baston pointu du costé contraire, & ferez ensemble ce mouuement de langue, sans ce qu'il y ait de l'autre costé personne tenant la baguette en la main il haussera le bras & le tiendra hault en l'air à l'aduenture vn quart d'heure, ou plus ou moins tant que vous voudrez, & encore le plus souuent sans ce qu'on l'aide de l'esperon, il ne l'osera abbaisser tant que vous serez present: tellement que vous mettant du costé droict, il tiendra tousiours en hault le bras gauche & vous trouuant du costé gauche il fera le semblable du bras droict.

Mais si le cheual du commencement faisoit semblant de vouloir à toute force seulement leuer le bras du costé, duquel il se sentiroit poindre, ce qui aduient bien souuent, alors vous qui luy donnez le coup de l'esperon, si le cheual n'est point malicieux, luy toucherez de vostre pied sur le bras contraire, & ce signe l'aduisera de ce qu'il aura à faire, de façon qu'il haussera ce bras là, sans se mettre en autre confusion: & iusqu'à ce qu'il soit bien aduisé vous luy continuerez ce signe du pied par deux ou trois fois, & puis apres il n'en sera plus besoing: mais si pour plus grande seureté, & d'autant plus si le cheual estoit superbe, vous vouliez tenir la baguette en l'autre main & lors seulement qu'il ne vous respond point l'en frappiez sur le ply du bras contraire ou bien en quelque autre endroict, à l'instant que vous luy donnez le coup de l'esperon, ce luy seroit vne bonne & aisée correction.

Et vous faut noter que lors que vous luy donnez le coup d'esperon s'il ne hausse le bras contraire, ou s'il leue le bras du mesme costé duquel il se sent picquer incontinent vous redoublerez & renforcerez

les coups d'esperon,& ne cesserez point de le chastier de ceste façon ou des autres que ie vous ay dites iusques à ce qu'il cognoisse sa faute & qu'il hausse le bras contraire selon vostre desir : & par ce moyen il se corrigera de telle sorte que toutes les fois que vous luy ferez puis apres seulement ce signe & semblant de le vouloir picquer de l'esperon, encore que vous ne l'en piquiez point, si ne laissera-il pas toutesfois à vous respondre incontinent, & à faire tout ce que vous voudrez.

Et combien qu'à l'aduenture en moins d'vn iour on enseignera aisement au cheual à faire ceste iambette par les moyens que ie vous ay dit, toutesfois à fin de l'y accoustumer mieux, & de le rompre à la faire plus dextrement & aisement, il seroit fort bon que tous les iours pour le moins vne heure on luy fist tenir or l'vn or l'autre bras esleué en l'estable, en luy faisant tousiours entendre ce son de la langue, & cognoistre le coup d'esperon du costé contraire comme ie vous ay encore pareillement declaré.

Mais si le cheual estoit ou fort ingenieux ou fort maling, il ne faudroit pas pour cela laisser à suiure vostre intention, ains pour quelque defense ou desordre qu'il peust faire ne vous faudroit cesser de le menacer auec haute & terrible voix, & de le battre de l'esperon & de la baguette pour luy faire entendre raison, & tantost apres retournerez à poursuiure vos ordonnances.

Neantmoins aduisez que ceste forme de luy faire faire la iambette en l'estable ne se doit point vsiter iusques à ce que vous cognoissiez que le cheual commence à bien entendre les autres choses, & qu'il se rende suiet: car autrement il y auroit beaucoup plus grande difficulté à luy apprendre.

Encore sera-il besoing que le cheual face la iambette non seulement en l'estable, mais aussi quand vous serez monté dessus luy & qu'il entende à la bien faire toutes les fois qu'il vous plaira. Et par cest effect il faudra que le cheuauchant vous arrestiez vn espace de temps le tenant ferme & seur ayant la teste en son propre lieu : & à main droicte y aura vn homme à pied tenant la baguette en la main, & tout ainsi que vous fistes en l'estable il le frappera sur le bras droict, faisant pareillement ce son de langue, & iusques à ce qu'il leue le bras en l'air il ne cessera de le molester en ceste maniere, plus ou moins selon qu'il obeira & respondra incontinent que le cheual aura haussé le bras vous qui serez monté dessus luy gratterez le garrot, car par ce moyen il viendra plus aisement & plus promptement à faire la iambette: & quand vous voudrez qu'il la face de l'autre costé pareillement cest homme à pied s'en ira du costé gauche & fera tout ainsi qu'il aura faict à main droicte.

Et depuis que le cheual entendra ces ordonnances, alors qu'on luy frappera sur l'vn ou sur l'autre bras, vous qui serez monté dessus, ferez

ce son & mouuement de langue, & l'homme à pied se taira.

Puis apres quād il entēdra encore ceste reigle, vous alors que cest hō-me à pied le frappera sur l'vn des bras, ferez ce mouuement & son de la lāgue, & dauātage le piquerez de l'esperon cōtraire, & incontinēt qu'il haussera le bras vous ne le faudra plus piquer, ains le caresser incōtinēt.

A la parfin quand le cheual aura bien entendu vostre volonté, & re-cognoistra l'esperon, alors sans qu'autre le frappe de la baguette, quand il vous plaira que le cheual face la iambette du bras droict, luy dōnerez vn coup d'esperon du costé gauche, ensemble ferez ce son de langue, & s'il faisoit le sourd ou le paresseux à faire la iambette, faudroit lors ren-forcer & redoubler les coups d'esperon, sans cesse de faire ce son de la langue, car par ce moyen sans doute il fera la iambette seurement. Et quand vous voudrez qu'il la face du bras gauche vous le frapperez de l'esperon pareillement du costé droit auecques semblable ordonnan-ce, & il viendra incontinent à faire la iambette du bras gauche. Si pour plus grande seureté vous vouliez tenir la baguette, & le cheual quand luy donneriez le coup de l'esperon contraire auec le son de la langue ne vous obeissoit & respondoit promptement, alors autant quand il se-ra arresté comme quand vous le manierez & luy donnerez la volte, le pourrez d'abōdant singler de la baguette du costé du bras qu'il ne vou-droit point hausser, & le batre tant de l'esperon comme de la baguette plus ou moins selon qu'en verriez le besoing. Toutesfois ie vous ose as-seurer que pour peu qu'il y soit accoustumé, que seulement oyant puis apres le son de la langue, & à peine sentant la pointe de l'esperon du costé contraire, ou seulement sentant accoster pres de son ventre le gras de vostre iambe, il fera tout ce que vous voudrez sans qu'il soit besoing vous aider de la baguette ne d'aucun autre secours.

Et combien qu'il soit bien aisé de luy apprēdre tout cela en moins de trois heures, toutesfois ne vous faudra laisser toutes les fois que vous se-rez monté dessus le faire tenir vne piece auecques la iābette leuee ore a-uec l'vn, ore auec l'autre bras, à fin que puis apres il la face plus prompte-mēt & plus aisément quand vous le manierez tousiours tāt de ferme en ferme en redoublant, cōme aux passades encore auec les voltes simples.

Et à fin qu'en redoublant il face la iambette de meilleure grace & auec plus bel air, il faudra pour le commencemēt luy donner seulement vne volte à chacune main. Car puis apres il n'aura plustost acheué la volte droicte auec la iambette qu'il ne s'appreste à en faire vne autre à la volte gauche, laquelle acheuée le cheual s'apprestera semblablement à faire la iambette à la volte de main droicte, cloyant la volte comme il fit au commencement.

Encore pour luy donner meilleur courage à faire la iambette, le vous faudra souuent manier à passades au pas & au trot: car quand il

sera iuste & ferme de teste,& il se voltera bas estroit, s'il entend bien les regles de la iambette l'aydant & frappant à temps de la façon que ie vous ay ditte,il sera tousiours cōtraint puis apres de s'accourcir la iābe, de laquelle il fera la volte de bel air & de bonne grace , & quand vous apperceurez qu'il entendra bien ce qu'il deura faire à vostre discretion, lors le pourriez vous bien manier au galop,& à temps,& auecques furie.

Et pource que ie sçay bien qu'il y aura plus grande difficulté à enseigner vn cheual que l'autre , partant vous dy-ie qu'il ne vous faudra point desesperer si vostre cheual ne vient pas si promptement & si aisément à faire ce que vous voudrez: mais suiuez rondement les reigles & ordonnances que ie vous ay baillez , car tant plus dur & difficile sera-il à faire la iambette & les autres choses que ie vous ay dictes & vous diray encore cy apres,il en viendra à la fin à plus grande perfection.

Encore vueil-ie bien que vous sçachiez que tout cheual de bonne nature quand il sera reduit à ces termes d'aller ferme de teste, de col & d'arc,& entendra bien la volte & la fera iuste & estroicte, l'entretenant auec le temps & le secours qu'il appartient en tournant les bras par deuant, il sera contraint en se maniant mettre la teste où il a la croupe, & se tourner auec la iambette de soy-mesme , sans qu'on luy enseigne par le moyen de tant de secours & d'artifices: si sera-il bon toutesfois de luy faire souuent continuer vos ordres dedans ce fossé ou dedans ce chemin naturellement creusé de la pluye,qui sera bien le meilleur. Et ne sera point besoin de vous trauailler aux autres reiglesque ie vous ay dictes propres pour luy apprendre la iambette, sinon au cheual de peu de valeur,pesant & dur,& de mauuais esprit,en l'extreme necessité.

Si vous voulez apprendre au cheual de mettre la teste entre les iambes,& abaisser bas le muffle,& le piquant des esperōs(chose qui profite beaucoup en combattant) toutes les fois que vous arresterez vostre cheual,s'il leue le nez en haut, le tenant en ceste façon,vous le molesterez tantost le piquant de l'esperon droit, tantost du gauche, tantost de tous les deux ensemble, & ferez cela auec temps & mesure:& lors tiendrez ferme la main de la bride,& aucunesfois en ce mesme temps vous le presserez de la main droicte sur le col , & le forcerez de la baisser , & s'il n'obeyst à vostre desir, lors en luy tirant la bride vous luy ferez faire enuiron trois pas en arriere,qui seront peu plus peu moins de cinq paumes:& puis apres tout doucement vous le ferez retourner là d'où vous estes party,& ferez ainsi beaucoup de fois,& en ce faisant toutes les fois que vous luy verrez allonger le nez, le vous faudra chastier de la forme que ie vous ay dicte : si tost que sentant le coup d'esperon, il aura seulement vne fois abaissé le muffle vers la poictrine,incontinent vous le caresserez sans plus le battre , & sans force luy tirer la bride vn peu plus que de coustume.

Et si cent fois il retourne à hausser la teste, autant de fois retournerez vous à le chastier comme deuant, & vous verrez à la fin que sentant le coup d'esperon, ou reculant en arriere il abbaissera le muffle, & lors non seulement cesserez de le tourmenter, mais luy ferez caresses, à fin que par ce moyen il cognoisse vostre volonté, & la cognoissant incontinent qu'en cheminant ou estant arresté, puis apres il sentira le coup d'esperon, il ne faudra point d'abaisser le muffle, & le tenir en son droit lieu. Et s'il estoit dur & difficile à ce faire, aucunefois apres que vous l'aurez molesté & piqué de tous les deux esperons, ou de l'vn ou de l'autre, vous luy donnerez de la pointe du pied ou de l'estrier vers l'esselle, ou dessous l'espaule en son costé, & tiendrez quelque fois l'estrier vne piece arresté contre son espaule: & à ce moyen il abbaissera la teste de ce costé-là pour regarder que c'est qui le moleste en cest endroict: & incontinent qu'il sera abbaissé vous aussi tost retirerez vostre pied & l'estrier de son espaule, & luy ferez caresses dessus le col, & ferez ainsi l'vn & l'autre, & de l'vne & de l'autre main iusques à ce qu'il vous obeisse & face ce que vous voulez.

Ainsi que la vertu du feu ou de Soleil, souuent se void faire diuers effects tous contraires l'vn à l'autre amolissant vne matiere & endurcissant l'autre, le semblable vous dirai-ie du chastiement de l'esperon, lequel fait abaisser le muffle & la teste au cheual, & toutesfois si le cheual la portoit trop basse, en luy portant la bride vn peu plus haute & vn peu plus legere que de coustume & le frappant souuent par dessus l'espaule de la pointe de la baguette sur le milieu de la crouppe, & le piquant à temps des esperons, il leuera la teste & la portera iuste & droicte comme il appartient. Pour corriger ce vice il profitera grandement au cheual de luy tenir la bride vn peu plus haute que de coustume, & luy tenir la gourmette large, qui soit couuerte de toile. Et pareillement quand le cheual ne se veut arrester ne tenir coy, si vous luy tenez la main ferme à temps, & le chastiez semblablement des esperons, or de l'vn, or de l'autre, or de tous les deux ensemble, il recognoistra sa faute, & sans se mouuoir ne bouger du lieu où il se trouuera se tiendra coy & ferme sur les quatre pieds, combien que le principal effect de l'esperon est de le faire aller auant. Et à chacune fois que le cheual laissera le trot ou vous pourmenant par la ville, ou allant par la campagne, le vous faudra piquer d'vn esperon du costé duquel il aura le col plus dur & plus roide: & par ce moyen il le reprendra incontinent, & le continuera de fort bõne grace, & encore se fera-il esgal & iuste & ferme de col, & prẽdra plus d'haleine, & se renforcera les reins, & s'accoustrera l'eschine, se portant en tout & par tout ainsi qu'il appartiendra, & se fera plus leger, & plus soupple de bras & de iambes: mais quand il portera son col esgal & iuste de chacũ costé, lors si vous le voulez mettre au trot, le vous fau-

dra piquer des deux esperons pareils : & s'il vous venoit à gré pour luy donner meilleur courage, vous le pourriez bien encore aider en mesme instant de ce truc de leures, ou auec quelque petit mot que vous aurez accoustumé de luy dire, le voulant par fois acheminer: & à chacune fois qu'il laissera son trot vous ferez tousiours le semblable, & à fin que cest vsage & accoustumance reuienne quasi à vne autre nature, ne le laissez iamais aller au pas, sinon quand vous le voudrez accoustumer d'aller à la genette ou legere : car lors il ne le faudra pas si souuent molester des esperons, ne le mettre au trot pource que le pas luy sera plus propre, & suffira de le picquer seulement pour le dresser, & affermir de teste: & de col, & l'adiuster aux voltes simples és passades & aux voltes redoublées, & pour luy donner vistesse à la carriere, car tant moins on le pique tant plus ferme porte-il la queuë, ce qui est bien propre au genet ou cheual leger, à cause qu'il la doit porter franche, & non pas liée comme le coursier & le cheual de moyenne taille : toutesfois de quelque sorte que soit le cheual, ou de grande taille, ou leger, le plus souuent quand il vous respondra bien au chastiement des esperons pour l'asseurer le vous faudra caresser à temps, & d'autant plus que vous cognoistrez qu'il se rendra plus obeissant, ou qu'il sera plus ardent, & que pour les coups il entrera en quelque crainte ou despit, car l'vn se fait pour l'encourager à bien faire, & l'autre pour l'asseurer à souffrir, en cela vous faudra vser d'vne grande diligence.

Et quand le cheual sera arresté, si vous vouliez le faire tourner d'vn costé ou de l'autre, ou aller de costé, semblablement peu à peu le vous faudroit menacer, & quelque fois le piquer fort de l'esperon du costé cõtraire en ceste maniere. Si vous voulez qu'il costaye du costé gauche, il le faudra chastier du costé droit : & si voulez qu'il se costaye du costé droict, le chastiement se fera du costé gauche : & iusques à ce qu'il vous entende iamais vous ne cesserez de le molester, ore du gras de la iambe, ore de l'esperon, tantost asprement, tantost doucement, tousiours aux endroits que ie vous ay dit : & quand pour la crainte du coup d'esperon il s'en ira tourné de costé, ou costoyant ainsi que vous le demandez, lors vous le caresserez incontinẽt & retirerez le tallon de son ventre sans plus le toucher. A ce moyen toutes les fois qu'il sentira puis apres vn peu tenir ferme sa bride, & se toucher d'vn esperon à la façon que ie vous ay dicte, ou bien du gras de la iambe, il se tournera incontinent de l'autre costé ou peu ou prou à vostre desir, & luy enseignant cela à l'aduenture encore à ce moyen ira il en couruettes. Et si vous voulez qu'il tourne tant seulement d'vn costé la crouppe, & les hanches de derriere sans mouuoir les espaules, & qu'il tienne tousiours la teste droicte à l'encontre de l'ennemy, ce qui profite grandement en combattãt à cheual corps à corps, vous vserez pareillemẽt de la mesme

ordonnance, mais vous tournerez dauantage vn peu la main de la bride au mesme temps, & du mesme costé que vous luy donnerez le coup d'esperon pour luy faire tourner les hanches. Et ferez tout l'opposite auec la main de la bride quand vous voudrez qu'il se tourne tout entierement d'vn costé comme ie vous ay dit parauant: & tous ces chastiemens ou secours ne feront pas seulement lesdits effets, mais luy donneront dauantage la vraye intelligence de souffrir les esperons volontiers: & si vous voulez d'abondant luy faire bien cognoistre la baguette, vous faudra lors que le piquerez de l'esperon du mesme costé contraire au flanc & par fois sur l'espaule le menacer ou aider ou battre auec la baguette, & puis apres il l'entendra & cognoistra ou seule sans esperon ou accompagnee de l'esperon: & si au cõmencement que vous luy enseignerez toutes ces choses, il ne vous respondoit point bien, ains faisoit tout le contraire, ne perdez pourtant le courage, car à la fin vous le trouuerez tres facile & prompt à faire tout ce que vous voudrez.

Or est ceste la grande difficulté, & en laquelle se doit principalement monstrer l'artifice & l'esprit du cheualier vaillant, de faire entendre au cheual la cause pour laquelle on luy donne le chastiement ou le secours, non des esperons seulement, mais de quelque sorte qu'il puisse estre. Car aussi tost que le cheual entendra ce poinct-là, il sera tousiours conforme, & ira obeissant au desir du cheualier: partant faut-il aucunefois tenir la main plus legere, aucunesfois plus ferme, par fois vser d'aspreté, par fois de temperament & douceur, tant aux tallons qu'aux autres operations de tous les membres du corps: tellement qu'il y est requis vn grand & infiny discours pour cognoistre & bien vser du temps, du lieu, de la mesure, & quand il luy faudra croistre ou diminuer le secours ou le chastiement, & quand, & où, & combien l'vn ou l'autre luy est plus propre: car sans cela il est impossible de paruenir à la perfection de ceste vertu de cheuallerie, & peut-on bien dire que l'ignorance de toutes ces choses a esté occasion que iamais aucun n'a osé entreprendre de rediger par escrit les reigles de ceste discipline. Aussi suis-ie bien asseuré que beaucoup de gens blasmeront ce que i'en ay escrit icy, pource qu'il leur semblera que ces moyens de dompter, enseigner & manier les cheuaux ne soient ne vrais ne faisable, comme estans encore tousiours alienez & hors de l'vsage commun de tous les cheuaucheurs & escuyers encore qui sont & furent iamais au monde. Mais aussi tous ceux qui puis apres verront naistre tant de beaux effects de ces reigles & ordonnances que i'ay icy redigees cognoistront la valeur de l'infinie grace que le ciel à present leur depart.

Et notez & retenez bien que le cheual se peut chastier en sept diuerses manieres, c'est à sçauoir de voix, de baguette, de bride, de gras de iambe, d'estrier, d'esperon & de volte. Le chastiement de la voix,

comme ie vous ay dit au commencement, est celuy que le cheual craint le plus & qui luy profite, & le tire plus de quelque faute ou desordre qu'il face. Le chastiement de la baguette combien qu'en quelques cheuaux il semble du commencement peu profitable, & quasi plus nuisant qu'aidant, toutesfois on cognoist puis apres qu'en le baillant à temps, il sert beaucoup pour asseurer le cheual de teste, & luy oster tout mauuais pensement. Le chastiement de la bride est bon pour corriger la bouche & rendre le cheual iuste de col & de teste, & profite beaucoup pour l'asseurer. Le chastiement du gras de la iambe & encore celuy de l'estrier rend ferme & iuste le cheual de toutes pars deuant & derriere. Le chastiement de l'esperon n'a pas seulement cest effect d'asseurer & adiuster merueilleusement le cheual, mais aussi de le rendre fort obeissant & subiet, & bien entendu, & se conformant du tout au vouloir de son cheuaucheur. Le chastiement de la volte, demonstre & enseigne au cheual la mesure & la vraye forme du maniement non seulement aux passades, mais aussi de ferme en ferme au redoubler: & auant ce chastiement de volte doit souuent & quasi tousiours preceder le chastiement de l'esperon. Et si vous prenez de bien pres garde à ce que ie vous ay dit, vous trouuerez que ie vous ay bien au long declaré tous ces chastiemens, & les temps & les moyens d'en vser ou de l'vn ou de l'autre, ou de plusieurs ensemble.

Pareillement se peut donner au cheual l'aide ou le secours en sept diuerses manieres, c'est à sçauoir, de la voix, de la langue, de la baguette de la bride, du gras de la iambe, de l'estrier & des esperons. Et tous ces secours font de merueilleux effects quand ils se font en temps & lieu, comme ie vous ay parauant monstré clairement par tout où il en a escheu propos, autant au moins qu'il m'a esté permis pour la difficulté de la matiere, & vous aduise que le secours de l'estrier est bien peu vsité, dequoy ie pense bien que vous soyez aduisez en lisant ce mien discours, pour le peu que ie vous en ay parlé.

Mais aussi vaudra-il beaucoup mieux que vous ne donniez aucun secours au cheual, si vous ne cognoissez & n'auez la mesure & le vray temps de les luy donner à saison & à propos. Ou à tout le moins faites tant que vous ayez ceste cognoissance seulement de vous en sçauoir seruir à temps pour le chastier & corriger quand il fait faute, qui vous sera moyen bien aisé, & au surplus tant profitable que le cheual puis apres pour la crainte qu'il en aura vous respondra plus promptement que si vous luy bailliez le secours hors saison, lequel seroit cause de l'estourdir & estonner de sorte qu'il se confondroit sans pouuoir entendre quelle seroit vostre volonté.

Encore me semble-il bien à propos de vous dire que seulement en deux manieres on asseure & caresse lon le cheual, l'vne auecques la voix

plaisante & basse, l'autre, auecques la main, la luy coulant sur l'inarcature du col, ou l'en grattant en cest endroit mesme, & principalement au long du col & sur le garrot, ou bien faisant le semblable de la baguette en temps & lieu ainsi que ie vous ay declaré. Et pource qu'il sera beaucoup plus seur de caresser le cheual de la main, partant vous dy-ie que quand vous voudrez faire cest effect, si vous tenez la baguette en la main droicte, incontinent vous la faudra mettre à trauers quasi par la moitié en la main gauche entre le poulce & les resnes, & à ce moyen vous aurez la main droicte libre pour l'asseurer, & la baguette tousiours preste & aisee pour la reprendre puis apres quand il vous plaira, & la tenant en ceste façon en la main gauche, elle vous fera paroistre cheualier dispos & ne vous destourbera en aucune sorte.

Et vous aduise que quiconque sçaura chastier à temps le cheual de l'vn de ces chastiemens qu'il verra le plus propre à corriger sa faute, & qui sçaura pareillement à temps luy donner le secours plus ou moins selon le besoing, & le sçaura caresser à temps il se pourra bien appeller bon cheualier & bien expert en ceste faculté: combien que ces caresses à temps ne sont pas tant necessaires: car sans elles, en chastiant & secourant le cheual à temps, il paruiendra neantmoins à la perfection de toute vertu. Toutefois à plus grande cautelle, & pour luy donner meilleur courage à bien faire, ie vous ay bien voulu ramenteuoir ces caresses, lesquelles neantmoins omises par fois ne se peuuent imputer à desordre. Mais pour paruenir à ceste perfection de vertu & de bonté de cheual, ie vous dy que tout ainsi que le nauire se guide & conduit par le nocher par le moyen du timon, sans lequel elle demoureroit en confusion sans seure conduicte, aussi vostre cheual se gouuernera par vous, & se conduira par le moyen de son timon qui est le mors de bride, & les resnes qui la soustiennent sont comme le manche du timon, lesquelles se tiennent de la main gauche, & se guident de la raison & de vostre bon discours. Et quand le cheual se maine soit au pas, soit au trot, soit qu'il courre ou qu'il galoppe, ou qu'il pare ou saute auecques ruades ou sans ruades, ou volte à passades ou redouble de ferme en ferme ou face la capriole & les couruettes, il faut tousiours qu'au mouuement de vostre main gauche qui tient le gouuernail respondent à téps les rames, c'est à dire vos iambes ou vos esperons, ou tous deux ensemble, ou l'vn ou l'autre, & tousiours la baguette aussi & la voix ou la langue.

Notez que quand le cheual sera bien instruit & bien iuste, il ne vous sera plus mestier de porter baguette pour l'en secourir, mais seulement pour vous asseurer la main en ces deux parts esquelles en combattant il vous faut tenir l'espee. Aussi ne sera il plus besoing que vous faciez aucun mouuement de langue, ne que vous tordiez plus les iambes, ne le corps pour secourir le cheual en ses fautes. Mais vous faudra aller

droit, iuste de corps, de mains, de cuisses, de genoux, de iambes, de talons en la forme que ie vous ay parauant briefuement discouru, lors le cheual au moindre signe de secours de la bride ou des esperõs que vous luy pourrez faire entendre vostre vouloir. Et en tout maniement qu'il fera il vous accompagnera, & vous l'accõpagnerez, de sorte qu'il viẽdra en tout & par tout tousiours auec tẽps & mesure, & à la veuë des regardãs semblera que vous & luy n'ayez qu'vn corps, vn sens & vne volõté.

Et combien qu'aucuns dient & soustienent qu'il vaudroit beaucoup mieux laisser porter au cheual quand on le cheuauche sa teste libre & non contrainte, l'entretenant en sa liberté ou ferocité naturelle sans luy faire chastiement ny aucune subiection : toutesfois on voit apertement qu'en ceste maniere le cheualier seroit guidé & cõduit du cheual: lequel n'estant nourry pour conduire & corriger l'homme s'en pourroit aller precipiter & son cheualier auec luy. Partant est-il necessaire que le cheual entende la volonté de son cheualier, & qu'il luy obeisse selon son desir en temps & lieu, & luy faut faire entendre au moyen de l'arc & de la vraye discipline que la plus gaillarde partie de son corps, qui est le front, doit passer la premiere & la plus foible, qui est le muffle, se doit retirer dessous vers la poictrine. Et n'en desplaise aux ieunes & modernes qui ont soustenu le contraire: car plus le cheual porte sa teste libre estendant le muffle en auant & allongeant le nez, tant plus ira-il auec l'eschine abandonnee & lasche, tellement que le plus souuent, il fera le maniemẽt despiteux, couché & large & sans ordre aucun, & plus aisement perdra l'aleine: mais quand il portera le muffle plus retiré dessous vers la poictrine, & plus fort il s'ẽbridera pour aller ferir du front, tant plus d'heure à autre se renforcera-il d'eschine, ayant où s'appuyer & souuent (*da gruppo in gruppo*) de bond en bond vnira toute sa force, dont encore luy viendra plus grande legereté & plus prõpte adresse, & plus grande force aux reins, & facilité plus grande à se manier. Quand il porte le muffle allongé, la force de laquelle il se pourroit beaucoup aduancer, ne luy manquera pas seulement, mais encore il sera & à la course & en tous ses autres maniemens plus dangereux & aisé à cheoir, de sorte qu'vne petite pierre le pourroit grandement offenser, pource qu'il ne peut regarder à ses pieds: mais quand il s'embride bien, retirant le muffle dessous, & va pour ferir droit du front, alors il ne va point à aueuglette, ains tousiours en courant ou autrement se maniant, il regarde à tout ce qu'il fait. Quand il porte le muffle allongé, s'il s'en alloit heurter contre quelque chose de ceste partie qui est la plus foible qu'il ait, & sur laquelle il craint plus les coups, outre ce que telle rencontre seroit de peu de force, encore pourroit-il aisement par tel heurt mortellement renuerser, mais quand il heurte du front, ayant le muffle retiré dessous, pource que le front est la partie la plus forte que nature

luy ait baillee il donnera le coup gaillard, & ſans danger de bleſſure ou de cheute il renuerſera par terre tout ce qu'il rencontrera deuant ſoy. Quand il porte le muffle allongé, pour le moindre deſpit qu'on luy face il ſe pourra dreſſer & leuer tout droit, ce qu'il ne pourra ſi aiſement faire s'il s'embride & va ferir du front. Quand il porte le muffle allongé, ſi d'auenture il tombe en courant mal aiſement ſe pourra-il releuer : & ſi par ſa grande force & allegreſſe naturelle il taſche de ſe releuer, ce ne ſera pas ſans grande difficulté, mais s'il s'embride & tient le muffle retiré deſſous & va ferir du front, à peine tombera-il iamais, & neantmoins ſi ce malheur luy aduenoit par quelque iuſte empeſchement ou encombre qu'il rencontreroit, combien qu'il fuſt foible & peſant, ſi ne ſeroit pas pourtant la cheute ſi dangereuſe, & plus aiſemẽt ſe releueroit.

Quand il porte ainſi le muffle aduancé, iamais il ne ſe pourra aſſeurer ny du tout adiuſter, ne de bouche ne de col, ne de teſte, mais s'il s'embride, & le muffle retiré pour aller ferir du front, il n'en ſera pas ſeulement plus ferme de bouche, mais auſſi il tiendra ſon col ferme & dur auec vne merueilleuſe meſure, & la teſte iuſte & ſeure, iamais ne la mouuant hors de ſon lieu, & auec vn doux appuy s'accompagnera & agencera de ſorte la bouche auec la bride, la maſchant touſiours qu'il ſemblera qu'elle y ſoit miraculeuſement née : & tant plus on le trauaillera, tant plus croiſtra ſa vertu, & de quelque qualité qu'il ſoit ou bonne ou mauuaiſe il ſe monſtrera en ceſte façon touſiours gaillard & galland auec vne grande apparence de perfection.

Ie vous diray maintenant que la main de la bride ſe doit porter en l'vne de ces trois façons. La premiere, eſt de la porter baſſe aupres du garrot deſſus le bord de la couuerture. La 2. eſt de la tenir vn peu plus haut vers le milieu de l'arſon. La 3. eſt de la tenir plus haute enuiron l'orlet & le bord d'enhaut de l'arſon, & quelques fois vn peu plus eſleuee. La premiere, eſt pour corriger. La 2. pour l'entretenir. La 3. eſt pour le manier & pour le monſtrer. Toutesfois il faut cõſiderer la qualité des cheuaux, ſi le cheual eſtoit dur à tirer le muffle vers la poictrine, lors il vous faudroit vſer de la premiere façon: mais s'il eſtoit prõpt & aiſé, iuſques à ce qu'il fuſt bien accouſtumé en ceſte vertu, il luy faudroit vſer de la ſeconde, & puis apres de la troiſieſme : laquelle troiſieſme eſt encore propre au cheual qui eſt naturellement Ombrian, ou enclin à porter ſa teſte en ſon lieu conuenable, & auſſi quand il ſera du tout aſſeuré en ſa bonté. Et pource qu'à l'auenture vous n'entendez pas que c'eſt à dire cheual Ombrian, ie vous declare que le cheual Ombrian eſt celuy qui va la teſte baiſſee touſiours regardant à bas ſon ombre: combien qu'auiourd'huy ce mot ſoit corrompu, & dit on communément Moriau : finablemẽt vous vſerez de chacune de ces façons auecques moindre ou plus grande liberté de main ſelon ce que vous en verrez eſtre beſoing.

Mais notez que pour le mieux il vous faudra tousiours tenir le petit doigt entre les deux resnes de sorte que le mont de Venus auecques la partie de la ligne vitale qui est ioignant, regarde vers l'arson, & le poulce passant dessus les deux resnes sera tourné vers le costé droit.

Toutesfois prenez garde que tāt plus vous tournerez le poing, plus le petit doigt aille dessous, tellement que le poulce ira lors plustost par dessus vers le col que deuers l'arson, & en ceste façon le cheual en sera plus subiect: mais cela ne vient pas tousiours à propos, ains se fera plus ou moins selon la qualité du cheual, & selon que la necessité vous y contraindra.

Et me semble encore bien à propos de vous dire que cheuauchant auec les faulses resnes, faudra lors que vostre petit doigt sorte hors des resnes, & en son lieu vous ferez passer par le milieu d'icelles le doigt suiuant, qui est le doigt annulaire: car par ce moyen auec plus grande aisance & plus grande efficace les reines seront secouruës, aydees & supportees par les faulses resnes.

Encore ne vous vueil-ie taire, que la premiere chose que vous deuez faire auant que monter à cheual, c'est de voir si la gourmette est en son poinct, & si elle est accrochee en la maille où elle doit estre, & puis apres vous faut regarder si les sangles sont bien liees. Semblablement incontinent que vous serez monté dessus, vous faudra aiuster les resnes en la main gauche de la façō que vous cognoistrez plus propre à la qualité du cheual: & puis apres vous faudra accōmoder & accoustrer vos accoustrements, & vous arrester vne espace de temps apres que vous serez accoustré de la façon que ie vous ay dit parauant.

Les raisons pour lesquelles la main de la bride ne se doit point porter haulte, sont infinies: & entre les autres qui sont en grand nombre, pour vous satisfaire, & aux autres qui n'ont pas la capacité, pour brieueté ie vous en diray seulement quelques vnes.

Chacun sçait que portant la main de la bride hault en l'air outre ce que le bras de la main qui la tient, se lassera aisement & qu'au besoing on ne pourra pas la tenant faire au cheual telle force qu'on voudroit, encore l'escuyer ou le cheualier ne paroistront pas auec si bōne grace.

Chacun sçait aussi que portant la main de la bride haulte, on pourroit en combattant bien aisement coupper les resnes: & d'auantage le cheualier n'ira pas si iuste, si vny, ne si estroit, comme il feroit de la maniere que ie vous ay dict, ce qui est neantmoins bien necessaire.

Chacun sçait aussi qu'en combattant, si vous portez la main de la bride haulte vous ne perdez pas seulement la commodité de la plus grāde deffense de l'espee que vous puissiez auoir, mais encore ne pouuez pas si aisement offencer les ennemis qui vous seront à main gauche, & si leur estes tousiours descouuert.

Chacun sçait aussi que portant la main haulte, vous dōnez au cheual occasion de prendre plus grande liberté, de sorte que peu à peu il vous

desrobera la main, & si ne pourrez pas si aisement vous aduiser de sa faute: ains sera bien difficile qu'en ceste façon il se puisse chastier de sorte qu'il se rende subiet à vous, & combien que quelque cheual conduit de ceste façon vous semble au commencement bien aller, si sera-il bien mal aisé qu'au long aller il ne face quelque desordre.

Chacun sçait aussi que portant la main de la bride haulte, le cheual n'aura point d'arrest ou bien il puisse appuyer sa bouche: car il n'y a doute que la main haute branle quasi tousiours, tellement qu'il est bien mal aisé de manier le cheual auec la mesure conuenable. Donques ne laissez point la vraye doctrine, par le moyen de laquelle il se rendra tant ferme & tant iuste que puis apres de quelque façon, ou haulte ou basse que vous portiez la main de la bride, il vous obeira & respondra diuinement, ains qui plus est non seulement en portant les resnes de la main gauche, mais encores que vous le portiez auecques les dents, il ne laissera pas à bien faire, & pour quelque (*suffrenade*) tour de bride que vous luy donniez, il ne fera aucun mouuement de teste.

Or ceste coustume de porter la main de la bride haute se practique fort en Numidie & aux enuirons où sont les Arabes & autres telles nations de gens, lesquelles ne sont pas capables de la vraye discipline de la cheualerie: dont la cognoissance est propre au vaillant & vertueux Gentilhomme. Et ceste façon leur est bien seante, pource qu'ils cheuauchent trop court, & auecques selles pleines & fort retirées en arriere, & leurs cheuaux sont gaillards, libres & accoustumez à la liberté, la plusspart desquels vont sans frein, mais il les arrestent & tournent auec vn certain maniement de la lance: & partant ne valent ils rien pour combattre à cheual corps à corps, comme il est requis selon la vraye discipline militaire, qui est le vray fondement de toute cheualerie.

Et pource que telle maniere de gens ne sçauent pas l'art ne l'ordre qu'il faut tenir pour donner aux cheuaux force & haleine, outre ce qu'il les font courir continuellement, quand les cheuaux ont enuiron deux ans, ils leur mettent sur le dos vn sac plein de sable, contrepoincté par dessous auec de la laine, ainsi qu'vn paneau, & les font demeurer debout ainsi chargez vne grãde partie du iour dedãs l'estable, & peu à peu tous les iours ils leur renforcẽt & augmẽtent leur charge, iusques à ce qu'il leur semble qu'elle soit du poix d'vn homme pesant & armé.

Mais pour reuenir à nostre propos d'enseigner bien vn cheual de nostre climat, ie vous dy que vous pourrez commencer à luy apprendre tous les maniements & les vertus dont ie vous ay parlé, quãd il aura attaint les trois ans, ou les trois ans & demy: cõbien que vous pourriez bien aussi commencer à cheuaucher le ieune cheual depuis qu'il auroit passé les deux ans: toutesfois l'aage de trois ans & vn peu au dessus est plus forte pour porter le trauail, & pour entretenir le cheual auec plus grande seureté gaillard & allaigre, sain, & entier de corps, de

bras & de iambes. Et partant l'Empereur Federic ne vouloit point que lon cheuauchast les cheuaux de son haras qu'ils n'eussent quatre ans: mais quand vous commencerez à les cheuaucher & à les manier, ne faudra point que vous changiez de lieu à la campagne, si la necessité ne vous y contraint: car si le cheual va bien & fait bien son deuoir au lieu qu'il a accoustumé, toutes les fois qu'il y arriuera il se souuiendra des ordres qu'on luy aura apprins, tousiours allant de bien en mieux, & ne faudra à auoir memoire de tous les chastiemés qu'on luy aura donnez pour le corriger de ses fautes, tellement qu'il deuiendra subiet & obeissant, seur & ferme en toute bonté: toutesfois en aucun cas particulier, comme d'vne grande crainte, en changeant de lieu il seroit bien plustost vaincu & dompté. Faudra aussi tous les iours sans intermission au matin auant que luy donner son auoine le manier & solliciter & ne cesser iamais iusques à ce qu'il entéde les tours, & les autres vertus que ie vous ay dit: & quand il vous semblera qu'il aura pris haleine & qu'il entendra parfaictement toutes ses leçons, lors sera assez de le cheuaucher de trois en trois iours & puis apres suffira de le manier deux fois la sepmaine: mais aussi quand vous cognoistrez que le cheual (à raison de ce repos) deuiendra poltron & s'oubliera de quelque chose qu'il aura apprise, lors vous faudra retourner à le cheuaucher tous les iours plus ou moins d'vne heure selon qu'il pourra resister & le manier selon l'ordre que ie vous ay dit en le corrigeant de ses fautes. Et vous aduise qu'il n'y a cheual, lequel continuant les reigles & les ordonnances que ie vous ay declarees par le menu dedans quatre ou six mois au plus, ne soit instruit en tous les maniemens que ie vous ay parauant deduits & declarez, & en tout ce qu'il est possible de luy apprendre.

Il est vray qu'il y a des cheuaux de quelque race qui sont tardifs lesquels plustost qu'ils ayent la bouche faicte, & les membres pleins & charnuz enuiron l'aage de cinq ou six ans, combien qu'ils entendent & sçachent bien toutes les reigles & ordonnances, toutesfois ils ne feront demonstration ne de force, ne de valeur, ne de leur bonté.

Et pource que quelque gentilhomme pourroit bien estre curieux de sçauoir quelle sera la disposition & l'aage du cheual plus propre au combat & à la bataille.

Partant ie vous dy pour cest effect que plus le cheual est de grande taille & mieux vault, pour ce que toute espece d'animaux, fors que l'hôme le plus petit craint le plus grand que luy. Et depuis six ans iusques à quinze le cheual sera generalemét parfait en toute chose, & encore s'il est bien gouuerné, & non excessiuement trauaillé sans oppression de coups ne de maladies, il durera tousiours esgal en sa bôté iusques à l'aage de vingt ans. A ce propos ie vo⁹ pourrois bié reciter plusieurs beaux exemples, mais pour ne vous ennuyer, ie vous diray seulement ceux-cy.

Le Roy Charles huictiesme retournant de Naples auecques cinq

cens hommes d'armes que cheualiers, eut rencontre de l'armee du Duc de Milan qui s'estoit couplé auecques les Venitiens, & auecques le Ferrarois & le Mantouan, & ne fust plustost arriué à Fornoue, qu'il n'entendist que ses ennemis fussent plus forts & plus gaillards que luy, ains iusques au nombre de mille cinq cens hommes d'armes. Et toutesfois le Roy de France se fiant au bon cœur, en la vaillance, & la prudence de ses hommes & cheualiers, & du seigneur Iean Iaques Triuolse, gentilhomme Milannois son lieutenant general, combien qu'ils luy dissent tous qu'ils luy feroyent bien chemin pour sauuer sa personne, voulut le iour suiuant donner la bataille, & montant dessus vn cheual moreau vilain d'Espagne lequel estoit borgne d'vn œil, & auoit vingt & quatre ans, enuoya son carriage deuant: contre lequel la pluspart de l'armee Italienne auecques grand desordre s'aduança soubs espoir du butin: & le Roy cependant commença à combattre & donner dessus si courageusement & vaillamment qu'il passa à trauers de ses ennemis suiuant son voyage: entre lesquels se trouuerent, que morts que prins, dix-sept capitaines des principaux de l'armee.

Mais le cheual sur lequel le Roy estoit monté combattit de tel cœur & de telle force que le Roy maintefois, puis apres disoit aussi que ce cheual auoit esté occasion de sa victoire. De faict il le fist conduire iusques à Moulins, & là cherement & curieusement traicter tant qu'il peust viure, sans le plus trauailler en aucune maniere: & depuis qu'il fut mort, par le commandement de Madame de Bourbon (parante du Roy) il fut treshonorablement & brauement enterré.

Pareillement lors que le grand capitaine veint à l'entreprise du Royaume de Naples se trouuant au camp à la Cerignole, il aduint qu'estant venu le lieutenant general du Roy de France, auec bonne compagnie de Barons & grands Seigneurs à l'encontre de l'armee d'Espagne, & voulant combattre le iour suyuant, il arriua au camp vn cheualier Napolitain qui auoit nom maistre Iaques Guindazzo, & pource qu'il n'auoit pas là ses cheuaux, il s'en alla vers le seigneur Troyan Caracciol Prince de Melfes, & le pria qu'il luy pleust luy prester vn cheual seulement pour ceste iournee.

Le Prince genereux & gracieux luy bailla le choix du meilleur que le Guindazzo trouueroit en son Escuirie, où il alla, & entre les autres print vn cheual bay de grande taille, lequel ceste annee estoit venu du haras de saillir les iumens, & auoit bien vingt & sept ans: & combien que le Prince l'admonestast d'en prendre vn plus ieune, le Guindazzo cheualier expert en cheuaux, & qui cognoissoit bié ce vieil cheual, n'en voulut iemais prendre d'autre: tellement que le iour suyuant en la bataille, le cheual eut plusieurs coups, toutesfois il fist si bien son deuoir, comme aussi fist le cheualier qui estoit dessus, que chacun en fut esmerueillé, & à la fin par la vaillance du cheual fut sauuee la vertu du che-

ualier, & l'vn & l'autre dignes que leurs noms ſoyent auiourd'huy memorables parmy le monde, & iuſques à la cinquieſme ſphere.

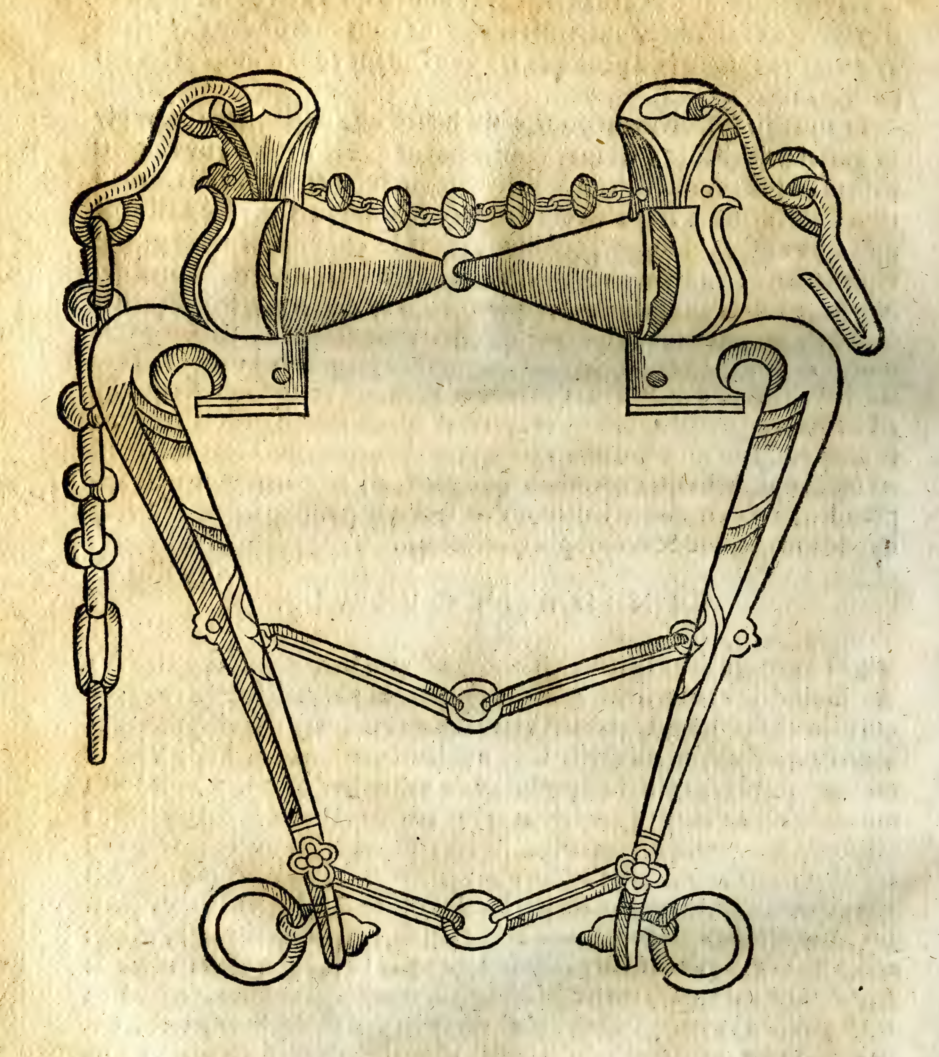
Ie feray icy la fin de mon Eſcuirie, & des reigles & ordonnances de la vraye diſcipline de cheuallerie. Et combien qu'il y ait beaucoup d'autres ſecrets à vous dire, toutesfois craignant vous confondre, i'ay mieux aymé les vous taire, de peur que les vous diſant vous n'oubliez les vns pour les autres.

Ie vous diray ſeulement pour ceſte heure que pour eſtre accomply & parfaict cheualier, il faut premierement que la nature vous ait fait naiſtre en telle conſtellation, qu'elle vous induiſe & quaſi vous force à touſiours ſuyure la vraye eſcole de Mars & touſiours penſer à elle: & puis apres auec la longue practique, ayant le commencement que ie vous ay dit, de vous meſmes vous decouuriez beaucoup de choſes qui ſont acceſſoires aux principales que ie vous ay declarees, & deſquelles ie me tay maintenant, eſperant qu'elles vous ſeront eſclarcies par la bonté de ce grand Dieu, qui faict cognoiſtre ſes graces à tous ceux qui les cherchent & demandent: combien que ceſte vertu ſoit telle qu'elle eſt octroyee à peu de perſonnes, pource qu'en toutes autres facultez & ſciences, il y a nombre infiny de ſçauans & expers docteurs: mais ceſt art eſt tant difficile que combien que pluſieurs ſe trauaillent de l'apprendre, ſi n'y en aura-il iamais qu'vn ſeul qui puiſſe paruenir au vray but de ſon abſoluë & accomplie perfection.

FIN DE L'ECVIRIE.

POVRCE qu'auec le temps ſe changent non ſeulement les noms des moindres choſes, mais auſſi des grandes & plus anciennes citez, & qui plus eſt les noms & les faits vertueux de pluſieurs d'icelles ſont auiourd'huy eſtains & enſeuelis ſous oubliance eternelle: il m'a ſemblé meilleur pour le profit de la poſterité de ne me fier tant aux noms des mors de cheual, dont par cy deuant i'ay faict mention, & qui pourront aiſement changer, que pour plus aiſee intelligence, ie ne vous figuraſſe icy chacun d'iceux, ſelon l'ordre que i'en ay parlé. Et vous ay pour ceſt effect bien voulu repreſenter par les figures ſuyuantes chacunes petites particularitez de tous ces mors de bride, l'vne apres l'autre, toutes telles qu'elles peuuent eſtre, aſſeuré que par le moyen de la vraye & naifue figure d'iceux, on ne pourra pour temps qui vienne, faillir à en recognoiſtre la vraye forme: ie ne diray en ceſt endroit toutesfois entierement à quelle nature & ſorte de cheual chacũ deſdits mors pourra eſtre propre, pource que ie l'ay par cy deuant declaré à ſuffiſance, neantmoins ie vous en ay bien voulu faire quelque legere declaration ſous chacun mors pour vous ſoulager aucunement de peine, eſperant que vous aurez touſiours voſtre recours à l'œuure.

Mors à Canon.



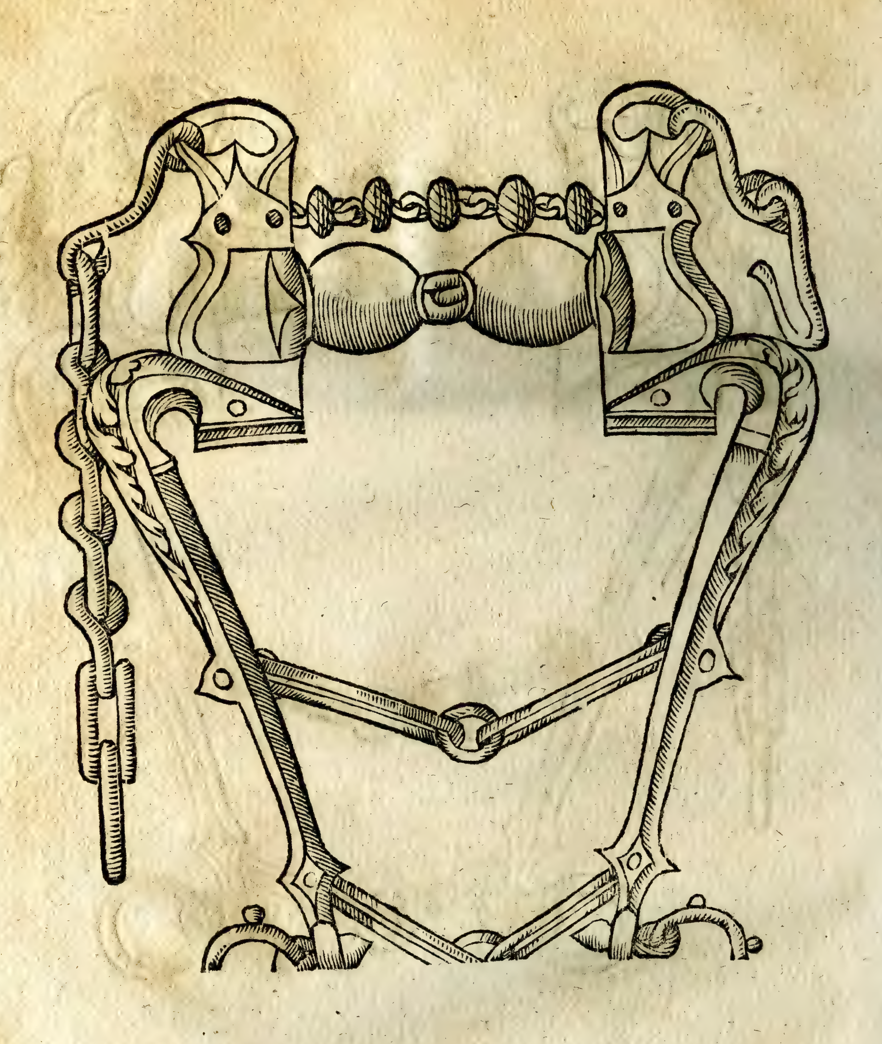
Le premier mors qu'on doit bailler au cheual, soit de bonne ou mauuaise bouche.

(*Scacc*) Mors à hotte.



Pour cheual qui monſtre auoir la bouche quelque peu dure.

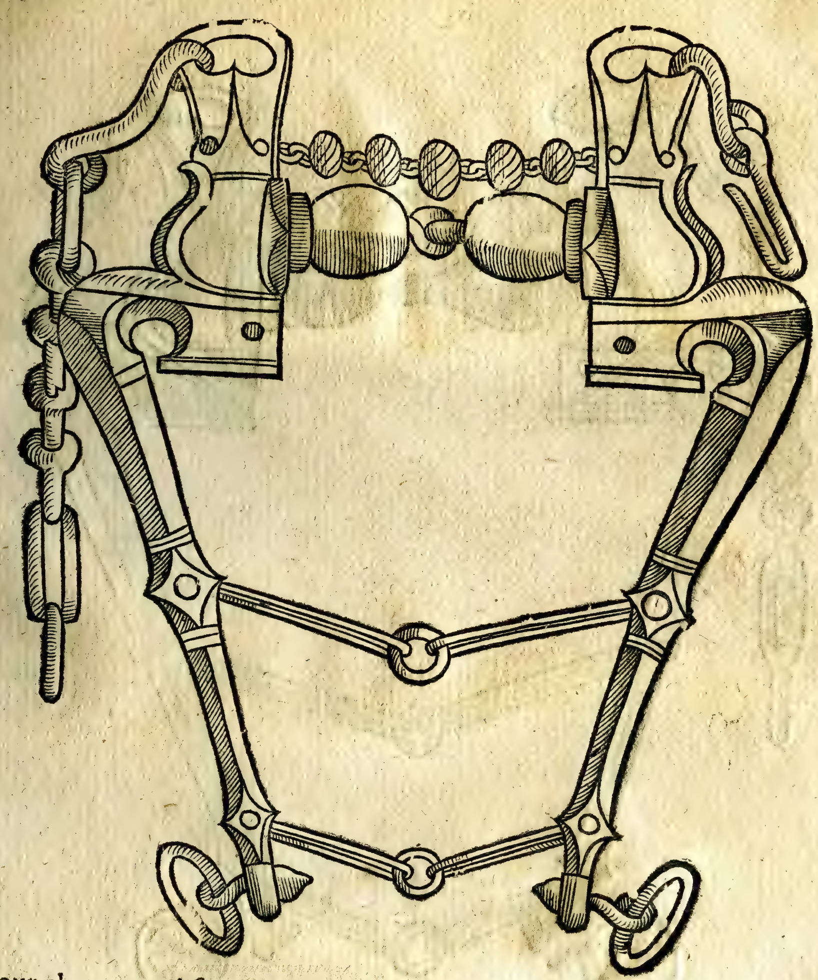
Melon doux & poly, & tant ceux cy comme ceux qui ſuyuent, ſe pourront faire plus minces reſſemblant à oliues.



Pour cheual qui n'a grande bouche, toutefois delicate & autrement bonne.

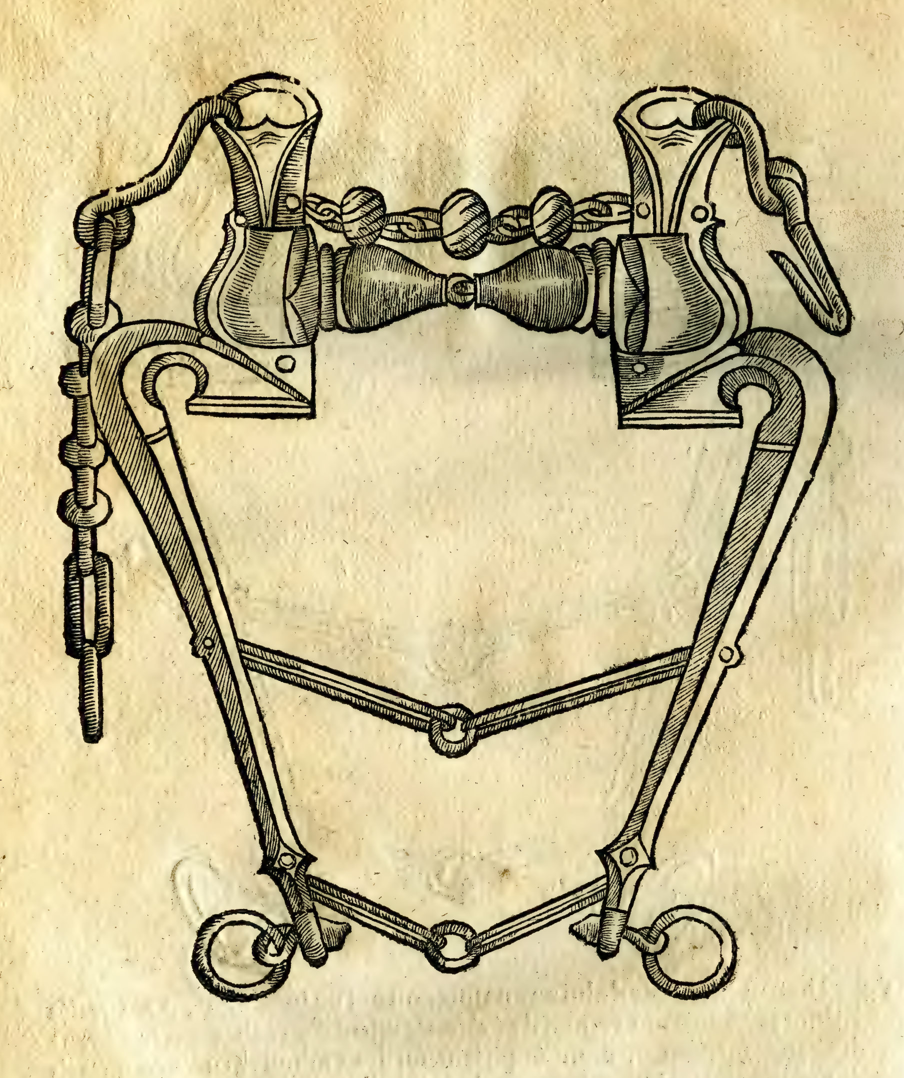
Melon

Melon vn peu plus rond auec vn anneau ou rouelle par dehors , & encore s'y pourra mettre en vn autre anneau ou patenoſtre de chacun coſté, pres du neud.



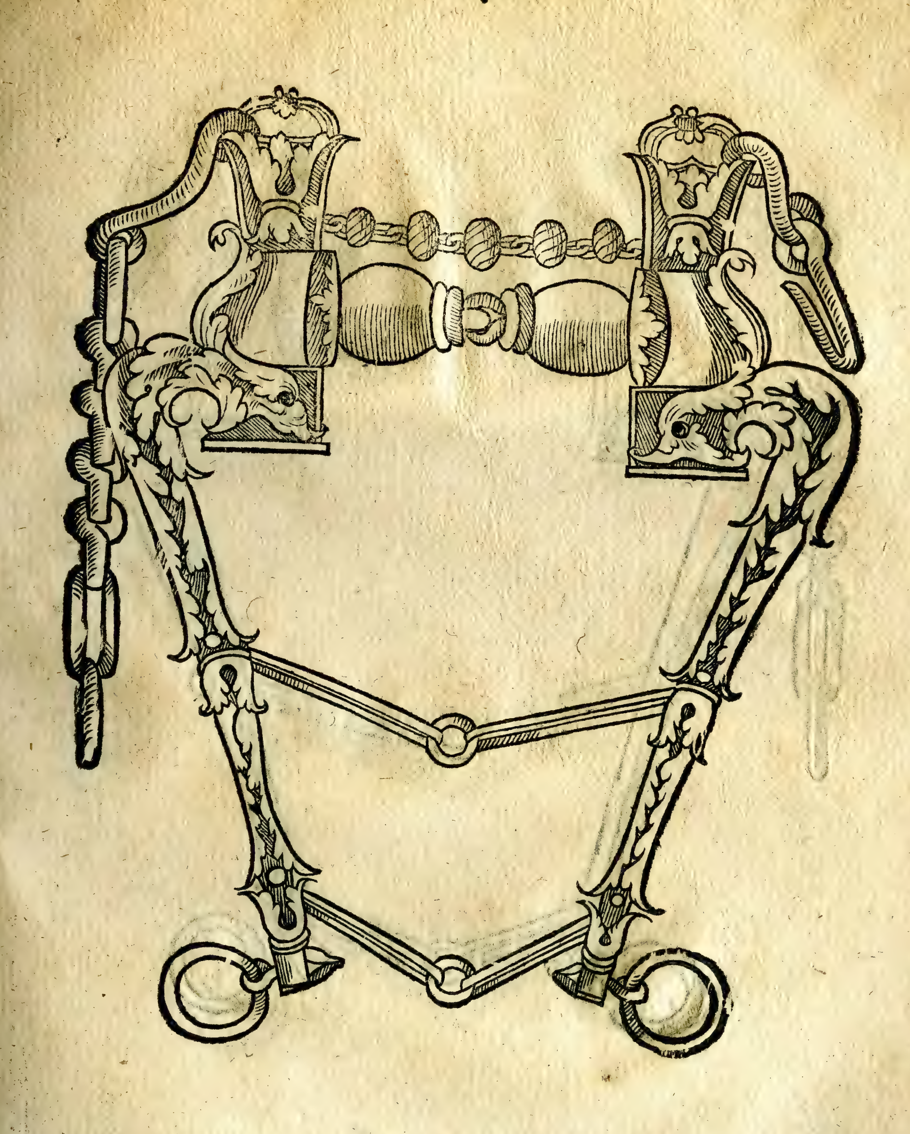
Pour cheuaux qui ſont de bonne nature, ou qui ne ſont de trop mauuaiſe volonté, & qui font vn peu de (*chiomazuoles*) c'eſt à dire qui ſe deffendent auec les leures , & ne ſe poſent ſur les emboucheures comme ils doyuent, mais ſe les renferment dedans la bouche, de telle ſorte qu'ils s'appuyent ſur icelles, & vous forcent merueilleuſement.

Melon auecques deux anneaux ou annelets de chacun coſté, pres du neud.



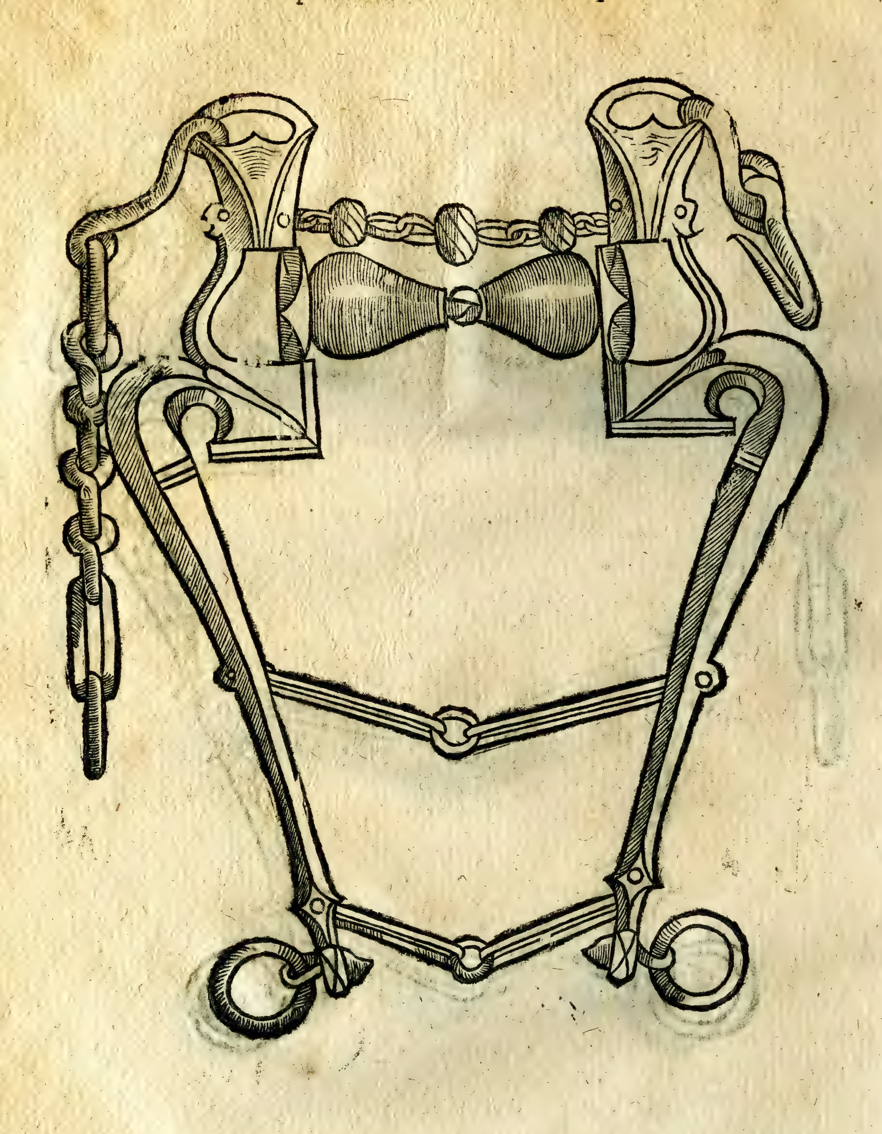
Autre à meſme effect que ce dernier precedent.

Mors à poire.



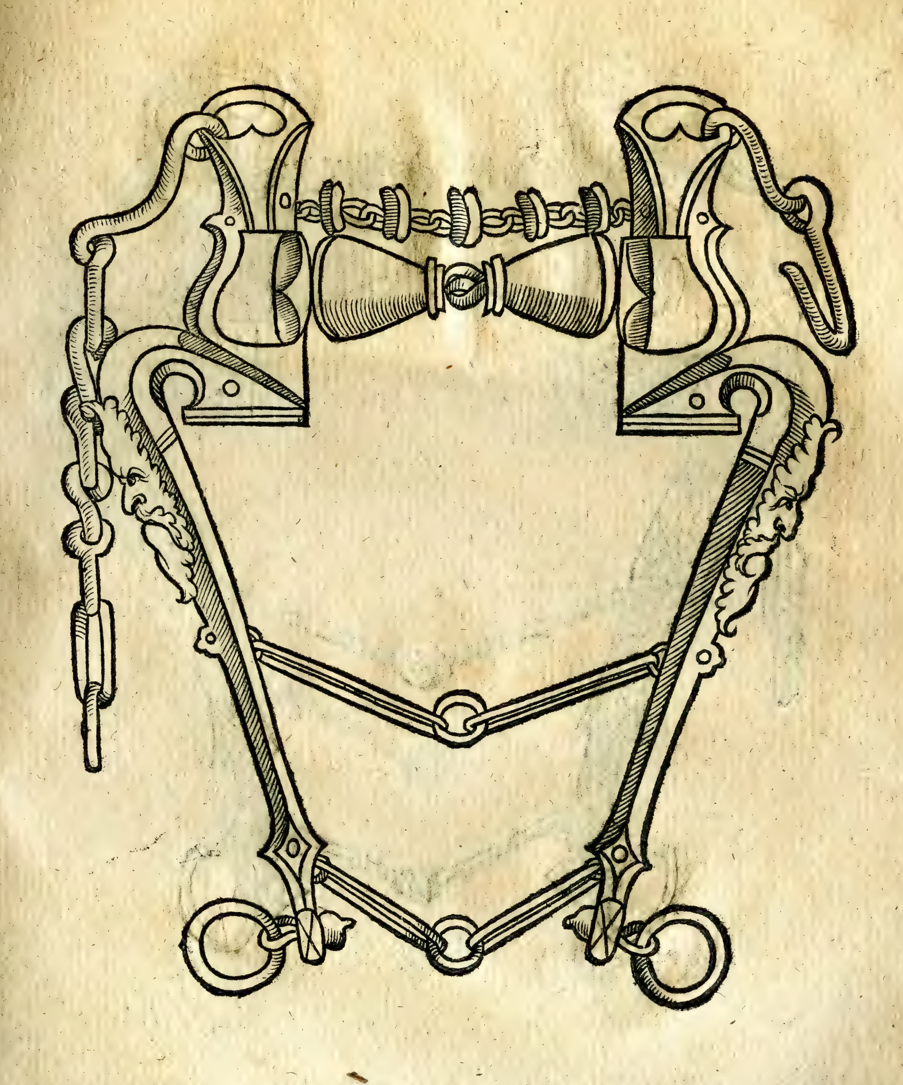
Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

Poire auecques vn anneau ou rouelle par dehors.



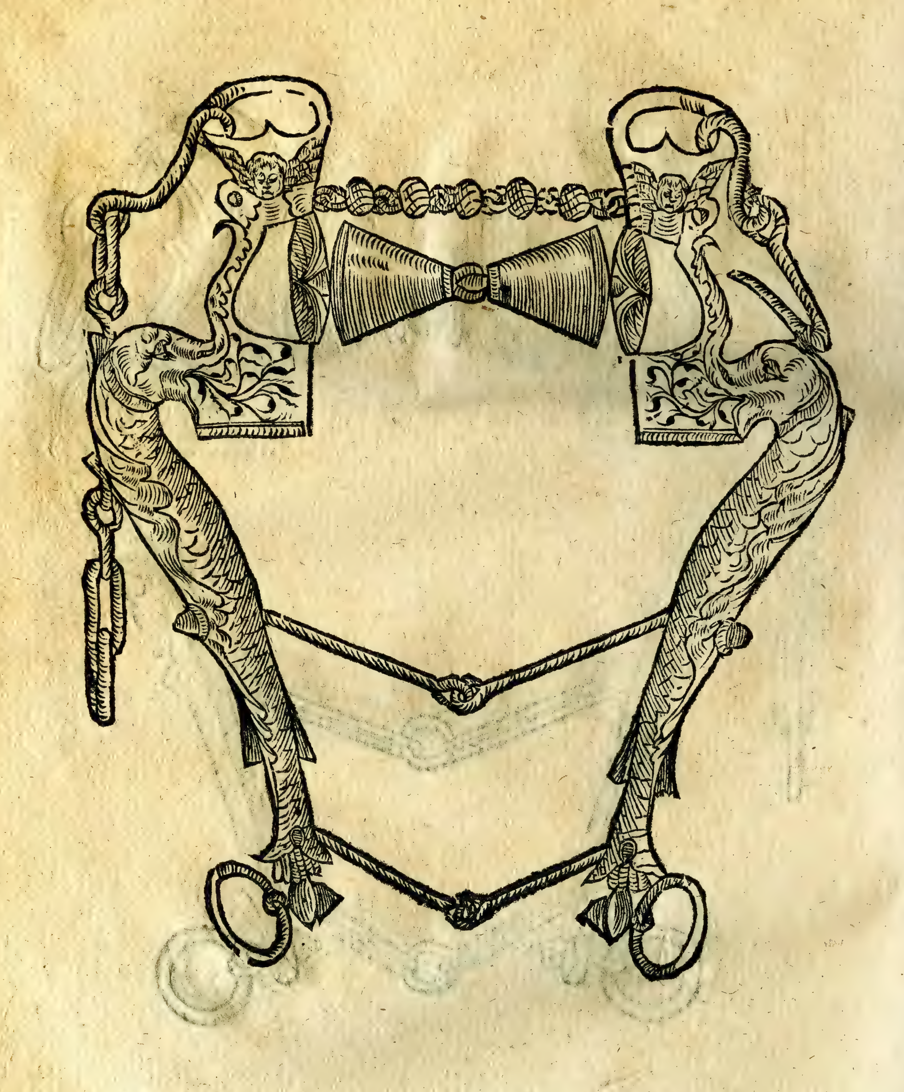
Autre à mesme effect que ces deux derniers precedens, & encore plus puissant pour faire son effect dedans la bouche du cheual.

Poire auecques deux ou trois annelets ou patenostres pres du nœud.



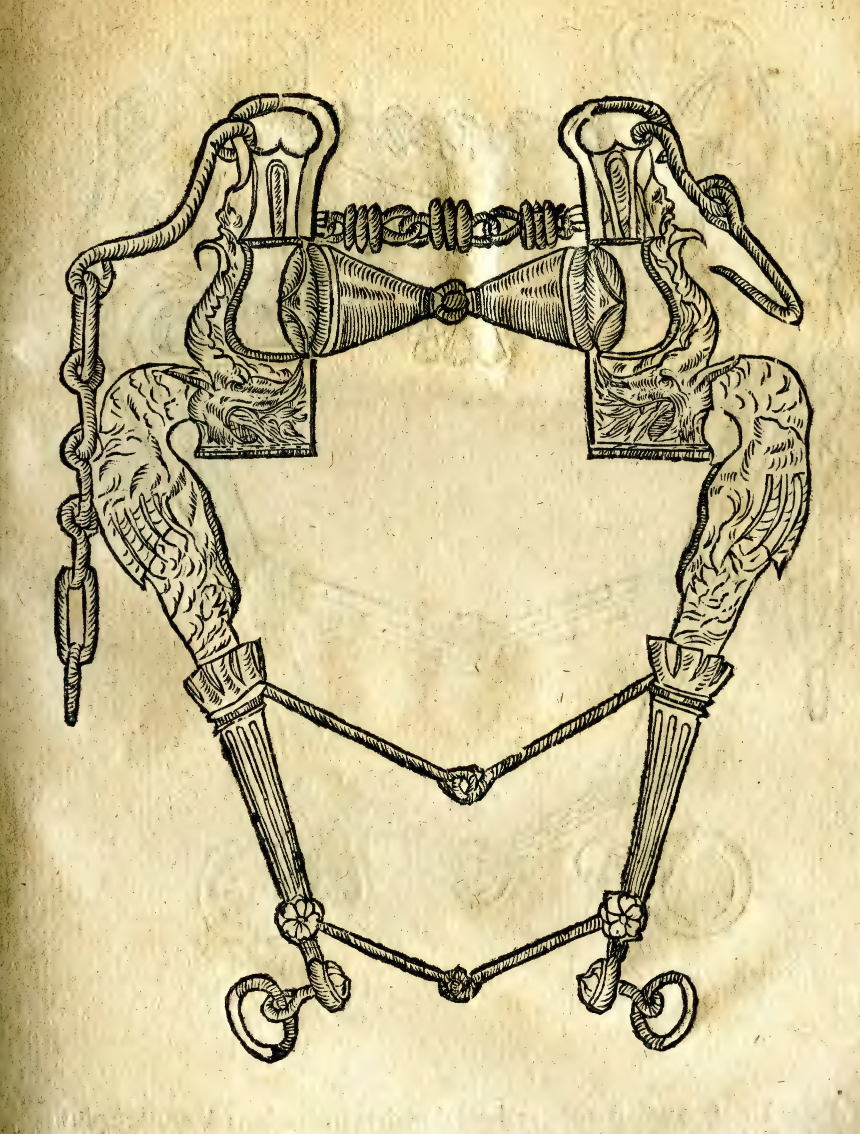
Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

Campanelle (*col tempagno à volta*) à cul de baſſin.



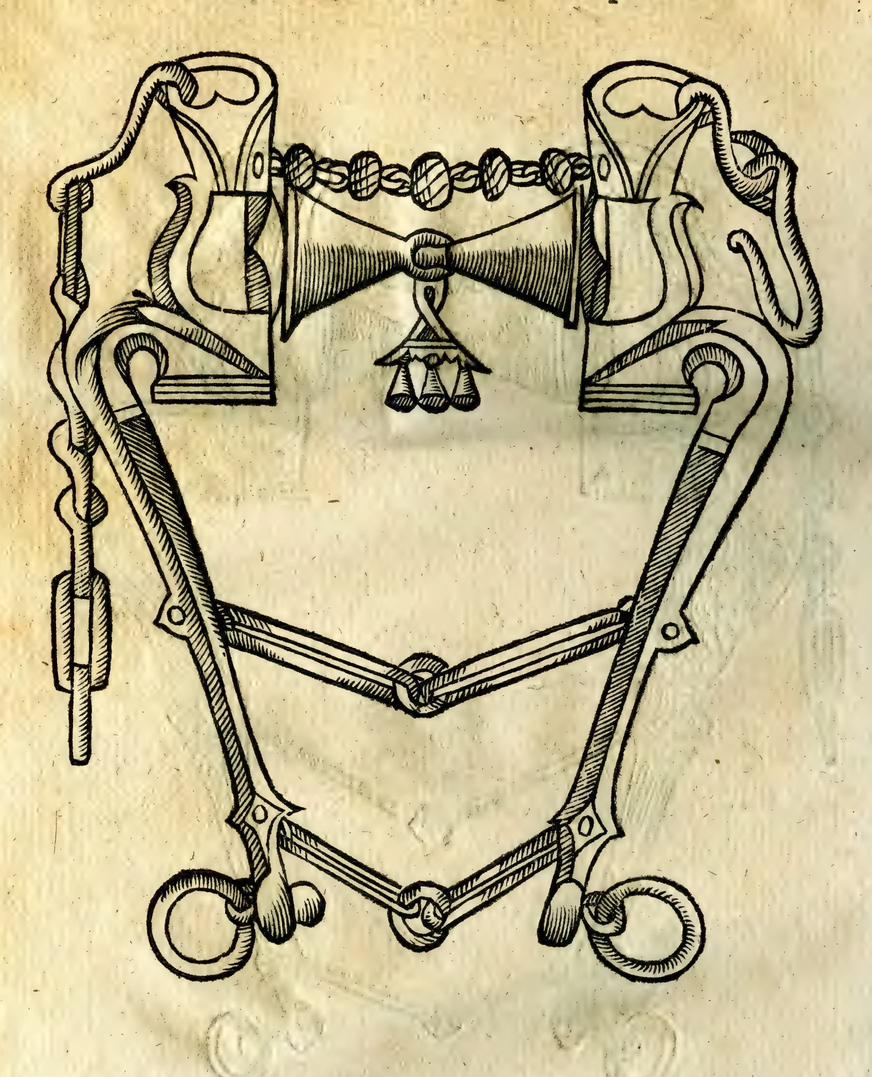
Pour cheuaux qui ſont de bonne nature, ou qui ne ſont de trop mauuaiſe volonté, & qui ſont (*chiomaZuoles.*)

Campanelle (*col tempagno piano*) à cul plat.



Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

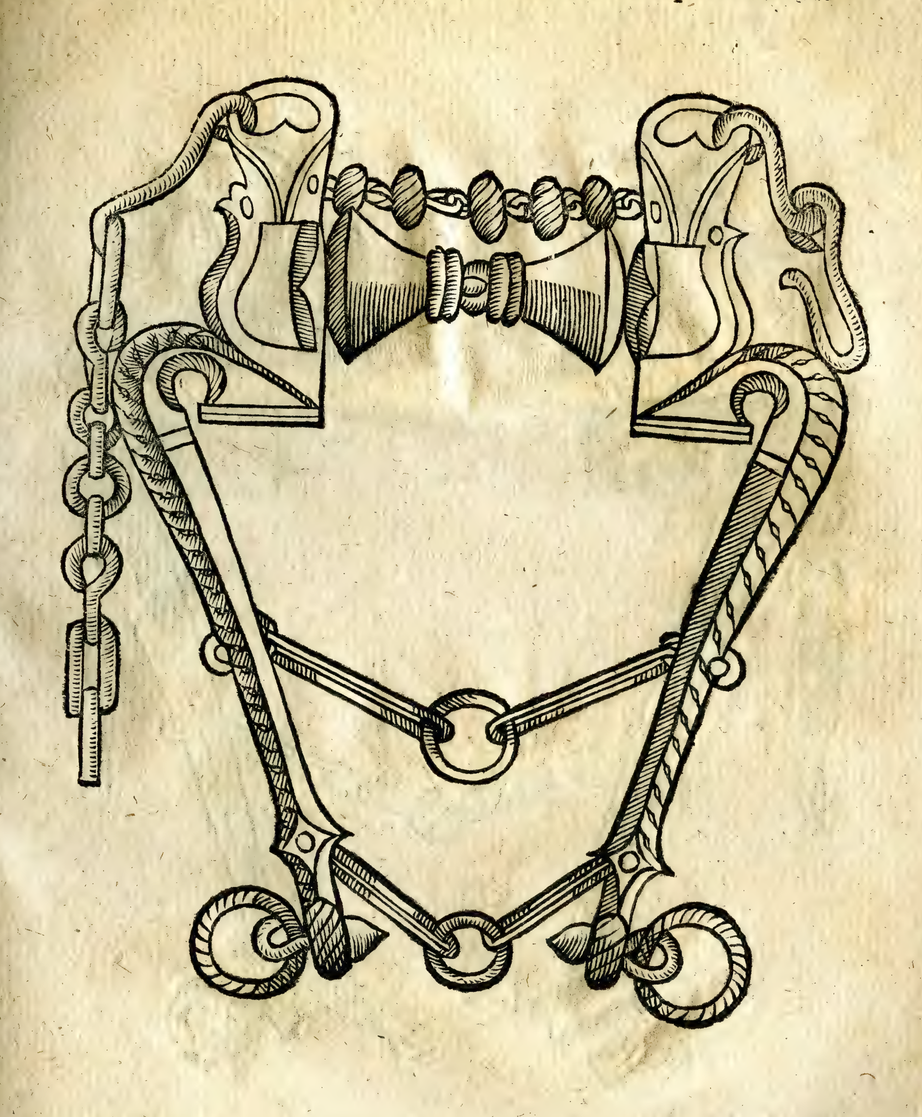
Campanelle auecques l'anneau ou rouëlle par dehors.



Autre à mesme effect que ces deux derniers precedens & encore plus puissant pour faire son effect dedans la bouche du cheual.

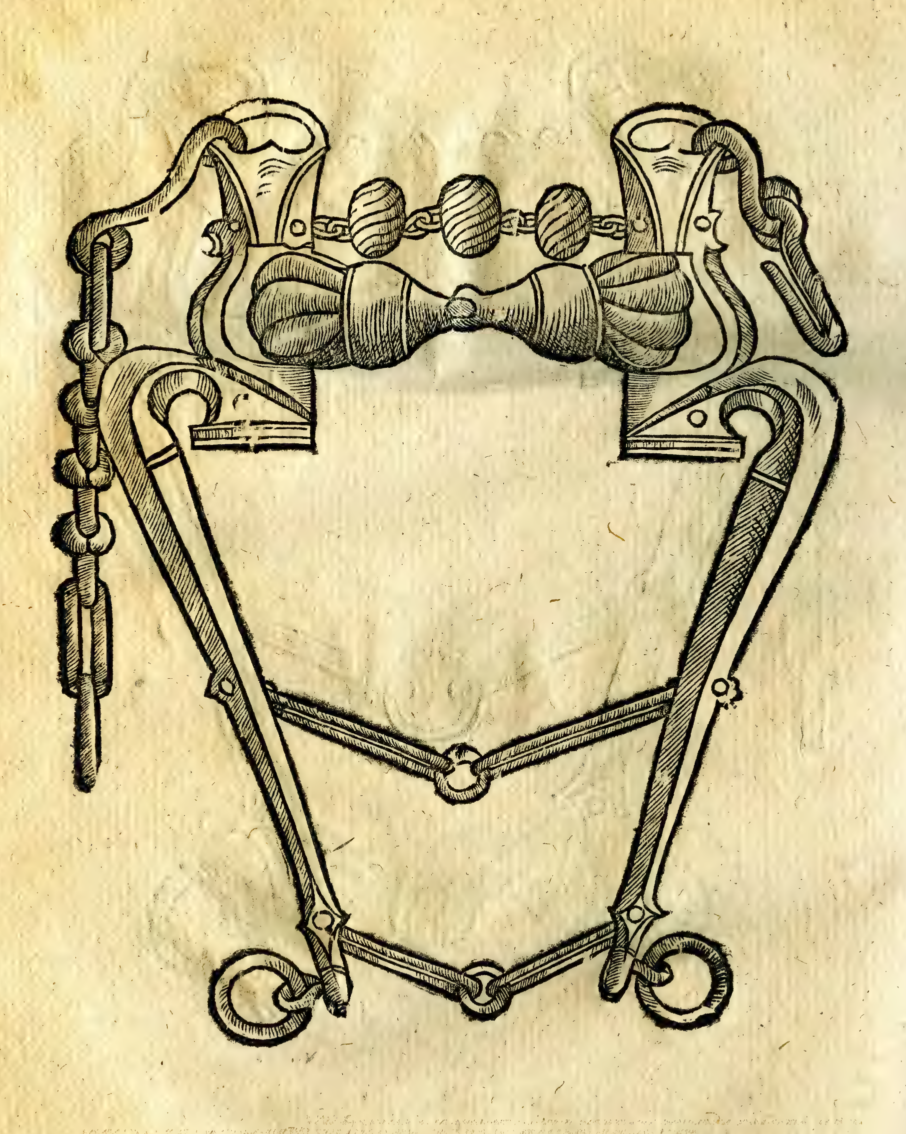
Campa-

Campanelle auecques deux annelets ou patenostres pres du neud.



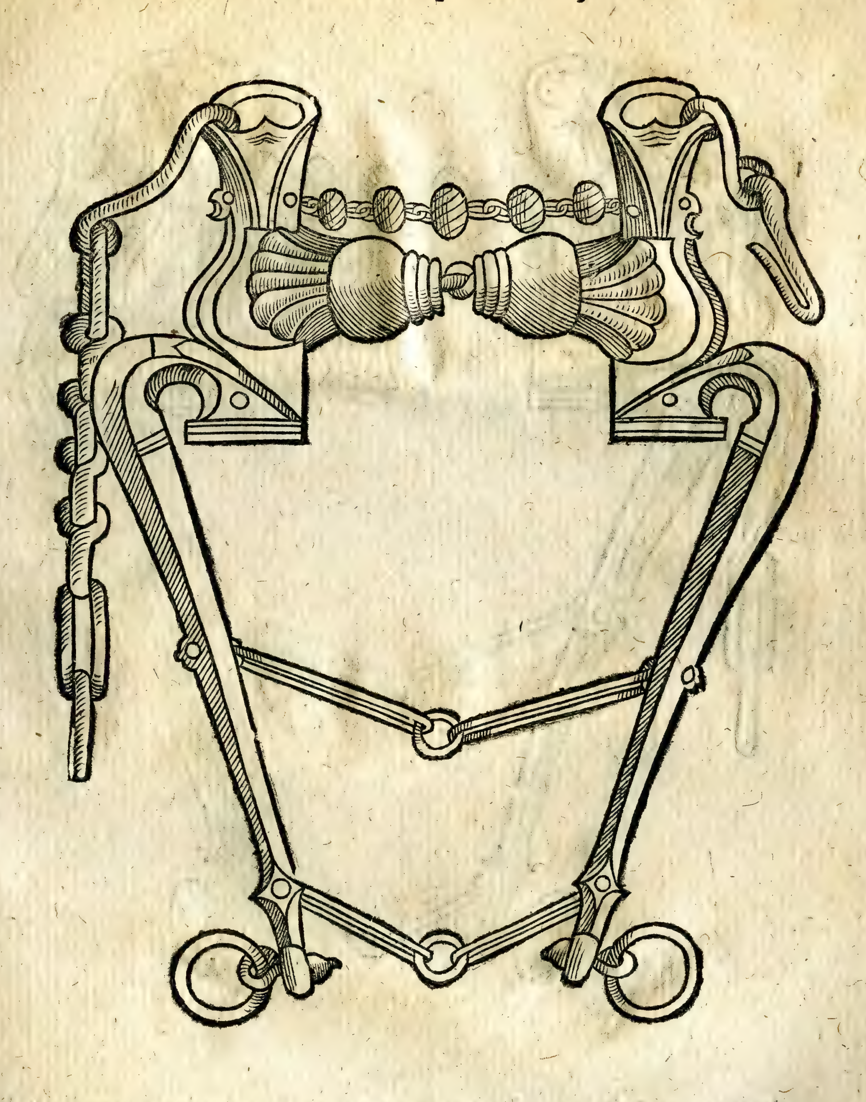
Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

(*Scace*) mors à hotte auecques vn bouton ou balotte entaillee, qui se peut tourner de chacun costé.



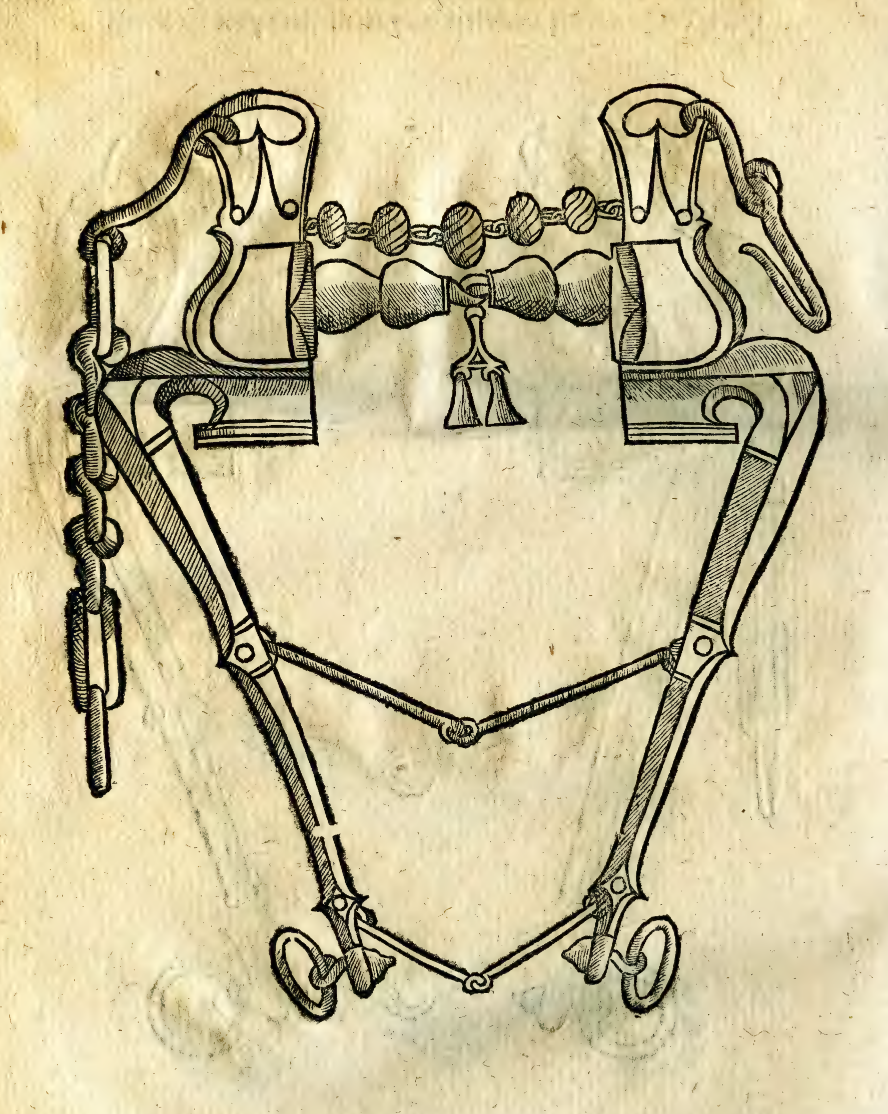
Autre à mesme effect & plus propre que les neuf derniers precedens.

(*Scace*) mors à hotte auecques vn bouton ou balotte entaillee, & auecques deux ou trois annelets ou patenoſtres pres du neud.



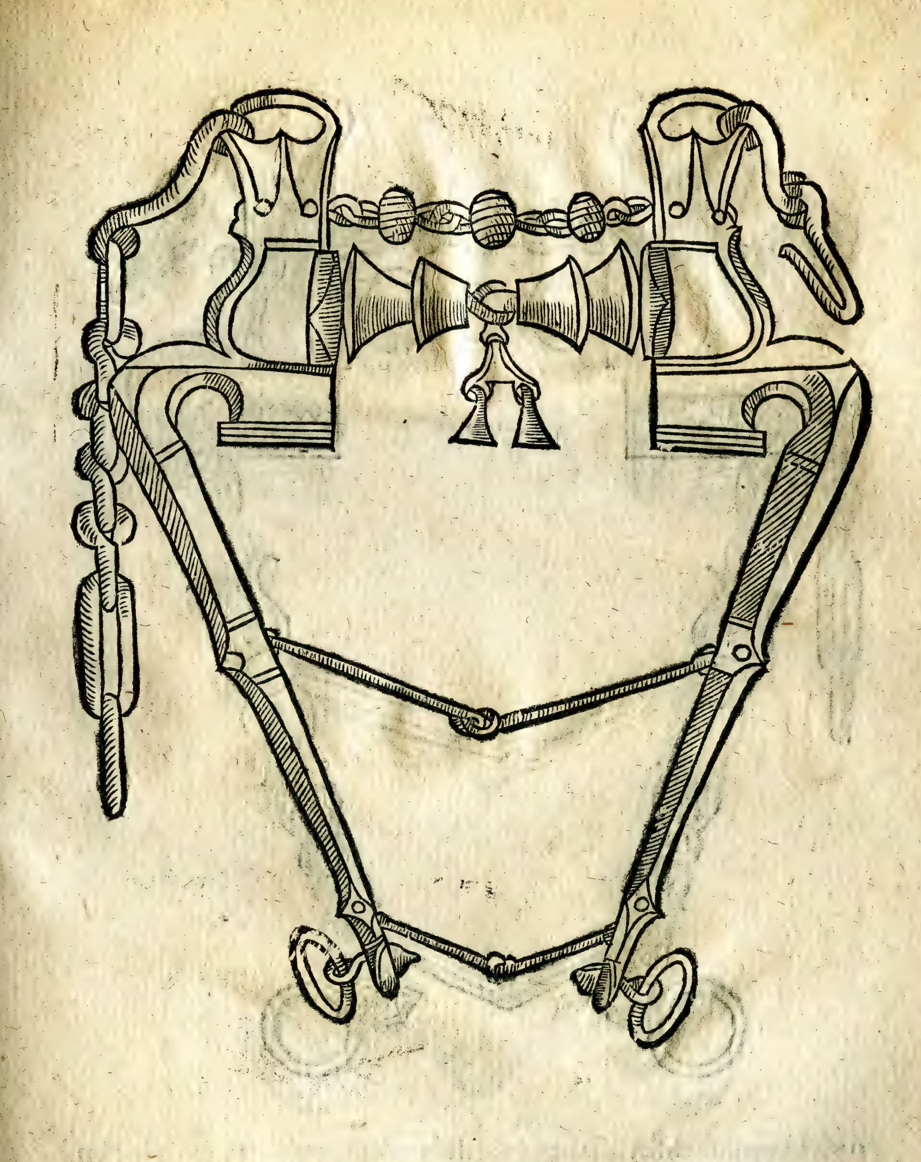
Autre à meſme effect que ce dernier precedent, & fort propre à cheual qui porte la langue hors la bouche.

Poires doubles.



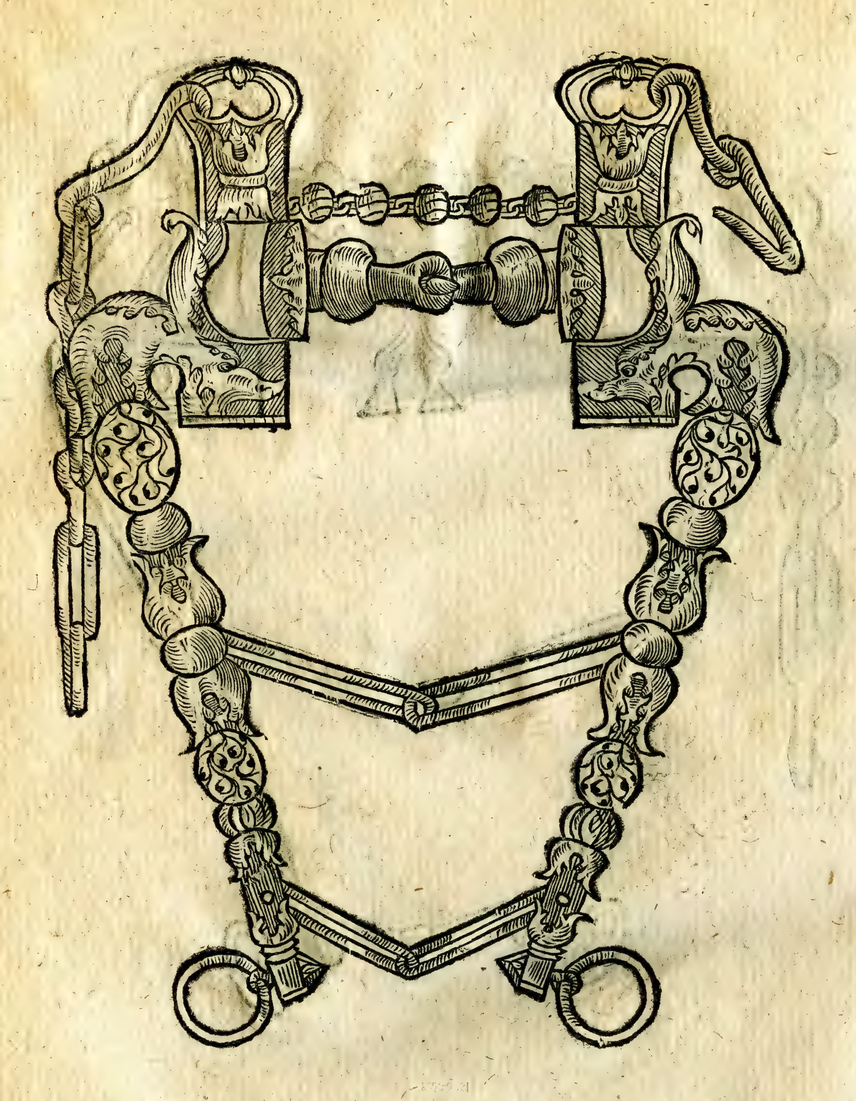
Autre pour (*chiomazuoles.*) mais non si propre que les precedens, & y trouue l'on aucunesfois peu d'aduancement & amendement.

Campanelles doubles.



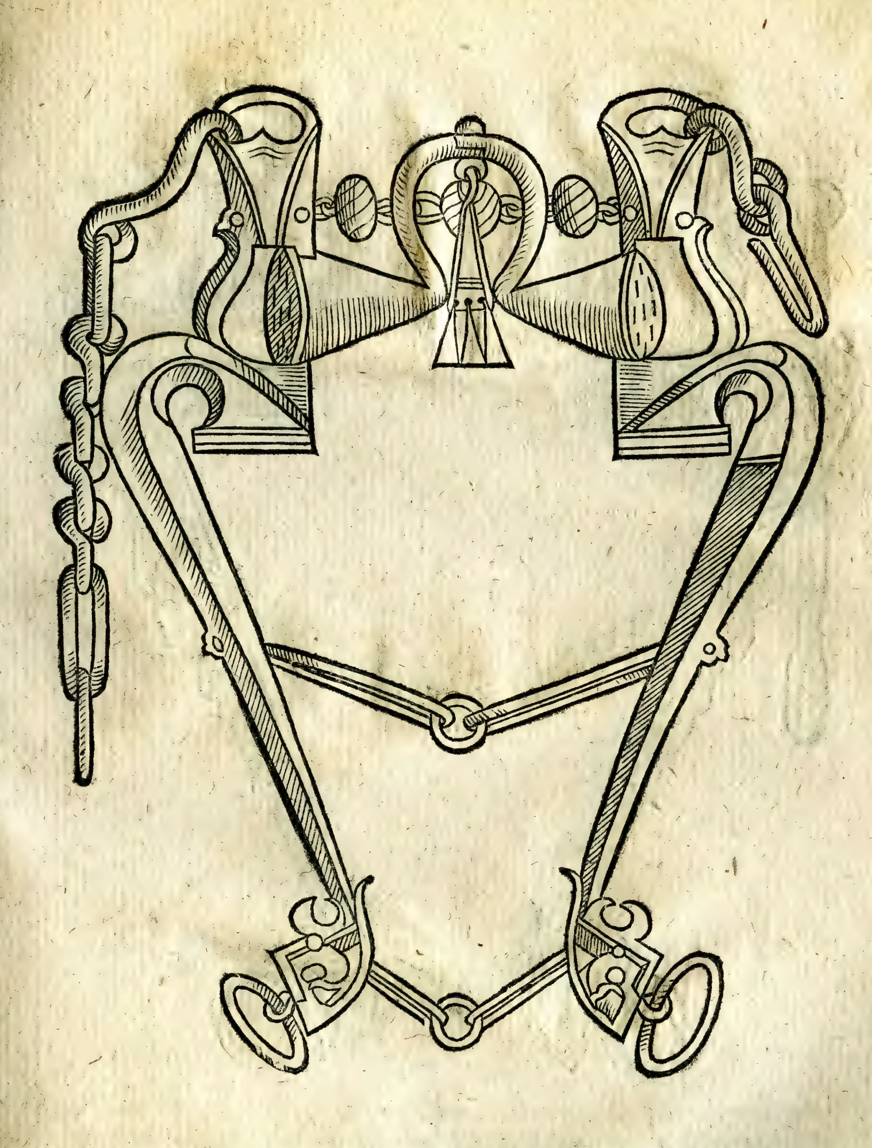
Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

Bastonnests auec les boutons ou balottes entaillees qui se tournent.



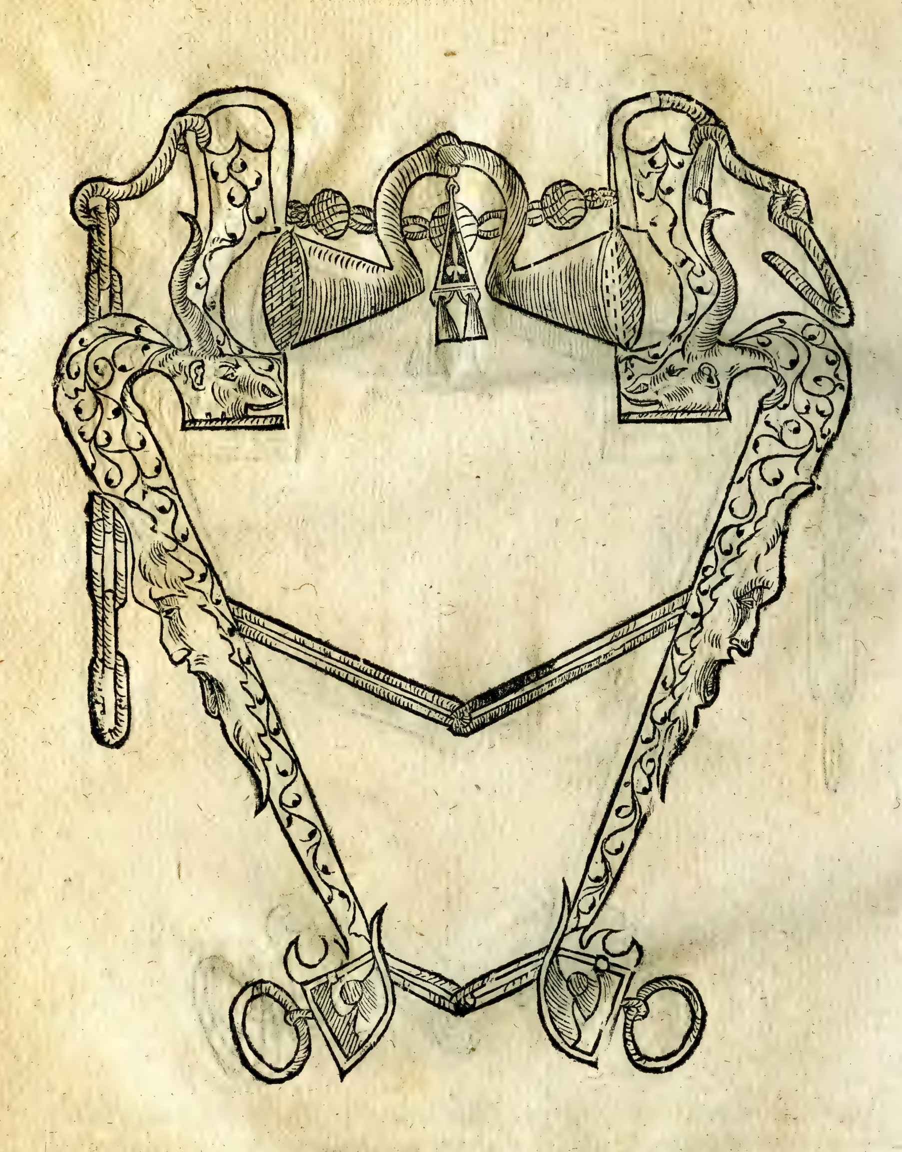
Autre à mesme effect que ces deux derniers precedents, mais le plus souuent on y trouue encor moins d'aduancement & amendement.

Demy canon (*suenato*) coudé & ouuert à col d'oye, lié & repris à (*perno*) clou ou pommette.



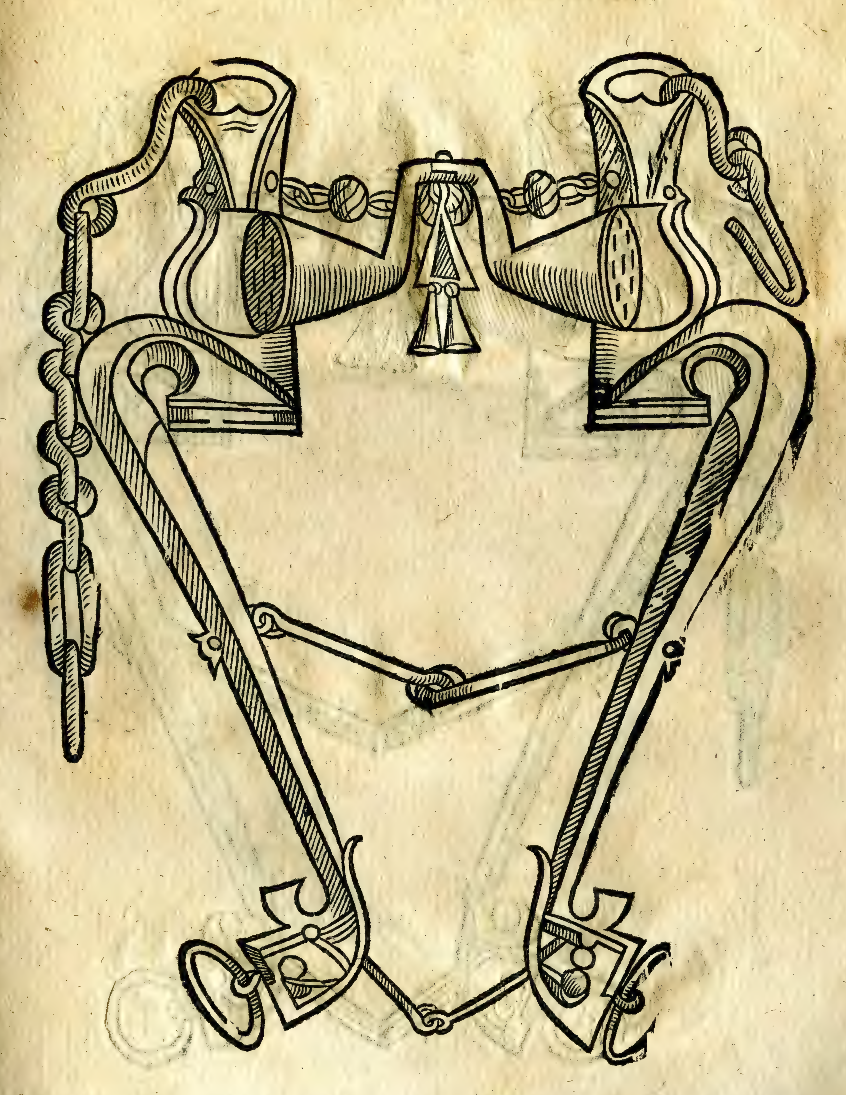
Pour cheual qui est delicat d'emboucheure, & engorge sa langue.

Demy canon (*suenato*) coudé & ouuert à col d'oye, lié & repris à (*chiappo*) crochet ou couplet.



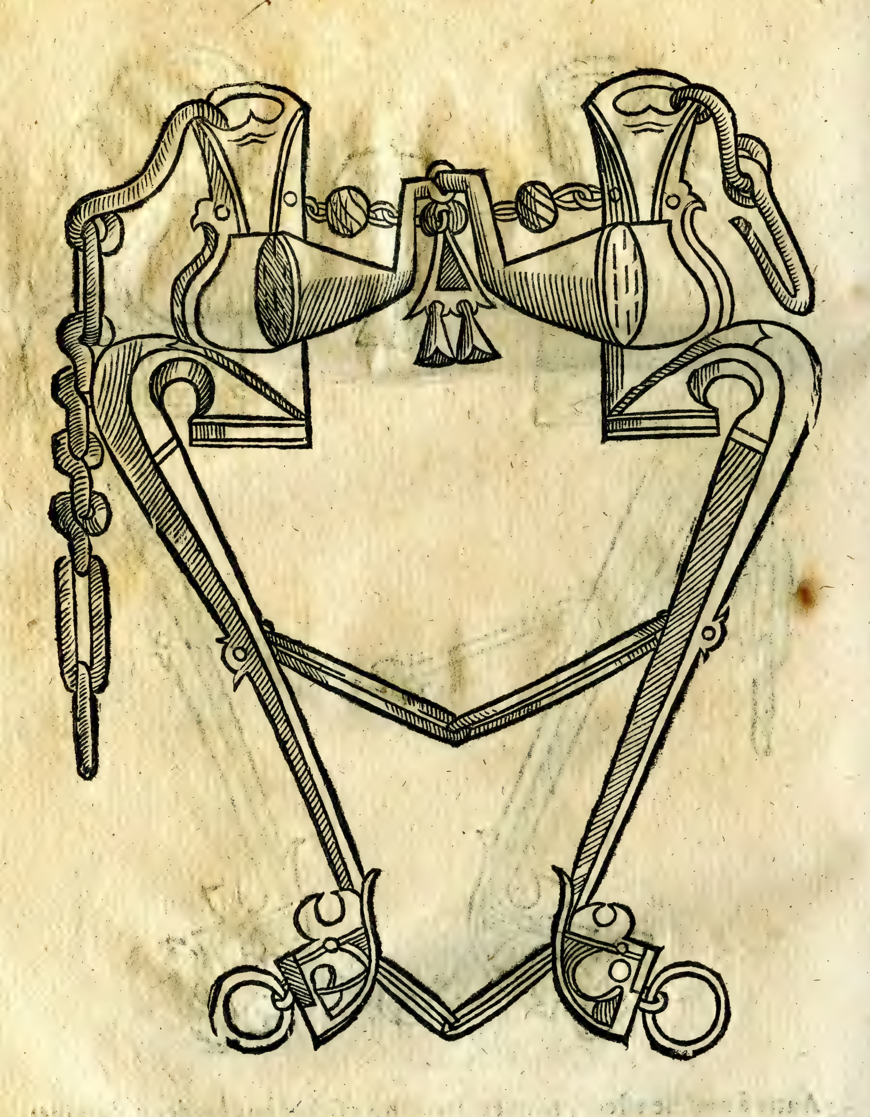
Autre à mesme effect & meilleur que ce dernier precedent.

Demy canon (*suenato*) coudé & ouuert, à pied de chat, lié & repris à (*perno*) clou ou pommette.



Autre à mesme effect, mais en partie non si fort que les deux derniers precedents, & ne rend le cheual si libre de langue, & si subiet de bouche.

Demy canon (*suenato*) coudé & ouuert à pied de chat, lié & repris à (*chiappo*) crochet ou couplet.



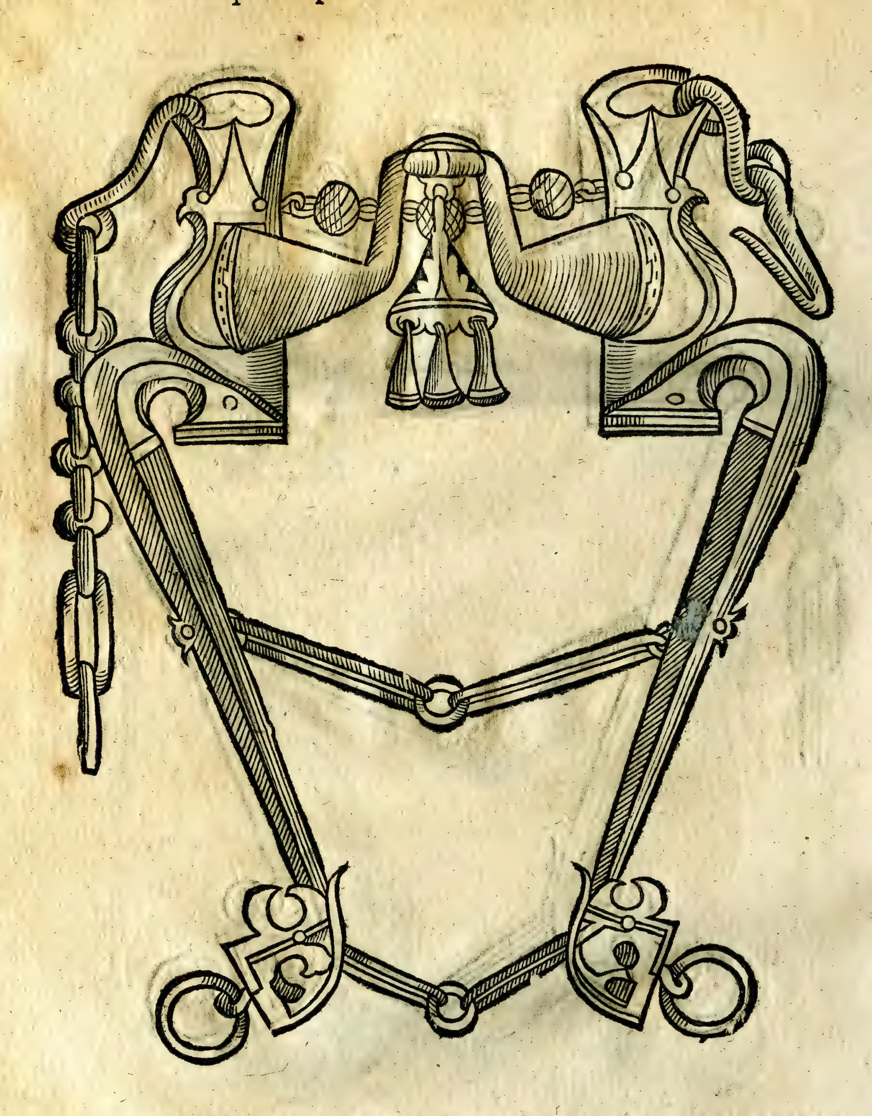
Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

Demy canon (*suenato*) coudé & ouuert, à col d'oye auecques la piecette.



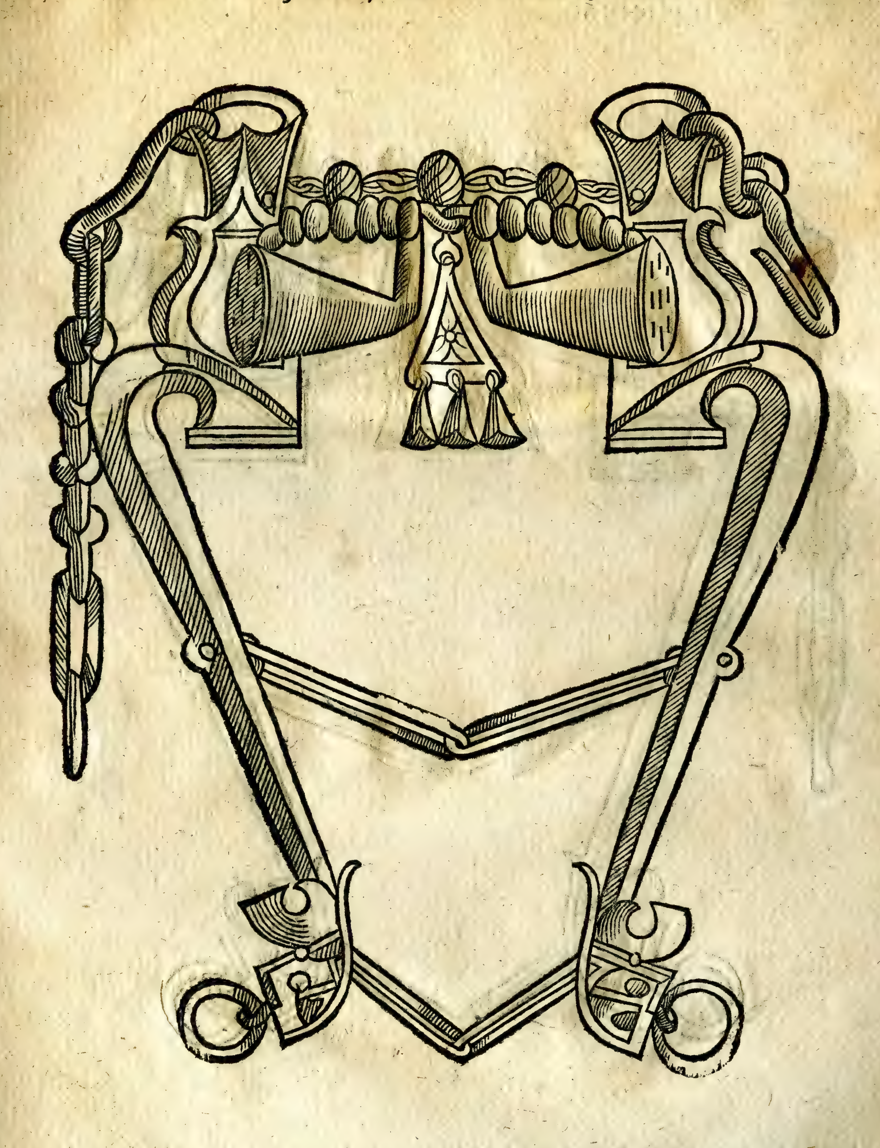
Autre à mesme effect que les quatre derniers precedents, mais il rend la bouche du cheual encore plus subiete & plus libre de langue.

Demy canon (*suenato*) coudé & ouuert à pied de chat, auecques la piecette.



Autre à mesme effect que ce deruier precedent, mais non du tout si bon ny si fort.

Canon (*suenato*) coudé & ouuert, entier.



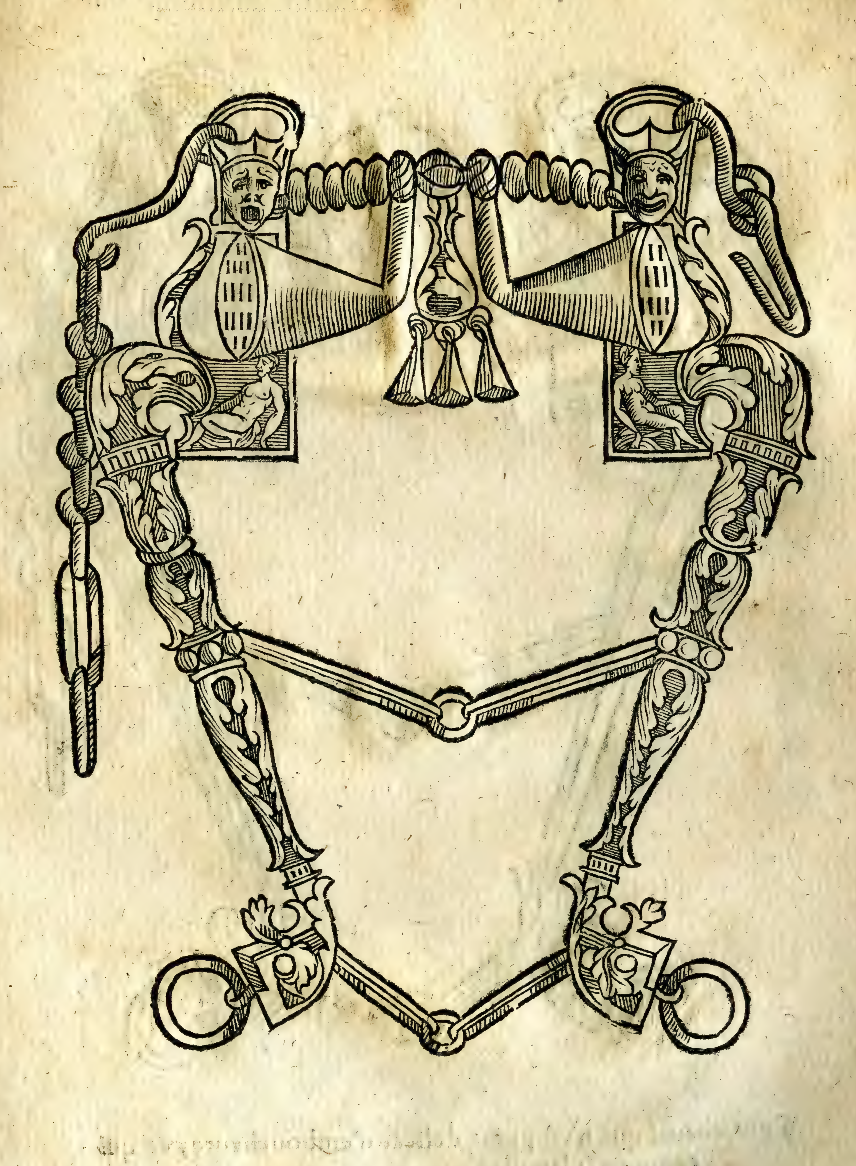
Pour cheual qui n'est point delicat d'embouchëure, & qui s'engorge la langue.

Canon (*suenato*) coudé & ouuert, entier auecques la piecette.



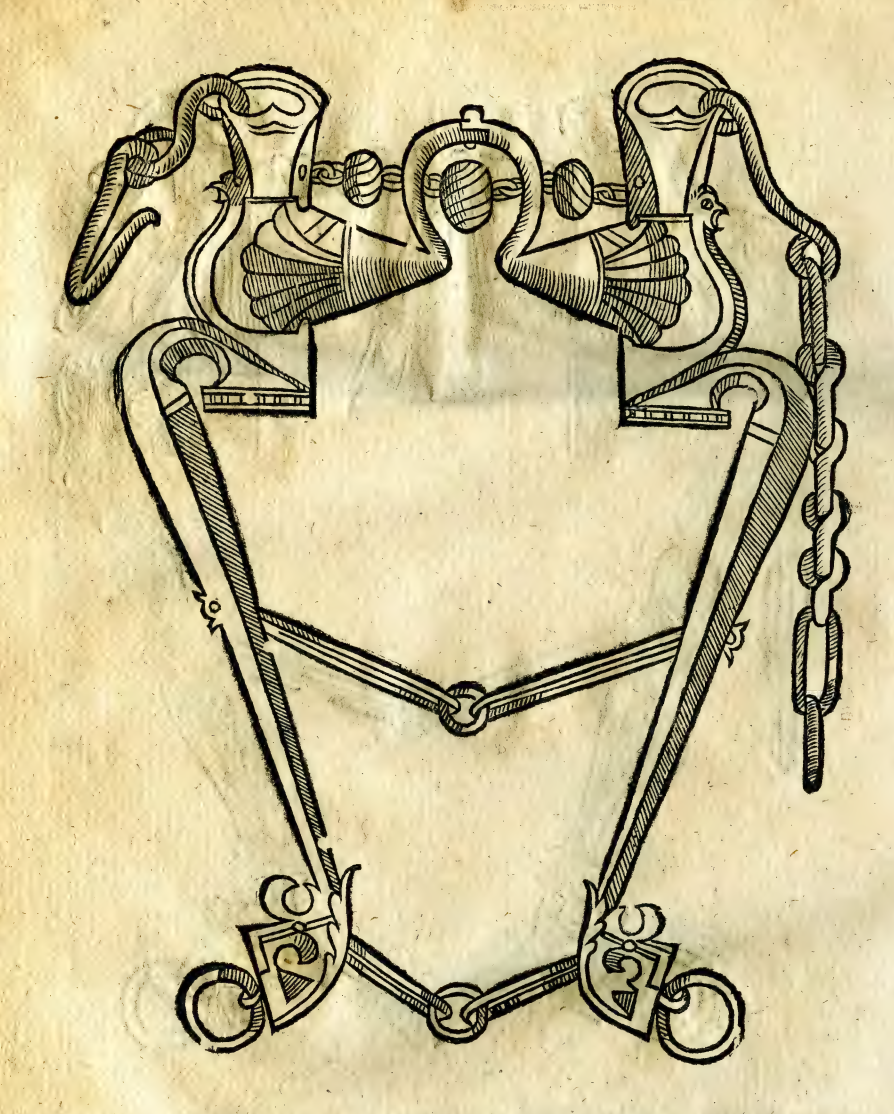
Autre à mesme effect que ce dernier precedent, mais il rend la bouche du cheual plus subiecte auec plus grande liberté de langue.

Canon (*suenata*) coudé & ouuert, auec les bracelets, ou filets, au lieu de la Siciliane ou trenchefille.



Autre pour cheual qui se boit la bride.

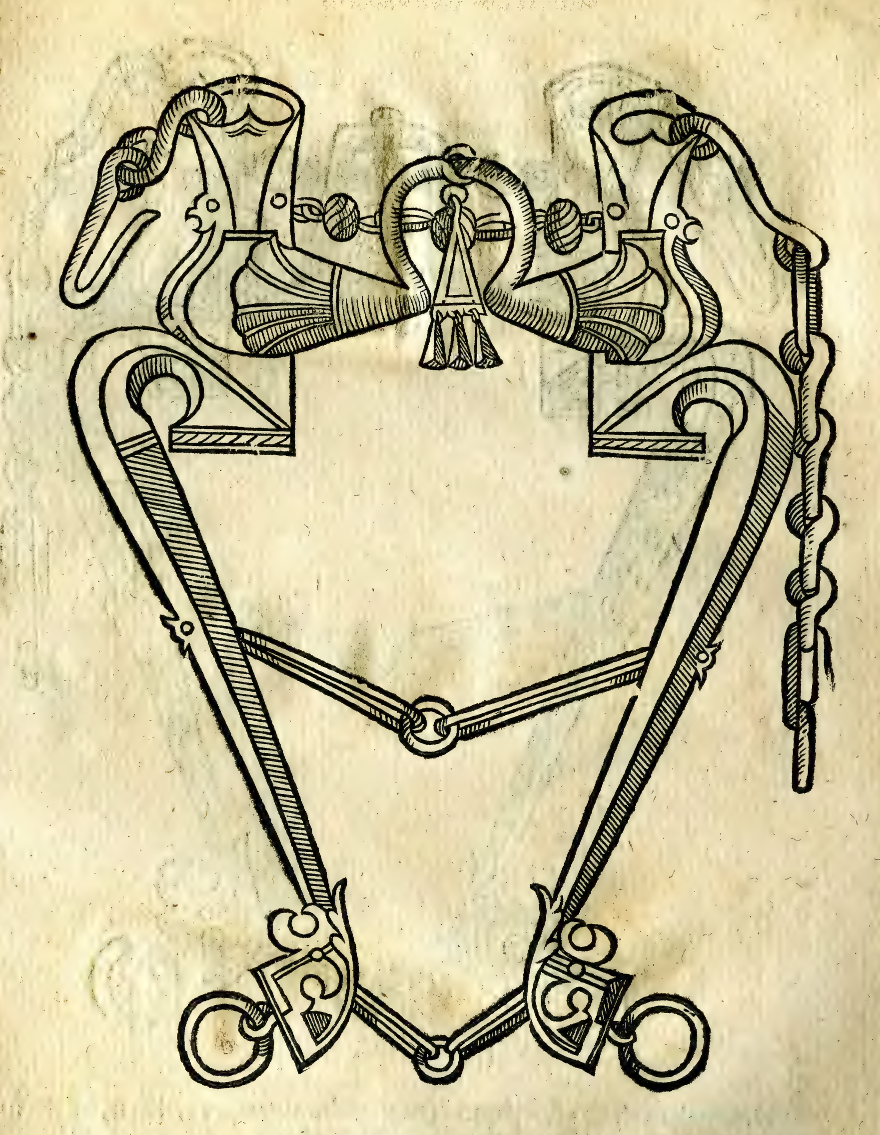
Demy (*scace*) mors à hotte (*suenata*) coudé & ouuert à col d'oye, lié & repris à (*perno*) clou ou pommette.



Pour cheual qui n'est point delicat d'embouchheure, & qui engorge sa langue.

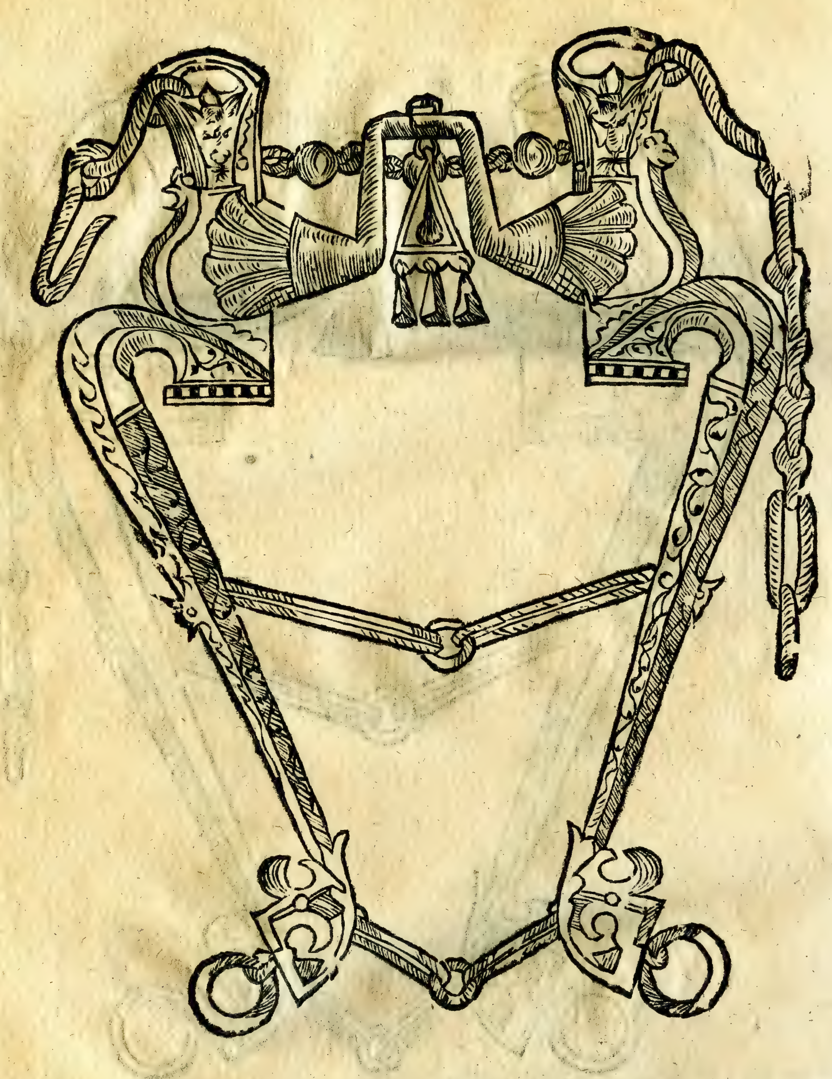
Demy

Demy (*scace*) mors à hotte (*suenato*) coudé & ouuert à col d'oye, lié & repris à (*chiappo*) crochet ou couplet.



Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

Demy (*Scace*) mors à hotte (*ſuenata*) coudé & ouuert à pied de chat, lié & repris à (*perno*) clou ou pommette.



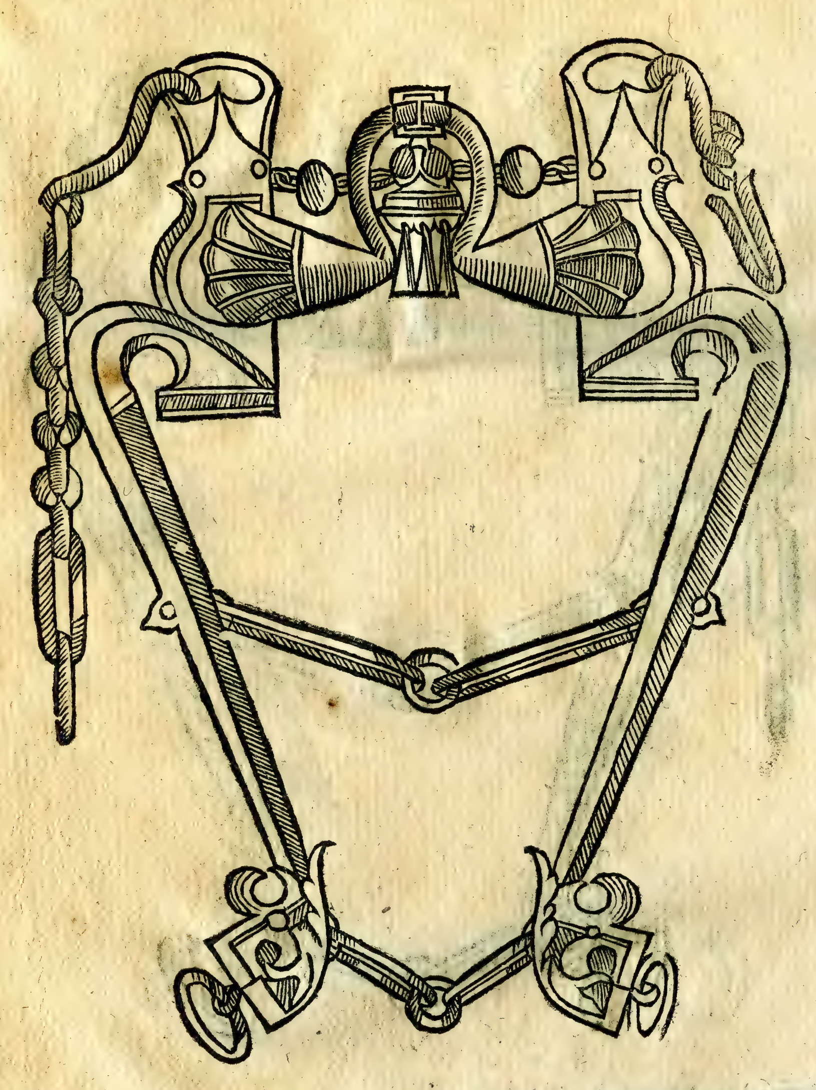
Autre à meſme effect que les deux derniers precedens, mais en partie non ſi fort.

Demy (*scace*) mors à hotte (*suenata*) coudé & ouuert à pied de chat lié & repris à (*chiappo*) crochet ou coupler.



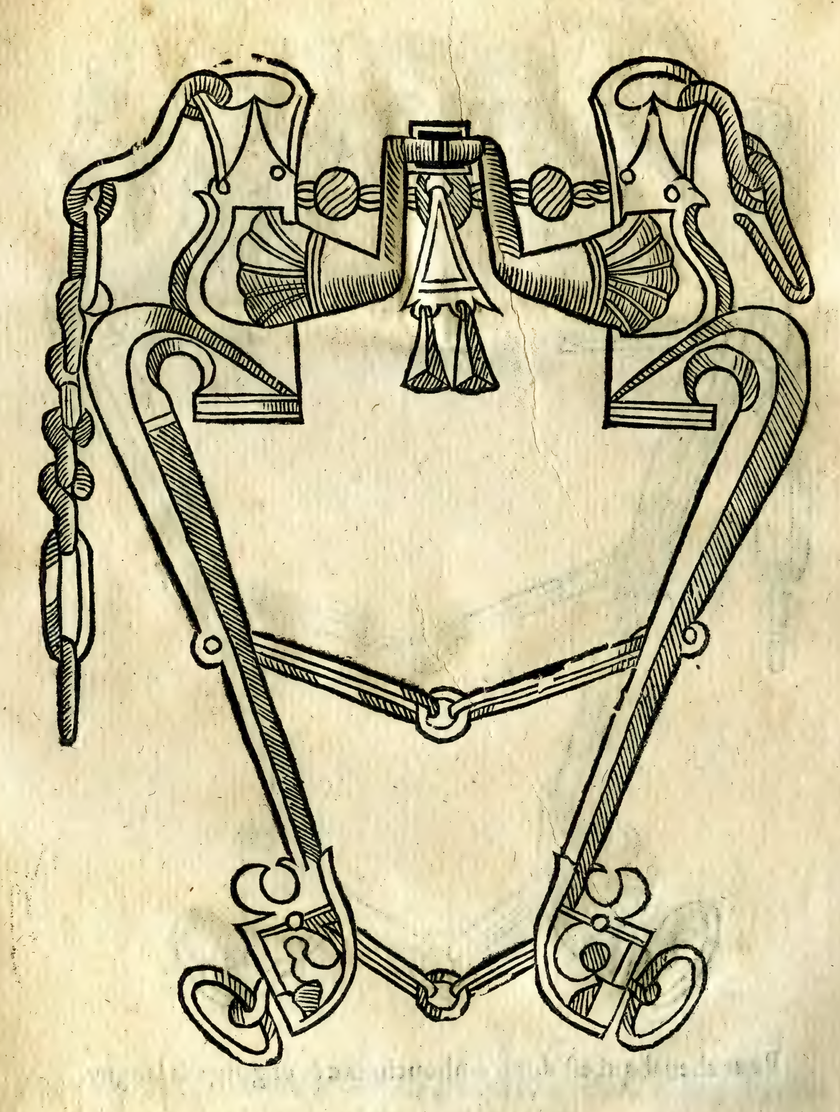
Autre à mesme effect que ce dernier precedent, toutesfois qu'il nous semble qu'au commencement du tiers liure il nous deffend vser des mors faicts à faces.

Demy (*Scace*) mors à hotte (*ſuenata*) coudé & ouuert à col d'oye, auec la piecette.



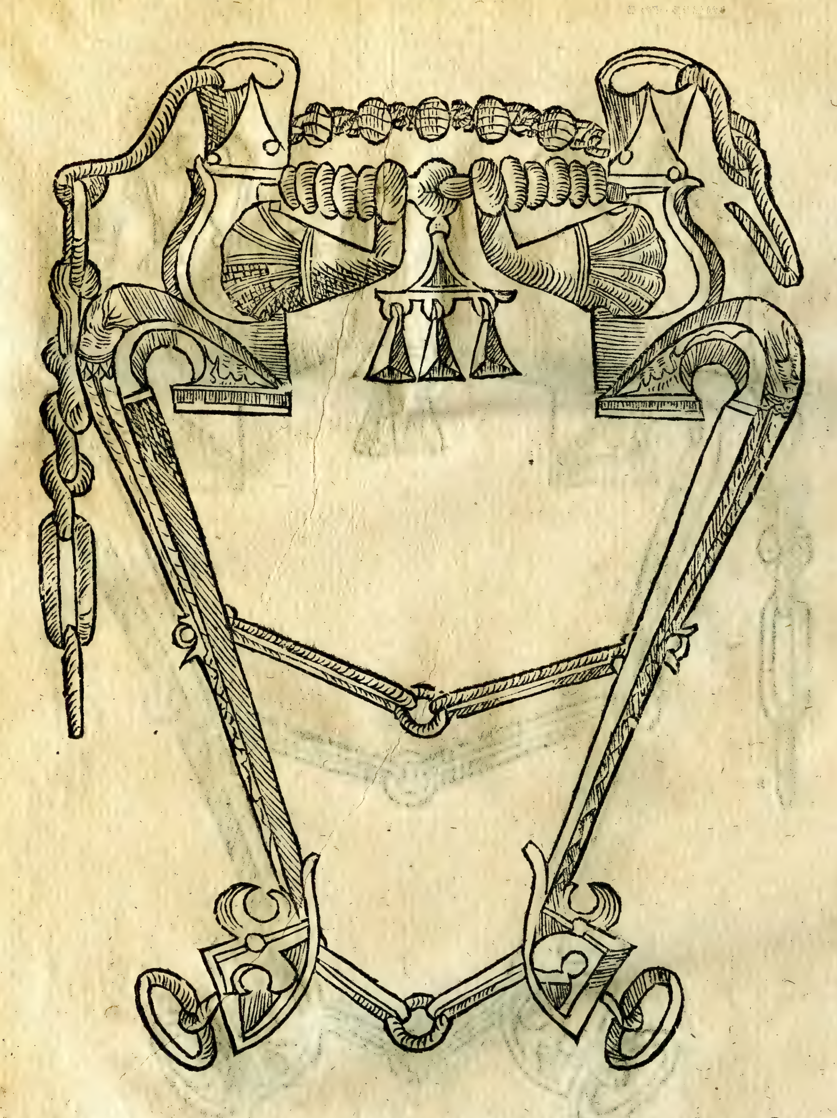
Autre à meſme effect que les quatre derniers precedens, mais il rend la bouche du cheual plus ſubiecte & plus libre de langue.

Demy (*scace*) mors à hotte (*suenata*) coudé & ouuert, à pied de chat, auecques la piecette.



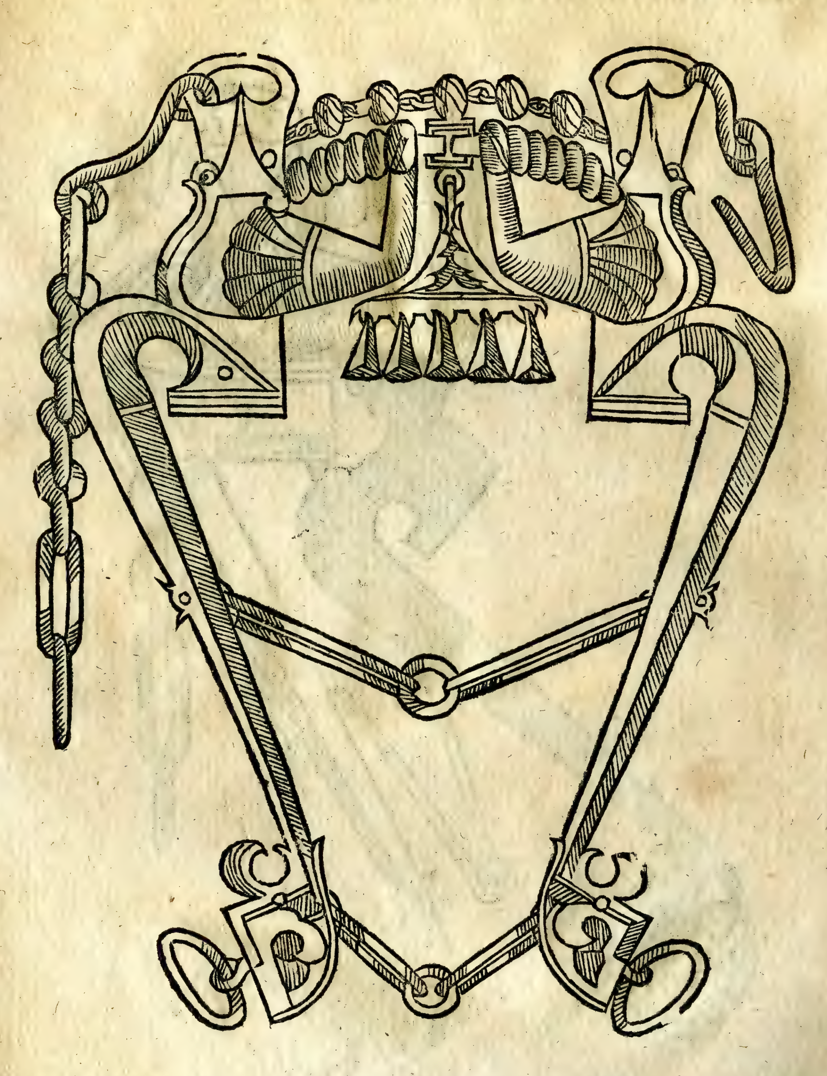
Autre à mesme effect que ce dernier precedent, mais non du tout si fort.

(*Scace*) mors à hotte (*ſuenata*) coudé & ouuert, entier.



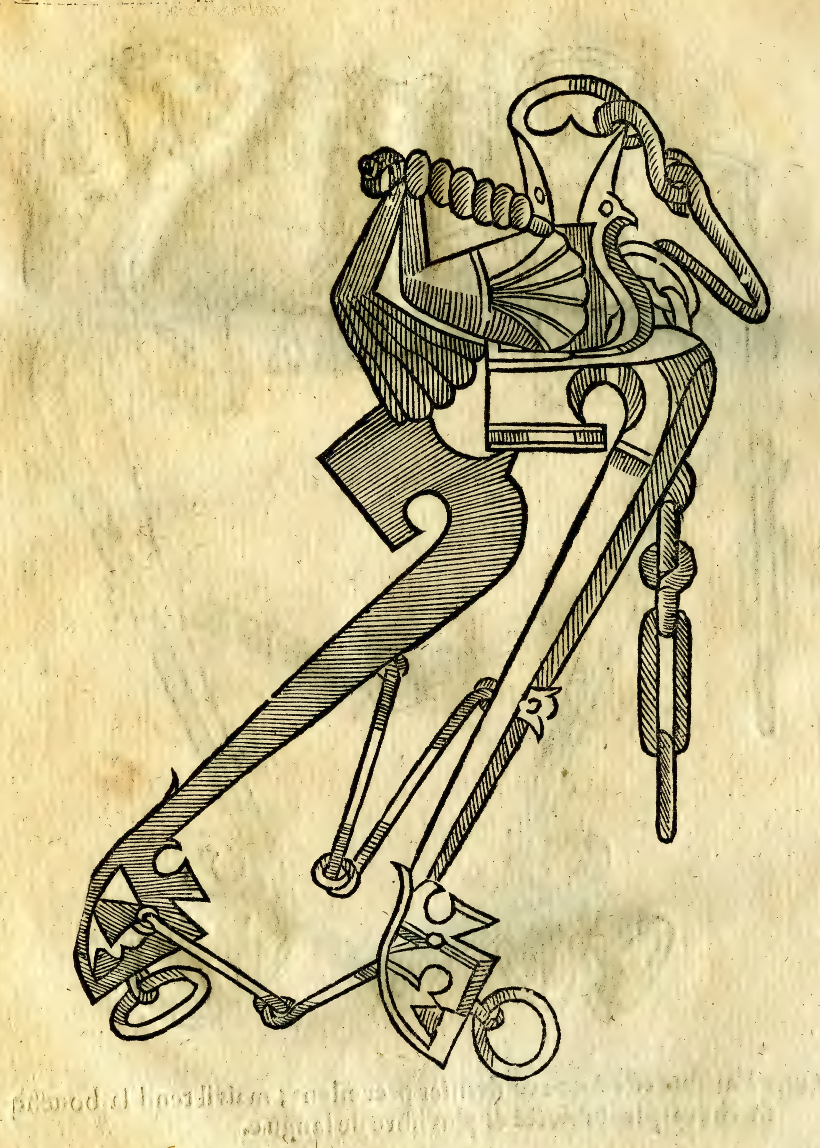
Pour cheual qui eſt dur d'emboucheure & engorge ſa langue.

(*Scace*) mors à hotte (*ſuenata*) coudé & ouuert, auec la piecette.



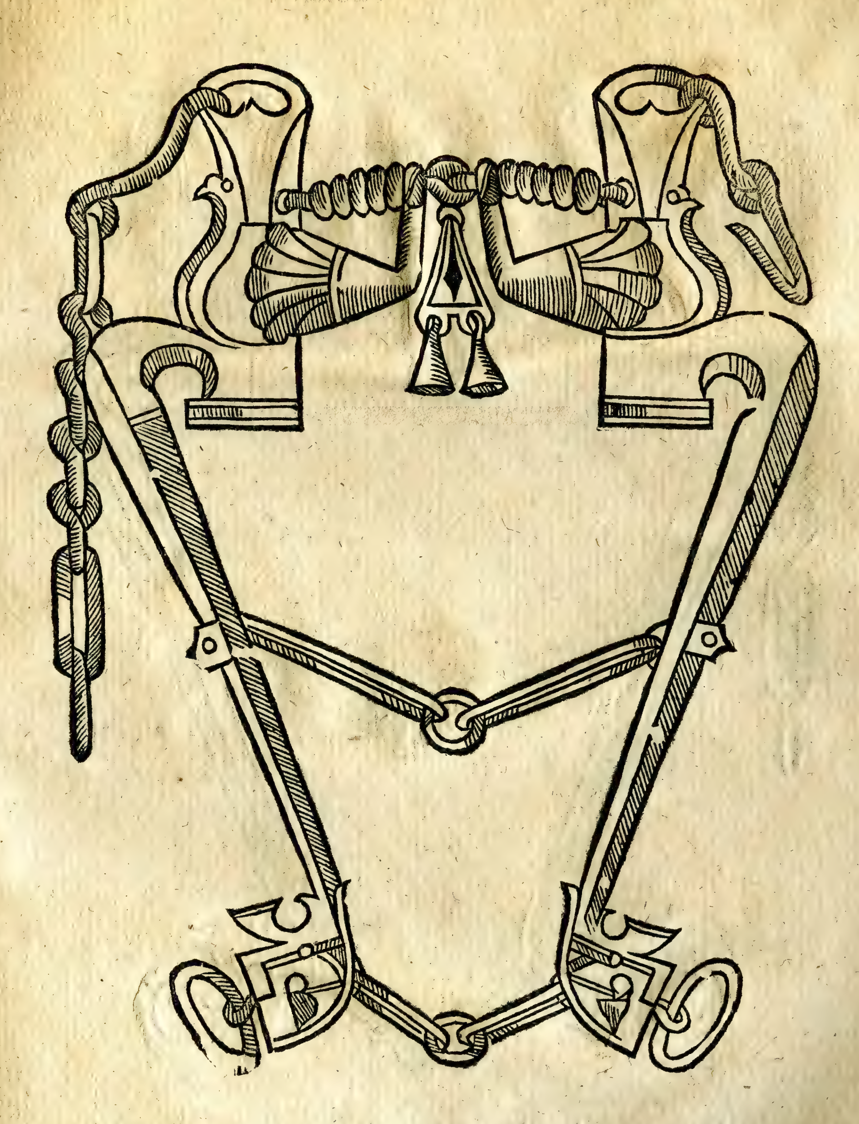
Autre à meſme effect que ce dernier precedent, mais il rend la bouche du cheual plus ſubiecte & plus libre de langue.

(*Scace*) mors à hotte (*suenata*) coudé & ouuert, auec le pourfil dauantage & auec la moitié icy peinte à l'enuers à fin qu'on puisse voir où, & comment doit estre assis son pourfil.



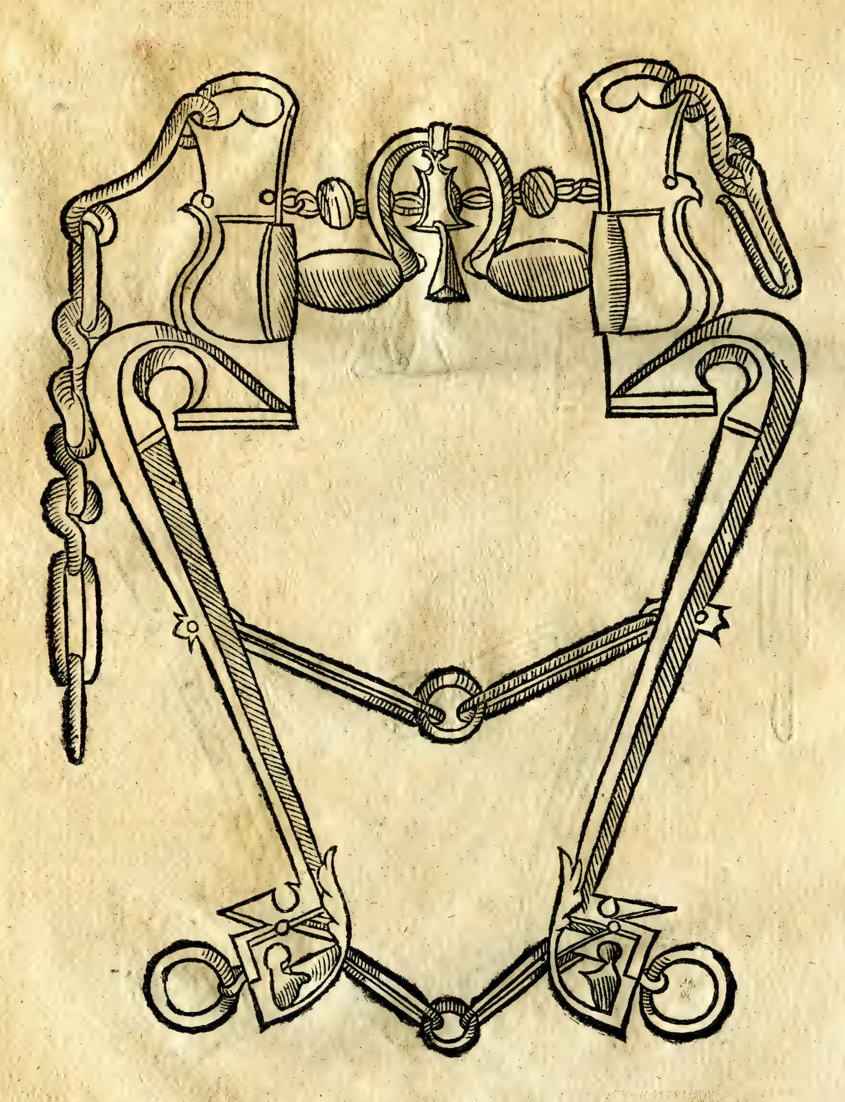
(*Scace*)

(*Scace*) mors à hotte (*suenata*) coudé & ouuert, auec les bracelets, ou filets, au lieu de la Siciliane ou tranchefille.



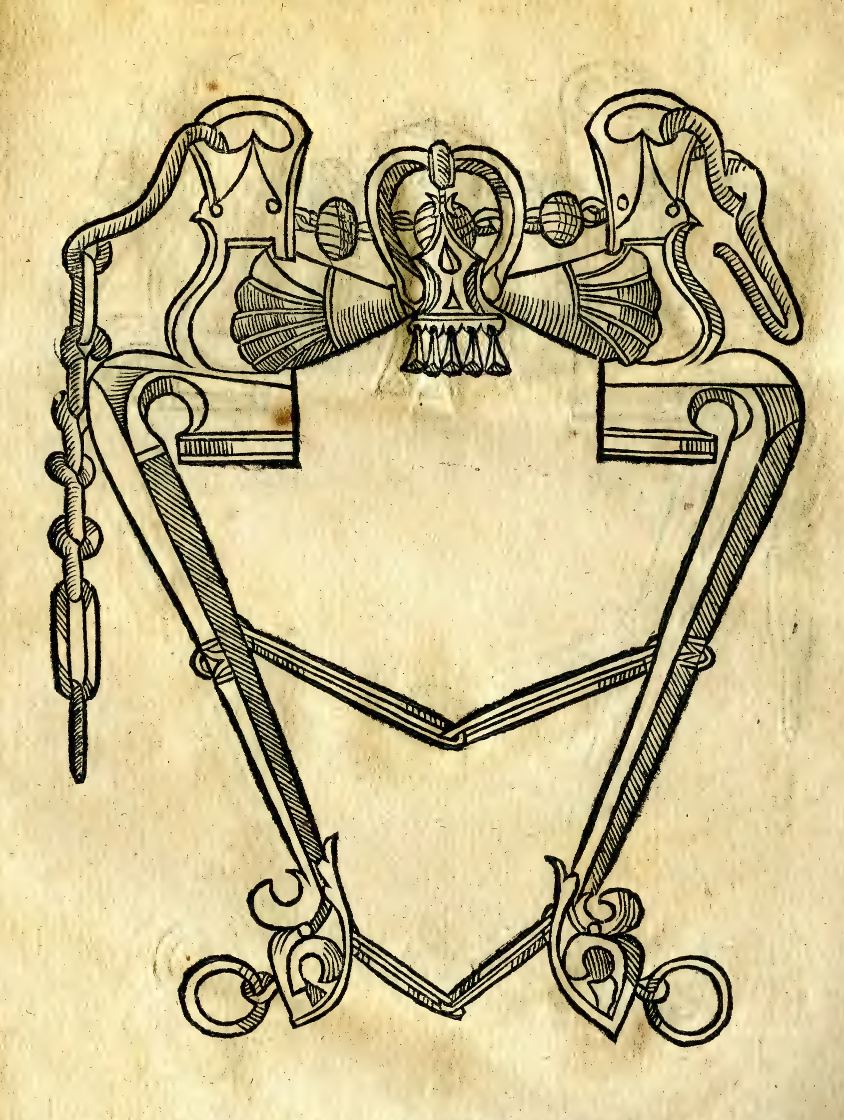
Autre pour cheual qui se boit la bride.

(*chiappon*) pas d'asne, auec les oliues & generalement il corrige & dresse mieux le cheual que le (*chiappon*) pas d'asne auecques le melon doux.



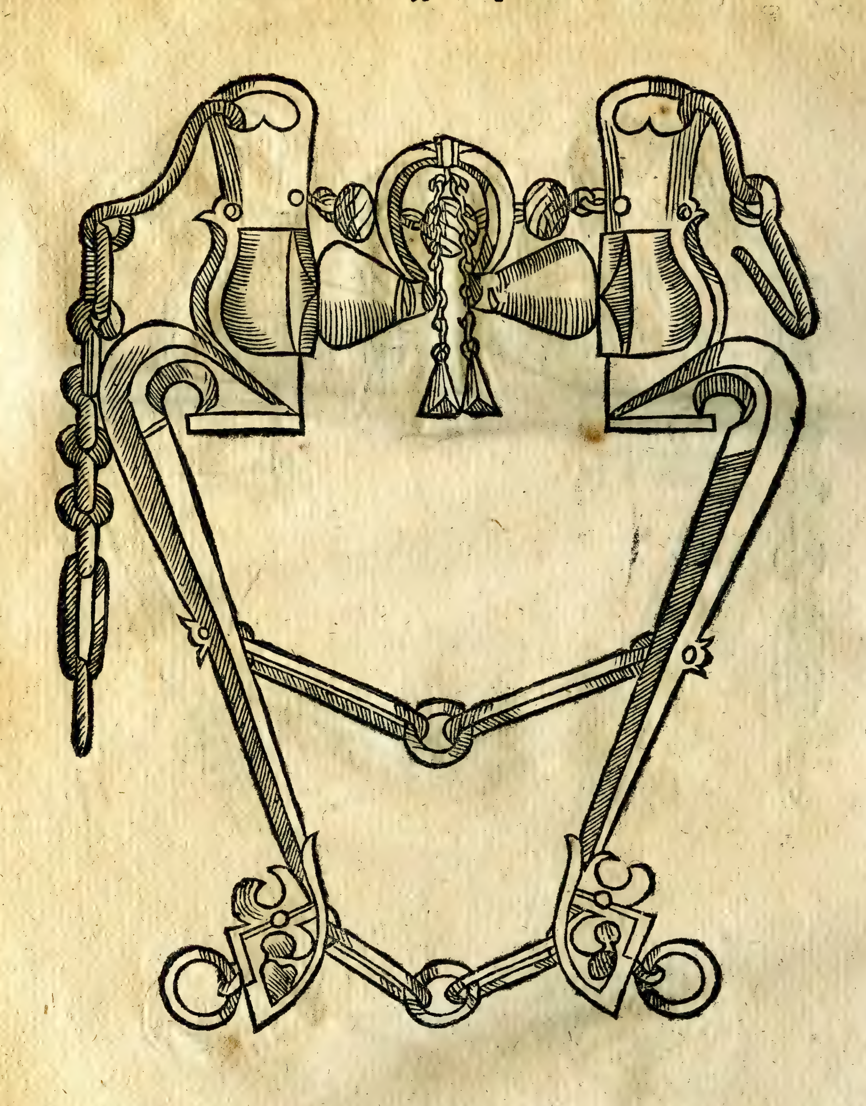
Autre pour cheual qui est fort dur d'emboucheure.

(*Scace*) mors à hotte (*Chiappon*) pas d'asne.



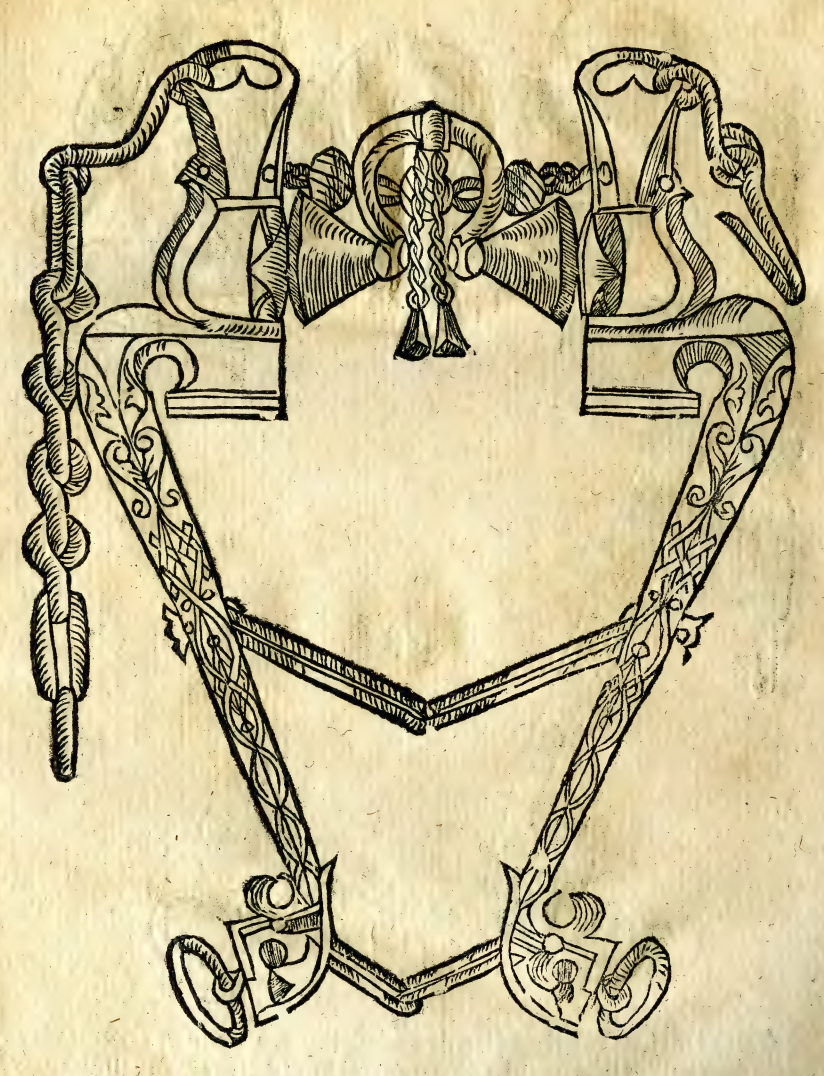
Pour cheual qui a grande bouche, & est dur d'emboucheure.

Poire à (*chiappon*) pas d'asne.



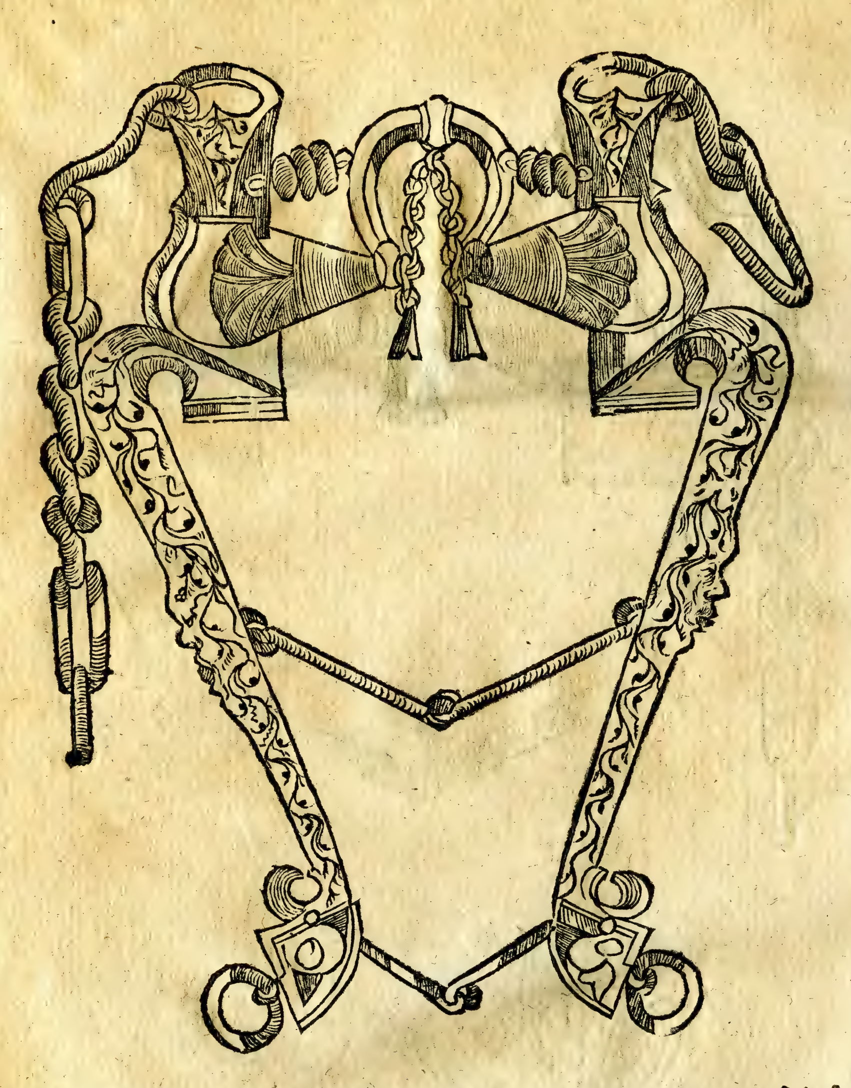
Autre pour cheual qui est dur de bouche, & se deffend fort auec les (*chiomazuoles.*)

Campanelle à (*chiappon*) pas d'aſne, & ſe pourra faire (*col tempagno piano*) à cul de plat, & auec vn aunelet ou rouelle de chacun coſté par dehors.



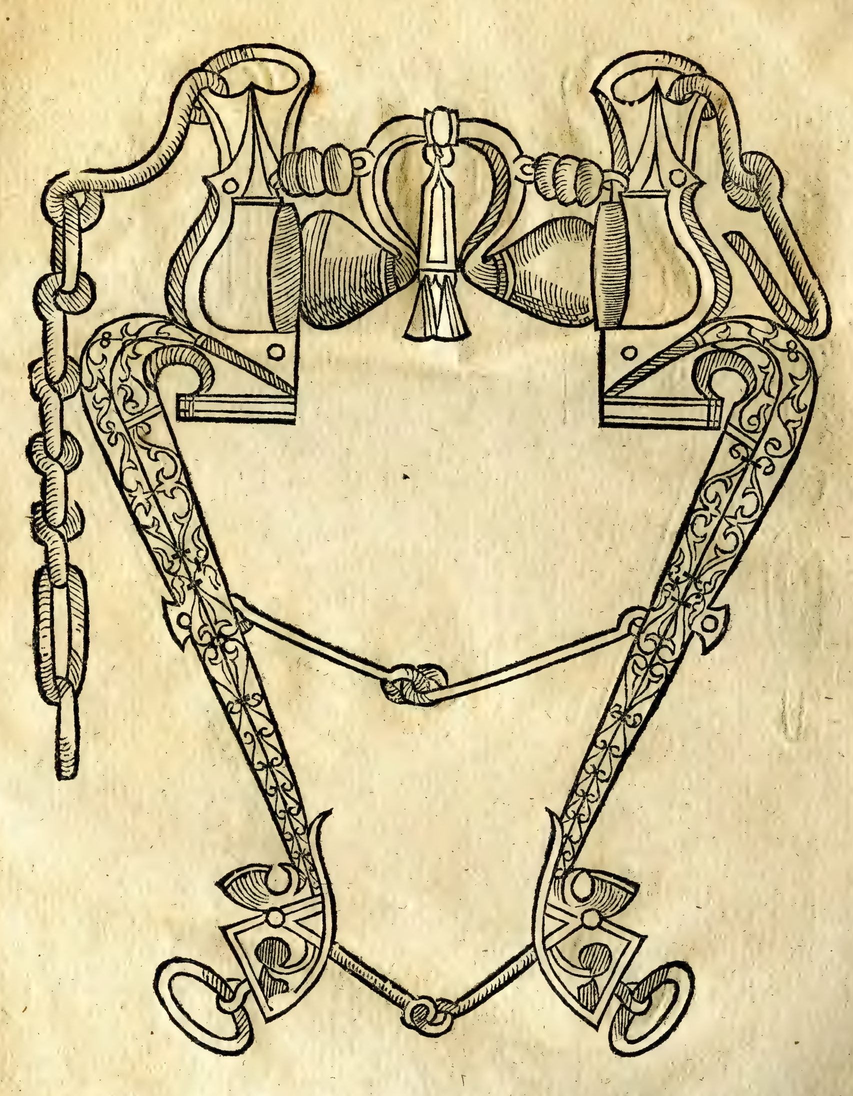
Autre à meſme effect que le dernier precedent.

(*Scacc*) mors à hotte à (*chiappon*) pas d'aſne, auecques les bracelets ou filets au trous de la Siciliane, ou trenchefille.



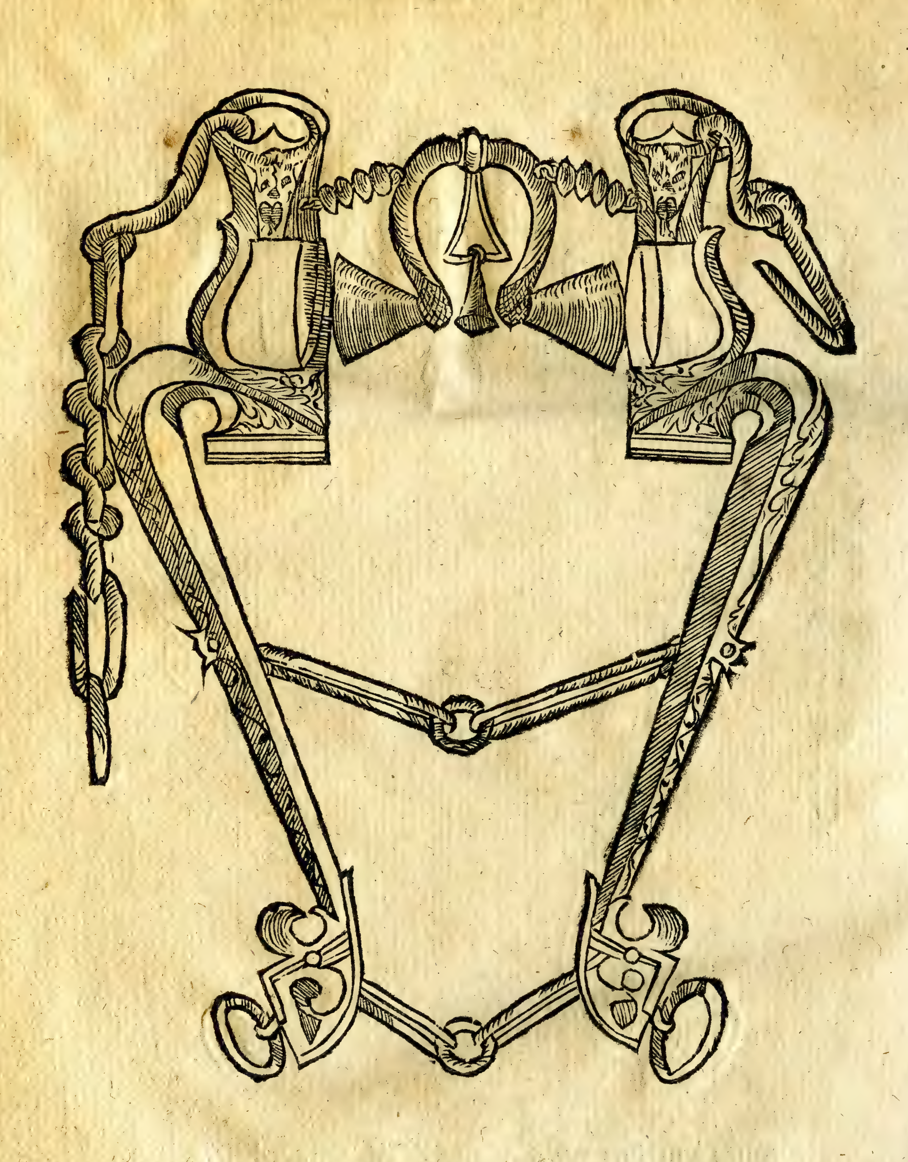
Autre à meſme effect que les deux derniers precedens, toutesfois ſe doit bailler ſeulement à cheuaux qui ſont de fort mauuaiſe nature, chargez de maſchoires, durs d'emboucheures & de bouche, ou bien qui boiuent le mors.

Poire à (*Chiappon*) pas d'asne, auecques ces bracelets ou filets aux trous de la Siciliane ou trenchefille.



Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

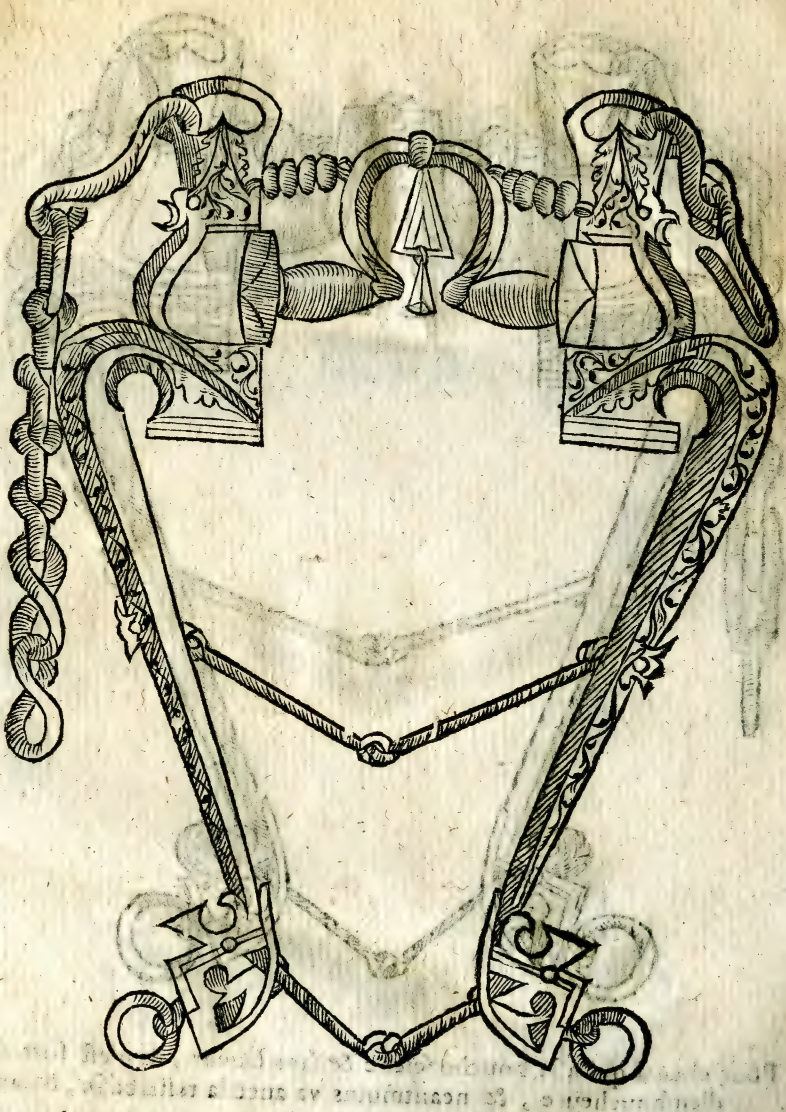
Campanelle à (*Chiappon*) pas d'asne, auec semblables bracelets ou filets.



Autre à mesme effect que les deux derniers precedens.

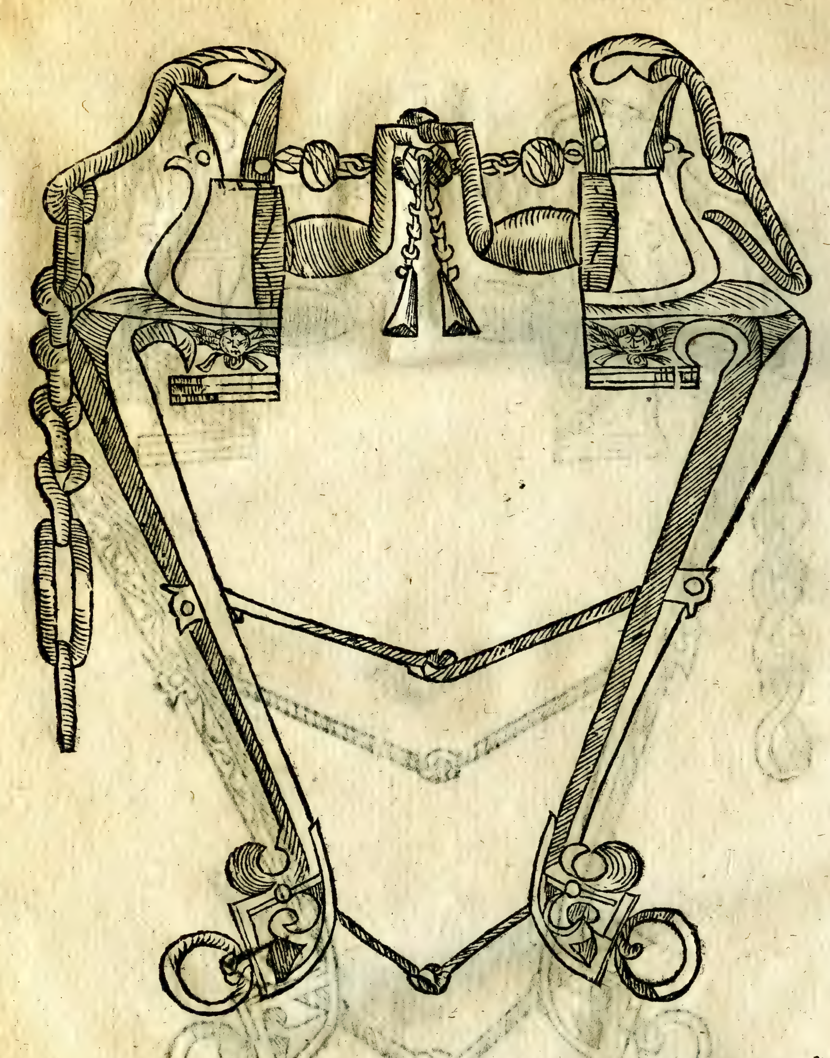
(*Chiappon*

(*Chiappon*) pas d'aſne, auec les oliues, & auec ſemblables bracelets ou filets, & au lieu de ces oliues on y pourra mettre des melons.



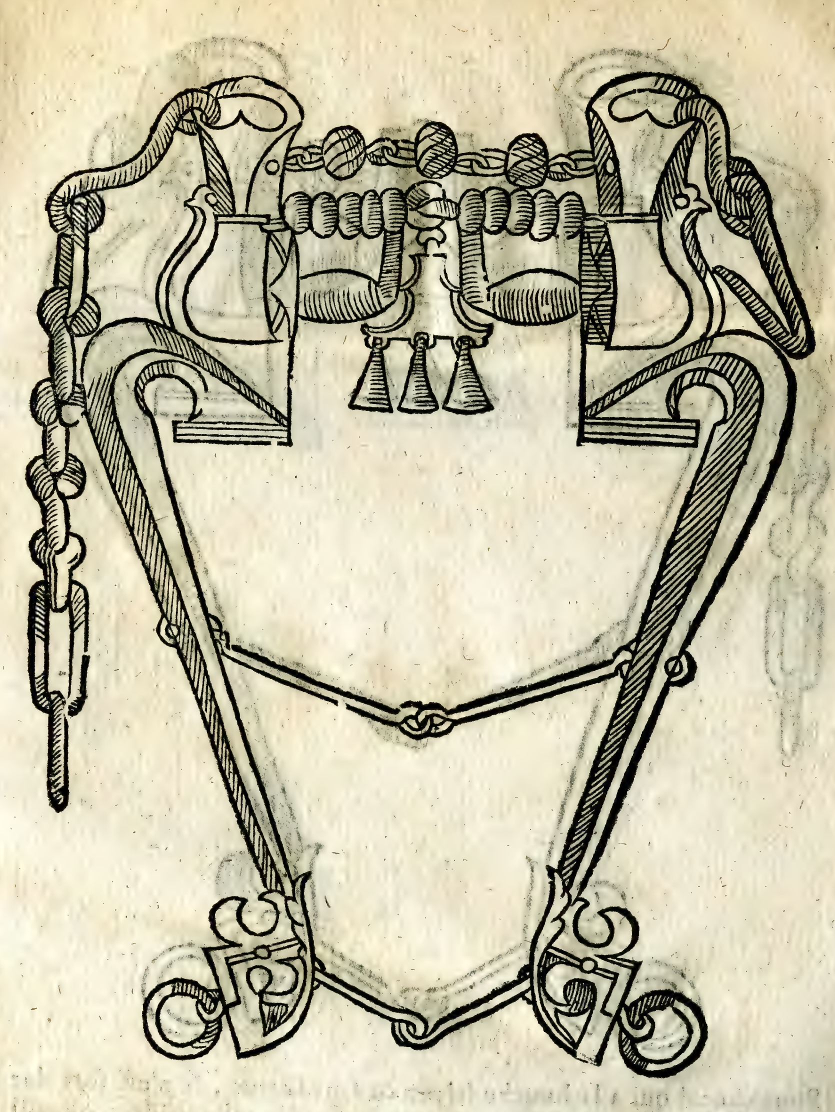
Autre à meſme effect que les trois derniers precedens.

Demy pied de chat, auec les oliues, & au lieu d'icelles on y pourra mettre deux melons doux & polis.



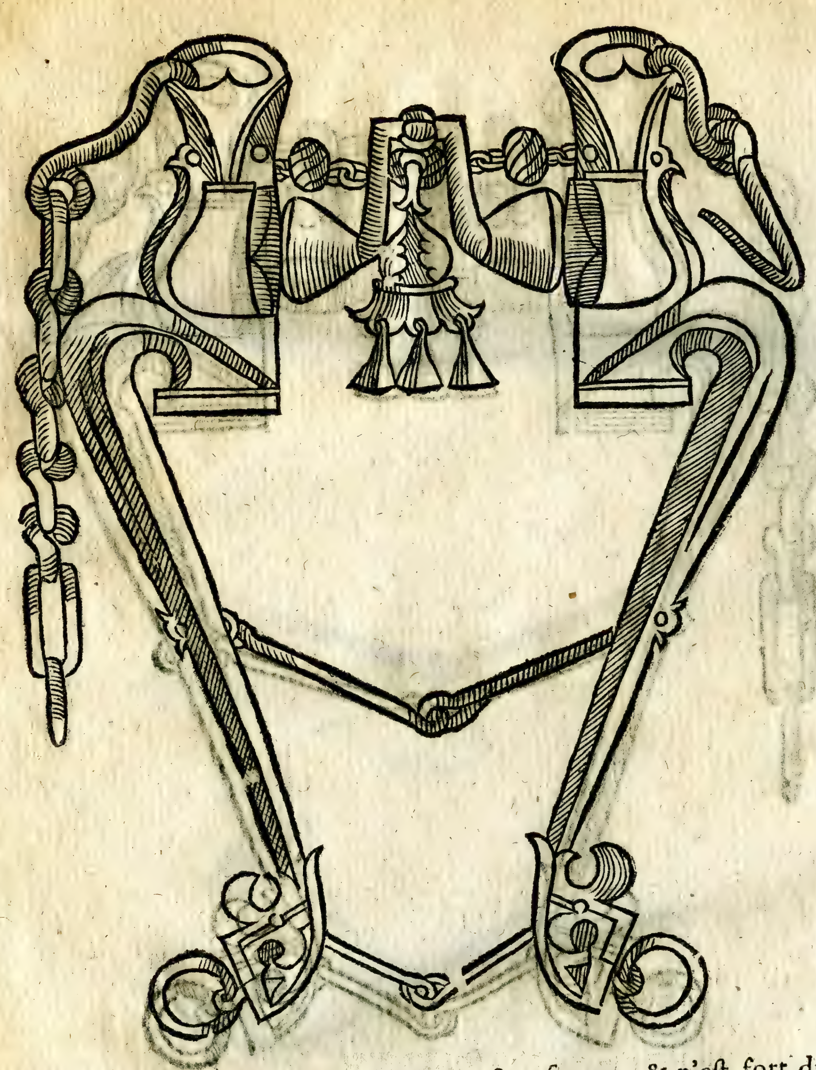
Pour cheual qui a la bouche seiche & sans saueur, & n'est fort dur d'emboucheure, & neantmoins va auec la teste basse, & aussi s'il faisoit (*chiomazuoles.*)

Pied de chat auec les oliues, & se pourra faire auec les melons doux & polis.



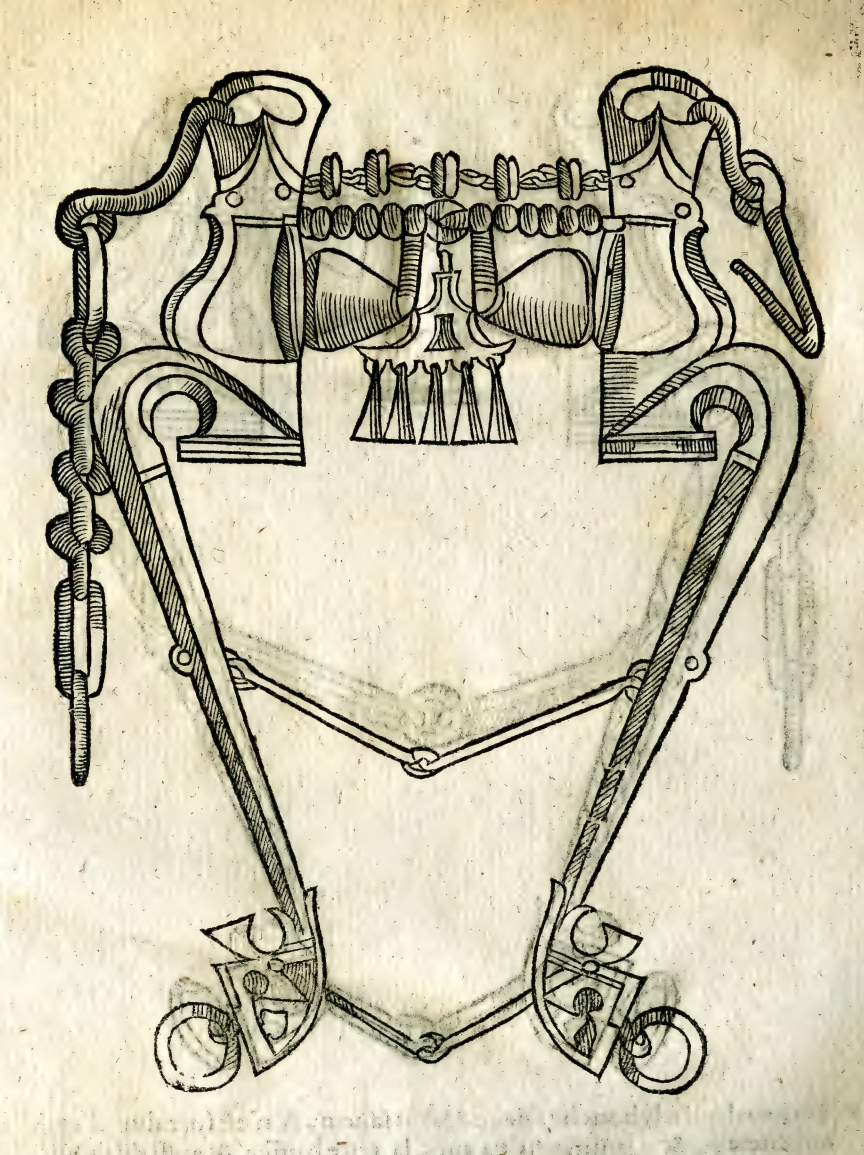
Pour cheual qui a petite bouche, & est dur d'emboucheure.

Demy pied de chat à poires.



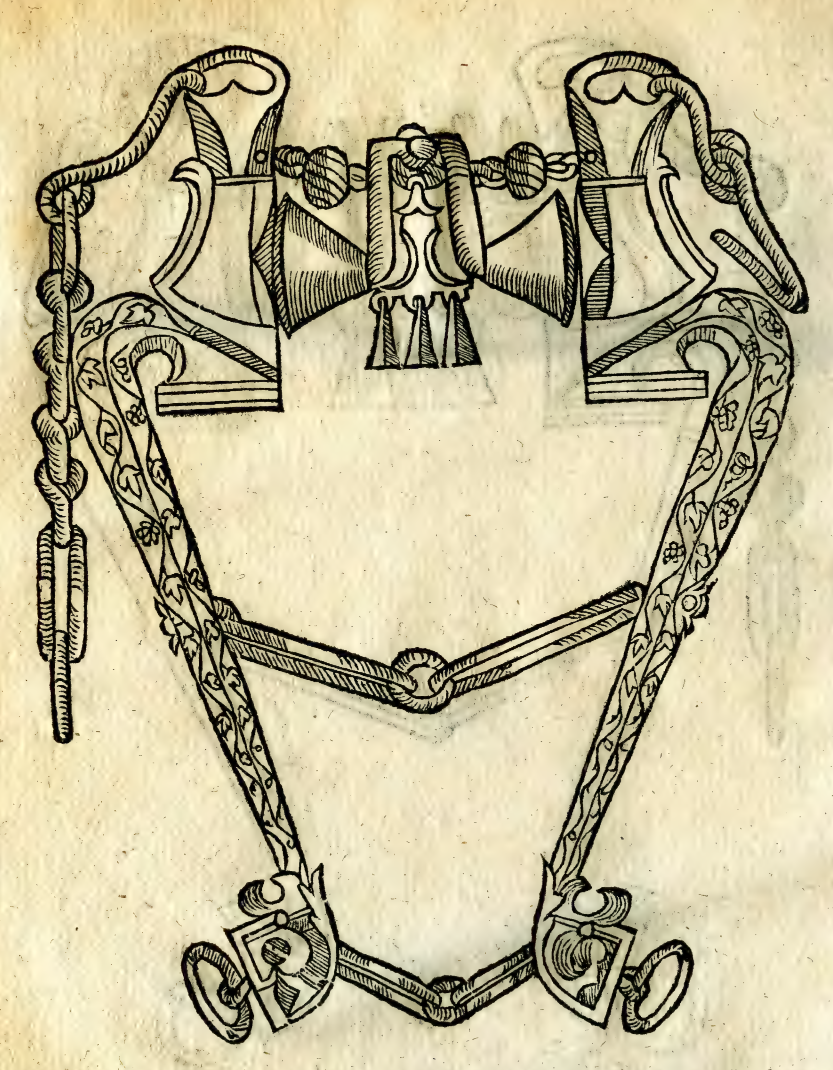
Pour cheual qui a la bouche ſeiche & ſans ſaueur, & n'eſt fort dur d'emboucheure, & neantmoins va auec la teſte baiſſee, & auſſi s'il faiſoit (*chiomazuoles.*)

Pied de chat auecques ses poires.



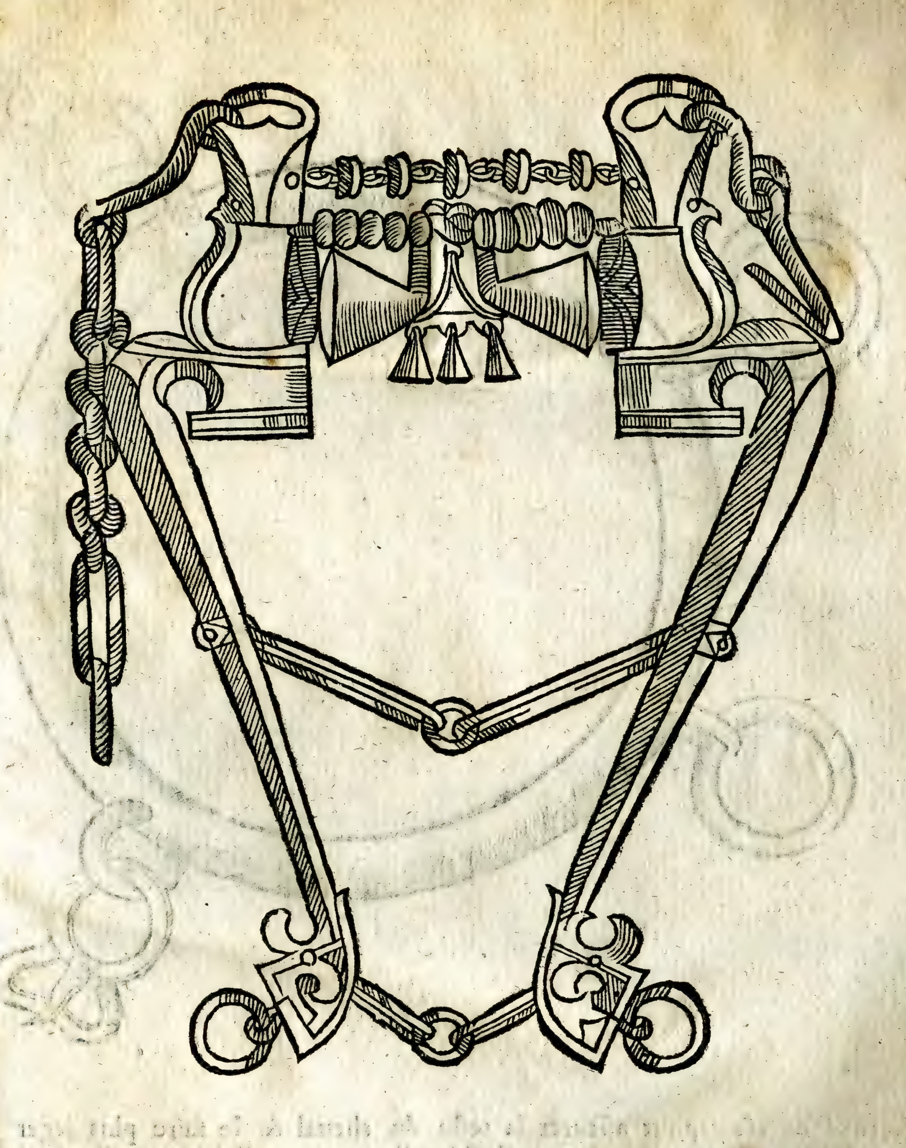
Pour cheual qui a la bouche grande, & est dur d'emboucheure.

Demy pied de chat à Campanelle.



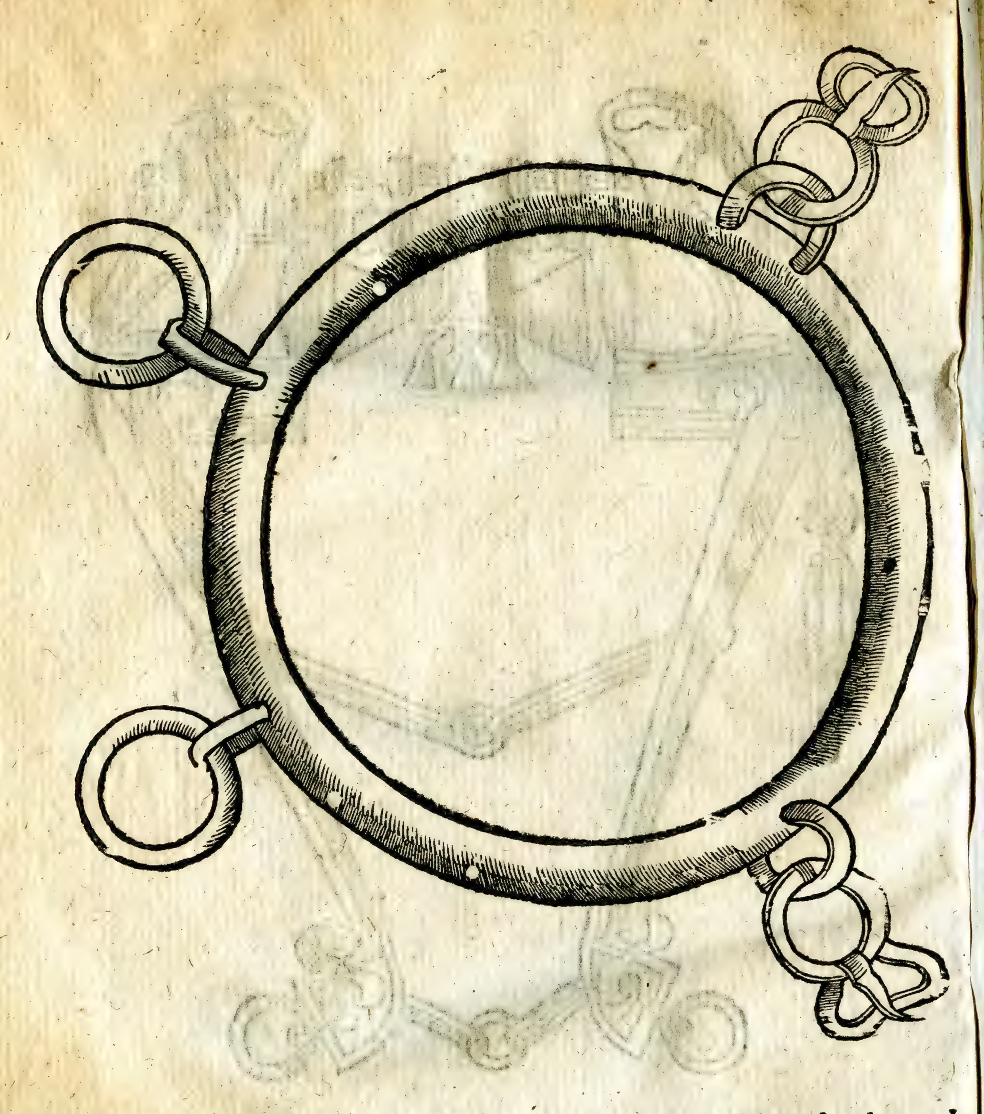
Pour cheual qui a la bouche ſeiche & ſans ſaueur, & n'eſt fort dur d'emboucheure, & neantmoins va auec la teſte baiſſee, & auſſi s'il faiſoit (*chiomazuoles.*)

Pied de chat à campanelle.



Pour cheual qui a la bouche grande, & est dur d'emboucheure.

Demy pied de chat à Campanelle.



Aucuns en vſent pour aſſeurer la teſte du cheual & le faire plus leger du deuant, & aux poſes, & pour le faire aller auecques l'eſchine gaillarde & aſſemblé en toute ſa force, toutesfois le S. Federic Griſon ne l'approuue du tout.

CES pieds de chat (autrement appellez quarrez [*o chiapponi spezzati*] ou pas d'asne reprins & reioints) se peuuent ioindre & attacher non seulement à (*chiappo*) couplet comme ils sont prins: mais aussi à (*perno*) clou : toutesfois ie les pense meilleurs attachez à couplet. Et encore les peut on tourner, ou en forme de pied de chat, ou en forme de col d'oye, ainsi qu'il plaira au cheualier. Mais ie ne les ay point voulu figurer à part, à fin de ne representer plusieurs fois vne mesme chose : & pource que ie me suis asseuré que vous pourrez aisément de vous-mesmes discerner les vns des autres, & les accommoder à profit, lisant ce que i'en ay escrit parlant des mors de bride, & voyans les desseins que ie vous en ay representé sur ceste fin. Et combien que tous ces mors, tant ceux qui sont clos auec les gardes droictes, comme ceux qui sont ouuerts auec les gardes tournees, se puissent faire auec gardes auancees ou plus retirees, & pareillement auec les yeux plus bas ou plus hauts ainsi que la necessité & qualité du cheual en fait demonstration: toutesfois pour garder l'ordre ie les ay seulement fait peindre en vne forme de droictes, vne forme de tournees, & vne forme d'yeux abbaissez. Et tout ainsi que les mors ouuerts qui ont les gardes tournees se peuuent faire auec les gardes droictes : aussi les mors clos auec les gardes droictes se peuuent bien faire auec les gardes tournees. Ce que vous pourrez apprendre du troisiesme liure, auquel ie vous ay declaré en parlant des mors de bride, lequel est le plus gentil, & que le plus lourd, que si par faute de la plume, ou par quelque autre inaduertance il estoit aduenu qu'aucun de ces desseins ne fust representé si esgal, iuste & proportionné comme il doit estre, non des gardes seulement, mais aussi de l'emboucheure, l'esperonnier pourra aisemnt amender telles fautes, en voyant seulement la forme. Au surplus ie conseille à toute personne qu'il ne prenne la peine de faire vne table ou repertoire à ce liure : car on peut croire que si i'eusse cognu le profit des lecteurs s'auancer le moins du monde d'vne table, i'eusse aussi tost prins la moindre peine, comme i'ay fait la plus grande : mais ie m'en suis expres deporté, sçachant que tant plus souuent & diligemment on lira & reliera ces ordonnances, (lesquelles consistent plus en la pratique de tout l'art, qu'en la theorique de quelque particulier enseignement) tant plus parfaicte deuiendra la cognoissance de la chose qu'on y recherche.

FIN.


Galle. 1
Courbes 24
Tauard 29
Figue. 38
Grappes 43
Courbes 57

LES MALADIES QVI PEVVENT SVRVENIR A VN CHEVAL AUEC LES REMEDES.

1 Renez vn peu de souffre, d'encens masle, nitre, tartre, escorce de fresne, vitriol, vert de gris, de l'elebore blãc& noir, aristoloche ronde broyez & pilez tout ensemble auec des mayeux d'œufs & huile commune, & le tout bouilly ensemble, engraissez en le mal.

2 Prenez des meures non meures, de l'orge de cheual, auec racine de meurier, faites bouillir ensemble, & en lauez le mal: & si le mal vient à s'ouurir, prenez sang de Dragon, ius de poreau, sel, poix, huile, & vieil oing, & en faites emplastres.

3 Prenez vne grande peau, & si longue qu'elle couure les reins de la beste, mais tout premier faut raser le poil de la partie dolente: puis faut piler ensemble du boliarmeni, de la consolte grande, galbanum, sel armoniac, sang de Dragon & sang de cheual frais ou sec, de la poix grecque, du mastic, oliban egallement, & en le pilant faut incorporer auec aubin d'œufs, & de la farine de froment, & appliquez sur le mal.

4 Prenez vne couleuure & luy coupez la teste & la queuë, & du reste faites des morceaux, & les faites rostir à la broche tant que la graisse commence à distiller, & l'appliquez sur le mal.

5 Prenez les trois pars de fiente de mouton, & vne de fleur de farine de bled, ou bien de seigle, & seichez la fleur, & la meslez bien, & faites cuire moyennement, puis l'appliquez tiede sur le mal.

6 Pilez des choux sauuages ou domestiques verds, auec vieil oing, & mettez le tout sur le mal, mõtez sur la beste, & la cheuauchez moyennement, à fin que la medecine entre dedans, & en peu de iours il guerira.

7 Auec vn fer taillant faut inciser & arracher la chair morte, puis faire vne estoupade auec blanc d'œuf, & le lauez auec vin tiede & l'oindre de tel soif que voudrez.

8 Prenez vn fer chaut & pointu comme vne aléne, & persez la chair tout de son long, & trauersez ioignant le corps d'vn costé & d'autre le col en cinq endroits, & entre l'vn & l'autre des pertuis qu'il y ait trois bons doigts de distance, & laissez y en chacun vn seron quinze iours durant.

9 Dés que verrez croistre les estranguilons, piquez le sous la gorge, & de matin, puis couurirez de la teste d'vne couuerture de lin, & frotterez souuent de beurre frais toute la gorge, specialement le mal.

10 Auec la lancette faut couper du lõg les auiures, les arracher de faict, puis prenez du drapeau de lin baigné en blanc d'œuf, & laissez les reposer trois iours, puis les pensez comme sera dict du ver.

11 Faudra enleuer ceſt ongle auec vne menue aguille d'iuoire & la couper du tout auec ciſeaux ou autre taillant. Autrement. Faut rediger en poudre vn leſard verd, & auec la poudre d'arſenic l'appliquerez ſur le mal, car cela ronge fort.

12 Prenez des os de ſeche, du tartre, du ſel gemme, autāt d'vn que d'autre, & le tout pulueriſé, auec vn tuyau de plume le ſoufflerez dans l'œil, & ferez cela deux ou trois fois le iour, & plus ſi voulez.

13 Attachez eſtroictement au bout d'vn petit baſton vne piece de drapeau bien trempé & oingt de ſauon de Barbarie, & les fourrez dans les naſeaux le plus ſoupplemēt que pourrez, & auſſi habillemēt l'en retirez.

14 Prenez de l'orpin & du ſouffre, & les iettez ſur des charbons ardans, & que la fumee entre dans les naſeaux du cheual, à fin que les humeurs congelees au cerueau ſe fondent & coulent dehors.

15 Prenez vne once de fenugrec, & le laiſſez bouillir en eau tant qu'il ſe creue, puis en la decoction meſlez vne ou deux liures de farine de froment, & donnez à boire au cheual deux fois le iour, & ne luy donnez autre choſe.

16 Tirez luy du ſang des veines accouſtumees des temples, puis luy ayant appliqué vn cautere bien profond ſous la gorge mettez y des tentes, & par deſſus vne eſtoupade trempee en blanc d'œuf, & ainſi le faut laiſſer repoſer par trois iours à l'eſtable, & là boire & manger.

17 Auec vne biſtorie courbe bien pointue & ardante faut ouurir l'enflure de l'ordre des dens de deuant, & en tirer tant de chair que la biſtorie en pourra comprendre, & ſi la maladie eſt nouuelle auec peu d'enfleure, faudra auec la lancette tirer du ſang du tiers rang d'entre les dēts de deuant.

18 Il faut bien frotter & nettoyer le palais, puis l'oindre de miel bouilly en ciboules & fromages bruſlé. Autre remede. Faut auec vn fer biē ſubtil décharner le palais, tant que l'humeur gros ſorte aiſément dehors & faudra eſtre pourueu de remedes.

19 Prenez du miel rouge & de la molle de porc ſalé, de la chaux viue, & autant de poyure pilé, faites le tout bouillir enſemble, le remuant tant qu'il ſoit reduit en vnguent, duquel vous mettrez ſur la playe deux fois le iour.

20 S'il n'eſt beſoing de faire inciſion, faudra guerir le mal auec miel rouge, molle de porc ſalé autant de l'vn que de l'autre, auec vn peu de chaux, & autant de poiure pilé, & le faut tout faire bouillir enſemble pour le mettre ſur le mal.

21 Auec vn fer bien aigu & tout chaut, faut tirer du creux du palais les barbes, puis le coupper tout bellement auec les ciſeaux ric à ric du palais.

22 Luy faut tirer du ſang des veines accouſtumees des deux arcs de

deuant, puis sous la poictrine luy faut mettre des tentes suffisantes & bien propres les changeant deux fois le iour,& les portera quinze iours entiers comme il a esté dit du ver.

23 Faites ce qui se doit dire des esperuains, ou bien prenez les iettons d'aluine,d'âche,apparitoire & branque-vrsine, pilez le tout ensemble, en y entremeslant autant de vieil sain, faites le tout cuire ensemble, & le mettez sur le mal.

24 Coupez le cuir tout du long du poil, & de la quantité de la courbe, puis appliquez le long vne presse de lin trempé en vin chaut, & y poudrez du vert de gris par dessus,& ainsi continuerez tant qu'il soit guery. Aussi le remede des Iauars y est propre.

25 Faut cauteriser ceste partie,& y mettre le feu conuenablement selon l'exigence du mal de long & de trauers,puis le guerirez comme dirons des Iauars,& sçachez que le feu porte remede à toutes infirmitez.

26 Faut tenir bonne piece le cheual de soir & matin dans l'eau froide & courante iusqu'aux genoux,tant que les galles se resserrent, puis faudra faire ioignant les iointures conuenable cautere, tant de long que de trauers,puis le traiter comme Iauars.

27 Les faut cauteriser par cinq fois auec vn fer large de tous les deux costez:mais le faudra ouurir de trauers vne fois seulement, s'il faut besongner sous le genouil de la partie anterieure de iambe, puis le guerir comme les autres brusleures ou cauteres.

28 Coupe soudain le poil & rase le tout autour du mal, sur lequel iette de la chaux viue puluerisee, & en faire autant tous les iours : mais cependant ne doit entrer en l'eau, ny auoir le pied mouillé, ny endurer le feu:car ceste partie est bien peureuse.

29 pren du poiure,des aulx,fueilles de chou,vieil oing, incorpore cela & le mets sur le mal, & en peu de iours mourra le mal ou meurira ce que i'ay esprouué souuent estre veritable.

30 Faut descouurir l'encloueure iusqu'au vif,& lauer auec du vinaigre, & faire bouillir du sel menu,& quatre fois autant de terebétine, puis la mettrez toute chaude dãs l'ouuerture, & ceste infusion refroidie,y faudra mettre du souffre puluerisé,dissout en vin,& l'enueloper d'estoupes.

31 Prenez racine de guimauue,de lis,de bouillon blanc, & les pile ensemble auec de vieil oing assez pour le tout faire cuire ensemble, puis mettre ceste decoction sur le mal en mode d'emplastres le changeant souuent,mais premier il faut tenir le lien bien raz.

32 Fais vn tortis de laine grasse, & la trẽpe en vinaigre, & suif de mouton bouillis ensemble,tant que le tout soit espais que mettrez sur le pasturon le long de l'écheuestrure bien lié: mais chãgez deux fois le iour.

33 Il ne faut point tirer du sang,mais medeciner le mal auec vn vnguent fait de figues de Barbarie & chaux viue, & du vieil oing,de chacun vne

liure, auec quatre onces de fleurs d'hiſſope & le mettez ſus.
34 Il faut deſſoler la corne, & tailler au tour de l'encloueure, laquelle emplirez d'eſtoupes trempees en blanc d'œuf, puis la guerirez auec ſel menu & fort vinaigre, ou poudre de noix de galle, ou meurte, ou lantiſque.
35 Enleuez la peau, puis mettez deſſus de la farine bien meſlee & cuicte auec vieil oing, & ferez ainſi par deux iours entiers en changeant deux fois le iour, puis y appliquez de la chaux viue, ſauō & ſuif par trois iours en changeāt deux fois le iours, puis lauerez la playe auec vinaigre chaud & y mettrez deſſus de la caprinelle tant que tout ſoit guery.
36 Faut couper la corne par les extremitez tout au tour, & arracher la ſole, & laiſſer ſaigner l'ongle à plaiſir, puis mettre vne eſtoupade d'aubins d'œufs, & enuironner & lier le pied d'vne bande, & les deux iours paſſez faut lauer le mal de fort vinaigre vn peu chaud, & l'emplir de ſel menu & tartre pilez enſemble, & l'enuelopper d'eſtoupes trempees en fort vinaigre.
37 Faut auec le fer cauer les extremitez de la corne par dehors, & la veine maiſtrale ſe rompe, & en laiſſer aller tout le ſang, puis empliſſez la playe de ſel menu, d'eſtoupes trempees en vinaigre, & les liez en ſorte qu'elles ne tombent.
38 Faut tailler la corne ſi auant qu'il ſe face eſpace conuenable entre la ſole du pied & la figue, mettez y de l'eſponge, & le liez bien fort, de ſorte que le reſte de la figue ſoit mangé iuſques au tuyau.
39 Faut couper la corne iuſqu'au vif, & mettre deſſus de la poudre d'Aſphodilles pour mortifier la chair, puis faut cuire enſemble poudre d'olibant, maſtic, ſuif de mouton & cire, autant d'vn que d'autre: & en faire vnguent pour oindre le mal deux fois le iour iuſqu'aux paſturons.
40 Lauez le pied, & tenez l'entour du mal bien raz, & en touchant auec le doigt vous ſçaurez s'il tient à apoſtume: lors l'ouurirez auec vne pointe de fer pour en tirer la bouë: puis prenez de la fiente de cheual ou d'oye, du vin, du ſel & vinaigre, dequoy ferez vne emplaſtre qui enueloppera le mal, & au tiers iours le deſlierez, & prendrez garde qu'il ne ſoit demeuré au fond quelque cas eſtrange.
41 Tirez luy du ſang des pieds, & piquez la veine de la iambe de dehors & de dedans, & non du lieu où ſort l'ongle, puis lauerez la partie auec du vin, & d'eſtrempez du ius de prunelle auec poudre & eau claire de galles, & auec ceſte liqueur pilez du vieil oing & poix liquide en ſorte que le tout ſoit comme miel, & oignez de cela le mal.
42 Raſez le lieu enflé, & prenez des plus tendres fueilles d'abſynthe, d'apparitoire, de blanc vrſine, egallement pilez cela auec du plus vieil oing, & le faites bouillir en vn pot, où y mettrez du miel, de l'huile de lin, & farine de bled, & le tout remuerez tant qu'il ſoit

bien cuict & le mettrez sur le mal.

43 Faut peler le lieu puis le lauer auec vne decoction de mauues, souffre & suif de mouton, & leur marc soit mis entre deux linges & bien attaché du soir iusques au matin : & le tout osté faut oindre le lieu auec vnguent fait de vinaigre, suif de mouton, gomme de sapin, cire neufue racine egallement, le tout bouilly ensemble, & oindrez les grapes de cest vnguent auec vne plume deux fois le iour.

44 Il faut arracher la loupe & trancher tout l'entour, à fin que du reste ne suruienne putrefaction, puis faites comme a esté dict du mal du poulmon.

45 Prenez du fort vinaigre, de la craye blanche bien pilee, & par continuel mouuement faites en paste, en y meslant force sel bien broyé, & auec ceste paste oindrez les couillons deux ou trois fois le iour.

46 Prenez racine de guimauue auec l'escorce bien pilee & cuicte, soit mise sur le lieu deux, trois, ou quatre fois, puis descrition faut piler de la racine de mauue crue, auec semence de moustarde, le tout meslé auec poudre de fiente de bœuf cuicte en vinaigre, & le tout appliqué sur le mal.

47 Prenez du sel bien pilé, & en saupoudrez l'intestin, & en mettez moyennement dans le mal, puis prenez vn lardon faict en façon de suppositoire & le mettez dedans, & dessus y appliquez des mauues bien cuictes tant qu'il soit sain.

48 Aussi tost que verrez le nerf qui commence à la teste du iarret, & va ioignant la couronne du pied, estre blessé, donnez le feu à ceste enflure de nerf, tant de long qu'obliquement, auec plusieurs & conuenables lignes qui suiuent le poil, & puis faites ce que i'ay dit au Iauart, en mettant dessus de la fiente de bœuf par trois iours, & puis l'oindrez d'huyle bien chaud, y mettant apres de la cendre chaude.

49 Dilatez la fistule, & luy donnez le feu, & la bruslez auec le medicament qui se fait de chaux viue, tant qu'il en tombe escharre: car si tost qu'elle est mondifiee, s'emplit de chair, & si elle estoit fort creuse, aidez-vous de ferremens bien longs, puis la medicamentez.

50 Prenez sept once de ius de racine d'asphodile, auec deux de chaux viue, & deux d'arsenic puluerisé, puis le tout broyé ensemble mettez dans vn pot neuf bien couuert, & le faites si bien cuire que tout deuienne en cendre, que vous mettrez sur le mal deux fois le iour, mais deuant lauez le de fort vinaigre.

51 Prenez cinq once de suye, trois de vert de gris, & vne d'orpin, & broyez bien tout, puis y adioustez du miel autant que du reste, & ferez le tout cuire, y meslant de la chaux viue, en le remuant souuent, tant qu'il soit bien cuict & espais, & de cela oindre deux ou trois fois le iour les creuasses.

52 Quand le Iauart est au iarred, faut cauteriser le milieu de l'enfleure du long & du trauers, cela faict prenez fiente de bœuf bien fraische, & la meslez sur le feu auec huile, & en mettez vne fois dessus, & non plus, & faites apres comme aux Suros.

53 Incorporez vne once de cendre chaude, autant de chaux viue auec du vin & du miel, & premier qu'elles endurcissent, mettez tout sur le mal, & ainsi continuerez si le mal & recent: mais s'il est enuieilly dõnez luy le feu, & puis penser la bruslure comme les autres.

54 Prenez vn fer bien rond & chaud & luy donnez le feu vers l'extremité, vous asseurant que par ceste bruslure les creuasses n'augmẽteront point, ains diminueront.

55 Quand l'enfleure apparoistra en la partie du dedans le iarred, faut remontant la cuisse en haut lier la veine fontanelle, & y donner vn coup de lancette, & laissez sortir du sang tant qu'il n'en sorte plus, puis mettez le feu sur l'esperuain de long & de trauers, & guerissez la brusleure comme le Iauart.

56 Le poil osté lauez les de decoction de mauues auec du soulphre & graisse de mouton, puis prendrez le marc & le lierez sur lesdites grapes soir & matin, puis faites vn vnguent de cire neuue, de terebentine, gomme arabic, esgalement meslez, & auec ledit vnguent faut couurir le mal estant le marc osté, & ne le faut mener en l'eau.

57 Coupez le cuir au milieu & sous le mal, pourueu qu'il y ait grosse enfleure, & faut esmouuoir les humeurs qui sont dans le cuir auec vne brochette pour les desrompre, & les presser si fort qu'elles sortent : puis coupez le cuir sous l'enfleure & mettez en la concauité de la courle vn fer chaud de sept en sept iours, & gardés de brusler le cuir.

58 Faut raire le mal, & y mettre sus racines de guimauues auec l'escorce, le tout cuit & pilé trois ou quatre fois, puis prenés semence de moustarde pilee auec racines de mauues, & de la fiente de bœuf, le tout cuit ensemble, & meslé auec vinaigre, emplastrés-en le mal trois ou quatre fois.

59 Prenés lexiue bien forte, & y trempez estoupes pour les mettre sur le mal, & les remouillez quand seront seches, & en continuant cela trois ou quatre fois le iour guerirés vostre beste.

60 Fendés la queuë au bout vers les fesses iusques au quatriesme nœud, & tirés dehors auec vn fer l'os nommé Bariuole, puis emplissés la fente de sel, & d'vn fer chaud trempé en saumure, & bruslés en diuers lieux la queuë.

FIN.

Om melandere en andere onreynicheden aen beenen van peerden te cureren

Neempt, Seep, mostaert, ende de milt [illegible], ende dit al t'samen onder den anderen gemengelt ende een salue daer van gemaeckt, ende de malandere daer mede gesmeert.

18 L'Escvrie dv S. **Federic Grison,** Gentilhomme Napolitain. En laquelle est monstré l'ordre & l'art de choysir, donter, piquer, dresser, et manier les cheuaux, tant pour l'vsage de la guerre, qu'autre commodité de l'homme. Auec figures de diuerses sortes de mors de bride. Nagueres traduicte d'Italien en François & nouuellement reueuë & augmentee. Chez Adrian Perier rue Sainct Iacques. 1610.

51 plates of bits ; plate of a manege ride ; and figure of a horse, with the nomenclature of the several parts.

Vn cheual doibt auoir

3. qualitez d'un cerf, a scauoir
- la teste
- le poil
- la vitesse

3. qualitez d'un boeuf a scauoir
- les yeulx
- le ventre
- les ionctures

3. qualitez d'un renard a scauoir
- les aureilles
- le trot
- la queue

3. qualitez d'un mulet, a scauoir
- le Gennir
- vne raye au long du dos
- la corne

3. qualitez d'une femme, a scauoir
- le crin
- la poictrine large
- bonne monture

